This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

JOURNAL GÉNÉRAL

DE

LA LITTÉRATURE DE FRANCE.

VINGT-HUITIÈME ANNÉE.

On s'abonne aux mêmes adresses, au

JOURNAL GÉNÉRAL DE LA LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE, ou Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, cartes géographiques etc., etc., qui paraissent dans les pays *étrangers à la France*, classés par ordre de matières, avec des Notices littéraires, scientifiques, etc. — Il en paraît depuis 1801 tous les mois un cahier de deux feuilles in-8°, en petit caractère, à doubles colonnes. Prix de la souscription pour l'année, 15 fr. franc de port par tout le royaume.

Tous les cinq ans les éditeurs publient une Table générale systématique des articles annoncés dans les cahiers qui ont paru dans cet intervalle. Cette Table se vend aussi séparément sous le titre de *Répertoire*, et forme jusqu'à présent, depuis l'an 1801, cinq volumes; prix pour 1801 à 1805, 3 fr. 60 c.; pour 1806 à 1810, 4 fr. 50 c.; pour 1811 à 1815, 3 fr. 50 c.; pour 1816 à 1820, 4 fr. 50 c., et pour 1821 à 1826, 6 fr.

On peut encore se procurer la collection complète du *Journal général de la Littérature Etrangère*, ainsi que celle du *Journal général de la Littérature de France.*

IMPRIMERIE DE MARCHAND DU BREUIL,
Rue de la Harpe, n° 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE,

OU

Indicateur bibliographique et raisonné des Livres nouveaux en tout genre, cartes géographiques, etc., etc., qui paraissent en France, *classés par ordre de matières, avec une notice des Séances académiques et des prix qui y ont été proposés et des notices littéraires et bibliographiques*, etc.

ANNÉE 1825.

A PARIS,

CHEZ TRUTTEL ET WÜRTZ, LIBRAIRES,

RUE DE BOURBON, N°. 17.

A STRASBOURG et à LONDRES, même Maison de commerce.

1825.

ASTOR LIBRARY

JOURNAL GÉNÉRAL

DE

LA LITTÉRATURE DE FRANCE.

VINGT-HUITIÈME ANNÉE.

Manuel des jardiniers. Par *Gouin*. in-12. avec pl. Chez *Corbet aîné*.

L'Horticulteur français, ou le jardinier amateur ; traité complet, théorique et pratique du jardinage, divisé en huit livres. Par *Pirolle*. in-12. avec pl. Chez Mme *Huzard*. 7 fr.

Le bon Jardinier. Almanach pour l'année 1825 ; contenant de nouveaux principes généraux de culture ; l'indication, mois par mois, des travaux à faire dans les jardins ; la description, l'histoire et la culture de toutes les plantes potagères, économiques ou employées dans les arts, et de celles propres aux fourrages ; des arbres fruitiers, des oignons et des plantes à fleurs et d'ornement, et des arbres, arbrisseaux et arbustes utiles ou d'agrément ; suivi d'un vocabulaire des termes de jardinage et de botanique. Par MM. *Vilmorin*, *Noisette* et *Boitard*. Gros volume in-12. avec le portrait de feu André Thouin. Vingt-sixième édition. Chez *Audot*. 6 fr.—8 fr.

Dans cette nouvelle édition, dédiée à S. A. R. madame la duchesse de Berri, les plantes sont classées selon l'ordre des familles. On y a joint les nouvelles de l'année 1824, qui peuvent intéresser les amateurs de jardins, ainsi que les description et culture des plantes, etc. ; un tableau des végétaux groupés d'après la place qu'ils doivent occuper dans les parterres, bosquets, etc. ; enfin un jardin de plantes méridionales.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Dictionnaire technologique, ou nouveau Dictionnaire universel des arts et métiers, et de l'économie industrielle et commerciale. Par une Société de savans et d'artistes. Tome VI. in-8. avec un cahier de planches. in-4. Chez *Thomine*. 10 fr.

Ce volume contient les lettres CODEV. Les principaux articles sont : cor, cordage, corde, cordonnier, corne, corroyeur, coton, couleurs, couperose, couverture, crayons, creusets, cristal, cuisine, cuivre, etc., etc.

Art de décorer les appartemens, contenant la composition et l'application des enduits, stucs anciens et modernes, etc., etc. Par *A. Teyssèdre*. in-12. avec fig. Chez *Rousselon*. 2 fr. 50 c.

Collection de machines, d'instrumens, ustensiles, etc. Par le comte *de Lasteyrie*. in-4. avec pl. Chez *A. Bertrand*. Livr. XIII.

Mémorial pratique du chimiste manufacturier, ou Recueil de procédés d'arts et de manufactures ; traduit de l'anglais sur la troisième édition de l'ouvrage de M. *Colin Mackenzie*, intitulé : *One thousand experiments in chemistry* ; revu et considérablement augmenté par le traducteur. 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Barrois l'aîné*. 12 fr.

Rapport sur les produits de l'industrie française, présenté à M. le comte de Corbière, rédigé par le vicomte *Héricart de Thury* et M. *Megneron*, ingénieur en chef du corps royal des mines. in-8. *Imp. roy.*

Ce rapport est fait sur l'exposition de 1823.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Beautés de l'histoire de la domination des Arabes en Espagne et en Portugal. Par *Lacroix de Marlès*. in-12. avec fig. Chez *Eymery*.

Nomenclature des rois, avec quelques notions propres à faciliter l'étude de l'histoire de France. in-12. Chez *Egron*. 1 fr. 80 c.

Notice historique sur l'ancien grand cimetière, et sur les cimetières actuels de la ville d'Orléans. in-4. avec pl. *Imp. lith. de Senefelder*.

Mémoires et Correspondance de Duplessis-Mornay, pour servir à l'histoire de la réformation et des guerres civiles et religieuses en France, sous les règnes de Charles IX, de Henri III, de Henri IV et de Louis XIII, depuis l'an 1571 jusqu'en 1625. in-8. Paris, Londres et Strasbourg, chez *Treuttel et Würtz* Tomes IX et X.

Ces deux volumes offrent un intérêt toujours croissant. Ils contiennent des avis importans, des mémoires essentiels, des lettres écrites et reçues au sujet de la religion et du gouvernement du roi, d'autres relatives aux puissantes maisons du prince Maurice de Nassau, de Bouillon, des Deux-Ponts, de La Trémouille, de Rohan, etc., etc. — On voit la grande âme de Henri, faisant journellement, au maintien de la paix et au bonheur de ses peuples, le sacrifice de ses plus chères affections, éloigner ses plus fidèles serviteurs, ses amis, ses compagnons d'armes, pour complaire à la cour de Rome, et admettre dans son intérieur les agens accrédités du pontife, qui répondaient de sa fidélité et de son asservissement au saint-siége. Beaucoup de lettres de Mornay expriment le chagrin d'être éloigné de la cour; mais ses plaintes sont sans amertume, il excuse son roi, il absout son ami, il connaît ses motifs, il sait que son zèle ardent pour la maison de Dieu a causé sa disgrâce. La conférence de Fontainebleau lui a donné trop d'importance dans le parti protestant, et le pontife de Rome redoute *le pape des huguenots*. C'est à ces considérations que Henri a cédé; sa disgrâce est commandée par la politique, il en est convaincu, il écrit à M. de Buzenval (page 388 du tome IX), et dit en parlant du roi: « Nostre colère dure d'autant plus, qu'elle est sans colère, nostre aigreur d'autant plus, que moins elle en a de subject, parce qu'estant resoleus par desseiu de contenter le pape, nous voullons croire et faire croire que nous avons subject d'estre offensés, et contre de telles colères, fondées sur desseing et sur intérest, il n'y a raison qui ne soit courte; c'est pourquoi je prends patience, et laisse faire au temps, ou plustôt à Dieu qui le modère, qui convertira le cœur du roi quand il lui plaira, vers lui premièrement et sans doubte conséquemment vers moi, qui pour ce regard puis dire: *Oderunt me gratis.* » — Désolé de ne pouvoir plus faire entendre sa voix dans les conseils, Mornay ne laisse échapper aucune occasion de transmettre ses idées patriotiques aux ministres; c'est son roi, c'est la France qu'il affectionne avant tout. Dévoué aux maisons de Bouillon et de La Trémouille, on ne le rencontre jamais dans leurs

intrigues ; ses lettres ne respirent que fidélité. — Il y aurait beaucoup de rapprochemens à faire aujourd'hui, et le siècle de Henri pourrait se comparer au nôtre ; mais les conséquences, quoique importantes, ne seraient point aperçues. Nous laisserons cette tâche au lecteur. —Ces deux volumes contiennent encore des documens nouveaux et curieux sur la remise de la ville de Sedan au roi; sur la vie et la mort du duc de Biron Gonteau, le procès-verbal de son exécution à la Bastille, dans lequel on n'a pas oublié de rapporter que M. le chancelier dînait avec les juges pendant que le maréchal parlait de ses trente-deux blessures, de la rémission qu'il avait obtenue du roi, et disputait sa vie avec le greffier du parlement, ses confesseurs et ses gardes. — Nous finirons par cette citation (page 452 du tome IX) : *Lettre de M. Duplessy-Mornay à M. Regnault.* « Le cardinal retourné de Rome, accompaigné de plus de cinq cents personnes, assista en l'archevêsché à une comédie qui feut jouée, où les deux relligions feurent représentées ; la nostre soubs la personne d'ung ministre, d'ung gentilhomme et d'ung de la robbe, habillés de rouge et couverts de pierreries (jugés si c'est à propos) ; la leur soubs nombre de personnes habillées de blanc, faisant leurs plainctes à leurs pères; M. le cardinal implorant son assistance et celle des anges contre l'hérésie, lesquels anges sortant d'ung certain lieu, viennent armés de fouets, empoignent ces hérétiques prétendeus, les enchaisnent, les emmènent en enfer, et peu de temps après les en ramènent, pleurant et demandant pardon et merci à Dieu, au roy, au cardinal de Sourdis et à l'église, et finalement sont renvoyés en enfer. Invention et enfantement des jésuites pour nous rendre tant plus odieux au peuple avec notre doctrine et relligion, à les mouvoir à sédition contre nous.... Dieu nous veuille assister, car il y a beaucoup de mouches qui volent, de furets qui minent et cherchent, d'espions qui trottent, pour surprendre et attirer l'innocence mesme avec l'innocent, etc., etc. »

Œuvres de Michel l'Hospital, chevalier de France. in-8. avec un cahier de gravures. Chez *Boutland*. Tome II.

Ce volume contient six harangues du chancelier de l'Hospital, deux remontrances, un mémoire, et plusieurs fragmens de mémoires, discours des raisons pour la paix, extrait d'un livre écrit de la main de l'Hospital, concernant plusieurs traités de paix, apanages et autres droits de souveraineté; testament de l'Hospital, son texte en latin, traduction et inventaire des papiers du chancelier, dans lesquels on trouve à l'article *hérétiques* (page 455), « l'an 1228, Saint Loys, par lettres envoyées à ceux d'Alby, ordonne que les églises du pays jouyraient des priviléges et immunités gallicanes; que les hérétiques, *post quam fuerint declarati per episcopum loci, vel aliam personam ecclesiasticam, quæ potestatem habeat condemnandi animadversione debità puniantur.* Que nul n'eust à recevoir ny céler hérétiques; et si quelqu'ung l'avait faict, qu'il ne feust receu ny en tesmoignage ny quelque aultre estat que ce soit; qu'il ne puisse tester ny accueillir aulcune succession, et que ses biens ne reviennent à ses héritiers. Que les barons et seigneurs des terres, et leurs baillifs, feront diligence d'en purger le pays. Que les lays ayent à rendre et restituer les décimes aux ecclésiastiques, et ne les prendre plus. » — Ordonnance, à peu près pareille, de Philippe-le-Bel, dans son parlement, en 1296. — Semblable, en 1339, de Philippe de Valois, datée de Saint-Germain.

Les planches représentent : la statue du chancelier couché sur son tombeau. — Vue de son château de Vuignay. — *Fac simile* de la signature du testament de l'Hospital. — Un autre d'une lettre écrite par lui. — Inscription de son tombeau.

Précis de l'histoire de l'empire Ottoman, depuis son origine jusqu'à nos jours, avec une introduction. Par *A. Alix.* in-8. Chez *F. Didot.* Tome III et dernier. 6 fr.

Les deux premiers volumes ont paru en 1822.

Tableau historique et pittoresque de Paris, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. Par *J. de Saint-Victor.* Seconde édition, augm. 3 vol. in-8. avec atlas de 30 pl. Chez *Margueritte.*

Résumé de l'histoire des Croisades. Par *Saint-Maurice.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Précis de l'histoire des tribunaux secrets dans le nord de l'Allemagne; contenant des recherches sur l'origine des cours Vehmiques, sur leur influence, l'étendue de leur juridiction et leurs procédures inquisitoriales. Par *A. Loève-Veimars.* in-18. Toul. A Paris, chez *Carez.*

Mémoires de M^lle^ *Bertin*, sur la reine Marie-Antoinette, avec des notes et des éclaircissemens. in-8. Chez *Bossange frères.* 6 fr.

Manuscrit de mil huit cent treize; contenant le précis des événemens de cette année, pour servir à l'histoire de l'empereur Napoléon. Par le baron *Fain*, secrétaire du cabinet à cette époque. 2 vol. in-8. avec cartes et *fac simile.* Chez *Delaunay.* 15 fr.

Cet ouvrage fait partie des *Mémoires des Contemporains.*

Des Sépultures nationales, et particulièrement de celles des rois de France. Par *Legrand d'Aussy.* in-8. Chez *Esneaux.* 7 fr.

Histoire des peuples d'Italie. Par *Ch. Botta.* 2 vol. in-12. Chez *Raymond.*

HISTOIRE MILITAIRE.

Mémoires sur les événemens qui se rapportent à la réoccupation de Hambourg par les Français, à l'époque du 30 mai 1813, à la campagne de l'armée gallo-danoise de 1813 à 1814, dans le Mecklenbourg, le Luxembourg et le Holstein, jusqu'au traité de paix de Kiel, du 14 janvier 1814, au blocus de Hambourg par l'armée russe, dite de Pologne, depuis la paix sus-énoncée jusqu'à l'évacuation définitive de cette place par les Français à la fin de mai 1814, et de l'occupation du Holstein, par l'armée susdite, depuis ce temps jusqu'à son départ en janvier 1813. Par le chambellan *Aubert.* in-8. Chez les Marchands de nouveautés. 2 fr. 50 c.

Quand, dans un port assuré, on peut dire avec le fils d'Anchise, *hæc olim meminisse juvabit*, il doit être permis de raconter d'anciennes infortunes: on peut s'arrêter un moment sur la campagne de Moscou, contempler ses affreux résultats, parler de l'attaque de Hambourg par les Russes, de la résistance inutile ou funeste *du prince d'Eckmühl*, répéter ce qu'un militaire étranger, qui se croit dans la nécessité de se défendre, publie sur ces événemens qui ont décidé du sort des empires. Nous n'en dirons cependant que ce qui est absolument nécessaire pour démontrer que M. le colonel de***, ou M. le chambellan Aubert,

a prouvé à ses adversaires : qu'ils sont, sinon fort ignorans, au moins fort imprudens.

Les reproches que l'on adresse au colonel présupposent que, dépositaire de la confiance du roi son maître, il devait en user plutôt d'une manière que d'une autre, qu'il devait porter sa majesté danoise à combattre l'armée russe après la reddition de Hambourg et d'Altona. M. le colonel nous paraît avoir répondu victorieusement, car il est certain que, s'il avait eu tout le pouvoir qu'on lui suppose, l'armée de siége de Hambourg aurait été battue, et qu'il en serait résulté une autre destinée pour l'Europe, et l'affranchissement de tous les sacrifices qui ont été depuis si impérieusement exigés du Danemarck. Mais il faut pour cela changer les époques, et au lieu d'attaquer l'armée russe avec trente mille hommes, après la reddition des places, et quand elle pouvait être renforcée par toutes les forces des alliés, après l'occupation de *Paris*, c'était, comme le dit le colonel, au moment même où l'armée russe se déploya devant Hambourg, que, sous le prétexte fallacieux de venir la renforcer, on devait tomber sur ses derrières, pendant que le prince d'Eckmühl l'aurait attaqué de front : vainqueurs alors, les Danois et les Français réunis, auraient rallié toutes les garnisons que Napoléon avait laissées dans le nord, et seraient arrivés à Mayence avec plus de cent mille hommes, ils y auraient reçus les ordres de l'empereur, et se seraient portés sur la rive gauche du Rhin; sans défenseurs, ils auraient forcé l'armée ennemie à repasser ce fleuve, ou arrivaient sur ses derrières. — Nous ne voulons pas pousser plus loin l'examen des résultats d'une pareille manœuvre; mais on a tout lieu decroire que les adversaires actuels du colonel, désespérés alors, et cachant soigneusement leur douleur, seraient tombés à ses genoux. — A quoi tiennent donc les destinées des empires! un peu plus ou un peu moins de *bonne foi*, un peu plus ou un peu moins de cette fermeté d'âme, qui ne manque jamais d'approbation après le succès. On n'a pas tenu grand compte au roi de Dannemarck de tant de sacrifices et de tant de loyauté; il a perdu la Norwège, trop heureux que, pour avoir gardé sa foi, comme la Saxe, jusqu'au dernier moment, on ait bien voulu lui laisser son sceptre. — Les reproches adressés à M. le colonel ne peuvent atteindre son noble caractère, mais ils serviront bien certainement de leçon à ceux qui, dans de pareilles circonstances, hésiteraient de tenter tout ce qui peut être entrepris, avec l'espoir d'un grand succès.

Ce livre ne sera point inutile à l'historien de ces grands événemens; il le recueillera comme pièce authentique et très-précieuse pour les siècles qui en rechercheront les causes et les effets.

Histoire de la guerre d'Espagne en 1823, campagne de Catalogne. Par le marquis *de Marcillac*. in-8. Chez *Leclère*. 6 fr.

Histoire de Napoléon et de la grande armée pendant l'année 1812. Par le général comte *de Ségur*. 2e édition. 2 vol. in-8., Chez *Baudouin frères*.

« M. de Ségur a voulu faire un colosse de Napoléon, et n'en a fait qu'un nain. » Ce jugement, je l'ai entendu prononcer par un général, littérateur instruit et militaire habile. J'ai cru d'abord cette opinion défavorable à l'auteur; mais après y avoir réfléchi, j'en tirais une toute autre conséquence, et coupant les feuillets du livre, je dévorais l'ouvrage. Je vis alors clairement, que M. de Ségur n'a flétri aucun laurier de la grande armée et de son chef. Il résulte des faits, que le géant a disparu comme une ombre phantastique; mais que l'auréole de sa gloire brillera éternellement. Retarder d'un siècle seulement l'irruption du Nord, était une grande pensée; on ne l'a pas assez sentie, et l'on a trop sa-

crifié à la haine. Vaincu, l'on était resté en possession; on gémira peut-être un jour d'avoir déserté la cause du seul homme assez fort pour sauver l'Europe! Que le ciel écarte ce présage!..... Les Prussiens s'élanceront-ils encore dans d'inutiles combats? Reste-t-il à l'Allemagne et à l'Italie quelques motifs de préférer une domination à une autre? La France!... Il n'existe plus d'obstacle à opposer à des millions de soldats « qui meurent et ne se rendent pas, » qui combattront pour de nouveaux foyers, sous un ciel et dans des régions que beaucoup d'entre eux ont pu comparer. Une seule puissance n'a rien à redouter; et comme Kutusoff, le disait à Wilson, » elle seule profite des malheurs de la terre. « Cependant, que de maux elle vient de réparer, en préparant un asyle à la liberté et aux arts, à la civilisation dans l'Amérique du Sud affranchie!

Nous invitons à lire ce livre, qui sera traduit dans toutes les langues, qui restera pour la leçon des siècles, et la gloire impérissable des héros français.

Patriotisme, vérité, diction pure, style de flamme, — c'est mieux que Xénophon. Le succès prodigieux de l'auteur l'engagera sans doute à tracer l'histoire de cette autre campagne, de cette campagne de France si glorieuse et si désastreuse, dans laquelle *plurima fuit.* Heureux fils d'un tel père! heureux père d'un tel fils! vos noms vivront dans les temps!

Ce livre est une fortune pour les frères Baudouin, ils l'avaient prévu, car il y a peu d'ouvrages mieux imprimés et mieux soignés.

BIOGRAPHIE.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *A. V. Arnault.* in-fol. Chez l'*Editeur*, rue Saint-Honoré, n° 123. Tomes II et III. 12 fr.

Les planches lithographiques de ces deux livraisons représentent : Combat de Lanoto. — Bataille de Pultusk. — Capitulation de la ville d'Ulm. — Drapeaux pris à Austerlitz.

Conversations de lord Byron, recueillies pendant un séjour de sa seigneurie à Pise, dans les années 1821 et 1822 Par *Th. Medwin.* Traduit de l'angl. sur les notes de l'auteur. 2 vol. in-12. avec portr. et *fac simile.* Chez *Pillet aîné.* 7 fr.

Essai sur le génie et le caractère de lord Byron. Par *A. P.....t;* précédé d'une notice préliminaire *de Ch. Nodier.* in-18. Chez *Ladvocat.*

Lord Byron. Par M^me^ *Louise Sw. Belloc.* in-8. avec pl. Chez *Renouard.* Tome I. 7 fr.

Histoire des confesseurs des empereurs, des rois et d'autres princes. Par *Grégoire*, ancien évêque de Blois. in-8. Chez *Baudouin frères.* 7 fr.

ANTIQUITÉS.

Monumens antiques de Nîmes, dessinés et gravés à l'eau-forte. Par *Gaston Benafoux.* in-8. avec 7 pl. Nîmes. 3 fr.

Description des médailles antiques, grecques et romaines, avec le degré de rareté et leur estimation. Par *F. Mionnet.* in-8. Chez *Debure.* Tome III. avec 18 pl. 30 fr.

Cet ouvrage sert de catalogue à une suite de plus de 20,000 empreintes en soufre prises sur les pièces originales.

GÉOGRAPHIE. STATISTIQUE.

Statitisque du département des Bouches-du-Rhône, av. atlas. Par le comte *de Villeneuve.* in-4. Marseille ; chez *Ricard.* T. II.

Le premier volume a été publié en 1821.

Itinéraire complet du royaume de France, divisé en cinq régions. 4e édit. in-8. Chez *Langlois.*

Merveilles et beautés de la nature en Suisse. Par *J. B. Richard.* 2 vol. in-12. Chez *Audin.*

VOYAGES.

Pélérinage en Italie. Par *L*.* 2 v. in-12. avec fig. Chez *Boutland.* 7 fr.**

On a très-peu parlé de ces deux petits volumes, et l'on pourrait cependant en extraire beaucoup de bons livres ; mais l'auteur est l'ennemi déclaré du despotisme impérial, qui nous a légué tant de réformes à faire ; il n'est pas plus l'ami de l'arbitraire, qui s'appuierait sur la légitimité ; ainsi beaucoup de gens sont intéressés à n'en rien dire. Le style de l'auteur anonyme est brillant, sans être romantique, il abonde en pensées fortes, en réflexions profondes et absolues, dont il tire des conséquences qui ne sont pas toutes du temps qui court, mais qu'on ne peut raisonnablement appliquer à la France. En sortant de Chambéry, il nous révèle, que si le roi de Sardaigne, de Gênes et de Jérusalem, a quelque jour la guerre avec la France, le gouverneur de Chambéry ne doit pas découcher. « Les Savoisiens sont toujours Français. » Du haut des Alpes, à la place où Annibal montrait les plaines du Piémont à son armée, il pense que la meilleure raison en faveur de toutes les possessions est dans la courte harangue que le général carthaginois fit à ses troupes. « Soldats, ce pays est à vous, vous êtes les plus braves, les plus forts et les plus nombreux. » — Lisez ses *Tristia* énergiques à Marengo. — « A Gênes, il n'y a pas d'Anglais ; ils y seraient solidaires des promesses de lord Bentinck. » — « Avez-vous des livres ?... inutile prévoyance ! les livres régleront les comptes d'un pôle à l'autre ! » Ainsi commencent les interrogatoires que subissent les arrivans pardevant M. le délégué *tedesco.* — Aux îles Boromées, il voulut graver son nom sur l'écorce d'un vieux laurier quelques jours avant l'affaire de Marengo ; il écrivit *bataille.* — A Parme, on ne parle pas de la femme de César ; que ne dit-on pas *de la sienne* ? — Les souvenirs historiques, la poésie, la peinture occupent l'auteur, de Reggio à Bologne par Ferrare ; il fait encore couler les larmes sur les malheurs du Tasse, et nous pénétre d'attendrissement par le récit des infortunes de Teresina Faville. — A Florence, à Pise, dans toute la Toscane, l'auteur fait d'autres réflexions qu'on lira mieux dans l'ouvrage ; on y verra que, sans quelques insulaires nomades, la galerie de Florence serait déserte..... » il paraît appréhender que si jamais la Toscane tombait sous quelque autre domination, on jetterait hors de Santa-Cruce les cendres d'Alfieri, de Machiavel et de Galilée... » Cent volumes de philosophie ont été moins funestes à certain gouvernement, que le fameux *pu si move.* » — La 146e page du premier volume, en contient plus de cent quarante-cinq ; elle finit ainsi : « Voulez-vous détruire une ville ? ôtez lui ses droits ; pour n'avoir plus rien à redouter de Carthage, Rome n'avait pas besoin de la raser ; elle n'avait qu'à lui imposer un maître absolu. — A Pise, on ne meurt pas, l'ennui tue. » — A Lucques, « le marbre dégrossi par les ordres d'Elisa, en l'honneur de celui qui l'avait fait princesse, est devenu la statue de Charles III, érigée sur la place publique » — Des hauteurs de Boccano, on aperçoit Rome. Quelle solitude à la place de ces palais qui

unissaient Boccano à la capitale du monde! — En entrant dans Rome, « brûlez Tite-Live, Salluste et Tacite, ou tout qui y circule ne vous paraîtrait que des pygmées..... Les bœufs mugissent où retentissait la voix des fils de Cornélie, la voix de Cicéron. »—Le Panthéon est celui des monumens de l'antiquité qui se ressent le moins des ravages du temps, des fureurs des barbares, et de la main des barbarins, » — En parlant des nouvelles statues qui y remplacent celles des héros de l'ancienne Rome, l'auteur termine par ces mots, qu'on peut appliquer à plus d'un sujet : « il est des hommes qui se glissent partout, même quand ils ne sont plus. » — Parcourant la basilique de Saint-Pierre, et arrêté sous la grande coupole où on lit le firman qui remet les clefs du ciel à Saint Pierre, l'auteur prétend « que les successeurs du prince des apôtres, loin de se contenter des clefs du royaume des cieux, ont cherché, et cherchent encore, à s'emparer, par tous les moyens, de celles de tous les royaumes de la terre. » Il s'indigne de retrouver dans le vestibule de la chapelle Sixtine, consacrée par la peinture et la religion, l'assassinat d'un grand homme, l'image d'un roi bourreau; et..... *horribilia visu!* » le feu couve sous la cendre du Vatican. — *Remi neputes*, les Transtéverins, sont d'une ressemblance effrayante. — Lisez l'épisode du jeune espagnol, Melchior Dortiga, et de Laura Sangallini. Naturel, prose, poésie de sentiment viendront soulager votre cœur de l'oppression que lui ont fait éprouver les résultats de la politique actuelle. — De Rome, l'auteur s'achemine vers Naples, avec son chien fidèle; ici s'accomplit son pélerinage devant la madonne *del Viaggio*; agenouillé, il la supplie de le protéger contre les *birbanti*, et de lui faire revoir encore Vénise et les bords de la Seine; il lui promet pour *ex voto* un très-bel exemplaire de son ouvrage; sa prière est montée jusqu'à la Vierge immaculée..... A-t-il accompli son vœu?—Il peint avec un charme inexprimable les sites enchanteurs de la route de Naples aux marais Pontins; il exalte la mémoire de Pie VI, qui a tenté de dessécher ce lac infernal, et qui a rétabli en partie la voie Appenine, *viarum regina.* — Terracina fondit Mola, Mola le plus heureux et le plus beau coin de la terre. — L'anecdote du pêcheur est d'un naturel admirable. — A Gaëte, l'auteur évoque l'ombre du connétable de Bourbon, en présence du chevalier sans peur et sans reproche, qui lui repète l'anathème éternel, que toutes les grandes âmes ont prononcé contre le fils ingrat qui s'arme contre sa mère, même injuste. — Il cherche dans Capoue, la ville dont les délices perdirent l'armée d'Annibal.—A Naples, le Pausilippe, le théâtre de Saint-Charles, Saint-Janvier, les Camaldules, Bahia, Salerne, Caserta, le Vésuve deviennent tour à tour le sujet de charmantes descriptions et de réflexions politiques, philosophiques, etc., etc. — Il retourne à Rome, de Rome à N***; il y est reçu Carbonaro. — Description de l'édifice souterrain qui protége les travaux de l'assemblée. Discours du président et de l'un des adeptes. — De Ferrare, vers les bords de la Brenta, il rencontre un malheureux insensé, sujet de la gravure du second volume. Plusieurs généraux français, après vingt campagnes et cent combats, ont éprouvé le sort du vieillard infortuné.—A Venise, on démolit les hôtels fastueux, et on en vend les pierres pour vivre. — Revenu à Padoue, il en dépeint la solitude, et fait ses adieux à la triste Italie. — Nous répéterons, que tout ce que nous avons cité, n'est applicable qu'aux états que l'auteur a parcourus, et si quelquefois la France se trouve sous sa plume, il n'entend parler que de la France sous le despotisme de l'usurpateur.

Voyage autour du monde, fait par ordre du roi, par ***de Freycinet,***

capitaine de vaisseau. in-fol. Chez *Pillet aîné.* Livr. VI. Zoologie. 14 fr.

Cette livraison contient les feuilles 30 à 35 du texte, et six planches, qui sont : Colombe Macquarie. — Mégapode Freycinet — Mégapode La Peyrouse. — Nuittier noir. — Bec en fourreau blanc.—Grèbe Rolland. La partie *zoologique* aura 16 livraisons; la partie *de la botanique*, 12; la *relation du voyage*, 24; le *magnétisme* et *les observations sur le pendule*, 2; et *la météorologie*, 2. L'ouvrage entier sera composé de 56 livraisons.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Considérations sur les causes et les progrès de la corruption en France. Par *Alex. Dumesnil.* in-8. in-8. 1 fr. 50 c.

Annales politiques et diplomatiques, ou Manuel du publiciste et de l'homme d'état. Par *Isambert.* in-8. Chez *Bossange frères.* Tome IV. 7 fr. 50 c.

De la Transmission héréditaire des trônes dans les races légitimes, considérée plus particulièrement comme source de la liberté. Par *Madrolle.* in-8. Chez *Dentu.*

Du Ministère et de la politique extérieure. Par *Coustelin.* in-8. Chez *Le Normant.* 1 fr. 50 c.

Réflexions sur l'indemnité due aux émigrés. in-8. Chez *Le Normant père.*

Cette brochure est écrite en faveur des émigrés.

JURISPRUDENCE.

Troisième Examen sur le Code civil par demandes et réponses, avec des définitions, notes et explications, tirées des meilleurs auteurs. in-8. Chez *Warée.* 4 fr. 50 c.

Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte. Par MM. *Blondeau, Demante* et *du Caurroy*, etc. Rue Soufflot, n° 2. Novembre.

Articles : Opinion de M. Demante sur la différence à faire, en matière de succession, entre les indignes et les incapables. — Examen du Vocabulaire de Crivelli; par *Bourlet.* — Lettres de M. Jourdan à M. Irving. — Opinion de M. A. T. B. sur les *Pandectæ Justinianeæ*, trad. par *Bréard Neuville.* — Observations sur un ouvrage de M. Biret. — Notice des manuscrits de la Bibliothèque de Tours.

ADMINISTRATION.

Mémorial du contentieux judiciaire et administratif des contributions indirectes et des octrois. in-8. *Smith.* Tome X. 6 fr.

PHILOSOPHIE.

Les Fruits de l'entendement, ou Guide moral par la recherche de la nature des êtres, précédé de Sagesse et Folie, ou les Rêves de l'imagination. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de Verneuil, n° 4; chez *Bossange père*, et *Rey et Gravier.* 5 fr. 50 c.—7 fr.

L'homme est avide de savoir, il est disposé à tout saisir; mais dans la généralité, il accueille avec une égale complaisance les vérités et les erreurs, lorsque l'expérience et la réflexion ne lui ont point appris à les distinguer. Ce que ni l'expérience ni la réflexion n'ont pu nous rendre clair, quoique nous touchant le plus près, *est le principe de notre nature morale* séparément de notre *nature physique*, ou

l'être de l'entendement dans son opposition à l'être des substances et des formes. Cependant, avant même le siècle de Platon, cette question a occupé les hommes; elle tient à leur religion naturelle plus encore qu'à leur simple curiosité; elle a souvent été agitée avec force, et le choc des opinions paraissait promettre une lumière constante; mais chose étrange! Aujourd'hui même que la science du physique de l'existence, a fait plus de progrès, la question sur notre nature intelligente ne paraît que plus indécise et plus systématique. Serait-il vrai que la philosophie ait été repoussée du cœur de l'homme par les erreurs même des philosophes? Et néanmoins nous sentirons que *Delille* par ce vers : *Qui ne sait comme il vit n'est pas digne de vivre*, a exprimé une vérité qui, sans être prise à la lettre, n'est pas moins applicable à toutes nos modifications, et à plus forte raison, à celle dont résulte *notre être éminemment distinct*. — Ne rejetons point l'idée de la possibilité de lumières plus constantes *à son égard*; l'ouvrage dont nous avons montré par ce préambule, *l'esprit* et le but d'utilité, paraît nous mettre au moins sur leur voie. — Le langage des fictions et des figures est celui qui frappe le plus l'imagination; le moraliste est obligé de l'employer pour être écouté et pour plaire : l'auteur *des Fruits de l'entendement* s'en sert pour passer en revue nos tendances et nos passions, pour émouvoir l'âme, et la transporter dans les régions inconnues dont la pensée l'exalte et le charme. Mais ce langage ne peut s'armer de formes suffisamment liées pour frapper l'âme de conviction; il a donc fallu employer aussi un style plus sérieux pour éprouver s'il nous est possible de rendre à la matière ce qui est à la matière, et à l'âme humaine, indissoluble et immortelle, ce qui est à cette âme. Il a fallu que l'auteur traçât sous ce point de vue des tableaux clairs et sensibles de l'existence physique, et qui en montrassent les liaisons depuis ses élémens jusqu'à nos formes et à notre substance; il était urgent de trouver dans leurs modifications même la preuve, non seulement de l'être essentiellement *distinct de notre cause intellectuelle*, mais encore du mode de susceptibilité qui fournit à notre *âme raisonnable* ses moyens d'action comme arbitre libre et intelligent. — Un pareil sujet, mis à la portée de tous ceux qui possèdent quelque instruction préliminaire, doit paraître intéressant à toutes les classes de lecteurs.

De la Philosophie morale, ou des différens systèmes sur la science de la vie. Par *Jos. Droz*. 3e édit. in-18. Chez *Renouard*. 3 fr.

RELIGION.

Lettres à Bettina sur la religion. Ouvrage posthume de *C. Th. Pfeffel*. Trad. de l'allemand par *J. Willm*, professeur au Gymnase protestant de Strasbourg. in-8. Strasbourg. 1824. Chez *Treuttel et Würtz*. 2 fr.

La traduction de cet opuscule de l'illustre aveugle dont s'honore l'Alsace, est fait avec exactitude et beaucoup de talent; elle rend parfaitement les sentimens de l'auteur sur la religion du Christ, qu'il a envisagée, comme elle devrait toujours l'être, comme la morale la plus pure, la plus sociale et la plus consolante. Nous recommandons cet ouvrage aux personnes vraiment pieuses, il les encouragera et leur plaira; et nous l'indiquons à celles qui hésiteraient encore dans une opinion contraire au christianisme, ils ne le liront pas sans éprouver une conviction de sentimens.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Lettres d'Octavie, jeune pensionnaire de la maison de Saint-

Clair, ou Essai sur l'éducation des demoiselles. Par M^me^ *de Rennevitle.* Troisième édition, revue, corrigée et considérablement augmentée, par M^me^ *Elisabeth Celnart.* in-12. avec fig. Chez *Villet.*

Le mérite qui a fait arriver ce roman à sa troisième édition, ne peut être que le but moral que l'auteur a particulièrement envisagé, et qui semble être l'unique objet de ces lettres, dont le style simple est toujours conforme au caractère et à l'âge des personnes. — Enfans, soyez soumis à vos parens, ils vous ont donné l'existence, ils ont plus fait : leur tendresse et leur sollicitude vous ont environnés et protégés; votre éducation, qu'ils ont dirigée, a formé votre cœur et votre esprit, si, fidèles aux principes de la vertu, vous avez craint d'affliger une bonne mère, un père tendre; si vous avez attendu leur aveu, et confirmé l'ouvrage de leur sagesse dans le choix d'une épouse ou d'un époux, comptez sur un bonheur durable, ou au moins sur une vie sans regrets. Voilà tout ce roman, qui ne peut être que très-bien dans les mains de la jeunesse, aujourd'hui surtout, que tant d'autres livres ne servent qu'à la corrompre.

Madame Celnart, à qui nous devons cette nouvelle édition, ne s'est sans doute pas aperçue que la sage Julie conseillait un mensonge à sa cousine, page 284, lettre 56^e^. Qu'il nous soit permis de trouver étrange, en finissant, que, comme madame de Genlis, aucune dame romancière n'a écrit, sans placer la scène de son drame dans un vieux château à tourelles, et sans accompagner le nom de ses héros d'un *de* ou d'un *du.* Quelques soient les raisons de ces dames, notre remarque subsiste.

Abrégé de l'histoire de France, d'Anquetil, continué jusqu'en 1823. Par *Ant. Caillot.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Boiste fils.* 7 fr.

Il n'est pas un homme instruit qui n'apprécie l'Histoire de France de M. d'Anquetil. M. Caillot, auteur d'un grand nombre d'ouvrages pour l'éducation de la jeunesse, a pensé que l'histoire devait nécessairement entrer dans l'éducation d'un Français, et que son abrégé serait reçu du public avec faveur.

Morceaux choisis de Buffon, ou Recueil de ce que ce grand naturaliste offre de plus remarquable sous le rapport de la pensée et du style. in-18. avec 60 fig. Chez *Boiste fils.* 2 fr. 50 c.

Abrégé des Métamorphoses d'Ovide, composé pour l'instruction de la jeunesse, avec une explication morale ou historique sur chaque fable. Par M^me^ *Tardieu Denesle.* Seconde édition. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Boiste fils.* 4 fr.; pap. vélin, 7 fr. 50 c.

Julien ou le sage écolier; choix de jolies historiettes, fables et pensées morales. in-18. Lille. A Paris, chez *Tiger.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues dessinées d'après nature, et lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. III. 10 fr.

Cette livraison contient quatre vues de l'ancien évêché de Basle, savoir : L'entrée des gorges de Moutiers. — Le Martinet de Roche. — La verrerie de Roche. — Le village de Roche.

Un mois à Venise, ou Recueil de vues pittoresques, dessinées par le comte *de Forbin* et M. *Dejuinne*, peintre d'histoire. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. I.

Les vues de cette livraison représensent : Le Doge épousant la mer. — La cour du palais du Doge. — Galerie du palais du Doge, et humiliation de l'empereur Barberousse. — Galerie supérieure du palais du Doge. — Porte du palais du Doge. Chaque planche est accompagnée d'une explication historique et descriptive.

Monumens français inédits, pour servir à l'histoire des arts, des costumes civils et militaires, instrumens de musique, meubles de toutes espèces, etc. ; rédigés, dessinés, gravés et coloriés à la main, par *N. X. Willemin*. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue des Vieux-Augustins, n° 5, et chez *Treuttel et Würtz*. Livraison XXXVI. 12 fr.

Cet ouvrage sera composé de 41 livraisons, ou de trois volumes in-folio ; il sera précédé d'un *Discours sur les arts du dessin en France*. Les planches, accompagnées d'une notice historique, ne sont point numérotées, afin de pouvoir les placer chronologiquement à la fin de chaque volume. La 36e livraison consiste en six planches : Détails d'architecture du 11e siècle, tirés des édifices de Saint-Etienne et de Saint-Lucien de la ville de Beauvais. — Costumes et ornemens d'un Pseautier et d'une Bible des 12e et 13e siècles. — Frontons de deux édifices des 10e et 11e siècles. — Pierre Salmon présentant à Charles VI son livre : *Maximes royales*. — Peintures et *fac simile* tirés de la chronique de Charles VII. — Trônes extraits d'un Pseautier latin et français du 14e siècle. — Peinture du 15e siècle, représentant une Halle couverte, tirée d'un manuscrit de la Bibliothèque de la ville de Rouen.

Nouveau Voyage pittoresque de la France, orné de 360 gravures, exécutées sur les dessins faits d'après nature, et représentant des vues des principales villes de France, ports de mer, monumens anciens et modernes, sites remarquables, etc., etc. in-8. Chez *Ostervald*. Cah. LXXVII —LX.

Les planches représentent les vues suivantes : Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, à Paris. — Église Notre-Dame, à Dijon. — Cathédrale de Montpellier. — Château de Compiègne. — Eglise Saint-Caprais, à Agen. — Cathédrale de Meaux. — Colonne de la Place Vendôme, à Paris. — Place de Louis XV, à Paris. — Porte royale du Hâvre. — Moustier. — Abbaye de Charlieu. — Cathédrale de Saint-Etienne, à Toulouse. — Pont sur la Gère, à Vienne. — Eglise de Notre-Dame-de-Port, à Clermont. — Porte percée, à Besançon. — Baptistère an-

tique à la chapelle Saint-Michel, au Puy-en-Vélai. — Cathédrale de Clermont. — Toulouse. — Colonnade du Louvre, à Paris. — Cathédrale de Narbonne. — Pont Serin sur la Saône, à Lyon. — Abbaye de Vezelay. — Château d'Angoulême. — Tour de Proue.

Description des ouvrages de la sculpture française des 16e, 17e et 18e siècles, exposés dans les salles de la galerie d'Angoulême. Par le comte *de Clarac*. in-8. *Imp. roy.*

Répertoire de la littérature ancienne et moderne; portraits dessinés et gravés par *A. Tardieu*. in-8. Chez *Castel de Courval*. Livr. II.

Cette livraison contient les portraits de Louis Arioste, F. Andrieux, J. Amyot et N. d'Aguesseau.

Recueil des tombeaux des quatre cimetières de Paris, avec leurs inscriptions, dessinés et mesurés par *C. P. Arnaud*. in-8. Chez *Delaunay*. Livr. I—XIV. Prix de chaque livraison, 2 fr.

La Suisse, ou costumes, mœurs et usages des Suisses. Par *J. B. Eyriès*. in-4. avec pl. Chez *Gide*. Livr. VIII.

Voyage à Méroé au fleuve Blanc, au-delà de Fâzoql, dans le midi du royaume de Sennâr, à Syouah, et dans les cinq autres Oasis; fait dans les années 1819 à 1822, par *Fr. Caillaud*. in-fol. Chez *l'Auteur*, rue de Grenelle, n° 15, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XVII, XVIII et XIX. Prix de chaque livraison, 9 fr.

Contenu des planches: Plan général des ruines d'un ancien édifice, etc. — — Vue du Thyphonium et d'une partie de la montagne. — Sculptures de la 3e salle du Typhonium. — Vue d'El-Querbyn, dans le royaume de Sennâr. — Vue des tombeaux d'El-Gabaouat. — Vue de deux édifices à l'ouest du grand temple. — Bas-reliefs. — Vue du colosse du sud, prise de l'est. — Vue d'Adâssy, dans la province de Fâzoql. — Vue d'un temple sur la rive droite du Nil. — Vue de la cataracte de Dâl-Narou. — Vue des îles de Tangour. — Vue d'un temple, etc.

POÉSIES.

Chansonnier alsacien, dédié aux amateurs du chant français et allemand. Recueil publié par *C. F. Hartmann*. in-8. Strasbourg. Chez *Schuler*; et à Paris, chez *Treuttel et Würtz*. 3 fr.

Voulez-vous connaître l'esprit public d'un peuple? lisez ses chansons populaires; je ne parle pas de celles qu'on lui chante, mais de celles qu'il fait lui-même et qu'il chante. Etes-vous en province, à la campagne? écoutez la chanson du laboureur, du jardinier, de la fille du fermier, de la fileuse; dans une ville de commerce? entendez les chants qui retentissent dans les ateliers, dans les places et sur les ports; partout ce sont les adieux d'un conscrit, le retour d'un soldat, la joie du camp, les plaisirs de garnison, l'enthousiasme de la victoire, l'amour de la patrie, à laquelle il est doux de sacrifier sa maîtresse et sa vie; quelques hymnes à Bacchus et à l'Amour, voilà le sujet des chansons du peuple. C'est surtout dans les départemens du Rhin et dans l'idiôme allemand, que l'on peut se convaincre de la vérité de ces observations, et l'on s'aperçoit facilement par le choix même du Recueil que nous annonçons, que ces chansons sont en possession de plaire, et M. Hartmann n'a pas eu d'autre intention que

de charmer les loisirs de ses concitoyens, en leur offrant ces étrennes agréables. Nous pouvons assurer, d'après nos connaissances locales, qu'il a parfaitement réussi, et qu'il y a peu d'almanacs chantans, de chansonniers et de collections de ce genre, qui soient faits avec plus d'à-propos et plus de goût.

Contes en vers. Par *Ch. Paul de Kock.* in-12. avec fig. Chez *Barba.*

La Lyre patriotique de la Grèce; odes traduites du grec moderne de Kalcos, de Zante. Par *Stanislas Julien.* in-18. Chez *Peytieux.*

Chants héroïques des montagnards et matelots grecs; trad. en vers français par *Népom. Lemercier.* in-8. Chez *Urbain Canel.* Ire partie. 5 fr.

ROMANS.

L'Etrangère. Par M. le vicomte *d'Arlincourt,* 2 vol. in-8. avec le portrait de l'auteur, d'après *Isabey.* Chez *Béchet aîné.* 10 fr.

Le génie créateur de M. le vicomte d'Arlincourt s'est emparé d'une épisode de l'histoire de Philippe Auguste, et en a fait le sujet de son poëme. On pourrait reprocher à son éditeur sa colère contre les critiques des premiers ouvrages de l'auteur, et d'avoir méconnu que le plus sûr moyen de désarmer l'envie elle-même, c'est de profiter de la critique impartiale et désintéressée, en méprisant l'injustice. Dans le fait, l'*Etrangère* annonce que la critique judicieuse qui indiquait une nouvelle direction à M. d'Arlincourt n'a pas été infructueuse, puisque ce roman, plein de charmes et d'intérêt, l'emporte de beaucoup sur les autres productions de l'auteur, et que l'éditeur annonce qu'on n'y trouvera pas d'inversions, et autant de phrases ambitieuses.

La fable de ce roman est très-bien imaginée, les événemens sont liés, les caractères vrais et soutenus, et le dénouement, préparé avec intelligence, est amené sans efforts. Le pontife romain a forcé Philippe Auguste de chasser de son lit Agnès de Méranie, pour reprendre la femme qu'il abhorre, et que le clergé de France lui avait permis de répudier. Cette princesse infortunée s'est retirée dans un château de la Bretagne, où elle veut rester inconnue. Arthur de Ravenstein, descendant des rois de l'Armorique, et Olburge, son gouverneur, se rendaient chez le sire de Montholin, qui désire ardemment d'unir sa fille au fils des rois, et qui dès long-temps a gagné son gouverneur pour l'amener à ses desseins. Fougueux, emporté, sans frein, sans principes, Arthur n'a jamais cédé qu'à la volonté d'Olburge, qui se persuade que son ascendant suffira toujours pour diriger son élève. « L'imprudent! à la saison des orages, sait-il ce que sera le torrent, sait-il ce que pourra la digue? » Ils sont arrivés sur les bords délicieux du lac de Montholin; il est couvert de barques élégantes, ornées de guirlandes, et ses rives portent jusqu'aux cieux les acclamations et les cris de joie des heureux habitans du castel et de la contrée, qui célèbrent l'arrivée d'Arthur, et attendent le bonheur de son union avec Izolette, fille unique du sire de Montholin; « la belle et brillante héritière du manoir, semblait avoir été créée par le ciel pour un temps de fête et de gloire. » Arthur voguait sur le lac, lorsqu'une barque, sans ornemens, passe à côté de la sienne. Une femme, que dis-je, une divinité sous la forme humaine, a frappé ses regards qu'elle semble éviter. « Il est des regards qui décident d'une vie, étincelles embrâsées qui s'échappent de deux cœurs pour les unir à jamais. » Les barques se séparent; mais l'impression est restée. Le

barque d'Arthur volait sur le lac, quand un batelier, par une exclamation vive et brusque, s'écrie ; « Malheur ! malheur à la fête de Montholin ! ce bateau porte l'Etrangère ! Malheur au castel ! Malheur à nous ! » Que dites-vous ? dit Arthur : « elle semble une sœur des anges ! » et déjà la barque a touché le rivage. Arthur est au castel, la foule se presse ; c'est Izolette qui traverse la rotonde. Ravenstein paraît troublé, la voix d'Izolette se fait entendre ; elle a prononcé son nom, quelques douces paroles sont échappées de ses lèvres ; le comte les a entendues, mais il n'a pu répondre ; le sire de Montholin réunit les mains du couple charmant, et les presse dans les siennes ; Arthur a senti trembler celles d'Izolette, et le trouble de sa future compagne lui a rendu sa fermeté. Mais au sein de la joie, et vers la fin de la nuit le feu prend à l'une des ailes du château. Arthur et le baron de Waldebourg se jettent au milieu des flammes, et parviennent à en arrêter les fureurs. Le matin, livré à une inquiétude vague, Arthur a traversé le lac ; dans sa course solitaire, il a rencontré un vieillard qui lui a peint l'Etrangère comme la Providence des malheureux de la contrée ; il jure de la venger des calomnies qui l'accablent ; il s'enfonce dans un boccage où coule un ruisseau limpide. Une jeune femme vêtue de blanc est agenouillée sur la rive : ce n'est point une vierge du hameau, elle a le maintien le plus noble. Arthur s'est élancé vers elle ; il l'a reconnue ; c'est l'Etrangère, dont il vient de jurer d'être le défenseur et l'ami. L'amour a rompu tout autre lien ; il prononce le serment d'être à elle pour la vie. Rentré au castel, il avoue à Izolette qu'il a vu l'Etrangère, il jure qu'on l'a calomniée, qu'il la défendra ; Izolette veut être de moitié dans cette action généreuse. Le lendemain on part pour la chasse ; Arthur et Izolette se séparent des chasseurs, mais la pensée uniquement occupée de l'Etrangère, Arthur disparaît, et vole à sa demeure. Il entre dans un oratoire ; un médaillon, un portrait s'offrent à ses yeux ; quelle figure ! c'est celle de l'Etrangère ; elle a les vêtemens et la parure d'une souveraine. Quelques mots sont effacés, un seul laisse lire : *Allais*. L'Etrangère entre, surprise, effrayée. Mais comment peindre cette scène ? il faut la lire tracée par l'auteur : il suffira de dire, qu'Arthur, au désespoir, se rejette dans la forêt, où le bruit du cor le ramène près d'Izolette qui lui adresse de tendres reproches. Il dissimule ; ils arrivent près de la fontaine, où Arthur a parlé pour la première fois à l'Etrangère. Une jeune villageoise ramassait une coupe ; Izolette l'interroge ; elle répond que ce vase précieux appartient à sa maîtresse, l'Etrangère, dont elle fait le portrait le plus séduisant. Arthur se trahit, l'âme d'Izolette est déchirée ; elle le quitte, et prend seule la route du castel ; Arthur la rejoint, tous deux gardent le silence. Olburge essaye vainement de ressaisir son pouvoir sur son élève. Tout le castel a pris la teinte sombre d'Arthur. Il roule mille projets dans son esprit, et s'arrête enfin à celui de confier sa passion à Waldebourg, dont l'habitation domine le lac. Il va le trouver, et lui dit le secret de son cœur. En vain son ami lui rappèle sa naissance, la beauté, la douceur et les grâces d'Izolette, sa parole engagée, son devoir..... ; il n'écoute rien, et Waldebourg consent à l'accompagner chez l'Etrangère, certain que son expérience découvrira le secret qui enveloppe cette femme mystérieuse, et qu'il parviendra à en détacher son jeune ami. Ils arrivent ; Arthur, faible et tremblant, restait en arrière, quand tout à coup l'Etrangère, sortant du boccage, aperçoit Waldebourg ; elle jette un cri, et tombe dans ses bras, en implorant son silence par un geste. Quel spectacle pour Arthur, qui se croit trahi ! Ce tableau est déchirant ; l'âme et le talent de l'auteur en ont fait une catastrophe qui pénétre l'âme de frayeur et de pitié. Les deux amis vont s'égorger, l'Etrangère arrête le bras d'Arthur, par la promesse

de le revoir sous trois jours. Olburge, qui a surpris le secret de son élève, éveille dans son âme les fureurs de la jalousie. Il n'y a plus de doute, que Waldebourg ne soit un séducteur, un amant préféré. Armé, il marche dans le silence de la nuit, rencontre la jeune villageoise, et lui demande si Allaïs est seule; elle a répondu, *non*; et ce mot a retenti dans son cœur. Il entend la voix de l'Etrangère, il se cache dans le feuillage, la porte s'ouvre, Waldebourg sort, Allaïs le suit en lui adressant de tendres reproches sur son départ précipité; elle l'appelle Léopold, son unique bien, son seul appui; et, malgré l'orage qui gronde et les vents déchaînés, Arthur entend Waldebourg recommandant à l'Etrangère de le tromper et de hâter le moment du départ. Furieux, désespéré, il appelle Léopold au combat, et l'atteint sur le rocher, le force à se défendre, en est blessé, le blesse à son tour, et le malheureux Waldebourg est précipité dans le lac. Mais comment peindre la situation d'Arthur, quand il apprend par l'Etrangère elle-même que Léopold, que Waldebourg est son frère!.....

Arthur, baigné dans son sang, était resté étendu sur le rocher. Ce jour-là, Olburge avait été confier ses inquiétudes au prieur de Saint-Irénée; il vit à son retour briller la torche fatale que portait Allaïs, et fit diriger sa barque vers ces feux. Il trouve Arthur expirant, le fait transporter dans sa barque, et vogue vers le castel. Le prieur de Saint-Irénée, à la sollicitation d'Olburge, avait envoyé plusieurs moines chez l'Etrangère, pour y recueillir des informations: ne la trouvant pas chez elle, ils vont à sa rencontre vers le rocher, où ils la voient éperdue, les cheveux épars, et ses vêtemens souillés de sang. Ses réponses l'accusent, ils l'emmènent prisonnière à l'abbaye. Le tribunal est convoqué: Allaïs peut sauver sa tête en accusant Arthur; elle aime mieux mourir. Arthur accourt et déclare que lui seul est coupable. Elle n'est pas moins considérée comme complice, et tous deux vont périr. Mais Waldebourg, «pâle, *ayant tout du spectre*», apparaît; il a survécu à ses blessures, il emmène sa sœur. Arthur, désespéré, retourne au castel; mais comment supportera-t-il la vie sans revoir encore l'Etrangère? Il veut au moins s'acquitter envers Waldebourg; il vole à sa demeure; il veut lui exprimer sa douleur, son repentir; mais le chevalier est très-mal: c'est Allaïs qui le lui apprend elle-même; elle lui fait jurer d'épouser Izolette. Il le promet, à condition qu'elle sera présente à cette union funeste. L'espoir et le bonheur sont rentrés au castel; la pompe de l'hymen s'apprête, et bientôt le ministre saint unit les époux; le oui fatal est prononcé. Mais Arthur a vu l'Etrangère, dans son désespoir il va se porter à toutes les violences, lorsque le sénéchal de France reconnaît dans l'Etrangère éperdue Agnès de Méranie, et s'écrie: *C'est la reine*! A ces mots Arthur tombe comme anéanti, en déchirant sa blessure; on l'emporte mourant dans la chaumière, où il expire. Agnès de Méranie l'a suivie de près: tous deux reposent sur le rocher. Izolette, après avoir refusé la recherche du sénéchal de Barres, va trouver un asyle contre son désespoir dans un couvent de bénédictines.

Nous félicitons l'auteur de la résolution qu'il a prise de délaisser les illusions de la fable, pour écrire l'histoire. Il a trop d'esprit pour ne pas sentir qu'en entrant dans le sanctuaire de Clio il doit quitter le clinquant pour prendre la toge de Salluste, ou la mise sévère de Tacite. Avec du génie, un beau caractère, du courage, de l'abnégation et de l'impartialité, il est sûr des suffrages de ses contemporains, qui le verront avec joie négliger l'éclat des fleurs d'un jour pour l'immortelle.

Minuit, ou le moment fatal. Anecdote du 19e siècle. Par Mme *Dacheu*, auteur de l'*Auberge in-*

cendiée, d'*Elise d'Albeuil,* c. in-12. Chez *Cretté.*

Elise d'Albeuil, ou les deux Portraits. Nouvelle dédiée aux jeunes épouses. Par M^me^ *Dacheu.* 2 v. in-12. Chez *Cretté.* 6 fr.

Le Page et la Romance. Par M^me^ la comtesse d'*Hautpoul.* 3 vol. in-12. avec fig. et musique. Chez *Tenon.*

Les Conséquences. Par *Ernest^***^.* in-12. Chez *Lecointe et Durey.* 3 fr.

Le vieux Matelot, ou la Famille Morin. Par *J. Quantin.* 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Brianchon.* 7 fr. 50 c.

La jeune Artiste et l'Etranger; nouvelle extraite des Mémoires inédits d'un Voyageur français en Italie. Trad. de l'italien. 2 vol. in-12. Chez *Crapelet.* 5 fr.

Les Séductions, ou Méfiez-vous des apparences. Trad. de l'allem. d'*Auguste Lafontaine.* 2 vol. in-12. Chez *Corbet.* 5 fr.

L'Incrédule, ou les deux Tartuffes. Par *Raban.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Lugan.*

L'Avocat et son Client; anecdote contemporaine. Par *Th. Contard.* in-12. Chez *Delaunay.*

Les Enfans de la Providence, ou Aventures de trois jeunes orphelins. Par M^me^ *Julie Delafaye Brehier.* 4 vol. in-18. Chez *Eymery.* 6 fr.

Azéma, ou l'Infanticide; roman historique, tiré des Causes célèbres de l'Angleterre, et trad. de l'angl. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Imbert.*

Le Meurtre; trad. de l'angl. de *Henriette Lee.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Pigoreau.*

La Chapelle mystérieuse. Par *Hipp. Magnien.* Seconde édit. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Lecointe et Durey.* 9 fr.

Adolphe, ou Mémoires d'un illuminé, écrits par sa femme. Par M^me^ la comtesse *de Flesselles.* 3 v. in-12. avec fig. Chez *Tenon.*

Marie de Boulogne, ou l'Excommunication; nouvelle historique. in-12. Chez *Baudouin frères.* 6 fr.

Contes à ma Sœur. Par *Châtons d'Argé.* Deuxième édition. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Peytieux.*

La dernière Fée, ou la nouvelle Lampe merveilleuse. Par *Horace de Saint-Aubin.* 2^e^ édit. 3 vol. in-12. Chez *Delongchamps.*

Eucharis, ou les Sensations d'amour. Par *Massé.* 3 vol. in-12. Chez l'*Editeur,* rue Lepelletier, n° 25.

Mémoires de M^me^ Adaure. Par la comtesse *Chaiseul-Meuse.* 4 v. in-12. avec fig. Chez *Castel de Courval.* 6 fr.

Stéphanie, ou le Pardon généreux. Par M^me^ *Ch. H.* 4 vol. in-12. Chez *Castel de Courval.* 10 fr.

THÉATRE.

Le maréchal de Biron; tragédie en cinq actes. Par *Duparc Loc-*

maria. in-8. *Barba.* 3 fr. (Th. de l'Odéon.)

Le Bal champêtre, ou les Grisettes en campagne; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Dupin.* in-8. *Pollet* 1 fr. 50 c. (Théâtre de Madame.)

Le Porteur d'eau, mimodrame. in-8. *Bezou.* 50 c. (Cirque Olympique.)

Le Jour des noces, ou la Lettre initiale; vaudeville. Par MM. *Duvert* et *Nicole.* in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Œuvres de J. B. de Maisonneuve. publiées par *F. Chéron.* in-8. Chez *Trouvé.* 7 fr. 50 c.

On y trouve trois pièces de théâtre : Roxelane et Mustapha, tragédie; Odmard et Zulma, tragédie; le Faux insouciant, comédie.

Le Château et la Poularde; vaudeville. Par MM. *Scribe, Dupin, etc.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

Les deux Officiers; vaudeville. Par MM. *Dartois* et *Th. Anne.* in-8. *Quoi.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

La petite Somnambule; vaudeville. Par MM. *Dupeuty* et *de Villeneuve.* in-8. *Pollet.* 1 fr. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Journal asiatique, ou Recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux sciences, à la littérature et aux langues des peuples orientaux. Par MM. *Chézy, Dégérando, Fauriel; Hase, etc., etc.* in-8. Chez *Dondey-Dupré.* Cah. XXV et XXVI.

Articles : Coup-d'œil sur les relations entre la Russie et la Khiwa, traduit du russe par *Hermann.* — Recherches à faire sur la musique; par *de la Salette.*. — Note sur l'histoire de Schah-Abbas; par *Silvestre de Sacy.* — Le Léopard vengeur, histoire traduite du chinois; par *Stanislas Julien.* — La Caravane, séance de Hariri, traduite de l'arabe, par *Garcin.* — Analyse de l'ouvrage : *Meng-Tseu seu Mencium doctrina.* — Notice des manuscrits des livres sacrés des Druzes; par *Silvestre de Sacy.* — Première notice sur la collection Drovetti; par *Champollion jeune.* — Notice sur un papyrus grec et sur une inscription bilingue du Musée de Turin; par *Champollion de Figeac.* — Renseignemens sur les ports de Gampou et de Zaithoum, décrits par Marco Polo; par *Klaproth.* — Lettre de M. *Abel Rémusat.*, sur l'existence de deux volcans brûlans dans la Tartarie centrale. — Observations sur la Lettre précédente; par *L. Cordier.* — Analyses critiques. — Mélanges, etc.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Mémoires ou Souvenirs et Anecdotes. Par le comte *de Ségur,* de l'Académie, pair de France. in-8. Chez *Eymery.* T. I. 7 fr. 50 c.

Ce livre offre tout à admirer, et la modestie de l'auteur a pu seule lui inspirer

la crainte de la critique qu'il veut désarmer dans sa lettre lithographiée en *fac simile* à la tête de ce volume; le style est d'un vétéran de la bonne littérature; la délicatesse de la pensée et le choix des expressions sont d'un homme de cour; la hauteur du génie et la prévision, d'un philosophe et d'un sage. M. le comte de Ségur a choisi jusqu'à l'à-propos, et ce doit être une bonne fortune pour l'administration, de pouvoir méditer aujourd'hui la déposition d'un témoin dont l'âge, l'expérience et la probité ne permettent pas de suspecter la véracité. Il s'agit de prononcer dans ce moment sur une question d'existence; il s'agit de décider si l'on doit recevoir le pavillon de l'Amérique du Sud dans les ports de France, afin de n'être pas exclu soi-même de ceux de ces nouveaux états, quand nos habiles voisins s'empressent d'y accourir et d'y former des établissemens. Voici d'abord la contexture de cet important ouvrage: l'auteur parle de sa naissance, de ses aïeux comme tout français impartial et instruit en parlerait. Accueilli en naissant, par l'illustration et la fortune, il honore ces précieux avantages par l'amour des lettres, auxquelles il a souvent sacrifié les plus douces jouissances. Avide de gloire, de cette gloire qui n'appartient qu'aux grandes âmes, il rejette pour elle la coupe énivrante de la volupté; il serait même parti avec *La Fayette*, pour aller soutenir les droits d'une république naissante contre un roi; il allait quitter sa famille et la cour, pour la liberté américaine, si son dessein n'avait pas été trahi, et sans une défense expresse. Mais bientôt la France elle-même est entraînée par l'opinion publique à soutenir l'indépendance des Américains, et M. de Ségur obtint, non sans peine, d'être associé à l'expédition. Dans la familiarité des princes, associé aux jouissances de l'intimité de la cour, celui dont la vie était tissue de roses, s'arrache à ces prestiges enchanteurs pour suivre une déité jalouse, souvent injuste, et toujours sévère. C'est ce voyage dans l'Amérique septentrionale, que l'auteur décrit avec un charme inexprimable. Personne n'a jamais mieux parlé, et avec plus de vérité, des Américains, de leur constitution, du congrès, de la politique, de la législation, des mœurs et de la religion, de la dignité des hommes, des charmes et de la vertu des femmes, de Washington et de tous les dons que la liberté a versés sans mesure sur ses heureux adorateurs. Le devoir seul a forcé M. de Ségur de quitter à regret ce pays fortuné; il s'échappe, comme par miracle, à la tempête que l'imprévoyance de l'amiral français avait attendue dans le golfe de Boston, et parvient, non sans grands dangers, sur les côtes de Terre-Ferme. MM. Mathieu Dumas, Désoteux, Berthier, et d'autres officiers d'un mérite aussi distingué, accompagnent l'auteur de Porto-Cabello à Caraccas, à travers les montagnes et les immenses plaines de la vice-royauté de Venezuéla. Rien de plus piquant, que le parallèle qu'il fait du gouvernement espagnol avec celui de l'Amérique du Nord; de l'ignorance qui avilit, et des connaissances qui élèvent l'humanité; du fanatisme qui décourage, et de la tolérance qui permet à l'âme d'employer toute son énergie; du despotisme qui tue et de la liberté qui vivifie tout. M. de Ségur parcourt ses vastes et riches contrées, véritable Eldorado, que l'ignorance et l'avarice des conquérans cherchaient ailleurs à main armée. Il décrit Santa-Fé, Valence, etc., etc., Caraccas, dont il peint le ciel et la situation. Délicieuse contrée, qui surpasse tout ce que la fable raconte du palais d'Armide et du séjour de Calypso. Il emporte les confidences et les plaintes prophétiques du vice-roi lui-même, et de tous les hommes instruits qui appelaient déjà l'indépendance et un regard de la liberté qui devait effacer les traces du pouvoir arbitraire, et leur faire partager la prospérité, dont elle a comblé leurs heureux voisins. La paix est proclamée, la

superbe Albion est forcée de reconnaître l'indépendance de l'Amérique, et la patrie revoit ses enfans, devenus des hommes à l'école des vertus civiques. Ces leçons ne seront pas perdues; mais que d'obstacles il faudra surmonter! Les Américains ne les ont pas rencontrés: chez eux, la diversité des cultes excluait le fanatisme; l'égalité des droits existait où il ne pouvait y avoir de caste privilégiée; un intérêt commun unissait les volontés, tout était homogène; la table était *rase*, il n'y avait plus qu'à tracer. Que de monstruosités, que d'abus, que de vices devaient résister ailleurs! L'Amérique n'avait qu'à défendre sa liberté, et sa lutte n'est jamais mortelle dans une telle guerre. Il restait à l'Amérique de démentir l'accusation d'ingratitude dont on charge les républiques; et voici qu'après quarante ans, la vieille Europe a entendu les acclamations de la reconnaissance du Nouveau-Monde, honorant la vieillesse du héros qui a partagé le premier élan et les travaux de l'indépendance.

On doit plaindre M. Mollien de n'avoir pu lire ces mémoires, avant de publier son voyage dans la Colombie. Quelle réfutation plus complète? l'effet qu'on s'était promis d'un livre vanté par toutes les trompettes de la renommée, et même par l'utile journal de M. de Férussac, est totalement manqué. *Venezuéla soupirait après la liberté, il y a plus de quarante ans;* elle vient de la conquérir par les armes, elle la conservera par la prudence et la modération. En vain cherche-t-on à créer des partis qui prétendraient opposer Montilla à Bolivar; nous pouvons assurer, que s'il existait des partis dans la Colombie, ce n'est pas sur Montilla qu'ils devraient compter, sur cet ennemi déclaré du pouvoir arbitraire, sur ce chef d'une famille qui a tout sacrifié à la liberté. M. Mollien n'a pas rencontré plus juste relativement à la population au commerce, à l'agriculture et aux arts de Colombie. M. de Ségur lui apprend, *que l'Espagne s'opposait à toute amélioration;* il faut du temps et du repos, et une population en rapport avec l'étendue du territoire, pour donner du mouvement aux arts utiles. Guillaume Penn arrive sur les bords de la Delaware avec moins de cinq cents fugitifs; il trace une ville de 150,000 âmes dans un désert. Un siècle s'est à peine écoulé, et cette ville ne peut plus contenir sa population. Comment s'est opéré ce prodige? interrogez la liberté.... Quel présage pour Colombie! elle a l'exemple sous les yeux; plus riche en ressources que l'Amérique du Nord, favorisée de tous les dons de la nature, elle a droit à de hautes destinées; elle n'a plus à redouter l'Europe; sa marine, qui peut se passer de l'étranger, s'élève avec sa population; ses milices suffisent à sa défense; son immense et fertile territoire surpasse les besoins de son agriculture, de sa consommation et de ses exportations; le produit de ses douanes couvre les frais peu dispendieux de son modeste gouvernement, et la cité qu'elle construira sur le canal qui unira les deux mers, sera le marché du monde. Quelle devrait être notre conduite d'après ces données remarquables? Dévons-nous, comme la vieille Angleterre, nous commettre avec la liberté américaine, ou comme l'Angleterre actuelle, envoyer à Santa-Fé de Bogota des consuls connus par leurs principes, et dignes d'inspirer la confiance, sans effrayer la liberté? Le caractère, les sentimens et la religion des Colombiens nous sont encore favorables; le monde attend, il nous jugera.

Nous n'avons plus, en terminant cet article inspiré par le génie du noble pair, qu'à faire des vœux pour la publication de la suite de ses mémoires: on compte sur sa parole. Avide de la vérité, on l'attend de lui avec impatience et confiance, et nous pouvons présager, que son triomphe est assuré.

Essai sur les classiques et les ro-

mantiques. Par *Cyprien Desmarais*, auteur des *Considérations sur la littérature, etc.* in-8. Chez *Tenon*.

Mémoires de l'Académie royale des sciences de l'Institut de France. Années 1819 et 1820. in-4. avec pl. Chez *F. Didot*. Tome IV.

Œuvres complètes de Pigault-Lebrun. in-8. Chez *Barba*. Tome XVII.

Ce volume contient : l'Egoïsme, et le Beau-père et le Gendre.

Nouvel Almanach des Gourmands. Servant de guide dans les moyens de faire excellente chère. Dédié au ventre. Par *A. B. Périgord*. in-18. avec fig. et une carte gastronomique de la France. Chez *Baudouin frères*. Année 1825. Seconde édition. 3 fr. 50 c.

Quelles étrennes plus agréables pourrait-on offrir aux gens de goût, que cet almanach, surtout si l'on pouvait y joindre un échantillon de toutes les merveilles succulentes dont il offre la description. On trouve dans ce petit volume de grandes leçons culinaires dont la lecture seule fait venir l'eau à la bouche. Pour juger de son mérite, il suffit de donner le sommaire du contenu : Calendrier nutritif. — De l'accord de la gourmandise et du gouvernement représentatif. — La journée d'un gourmand. — Traité du déjeûner. — Traité du dîner. — Essai didactique sur le dessert. — Du café. — Voyage dans une cave. — Du verre d'eau sucrée, considéré dans ses attributions politiques, littéraires et digestives. — Poésies gourmandes. — Constitution d'une société gastronomique, ou charte gourmande. — Du classique et du romantique appliqué à la cuisine. — Des roast-beef et du filet de bœuf, ou procès entre la bande et le lardon. — Des cuisiniers et des cuisinières. — Aphorismes gourmands, recherches gastronomiques, érudition culinaire. — Itinéraire gourmand dans les rues de Paris. *Et cetera.*

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Histoire littéraire de la France. Ouvrage commencé par des religieux Bénédictins de la Congrégation de Saint-Maur, et continué par les membres de l'Institut (Académie royale des inscriptions et belles-lettres.) in-4. Chez *F. Didot*, et chez *Treuttel et Würtz*. Tome XVI. Treizième siècle. 21 fr.

Les huit premiers volumes de l'histoire littéraire de la France la conduisent jusqu'à la fin du onzième siècle. Elle est continuée jusques vers l'an 1150, dans les tomes IX, X, XI et XII : c'est à ce tome que l'ont laissée les savans bénédictins qui l'avaient entrepris. L'institut ayant été chargé par le gouvernement de reprendre ce travail, l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres l'a confié à quelques-uns de ses membres, qui, en 1814, 1817 et 1820, ont publié les tomes XIII, XIV et XV, contenant la suite de cette histoire jusqu'à l'année 1200; il leur avait été prescrit de se conformer au plan suivi dans les douze premiers volumes et de ne songer à le modifier que lorsqu'ils entameraient le treizième siècle. Ce plan consiste à placer à la tête de chaque siècle un discours préliminaire sur l'état général des lettres, sur les établissemens littéraires, sur les progrès de chaque genre d'études; à composer ensuite une série de notions historiques sur tous les écrivains de ce même siècle, selon l'ordre des dates connues ou présumées de leurs décès; et à remplir les premières et les dernières feuilles de chaque tome par des tables bibliographiques, chronologiques, alphabétiques. Le tome XVI

conduit cette histoire jusqu'à l'année 1210; le XVII^e^, qui est sous presse, contiendra les articles relatifs aux écrivains qui sont morts depuis 1220, jusqu'à l'avènement de Saint-Louis en 1226; et les annales littéraires des premières années du règne de ce prince. Les auteurs des discours et des notions que renferme le XVI^e^ volume sont MM. *Brial*, *Daunou*, *Amaury Duval* et le marquis *de Pastoret*.

ÉTUDE DES LANGUES.

Traité de la prononciation des voyelles finales des mots français, dans leur rapport avec les consonnes et les voyelles initiales des mots suivans; suivi de la Prosodie de la langue française, exposée d'après une nouvelle méthode. Ouvrage faisant suite à *l'Art de lire à haute voix*. Par *L. Dubroca*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Hyacinthe, n^o^ 2. 6 fr.—7 fr. 50 c.

Après avoir lu ce Traité, quel est le puriste qui pourra se croire exempt de reproche, qui osera aborder la tribune sans trembler? Rassurons-nous cependant: l'intrépide orateur se prépare, et le mois ne se passera pas sans enfanter des chefs-d'œuvre d'oraison en faveur des libertés publiques, sur le meilleur système de finances, et les moyens les plus sûrs de compléter la restauration de tous les genres de prospérité nationale. Si par fois M Dubroca se fâche en écoutant nos orateurs gascons, normands, francs-comtois, lorrains, alsaciens, etc., ils lui répondront que son autorité ne fait pas loi, que les règles sont contestées, qu'ils s'agit bien plus des causes finales pour la France que de consonnes finales, et d'ailleurs, tant que l'Académie des quarante, qui s'occupent de vingt-quatre lettres depuis vingt-cinq ans, n'aura pas fixé la langue, on pourra profiter du bénéfice de l'anarchie, et s'éviter la peine de chercher le mieux, en disant et faisant le bien. — D'accord; mais il ne faut pas prononcer *on ose*; comme *on n'ose*, et *eau* pour *os*, sous peine de n'être pas compris; des *bœufs attelés* pour des *bœu-v-z'attelés*; des *œufs à la coque* pour des *œu-v-z'à la coque*; des *hommes suspects à l'état* pour des *hommes suspèk-z'à l'état*. Mais l'influence des noms est telle, que M Dubroca aura peine à se faire écouter. Pourquoi ne se nomme-t-il pas *Wailly* ou *d'Olivet*? Son ouvrage n'en est pas moins indispensable pour les maîtres et les élèves; il devrait être usuel; l'Académie devrait l'examiner, rectifier les erreurs, s'il en contient, et se prononcer enfin sur ces sujets de disputes interminables.

La Clef des étymologies, pour toutes les langues en général, et pour la langue française en particulier. Par *Fontanier*, auteur du *Manuel des Tropes*. in-12. Chez *Brunot-Labbe*.

Cet ouvrage est le résultat des leçons, des observations critiques et des études de beaucoup de savans du siècle dernier. L'auteur prévient lui-même, qu'il n'a fait que mettre en pages ce qu'il a recueilli dans les ouvrages de Court de Gébelin, des président Debrosses, des Beauzée, Dumarsais, Roubaud, Condillac, l'abbé Girard, Marmontel, Turgot, enfin de Voltaire et de l'Encyclopédie méthodique. Son livre n'en est que meilleur, et nous en conseillons la lecture à ceux qui veulent connaître la valeur des mots, pour pouvoir les employer dans leur véritable acception, et conserver la pureté du style classique, dans toutes les langues en général, et plus particulièrement dans la langue française. Quiconque aura médité ce livre, se sera privé d'une grande jouissance, il ne comprendra plus ce que l'on appèle si ingénuement le langage romantique. L'ouvrage est divisé en douze chapitres, subdivisés en paragraphes, qui traitent: Des langues en général; — de la langue

française; — des élémens constitutifs des langues; — de la formation des mots; — de la valeur des syllabes des mots; — de l'accidentalité des mots; — de l'influence de l'usage sur les mots. *Et cetera.*

Principes de Grammaire générale, mis à la portée des enfans, et propres à servir d'introduction à l'étude de toutes les langues. Par *Silvestre de Sacy.* Cinquiéme édit., revue. in-12. Chez *Belin.* 2 fr. 50 c.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* et chez *Treuttel et Würtz.* (Novembre et Décembre 1824.)

Analyses critiques des ouvrages suivans : Recherches expérimentales sur les propriétés et les fonctions du système nerveux des animaux vertébrés; par *Flourens.* (Article de M. *Abel Rémusat.*) — *Transactions of the literary Society of Bombay*, volume III. (Art. de M. *Silvestre de Sacy.*) — Essai sur les invasions maritimes des Normands dans les Gaules; par *Capefigue.* (Art. de M. *Daunou.*) — *Gesta Caroli Magni ad Carcassonam et Narbonam.* (Art. de M. *Raynouard.*) — Mémoires d'agriculture, années 1822 et 1823. (Art. de M. *Tessier.*) — Histoire de la littérature grecque profane; par *Schœll.* (Art. de M. *Letronne.* — Sur quelques antiquités grecques et égyptiennes du Musée royal de Turin. (Art. de M. *Raoul-Rochette.*) — Mémoires de la Société littéraire de Bombay; T. III. (2e article de M. *Silvestre de Sacy.*) — Histoire des Mongols; tome I. (Art. de M. *Abel Rémusat.*) — Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers. (8e art. de M. *Raynouard.*) — L'Italie avant la domination des Romains, par Micali. (Art. de M. *Daunou.*) — Collection de Lettres de Nicolas Poussin. (Art. de M. *Quatremère de Quincy.*)

La Semaine. Gazette littéraire, par un comité secret de rédaction. in-8. Chez *Firmin Didot.* Décembre. Livr. XVII et XVIII.

Articles principaux : Un mot sur la Phrénologie. — Observations sur la tragédie romantique; par *P. Lami.* — Les Muses de l'ancienne cour, et autres poésies. — Tableau des Sociétés et des institutions religieuses, charitables et de bien public de la ville de Londres. — Discours de réception de M. Soumet. — Le vieux Pacha, son intendant, son fils et les pirates, fable. — Traduction d'une ode d'Horace. — Analyses critiques d'ouvrages nouveaux et de nouvelles pièces de théâtre. — Articles beaux-arts et découvertes nouvelles. — Revue hebdomadaire. — Bulletin des littératures étrangères.

Le petit Journal des Dames; composé en partie par des Dames. in-12. *Au Bureau de rédaction*, rue Montmartre, n° 13. N° I. Février 1825. Prix pour un an, 25 fr.; pour six mois, 15 fr.

Ce Journal sera formé en grande partie de pièces légères, inédites, en vers et en prose, composées par des dames. On admettra de préférence les opuscules dans lesquels s'offriront, avec le cachet du talent, des images douces et tendres, des idées riantes, des traits d'une gaieté franche, surtout l'aimable expression de la galanterie française. De petites correspondances littéraires ou sentimentales, des nouvelles du jour pouvant intéresser les dames, de piquantes anecdotes, un coup-d'œil sur les représentations théâtrales, de courtes notices sur les nouveaux romans et ouvrages de poésie, un article sur les modes, des épîtres, des romances, des madrigaux, des épigrammes, même des logogriphes et des charades donneront au *petit Journal des Dames* cette variété qu'elles recherchent dans leurs

lectures. Il en paraîtra les 5, 15 et 25 de chaque mois un numéro de 30 pages. Le premier cahier justifie cette annonce: il contient plusieurs fort jolis morceaux en vers et en prose, parmi lesquels on distingue le *Troubadour italien*, romance; par Mad. la comtesse *de Brady*.—Une Elégie; par mademoiselle *Fleury*. — Zoé ou l'intrigante; Belinde ou la femme sensible; Corine, ou la femme romanesque; trois esquisses de portraits. — La Vieillesse, fable en vers; par Mad. *Desbordes-Valmore*.

Revue européenne. Par une Société de littérateurs et de savans de tous les pays. in-8. avec pl. Chez l'*Editeur*, rue Saint-Honoré, n° 370. Octobre et Novembre.

Contenu : Des colonies de la Grande Bretagne par *Barrow*. — Coup-d'œil sur l'histoire d'Espagne; par *Villanueva*. — Causes et conséquences de la révolution grecque; par un Grec. — *Mœurs françaises et anglaises*. Voyage de découvertes dans l'intérieur de l'Europe. Lettre d'un Parisien à Londres. — *Mœurs italiennes*. Le Censeur italien. Journée d'un lazzaroni; par *de Angelis*. — *Mœurs espagnoles*. Introduction. Poésie espagnole, première période; par *Mora*. — De la mélodie, considérée comme l'âme de la musique; par le Dr *Busby*. — *Littérature italienne*. Première époque depuis l'année 1210 jusqu'en 1230; par *Ugo Foscolo*. —Rapport botanique. Connaissance des rapports naturels, considérés comme objet principal de la science; par *Mirbel*. — Rapport anatomique; par *Geoffroi-Saint-Hilaire*. — Rapport physiologique. — Rapport médical; par *Ch. Watt*. — Rapport sur l'état actuel de la littérature ancienne en France. — Rapport géographique; par *Depping*. — Rapport chimique. — Littérature historique en Allemagne; par *Schlosser*. — Littérature périodique en Italie; par *Ugo Foscolo*, — Collection de lettres du Poussin, par *Emeric David*. — Parallèle raisonné entre le grec ancien et le grec moderne; par *Jules David*. — Extrait d'un journal écrit sur la côte du Chili, du Pérou, etc. par le capit. Basil Hall; par *Ch. Dupin*. — De la manière d'enlever des murs les peintures à fresque; par *Cicognara*. — Sculpture française. Exposition de 1824; par *Emeric David*. — Peinture française. Salon de 1824, par *A. Thiers*. — Suite du Coup-d'œil sur les événemens de la Grèce; par *un Grec*. — Tableau moral des partis en Angleterre. — Universités allemandes. — Du système colonial de l'Angleterre à l'égard des îles de l'Inde Occidentale et de la traite des nègres; par *Barrow*. — Les Anglais, les Ecossais et les Irlandais. — Troisième lettre d'un Parisien à Londres, sur les mœurs de la France et de l'Angleterre. — Mœurs françaises. A mes arrière-neveux; par *Jouy* (4e article). — Mœurs espagnoles. Noblesse; par *Mora*. — Littérature italienne. Deuxième époque, depuis 1230 jusqu'à 1280; par *Ugo Foscolo*. — Sur l'art dramatique en France; par *Nép. Lemercier*. — Rapports scientifiques, atomologique, chimique, physiologique; par *Gall*; médical, par *Ch. Watt*, agricole et industriel. — Analyses critiques des ouvrages suivans: Contes d'un voyageur. — Sur les tours classiques. — Les montagnes et les îles occidentales de l'Ecosse. — Littérature périodique en Italie, par *Ugo Foscolo*. — Pierres gravées, grecques avec pl. — Sculpture française. Salon de 1824; par *Emeric David*.

Nous reviendrons sur cet article.

ALMANAC.

Etrennes aux alsaciennes. Almanac pour 1825. in-18. avec fig. lith. Strasbourg. Chez tous les libraires.

Contenu : Biographie de Kléber. —

Promenade à la montagne de Sainte-Odile. — Notice sur les portes de Strasbourg. — Des Alsaciennes qui se sont distinguées dans les lettres. — Les chiens de la duchesse de W*, anecdote. — Poésies. Les planches lithogr. représentent : le portrait de Kléber ; — le château de Landsberg ; — la Porte blanche et la Porte des pêcheurs à Strasbourg.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale de médecine. Séances de novembre et décembre 1824. — M. *Gasc* lit l'observation d'un individu qui succomba avec tous les symptômes qui caractérisent la fièvre jaune, à l'exception du vomissement noir. — M. *Ferrus* rapporte l'histoire d'une femme qui était affectée d'un anévrysme énorme de l'aorte, comprimant le tronc de la veine axillaire gauche. — M *Velpeau* lit quelques observations sur plusieurs cas de maladie cancéreuse. — M. *Double* lit un rapport sur le remède du sieur Mettemberg. — M. *Moreau* présente un fœtus de six mois, encéphale, dont le rachis est bifide seulement dans sa portion verticale. — M. *Larrey* présente deux individus qui étaient affectés d'hydrothorax, et chez lesquels l'opération de l'empyème a été suivie de la guérison complète. — M. *Bégin* lit un rapport tendant à faire les ouvertures de tous les chevaux qu'on abat dans les voieries de Paris. — M. *Legallois* présente une veine cave avec l'iliaque droite et la saphène du même côté, complètement oblitérées. — M. *Caventou* lit une note sur le *croton tiglium*. — M. *Léveillé* lit un mémoire sur l'encéphalopatie-crapuleuse. — M. *Ségalas* présente les reins d'une femme diabétique. — M. *Baron* présente le cœur d'un individu mort subitement d'une rupture de cet organe. — Notice sur l'acupuncture ; par *J. Cloquet*. — Autre notice sur le même sujet, par *Demours*. — Mémoire sur la staphylosophie, ou suture du voile du palais ; par *Roux*. — Notice sur l'emploi de l'acide nitrique dans les hémorrhagies utérines ; par *Evrat*. — Prix proposé pour 1826 par la section de chirurgie : « Déterminer par l'observation, l'expérience et le raisonnement, quelle est la méthode préférable dans le traitement des plaies pénétrantes de la poitrine. »

Académie des sciences. — Rapports et Mémoires lus dans les séances d'octobre et novembre 1824. Mémoire sur les effets électro-dynamiques produits pendant la décomposition de l'eau oxigénée, etc. ; par *Becquerel*. — Sur une nouvelle méthode de dessin, la pantographie, et sur la perspective ; par *de Bunel*. — Sur l'amalgame de potassium et sur l'électricité développée dans son contact avec l'eau ; par *Serullas*. — Sur les pyrites, trouvées le 19 août 1824, dans la sablière de Grenelle, et sur le pouvoir décolorant de plusieurs substances minérales ; par *Payen*. — Sur la quantité d'acide phosphorique libre, facilement appréciable au moyen du tournesol ; par MM. *Payen* et *Chevalier*.

Société d'agriculture, commerce, etc de Châlons. Prix proposés pour 1825 et 1826. 1) « Quels seraient les moyens d'intéresser davantage le fermier à l'amélioration des propriétés qui lui sont confiées, et de rendre en même temps le propriétaire moins étranger aux chances des récoltes ? — 2) Quelle a été, en France, l'influence morale des sciences et des arts depuis un demi-siècle ? »

Société des lettres, sciences et arts de Metz. Prix proposés pour 1825. 1) « Quels plants de vigne méritent la préférence ? — 2) N'existe-t-il pas un moyen de donner aux vins blancs du pays Messin des qualités et une apparence qui approcheraient de celles du vin de Champagne ? »

Société pour l'encouragement des sciences, etc. d'Arras. Prix proposés pour 1825. Mémoire sur un des quatre objets suivans, pour une partie quelconque du département du Pas-de-Ca-

lais : l'histoire naturelle; l'histoire civile et politique; les antiquités; la topographie et l'hygiène publique.

Société asiatique de Paris. Séances de juillet et août 1824. — M. *de Schlegel* à Bonn adresse à la société le premier volume de sa *Bibliothèque indienne*, en allemand. — MM. *de Lasteyrie* et *Stan. Julien* présentent le premier volume, chinois et latin, de l'édition lithographiée du texte de *Mencius*, accompagnée de la version latine et des notes de M. Julien. — M. *Klaproth* fait un rapport sur les titres littéraires du Pandit-Ram-Mohun-Roy, présenté pour être associé correspondant. — *Le même* lit un mémoire sur les ports de *Gampou* et de *Zaïthoum* décrits par Marco Polo. — M. *Stan. Julien* lit une fable traduite du chinois, intitulée : le Passereau reconnaissant. — Rapport de plusieurs membres sur les progrès de leurs travaux, savoir : la Grammaire Georgienne et le Dictionnaire Mandchou, de M. *Klaproth*; les Fables arméniennes de M. *Saint-Martin*; l'Episode samskrit, intitulé *la Mort de Yadjnadalta*; la Grammaire Japonaise de Rodriguez. — M. *Garcin* lit des extraits de l'ouvrage d'*Ibn Kaledoun*, trad. de l'arabe. — M. *de Sacy* communique un Mémoire de M. *Dupont* sur la secte des Nosaïris. — M. Julien lit une Nouvelle traduite du chinois, intitulée : l'Héroïsme et l'Amitié. — La Société reçoit un grand nombre d'ouvrages écrits en langues orientales et offerts par différens membres.

ANNONCES.

Napoléon et ses contemporains. Suite de gravures représentant des traits d'héroïsme, et de clémence, de générosité, de popularité, avec texte, etc. Publiée par *Auguste de Chambure.* (*Prospectus.*)

« L'art de la gravure est plus perfectionné aujourd'hui qu'il ne l'a jamais été. Deux nations, qu'on trouve sans cesse en rivalité, se disputent la première place en ce genre. L'Angleterre a pu y prétendre avec d'autant plus d'avantage que, grâce à une manie antifrançaise qui porte à exalter ce qui vient du dehors aux dépens de ce qui se fait au dedans, elle n'a pas manqué de partisans parmi nous. Il est aisé de leur répondre en citant des chefs-d'œuvre qui suffisent pour prouver la supériorité de notre école. La seule objection que nous serions disposés à reconnaître comme fondée, c'est que nous ne pouvons nous faire honneur d'aucune collection où chaque vignette puisse être citée comme un modèle : les Anglais, au contraire, peuvent en offrir plusieurs dont le mérite a été généralement reconnu. Avouons, s'il le faut, que jusqu'à présent ils ont eu pour eux l'effet et la magie de la couleur; mais ajoutons que nous avons eu constamment pour nous la pureté du dessin. »

« Quoi qu'il en soit, nous pensons qu'il est possible de publier en France une collection de gravures d'une exécution et d'une perfection telles, qu'elle puisse se placer avec avantage à côté de ce que nos voisins ont fait de mieux. Heureusement les hommes ne nous ont pas manqué; nous possédons des dessinateurs dont la supériorité de talent ne peut être contestée par aucune nation rivale, et dans cette lutte, toute française, nos graveurs vont prouver qu'ils peuvent aussi prétendre à la première place. »

« En faisant l'entreprise que nous annonçons aujourd'hui, nous avons donc pour principal but de prouver que la France, qui peut réclamer tous les genres de gloire, doit aussi prétendre à la palme des beaux-arts; mais tout en voulant établir ses droits par un ouvrage important, nous avons dû choisir de préférence les sujets qui se rattachent à l'honneur national. C'est ainsi que, lors-

qu'on érige un monument, on a soin d'y rattacher par des inscriptions les souvenirs glorieux pour la patrie. »

« C'est donc dans notre propre histoire que nous avons puisé les sujets de nos gravures, et comme il s'en offrait un trop grand nombre, nous avons dû nous borner à une époque : ce qui nous a déterminés à préférer la plus récente, c'est que nous y trouvons l'occasion de rendre hommage à la mémoire de tant de citoyens célèbres dont dix années de paix ont moissonné un plus grand nombre que ne l'avaient pu faire trente années de combats. »

« On ne s'étonnera pas que, retraçant les principaux traits de l'histoire moderne, nous représentions souvent celui auquel toutes les grandes choses et tous les détails de cette trop mémorable époque viennent se rattacher. L'homme extraordinaire qui a paru comme un immense météore de gloire, et qui, après avoir brillé sur la France, a été s'engloutir au milieu des mers, appartient désormais à l'histoire. Son nom ne peut servir de drapeau à aucun parti : avouons-le, ce nom n'était puissant qu'avec lui et que par lui ; aujourd'hui que le héros n'existe plus, son nom n'est que le représentant de superbes et glorieux souvenirs. »

« Et nous ne craignons pas qu'on nous accuse de faire un ouvrage de parti, car où pourra-t-on espérer de trouver un point d'union entre tous les Français, si ce n'est lorsqu'il s'agit d'exalter la gloire nationale et de recommander à l'admiration de la postérité des actions qui se sont recommandées d'elles-mêmes à l'admiration de l'Europe ennemie? »

« Nous aurions pu choisir des sujets de batailles; les annales de la victoire nous en présentaient un grand nombre ; mais ces événemens ont déjà été retracés plusieurs fois, et la multiplicité des figures ne convenait pas au cadre que nous avons adopté. Nous avons préféré de ces traits qui honorent particulièrement les acteurs qui se trouvent en scène ; et lorsqu'il a fallu choisir entre un fait d'armes et un trait de clémence, nous n'avons pas hésité, parce que les vertus civiles et les belles qualités de l'âme sont à nos yeux de beaucoup préférables aux vertus purement militaires. »

« Autour de Napoléon se groupent naturellement les hommes qui ont concouru à l'accomplissement des grandes choses qu'il a faites : nos mesures ont été prises pour que chaque figure offrît la plus parfaite ressemblance ; nous avons été assez heureux pour retrouver et nous procurer des tableaux qui avaient été commandés par le gouvernement de cette époque à nos peintres les plus célèbres. »

« En publiant cet ouvrage, M. Auguste de Chambure croit bien mériter des beaux-arts, mais il aime à déclarer qu'il a été mû par un motif plus noble, celui d'élever un monument à ce qui lui a paru vraiment beau et digne d'admiration. »

« Les tableaux et dessins sont dus aux pinceaux de nos premiers peintres, et nous en avons confié la gravure au burin de nos plus habiles graveurs. »

« L'ouvrage, imprimé sur papier vélin grand-raisin, formera deux volumes in-4°. qui paraîtront en seize livraisons. Les gravures sont toutes tirées sur papier de Chine. L'ouvrage paraît par livraisons. Chaque livraison est composée de quatre gravures et de plusieurs feuilles de texte. On tire quinze épreuves des eaux-fortes et cent épreuves avant la lettre. Prix de chaque livraison : Epreuves avec la lettre, 16 francs ; avant la lettre, 32 fr. ; eaux-fortes et figures avant la lettre, 64 fr. Chez l'*Auteur*, et chez *Bossange*. »

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DEUXIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle du genre humain. Nouvelle édition entièrement refondue. Par *J. J. Virey*. 3 vol. in-8. avec 10 pl. Chez *Crochard*. 20 fr.; av. fig. color. 22 fr.

Dictionnaire des Sciences naturelles. Par plusieurs professeurs du Jardin du Roi. in-8. avec pl. et portr. Chez *Levrault*. Tome XXXII, 14 fr.

Histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France. Par *J. B. Godart*. in-8. Chez *Crevot*. Tome V. Nocturnes, Tome II. Livr. IX. 3 fr.

Histoire naturelle et Iconographie des insectes coléoptères d'Europe. Par MM. *Latreille* et le vicomte *Déjean*. in-8. Chez *Crevot* Livr. II. 5 fr.

Traité zoologique et physiologique sur les vers intestinaux de l'homme. Par *Bremser*. Traduit de l'allemand par *Grundler*, revu et augmenté de notes par M. *de Blainville*. in-8. avec atlas composé de 12 planches in-4. Chez *Panckoucke*.

Cet ouvrage, également intéressant

sous le rapport de l'histoire naturelle descriptive et de la médecine pratique, parut il y a plusieurs années. L'empressement avec lequel on l'accueillit à Vienne, suggéra l'idée à M. Grundler de le traduire, et à M. de Blainville de l'enrichir d'un appendice. Franchise d'expression, clarté, méthode, exactitude de détails, mérites rares, et qu'on rencontre à chaque page; tel est, à notre avis, le prix véritable du *Traité zoologique et physiologique sur les vers intestinaux de l'homme.* Non toutefois que ce Traité soit de tout point infaillible; qu'on nous permette une digression. Aristote et les physiologistes de l'antiquité admettent la formation des vers et même des insectes par la combinaison de l'humidité, de la chaleur et du limon. Selon Redi, tout animal naît d'un autre animal semblable à lui, et d'un œuf; quelques-uns pensent, qu'à l'origine de la série animale, il y a des générations spontanées; d'autres enfin prétendent que toute génération est spontanée. De cette dernière opinion semblent être plusieurs savans du jour. M. Bremser assigne deux origines aux vers dans les corps des animaux: ou ceux-ci proviennent du dehors, ou bien leur source est dans le corps animal lui-même. Dans le premier cas, ils y parviennent à l'état de vers ou à l'état d'œufs; dans le second cas, ce sont des animaux sans parens, comme une production spontanée de la substance vivante. Au premier abord, cette solution paraît sans réplique; mais nous ne la trouvons, qu'on nous le pardonne, ni plus satisfaisante, ni mieux déduite que toutes les autres. Qui a formé ces vers venus du dehors, ou développés à l'intérieur? quel mécanisme les a organisés? par quelles lois, en un mot, sont-ils nés? Voilà ce qui est inexpliquable, c'est ce qu'on ignorera toujours. Un voile épais couvre à jamais le mystère de la formation d'un être quel qu'il soit. Malheur au talent dont le travail opiniâtre poursuit une ombre, un rien! Son temps est perdu et la génération marche et marchera toujours inconnue, insaisissable dans ses causes premières. Quant à la terre, selon M. Bremser, c'est l'esprit qui l'a formé, c'est possible; mais comment l'esprit a-t-il formé la terre? Encore une dernière réflexion. Notre auteur dit que la terre se compose de trois substances: 1° corps morts inorganiques (minéraux); 2° corps vivans organisés; 3° corps sans forme, sans limite. Or, je le demande, qui vit, qui meurt dans un minéral? etc. Nous abandonnons aux philosophes ces grandes questions. Mais pour ce qui est de leur solution, un Dieu peut-être la leur donnera un jour; c'est ce que nous souhaitons. Jusques-là, ignorons; soit rôle, à coup sûr, mais c'est peut-être le nôtre ici-bas. Devons-nous aborder maintenant la division systématique des vers? Nous avons déjà fait une longue digression, mais nous arrivons au point le plus important de l'ouvrage, au point le mieux traité. Cette division est rationelle, partant, elle est bonne. Qu'il y ait ou non priorité de classification des entozoaires de Rudolphi sur M. Bremser, ou de Zeder sur Rudolphi: peu nous importe! le mérite qu'on ne contestera point, c'est l'ordre, la méthode, la description la plus minutieuse, mérite nécessaire du reste dans un traité aussi vaste, aussi compliqué que l'est celui-ci, mais que possède au dernier point l'auteur. Nous regrettons qu'il ait en quelque sorte passé sous silence l'organisation des vers. Qu'on nous pardonne ce reproche. Nous vivons dans un siècle où la tendance vers la matérialité des objets semble se prononcer. Cette lacune, ou pour mieux dire cette imperfection disparaissant, l'helminthologie sera complète. Car les chapitres 3, 4, 5 et 6 ne laissent rien à désirer. Nous ajouterons quelques mots sur ce dernier chapitre, consacré au traitement hygiénique et thérapeutique contre les vers intestinaux. Il n'est point de maladies contre lesquelles on ait proposé autant de remèdes que

contre les affections vermineuses ; et cependant en voici encore un nouveau. Nous voulons parler de l'écorce de racine de grenadier (*punica granatum*), dont les propriétés vermifuges sont connues de très-ancienne date. Pline l'ancien en parle au XXIII^e^ livre de son Histoire naturelle. On rapporte que l'action tœnifuge de cette racine fut découverte il y a un grand nombre d'années par un fakir de l'Inde. Bref, voici la manière dont on l'emploie pour qu'elle réussisse : prendre la veille une once et demie d'huile de ricin mêlée avec égale quantité de sirop de limon ; le lendemain boire deux onces d'écorce de racine de grenadier mises en décoction dans deux livres d'eau réduites à une livre. Ce remède a du succès, il n'est pas infaillible; mais c'est, selon nous, le meilleur.

Quant à l'atlas, les figures qu'il représente nous ont paru faites avec le plus grand soin, et par-dessus tout, fort exactes. C'est un succès de plus pour la lithographie ; car il n'existe en France aucun ouvrage où les figures soient aussi parfaites. Celles qu'a bien voulu y joindre M. de Blainville complètent l'helminthologie. Or, c'est assez dire combien est indispensable cet ouvrage.

MINÉRALOGIE.

Principes généraux de métallurgie. Par *A. Guenyveau*.. in-8. avec pl. Strasbourg, chez *Levrault*.

BOTANIQUE.

Les Roses. Par *P. J. Redouté*, avec texte par *A. Thory*. in-8. Chez *Panckoucke*. Livr. XII. avec 4 pl. 3 fr.

Les planches coloriées représentent : Rosier d'Hudson, à feuilles de saule. — Rosier nivellé. — Rosier à feuilles de céleri. — Rosier muscade à fleurs semi-doubles.

Précis d'Anatomie végétale. Par *Romain Féburier*. in-8. Chez M^me^ *Huzard*.

L'auteur divise les plantes en acotylédones, monocotylédones et dicotylédones, et s'occupe principalement de ces dernières, dont il examine les tiges, les racines, les feuilles, les fleurs et les fruits.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Elémens de météorologie, ou explication des causes et des effets de la gelée, de la neige, de la pluie, des vents, etc. Par *Canard*. in-12. Rue de l'Arbre-Sec, n° 22.

Lettre (posthume et inédite) de Cabanis à M. F***, sur les causes premières, avec des notes par *F. Bérard*. in-8. Chez *Gabon*. 3 fr. 50 c.

Nouvelle Doctrine chimique, suivie d'une dissertation sur les poisons, contre-poisons, etc. Par *Chaussaret*. in-8. Chez M^lle^ *Detaunay*.

Dictionnaire de chimie générale et médicale. Par *Pelletan fils*. 2 vol. in-8. de 1200 pages, caractère petit romain, avec planches. Chez *Gabon et comp.* 15 fr. — 18 fr.

Resserré en deux volumes par une rédaction concise et par son mode d'impression, cet ouvrage renferme plus de matière qu'aucun traité de chimie ; on y trouve plus de 2300 mots qui présentent toute la synonymie chimique et pharmaceutique. Chaque article commence par une définition claire et précise, et l'histoire de chaque corps est tracée dans un ordre constant, qui présente successivement le nom, l'étymologie, la synonymie, l'histoire, les propriétés physiques et essentielles, etc. M. *Vauquelin*, en rendant compte de cet ouvrage, dit : « Nous pouvons assurer que le livre dont il s'agit est au courant de ce qu'il y a de plus nouveau dans la science ; que l'auteur a puisé,

pour le composer, aux meilleures sources, et qu'il n'en a pris que ce qu'il y a d'essentiel. » Ce témoignage, d'un de nos plus célèbres chimistes, est la meilleure recommandation que l'on puisse donner.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Nouveaux Elémens de physiologie pathologique, et Exposé des vices de l'expérience et de l'observation en physiologie et en médecine. Par *Alex. Surun.* in-8. Limoges. A Paris, chez *Béchet jeune.* 6 fr.

Histoire de l'efficacité de l'eau et de son influence sur la santé et la beauté du corps. Par *Edme Rowe.* Trad. de l'angl. in-18. Nancy. A Paris, chez *Gabon.* 2 fr.—2 fr. 50 c.

Manuel de clinique, ou des Méthodes d'exploration en médecine, et des signes diagnostiques des maladies; contenant un Précis d'anatomie pathologique. Par *L. Martinet.* in-18. Chez *Gabon.* 4 fr. 50 c.

Manuel de l'accoucheur, ou Aphorismes sur l'application et l'emploi du forceps et du levier, etc. Par *Th. Denman.* in-18. Chez *Gabon.* 3 fr. 50 c.

Observations pratiques sur le *Tabes dorsalis*, ou l'Atrophie nerveuse. Par *E. Sinnett.* Trad. de l'angl. in-18. Chez *Ponthieu.* 1 fr.

Du Courage et de la patience dans le traitement des maladies. Trad. de l'italien de *Pasta*, par *Jouenne.* in-18. Nancy. A Paris, chez *Gabon.* 2 fr. 50 c.

Manuel médico-légal des poisons; précédé de considérations sur l'empoisonnement, des moyens de le constater, du résultat d'expériences faites sur l'acétate de morphine et les autres alcalis végétaux : suivi d'une méthode de traiter les morsures des animaux enragés et de la vipère; d'un précis sur la pustule maligne; des secours à donner aux personnes empoisonnées, noyées ou asphyxiées, etc Rédigé sous les yeux de M. le prof. *Chaussier*, par *E. de Montmahou.* in-18. avec 20 pl. color. Chez *Compère jeune.*

Cet ouvrage est un aperçu assez exact de l'état actuel de la science.

De la goutte et du rhumatisme. Précis d'expériences et de faits relatifs au traitement de ces maladies. Par *Cadet-de-Vaux.* in-12. Chez *Colas.*

Le remède, recommandé par l'auteur, consiste en douze pintes d'eau tiède, bus par verres de demi-setier chacun, de quart-d'heure en quart-d'heure.

Traité de l'acupuncture, ou Zinking des Chinois et des Japonais. Ouvrage destiné à faire connaître la valeur médicale de cette opération, et à donner les documens nécessaires pour les pratiquer. Par *J. Morss Churchill.* Trad. de l'angl. par *R. Charbonnier.* in-8. Chez *Crevot.*

Dans l'état actuel de nos connaissances, dit le traducteur dans son avant-propos, on peut conjecturer que l'acupuncture augmentera le nombre des moyens de révulsion, et que, comme telle, elle accroîtra la puissance de la médecine empirique. On est aussi fondé

à croire qu'elle deviendra un auxiliaire avantageux entre les mains des médecins qui, méprisant de vaines abstractions scolastiques, ne recherchent les causes des troubles des fonctions qu'à leur véritable source, les lésions des organes.

On lit dans le *Corsaire* qu'une jeune fille, tout-à-fait aveugle depuis cinq mois, vient de recouvrer la vue à la seconde application des aiguilles. Un grand nombre de médecins et de curieux s'empressent de visiter cette malade à l'hôpital St.-Louis, où MM. J. Cloquet et Maury font concurremment des expériences sur ce moyen renouvelé des Chinois.

Médecine pratique de *Hildenbrand*. Trad. du latin par *L. Gauthier*. 2 vol. in-8. Lyon. A Paris, chez *Bavoux*.

Observations sur l'usage des bains de mer et des bains tièdes. Par *A. Buchon*. in-8. Bordeaux.

La Guérison des hernies, ou Traité sur les hernies accidentelles, avec le moyen sûr pour les guérir radicalement. Par *Pierre Simon*. in-8. Nantes.

Revue médicale française et étrangère, et Journal de Chirurgie de l'Hôtel-Dieu et de la Charité de Paris. in-8. Chez *Gabon et comp.* Prix pour l'année, 27 fr. — 32 fr. Janvier 1825.

Ce journal paraît le 15 de chaque mois par cahiers de 10 à 11 feuilles, et forme chaque année quatre volumes ornés de plauches lithographiées. Il est divisé en plusieurs parties: Mémoires et Clinique des hôpitaux; — Analyses des ouvrages les plus importans; — Médecine étrangère, renfermant des extraits des journaux allemands, anglais, italiens, etc — Variétés, indiquant les lectures faites à l'Institut et à l'académie royale de médecine; — Notices bibliographiques. Le cahier de janvier contient: Tableau des maladies observées dans les salles de M. le professeur Récamier, pendant le quatrième trimestre de 1824; par *L. Martinet*. — Premier Mémoire sur les hallucinations des sens chez les aliénés; par *Bayle*. — Note sur la véritable origine et sur la nature de l'huile de *croton-tiglium*; par *Caventou*. — Mémoire sur la physiologie du cerveau et des nerfs, fondée sur des observations anatomiques; par *Laurencet*. — Notice sur l'acupuncture; par *Pelletan fils*. — Analyses des ouvrages suivans: Traité des maladies du cœur; par Bertin. — Traité sur les vers intestinaux; par Bremser. — Variétés, etc.

Phytographie médicale, ornée de figures coloriées de grandeur naturelle, où l'on expose l'histoire des poisons tirés du règne végétal, et les moyens de remédier à leurs effets délétères, avec des observations sur les propriétés et les usages des plantes héroïques. Par *Jos. Roques*. in-4. Chez *Gosselin*, et chez *Treuttel et Würtz*.

Cet ouvrage, commencé en 1821, est maintenant complet. Il se compose de 36 livraisons qui forment 2 volumes in-4. sur papier fin grand-raisin, ornés de 180 planches. Les figures sont imprimées en couleur et retouchées au pinceau. Chaque planche offre une plante de grandeur naturelle, accompagnée du fruit et des détails botaniques de la fleur. Le prix de chaque livraison est de 8 fr., celui de la collection entière 288 fr. papier vélin satiné, petit in-folio, 1080 f..

MATHÉMATIQUES.

Application de l'Algèbre à la géométrie. Par *Bourdon*. in-8. avec 15 pl. Chez *Bachelier*.

Cet ouvrage est divisé en huit chapitres, comprenant: la construction

des tables trigonométriques ; — La géométrie analytique proprement dite ; — Les courbes dites du second rang ; — Les sections coniques ; — La construction des équations, etc ; — Une théorie abrégée des surfaces du second degré.

ASTRONOMIE.

Beautés et merveilles du Ciel, ou Cours d'astronomie en 24 leçons, mis à la portée de la jeunesse. Par *Th. Squire.* Trad. de l'angl. in-12. avec 14 pl. Chez *Eymery.*

ART MILITAIRE.

Collection de gravures représentant les principaux affûts de l'artillerie de terre, avec leur poids et leurs objets de détail à l'usage des élèves du corps royal d'état-major. Par *Poumet.* in-fol. oblong. Chez *Anselin et Pochard.*

Cette collection contient 17 planches gravées au trait.

Traité de Pyrotechnie militaire, comprenant tous les artifices de guerre en usage en Autriche. Par *Ravichio de Peresdorf.* in-8. avec 36 planches. Chez *Levrault.*

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel théorique et pratique du vigneron français, ou l'Art de cultiver la vigne, de faire les eaux-de-vie et vinaigres. Par *Thiébaud de Berneaud.* in-18. avec pl. Chez *Roret.*

Manuel de la maîtresse de maison, ou Lettres sur l'économie domestique. Par Mme *Pariset.* 3e édition. in-18. avec pl. Chez *Audot.* 3 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Mémoire sur la pousse des chevaux. Par *Demousty.* in-8. Chez Mme *Huzard.* 1 fr. 25 c.

Recueil de médecine vétérinaire. in-8. Chez *Gabon et comp.* Prix pour l'année, 13 fr. — 14 fr. 50 c.

A dater du 1er janvier 1825, il en paraîtra tous les mois un cahier de deux feuilles et demie à trois feuilles.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

L'Art de fabriquer les cuirs de toutes espèces. Par *A. Dossables.* in-8. Nancy. A Paris, chez *Babeuf*, rue de Valois, n° 2. av. pl.

Manuel de l'apprenti horloger en province. Par *J. Ayasse.* in-8. Angers. 5 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Recherches historiques sur les derniers jours des rois de France, leurs funérailles, leurs tombeaux; suivies d'une notice sur Saint-Denis, le sacre des rois et leur couronnement. Par *Berthevin.* in-8. Chez *Louis* 6 fr.

Histoire abrégée de l'empire Ottoman, depuis son origine jusqu'à nos jours. Par *E. Palla.* in-12. *Raymond.*

Beleuchtung und Widerlegung der Forschungen, über die Geschichte der mittel-asiatischen Völker, des Herrn J. Schmidt. — Examen et réfutation des Recherches sur l'histoire des peuples du centre de l'Asie, de J. J. Schmidt. Par *J. Klaproth.* in-8. avec pl. Chez *Dondey-Dupré fils.*

Mémoires des Contemporains, pour servir à l'histoire de France, et principalement à celle de la République et de l'Empire. in-8. Chez *Bossange frères.* Livr. V. Contenant les Mémoires de Mirabeau. 4 vol. avec portr. 28 fr.

Abrégé de l'Histoire générale des temps modernes, depuis la prise de Constantinople par les Turcs en 1453, jusqu'à la fin de la guerre de l'Amérique en 1783. Par *Ragon.* in-8. Chez *Trouvé.* Tome I. 6 fr.

Histoire de la révolution d'Espagne de 1820 à 1823. Par un Espagnol, témoin oculaire. 2 vol. in-8. Chez *Dentu.* 13 fr.

Histoire de la domination des Arabes et des Maures en Espagne et en Portugal, depuis l'invasion de ces peuples jusqu'à leur expulsion définitive; rédigée sur l'histoire traduite de l'arabe en espagnol de M. *Joseph Conde,* bibliothécaire de l'Escurial. Par *de Marlès.* 3 vol. in-8. Chez *Alex. Eymery.* 18 fr.

Cette histoire est un ouvrage de bibliothèque. Elle vient à propos et à l'appui du sentiment de ceux qui pensent que les nations ont un caractère indélébile, qu'elles conservent à travers les siècles, et qui se fait toujours reconnaître. Ce qui est bien évident, c'est que la conquête de la Péninsule par les Arabes força la population indigène à se retirer dans les montagnes; qu'elle se donna des chefs qui, au lieu de se réunir contre l'ennemi commun, se firent une guerre aussi meurtrière que celle des Maures; que plusieurs d'entre eux se soumirent au vainqueur, et lui payèrent tribut, pour en obtenir protection et du secours contre leurs voisins. Tant l'intérêt et le désir effréné de la domination firent oublier la patrie! Les Arabes-Maures ne furent pas plus sages, et les mêmes passions produisirent chez eux les mêmes effets. S'ils ne s'étaient pas entre-détruits, ils seraient encore les maîtres de l'Espagne, et peut-être de plus d'un autre état; mais pendant huit siècles la malheureuse Espagne a été condamnée à gémir sous le cimeterre du Maure et sous le glaive de ses propres princes. M. Marlès, traducteur de l'ouvrage de M. Conde, qui a lui-même traduit les historiens arabes, expose cette longue série de calamités et de dé-

violations. Ces trois volumes n'offrent que trahisons, batailles, meurtres, pillages, etc., et cette histoire ne contient pas une page qui ne soit ensanglantée. On la consultera cependant pour s'assurer de faits essentiels, que l'on trouvera dépouillés du prestige du roman, et auxquels on pourra rattacher des dates certaines. C'est un fil qui conduira dans cet effroyable chaos d'où, si l'on voit s'échapper quelques clartés, ce sont celles des volcans. Pour un prince raisonnable, on compte mille furieux; pour un jour de paix, on trouve un siècle de guerre; et ces connaissances tant vantées, ces universités, cette magnificence, ces édifices aériens, cette galanterie chevaleresque, dont on fait tant d'honneur à des barbares, ne présentent que meurtre et carnage, et restent le fruit, le produit de l'imagination exaltée des romanciers. Si quelque ruine atteste encore que les Maures n'étaient pas, dans ces temps anciens, stationnaires dans les arts, comme ils le sont aujourd'hui, on frémit en lisant que ces monumens ont été cimentés de sang humain. Les beaux-arts et les sciences produisent d'autres effets que des trahisons continuelles, des parjures, des vengeances et des meurtres sans fin!

On trouve en tête du premier volume une table alphabétique de tous ces monstres musulmans et chrétiens, avec un tableau chronologique qui indique les époques des règnes des califs d'Afrique et de leurs émirs qui ont gouverné l'Espagne, de ceux de Cordoue, des rois Almoravides et Almohades, et des rois de Grenade, des Asturies, de Léon et de Castille, des événemens les plus remarquables de l'histoire, relatifs aux Arabes-Maures, jusqu'à la conquête de Valence et de l'Andalousie par les princes chrétiens. Les amateurs de descriptions de batailles, de siéges et d'assauts, trouveront de quoi se satisfaire. Quelques pages relatives à la victoire remportée près de Tours par Charles Martel, quelques autres sur l'expédition de Charlemagne et de Louis, son fils, appellent un intérêt plus particulier. Cette traduction est fidèle, les notes sont d'un savant érudit qui possède sa matière; l'ordre a été observé autant qu'il pouvait l'être dans le désordre. Nous confessons cependant que l'on est souvent tenté de jeter avec indignation un livre qui ne contient que les crimes des rois et des peuples, les attentats des pères envers leurs fils et des fils envers leurs pères, et le tableau hideux d'une lutte continuelle, dont le résultat est toujours du sang.

HISTOIRE MILITAIRE.

Précis historique des occupations militaires de la ville de Saint-Quentin en 1814 et 1815. Par *Fouquier Cholet.* in-8. Saint-Quentin. *Titloy.*

BIOGRAPHIE.

Biographie nouvelle des contemporains, etc. Par MM. *Arnault, Jay, Jouy, Norvins, etc.* in-8. avec portr. *A la Librairie historique,* rue St.-Honoré, n° 123. Tome XVII. (POR.—RICHEL.) 9 fr.

Ce volume contient beaucoup de noms peu connus, à travers lesquels on rencontre cependant ceux de personnages qui ont eu plus ou moins de célébrité: Portalis, de Pradt, Ravez, de Puymaurin, Rampon, Reille, Rabaut de Saint-Etienne, Raynal, Réal, Regnault de Saint-Jean-d'Angely, etc., etc. Cet ouvrage est toujours dirigé avec la même impartialité et écrit avec le même talent. Nous ne pouvons cependant pas nous dispenser de dire que l'article *Reubel*, directeur de la république, laisse beaucoup à désirer dans les faits, et que celui du général Reubel, son fils, est aussi négligé qu'inexact. Ce général est encore aujourd'hui employé par le gouvernement, et commande une division militaire en Franche-Comté. Nous ne pouvons que répéter les éloges que nous avons donnés à cet ouvrage capital; il

est indispensable à tous ceux qui veulent connaître les hommes, leurs actions, et s'occuper de l'histoire.

Biographie des Malouins célèbres, nés depuis le 15e siècle jusqu'à nos jours, précédée d'une Notice historique sur la ville de Saint-Malo depuis son origine. Par *F. Maret*. in-8. Saint-Malo.

Histoire de la vie de Corneille Tromp, et des plus célèbres amiraux de la marine hollandaise. in-12. L'Aigle. A Paris, chez *Masson*.

Musée des Protestans célèbres, ou Portraits et notices biographiques et littéraires des personnages les plus éminens dans l'histoire de la réformation et du protestantisme. Par une Société de gens de lettres; publié par *G. J. Doin*. in-8. Chez *Weyer*, et chez *Treuttel et Würtz*. T. V. Part. II. 9 fr. 50 c.

Cette partie comprend les notices biographiques de *Robert Etienne*, le fondateur de l'imprimerie en France. Honneur dans les siècles des siècles à Robert Etienne! Le fanatisme et la misère ont poursuivi pendant toute sa vie ce savant qui honorait son pays, et son fils est mort à l'hôpital de Lyon, il y a aujourd'hui 227 ans. Cet article de M. *Lepage* est parfaitement fait. — La notice sur *Megnard*, ce courageux apôtre des Vaudois; il faut la lire pour se faire une idée des travaux de l'un des plus fermes appuis de la réformation, de son courage, de l'énergie de sa vertu, et des exécrables excès des bourreaux titrés de Merindol. Cet article est d'un anonyme, dont la modestie est aussi rare que sa judicieuse critique. L'article sur *Gustave Adolphe* est un précis historique; l'esprit reste anéanti devant le génie de ce prince, qui fut le véritable fondateur de la réforme. C'est ici l'occasion de remarquer un trait particulier, et qui paraîtrait fort extraordinaire, si mille autres ne démontraient pas chaque jour, que l'intérêt de la politique sacrifie tout à ses convenances. Le cardinal de Richelieu persécutait en France et ruinait le parti protestant à La Rochelle, quand il le soutenait en Allemagne avec l'or et les armées de la France. Cet article de M. *Coquerel* est très-intéressant. — Viennent ensuite les portraits d'*Oxenstiern*, de *Bernard de Weimar*, de *Banier* et de *Torstenson*, d'autant plus attachans, que M. *Doin* y a lié les traits historiques relatifs à la guerre de trente ans, aux traités de Westphalie et à celui de Munster, qui donnèrent enfin une existence politique à la réforme. — Suit le fameux *Fra Paolo Scarpi*, cet historien véridique et philosophe du concile de Trente. On admire le courage d'un simple moine, résistant avec avantage à toute la puissance de la triple couronne, et survivant aux poignards des assassins du Vieux de la Montagne. — Nous pouvons assurer que, quoique toutes les pensées soient occupées aujourd'hui de questions d'un grand intérêt actuel et présent, de l'émancipation de l'une des plus grandes et des plus riches parties du monde, du triomphe de l'émigration et de la chute de la révolution française, des victoires ou de la défaite du jésuitisme, de la lutte de l'erreur et de la vérité, on lira cependant avec intérêt le *Musée des protestans célèbres*, et qu'après l'avoir lu, on ne sera pas très-rassuré sur la solidité des institutions qui reposent sur l'éternelle raison. *Topase* a été si souvent victime *d'Ebène*! M. *Willm* a fait preuve de beaucoup d'érudition et de talent dans la rédaction de cet article. Les portraits sont lithographiés avec beaucoup de soin par M. *Vigneron*.

ANTIQUITÉS.

Guide aux monumens de Nîmes, antiques et modernes. in-8. Nîmes. *Gaude*.

Observations sur les travaux qui doivent être faits pour la recherche des objets d'antiquité dans le département du Puy-de-Dôme ; suivies de notes. Par l'abbé *Lacoste*. in-8. Clermont-Ferrand.

Archéologie armoricaine. Description et explication d'un ancien édifice nommé le Temple de Lanleff, département des Côtes du Nord. in-4. Chez *Dentu*. 2 fr.

Essai sur les fouilles faites autour de la maison carrée. Par *Alph. de Seynes*. 2e édit. in-8. avec pl. Nîmes.

GÉOGRAPHIE. STATISTIQUE.

Description de la Guiane française, ou Tableau des productions naturelles et commerciales de cette colonie. Par feu *Leblond*. 2e édit. in-8. avec une carte géologico-topographique. Chez *Eymery*.

Statistique du département de l'Aisne. Par *J. B. Brayer*. in-4. Laon. Partie I.

Description historique et monumentale de l'église métropolitaine de Bourges. Par *J. E. Rometot*. in-8. avec pl. Bourges.

Nouveau Flambeau de la mer, ou Description nautique des côtes d'Espagne et de celles de la Méditerranée et îles en dépendant, mer Noire, mer d'Azof, etc. ; avec une serie de phrases françaises et un idiôme arabe, des instructions pour les navigateurs et des notes historiques. Par *Stanislas Faure*. in-8. avec cartes, plans et vues de côtes, et un atlas in-folio oblong de 75 cartes. Au Hâvre. A Paris, chez *Dezauche*.

Cours élémentaire de Géographie ancienne et moderne de l'abbé *Pierron*. 8e éd. in-12. Metz. *Devilly*.

VOYAGES.

Voyage au Chili, au Pérou et au Mexique, pendant les années 1820, 1821 et 1822. Par le capitaine *B. Hall*, officier de la marine royale, entrepris par ordre du gouvernement anglais. 2 vol. avec cartes. Chez *Arthus Bertrand*. 14 fr.

La reconnaissance de l'indépendance des colonies espagnoles par le gouvernement anglais, fait en France une sensation profonde ; elle est dans ce moment l'objet de toutes les conversations, elle remplit la plupart des colonnes de nos journaux, et met en émoi toute la diplomatie : quand apparaît la traduction de l'important ouvrage du capitaine Hall, qui ne laisse plus de doute que tout ce qui est relatif à cet événement décisif avait été prévu et préparé par la Grande-Bretagne, puisque ses commodores, en croisière depuis Venezuéla jusqu'au Brésil, au golfe du Mexique jusqu'à Panama, exerçaient, depuis long-temps, les fonctions de consuls dans toutes les parties des possessions de l'Espagne aux Indes occidentales, que lord Cochrane enlevait des frégates espagnoles dans les ports du Pérou, et bloquait *Callao* par mer ; quand San Martin s'avançait sur Lima ; que la flotte des indépendans et leurs armées de terre se recrutaient d'officiers, de matelots et de soldats anglais. On trouve ces révélations à chaque page dans l'ouvrage du capitaine Hall. Ceux qui prétendent aujourd'hui avoir tout prévu, ne l'avaient pas lu, ou leurs assertions ne sont pas sincères. Qui oserait penser que s'ils avaient été bien informés, ils

auraient fermé les yeux, et se seraient endormis en attendant les événemens qui devaient déshériter la France de tous les avantages qu'elle avait droit de se promettre, en entrant au moins en concurrence. Aujourd'hui tout est *anglais* dans l'Amérique du sud, et le crédit de la Grande-Bretagne y est tellement établi, que le capitaine Hall, sur la seule plage brûlante et malsaine de San-Blas, a obtenu le chargement de quinze cent mille dollars à compte de marchandises à livrer.

Ce voyage est écrit avec talent et abandon. L'auteur retrace presque tous les événemens des révolutions du Mexique, du Chili et du Pérou; il décrit les mœurs des habitans et les progrès de la civilisation; il dit les succès et les revers, les fautes et les erreurs des partis. Les hommes sont peints avec une grande connaissance du cœur humain; il fait estimer et aimer San-Martin, qu'il s'est particulièrement attaché à bien connaître par sa conduite et ses discours, et dans lequel il a trouvé l'homme rare, qui ne s'occupe que du bonheur de son pays, qui ne voit ce bonheur que dans son indépendance; et qui, lorsqu'il la croit assurée, abdique un commandement qu'il regarde comme incompatible avec la liberté nécessaire pour organiser la république, refusant de se rendre aux raisonnemens de ses amis, et notamment de M. *Garcia del Rio*, ministre d'état, dont la sagesse et la prudence avaient devancé les années, et qui pensaient tous que le moment de l'organisation du gouvernement ne serait arrivé que le jour où le Pérou aurait expulsé jusqu'au derniers des soldats de la Péninsule.

San-Martin était, il y a peu de jours, à Bruxelles; il désirait ardemment voir Paris en passant; il revole vers *Bolivar*, sans avoir obtenu cette satisfaction. L'on assure que la quatrième édition de l'ouvrage de M. Hall, qui paraît dans ce moment à Londres, offre des additions et des notes que les circonstances ont permis d'y ajouter, et qui en augmentent encore l'intérêt et l'importance. Nous croyons pouvoir assurer que la traduction de ce livre en espagnol serait accueillie avec enthousiasme en Amérique. La traduction française est parfaite.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Essai sur l'origine de la Société civile et sur la souveraineté. Par *A. Cassin.* in-8. Valence. A Paris, chez *Ad. Leclère.*

Sur les droits des deux puissances, leur origine, leur distinction, leur légitimité et leur inviolabilité. in-8. Chez *Egron.* 1 fr.

L'auteur cherche à démontrer: combien il est dangereux de confondre les deux puissances, de donner à l'une ce qui appartient à l'autre; conséquemment: 1° d'attribuer aux souverains une autorité divine qu'ils n'ont pas; 2° de ne pas leur attribuer celle qu'ils ont; 3° de ne pas parler des droits souverains dans nos institutions.

La Vérité sur l'Espagne Par *F. Caze.* in-8. Chez *Ponthieu.* 2 fr. 50 c.

Le ton fâché de cette brochure, écrite d'ailleurs avec facilité, nous tient en défiance. L'auteur se permet de tancer le ministère, et prend parti avec ses puissans adversaires. Loin de lui concéder aucun mérite, il l'accuse formellement de fautes graves, commises avant, pendant et après la guerre d'Espagne. Serait-il vrai que le ministère ait abaissé la France, au point de n'avoir été qu'un instrument dans la main d'une autre puissance qui, non contente de le diriger d'abord, et de le mettre en action, s'est substituée à sa place après le succès, l'a neutralisée par son influence directe sur le cabinet de Madrid, et a été jusqu'à le dépopulariser dans tous les partis? Serait-il encore vrai qu'il ait formellement permis de manquer aux engagemens contractés sous la sanction du prince généralissime par les généraux français avec Morillo et autres? Ce se-

rait la plus coupable injure, la violation formelle de tous les droits du général en chef Il ne serait plus permis de se confier à sa foi. Et quelle affreuse situation que celle des généraux qui ont traité dans la conviction, que leur loyauté ne serait jamais compromise! Serait-il vrai que l'administration a osé paralyser l'effet de la proclamation d'Andujar, et que, pouvant arracher la malheureuse Espagne à l'anarchie qui la dévore par une forme de gouvernement assimilé à celui de la Grande-Bretagne, ou de la France, le ministère n'ait pas su saisir l'occasion, ou s'y soit refusé? Serait-il vrai que les constitutionnels et les royalistes purs ont à lui faire des reproches également fondés, et qu'enfin son abandon ou son imprévoyance ont rendu la perte des colonies espagnoles aussi irréparables que celles de Saint-Domingue. — De telles assertions, signées par l'auteur, nous paraissent assez graves pour que l'on y réponde, et le silence aurait d'affreuses conséquences. Nous regardons l'accusation, dirigée contre le ministère par M. Caze, comme une simple affirmation qui peut être détruite par une négation; mais cette négation, il faut la prononcer.

De la Science des Finances, et du ministère de M. le comte de Villèle. Par *Ganilh*, ex-député du Cantal. Avec l'épigraphe : *Sine irâ nec studio quorum causas procul habeo.* in-8. Chez *Trouvé.* 6 fr.

Cet ouvrage, qui contient 295 pages, annonce des connaissances profondes en finances, un jugement sûr, et l'amour du bien public porté jusqu'à l'exaltation : car nous nous garderons bien de penser que les attaques de l'auteur contre l'administration en général, et les sorties virulentes qu'il dirige sur le président des ministres en particulier, ont d'autres motifs que le désir d'amener à bien, en corrigeant avec sévérité des hommes *duri corde*, et, sous ce rapport, s'il a été exempt de colère, comme le dit son épigraphe, c'est qu'il *se fâche sans pécher.*

Nous allons rapporter ses conclusions, et nous laisserons aux lecteurs à prononcer si elles sortent réellement des prémisses. « M. de Villèle peut-il du moins se mettre en parallèle avec Turgot... ? Je ne crois pas qu'il ait cette prétention... Turgot n'a laissé rien à faire à un ministre des finances de nos jours. La révolution a consacré toutes ses pensées, toutes ses vues, toutes ses mesures, et la charte les a sanctionnées. M. de Villèle ne pourrait donc se montrer l'émule de Turgot que par sa fidélité à la charte, et par sa religieuse observation de ce pacte d'alliance entre le trône et la France; mais on ne sait que trop que, sans aucun respect pour la gloire de l'immortel auteur de la charte, M. de Villèle ne voit dans ce chef-d'œuvre de ses lumières, de sa sagesse, et de son amour pour son peuple, que de vaines formes que tout pouvoir peut revêtir, sans cesser d'être arbitraire et absolu... M. de Villèle a-t-il du moins marché sur les traces de Necker? Peut-il aussi prétendre à la gloire d'avoir préservé la fortune publique de toute atteinte du pouvoir et de ses agens, par une comptabilité légale et irréfragable? Son ordonnance du 14 septembre, et ses instructions du 10 octobre 1823, nous donnent une autre idée des principes de M. de Villèle... L'arbitraire et les ténèbres, voilà ce qu'il a effectué dans sa comptabilité; voilà la seule opération sur laquelle il puisse fonder sa réputation et son crédit en finances; voilà l'étendue et le terme de sa gloire financière. Hors ce prodige, il serait difficile de dire en quoi et comment M. de Villèle s'est montré versé dans la science des finances, quels services il a rendus à la richesse générale, quels soulagemens lui doit le contribuable, quelle amélioration il a faite dans l'administration des recettes et des dépenses, et dans les garanties du trésor. Si je ne cède pas à des préventions involontaires et ina-

perçues, on ne doit le classer que dans la foule des ministres de finances, porteurs du portefeuille de leurs commis, ou qui se sont fait aider, et, sous l'un et l'autre rapport, il n'a d'un ministre de finances que le nom, et les grandes fonctions de ce ministère attendent un ministre. »

Ne serait-ce pas le moment de réfléchir, de décider et de prononcer, si l'on n'entraîne pas la France dans un abîme par de désastreux projets. La question est assez grave, pour que les chambres s'occupent et étudient sérieusement l'ouvrage que nous annonçons, afin de s'opposer efficacement, s'il est possible, aux malheurs imminens que M. Ganilh ne craint pas de signaler?

JURISPRUDENCE.

Esprit du droit et ses applications à la politique et à l'organisation de la monarchie constitutionnelle, Par *Albert Fritot.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue du Pot-de-Fer, n° 14. 9 fr.

Code civil expliqué par ses motifs et par des exemples, avec la solution sous chaque article des difficultés, etc. Par *A. Ragron.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue du Canivet, n° 3.

Code rural, ou Analyse raisonnée des lois, décrets, etc., rendus en matière de police rurale. Par *Biret.* in-8. Chez *A. Bertrand.* 6 fr.

Collection complète des lois, décrets, ordonnances, etc.; publiée sur les éditions officielles du Louvre et du Bulletin des lois, de 1788 à 1824 inclusivement, par ordre chronologique. Par *J. B. Duvergier.* in-8. Chez *Guyot et Scribe.* Tome III.

Dictionnaire du Notariat. Par une Société de jurisconsultes et de notaires. Seconde édition. in-8. *Au Bureau*, rue de l'Echiquier, n° 34. Tome III. (E—LOY.)

Journal du Palais, etc. Nouvelle édition, mise dans une nouvel ordre, par *Bourgois.* in-8. *Au Bureau*, rue de Jérusalem, n° 3. Tome VIII.

Les Lois de procédure civile. Par *G. L. Carré.* 3 vol. in-4. Rennes. A Paris, chez *Béchet aîné.* 54 fr.

Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde connu, etc. Par *B. Saint-Edme.* in-8. avec 2 pl. Chez l'*Editeur*, place de l'Odéon, n° 3. Tome I. Livr. I. 2 fr.

Traité du contrat de mariage. Par *L. B. Bellot des Minières.* 2 v. in-8. Poitiers.

La Jurisprudence du parlement de Bordeaux, avec un Recueil de questions importantes agitées en cette cour, etc. Par *de Salviat.* Nouv. édit., augm. in-8. Limoges. A Paris, chez *A. Bertrand.* Tome I.

PHILOSOPHIE.

Elémens de Pneumatologie, ou Anatomie des substances spirituelles. Par *Antoine Leroux.* in-8 Chez *Dufart*, et chez *Treuttel et Würtz.* Tome I. 7 fr.

Ce premier volume est divisé en deux parties. La première, qui a pour objet les connaissances physiques nécessaires au développement de la théorie des êtres intellectuels, se distribue en quatre livres. Le premier est

une nomenclature qui contient la définition de quatre-vingt-deux expressions dont l'usage est assez fréquent dans le raisonnement, et dont il était nécessaire d'assigner le sens littéral en pneumatologie, afin d'éviter toute erreur. Le second est une théorie sommaire des corps célestes qui composent notre tourbillon solaire. Le troisième, une théorie sommaire de la terre que nous habitons, des élémens qui la composent, etc. Le quatrième, une théorie sommaire des corps organisés, en commençant par les végétaux, pour se terminer à la structure de l'homme, dont la classe forme la tête du système des êtres animés. La seconde partie, qui développe la pneumatologie proprement dite, est partagée en trois livres qui traitent : De la démonstration de l'existence d'un Dieu; de la création sous différens points de vue; de l'éternité considérée dans ses trois âges; du renouvellement des êtres.

MORALE. RELIGION.

Du Perfectionnement moral, ou de l'éducation de soi-même. Par *Degerando*, membre de l'Institut de France. 2 vol. in-8. Chez *Renouard*. 14 fr.

Ces deux volumes sont divisés en trois livres, subdivisés en sections et 52 chapitres. Sommaire : La vie de l'homme considérée comme une grande et continuelle éducation. — Des fruits de l'amour du bien. — Des fruits de l'empire de soi. — De l'harmonie de l'amour du bien et de l'empire de soi. — Du régime intérieur propre à développer l'amour du bien et à procurer l'empire de soi-même. — Du régime extérieur; des obstacles et des secours.

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. *Au Bureau de la Société*, rue Taranne, n° 12, et chez *Treuttel et Würtz*. Numéro XXIV.

Contenu : Rapport de M. *Doin* sur les avantages moraux qui résultent du Gymnase normal de M. Amoros. — Programme des prix proposés par la société, pour encourager la composition des livres élémentaires. — Analyses de différens ouvrages nouveaux sur la morale, etc.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Considérations sur les lacunes de l'éducation secondaire en France. Par *A. Ch. Renouard*. in-8. Chez *A. Renouard*. 2 fr. 50 c.

Bonne amie, ou la Jeune sous-maîtresse; historiettes et contes. Par M^me^ *de Saint-Spérat*. in-18. avec fig. Chez *Locard et Davi*.

Frédéric, ou le bon fils. Par M^me^ *de Flamerand*. in-18. avec fig. Chez *Masson*.

Journal d'éducation, publié par la Société formée à Paris pour l'amélioration de l'enseignement élémentaire. in-8. Chez *Colas fils*. Prix pour l'année, 8 fr. 50 c.

Ce journal contient : Des procès-verbaux du conseil d'administration de la société pour l'instruction élémentaire; — Des rapports faits au conseil; — Des extraits de la correspondance de la société; — Des articles de bibliographie et des morceaux de littérature en vers et en prose à l'usage des enfans.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Vues de Moscou, dédiées à S. M. Alexandre Ier. Dessinées par *A. Cadolle*, lithographiées par *Deray, A. Joly, Lemaitre, Fragonard, Renoux, Jacottet; Dupressoir, etc.*, avec texte. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Belfond, n° 20, et chez *Treuttel et Wurtz*. Livr. I. Prix de souscription de l'ouvrage entier, 56 fr.; papier de Chine, 112 fr.; planches coloriées, 320 fr.

Cette collection sera composée de dix vues et divisée en trois livraisons, chacune de trois vues, la dernière de quatre. Les planches représenteront : Le Cremlin; — La place des boutiques. — Une partie de Moscou et de ses environs. — L'ancien palais des Czars. — Vue prise aux étangs de la Presnia; — Vue générale de Moscou. — La maison des Enfans-Trouvés; — Le Pont de pierre, effet de neige. — Vue générale de Cremlin, à l'orient; — Vue intérieure d'une partie de Moscou. La première livraison contient les trois dernières vues, avec le titre, la dédicace et une feuille de texte descriptif.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans, dédiée à S. A. R. Madame la duchesse d'Orléans. in-fol. *Au Bureau de la Galerie*, rue du Battoir, n° 26. Liv. I et II. 15 fr. chaq.

Cette galerie jouit d'une réputation européenne. Les étrangers, comme les Français, se portent en foule aux salons du Palais-Royal, pour y admirer les magnifiques ouvrages des Gérard, des Gros, des Vernet, des Hersent, des Picot, des Truchot, des Granet, des Michalon, et de plusieurs autres artistes qui font, avec ces peintres, l'honneur de notre école moderne. Le charme de la peinture n'est pas le seul attrait qui appelle sur ces chefs-d'œuvre l'attention publique; le choix et la variété des sujets, dont une grande partie se rattache à nos souvenirs ou aux circonstances au milieu desquelles nous vivons, contribuent à donner à cette collection un prix et un intérêt qu'aucune autre ne saurait lui envier. La lithographie, par les immenses progrès qu'elle a faits depuis plusieurs années, s'est placée au rang de la gravure. C'est à cet art précieux que l'on a confié ce travail, et choisi, pour l'exécution des articles auxquels il doit ses plus brillans succès.

L'ouvrage sera composé de 200 planches, dont 52 portraits choisis et 150 tableaux historiques, ou tableaux de genre et paysages. Il paraîtra de mois en mois par livraisons, composées chacune de 4 planches, dont une sera toujours un portrait, et au moins de 4 feuilles de texte. Les planches seront en papier de Chine, sur vélin superfin satiné, et le texte sur le même vélin. Le prix de chaque livraison sera de 20 francs.

La seconde livraison contient les tableaux suivans : Philippe-Auguste, avant la bataille de Bouvines. — Lavement des pieds d'un capucin. — Embuscade espagnole.

Les plus beaux édifices de la ville de Gênes et de ses environs. Par *P. Gauthier*, architecte. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Thérèse, n° 11. Livr. XVII. av. 6 pl. 6 fr.

Voyage pittoresque dans le département des Pyrénées-orientales. Par le chevalier *de B.* in-4.

Perpignan. Livr. III et IV, chacune avec 4 pl.

Annales du Musée et de l'Ecole moderne des beaux-arts. Recueil de gravures au trait, contenant la collection complète des peintures et sculptures du Musée royal, les objets les plus curieux du Musée français et de celui de Versailles, la galerie du Luxembourg et les principales productions de l'Ecole française, etc. *Salon de* 1824. Par *C. P. Landon*, peintre de S. A. R. Mgr le duc de Berry. in-8. *Au Bureau*, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. I--V.

Cette suite aux Annales du Musée contient le Recueil des principales productions des artistes vivans, exposées au salon du Louvre le 25 août 1824, gravées au trait et accompagnées d'explications et d'observations sur le genre et le mérite de leur exécution. La collection des Annales du Musée se compose jusqu'à ce jour de 38 volumes, dont chacun contient 72 planches et environ 150 pages de texte. Prix de chaque volume, *section ancienne*, 15 fr., et *section moderne*, ou les salons, au nombre de sept, 18 fr. Le salon de 1824 comprendra 12 livraisons, formant 2 volumes. Prix de chaque livraison 3 fr., et 6 fr. en papier vélin.

Le salon de 1822 offrait plus de 2000 articles; celui de 1824 est encore plus considérable, et la quantité des bons ouvrages en tous genres s'y trouve dans la même proportion que les années précédentes. Le jugement que M. Landon, qui est lui-même un des peintres les plus distingués de l'Ecole française, porte sur les ouvrages des peintres et des sculpteurs, est toujours équitable, et l'on peut se fier aux connaissances de ce juste appréciateur des talens. Les gravures au trait, exécutées par M. Réveil, sont d'une correction admirable.

Méthode, ou Cours complet, théorique et pratique de l'Art du dessin. Par *Ch. Alberti*, élève de David, etc. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Croix-des-Petits-Champs, n° 12, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XII. Prix de chaque cahier, contenant 4 pl. avec texte, 2 fr. 50 c.—3 fr.; pap. vélin satiné, 5 fr.—6 fr.

Cette livraison contient l'ostéographie et la myologie, et les proportions du cheval. Elle termine l'ouvrage.

Souvenirs du Musée des monumens français. Collection de 40 dessins perspectifs gravés au trait, représentant les principaux aspects sous lesquels on a pu considérer tous les monumens réunis dans ce Musée, dessinés par *J. E. Biet*, et gravés par MM. *Normant, père et fils*; avec un texte explicatif par *J. P. Brès*. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Grange-aux-Belles, n° 13. Livr. VII.

Cette livraison contient quatre vues de la galerie conduisant aux salles des 14e et 15e siècles.

Annales des Arts, spécialement de l'architecture, et des sciences y relatives. in-8. avec pl. Par *J. G. Monnin*. in-8. Chez *Eberhart*. Livr. VII et VIII. Prix de souscription pour l'année. 25 fr.

Articles principaux : Travaux de la Société d'émulation de Cambrai pendant l'année 1823.— De l'inconvénient des grandes cultures rurales.—Etat des Gaules sous les Romains; par le ch. *Lenoir*. — L'Observateur des monumens.—Sur l'exposition de 1824. — Du Diapason de l'Opéra. — Sur les fouilles de l'ancien théâtre romain à Arles.— De l'agriculture, de l'industrie et du commerce des Parisiens avant l'établissement de la monarchie; par le chevalier *Lenoir*.

La planche qui accompagne ce cahier représente un sujet allégorique de la religion mithraique, sculpté sur un tombeau découvert à Paris en 1630, dans l'ancien champ des sépultures. *Et cetera.*

Iconographie universelle, ancienne et moderne, ou Collection complète des Portraits de tous les personnages célèbres, français et étrangers, dessinés et gravés par *A. Tardieu.* in-4. Chez l'*Editeur*, et chez *Treuttel et Wurtz.* Livr. VII—XI. Prix, 4 fr. chaque livraison.

Nous avons annoncé dans les nu-numéros 2 et 5 de ce Journal les six premières livraisons. La XI^e^, qui vient d'paraître, fait partie de la *Série des Naturalistes*; elle contient les portraits de MM. Lavoisier, chimiste. — Théoph. Werner, géologiste et minéralogiste allemand. — André Thouin, agronome. — Vauquelin, chimiste.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par *Fr. Mazois*, architecte. in-fol. Chez l'*Auteur*, chez *Firmin Didot* et chez *Treuttel et Wurtz*, Livraison XVII. Prix de chaque livraison, 20 fr.; pap. vélin, 30 fr.

Cette livraison contient les titres de la première et seconde partie, et les feuilles 45 à 53 du texte; plus, six planches.

Recueil de tombeaux des quatre cimetières de Paris, avec leurs épitaphes et inscriptions, dessinées et mesurées par *C. P. Arnaud.* 18 livr. in-8. de 6 pl. chaque livraison. *Chanson.*

Œuvres de Canova, Recueil de gravures au trait d'après ses statues et bas-reliefs, exécutées par *Reveil.* Texte de *H. de Latouche.* Livraisons I à XIV. avec pl. Chez *Audot.* 4 fr. chaque livr.

Galerie des peintres, ou Collection des portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par MM. *Chabert* et *Franquinet.* in-fol. Chez *Chabert*, rue Casette, n° 16. Livr. VIII. avec 6 pl. 12 fr.

Collection complète des portraits de tous les souverains de l'Europe, etc. Par M^me^ *Meyer*, peintre. in-4. Chez l'*Auteur*, rue des Francs-Bourgeois, n° 6. Livr. XVII et dernière.

La Henriade, ornée de dessins lithographiés par *Horace Vernet*, avec les portraits *de Mauzaisse.* in-fol. Chez *Dupont.* Livr. X. XI. XII. Prix de chaque livraison, 15 fr.; avant la lettre, 25 fr.

Les planches qui accompagnent 44 pages de texte, représentent quatre sujets tirés du poëme, et cinq portraits, savoir : le chev. d'Aumale. — St.-Louis. — Gabrielle. — Sixte V. — Mazarin.

Collection de cinquante deux fresques du Vatican, connues sous le nom de Loges de Raphaël. in-fol. obl. Chez *de Courval.* Livr. VII. Prix de la livraison, pap. vélin, 12 fr.; pap. de Chine, 18 fr.

Les lithographies représentent : La reine de Saba vient trouver Salomon. — Jacob et Rachel. — Joseph racontant ses songes à ses frères. — Jugement de Salomon.

Dessins lithographiés par MM. *Robert* et *Van-Mareke*, d'après *Boissieu*, *Michalon* et *Bouton*; tirés du cabinet de M. Commard. in-fol. Chez *Constans*,

rue Neuve-Saint-Augustins, n° 5. 10 fr.

Ces dessins représentent : Environs de Palerme. — Environs de Naples. — Le Matin. — Le Soir. — Thermes à Tivoli. — Intérieur d'un monastère.

Essai sur les Nielles, gravures des orfèvres Florentins du 15e siècle. Par *Duchesne aîné.* in-8. avec deux *fac simile.* Chez *Debure.* 10 fr. pap. grand-raisin vélin, cartonné, 30 fr.

Cet ouvrage, qui est sous presse, contient des éclaircissemens sur l'invention de l'art d'imprimer des gravures sur métal, le détail des procédés employés pour nieller, et tout ce qui peut avoir rapport à cet art; avec la description de trois cents nielles, tant sur papier que sur soufre et en argent.

POÉSIES.

Prénestine, ou la Déesse du sort; poëme héroï-comique en six chants. Par le chevalier *de* ***. in-12. Chez l'*Auteur.*

Une traduction en vers latins est en regard.

La Loge disputée, ou la guerre des privilégiés et des parvenus; poëme héroï-comique en quatre chants. Par *J. L. B.* in-8. Chez *Mongie aîné.* 3 fr.

Montesquieu; poëme en dix chants. Par *Honoré Dumont.* in-8. Abbeville.

Amours françaises; poëme. Par *Soulié de Lavelanet.* in-18. Chez *Ladvocat.* 4 fr.

ROMANS.

L'Espion; roman américain. Par *Cooper.* Traduit de l'angl. par *Defaucompret.* 2e édit. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 10 fr.

Le Robinson suisse, ou Journal d'un père de famille naufragé avec ses enfans; continué par Mme *de Montolieu.* 3 v. in-12. av. fig. Chez *Bertrand.* 7 fr. 50 c.

L'Amitié, ou la Famille normande. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Ferra jeune.* 5 fr.

Wat-Tyler, ou Dix jours de révolte; roman historique. Par *Defaucompret.* 3 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

L'Abbaye de Léolin. Traduit de l'angl. *de Maria Regina Roche.* 4 vol. in-12. Chez *Castel de Courval.* 10 fr.

Les deux Exilés. Par Mme *Hipp. Debize.* 2 vol. in-12. Chez *A. Renouard.* 5 fr.

Jean Perthus, ou les Bourgeois de Paris il y a 240 ans; histoire inédite. Par *Ch. Perthus.* 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Locard et Davi.* 7 fr. 50 c.

Antonia de Roscini, reine des Pirates; histoire véritable du 17e siècle. Par *Duperche.* 4 v. in-12. Chez *Lerouge.* 10 fr.

La Juive, ou l'Alsace au 14e siècle; roman historique. 3 vol. in-12. Chez *Masson.* 7 fr. 50 c.

Nouvelles écossaises; tirées des manuscrits d'Artur Austin. Trad. de l'angl. in-12. avec fig. Chez *Blanchard.*

Vingt-quatre heures d'une femme sensible, ou une grande leçon.

Par Mme la princesse *Constance de Salm*. in-18. avec fig. Chez *A. Bertrand.*

Monsieur le Préfet. 4 vol. in-12. Chez *Ladvocat.* 12 fr.

Zaybé, ou l'Arabe de la tribu des Habouytats en Egypte. Par *Duval d'Epremesnil.* 2 v. in-12. Chez *Ladvocat.*

Marthe, ou la Sœur hospitalière. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Locard et Davi.* 7 fr. 50 c.

Albano, ou les Horreurs de l'abîme. Par Mme *Guénard.* 4 vol. in-12. Chez *Pigoreau.* 10 fr.

Les deux Propriétaires d'un vieux château dans les Hautes-Alpes, ou les Intrigans punis. Par Mme *de Bournon Malarme.* 4 vol. in-12. Chez *Pigoreau.* 12 fr.

Coligny, histoire française. Par *P. Dufey.* 4 vol. in-12. Chez *Boutland.* 10 fr.

Théodore, ou le Jeune croisé. Par miss *Cl*..... in-18. avec fig. Chez *L. Janet.* 4 fr.

Le Provincial à Paris; esquisses des mœurs parisiennes. Par *L. Montigny.* in 12. Chez *Ladvocat.*

Ludovic, ou l'Homme de quarante ans. 3 vol. in-12. Chez *Hesse.* 7 fr. 50 c.

Eléonor, ou l'Epouse coupable. Par Mlle *Vanhove.* 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Lerouge.* 7 fr. 50 c.

L'illustre Portugais, ou les Amans conspirateurs. Par *Aug. Iturbide.* Traduit de l'espagnol. 2 vol. in-12. Chez *Bouquin de la Souche.*

THÉATRE.

Catherine, ou la Fille du marin; vaudeville. Par MM. *Sewrin* et *Dumersan.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Werther, ou les Egaremens d'un cœur sensible; drame historique. Par MM. *G. Duval* et *Rochefort.* Nouvelle édition augmentée. in-8. *Barba.* in-8. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Le Sacrifice interrompu, opéra en trois actes et en vers. Paroles de MM. *De Saur* et *de Saint-Geniès*, musique de *Winter.* in-8. *Barba.* 3 fr. (Th. de l'Odéon.)

Fiesque, tragédie en cinq actes et en vers. Par *Ancelot.* in-8. *Audin.* 4 fr. (Th. de l'Odéon.)

Une Journée au Champs-Elysées; vaudeville. Par MM. *Menissier, Saint-George, etc.* in-8. *Quoy.* (Th. de la Gaîté.)

Le Retour à la ferme; vaudeville; Par MM. *Dartois* et *Brisset.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th du Vaudeville.)

Les Mariages par circonstance; comédie. Par *Melchior B***.* in-8. *Barba.* 1 fr. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Les trois Rivaux, ou la Fille romanesque; comédie en cinq actes, sans l'unité de lieu, imitée de *Sheridan.* Par *Châteauneuf.* in-8. Rue Neuve-Saint-Augustin, n° 6.

Mes derniers Vingt sols; vaudev. Par MM. *Théaulon* et *Ramond.* in-8. *Martinet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

La Croix d'honneur, ou le vieux Soldat; vaudev. Par MM. *Brazier, Carmouche, etc.* in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Les Habits d'emprunt; vaudeville. Par MM. *Duvert* et *Nicole.* in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Le Diamant; mélodrame. Par *Victor Ducange.* in-8. *Pollet.* (Th. de l'Ambigu-Comique.)

L'Insouciant, ou la Rencontre au port; vaudeville. Par MM. *Saint-Hilaire* et *Paulin.* in-8. *Barba.* (Th. du Vaudeville.)

Pinson, père de famille; vaudev. Par *Désaugiers.* in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

LITTÉRATURE CLASSIQUE

Etudes grecques sur Virgile, ou Recueil de tous les passages des poètes grecs imités dans les Bucoliques, les Géorgiques et l'Enéïde, avec le texte latin et des rapprochemens littéraires. Par *F. G. Eichhoff.* in-8. Chez *A. Detalain*, et chez *Treuttel et Würtz.* 6 fr.

Il faut, en vérité, savoir braver le ridicule avec une rare abnégation, pour oser vanter encore le passé aux dépens du présent. A quelle autre époque que la nôtre aurait-on rencontré, dans un pensionnat, où l'on allait faire ses académies, un répétiteur, helléniste familier avec tous les auteurs de l'antiquité, parlant la langue de Virgile comme Cicéron, critique judicieux et profond, écrivain pur et élégant? L'on entend répéter chaque jour que tout a été dit et écrit; comment se fait-il donc que l'on ne cesse d'écrire? tout ce qu'on dit de nos jours n'est donc que répétition? le livre que nous analysons, et qui se compose d'Homère et de Virgile comparés, est cependant un ouvrage neuf et très-neuf. L'on disait jusqu'ici, avec plus de confiance que de certitude, Virgile a copié Homère; le Tasse, Virgile; Voltaire, tous les poètes, etc. M. Eichhoff est le seul qui ait réuni en un volume les passages du père de l'Epopée que Virgile a imités, et, grâces à lui, ceux qui jugeaient *in verba magistri*, pourront au moins citer les passages de ces grands poètes qui ont le plus de rapport entre eux. Enthousiastes de Virgile, nous convenons avec l'auteur que les 2e, 4e, 7e et 8e chants de l'Enéide sont d'une grande beauté; mais nous ne pouvons consentir à l'exclusion qu'il a donnée au 6e. Ecoutez ces vers :

. . . . . *Ostendent terris!*
. . . . . *Nimium vobis romana propago,*
Visa potens, superi, propria hæc si dona fuissent.

Qu'il nous soit encore permis, en convenant de la justesse des raisonnemens de l'auteur et de la sûreté de son jugement, de n'être pas de son avis relativement à la Henriade, que nous plaçons au nombre des plus belles épopées, en lui appliquant les règles mêmes qu'il a invoquées. En prenant, comme lui, l'Iliade et l'Odyssée pour exemples, ces monumens impérissables qui sont encore, après vingt siècles, l'objet de l'admiration des peuples, comme le modèle le plus parfait de l'art, » la Henriade ne manque ni de richesse, « ni de variété mais ce sont celles du siècle de Henri. Voltaire ne pouvoit plus disposer de cette théogonie brillante qui embellissait tout de son charme séducteur. « Mais comment accuser Voltaire d'avoir manqué à la vérité des mœurs et

à la fidélité dans ses peintures locales?» C'est au contraire cette vérité dans les caractères et cette fidélité dans l'ensemble et les moindres détails, qui se font le plus admirer dans la Henriade; et ces tableaux étaient d'autant plus difficiles à tracer, que les personnages et les faits étaient plus rapprochés du temps, et que Voltaire ne pouvait employer la fiction qu'avec la plus grande discrétion. — Quant au Télémaque, il ne fut jamais une épopée, puisqu'il n'est point un poëme. Ce livre sera apprécié par les nombreux amis de la belle littérature, et nous lui prédisons beaucoup de succès.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Les Études littéraires et poétiques d'un vieillard, ou Recueil de divers écrits en vers et en prose. Par M. le C^te^ *de Boissy-d'Anglas*. 6 v. in-12. pap. vélin, avec portr. Chez *Kleffer*. 25 fr.

Cet ouvrage unit tout le feu de la jeunesse à la maturité de l'expérience. L'on ne pouvait attendre moins du président impassible qui, entouré, outragé, menacé par les assassins de Férand, calme comme son âme, imposant comme la vertu, sut commander à l'anarchie, et l'écarter d'un geste, d'un regard. Fidèle à la cause de la liberté, il ordonne aujourd'hui à la contre-révolution de s'arrêter, et oppose à ses fureurs et aux hommes sans mémoire la sainteté de notre pacte social.

Le premier volume des Etudes littéraires de M. Boissy d'Anglas contient le poëme de *Bougival*. Le philosophe nous fait soupirer les charmes de la vie champêtre, nous parcourons avec lui ces beaux sites des environs de la capitale, auxquels il a su rattacher mille souvenirs historiques. On est charmé de l'élégante simplicité de ses vers, et l'on s'instruit en lisant ses savantes recherches. Ce poëme, dans le genre *de Saint-Lambert*, accompagné de notes très-intéressantes, est terminé par une notice curieuse sur les Montgolfier. Nous citerions quelques-uns de ces vers pleins de naturel et de sensibilité, mais la forme de notre journal s'y oppose.

Le deuxième volume offre un autre poëme en deux chants, *la Bienfaisance*. L'auteur a écrit sous l'inspiration de son cœur; il rappelle des noms chers à l'humanité, et présente de grands exemples; mais tout le monde ne sera pas satisfait. Il dit la scandaleuse opposition, qui a été assez téméraire et assez puissante pour neutraliser une institution qui devait tant contribuer à consoler la triste humanité. Ce poëme, dans lequel l'auteur est clair, précis et toujours éloquent, est suivi d'une réclamation contre les maisons de jeu, *vox clamentis in deserto*, voix sans force auprès d'hommes toujours en contradiction avec de fastueuses prétentions à la morale, qu'ils poussent aujourd'hui jusqu'au mysticisme. Ce volume est terminé par deux notices biographiques fort bien faites sur Bailly et Duclos.

Le troisième volume, composé de plusieurs articles biographiques, est terminé par un discours prononcé par l'auteur aux funérailles de M. de Ste-Croix. Presque toutes ces notices se trouvent dans la Galerie française, et ont mérité le succès qu'obtient toujours l'honnête homme qui laisse parler sa conscience. Nous ne pouvons résister au désir de

faire connaître comment M. Boissy d'Anglas rapporte la sainte colère du héros de la charité chrétienne. Le clergé et les bigots ne pouvaient concevoir que Vincent-de-Paul voulût instituer un ordre, dans lequel on ne prononcerait pas de vœux éternels, des religieuses sans clôture, faisant autre chose que de prier, et vivant en quelque sorte au milieu du monde, avec la faculté d'y rentrer quand elles le voudraient. » Il en fut indigné, et pour la première fois de sa vie, peut-être, il ressentit une vive colère... « Ils ne me comprennent pas, disait-il, ce n'est pas pour prier seulement qu'elles seront instituées; il y en a, Dieu merci, bien assez qui le font: ce sera pour secourir ceux qui souffrent; elles ne pourraient le faire en suivant la règle des autres..., pourtant il n'y a rien de perdu pour cela, et ceux qui me blâment peuvent être tranquilles: elles auront pour monastère la demeure des malades, pour cellules de pauvres chambres, pour chapelle l'église paroissiale, pour cloître les rues qu'habitent les malheureux, pour règle l'obéissance et la charité, pour grilles la crainte de Dieu, et pour voile la modestie. Il ne fallut pas moins que le grand ascendant de ses belles actions et ses vertus, pour triompher de tous les obstacles que lui opposait la fausse piété d'alors, etc. »

En parlant de Massillon, le noble pair, pénétré de la dignité que la main du créateur a imprimé sur le front de tous les hommes, sans exception, et de leurs droits imprescriptibles, rapporte un passage du discours sur la légitimité que ce prélat a prononcé devant l'Eternel et les rois. « Sire, c'est le choix de la nation qui mit le sceptre dans les mains de vos ancêtres; c'est elle qui les éleva sur le bouclier militaire, et qui les proclama souverains, le royaume devint ensuite l'héritage de leurs successeurs; mais ils le durent originairement au consentement libre des sujets. Leur naissance seule les mit ensuite en possession du trône; mais ce furent les suffrages publics qui attachèrent d'abord ce droit et cette prérogative à leur naissance. En un mot, comme la première source de leur autorité vient de nous, les rois n'en doivent faire usage que pour nous. Ce n'est donc pas le souverain, c'est la loi qui doit régner sur le peuple; vous n'en êtes que le ministre et le premier dépositaire; c'est elle qui doit régler l'usage de l'autorité, et c'est par elle que l'autorité n'est plus un joug pour les sujets, mais une règle qui les conduit, un secours qui les protège, une vigilance paternelle qui ne s'assure leur soumission que parce qu'elle a leur tendresse. Les hommes croient être libres, quand ils ne sont gouvernés que par les lois; leur soumission fait alors tout leur bonheur, parce qu'elle fait toute leur tranquillité et toute leur confiance; les passions, les volontés injustes, les désirs excessifs et ambitieux que les princes mêlent à l'usage de l'autorité, loin de l'étendre, l'affaiblissent; ils deviennent moins puissans, dès qu'ils veulent être plus que la loi; ils perdent en croyant gagner: tout ce qui rend l'autorité injuste et odieuse, l'énerve et la diminue. »

Cette doctrine est puisée dans la nature, confirmée par les faits, consacrée par la religion! le vœu général et la prospérité nationale, ne céderont pas aujourd'hui devant d'antiques préjugés en faveur d'une cause perdue, et qui nous est tout au moins étrangère. Il suffirait de cette citation pour donner une idée d'un des plus beaux caractères du grand siècle. Lisez cependant l'article tracé par M. Boissy d'Anglas: l'orateur chrétien était digne du biographe, et l'auteur est digne de Massillon.

Fr. de la Rochefoucauld est d'une ressemblance parfaite; mais ce qui paraît étrange, c'est que l'homme, qui a passé sa vie à scruter le cœur humain, s'est abusé au point de « croire à la reconnaissance de la reine, à laquelle il avait tout sacrifié, jusqu'à l'espérance de sa fortune, jusqu'à sa sûreté personnelle. »

J. de la Bruyère. Ce qui lui fera tou-

jours le plus d'honneur, « c'est d'avoir été comparé, de son temps, à l'auteur du Tartuffe et du Misanthrope. »

Rabaud St.-Etienne. On trouve de ses traits dans ceux de Massillon; mais ce dernier fut souvent écarté de l'assemblée du clergé; il n'eut jamais d'influence dans cette réunion de ministres de l'évangile qui formait un ordre à part, un état dans l'état, qui traitait avec les souverains par ses représentans, qui jouissait seule du gouvernement représentatif, au milieu de l'asservissement général. Rabaud St.-Etienne, au contraire, fut appelé à discuter les intérêts de la nation, il contribua puissamment à fonder son indépendance, et nous l'honorons comme un glorieux martyr de la liberté.

Fontenelle, « *qui croyait tout possible, et que tout le monde peut avoir raison*, » qui a vécu cent ans, et qui, avec cette maxime, serait encore aujourd'hui un excellent secrétaire perpétuel de l'Académie; *La Harpe*, qui n'a pas assez vécu pour voir les nombreux imitateurs de sa conversion; — *Saint Lambert* et *Florian*, ces preux chevaliers qui courtisaient les muses et la gloire; — *Servan*, l'émule de Beccaria et de Dupaty; — *Desprémesnil*, magistrat fougueux, embrassant la cause du peuple, qu'il veut soustraire au despotisme de la cour, pour le livrer à celui de l'aristocratie; — *Barou du Soleil*, tombé comme tant d'autres, victime dévouée à la cause du peuple, dont les fureurs augmentent à raison des résistances, et qui, tant de fois trompé, finit par ne plus voir que des ennemis qui conspirent pour le remettre aux fers; — Beaumarchais, enfin, qui forma Figaro de sa propre substance. — Tous ces portraits, de main de maître, intéresseront le présent en instruisant l'avenir.

Le quatrième volume contient des fragmens d'histoire de la littérature française au 18e siècle. Pourquoi l'histoire de tous les peuples n'est-elle pas burinée avec cette vigueur et cette vérité? « Louis XIV n'était plus, les orgies du Palais-Royal avaient succédé sans intervalle aux pieuses retraites de Saint-Cyr, et les courtisans qui, la veille même de la mort de Louis XIV, étaient absorbés dans les pratiques de la plus minutieuse dévotion, se livrent dès le lendemain, sans pudeur et sans retenue, à ce qu'ont de plus dégoûtant le libertinage et la débauche. Le nom sacré de la religion était à peine prononcé, ou ne l'était que par des impies, et dans un langage dérisoire; ses préceptes étaient méconnus, ses cérémonies délaissées, sa morale était violée ouvertement, et sans les ridicules querelles du jansénisme et de la bulle, sans le fanatisme des prêtres, la persécution des protestans, les mandemens séditieux et l'exil de quelques évêques, et les censures toujours funestes du Vatican, on eut pu croire que la France avait cessé d'être catholique. » Ce beau temps était cependant celui de l'apogée de la puissance des pères *tout-à-tout*.

Nous ne suivrons pas l'auteur, comparant avec une grande sagacité le style de Buffon et de Bossuet à celui de l'admirable auteur de Julie et de l'Emile. Il prononce sur ces ouvrages avec l'indépendance et la hardiesse que donnent la conscience du talent et du goût.

Dans le cinquième volume, M. de Boissy d'Anglas prétend qu'au lieu de questions de morale usées et rebattues, l'académie a atteint un plus noble but, en proposant pour sujet de ses prix l'éloge des hommes illustres. Il se livre à l'examen des ouvrages de Thomas, qui entra le premier dans la carrière de l'éloge. Le panégyriste était déjà célèbre comme poète, et avait annoncé une noble indépendance dans son ode au temps, dont l'auteur donne une citation. Il fait ressortir ensuite les plus belles pages de Thomas par d'aussi belles pages, et cite à la 124e de ce volume le passage: « lorsque Constantin adopta la religion chrétienne, elle n'était plus, à la vérité, la religion de Jésus, etc; » et la 144e, où dans l'éloge de Jovien il fait parler l'orateur Thémiste: « Pren-

drons-nous pour des hommes persuadés, ces hommes plus changeans que l'Eurotas, convaincus, par leurs variations, d'être les adorateurs de la pourpre, et non de la Divinité? Ces ridicules Protées qui déshonorent l'espèce humaine, et que l'on voit tantôt dans les temples, aux pieds des statues et des autels, tantôt à la table sacrée des églises des chrétiens.» L'auteur, en citant l'antiquité et les orateurs qui ont prostitué leur talent en déifiant des monstres, fait assez sentir lui-même que sa première assertion n'est admissible, qu'autant que l'académie ne proposera jamais pour sujet de ses prix que l'éloge des hommes dont les talens et les vertus sont chers à l'humanité, et peuvent servir de modèle au monde. Mais comment oublier que le sénat de Rome a applaudi aux panégyristes de Tibère, de Claude et de Néron, etc., et que..... *sed præstat.* Ce volume est écrit avec une pureté admirable de sentiment : c'est la vertu qui fait admirer le talent.

Dans le sixième volume, l'auteur discerte sur les éloges académiques de La Fontaine par La Harpe et Champfort. Il fait ressortir toutes les beautés de leurs discours, il oppose et compare ces deux brillans orateurs, et s'égale à eux par la hauteur de ses pensées et la magie de son style. Il arrive ensuite à Marmontel, qui a encore trouvé quelque chose à dire du bonhomme après ces deux académiciens. C'est surtout de sa naïveté qu'il nous entretient. Sa définition *de la vérité de caractère* est une leçon de littérature que La Harpe n'a pas abordée, et qu'on lira avec intérêt à la 66e page. L'auteur retourne à Champfort, obtenant la couronne académique pour l'éloge de Molière; il le trouve inférieur à celui de La Fontaine. Comment un jeune orateur pouvait-il avoir réuni assez de connaissances pour parler dignement de l'inimitable auteur du Misanthrope? L'auteur analyse l'éloge de *Colbert*, par *Necker*; il fait ressortir tout ce que le caractère du panégyriste a prêté de ses propres vertus au premier, au seul ministre des finances qu'avait encore eus la France, et qui traçait alors avec énergie les devoirs qu'il a su remplir depuis avec tant de courage, mais que l'intrigue et l'envie rendirent inutiles. Les éloges de l'Hopital, de Montausier, de Suger et de Fontenelle par Garat, semblent appartenir autant à la philosophie qu'à l'art oratoire : l'auteur en explique les raisons; il compare l'orateur à Thomas, mais ses écarts viennent du sujet, quand chez Thomas ils y aboutissent et s'y rattachent; ici, c'est de la pensée principale qu'ils dérivent; là, c'est de son expression qu'ils résultent. L'auteur parle ensuite *des discours à l'Académie ou de réception.* C'est *Patru* qui prononça le premier: son discours est d'un rhéteur. Ceux qui vinrent après lui le surpassèrent en exagérations et en flatteries pour Louis XIV et Richelieu. En 1670, l'abbé de Montigny parla pour la première fois de l'art d'écrire et des principes des beaux-arts. Il faut lire ce que M. de Boissy d'Anglas rapporte du discours de Voltaire, lors de sa réception en 1746; il en exalte les beautés, sans craindre d'en blâmer les défauts. Il parle de celui de Buffon à sa réception en 1753; il raconte comment fut reçu le Franc de Pompignan, déclamant contre la philosophie, comment l'abbé Delille et Sicard furent repoussés par Louis XV, qui ordonna à l'Académie de faire d'autres choix. Il dit les raisons qui lui font penser que le discours de Ducis était au-dessus de ses forces; il lui semble reconnaître la touche facile et brillante de Thomas. La dernière réception fut celle de l'abbé Barthélemi. L'Académie avait proposé l'éloge de *Jean-Jacques*, dont elle adoptait la mémoire; mais elle n'a pas eu le temps de décerner le prix. M. *de Fontanes*, qui subira le jugement de la prostérité, reçut dans cette séance un prix de poésie. L'Académie a fini avec le 18e siècle qu'elle avait honoré. Puisse la nouvelle réparer la perte qu'elle a éprouvée, elle

trouvera toujours dans la nation des hommes dignes d'elle, si elle reste digne de les associer à sa gloire.

Nous regrettons que les bornes qui nous sont prescrites ne nous aient pas permis de dire davantage d'un ouvrage qui, comme les belles-lettres elles-mêmes, instruira la jeunesse, amusera l'âge mûr, et consolera la vieillesse; mais nous compléterons l'éloge de l'auteur, en remarquant que, dans six volumes, il n'a pas trouvé la place de parler de lui, et qu'il n'a pas retenu un seul grain de l'encens qu'il a brûlé sur l'autel des hommes qui se sont illustrés. L'histoire lui tiendra compte de tant de modestie.

Traité élémentaire de mathématiques, de physique et de chimie. Par *Reynaud.* in-8. avec 14 pl. Chez *Bachelier.* 6 fr.

Œuvres posthumes de J. Chénier, revues, corrigées et augmentées de beaucoup de morceaux inédits; précédées d'une notice sur Chénier, par M. *Daunou*, de l'Institut, et ornées du portrait de l'auteur d'après *Horace Vernet.* in-8. Chez *Guillaume.* Tome III.

Ce volume contient le Tableau historique de la littérature française.

Œuvres complètes de Marivaux, de l'Académie française. Nouvelle édition, avec une notice historique sur la vie et le caractère de l'auteur, des jugemens littéraires sur chacun de ses ouvrages, et des notes sur un grand nombre de passages. Par *Duviquet.* 12 vol. in-8. avec portrait de Marivaux, et un *fac simile* de son écriture. Chez *Hautcœur.* Tomes I et II. Prix de souscription pour chaque volume, 7 fr.; papier satiné, 7 fr. 50 c.; papier grand-raisin des Vosges; 14 fr.; *id.*, satiné, portr. sur papier de Chine, 22 fr. 50 c.

Œuvres complètes de M. le comte de Ségur, pair de France, membre de l'Académie, etc. 30 vol. in-8. avec portrait, un *fac simile* et deux atlas de 32 planches gravées par *P. Tardieu.* Chez *Eymery.* Prix de souscription pour chaque volume, 7 fr. 50 c. avec atlas en noir; et 8 fr. avec atlas colorié.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. Séance publique du 16 août 1824, sous la présidence de M. *Servois*, vicaire-général de Cambrai. in-8. avec le portrait lithogr. du cardinal d'Ailly et des planches. Cambrai. *Berthoud.*

Analyser un livre, qui est lui-même l'analyse de beaucoup d'autres, serait peut-être fastidieux, et quoique nous rendions justice aux connaissances en tout genre et aux talens des rédacteurs, et que nous pensions qu'il existe peu de sociétés savantes en province qui puissent rivaliser avec celle de Cambrai, nous ne sommes pas toujours de son avis, tout en convenant que la note de la première page était inutile, puisque, sans considérer le local où se tient l'assemblée, elle est par elle-même un sanctuaire des sciences. Le discours du président est écrit avec art et pureté; il serait parfait sans une légère teinte d'opinion particulière et de modestie affectée, qui semblerait interdire des décisions un peu trop tranchantes. L'idée de Fénélon, veillant du haut du ciel sur sa ville chérie, est d'un très-bel effet : il ne fallait pas délayer cette pensée. L'exposé des travaux de la société est fait avec ordre et méthode; on est satisfait en voyant l'agriculture en tête des sciences physiques; c'est sa place naturelle dans un pays agricole.

Révéler à l'agriculture d'utiles expériences, indiquer de nouveaux instrumens, lui traduire les notions les plus exactes sur les moyens d'améliorer les races, et d'arriver enfin à perfectionner ce premier des arts, en lui offrant honneur et récompense, en lui proposant des exemples pris chez nous et chez nos voisins; voilà l'objet principal d'une société vraiment patriotique, et les succès en ce genre seront bien préférables à de plus brillans, qu'on peut abandonner aux grandes cités dans lesquelles les associations, plus nombreuses et plus fécondes en talens variés, peuvent embrasser tous les genres. C'est à ces cités qu'il appartient de prononcer sur le *fossile humain de Moret*, sur *la grotte de Han*, sur les *moyens de reconnaître l'acétate de morphine*, *sur l'entéromésentérique chronique*, *le prurigo*; et comment n'a-t-on pas craint d'irriter, en proposant son opinion pour règle dans l'irritation. Il en est à peu près de même à l'article : *Histoire*. N'y a-t-il donc rien de mieux en ce genre que l'ouvrage d'un M. Mondelot, principal du collége d'Esdin? qui a le grand mérite d'expliquer avec tous les almanacs, ce que l'on entend par *cycle*, *concurrens*, *régulière*, *lettres dominicales*, *épaques*, etc.; et de raconter le massacre de la garnison d'Orthez, par les ordres de Montgommeri; sans parler du grand massacre dont Charles IX « n'en voulut jamais sauver aucun, sinon Maistre Ambroise Paré, son premier chirurgien, et le premier de la chrétienté, l'envoyant quérir et venir le soir dans sa chambre et garde-robe, lui commandant de n'en bouger, et disait qu'il n'était raisonnable qu'un, qui pouvait servir à tout un petit monde, fût ainsi massacré. » Bons esprits, qui vous permet de scruter les consciences et de juger les motifs des actions des hommes dans nos temps si féconds en protées?

On lira avec un certain plaisir la liste des personnages extraordinaires qui ont illustré Valenciennes, dont les noms ont été omis par les biographes anciens : médecins, guerriers, peintres, curés, musiciens, religieuses, moines, nobles seigneurs, voyageurs, poètes, hugue-nots, généalogistes, recteurs de collége jésuites, personne n'a été oublié, pas même le panégyriste du cardinal d'Ailly, si recommandable en sa qualité de commissaire du concile de Constance dans l'affaire de Jean Hus. Nous avons failli comprendre dans cette liste MM. Tersier, sous-préfet de Thionville, et le capitaine Le Noble, dont les noms ne sont pas à leur place.

On ne pouvait mieux parler de la littérature que l'illustre savant qui se propose *de réfuter le Contrat social*, aussi la société offre pour modèle en ce genre le discours qu'il a prononcé à Lyon, en 1823, sur la dignité de l'homme. Viennent des vers très-connus de M. Bignan, relatives à l'abolition de la traite des nègres; — Une élégie intitulée : Isaure et Olivier — et une héroïde du même auteur sur *Judith* — d'autres très-beaux vers, au moins indiscrets, sur la violation des tombeaux, lors du défrichement d'un cimetière, *ordonné par l'autorité*. — Des notices sur les romanciers, sur les poètes tragiques et comiques et les fabulistes. Il fallait terminer par une nécrologie, et les fleurs couvrent la tombe de Langlès et du cardinal de Beausset, membres correspondans, de MM. Ponsard et Delbarre, résidens. « Les sujets de prix pour 1825 seront annoncés dans le programme que contiendront les mémoires de cette année. » La société s'arrête, cependant, au prix d'éloquence, et de peur que l'on n'interprète ses intentions, lorsqu'elle décerne le prix au meilleur discours *sur les rapports qui existent entre la constitution politique de différentes nations et leur littérature*, elle proclame qu'elle est de l'opinion de « l'illustre écrivain que l'équitable postérité placera entre Leibnitz et Bossuet, » et qui a défini la littérature : *l'expression de*

société, qu'elle emprunte même quelques-uns de ces argumens dans la dissertation qu'elle détache en avant pour indiquer la route aux concurrens; elle leur offre de grands modèles, les Augustin, les Chrysostôme, les Basile, dans les premiers temps du christianisme, de plus grands, peut-être, dans tous les genres sous le règne de Louis XIV; mais bientôt les mœurs si nobles, si décentes et si pures, ayant dégénéré sous la régence, Voltaire fut entraîné à exprimer la société de cette époque, la France matérialisée eut besoin de philosophes, et Condillac, Helvétius, Cabanis, etc., brillèrent. » Pauvre *Condillac !* pauvre *Cabanis* ! en négligeant l'anachronisme, et en laissant à la société de Cambrai le droit de juger des réactions de la politique sur la littérature, ne pourrait-on pas lui demander, si elle n'a pas aperçu quelque écrivain, quelque poète, quelque orateur, quelque savant, préférable à Anne Radcliffe et à Kotzebue, à travers les horribles catastrophes qui ont entraîné dans l'abîme *« le meilleur des gouvernemens,»* pour placer ensuite un soldat factieux sur le trône légitime. Si le romantisme est pour la société de Cambrai de l'enthousiasme, et si elle définit l'enthousiasme, « la raison vivifiée par une influence céleste, » qu'elle soit au moins la raison de tous les temps, de toutes les circonstances, et dans toutes les questions politiques et littéraires. C'est cette raison qui inspire M. Dessaussoy, dans son rapport sur le concours d'agriculture. On y trouve tous les sentimens honorables que domine encore l'amour du pays. — Le génie ne peut rester ignoré : tel poète inimitable qui honore la France, n'a jamais été honoré de couronnes académiques, et ne brille pas moins de tout l'éclat de l'immortalité. On se soumet à vos décisions; vous avez donc le droit de prononcer; mais vous seriez les filles de mémoire elles-mêmes, que vos arrêts ne seront pas sans appel, et tel que vous avez dédaigné, croit avoir le droit de s'étonner, que vous soyez resté en admiration devant la « *mâle éloquence de Charrette et la tactique de Catineau*, « à qui Dieu révéla le grand art de la guerre, pour protéger l'héritage des rois qui a été envahi, et les trônes en péril qui ont été renversés. » — Le rapport sur le concours d'éloquence a été moins embarrassant que celui de poésie. L'éloge du *marteau infatigable* qui frappait les dissidens, a du nécessairement obtenir le prix que personne ne disputait.

C'est une bonne fortune pour les écrivains de trouver place dans ces mémoires, qui accueillent les produits de la science dans tous les genres. L'archéologie y découvre que *les stiles* n'étaient pas des épingles destinées à maintenir les cheveux, comme l'avait pensé M. le président de la Société. La médecine y figure avec avantage, et présente les observations du docteur *Peyson* sur l'hydrophobie observée à Madrid. — Une note sur une épidémie gastro-entérite; par le docteur *Beaumont*. — Des recherches sur la composition chimique de quelques liqueurs extraites des enfans nouveau nés, attaqués d'ictère; par M. *Lassaigne*. — L'analyse de l'alumine, trouvée aux environs d'Epernay. — Analyse des cendres noires; par M. *Fenouelle* — Autre des cendres de houille; par *le même*. — Des observations sur la structure et la germination du bled; par M. *Lecoq*, avec fig. qui mettent sous les yeux du lecteur cette intéressante opération de la nature, nouvelle preuve de l'uniformité des moyens qu'elle emploie à la reproduction. — Un discours prononcé aux obsèques du docteur Delbarre, par le secrétaire perpétuel, peut être d'un grand intérêt pour la ville de Cambrai, qui a vu naître et mourir ce docteur. — M. *Glai* sait joindre l'agréable à l'utile; il donne immédiatement une nouvelle historique du 14e siècle. Charles-le-Mauvais, roi de Navarre, est détenu au château de Forestel, sous la garde de Tristan Dubois;

un autre *Blondel*, *Hernando*, parvient à l'enlever et à lui rendre la liberté de se livrer encore à la férocité de son caractère, et à contribuer aux malheurs de la France. Des romances, fort bien amenées, qui ont du charme et du naturel, des notes historiques fort curieuses, le mélodramaturge pourra tirer un grand parti de tout cela ; l'anecdote étant déjà divisée en scènes, et le dénouement celui de l'opéra-comique de Richard-Cœur-de-Lion. — Une très-jolie pièce de vers de M. Delacroix termine ce volume, qui est vraiment curieux. Nous en recommandons la lecture aux zélateurs des progrès des sciences, et l'on nous pardonnera d'en avoir parlé avec franchise, dans l'intérêt même de son succès futur.

Scènes de la nature sous les tropiques, et de leur influence sur la poésie ; suivies de Camoëns et José Indio. Nouvelle. Par *Ferd. Denis*. in-8. avec fig. Chez *Louis Janet*. 7 fr.

Le but de l'auteur est de rappeler l'influence de la nature sur l'imagination des hommes qui vivent dans les pays chauds, et de faire connaître aux Européens le parti qu'ils peuvent tirer des grandes scènes dont ils n'ont souvent qu'une idée imparfaite.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Bibliothèque de Lyon. Catalogue des livres qu'elle renferme dans la classe de l'histoire, avec des remarques littéraires et bibliographiques sur les éditions du 15e siècle, les ouvrages rares et curieux, leur prix, etc. Par *Fr. Delandine fils*. 2 vol. in-8. Lyon. A Paris, chez *Renouard*.

Il a paru en 1812 et années suivantes plusieurs autres volumes de ce catalogue, savoir : Manuscrits 3 vol. — Belles-Lettres 2 vol. — Théâtre 1 vol.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* et chez *Treuttel et Würtz*. Janvier 1825. Prix pour l'année, 36 fr. — 40 fr.

Ce cahier contient les analyses des ouvrages suivans : Considérations générales sur l'analyse organique et sur ses applications, par *E. Chevreul*. (Article de M. *Abel Rémusat*.) — Chefs-d'œuvres des théâtres étrangers (9e art. de M. *Raynouard*.) — *Moténabbi*, trad. par *J. de Hammer*. — *Commentatio de Motennabio ejusque carminibus*, auct. *P. a Bohlen*. (Art. de M. *Silvestre de Sacy*). — *Bagavad-Guitâ*, etc. (Art. de M. *Chezy*). — Hist. de la Vie et des ouvrages de Raphaël ; par *Quatremère de Quincy*. (Art. de M. *Raul-Rochette*.)

Journal général d'annonces des œuvres de musique, gravures, lithographies, etc., publiées en France et à l'étranger. in-8. Au Palais-Royal, galerie du Café de Foi, n° 33. Prix pour l'année, 12 fr. — 13 fr. 50 c.

Cette feuille sera aussi agréable aux amateurs et professeurs qu'utile aux éditeurs et marchands. Elle paraît le vendredi de chaque semaine, à partir du 7 janvier 1825. Chaque numéro contient le titre des œuvres de musique, gravures, lithographies, etc., avec les noms des auteurs, les noms et la demeure des marchands, le prix, etc., etc.

Panorama des nouveautés parisiennes. Recueil hebdomadaire. Par *J. B. Gouriet*. in-8. avec pl. Place de l'Odéon, n° 3. Janvier et Février 1825.

Ce journal paraît tous les samedis depuis le 3 juillet 1824. Le prix de la souscription pour trois mois est de 12 fr. Il contient des mélanges de littérature en vers et en prose, des nouvelles des théâtres, etc., etc. Les cahiers de janvier offrent une promenade historique

ans Paris; — Des tableaux de mœurs et sages en France; par Mlle. *de Sénan-ourt*; — Des notices statistiques sur aris, et autres articles intéressans

ULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Société d'encouragement. Prix proosés pour 1825 : pour la meilleure râpe, 'une construction simple et économique, propre à réduire en pulpe 600 kiogrammes de betteraves par heure — 'our la meilleure presse qui devra exraire 72 à 75 pour cent du suc de la ulpe de la betterave. — Pour la fabriation des fils d'acier dans tous les deés de finesse. — Fabrication des aiuilles à coudre, comparables, par la ariété de leur forme ou grandeur, la erfection et le prix, à celles que le ommerce préfère. — Pour la préparaion de 500 kilogrammes de chanvre ou le lin sans rouissage, et par des opéraions simples, faciles, et nullement nuibles à la santé. — Pour la découverte l'un procédé économique, à l'aide duquel on puisse faire de toutes pièces de outre-mer, semblable en qualité à celui que l'on retire du Lazulite. — Pour indiquer dans la teinture en noir un procédé applicable aux chapeaux, et tel que la couleur et le lustre n'en soient pas sensiblement altérés par le frottement et l'action du soleil. — Pour indiquer la meilleure construction des différentes espèces de fourneaux, soit de ceux propres à chauffer les liquides, soit de ceux destinés à l'oxidation des métaux, et dans lesquels l'air atmosphérique, qui fournit l'oxigène, doit être porté le plus abondamment possible sur le métal, soit enfin dans les fourneaux de réduction, où le calorique doit pénétrer le métal sans que l'oxigène retarde l'opération. — Pour une machine à l'aide de laquelle on puisse fabriquer, avec la plus grande précision, des verres de lunettes d'une courbure déterminée. — Pour la construction d'un moulin à bras, simple, peu coûteux, et facile à mettre en mouvement, ou toute autre machine propre à faciliter aux consommateurs les moyens d'écosser les légumes secs; il devra dépouiller au moins un décalitre de pois par heure. — Pour la construction d'une presse hydraulique, simple, solide et économique, propre à l'expression, soit de jus de raisins ou des fruits, soit de la matière oléagineuse des olives et des graines de quelques végétaux. — Pour une machine propre à raser les poils des peaux employés dans la chapellerie, après que ces poils ont été sécrétés. Cette machine devra raser au moins 12 livres de poil par jour, et offrir sur le même travail fait à la main un bénéfice de 500 pour 100 au moins. — Pour la fabrication économique de diverses cordes à boyaux, propres aux instrumens de musique, et particulièrement les chanterelles, égalant en qualité les meilleures cordes de Naples. — Pour la fabrication, avec l'écorce employée par les Chinois, d'une quantité de papier égale à cinq rames de format grand-raisin. — Pour l'établissement en grand d'une fabrication de creusets assez réfractaires pour pouvoir être employés à fondre du fer pur. — Pour un procédé peu dispendieux, à l'aide duquel on puisse obtenir de la fonte douce propre au moulage des pièces les plus délicates, aussi bien qu'aux grandes pièces. — Pour le procédé le plus sûr, le plus économique et le plus prompt, pour mouler en fonte douce des pièces d'exécution ou autres, destinées à un travail ultérieur, de quelque forme et de quelque dimension qu'elles soient. — Pour des laines propres à faire des chapeaux communs à poils. — Pour l'étamage des glaces à miroir par un procédé différent de ceux qui sont connus. — Pour le perfectionnement des matériaux employés dans la gravure en taille-douce. — Pour la découverte d'un métal ou alliage moins oxidable que le fer et l'acier, propre à être employé dans les machines à diviser les substances molles alimen-

taires. — Pour un procédé facile et économique pour dessécher les viandes qui servent aux embarcations, et dans l'économie domestique. — Pour l'établissement d'une manufacture de colle de poisson, dont les produits, comparés avec l'ichthyacolle du nord, pourront soutenir la concurrence — Pour la découverte d'une matière se moulant comme le plâtre, et capable de résister à l'air autant que la pierre.

ANNONCES.

Journal des Prisons, Hospices, Ecoles primaires et Établissemens de bienfaisance; rédigé par *B. Appert*. (*Prospectus.*)

Depuis long-temps les amis de l'humanité réclament des améliorations importantes pour le régime des prisons et des hospices. Plusieurs ouvrages estimables ont été publiés sur cette matière; on distingue parmi eux le rapport sur les prisons, les hospices et les écoles, qui a reçu de la part d'augustes personnages et du public éclairé, l'accueil le plus bienveillant. Ce succès honorable pour l'auteur, l'intérêt qu'il a provoqué en faveur des malheureux prisonniers et orphelins est sans contredit la plus douce recompense que M. B. Appert puisse recevoir. Ces marques réitérées d'approbation expriment le besoin qu'éprouve la société de connaître les abus dont la réforme a été réclamée tant de fois et vainement attendue.

Un prince digne de tous nos hommages a particulièrement accordé sa bienveillance au jeune auteur de cet écrit; il a bien voulu l'entendre et applaudir à ses bienfaisantes intentions. Monseigneur le dauphin désirait lui faciliter l'entrée des prisons pour connaître avec exactitude l'état de ces tristes maisons: le ministre de l'intérieur ayant refusé l'autorisation demandée pour M. B. Appert, ce projet n'a pu s'accomplir.

Quoi qu'il en soit de cette opposition, les vues charitables de S. A. royale n'en sont pas moins précieuses, et c'est peut être deviner ses sentimens que de publier avec fermeté, indépendance et loyauté, les abus dont gémissent plus de cent mille malheureux. Les améliorations introduites seront signalées avec la même justice: puissions-nous souvent trouver l'occasion de remplir ce devoir!

Déjà M. Appert a recueilli des renseignemens curieux sur les hospices et les écoles primaires de la France et des pays étrangers. Les philanthropes de toutes les nations, les aumôniers des prisons, des hospices, et les personnes estimables des départemens qui pratiquent la bienveillance, nous adresseront sans doute des détails dont la publication produira un excellent résultat. Nous profiterons avec reconnaissance des lumières de ces respectables citoyens; notre entreprise sera totalement dirigée vers le bien, et restera étrangère à tout autre objet.

C'est en ce moment surtout qu'il faut s'attacher aux progrès du juste sur l'injuste: cette conquête est vraiment chrétienne et digne de tous les bons esprits. Elever la voix en faveur de l'infortune, c'est parler au cœur des Français. Ce sentiment nous soutiendra dans cette tâche, que nous remplirons avec conscience et courage. Nous aurons la satisfaction de répandre dans les provinces le tableau de la société royale des prisons; les pauvres captifs verront que l'auguste président de cette belle association s'occupe avec un zèle ardent d'améliorer leur sort, et que tous ses efforts tendront à ce but. Nous ne négligerons rien pour rendre ce travail susceptible d'obtenir l'approbation des hommes religieux et moraux: la vérité, la bonne foi, l'envie d'être utile, seront notre guide, aucune autre considération n'arrêtera notre résolution invariable de défendre le malheur; et, quels que soient les obstacles, les dé-

oûts, les calomnies dont nous aurons souffrir, notre persévérance n'en res- ra pas moins fidèle à la cause sacrée e tous les genres d'infortunes.

On s'abonne chez *Baudouin frères.* rix, 1 fr. 5o c. par mois; 15 fr. pour année.

conographie ancienne par feu le chevalier *E. Q. Visconti,* membre de l'Institut royal de France, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, des beaux-arts, etc.; continuée par M. le chevalier *Monges,* membre de l'Académie les inscriptions et belles-lettres, à partir du second volume de *l'Iconographie romaine;* publié en février 1825. 5 vol. in-4. avec rois atlas in-fol. *maximo*, dont in appartient à l'*Iconographie grecque*, et les deux autres aux I^er^ et II^e^ volumes de l'*Iconographie romaine.* De l'impr. de *P. Didot.* Prix des volumes qui paraissent : Iconographie grecque, 5 vol. in-4. et atlas de 57 pl., outre la vignette du frontispice, cartonné, 240 fr.; Iconographie romaine, r^er^ vol. in-4. et l'atlas contenant 17 pl. outre la vignette du frontispice, cartonné, 72 fr.; *idem*, vol. II in-4., et l'Atlas contenant 21 pl., outre la vignette du frontispice et le portrait de Visconti en médaillon, cartonné, 100 fr. Ces ouvrages se vendent ensemble ou séparément, chez *Treuttel et Würtz*, Paris, Strasbourg et Londres.

Un recueil de portraits authentiques s hommes qui se sont rendus illustres ns l'antiquité soit par leurs dignités, it par leurs vertus et leurs talens, anquait encore, il y a vingt ans, à Europe savante.

Il fallait qu'un concours de circonstances extraordinaires conduisît, dans la capitale de la France, l'archéologue qui était le mieux en état de l'exécuter, et qu'il se trouvât chargé par le gouvernement de ce travail aussi important que dispendieux.

Quoique les ouvrages du même genre, antérieurs à celui dont nous allons parler, soient aussi, sans contredit, le fruit des longues méditations et des veilles d'artistes ou d'antiquaires distingués, il n'en est pas moins vrai qu'ils sont presque tous reconnus aujourd'hui comme plus ou moins incomplets.

L'Iconographie de Visconti l'emporte incontestablement, par le choix des monumens, la fidélité des dessins, la profondeur des recherches, la justesse de la critique, le luxe et la correction typographiques, sur les ouvrages de Fulvius Ursinus, sur les recueils de Lafrérie, sur celui de J. Faber, sur l'Iconographie de J. A. Canini, sur la collection de J. P. Bellori, sur le recueil de J. Gronovius, sur les ouvrages de Mariette et de Gori, sur le Musée Capitolin, sur les Antiquités d'Herculanum, et sur toutes les autres collections d'antiquités connues jusqu'à ce jour.

Les auteurs de ces ouvrages, dont plusieurs sont très-volumineux, n'ayant été que de modestes savans, que de simples particuliers, leurs facultés pécuniaires se trouvaient bien loin de suffire aux énormes dépenses auxquelles la publication d'une Iconographie complète donne nécessairement lieu : une entreprise semblable ne pouvait être exécutée que par un souverain.

Une autre difficulté non moins grande s'oppose en général à la perfection de ces sortes d'ouvrages; c'est la nécessité de recourir à des monumens originaux. On sent combien d'obstacles il faut surmonter, pour se procurer des dessins exacts et corrects des statues, des bustes, des camées, des pierres gravées, dont se compose une semblable collection; pour faire venir les empreintes des

contorniates et des médailles des pays les plus éloignés, souvent malgré la rigueur des réglemens ou la jalousie des princes mêmes qui ne veulent pas en permettre la communication.

Toutefois, quoique l'Europe fût embrasée par une guerre générale, à l'époque où l'auteur de l'Iconographie arrêtait son plan et s'occupait de le mettre à exécution, nous pouvons assurer que tous les musées, que toutes les collections, tous les cabinets des plus riches amateurs, ont été mis à contribution pour la perfection de ce recueil.

On voit par ce peu de mots qu'une pareille entreprise, beaucoup au-dessus des fortunes particulières et des relations amicales des savans, n'exigeait pas moins que toute la protection d'un gouvernement puissant.

Le gouvernement ayant voulu créer un monument qui fît époque dans la littérature, n'a épargné aucunes dépenses; les meilleurs dessinateurs, ceux surtout qui étaient les plus propres à saisir et à rendre fidèlement le caractère de l'antique, les graveurs les plus habiles et les plus célèbres, sont employés simultanément depuis vingt ans, à son exécution.

La grande édition de l'Iconographie, in-folio maximo, tirée sur papier vélin, qui ne vend se pas, et qui est destinée seulement à être offerte en présent aux princes et aux souverains, avait à peine paru en 1811, qu'on sentit la nécessité de mettre les savans, les artistes et les amateurs, à portée de jouir d'un travail si précieux, et à cet effet, le gouvernement ordonna l'édition in-4°, qui est exécutée avec autant de soin que la première, et dont les planches sont les mêmes.

Un volume seulement de l'Iconographie romaine avait paru, en 1817, lorsque Visconti fut enlevé à ses amis et à ses travaux. Il se termine, comme l'o sait, à la chute de la république ro maine. L'auteur avait arrêté le plan d second et du troisième volume; la list des monumens qu'il devait y faire en trer était dressée. Déjà même il avai fait graver 27 planches, et exécuter pres que tous les dessins. Toutefois aucun partie du texte n'était composée; i existait seulement, parmi les papier de Visconti, des notes destinées à ce tr vail. M. Mongez, son savant continua teur, en se conformant à ses idées fon damentales, a joint encore quelque monumens à ceux que Visconti avai choisis, et plus d'une fois il a enrichi son texte de quelques-unes des note tracées par ce dernier: de sorte que le public peut jouir de tout ce qu'il a été possible de recueillir du projet conçu par l'illustre et premier auteur de l'ouvrage, et du produit des lumières d'un des hommes les plus dignes de lui succéder.

Quant aux limites de son Iconogra phie, Visconti les a trouvées dans la na ture même des matériaux, c'est-à-dire dans l'état des arts du dessin, au 4e siè cle de l'ère vulgaire. Leur dégradation devint alors si sensible dans l'imitation de la figure humaine, pour quiconque a la plus légère connaissance des mo numens, que cet écrivain a cru ne pas devoir étendre sa collection au-delà du milieu de ce siècle; et pour s'arrêter à un point nettement prononcé dans les an nales de l'histoire, il a choisi l'époque ou la famille de Constantin-le-Grand s'éteint avec Julien l'Apostat.

Il est inutile d'ajouter que l'exécution typographique, et la gravure des nou velles planches, sont dignes en tout de ce qui avait précédé. Leurs Majestés Louis XVIII et Charles X ont daigné ho norer cet ouvrage de toute leur bienveil lante protection.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL rue de la Harpe, n°. 8e.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

TROISIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, etc., etc. Par MM. *Temminck* et *Meiffren Laugier*. in-4. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LI. — LV. Prix de chaque livraison in-4. 10 fr. 50 c.; in-fol. 15 fr.

Les six sujets figurés dans la 55e livraison, sont : Le Faulcon biarmique. — Le Busc à joues grises. — Le Couroucou temnure. — La Pie chauve. — La Perdrix de Hey, mâle et femelle.

Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Par *P. Deshayes*. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Paradis, n° 14. Livr. VII. 5 fr.; papier vélin, satiné, 10 fr.

L'ouvrage aura 25 à 30 livraisons.

Dictionnaire des Sciences naturelles. Par plusieurs professeurs du Jardin du Roi. in-8. Chez *Levrault*. Tome XXXIII. (MORC —MYC.) 6 fr., plus les fig. 5 fr.

Faune des médecins, ou Histoire des animaux et de leurs produits. Par *Hippolyte Cloquet*. in-8. Chez *Crochard*. T. V. Livr. XX. Prix de chaque livraison, 2 fr.; fig. color., 3 fr.

Histoire naturelle des Mammi-

fères, avec des figures originales, coloriées, dessinées d'après des animaux vivans. Par MM. *Geoffroi Saint-Hilaire* et *Frid. Cuvier*. in-fol Chez l'*Editeur*, rue du Bac, n° 58. Livr. XLVII. 15 fr.

Les planches de cette livraison représentent : L'Ensellé, vieux. — Le Rhinocéros de Sumatra. — L'Ours du Malais. — Le Macaque à face rouge. — Le Mangue. — Le Cheval d'Espagne.

MINÉRALOGIE.

Etat de la question sur l'exploitation de la mine de sel gemme. in-8. Chez *Egron*. 1 fr. 50 c.

Coup-d'œil sur l'Exposé des motifs de la loi sur le sel gemme. in-8. Chez *Egron*. 1 fr.

Préambule de la discussion sur le projet de loi relatif à la mine de sel gemme. in-8. Chez *Egron*. 30 c.

BOTANIQUE.

Les Liliacées, peintes par *Redouté* 86 livraisons in-fol. Chez *Bossange père*. Prix de chaque livraison, 30 fr.

Chaque livraison contient six fleurs coloriées avec le plus grand soin, et six feuilles de texte. Tous les dessins sont faits d'après nature.

Herbier général de l'amateur. Par *Loiseleur-des-Long-Champs*. in-8. Chez *Audot*. Livraison LXXXVI. avec 6 pl. 9 fr.

Essai sur les cryptogames des écorces exotiques officinales; précédé d'une méthode lichénographique et d'un *Genera*, avec des considérations sur la reproduction des agames, orné de 33 pl. coloriées. Par *L. A. Féé*. in-4. Chez *F. Didot*. Livr. I et II. Prix de chaque livraison, 6 fr.

Flora Brasiliæ méridionalis. Auctore *Auguste de Saint-Hilaire*. Accedunt tabulæ delineatæ a *Turpinia*æque incisæ. Regiæ majestati consecratum. Fasc. 1^us.

Après avoir consacré six ans à parcourir une vaste portion du Brésil et de l'ancien Paraguay, M. Auguste de Saint-Hilaire est revenu en Europe avec des collections nombreuses. Environ six à sept mille plantes ont été, pour la botanique, le résultat de ses voyages. La *Flore du Brésil méridional* embrassera toutes les plantes que M. de Saint-Hilaire a recueillies dans ses voyages, et elles y seront disposées par ordre de familles, seul arrangement qui puisse satisfaire ceux qui ne se bornent pas à des connaissances superficielles et empiriques. Nommer M. Turpin, qui dessinera ces plantes, c'est dire assez que ces figures réuniront l'élégance à la fidélité.

L'ouvrage aura trois volumes qui paraîtront par livraisons in-4., papier Jésus satiné, huit à dix figures en noire, et cinq feuilles de texte, 15 fr.; in-fol. papier Jésus vélin d'Annonay, satiné, avec les mêmes figures coloriées, et huit feuilles de texte, 60 fr. On souscrit chez *A. Belin*, et chez *Treuttel et Würtz*.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Mémoire sur l'acupuncture; suivi d'une série d'observations recueillies sous les yeux de M. Jules Cloquet. Par *Morand*. in-4. Chez *Crevot*. 2 fr.—2 fr. 50 c.

L'acupuncture (mot composé de *acus*, aiguille, et *punctura*, piqûre), occupe dans ce moment tous les esprits; elle est mise en pratique dans presque tous les hôpitaux de Paris, les

observations se multiplient à l'infini ; et bientôt l'opinion générale sera fixée sur ce nouveau moyen thérapeutique. Le mémoire de M. Morand est divisé en trois parties; dans la première, l'auteur fait connaître ce qu'on savait sur l'acupuncture avant les travaux de M. Cloquet ; dans la seconde, il fait la description de l'opération ; et dans la troisième, il parle des maladies contre lesquelles l'acupuncture a été employée, et des résultats qu'a fournis son emploi.

Pratique des accouchemens, ou Mémoires et Observations choisis sur les points les plus importans de l'art. Par Mme *Lachapelle*, sage-femme ; publiés par *Ant. Dugès*, son neveu. in-8. avec 3 tableaux. Chez *Baillière*. Tomes II et III. 13 fr.

Le premier volume a paru en 1821. Le prix des trois volumes est de 20 fr.

Lettres à un Médecin de province ; ou Exposition critique de la doctrine médicale de M. Broussais. Par *A. Miquel*. in-8. Place des Victoires, n° 6. 6 fr.

Traité d'anatomie descriptive. Par *Hipp. Cloquet*. Troisième édition, augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Crochard*.

Traité sur le catarrhe utérin ou les fleurs blanches. Par *Dubouchet de Romans*. in-8. Chez *Béchet jeune*.

Recherches anatomico-pathologiques sur l'encéphale et ses dépendances. Par *F. Lallemand*. in-8. Chez *Béchet jeune*. 7 fr.

Hygiène physiologique de la femme. Par *G. Lachaise*. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*.

Formulaire pratique des hôpitaux civils de Paris. Par *S. Ratier*. 2e édit., augmentée. Chez *Baillière*. 4 fr.

Ce petit ouvrage est indispensable aux élèves qui suivent les leçons cliniques des médecins des hôpitaux de la capitale. La seconde édition a reçu des additions fort importantes.

Le Propagateur des sciences médicales, ou Recueil encyclopédique de médecine, de chirurgie et de pharmacie. Par *A. Grimaud*. in-8. Chez *Crevot*. Prix pour l'année, 20 fr. — 25 fr.

Il en paraît par mois un cahier de six feuilles.

La Médecine sans médecin, ou Manuel de santé ; ouvrage destiné à soulager les infirmités, à prévenir les maladies aiguës, à guérir les maladies chroniques sans le secours d'une main étrangère. Par *Audin Rouvière*. 3e édition, augmentée. in-8. avec pl. Chez l'*Auteur*, rue d'Antin, n° 10. 6 fr.

Journal universel des Sciences médicales. Par *Reynault*. in-8. avec pl. *Au Bureau du Journal*, rue Godot de Mauroy, n° 28. Janvier et Février 1825. Prix de souscription pour l'année, 33 fr.

Articles : Observations sur la contagion du cholera-morbus, faites par la Commission de santé du gouvernement du Bengale ; communiquées par M *Lacaille*, chirurgien à l'île de Bourbon. — Observation sur un cas de grossesse compliquée d'anasarque et de rétention d'urine ; par *J. de Felici*. — Observation sur une imperforation de l'anus ; par *J. Durst*. — Notice sur une modification de l'acupuncture, par

Demeurs. — Observation sur une fistule stercorale, et réflexions sur les métastases dites laiteuses; par *L. Van de Keere.* — Observations et réflexions sur quelques irritations encéphaliques, traitées par les saignées; par *Bobillier.* — Observations sur un empoisonnement dont on a combattu les suites à l'aide d'une pompe aspirante; par le Dr *Jukes.* — Observation d'une fièvre intermittente, passée au type continu sous l'influence d'un vomitif et du sulfate de quinine, puis guérie par la méthode antiphlogistique; par *Duret.* — Observation sur l'action, éminemment purgative, de l'huile d'euphorbe latyride, par *Ch. Calderine.* — Observation d'hydrophobie; par *Peysson.* — Analyses critiques. Mélanges.

Journal complémentaire du Dictionnaire des Sciences médicales. in-8. Chez *Panckoucke.* Janvier et Février 1825. Prix pour l'année, 30 fr.

Contenu : Mémoire sur une nouvelle manière de réduire ou de traiter les fractures des membres compliquées de plaies; par *Larrey.* — Observation d'un anévrisme de toutes les cavités du cœur chez une jeune fille de douze ans; par *Bricheteau.* — Observation d'une tumeur fibro-cartilagineuse du mésentère, qui embrassait le duodénum, et comprimait cet intestin au point d'y empêcher le cours des alimens; par *le même.* — Observation sur les vices de conformation du cerveau et de ses nerfs; par *Tiedemann.* (2e article.) — Sur la présence de l'eau dans les poumons des noyés; par *Mayer.* — Recherches expérimentales sur le système nerveux; par *Foderà.* (3e article.) — Sur la génération au moyen des deux sexes dans le règne végétal; par *Treviranus.* (3e article.) — Observation sur une disposition rare des gros troncs artériels du cœur chez un enfant; par *Tiedemann.* — Des établissemens destinés au traitement de l'aliénation mentale; par *Bricheteau.* — Analyses critiques. Mélanges, etc. Ces deux cahiers sont ornés des portraits de Jean Pitard et de Vincent Malacarne.

Physiologie de l'homme. Par *N. P. Adelon.* in-8. Chez *Compère jeune.* Tome IV. 7 fr.

Ce volume comprend la troisième classe des fonctions; il se divise en sections, chapitres, articles et paragraphes. La première et la seconde parties traitent des fonctions de la reproduction ou de la génération; la troisième, des connexions des fonctions; la quatrième, des âges de l'homme; la cinquième, des différences individuelles de l'homme, et la sixième et dernière, de la philosophie de la science, ou de l'histoire de la force et des propriétés vitales. L'Etre qui a le plus grand intérêt à se connaître au moral, comme le dit *la Sagesse*, *nosce te ipsum*, n'en a pas un moins pressant de se connaître au physique, pour apprendre à user, sans abuser, de ses forces et de ses propriétés vitales. Jusqu'ici cette science était réservée à quelques adeptes, et, quoique la physiologie n'ait point été étrangère à l'antiquité, elle était extrêmement bornée et stationnaire, quand la médecine empyrique soutenait l'inutilité de l'anatomie. Espérons que les successeurs des Bichat, des Cabanis, etc., etc. Les Magendie, Gall, Richerand, Adelon, et tant d'autres savans anglais et allemands qui s'illustrent journellement par de nouvelles découvertes dans la philosophie de la science de l'homme physique, feront marcher la médecine d'un pas plus assuré, et d'après des raisonnemens fondés en principes physico-mécaniques et chimiques, et que la terre, aggrandie d'une quatrième partie par la philosophie morale, ne couvrira plus les bévues de ceux qui prétendent guérir avec des remèdes dont ils ignorent la nature, et dont ils ne peuvent expliquer les effets sur des organes

dont ils ne veulent étudier ni l'usage ni les rapports qu'ils ont entre eux, argumentant toujours, comme aujourd'hui dans l'acupuncture, *ab actu ad posse valet consequentia.* Des maladies aiguës ont été traitées avec succès en enfonçant des aiguilles dans les différentes parties du corps des malades; donc il faut en enfoncer. Ce quatrième volume sera lu avec le même intérêt que les premiers; il est aussi plein. M. Adelon a le talent d'attacher, en soutenant l'attention, en dépouillant la science de son aspérité, et en la rendant facile et même agréable, non-seulement pour les médecins et les élèves, mais encore pour le public instruit, ou qui désire apprendre. Nous croirons même avoir droit à quelque reconnaissance de la part de ce public, en contribuant à faire connaître un si bel et si utile ouvrage.

Manuel médico-légal des poisons; précédé de considérations sur l'empoisonnement, des moyens de le constater, du résultat d'expériences faites sur l'acétate de morphine et les autres alcalis végétaux : suivi d'une méthode de traiter les morsures des animaux enragés et de la vipère; d'un précis sur la pustule maligne, etc, etc. Rédigé sous les yeux de M. le prof. *Chaussier*, par *E. de Montmahou.* in-18. avec 20 pl. color. Chez *Compère jeune.* 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage, dont nous avons donné le titre dans le numéro de Novembre dernier, et qu'on peut regarder comme une inspiration de M. le professeur Chaussier, dont la science et l'expérience ont fait une des colonnes du temple d'Esculape, est un de ces livres dont on ne doit pas calculer le mérite sur l'épaisseur du volume, son utilité générale se fera sentir à la lecture qui occupera peu de temps; il est accompagné de planches coloriées qui mettent à même de reconnaître les substances vénéneuses qui naissent sous nos pas. L'auteur, après les avoir décrites en botaniste, en donne l'analyse chimique, et les moyens de les reconnaître dans l'empoisonnement. Il traite de même des poisons minéraux simples, et en décrit les transformations chimiques par l'effet de l'alcohol et des acides; il dit leurs effets, la manière de les saisir et d'assurer leur présence lorsque l'on est appelé à la constater dans les accusations d'empoisonnement. Quoique l'auteur diffère de M. Orfila, et qu'il ne veuille pas lui passer, que la morphine soit le principe irritant de l'opium; qu'il prétende, au contraire, qu'elle est sa partie narcotique, que dans ce cas encore Hippocrate *dit oui, et Galien dit non*, il n'en est pas moins certain, que tous les gens de l'art qui doivent par état constater les empoisonnemens, feront très-sagement d'étudier cet ouvrage, et de profiter des recherches de l'auteur qui, par ses démonstrations lucides, les éclairera, ainsi que les magistrats et les jurés. Ce Manuel ne peut donc manquer d'obtenir plusieurs éditions. Il contient encore des notions nouvelles et précises sur l'hydrophobie et les prescriptions les plus sûres pour traiter cette cruelle maladie.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. Chez *Béchet jeune.* Février 1825. Prix pour l'année, 26 fr.—31 fr.

Articles : Observations sur les hémorrhagies veineuses du foie, qui surviennent à la suite de l'hépatite ulcéreuse; par *P. Royer.* — Recherches et observations pour servir à l'histoire de l'angine œdémateuse; par *J. Bouillaud.*—Mémoire sur le mode d'action des nerfs pneumogastriques dans la production des phénomènes de la digestion; par *Bresshet.* — Mémoire sur la

phlébectasie, ou dilatation variqueuse des veines; par *Briquet.* — Observation de péricardite, gastro-entérite aiguës, etc., produites par une cause morale; par *Le Bidois.* — Observations sur l'acupuncture; par *Meyranx.* — Anatomie comparée du cerveau, dans les quatre classes des animaux vertébrés; par *E. Serres.* — Rapport sur le cadavre d'un individu inhumé depuis quarante-trois jours, par *Orfila.* — De la nature de l'inflammation, extrait d'un ouvrage du docteur *James.* — De la nature des substances acides et salifiables qui résident ordinairement dans l'estomac des animaux; trad. de l'angl. de *W. Prout*, par *Ch. Billard.* — Description de la vaccine observée dans le Holstein; par *Luders.*—Sur un moyen économique de conserver les sangsues après leur application; par *P. Royer.* — Sur la pareilline ou substance active découverte dans la salsepareille; par *G. Pallotta.* — Analyses critiques, etc.

Histoire des marais et des maladies causées par les émanations des eaux stagnantes. Par *J. B. Monfalcon.* in-8. Chez *Gabon.*

L'auteur rend compte des diverses analyses qui ont été faites de l'air marécageux; il traite ensuite de l'action des émanations marécageuses sur l'organisme, sur les végétaux, etc., et finit par un tableau général des symptômes des fièvres de marais.

Des Habitudes secrètes, ou de l'onanisme chez les femmes. Lettres médicales, anecdotiques et morales à une jeune malade et à une mère. Par feu le Dr *Rozier.* in-8. Chez *Peytieux.* 5 fr.

MATHÉMATIQUES.

Moyen de suppléer par l'arithmétique à l'emploi de l'algèbre dans les questions d'intérêts composés, d'annuités, d'amortissemens, etc. Par *J. B. Juvigny.* in-8. Chez *Bachelier.*

Annales de mathématiques pures et appliquées; ouvrage périodique, rédigé par *J. D. Gergonne.* in-4. Nîmes. Tome XV. Prix pour l'année, 21 fr.

ARCHITECTURE.

Œuvres complètes d'*André Palladio.* Nouvelle édition, contenant les quatre livres avec les planches du grand ouvrage d'*Octave Scamozzi* et le Traité des termes; le tout rectifié et complété d'après des notes et documens fournis par les premiers architectes de l'école française. Par *Chappuy*, ex-officier du génie maritime, etc., et *Amédée Beugnot*, architecte. in-fol. avec 10 planches. Rue de Richelieu, n° 38. Livr. I. Prix de chaque livraison, 6 fr.

L'ouvrage se composera d'environ trente livraisons, chacune de dix planches et d'environ deux feuilles et demie de texte. Il paraîtra une livraison le premier de chaque mois.

Memento des architectes et ingénieurs, des entrepreneurs, toiseurs, vérificateurs, et des personnes qui font bâtir. Par *C. J. Toussaint.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue des Saints-Pères, n° 18. Tome I. Partie Ire.

Cette première partie contient: Détails de terrasse, maçonnerie, charpente, couverture et carrelage; et troisième partie: tableaux comparatifs des anciennes mesures; la seconde partie paraîtra le 1er mai. L'ouvrage aura trois volumes. Prix de souscription, 35 fr.

Nouveau Parallèle des ordres d'ar-

chitecture des Grecs, des Romains et des auteurs modernes, dessiné et gravé au trait. Par *Ch. Normand*, architecte. in-fol. avec 65 pl. Chez *Pillet aîné*. 40 fr.

ASTRONOMIE.

Merveilles des cieux, ou Cours d'astronomie, mis à la portée de la jeunesse. Par *Th. Squire*. Trad. de l'angl. in-12. avec 14 pl. et une carte polaire. Chez *Eymery*.

Origine astronomique du jeu des échecs, expliquée par le calendrier égyptien. Par *F. Villot*. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*, et chez *Bossange frères*. 3 fr. 50 c.

L'auteur déclare s'être proposé le but suivant : 1) De faire connaître une méthode propre à composer une table qui renferme toutes les combinaisons d'une série de chiffres ou de signes quelconques entre eux, dans un nombre de cases égal au carré du nombre qui exprime cette série, augmenté de l'unité. 2) De faire aux sept jours de la semaine, désignés par les planètes qui leur ont donné leurs noms, l'application de cette méthode, afin d'obtenir une table, qui, en raison des combinaisons qui s'y trouvent distinctes, présente un calendrier complet et perpétuel pour toute division hebdomadaire du temps, etc. 3) De faire remarquer la coïncidence extraordinaire qui existe entre le jeu des échecs et les lois auxquelles sont assujetties les diverses combinaisons des heures, jours, mois et années, dans le triple calendrier égyptien : circonstance extrêmement singulière, et qui semble attester que cette forme de calendrier a été connue de l'antiquité; qu'elle a fourni la marche de toutes les pièces du jeu des échecs, et qu'elle a motivé toutes les règles qui constituent ce jeu.

ART MILITAIRE.

L'Art de lever les plans, du lavis et du nivellement, enseigné en vingt leçons, sans le secours des mathématiques. Par *Thiollet*. in-12. avec 16 pl. Chez *Audin*. 2 fr.

Considérations sur la défense des Etats, d'après le système militaire actuel de l'Europe. Par un directeur des fortifications. in-4. Chez *Dondey-Dupré*.

L'auteur traite de la disposition des places de guerre; — des causes de la facilité avec laquelle les invasions ont eu lieu depuis douze ans; — comparaison entre les fortifications naturelles et artificielles; — des avantages de la défensive, dans le cas où l'on occupe des fortifications naturelles; — de la défense des capitales. *Et cetera.*

Traité théorique et pratique des opérations secondaires de la guerre, accompagné d'un atlas in-4. contenant 42 plans topographiques, avec sommaires et légendes pour servir à l'intelligence des mouvemens, une instruction sur le figuré du terrain, tables, tableaux, etc. Par *A. Lallemand*, chef de bataillon au corps royal d'état-major. 2 v. in-8. avec atlas. Chez *Treuttel et Würtz*. 48 fr.

Les écrivains militaires qui ont voulu donner des préceptes sur l'art de la guerre ont pris leurs exemples de batailles décrites dans le cabinet, et qui souvent n'ont rien eu de réel dans les opérations sur le terrain; d'autres ont créé des théories presque toujours inapplicables aux circonstances; on ne peut donc réellement, sans charlatanisme, donner des leçons de guerre qu'en se bornant à préciser les opérations que

l'auteur appelle secondaires, et qu'il aurait mieux fait, je crois, d'appeler principes militaires, puisque c'est de la connaissance de ces principes et de leur stricte observation que l'on peut se permettre l'espérance de l'emporter quelquefois par de prudentes combinaisons et la discipline sur la fortune et le hasard. Ce sont ces principes que l'auteur développe dans deux volumes de texte appliqué à des cartes et des plans, au moyen desquels il a mis le précepte sous les yeux, en même temps qu'il diserte de la science. Cet ouvrage est divisé en seize livres et par chapitre. Le premier livre traite des avant-postes et de leurs dispositions d'après la topographie du pays; le second, des patrouilles dans toutes les circonstances; le troisième, des reconnaissances et de leurs accidens; le quatrième, des marches d'avant-garde et du corps de bataille; le cinquième, de la guerre des tirailleurs, d'après les accidens du pays; le sixième, de l'attaque des forêts; le septième, de l'attaque et de la défense des villages; le huitième, de la guerre de montagnes; le neuvième des positions, soit d'attaque, soit de défense; le dixième, des manœuvres sur le flanc et combats de deux corps marchant l'un vers l'autre; le onzième, du passage du défilé, soit en avant, soit en retraite; le douzième, du passage des rivières; le treizième, des fausses attaques et des démonstrations; le quatorzième, des corps d'observation du blocus d'une place forte; le quinzième, des convois, et le seizième, des fourrages au verd ou à sec. Ce livre ne peut qu'être extrêmement utile à MM. les élèves du corps royal de l'état-major et à tous les militaires qui s'occupent et qui ne veulent pas faire un métier purement mécanique.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel du Cuisinier et de la Cuisinière, à l'usage de la ville et de la campagne. 3e édit. in-18. avec fig. Chez *Roret*, 2 fr. 50 c.

Ce Manuel contient toutes les recettes les plus simples pour faire bonne chère avec économie, ainsi que les meilleurs procédés pour la pâtisserie et l'office; il est précédé d'un Traité sur la dissection des viandes, et suivi de la manière de conserver les substances alimentaires, et d'un Traité sur les vins.

Manuel théorique et pratique du Brasseur, ou l'Art de faire toutes sortes de bière; contenant tous les procédés de cet art; suivi d'un exposé des altérations frauduleuses de la bière, et les moyens de les découvrir; trad. de l'angl. de *Accum*, par *Riffault*. in-18. Chez *Roret*. 2 fr. 50 c.

Le Brasseur trouvera dans ce petit ouvrage toutes les connaissances qui lui sont nécessaires.

Essai sur les constructions rurales économiques, contenant leurs plans, coupes, élévations, détails et devis, établis aux plus bas prix possibles. Par le vicomte *de Moret-Vindé*, pair de

France, in-fol. Chez *Lusson*, architecte (qui a fait les détails des constructions et les devis), rue de Seine S. G., n° 79. 18 fr.

L'ouvrage est divisé en dix chapitres; les planches représentent : Habitation du journalier sans propriété ni tenure. — Habitation du petit propriétaire, tenancier ou métayer. — Dépendances de l'habitation. — Habitation pour le propriétaire d'une exploitation considérable. — Grange, écurie, vacherie, mulotins, ou petites meules. — Greniers à grains, hangars fenières. — Bergerie. — Plan général de la ferme. — Plan du gerbier sur poteaux, exécuté à la Celle-Saint-Cloud.

Les Céréalivores, suivis des Céréali-pussivores, ou Mémoires sur des insectes qui dévorent les grains dans les greniers, et qui détruisent les céréales sur pied, pendant l'époque de leur végétation. Par *J. B. Rhodès*, de Plaisance. in-8. avec 20 pl. Toulouse.

Cet ouvrage est proposé par souscription, au prix de 8 francs. M. Rhodès, après avoir consacré trois années consécutives à l'étude de ces insectes destructeurs, a exposé l'histoire générale de ces mêmes insectes et notamment leurs actions, leurs mœurs, leurs amours, leur ponte, leurs miraculeuses métamorphoses, les ravages qu'ils occasionnent, les remèdes qui ont été mis en usage pour les détruire, et autres objets aussi curieux qu'intéressans.

Les Egagropiles des bêtes à laine, appliqués aux égagropiles de tous les autres didactyles ou ruminans en général. Par *J. B. Rhodès*. in-8. avec 6 pl. Toulouse.

Ce livre, comme le précédent, est également proposé par souscription; prix, 3 fr. L'auteur entend par *égagropiles* ces corps singuliers, ces sortes de boules-pileuses, quelquefois recouvertes d'une croute noire, qui se confectionnent naturellement dans les voies digestives des bêtes à laine, et qui en font périr annuellement un grand nombre.

Les deux ouvrages de M. Rhodès seront très-utiles aux vétérinaires et aux propriétaires de troupeaux.

JARDINAGE.

Manuel complet théorique et pratique du Jardinier. Par *C. Baitly*. 2e édition, augmentée. 2 vol. in-18. avec pl. Chez *Roret*. 5 fr.

Ce Manuel renferme toutes les connaissances théoriques et pratiques, nécessaires pour diriger les travaux des jardins.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Traité théorique et pratique de l'art de calciner la pierre calcaire, et de fabriquer toutes sortes de mortiers, ciemens, bétons, etc., soit à bras d'hommes, soit à l'aide de machines. Par *Hassenfratz*. in-4. avec portr. et 11 pl. Chez *Carilian-Goeury*. 18 fr.

Manuel pratique et abrégé de la typographie française. Par *Brad*. in-12. Chez *F. Didot*. 5 fr.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normant* et *V. de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. Janvier 1825. Prix pour l'année, 30 fr. — 36 fr.

Articles : Changement fait en Angleterre au régime d'importation des grains. — Modification à l'acte de navigation. — Suite de la description de

l'hôpital général du Derbyshire et des appareils d'économie domestique qui y sont en usage — Description du calorifère. — Description d'une machine à l'usage des charcutiers pour hacher les viandes et les graisses, inventée par *W. Davis*, à Londres. — Quels inconvéniens y aurait-il à rendre à l'agriculture les terrains incultes dépendans de fortifications des places de guerre, lorsque cela peut se faire sans nuire au service militaire ? — Notice sur les canaux de navigation entrepris ou proposés dans le bassin de la Seine, pour l'approvisionnement de Paris, jusqu'à l'ouverture du canal de Briare ; par *Girard*. — Moyen de produire une nouvelle couleur rouge, foncée ou claire, et une couleur bleue-pâte, sur un fond rouge ; par MM. *Lang* et *Smith*. — Recherches sur les moyens de substituer les tiges de houblon au lin et au chanvre, dans la fabrication des toiles. — Sur l'établissement de Dublin pour les aliénés. — Mélanges, etc.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Tableaux historiques de l'Asie, depuis la monarchie de Cyrus jusqu'à nos jours. Par *J. Klaproth*. Atlas in-fol. avec trois cahiers de texte in-4. Chez *Schubart*, rue de Choiseul, n° 4, et chez *Treuttel et Wurtz*. Livr. II. III. IV. Prix de chaque livraison, 12 fr.

Ces trois livraisons contiennent douze planches : Epoques de la dynastie Thsin, en Chine. — Epoque d'Auguste. — Epoque de Trajan, etc. — Epoque de la division de la Chine en trois royaumes. — Epoque des Sassanides en Perse. — Epoque de l'empire des Huns. — Epoque du grand empire des Thou-Khiu ou Turcs. — Epoque de Mahomet. — Epoque des Khalifs Ommiades. — Epoque des Turcs Hoei He et des Tubetains. — Epoque des Khalifs Abassides. — Tableau ethnographique de l'Asie intérieure et moyenne, etc.

Collection des chroniques nationales françaises, écrites en langue vulgaire du 13e au 16e siècle, avec notes et éclaircissemens. Par *J. A. Buchon*. in-8. Chez *Verdière*. Tomes VIII et IX. Prix de chaque volume, 6 fr. ; pap. fin, satiné, 6 ft. 50 c.

La collection aura 60 volumes.

Résumé de l'histoire de Bourgogne, avant et depuis l'invasion des Romains. Par *P. J. Dufey*. 2 vol. in-18. avec fig. et carte. Chez *Ch. Beehet*.

Un Soldat à un Soldat, sur l'*Histoire de la Campagne de Russie*, publiée par M. *de Ségur*. in-8. Chez *Pélicier*. 1 fr.

Après avoir payé à l'auteur de l'Histoire de la Campagne de Russie un faible tribut d'éloges, mesuré sur l'espace dont nous pouvions disposer, nous devons dire un mot de l'allocution d'*un Soldat à un Soldat* relativement à cet important ouvrage. Nous avions cru, d'abord, que deux soldats s'entretiendraient de guerres et de batailles, et qu'ils releveraient quelques faits inexacts, etc., etc. — Nous nous

sommes trompés. Le savant des deux Soldats, est un grammairien à prétention : il dissèque des mots ; ce sont des phrases qu'il prétend mal tournées, et l'on croirait que quelque ministre l'a retenu à Wilna pour son lecteur pendant la campagne, et qu'il a partit avec lui sans avoir rien vu. Ce Soldat puriste, « après avoir employé huit jours et davantage à lire deux volumes » nous apprend « que le grand objet de M. de Ségur a été de glorifier la fameuse ordonnance du maréchal de Ségur, ordonnance qui *fut pire encore* dans ses effets que n'avait été le chapeau à quatre cornes du comte de Saint-Germain, etc..... » Nous devrions nous arrêter devant un pareil reproche, et convenir de suite qu'on ne peut plus estimer « le fameux livre», et que *le porte clef des participes* a tué l'auteur qui a « écrit péniblement avec une finesse peu commune », et qu'il n'a pas su, comme le Soldat, que *perplexité*, *hésitation*, *indécision* étaient synonimes de *réflexion :* ce qui fait que « le livre de la Campagne de Moscou est trop pesant pour amuser personne. » Oh, sans doute ! ce livre pèse sur un cœur français ; on le lit, on le dévore en gémissant ; et que font ici les mots : agressif, excitation, fanatiser et un *s* oublié ! ces mots d'ancienne ou de nouvelle fabrique, on les entend ; mais ce qu'on comprendra difficilement, c'est que la loyauté et la franchise d'un Soldat ait pu lui permettre de tronquer et d'isoler des phrases, pour amener de mauvaises plaisanteries, quand il s'agit de tant de milliers de braves ensevelis dans la neige. Les épigrammes et les personnalités, l'*illustration transmise*, les ancêtres de M. de Ségur, etc., tout cela est au moins déplacé, et n'a rien de commun avec un ouvrage dont le succès toujours croissant a conquis à l'auteur une illustration que le père et le fils n'ont pas dédaigné, et que n'obtiendront jamais leurs imprudens critiques.

Mémoires pour servir à l'Histoire de France sous le gouvernement de Napoléon Buonaparte, et pendant l'absence de la maison de Bourbon. Contenant des anecdotes particulières sur les principaux personnages de ce temps. Par *J. B. Salgues.* 8 vol. in-8. Chez *Dentu.*

Cet ouvrage est proposé par souscription ; prix, 60 fr.—72 fr. Il n'a rien de commun avec les recueils publiés depuis peu sous le même titre. L'éditeur dit dans son prospectus : « MM. le comte de Las-Cases, les généraux de Montholon et Gourgaud devaient un hommage à l'homme qui les avait comblés de ses faveurs ; ils le lui ont rendu, et personne ne songera à les en blâmer ; mais l'histoire ne vit point de sentimens ; elle est impassible et froide comme la glace dans laquelle se réfléchissent les événemens. *Les Souvenirs de Sainte-Hélène* ne sont donc pas des monumens historiques ; ce caractère était réservé aux Mémoires dont il s'agit ici ; les faits qui restent à raconter sont les plus curieux et les plus importans du règne de Napoléon. » On connaît l'opinion et le style de M. Salgues ; l'éditeur assure que cet écrivain s'exprime avec une rare indépendance.

Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. 1364–1477. Par *de Barante*, pair de France. in-8. Chez *Ladvocat.* Tomes V et VI. Philippe-le-Bon.

Ces deux volumes présentent l'effrayant tableau de l'autorité qui échappe à des mains inhabiles, pour tomber dans celles des prêtres et des nobles. Le faible prince devient un instrument qui opprime et avilit les nations, et le peuple démoralisé un moyen de retenir le prince dans une honteuse dépendance. Vendue à l'étranger, la France, après un siècle de guerres, de

crimes et de calamités de tous les genres, ne dut sa délivrance qu'aux discordes civiles qui déchiraient l'Angleterre; ses ministres, ses grands, ses pontifs, à la croix blanche, à la croix rouge, à la croix de Bourgogne, etc., l'ont ensanglantée pendant trois règnes, et ont forcé la reconnaissance envers le tyran farouche, qui sut à son tour se servir du peuple, pour ressaisir l'autorité, et soumettre enfin ces nobles brigands. L'auteur aurait dû consacrer au moins un chapitre au résumé des conséquences lumineuses qui jaillissent de sa plume éloquente. L'histoire doit être la leçon du présent, *qu'il faut saisir pour s'assurer de l'avenir.* Que la loi règne donc enfin, qu'elle règne seule, et que celui qui tenterait d'en briser les tables soit condamné à relire les règnes des Charles opprimés par l'Angleterre, par Philippe le-Bon, duc de Bourgogne et par d'indignes Français.

Résumé de l'Histoire de la Hollande. Par *Arnold Scheffer.* in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Histoire du gouvernement féodal. Par *A. Barginet.* in-12. Chez *Raymond.*

HISTOIRE MILITAIRE.

Mémoire historique sur la bataille de Formigny. Par *Ch. Ed. Lambert.* in-8. Caen. 1824.

Ce Mémoire n'est point destiné pour le commerce; il est divisé en trois parties, dont la première contient la relation de la bataille; la seconde, l'histoire de la chapelle commémorative, la troisième, la description du vieux tableau qu'on conserve de cette mémorable action à Bayeux.

Mémoires sur la Grèce, pour servir à l'histoire de la guerre de l'indépendance, accompagnés de plans topographiques par *Maxime Raybaud,* ancien officier supérieur au corps des Philhellènes, etc., avec une introduction historique. Par *A. Rabbe.* 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Tournachon-Molin.* 15 fr.

BIOGRAPHIE.

Mémoires du docteur *F. Antommarchi,* ou les derniers momens de Napoléon. 2 vol. in-8. avec atlas in-fol. de 4 planches et le frontispice gravé, avec vignettes. Chez *Barrois aîné.* 26 fr.

Eloge de Pie VI, avec l'histoire religieuse de l'Europe sous son pontificat, accompagné de pièces officielles et de documens authentiques. Par *Ch. du Rozoir.* in-8. avec fig. Chez *Arthus Bertrand.* 7 fr.

Nouvelle Biographie classique, contenant, jusqu'à l'année 1823, la liste des principaux personnages de tous les pays, ainsi que leurs actions et leurs ouvrages les plus remarquables. 2 vol. in-16. Chez *F. Didot.* 7 fr.

Biographie nouvelle des contemporains, ou Dictionnaire historique et raisonné de tous les hommes qui, depuis la révolution française, ont acquis de la célébrité. Par MM. *Arnault, Jay, Jouy, Norvins, etc.* in-8. avec portr. *A la Librairie historique,* rue St.-Honoré, n° 123. Tome XVIII. (RICHEP—SAN.)

Ce volume est rédigé avec le même talent et la même impartialité que les précédens; il contient une foule de noms célèbres, dont nous ne citerons

ue les suivans ; Le général Richepanse. – Richerand, médecin. — Richomme, raveur. — Le général Riégo. — Rival, homme de lettres. — L'abbé Rive, ibliographe. — Robert, peintre. — obert Lefèvre, peintre. — Robertson, istoriographe. — Robespierre. — Rohambeau, maréchal de France. — Sohie de la Roche, romancière allemande. — De la Rochefoucauld. — De Rochejaquelin, général vendéen. — ochon, astronome. — Rœderer, déuté. — Le cardinal de Rohan. — Malame Roland. — Le comte de Romanow, chancelier de Russie. — Romé le Lisle, minéralogiste. — Rouget de Isle, auteur de l'Hymne des Marseillais. — Roy, ministre des finances. — oyer-Collard, député. — Le comte e Rumfort, philosophe. — Silvestre le Sacy, orientaliste. — Madame de aint-Aubin, actrice. — De Sainteroix, membre de l'ancienne Académie. — De Saint-Lambert, poète. — alvandi, homme de lettres. Cette grande ntreprise tire à sa fin, le 20e volume era le dernier.

Correspondance de lord Byron avec un ami, comprenant en outre les lettres écrites à sa mère, du Portugal, de l'Espagne, de la Turquie et de la Grèce, dans les années 1809, 1810 et 1811, et des souvenirs et observations; le tout formant une histoire de sa vie, de 1808 à 1818. 2 vol. in-8. avec le portrait de lord Byron, et une vue de l'abbaye de Newstead, domaine de sa famille. Par feu *R. C. Dallas.* Chez *Galignani*, et chez *Baudouin frères.*

Recueil de soixante-dix lettres. Il uffit de citer le contenu de quelques-unes pour donner une idée de leur importance : Idées de lord Byron, à l'âge de vingt ans, sur la philosophie, la morale et la religion. — Entrée de lord Byron dans la chambre des lords. — Lord Byron ne veut pas être comparé à J. J. Rousseau. — Il visite Lisbonne, le site magnifique de Cintra, le palais de Mafra. Tableau séduisant de Cadix. — Lord Byron à Malte. — Il pénètre en Albanie, sa visite à Ali Pacha. Description de Tepeleni. — Lord Byron à Smyrne. — Il va visiter les ruines d'Ephèse. — Excursion dans la Troade. — Il annonce à sa mère qu'il a fait à la nage le trajet de Sestos à Abydos, à l'imitation de Léandre. — Lord Byron à Constantinople. — Il revient à Athènes. — Il visite la Morée. — Succès extraordinaire du poëme de *Childe Harold ;* l'édition est enlevée en trois jours. — Publication du *Giaour*, de la *Fiancée d'Abydos* et du *Corsaire.*

Relation de l'expédition de lord Byron en Grèce, par le comte *Pierre Gamba*, ex-lieutenant-colonel de la brigade grecque, organisée par sa seigneurie ; traduite de l'anglais par *J. T. Parisot*, ancien officier de marine, traducteur des *Lettres de Junius.* in-8. Chez *Peytieux.* 6 fr.

Cet ouvrage présente un récit de la portion la plus honorable de la vie de lord Byron, de tout ce que le noble lord fit en quelques mois pour la nation grecque, et de ce qu'il aurait fait pour elle, si, comme le dit M. Gamba, la mort impitoyable, qui se saisit toujours de la plus noble proie, ne le lui eût prématurément enlevé. Le comte Gamba, investi de la confiance de lord Byron pour toutes les opérations qu'il a exécutées ou simplement projetées, remplissait en quelque sorte auprès de sa seigneurie les fonctions de chef d'état-major. A ce titre, il fut et devait être instruit de tout. L'ouvrage se divise en six chapitres, dont voici le sommaire en abrégé : *Chap. Ier.* Lord Byron part de Gênes. — Traversée de ce port jus-

qu'à Céphalonie. — Excursion à Ithaque. — Résidence à Metaxata. *Chap. II.* Arrivée du colonel Stanhope. — Lord Byron adresse une lettre officielle au corps législatif et une lettre confidentielle au prince Maurocordato. — Lord Byron s'embarque et quitte Céphalonie. — Il arrive à Zante, d'où il remet à la voile pour Missolonghi. — Réception faite à lord Byron par les habitans de Missolonghi. — Etat de la Grèce. — Il prend cinq cents Suliotes à sa solde. — Il organise une brigade d'artillerie et établit un journal grec. *Chap. III.* Demandes adressées par le corps législatif à lord Byron. — Lettre de M. Coray à Maurocordato. — L'escadre turque quitte le golfe. — Les bâtimens Spezziotes retournent dans leur île. — Missolonghi est bloqué. — Arrivée du capitaine York à Missolonghi. — Lettre de lord Byron sur le maintien de la neutralité. — Organisation de la brigade d'artillerie. *Chap. IV.* Lord Byron se rend à Antolico. — Retour à Missolonghi. — Détails sur les travaux du sérail. — Propositions d'Odysseus. *Chap. V.* Lord Byron reçoit des propositions de Sessini et de Colocotroni, ainsi que de Parrucca, de la part de Pietro Bey. — Offre du gouvernement de nommer lord Byron gouverneur général de la Grèce. — On lui présente le diplôme de citoyen de Missolonghi. *Chap. VI.* Conspiration de Cariascachi. — Un corps de Suliotes ne peut entreprendre son voyage à Salona. — Mesures prises par le prince Maurocordato. — Lettre du prince à lord Byron. — Dernière maladie de lord Byron. — Sa mort. — Honneurs funèbres rendues à ses restes.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Routier des îles Antilles, des côtes de Terre-Ferme et de celles du golfe du Mexique ; rédigé à la direction des travaux hydrographiques de Madrid, pour l'intelligence et l'usage des cartes qu'elle a publiées. Seconde édition, augmentée. Traduit de l'espagnol par *C. Chaucheprat.* in-8. *Imp. roy.*

Londres en mil huit cent vingt-quatre, ou Recueil de lettres sur la politique, la littérature et les mœurs de cette ville dans le cours de l'année 1824. Par *A. Defauconpret.* in-8. Chez *Gide fils.* 6 fr.

C'est le sixième volume du *Tableau de Londres.*

Journal des voyages, découvertes et navigations modernes, ou Archives géographiques du 19e siècle. Par *J. T. Verneur* in-8. avec pl. Chez *Frick*, rue Saint-André-des-Arts, n° 57. Prix pour l'année, 30 fr. — 33 fr.

Notice historique sur la ville et le château de Pau, depuis leur fondation jusqu'au milieu du 18e siècle. Par *Palasson.* Seconde édition. in-8. avec un plan. Chez *A. Bertrand.*

VOYAGES.

Voyage en Perse, fait en 1812 et 1813 par Gaspard Drouville, colonel de cavalerie au service de S. M. l'empereur de toutes les Russies. Seconde édition. 2 vol. in-8. avec cartes et pl. Chez *Mac-Carthy.* 25 fr. avec fig. color., 32 fr. 50 c.

La première édition a été imprimée à Saint-Pétersbourg en 1819 et tirée seulement à 150 exemplaires.

Voyage de lord Byron en Corse et en Sardaigne, pendant l'été et l'automne de l'année 1821, à bord du yacht *le Mazeppa*. in-12. Chez *Mac-Carthy*.

Voyage à Méroé, au fleuve Blanc, au-delà de Fazoql, dans le midi du royaume de Sennâr, etc., etc. Par *Frédéric Caillaud*. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 15, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. XX, XXI et XXII.

Contenu : Plan topographique d'El-Zabou, El-Mendycheh et des environs. — Vue générale des pyramides, prise du sud. — Plans et détails de plusieurs des pyramides rapprochées du Nil. — Vue d'Abôcherâ, dans le royaume de Sennâr. — Plans, coupes et sculptures des temples. — Vue du vieux Dongolah. — Plans de plusieurs temples. — Vue des pyramides nord-ouest. — Sculptures diverses. — Vue générale des ruines d'El-Mecaourâh. — Plan topographique des ruines de Semné. — Vues d'une grande source, et de deux ruines chrétiennes. — Sculptures du Memnonium, et table généalogique. — Vue des ruines d'Omin-Beydah. — Vue de la cataracte de Semné.

Annales des Voyages, de la Géographie et de l'Histoire. Par MM. *Eyriès* et *Malte-Brun*. in-8. avec cartes et planches. Chez *Gide fils*. Février 1825. Prix pour l'année, 30 fr. — 36 fr.

Articles : Relation d'un tremblement de terre qui a eu lieu au Chili en 1822. — Sur les *Setti Communi* ; par *de la Roquette*. — Description de Samos, île de l'Archipel. — Excursion dans la Nouvelle-Hollande, en 1824. — Aventure du général Del-Pozzo parmi les Tchetchentses. — Les bords de la Loire. — Commerce de vins entre la France et l'Angleterre. — Fertilité relative des provinces russes. — L'île Thorseng, en Dannemarc. — Amérique russe. — Intérieur de Pékin. — Cannibale irlandais. — Procession de Bagdo-Khan. — Aspect de la Mongolie. — Population des états du roi de Sardaigne. — Nom véritable du Tibet. — Phénomène dans la mer du Sud. — Nouveau déluge dans les pays des Cimbres et des Teutons. — Sur la haute marée du 4 février. — Tremblement de terre de Schiraz. — Départ de M. le capitaine Franklin. — Courses aux deux pôles. — Analyses critiques. Mélanges.

Voyage à l'Ile-de-France, dans l'Inde et en Angleterre ; suivi de Mémoires sur les Indiens, sur les vents des mers de l'Inde, et d'une Notice sur la vie du général Benoit Déboigne, commandant l'armée maratte sous Scindia. Par *P. Brunet*, de Nantes. in-8. Chez *Mongie aîné*. 6 fr.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Esprit du Droit et ses applications à la politique et à l'organisation de la monarchie constitutionnelle. Par *Albert Fritot*. Ouvrage contenant le résumé de la *Science du Publiciste*, du même auteur, et propre à diriger le législateur, l'homme d'état, l'électeur et le citoyen. in-8. Chez l'*Auteur*, rue du Pot-de-Fer, n° 14. 9 fr.

Cet ouvrage est mis à la portée de toutes les classes de lecteurs ; il est divisé en plusieurs parties, qui traitent : Du droit public. — Du droit politique. — Du droit des gens. — Des gouvernemens divers. — De la monarchie consti-

tutionnelle. — Des moyens de transition. La *Science du Publiciste*, 11 vol. in-8. se trouve chez le même auteur. Prix, 77 fr.

Revue politique de l'Europe en 1825. Avec l'épigraphe : *Illi pro libertate, hi pro dominatione pugnant.* in-8. Chez *Bossange frères.*

Cette brochure anonyme, dont le style trahit un noble pair, est l'expression des craintes et des espérances qui fermentent dans toutes les âmes. C'est l'écho des villes et des campagnes, des conversations et des journaux, des discours de tribune et des écrits politiques. Spectateur intéressé, chacun attend le résultat prochain de la lutte engagée entre la liberté et le despotisme, entre la civilisation et la Sainte-Alliance. L'auteur place l'Angleterre à la tête du parti le plus noble, et le plus noble est le plus fort; il ne dissimule pas la puissance des « résistances brutes, » mais il les voit succomber devant les forces morales et la raison universelle qui ne peut rétrograder. Il conseille aux souverains de céder au temps, et de reconnaître enfin d'autres droits que le droit divin. Voici le tableau rapide qu'il fait de l'état de l'Europe en 1825. « Dans la situation actuelle des sociétés, dans le mouvement rapide qui les emporte, une année est un poids dans la destinée des empires; les événemens se pressent et se succèdent avec une promptitude et une mobilité qui revèlent l'agitation du monde..... Ainsi, la France, sans état fixe, placée entre son ancien et son nouveau régime, est rappelée à ses vieux préjugés; l'Italie, impatiente, attend le moment de se défaire des siens; la moitié civilisée de l'Espagne réduite au silence et au désespoir par sa moitié barbare; l'Autriche conservant le modèle de la servitude heureuse; la Prusse ne sachant comment accorder son existence politique et son état civil; l'esprit polonais survivant à la Pologne; l'Allemagne toujours occupée des droits des peuples et des rois, interrogeant tout et ne décidant de rien; la Russie instruisant l'Europe à l'obéissance asiatique; la Turquie croulant enfin aux acclamations des peuples civilisés; la Grèce se relevant sur ses ruines, et se replaçant au rang des plus nobles peuples; la Suède, avec ordre et sagesse, marchant à ses nouvelles destinées; le Danemarc sans mouvement au milieu des sociétés ébranlées; la Belgique n'ayant qu'un pas à faire pour être le plus heureux état de l'Europe; la Suisse, moins hospitalière, inquiétée dans ses libertés par sa population catholique; l'Irlande, d'autant plus fanatique qu'elle est plus malheureuse; le Portugal échappant au joug des rois; Rome poursuivant la philosophie partout où elle se trouve, enveloppant l'Europe de ses armées secrètes; enfin, la superbe Angleterre, appuyée sur l'Amérique, dont elle sanctionne les destinées, planant du haut des mers sur cette Europe agitée, contemplant sans danger les orages qui s'y amoncèlent, et pouvant à son gré donner à ses agitations une direction funeste au despotisme; telle est l'Europe aux premiers jours de 1825; elle ne sera plus la même à la fin de son cours. » Espérons cependant que, si l'Europe n'est plus la même en 1826, les princes, amis de leurs peuples, auront su conjurer l'orage par la sagesse de leur conduite.

Réponse aux objections élevées contre le système colonial aux Antilles. Par *B. O'shiell;* suivies d'un Appendice où l'on démontre les vices et les dangers de l'affranchissement graduel des nègres dans toutes les colonies occidentales. in-8. Chez *Grimbert.* 7 fr.

De l'Europe, à l'égard des états du sud de l'Amérique. Par *Coustelin* in-8. 2 fr.

Considérations sur la cause des Grecs. Par *Ch. Lacretelle*, de l'Académie française. in-8. Chez *Delaunay*. 2 fr.

L'auteur de cet écrit a prononcé deux discours sur la cause des Grecs, à la Société royale des bonnes lettres. L'effet qu'ils ont produit l'a engagé à méditer plus fortement ce sujet. Les considérations politiques sortaient du cercle des entretiens littéraires. L'auteur s'est occupé à rassembler toutes celles qu'une cause si importante semble appeler. *Extrait de l'Avant-propos.* « La Grèce peut succomber, dit l'auteur, malgré de brillantes victoires, l'enceinte de sa défense se resserre; on peut susciter dans son sein de fatales discordes, qu'une constitution assez faible saura mal réprimer. La Turquie en a conçu l'espoir, et l'on a vu des Chrétiens s'en réjouir. La Grèce peut succomber; il est dur de n'exister que sous la condition d'exterminer chaque année trois ou quatre armées ottomanes et de brûler chaque année une escadre. Quelles seraient les conséquences de ce nouvel asservissement de la Grèce? Beaucoup de honte pour nous, et des maux plus grands encore, s'il est pour les Français un mal plus grand que la honte. »

Souvenirs de l'émigration, à l'usage de l'époque actuelle. Par feu le marquis *de Marcillac*, colonel d'état-major, sous-préfet de Villefranche, commissaire du Roi dans le Midi à l'époque des cent jours. in-8. Chez *Baudouin frères*. 4 fr.

Ce livre indiscret jette un nouveau jour sur les causes qui ont fait éclater la révolution, et fournirait de puissans argumens pour la légitimer. Pouvaient-ils vivre en paix plus long-temps, ces partis dont le plus faible, se croyant créé de toute éternité pour le commandement, ne voulait rien céder de ses prétentions, et l'autre, immense majorité, parvenue après des siècles d'oppression à reconquérir ses droits, ne voulait plus reconnaître de distinctions que celles du mérite? La lutte engagée en 1789 ne pouvait donc se terminer que par la fusion de ces partis, et l'adoption sincère des principes qui survivront aux sophismes de la vanité et d'une politique intéressée, ou par un combat dont l'issue ne pouvait être douteuse. Trop orgueilleuse et trop ignorante pour céder, et trop faible pour engager le combat, après avoir épuisé l'intrigue *et compromis les intérêts les plus sacrés*, la noblesse quitta le sol de la patrie avec l'espoir de rentrer par la force étrangère, et de ressaisir les avantages dont elle était dépouillée de droit et de fait. La noblesse et l'étranger ont vu le triomphe de la révolution; l'auteur le reconnaît, quand il avoue ingénument que, sans l'ambition de Napoléon, la cause de la légitimité était perdue, et quand il se jette lui-même franchement dans le parti de l'usurpateur qu'il a servi avec zèle et fidélité jusqu'au jour de sa chute. Il est donc évident, que l'émigration, méprisée au-dedans et au-dehors en 1792, fut vaincue dans la guerre de la république avec l'Europe, et qu'elle n'a pu obtenir que *grâces et faveurs* pendant l'usurpation. Voilà l'extrait substantiel du livre de M. de Marcillac; mais il faut l'entendre lui-même parlant du gouvernement impérial : « Malgré les fautes graves en politique qu'il commettait à l'extérieur, il prenait une grande consistance dans son organisation intérieure... Les passions étaient éteintes, les opinions avaient vieilli, et n'existaient que dans le souvenir; et disons-le avec vérité : l'espérance du retour de la famille de Henri IV presque une chimère... Les vieux serviteurs des

lys, cédant à des circonstances impérieuses, craignaient d'entretenir dans le cœur de leurs enfans les principes d'une fidélité immuable pour l'antique race de nos rois..., et ne croyaient pas devoir éloigner leur postérité d'un gouvernement sous lequel elle paraissait devoir vivre et même chercher à prospérer.... Louis XVIII avait fait connaître depuis long-temps son désir pour que les émigrés non seulement rentrassent en France, mais prissent même du service auprès du gouvernement. Toutes ces considérations avaient amené une fusion qu'on pouvait appeler complète; et, si l'on veut être de bonne foi, l'on conviendra qu'en 1812 elle était terminée, et que, si Bonaparte avait su jouir en repos de ce que la fortune avait fait pour lui, s'il avait su s'arrêter, *le gouvernement impérial s'établissait sur des bases indestructibles.* » Ce fut aussi à cette époque que M. de Marcillac demanda et obtint la sous-préfecture de Villefranche. Nous ne parlerons pas des droits nouveaux de l'émigration à la reconnaissance de la légitimité, et que l'auteur contribua à conquérir après la chute de l'empire. Nous ne dirons rien du convoi qu'il envoya à Wellington, et qui était destiné au maréchal Soult; ces droits furent méconnus par M. l'abbé Montesquiou, et M. de Marcillac n'obtint pas de préfecture; il fallut donc attendre les cent jours : c'est alors qu'avec une armée de quarante braves dont l'auteur publie le contrôle, qu'il se prépara à marcher partout où le service du roi l'exigerait; « mais tout le monde avait abandonné ce service; il n'y avait que confusion et fausses mesures, » et M. de Vitrolles et M. de Damas, ayant été faits prisonniers, M. le sous-préfet de Villefranche se soumit lui-même, et avant que le duc d'Angoulême évacua Montélimart, il vint reprendre ses fonctions de sous-préfet, avec l'intention de s'opposer à *la démoralisation, première base des combinaisons révolutionnaires.* Malheureusement le gouvernement impérial ne lui tint pas compte de tant de dévouement: il fut destitué, et on ordonna son arrestation, qu'il sut esquiver, « en se rapprochant des frontières d'Espagne, afin d'y passer, si les circonstances l'exigeaient, pour sauver ses jours et se trouver près des combinaisons qui devaient ramener le duc d'Angoulême sur ce point de nos frontières. » La bataille de Waterloo engloutit la fortune de Napoléon, et le duc d'Angoulême nomma M. de Marcillac préfet de l'Aveyron. Cette nomination n'eut pas de suite. *M. de Roquefeuille* vint exercer les fonctions de préfet, et le sous-préfet de Villefranche ne conserva pas même sa place, qui fut occupé par *M. Fraysinous.* Il se détermina alors à se rendre à Paris au mois de janvier 1816, et M. le sous-préfet devint colonel, président du premier conseil de guerre, « pour y faire prévaloir les droits de la légitimité et de la stabilité des trônes, en combattant les sophismes du gouvernement de fait. Cependant les conseils pour juger les généraux venaient de finir », et M. de Marcillac fut reformé : « ainsi s'exécutait le projet de décourager les vrais royalistes. On a suivi une fausse marche, il fallait relever un gouvernement qui date de 420, rétablir la noblesse dans tous ses droits, ne pas même parler de domaines nationaux; mais M. l'abbé Montesquiou voulut empêcher les grands propriétaires de reprendre la consistance que donnent les richesses, comme Richelieu avait voulu détruire la puissance des grands pour élever celle des rois. » Cependant, sans la noblesse point de salut! c'est un intermédiaire nécessaire entre le trône et la nation, la sauve-garde du peuple contre l'abus du pouvoir..... comme les chiens entre le chasseur et le gibier (dit Chamfort), ou comme le chien entre le berger et les moutons qu'il a le droit de mordre, pour les amener à la tonte, etc.

Ce livre est plein d'inexactitudes dans les faits les plus connus, de prétentions nobiliaires ridicules, de reproches et de plaintes contre tous les ministres. M. de Marcillac n'a pas même épargné l'immortel auteur de la Charte, et bien certainement il est mort mécontent. Le public ne sera pas plus content de son ouvrage.

JURISPRUDENCE.

Recueil général des lois et des arrêts en matière civile, criminelle, commerciale et de droit civil-administratif. Par *J. B. Sirey*. in-4. *Au Bureau*, rue de Seine-Saint-Germain, n°. 66. Année 1825. Tome XXV. Cahier I. Prix pour l'année, 24 fr. — 27 fr.

Répertoire de la nouvelle Législation civile, commerciale, administrative et criminelle. Par le baron *Favart de Langlade*. in-4. Chez *Nève*. Tome V et dernier. 18 fr.

Ce volume contient les Tables.

Journal des Arrêts de la Cour royale de Toulouse. Par une Société d'avocats. in-8. Toulouse. Tome IX. Prix pour l'année, 10 fr.

Il en paraît un cahier par mois.

Jurisprudence de la Cour royale de Lyon, et décisions remarquables des tribunaux du ressort. in-8 Lyon. *Durand et Perrin*. Prix pour l'année, 10 fr. — 11 fr.

Il en paraît un cahier par mois.

Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde connu. Par *Saint-Edme*. in-8. avec fig. Chez *Rousselon*. T. I. 12 fr.

PHILOSOPHIE.

Méditations métaphysiques. Par *Descartes*. in-18. avec fig. Chez *Renouard*, 2 fr. 50 c.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les petits Ermites, ou la dernière Semaine de solitude. Par M^me^ ***. in-16. avec fig. Chez *Huet*.

Petite Galerie morale de l'enfance, composée de contes imités ou traduits de l'anglais. Par M^me^ *Louise Belloc*. 4 vol. in-18. Chez *Eymery*.

Journal d'éducation; publié par la Société formée à Paris pour l'amélioration de l'enseignement élémentaire. in-8. Chez *L. Colas*. Novembre et Décembre 1824. Prix de souscription pour l'année, 8 fr. 50 c.

Articles : Rapport sur les travaux du conseil d'administration pendant l'année 1823. — Programme des prix proposés par la Société, pour encourager la composition des livres élémentaires. — Lettre de la Société des écoles britanniques et étrangères.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Antiquités de l'Alsace, ou Châteaux, Eglises et autres Monumens des départemens du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec un texte historique et descriptif. Par *P. de Golbéry*, membre de la Société royale des antiquaires de France, et *J. G. Schweighæuser*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. I.

L'idée de cet ouvrage était venue à MM. Walter et Grand-Didier avant la révolution; mais les troubles politiques ne leur permirent pas de donner suite à cette entreprise, cependant les événemens qui depuis trente ans agitent l'Europe, ont amené en Alsace beaucoup d'hommes qui lui étaient étrangers par leur naissance, et les en ont successivement éloignés ; mais tous éprouvent le besoin d'en occuper leur souvenir, de rappeler à leur mémoire ces belles Vosges qui s'étendent à l'ouest et couronnent des plaines fertiles, ce Rhin majestueux que de leurs sommets on voit couler aux limites de l'Allemagne. A ces riches tableaux se mêlent de plus douces impressions : l'accueil cordial des habitans, la franchise et la loyauté de leur caractère, ont rarement permis d'emporter de chez eux un cœur vide d'affections. Nous offrons à ceux qui ont visité l'Alsace, ses principaux monumens et ses plus beaux paysages.

L'étranger qui n'a point vu l'Alsace, celui pour qui ce mot ne présente sur la carte qu'une indication sans intérêt, ignore qu'il est privé de la connaissance d'un des pays de l'Europe les plus classiques et les plus ravissans : il accordera son attention aux ruines que les siècles ont laissées sur ses montagnes, aux monumens dont ils ont orné ses campagnes et ses cités ; et si la lecture de l'ouvrage l'attire un jour aux rives du Rhin, il saura quelque gré de les lui avoir indiqués d'avance.

Dans l'ouvrage que nous annonçons, les vues seront dessinées d'après nature et sur pierre, par les meilleurs artistes et les amateurs les plus distingués de Paris et de l'Alsace. Quant au texte, deux antiquaires alsaciens se sont chargés de le rédiger : tous deux se sont occupés depuis long-temps des monumens de leur patrie ; tous deux ont remporté à l'Institut les prix accordés aux auteurs des meilleurs mémoires sur les antiquités nationales, et le suffrage de cette savante compagnie est pour eux un nouveau motif d'étendre et de compléter leurs recherches patriotiques.

L'ouvrage entier sera composé de vingt livraisons de quatre planches chacune ; elles représenteront les châteaux dont les ruines offrent le plus d'intérêt; les églises dont l'architecture a un caractère particulier, les monumens plus anciens dignes de fixer l'attention par leur aspect remarquable ou par des souvenirs importans. On prend l'engagement formel de ne pas dépasser ce nombre de vingt livraisons, et l'on a déjà fait la répartition des vues qu'elles doivent contenir : dix livraisons seront consacrées au Haut-Rhin, dix au Bas-Rhin, et chacune sera accompagnée d'au moins deux feuilles ou huit pages de texte. Le format sera in-folio ; les estampes et le texte seront sur papier vélin. Le prix de chaque livraison, pour les souscripteurs, sera de 6 fr. sur papier blanc; et de 9 fr. sur papier de Chine. (*Extrait du Prospectus.*)

Itinéraire pittoresque du grand quartier général pendant la cam-

pagne de 1823 en Espagne. Dédié à S. A. R. Mgr. le Dauphin, et publié par *Salneuve*, capitaine au corps royal des ingénieurs-géographes. in-fol. Chez *Langlumé*, rue de l'Abbaye, n° 4. Cahier I et II. 10 fr.

Les planches sont lithographiées avec beaucoup de goût, elles représentent : Passage de la Bidassoa, par l'armée française, le 7 avril 1823. — Vue du port de la Bidassoa, construit par les Français. — Saint-Sébastien. — Quatre vues de Tolosa. — Vue de Madrid, prise près de la porte et du port de Ségovie. — Environs de Villa-Franca. — L'Escurial.

Souvenirs pittoresques de la Touraine. Par *A. Noël*, peintre. in-4. avec pl. Chez l'*Auteur*, rue Sainte-Hyacinthe, n° 20. Livr. I et II. Prix de chaque livraison, 5 fr.; pap. de Chine, 10 fr.

L'ouvrage sera composé de dix livraisons.

Vues des côtes de France dans l'Océan et dans la Méditerranée, peintes et gravées par *L. Garneray*, décrites par *E. Jouy*, de l'Académie française. in-fol. max. Chez *Panckoucke*. Livraison III. 12 fr.

Les planches, gravées à l'acquatinta, représentent : Deux vues du port et de la ville de Bordeaux. — Vue du port et de la citadelle de Blaye. — Vue du port de Royan, prise d'Aire.

Un an à Rome et dans ses environs. Recueil de dessins lithographiés, représentant les costumes, les usages et les cérémonies civiles et religieuses des États romains, et généralement tout ce que l'on y voit de remarquable pendant le cours d'une année; dessiné et publié par *Thomas*, ex-pensionnaire du roi, à l'Académie de France, à Rome. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Godot de Mauroy, n° 1. Livr. VI. avec 6 pl. 15 fr.

L'ouvrage aura douze livraisons.

Napoléon et ses contemporains. Suite de gravures représentant des traits d'héroïsme, de clémence, de générosité, de popularité, avec texte. Par *Auguste Chambure*. in-4. Chez *Bossange*. Livr. I et II. Prix de chaque livraison, 16 fr.; avant la lettre, 32 fr.; eaux-fortes, et figures avant la lettre, 64 fr.

Un mois à Venise, ou Recueil de vues pittoresques, dessinées par M. le comte *de Forbin* et M. *Dejuinne*, peintre d'histoire. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. II. avec 5 planches. 20 fr.

POÉSIES.

Poésies de Marguerite-Eléonore-Clotilde de Valton Chalys, depuis M^me^ de Surville, poète français du 15^e^ siècle. Nouv. édition, publiée par *Ch. Vanderbourg*. in-8. avec musique et des gravures dans le genre gothique, d'après les dessins de *Colin*, élève de Girodet. Chez *Nepveu*. 15 fr.

Œuvres poétiques de Boileau, nouvelle édition, accompagnées de notes faites sur Boileau, par les commentateurs ou littérateurs les plus distingués, tels que La Harpe, Marmontel, Lebrun, Daunou, etc., etc.; de tous les passages que l'auteur français a

imités des auteurs grecs et latins. Par MM. *Planche* et *Noël*. in-12, Chez *Roret*. 3 fr.

Cet ouvrage est destiné aux pensions et colléges.

Suite des chants héroïques et populaires des soldats et matelots grecs ; traduits en vers français. Par *Nép. Lemercier*. in-8. Chez *Urbain-Canel*. 4 fr.

ROMANS.

La Famille de Sarville, ou les Français de tous les rangs ; roman historique. 4 v. in-12, avec fig. Chez *Setier*. 10 fr.

Frère Jacques. Par *Ch. Paul de Kock*. 2e édition. 4 vol. in-12. Chez *Barba*. 12 fr.

Les Vicissitudes, ou Eugène et Aurélie. Par *J. B. Fléché*. 2 vol. in-12. Chez *Imbert*.

Miss Fauconberg ; trad. de l'angl. de miss *Burney*. 3 vol. in-12. Chez *Paschoud*. 9 fr.

Le Caravanserail, ou Recueil de contes orientaux ; traduit sur un manuscrit persan, par *Adrien de Sarrazin*. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Urbain-Canel*.

Bardoue, ou le Pâtre du mont Taurus ; traduit sur un manuscrit persan, par *Adrien de Sarrazin*. in-18. avec fig. Chez *Urbain-Canel*.

Le Tasse, ou Génie et Malheur. Par *E. Masse*. 2 vol. in-12. Chez *Audin*. 5 fr.

Sir Jack, ou le nouveau Fataliste. Par *L. T. Gilbert*. 3 vol. in-12, avec fig. Chez *Tenon*. 7 fr. 50 c.

Le Château de Blackwood, ou la Vertu à l'épreuve. Par *Levisse*. 2 vol. in-12. Chez *Dabo jeune*.

La Traduction du château, ou Scènes de l'île d'Emeraude ; trad. de l'anglais. 3 vol. in-12. Chez *Boutland*.

La jeune Incendiaire, ou les Filles du proscrit. Par Mlle *Barthelemy Hadot*. 4 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*.

Les Puritains d'Ecosse et le Nain mystérieux ; contes de mon hôte. Par *Iedediah Cleisbotham*. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 12 fr.

Le Donneur d'eau bénite, ou Episode de la vie d'un courtisan. Par Mme *de P.* 2 vol. in-12. Chez Mme *Cardinal*.

Le Lord des îles ; roman poétique. Traduit de l'anglais de *Walter Scott*. in-12. Chez *Gosselin*.

Elgive. Par Mme *Renée Roger*. 2 vol. in-12. Rue Neuve-Saint-Augustin, n°. 2. 5 fr.

Le Vingt-un Janvier, ou la Malédiction d'un père. 3 vol. in-12. Chez *Pollet*. 7 fr. 50 c.

Le Barde, ou les Mystères de Rigo ; roman historique. Par *Ch. Durand*. Deuxième édition. 2 v. in-12. Chez *Lecointe et Durey*.

THÉATRE.

Le Dragon de vertu, ou le Pouvoir de l'exemple ; vaudeville.

Par *Théaulon*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 25 c. (Th. du Vaudeville.)

Etrennes à la Halle; vaudeville. Par MM. *Carmouche* et *de Courcy*. in-8. *Bouquin de la Souche*. 1 fr. 25 c. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Apollon II, ou les Muses à Paris; vaudeville. Par MM. *Langlé* et *Romieu*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. de l'Odéon.)

L'Eligible; vaudev. Par MM *Sauvage* et *Mazères*. in-8. *Barba*. (Th. de Madame.)

Les deux Mousquetaires, ou la Robe de chambre, opéra comique. Par MM. *Vial* et *Justin-Gensoul*. in-8. *Bouquin de la Souche*. 2 fr. (Th. de l'Opéra-Comique.)

Mazeppa, ou le Cheval tartare; mimo-drame. Par MM. *Léopold* et *Cuvelier*. in-8. *Bezou*. 50 c. (Cirque de Franconi.)

Victorin, ou le Soldat dépositaire; vaudeville. Par *Théaulon*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Les deux Ecots; vaudeville. in-8. *Bezou*. (Th. de l'Amb.-Comiq.)

Les deux Cousins; vaudeville. Par MM. *Saint-Hilaire*, *Latour*, *etc.* in-8. *Quoy*. 2 fr. (Th. du Vaudeville.)

Le Valet en bonne fortune, ou les Amis de pension; vaudeville. Par MM. *Latour* et *Simonnin*. in-8. *Lacourière*. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Les Marchandes de modes; vaudeville. in 8. *Bezou*. 30 c. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

Bibliothèque dramatique, ou Répertoire universel du Théâtre français, avec des remarques, des notices et l'examen de chaque pièce. Par MM. *Ch. Nodier*, *P. Lepeintre*, *Lemazurier* et autres gens de lettres. Auteurs du second ordre du siècle de Louis XIV. in-8. Chez M^me^ *Dabo*. Tome VII. Baron.

Ce volume forme la huitième livraison, et contient: Une notice sur Baron. — L'Homme à bonnes fortunes. — La Coquette et la fausse Prude. — L'Andrienne, avec notices, examen, etc. La collection formera au moins 80 volumes avec 60 portraits, et comprendra 400 à 550 pièces. Prix de chaque volume, 8 fr. 50 c.; pap. grand-raisin vélin, portraits avant la lettre, 20 fr.

La Fête de Molière; comédie en un acte et en vers. Par *Samson*. in-8. *Barba*. (Th. de l'Odéon.)

Valet, ou le Petit-fils d'un grand homme; vaud. Par MM. *Scribe* et *Mazières*. in-8. *Pollet*. 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

La Haine d'une femme, ou le jeune homme à marier; vaudev. Par M. *Scribe*. in-8. *Pollet*. 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

La Veuve du Soldat; vaudeville. Par *Théaulon*. in-8. *Duvernois*. (Th. de Madame.)

LITTÉRATURE CLASSIQUE

Les 8^e^, 10^e^ et 14^e^ satires de Juvénal, traduites en vers français. Par *U. E. Bouzique*, in-18. Chez M^me^ *Laroche*. 2 fr.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Journal asiatique; publié par la

Société asiatique. in-8. Chez *Dondey Dupré.* Février 1825.

Contenu : Essai historique et géographique sur le commerce et les relations des Arabes et des Persans avec la Russie et la Scandinavie, pendant le moyen âge ; par *Rasmussen.*—Notice d'un manuscrit turc, en caractères ouïgours, envoyé par M. de Hammer ; par *Amédée Jaubert.* — Sur le Bhoûmékhandan, section de Padmapourâna ; par *Burnouf fils.* — Des divers langages usités parmi les grandes villes, dans les pays musulmans, extrait d'Ibn-Khaldoun ; par *Coquebert de Montbret fils.* — Analyse comparée du samskrit et des langues qui s'y rapportent, par Bopp. Article de M. *Burnouf fils.* — Notices des manuscrits donnés à la Société asiatique par lord Kingsborough.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Elémens des Sciences naturelles. Par *Constant Duméril.* Troisième édition, entièrement refondue. 2 vol. in-8. avec 33 planches qui représentent plus de 500 objets. Chez *Deterville.* 16 fr.

Œuvres complètes de *Washington Irving*, traduites de l'anglais sous les yeux de l'auteur ; par *Lebègue d'Auteuil.* in-12. Chez *Boulland.* Tome I.

L'édition aura 20 volumes, savoir : Contes d'un voyageur, 4 vol. — Knickerbocker, 4 vol. — Le Château de Bracebridge, 4 vol. — Le Livre d'Esquisses, 4 vol. — Salmigondis : 4 vol.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne, contenant ; 1° le Lycée de Laharpe, les Elémens de littérature de Marmontel, un Choix d'articles littéraires de Rollin, Voltaire, Batteux, etc, 2° des Notices biographiques sur les principaux auteurs anciens et modernes, avec des jugemens par nos meilleurs critiques ; 3° des Morceaux choisis, avec des notes. in-8. Chez *Boulland.* T. XXX. (VOL—YR.) 6 fr. 50 c.

Œuvres complètes de Chamfort, recueillies et publiées, avec une notice historique sur la vie et les écrits de l'auteur. Par *P. R. Auguis.* 5 vol. in-8. Chez *Chaumerot jeune.* 30 fr. ; pap. vélin satiné, 32 fr. 50 c.

Contenu : Notice historique sur la vie et les écrits de Chamfort. — Eloge de Molière ; discours qui a remporté le prix de l'Académie, en 1769. — Eloge de La Fontaine ; discours qui a remporté le prix de l'Académie de Marseille, en 1774. — Notes sur les Fables de La Fontaine. — Discours sur l'influence des grands écrivains, qui a remporté le prix à l'Académie de Marseille, en 1767. — Discours de réception de Chamfort à l'Académie française, en 1781. — Des Académies. Ou-

vrage que Mirabeau devait lire à l'Assemblée nationale, sous le nom de *Rapport sur les Académies*, en 1791. — Dissertation sur l'imitation de la nature, relativement aux caractères dans les ouvrages dramatiques. — Dialogue entre Saint-Réal, Sénèque, Julien et Louis-le-Grand. — Question : Si, dans une société, un homme doit ou peut laisser prendre sur lui ces droits qui souvent humilient l'amour-propre. — Petits Dialogues philosophiques. — Maximes et Pensées (8 chapitres.) — Observations sur la proclamation des lieutenans, gouverneurs et capitaines généraux des Pays-Bas, en 1792. — Caractères et Anecdotes. — Tableaux historiques de la révolution française. — Précis historique des révolutions de Naples et de Sicile. — Mélanges de littérature et d'histoire. — Ebauches d'une poétique dramatique. — Observations sur l'art dramatique. — Epîtres, odes, contes et poésies diverses. — Lettres diverses. — Lettres à Chamfort.

Nous citerons quelques passages pris au hasard.

Petits Dialogues. Je suis brouillé avec elle. — Pourquoi ? — J'en ai dit du mal. — Je me charge de vous raccommoder : quel mal en avez-vous dit ? — Qu'elle est une coquette. — Je vous reconcilie. — Qu'elle n'est pas belle. — Je ne m'en mêle plus.

Vous marierez-vous ?—Non. — Pourquoi ? — Parce que je serais chagrin. — Pourquoi ? — Parce que je serais jaloux. — Et pourquoi seriez-vous jaloux ? Parce que je serais cocu. — Qui vous a dit que vous seriez cocu ? —Je serais cocu, parce que je le mériterais. — Et pourquoi le mériteriez-vous ? — Parce que je me serais marié.

Maximes et Pensées. La plupart des nobles rappellent leurs ancêtres, à peu près comme un *Cicerone* d'Italie rappelle *Cicéron.* — Le monde physique paraît l'ouvrage d'un être puissant et bon, qui a été obligé d'abandonner à un être malfaisant l'exécution d'une partie de son plan. Mais le monde moral paraît être le produit des caprices d'un diable devenu fou. — Quelqu'un disait que la Providence était le nom de baptême du hasard : quelque dévot dira que le hasard est un sobriquet de la Providence. — Le théâtre tragique a le grand inconvénient moral de mettre trop d'importance à la vie et à la mort. — La plus perdue de toutes les journées est celle où l'on n'a pas ri. — L'espérance n'est qu'un charlatan qui nous trompe sans cesse. Et pour moi, le bonheur n'a commencé que lorsque je l'ai eu perdue. Je mettrais volontiers sur la porte du paradis, le vers que le Dante a mis sur celle de l'enfer : *Lasciate ogni speranza, voi ch'entrate.* — Quand on veut éviter d'être charlatan, il faut fuir les tréteaux ; car, si l'on y monte, on est bien forcé d'être charlatan, sans quoi l'assemblée vous jette des pierres. — Vivre est une maladie, dont le sommeil nous soulage toutes les seize heures ; c'est un palliatif ; la mort est le remède. — Les gens faibles sont les troupes légères de l'armée des méchans. Ils font plus de mal que l'armée même ; ils infectent et ravagent. — Quand on a été bien tourmenté, bien fatigué par sa propre sensibilité, on s'aperçoit qu'il faut vivre au jour le jour, oublier beaucoup, enfin *éponger la vie* à mesure qu'elle s'écoule. — La société est composée de deux grandes classes : ceux qui ont plus de dînés que d'appétit, et ceux qui ont plus d'appétit que de dînés. — Amitié de cour, foi de renards, et société de loups. — Il y a des choses indevinables pour un jeune homme bien né. Comment se défierait-on, à vingt ans, d'un espion de police qui a le cordon rouge ? — Les courtisans sont des pauvres enrichis par la mendicité. — La plupart des livres d'à présent ont l'air d'avoir été faits en un jour avec des livres lus de la veille. — Le travail du poète, et souvent de l'homme de lettres, lui est bien peu fructueux à lui-même ; et de la part du

public, il se trouve placé entre le *grand merci* et le *va te promener*. Sa fortune se réduit à jouir de lui-même et du temps. — Les ouvrages qu'un auteur fait avec plaisir, sont souvent les meilleurs; comme les enfans de l'amour sont les plus beaux.

Anecdotes. Bons mots. On réfutait je ne sais quelle opinion de M... sur un ouvrage, en lui parlant du public qui en jugeait autrement : « Le public ! le public! dit-il, combien faut-il de sots pour faire un public? — Un homme épris des charmes de l'état de prêtrise, disait : « Quand je devrais être damné, il faut que je me fasse prêtre. » — L'amour, disait M..., devrait n'être le plaisir que des âmes délicates. Quand je vois des hommes grossiers se mêler d'amour, je suis tenté de dire : « De quoi vous mêlez-vous? Du jeu, de la table, de l'ambition à cette canaille ! » — M. de Brissac, ivre de gentilhommerie, désignait souvent Dieu par cette phrase : « Le gentilhomme d'en haut. » — Quelqu'un disait que la goutte est la seule maladie qui donne de la considération dans le monde. « Je le crois bien, répondit M..., c'est la croix de Saint-Louis de la galanterie » — Madame Beauzée couchait avec un maître de langue allemande. M. Beauzée les surprit au retour de l'Académie. L'Allemand dit à la femme : « Quand je vous disais qu'il était temps que je m'en *aille.* » M. Beauzée, toujours puriste, lui dit : « Que je m'en *allasse*, monsieur. — Un homme d'esprit me disait un jour que le gouvernement de France était une monarchie absolue, tempérée par des chansons. — Quelqu'un ayant entendu la traduction des *Géorgiques* de l'abbé Delille, lui dit : « Cela est excellent; je ne doute pas que vous n'ayez le premier bénéfice qui sera à la nomination de Virgile. » — M. *** me disait : « Toutes les fois que je vais chez quelqu'un, c'est une préférence que je lui donne sur moi; je ne suis pas assez désœuvré pour y être conduit par un autre motif. » — On compte cinquante-six violations de la foi publique, depuis Henri IV jusqu'au ministère du cardinal de Loménie inclusivement. M. D... appliquait aux fréquentes banqueroutes de nos rois, ces deux vers de Racine :

Et d'un trône si saint la moitié n'est fondée
Que sur la foi promise, et rarement gardée.

— M. de Calonne, voulant introduire des femmes dans son cabinet, trouve que la clef n'entrait point dans la serrure. Il lâcha un f... d'impatience; et, sentant sa faute : « Pardon, mesdames, dit-il, j'ai fait bien des affaires dans ma vie, et j'ai vu qu'il n'y a qu'un mot qui serve. » En effet, la clef entra tout de suite. — M. de... promettait je ne sais quoi à M. L..., et jurait foi de gentilhomme. Celui-ci lui dit : « Si cela vous est égal, ne pourriez-vous pas dire foi d'honnête homme? » — Quelqu'un disait d'un homme très-personnel : « Il brûlerait votre maison pour se faire cuire deux œufs. » — Je hais si fort le despotisme, disait M..., que je ne puis souffrir le mot *ordonnance* du médecin. — Un homme était abandonné des médecins; on demanda à M. Tronchin s'il fallait lui donner le viatique. « Cela est bien colant, répondit-il. » — Une femme était à une représentation de *Mérope*, et ne pleurait point; on était surpris. » Je pleurerais bien, dit-elle; mais je dois souper en ville. » — J'ai entendu un dévot, parlant contre des gens qui discutent des articles de foi, dire naïvement : « Messieurs, un vrai chrétien n'examine point ce qu'on lui ordonne de croire. Tenez, il en est de cela comme d'une pillule amère; si vous la mâchez, jamais vous ne pourrez l'avaler. » — On condamna en même temps le livre de l'*Esprit* et le poëme de la *Pucelle*. Ils furent tous les deux défendus en Suisse. Un magistrat de Berne, après une grande recherche de ces deux ouvrages, écrivit au sénat : « Nous n'avons trouvé dans tout le canton, ni *Esprit* ni *Pucelle*. »

Œuvres complètes de Voltaire, un seul volume in-8. Chez *Jules Didot*, et chez *Baudouin frères*. Livr. I.

Cette édition, qui se compose de 70 livraisons, est un chef-d'œuvre des presses de M. Didot aîné. Les caractères ont été fondus exprès pour l'impression de ce volume qui contiendra toutes les Œuvres de Voltaire, avec les préfaces, notes, variantes, et commentaires. Le papier, qui est très-fin et d'une blancheur éblouissante, sort de la fabrique de Montgolfier d'Annonay. A partir du 13 mars, il paraîtra tous les quinze jours une livraison. Le prix de souscription, pour chaque livraison, est de 2 fr.

Œuvres de J. J. Rousseau, un seul volume in-8. Chez les mêmes éditeurs. Livr. I.

Cette collection, publiée sur les mêmes bases, se compose de 25 livraisons qui paraîtront de la même manière et seront du même prix. Nous pouvons assurer que, malgré sa petitesse, le caractère employé à ces deux ouvrages est très-lisible et nullement fatigant pour la vue. Ces éditions sont surtout précieuses pour le voyageur qui ne peut emporter avec lui un grand nombre de volumes.

ÉTUDE DES LANGUES.

Grammaire italienne élémentaire et raisonnée, suivie d'un Traité de la poésie italienne. Par *G. Biagioli*. Cinquième édition. Chez l'*Auteur*, rue Rameau, n° 8.

Le nouveau Maître italien. Abrégé de la Grammaire des grammaires italiennes. Par *Ph. Barberi*. in-8. Chez *Rey et Gravier*. 7 fr.

Migouda Quodesh (en hébreu.) Cours de lecture hébraïque; suivi de plusieurs prières avec traduction interlinaire, et d'un petit vocabulaire hébreu-français. Par *S. Cahen*, professeur de l'école consistoriale israélite de Paris. in-8. Chez l'*Auteur*, rue du Ghaume, n° 15; 2 fr.

Cet ouvrage est adopté par le Consistoire central, à l'usage des écoles primaires israélites de France. L'auteur a eu soin de graduer les exercices, et de les rendre clairs et faciles.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Histoire de la littérature grecque profane, depuis son origine jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs; suivie d'un précis de l'histoire de la transplantation de la littérature grecque en Occident. 2e édition, entièrement refondue sur un nouveau plan, et enrichie de la partie bibliographique. Par *Schœll*. in-8. Chez *Gide fils*. Tome VII. 7 fr.

BIBLIOGRAPHIE.

Catalogue des Livres imprimés sur vélin qui se trouvent dans des bibliothèques tant publiques que particulières, pour servir de suite au *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la bibliothèque du Roi*. in-8. Chez *Debure frères*. Tome I. Prix des 3 volumes, 30 fr.

Cet ouvrage aura trois volumes. Le premier contient les ouvrages des trois premières classes: Théologie, jurisprudence, sciences et arts; le second contiendra les belles-lettres, et le troisième, l'histoire et un supplément. Le tout sera terminé par huit tables: Table alphabétique des noms d'auteurs, — alphabétique des ouvrages anonymes, — chronologique des éditions du 15e siècle, — des noms des villes, — des impri-

meurs et libraires, — alphabétique des personnes auxquelles les ouvrages sont dédiés, — des bibliothèques citées, — des auteurs et des ouvrages.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Février 1825. Prix pour l'année, 36 fr.—40 fr.

Articles : Mémoire sur l'Inde centrale, par sir J. Malcolm. (Article de M. *Silvestre de Sacy.* — *Meng-Tseu vel Mencium*: (Article de M. *Abel Rémusat.*) — Les Poètes français depuis le 12e siècle jusqu'à Malherbe. (2e art. de M. *Raynouard.*) — Nouvel Examen critique et historique de l'inscription grecque du roi Nubien Sileo. (Art. de M. *Letronne.*) — Essai sur les constructions rurales économiques, par le comte de Morel Vindé. (Art. de M. *Tessier.*) — Archéologie française, par Ch. Pougens. (Art. de M. *Daunou.*)

La Semaine. Gazette littéraire. Par un Comité secret de rédaction. in-8. Chez *F. Didot.* Mars 1825.

Contenu : Essai sur l'éducation des femmes; par madame la comtesse *de Rémusat* — Analyse critique des ouvrages suivans : Walladmor (roman attribué en Allemagne à sir Walter Scott); par *Defouconpret.*—Clara Coudray, par *Delvalle-Boissière.* — Essais poétiques par Mlle *Moreau Lepelletier.* — Songez à Mabillon! apologue en vers. — Sur l'acupuncture. — Lettres du Poussin. Ecole de David. — Revue hebdomadaire, etc.

Panorama des nouveautés parisiennes. Recueil hebdomadaire. Par *J. B. Gouriet.* in-8. avec pl. *Au Bureau*, place de l'Odéon, n° 3. Mars. Prix de l'abonnement par an, 40 fr.

Parmi les nombreuses feuilles littéraires qui paraissent à Paris, ce Recueil est toujours en possession de plaire et paraît même jouir d'une préférence marquée. Les cahiers de mars contiennent la suite des petits voyages aux environs de Paris. — Un essai sur le Beau. — Des nouvelles des théâtres, etc., etc.

Le Masque de Fer. Journal épistolaire. in-8. *Au Bureau*, rue Montmartre, n° 39. Livr. I—XVII. Prix de l'abonnement pour l'année, 40 fr.—44 fr.

Ce nouveau Journal est rédigé dans un bon esprit, et contient des articles en prose et en vers aussi instructifs qu'amusans. Les auteurs manient bien l'arme de la satire. On distingue dans les deux dernières livraisons : Un article sur madame de Genlis. — Le but du maréchal Soult. — Le Fou du prince. — Fête de M. Pellapra. — Galerie contemporaine. — L'Espionnage, etc.

Le petit Journal des Dames, composé en partie par des Dames. *Au Bureau*, rue Montmartre, n° 13. Prix de l'abonnement pour l'année, 25 fr.

Nous avons sous les yeux le 2e et 3e cahiers de ce petit Recueil de prose et de vers féminins. Nous regrettons que les dames rédacteurs aient admis la Lettre de madame la baronne de B*** à M. le comte de V***; elle n'offre aucun intérêt, elle est écrite dans le style de *Janot.* — L'*Orphelin*, de Mlle *Algutti*, annonce un talent à envier, et une sensibilité dont on voudrait être l'objet. — La *Semaine bien employée*, est écrite avec la légèreté du sujet. — Il y aurait bien un petit mot à dire sur les *Portraits des femmes.* — L'auteur de la *Jeune fille mourante* sera poète, elle est déjà beaucoup plus, et méritera certainement de « *sourire à des amis et*

mourir sur leur sein. » — *Sainte-Eulalie*, ou *la Reconciliation* pourrait être offerte comme *argument* d'une comédie, d'un drame, ou d'un fort beau roman. On ne peut dire plus de choses, exprimer plus de sentimens en aussi peu de lignes. — Nous croyons que les *Caractères* et les *Portraits* ne sont pas du ressort du Journal des Dames. — La fable de *la Sensitive* et de *la Rose* est écrite avec l'essence de ses plantes. Combien peuvent dire comme la Rose : « Au lieu de mille amours, que n'avais-je un ami! » — Le *Prisonnier* est plein de vérité et de sentiment, et annonce un beau talent. — Encore un peu de soin, et ce Journal fera fortune.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale des sciences.—Décembre 1824. M. *Coulier* fait hommage d'une brochure intitulée : Considérations sur l'altération des couleurs dans les tableaux peints à l'huile. — Mémoire de M. *Cagnard de la Tour*, intitulé : Réflexions sur les cordes vibrantes. — Deux Mémoires de M. *Boscary* : le premier, sur un instrument portatif dit Coordonomètre, destiné à dessiner exactement d'après nature la perspective d'un terrain quelconque ; le deuxième, sur l'utilité et l'emploi des perspectives exactes, applications aux levées militaires. —Prix proposé pour 1826. « Déterminer avec précision les changemens qu'éprouve la circulation du sang chez les grenouilles dans leurs différentes métamorphoses. »

Académie royale de médecine. — Séance de janvier et février 1825. — Sur l'acupuncture ; par *J. Cloquet.* — Sur plusieurs maladies cancéreuses ; par *Laennec.* — Sur une désorganisation de la moelle alongée ; par *Andral* fils. — Sur la Topographie médicale et l'Hygiène publique ; par *Villermé.* — Sur la découverte à Parme de manuscrits inédits de Morgagni ; par *Des Genettes.* — Rapports de MM. *Moreau*, *Husson*, *Baron*, *Ségalas*, *Béclard*, *Dantrac*, *Baffos*, *Coqueteau* et *Bodson* sur différens objets d'anatomie.

Société médicale d'émulation.—Mémoires lus dans la séance du 2 février 1825. — Considérations sur les circonstances qui ont amené la fondation des Académies et notamment celle de la Société ; par *Jourdan.* — Sur un cas unique de monstruosité ; par *Geoffroy Saint-Hilaire.* — Sur la direction actuelle des recherches et de la pratique médicales ; par *Boisseau.* — Sur les dangers de l'administration du phosphore à l'intérieur ; par *Warbe.*—Prix proposés pour 1826 : « Déterminer, par des observations cliniques, des ouvertures de cadavres et des expériences : 1° L'influence du système nerveux cérébro-spinal et de ses membranes, dans l'état de maladie, sur les autres organes. 2° L'influence de ces derniers organes, également dans l'état de maladie, sur le système nerveux cérébro-spinal et ses membranes. »

Société medico-pratique de Paris. Prix proposés pour 1825 : « Déterminer, par des observations exactes, si, parmi les phlegmasies des membranes muqueuses, séreuses et fibreuses, il existe des cas dans lesquels l'opium ou ses préparations doivent être administrés comme moyens curatifs, et à quelles doses ; signaler ces cas, ainsi que ceux où il faut s'abstenir de toute préparation opiacée. » — « Décrire et classer la coqueluche, en assigner le siége, indiquer les lésions que l'autopsie pourra faire découvrir, et tracer le meilleur traitement, dont les effets devront être constatés par une série d'observations exactes. »

Société d'encouragement pour l'industrie. Prix proposé pour 1826. Pour la conservation de la glace en été, ou pour y suppléer par des moyens économiques. — Pour 1827. Pour une instruction détaillée sur les meilleurs procédés

d'industrie manufacturière qui sont ou peuvent être exercés par les habitans des campagnes. — Pour 1830. Pour des expériences comparatives sur la chaux, employée comme engrais dans différens états et sur divers terrains.

Société royale d'agriculture. Novembre et décembre 1824. Notice descriptive d'une presse nouvelle; par *Léorier.* — Sur les soies récoltées aux environs de Lyon; par *Chancey.* — Sur une machine destinée à élever les eaux pour l'irrigation des terres; par *le même.* — Sur les avantages de deux araires, attelés de trois chevaux. — Sur la meilleure méthode pour opérer économiquement la fermentation vineuse; par *Moroques.* — Sur les avantages que procurerait à l'agriculture l'établissement d'une caisse de prêt; par *De Menon.* — Sur les qualités attribuées au blé dit Tangarack. — Sur le troupeau de moutons de race anglaise, que feu M. Delporte avait importé en France; par de *Mortemart-Boisse.* — Sur les améliorations dont sont susceptibles les terrains salins des bords de la Méditerranée; par *Gasparin.* — Notice de M. *Girau de Buzaningue* sur le tournis des agneaux. — M. de *Mortemart-Boisse* présente des échantillons de laine longue peignée, provenant d'une brebis de la race anglaise dite Dishley. — M. de *Staël* communique des observations sur les différentes races de moutons à laine longue d'Angleterre, et particulièrement sur la race dite Southdown. — Sur un projet de piége à loups, de l'invention de M. *Odé*, de Nantes. — M. le marquis *de Drée* soumet à l'examen de la Société une charrue à versoir mobile, dont il est l'inventeur. — Nouvelles observations sur les causes présumées de la pourriture des moutons; par *de Thosse.* — M. *Mairosse*, de Balham-sur-Aisne, communique sa méthode de gouverner les abeilles. — M. *Colin de Beaumont* fait connaître qu'il est l'inventeur d'un instrument propre à creuser, au moyen de deux bœufs ou chevaux qui y sont attelés, les rigoles pour les irrigations et les desséchemens. — Sur les routes anglaises dites routes de Mac-Adam; par *Byerley.* — Sur la direction la plus avantageuse à donner à l'éducation des mérinos; par *Girou.* — Sur les importations récemment faites en France, de moutons à laine longue, de diverses races anglaises; par *de Mortemart.* — Sur la monographie du genre rosier; par *Duchesne.* — Sur l'éducation des chèvres du Cantal; par *Devèse de Chabriol.* — Sur la culture du tabac en Alsace; par *Husson.* — Sur les moyens d'améliorer la fabrication du vin; par *Léorier.* — Sur des semis de glands exécutés par M. *Gougeon*, de Rennes. — Sur les améliorations agricoles provoquées; par M. *Limousin-Lamotte*, dans la commune de Maussam, arrondissement d'Albi.

ANNONCES.

Ornithologie Provençale, ou description, avec figures coloriées, de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence, ou qui n'y sont que de passage; suivie d'un Abrégé des chasses, d'une table des noms vulgaires, et de quelques instructions de taxidermie. Par *Polydore Roux*, conservateur du Cabinet d'histoire naturelle de la ville de Marseille.

La Provence offre à l'ornithologiste un champ fécond à exploiter; la mer qui la baigne, les fleuves qui la bordent, les rivières qui l'arrosent, les étangs de Berre et de Marignane, les marais de Fos et de la Camargue, les montagnes et les forêts des départemens du Var et des Basses-Alpes, les plaines immenses de la Crau, sont peuplés d'une foule d'oiseaux qu'on ne retrouve nulle autre part en France, puisque plusieurs d'entre eux s'y reproduisent et y meurent sans s'éloigner des lieux de leur naissance.

En hiver, les étangs abondent en oiseaux du Nord, et l'on voit au printemps beaucoup d'espèces qui, arrivant des côtes d'Afrique, ne s'écartent guère des limites formées par les départemens des Basses-Alpes, Var, Vaucluse et Bouches-du-Rhône, qui comprennent l'ancienne Provence; tels sont : le Guêpier, le Flammant, le Rollier, le Ganga, etc., la plupart colorés de teintes brillantes, qu'on ne retrouve que sur les oiseaux d'Amérique ou des Indes orientales

Dans cet ouvrage les caractères distinctifs des sexes, les différences d'âge seront soigneusement décrits ou dessinés d'après nature. Les espèces seront, autant que possible, représentées de grandeur naturelle, et ce qu'offriront de plus piquant leurs mœurs et leurs habitudes fidèlement exposées. La même planche contiendra quelquefois le mâle et la femelle ou le jeune, ou du moins les parties qui serviront à les distinguer du premier. Les œufs et les nids des espèces les plus remarquables seront figurés et coloriés avec une scrupuleuse exactitude. La classification adoptée sera celle de M. Vieillot. La synonymie comprendra ordinairement les noms donnés par Brisson, Buffon, Vieillot, Latham et Temminck. Chaque livraison, qui paraîtra à la fin de chaque mois, à dater du 1er juin 1825, sera composée de huit planches sur papier vélin, et d'une feuille de texte in-4. Prix de la souscription, 6 fr. — 6 fr. 30 c. On souscrit à Marseille, chez *Camoin frères*, Place royale, et chez l'*Auteur*, au Musée.

Bibliothèque du Libraire, et de l'Amateur des Livres français, ou Bibliographie moderne de la France. Par *J. M. Quérard.*

Ce qui distinguera un jour le commencement du 19e siècle, se sont les rapports qu'on trouvera avec celui de Louis XIV; ce sont les pas rapides qu'a faits l'esprit humain. La littérature, la philosophie, les belles-lettres, ont été enrichies de mille productions nouvelles; les sciences ont fait de si immenses progrès, qu'il n'est plus possible de se servir des anciens ouvrages, les arts ont semblé renaître dans tout leur éclat; la civilisation s'est accrue; les lumières se sont répandues de toutes parts, et deviendront bientôt générales, si rien ne vient contrarier leur marche.

C'est peu d'être riche, il faut connaître ses richesses. Nous n'avons pas besoin de faire sentir de quelle importance et de quelle utilité serait pour nous un ouvrage qui nous présenterait, dans un ordre méthodique et facile à saisir, une nomenclature complète de tous les livres qui ont paru avant et depuis les trente dernières années, et qui nous retracerait les progrès de la littérature et des sciences en France depuis cette époque.

Cet ouvrage se divisera en deux parties : La première, intitulée *Bibliographie moderne de la France*, contiendra la nomenclature, par noms d'auteurs, des livres publiés en France, soit comme originaux, soit comme traduits des langues étrangères, des ouvrages publiés en français hors de France; enfin, des ouvrages en langues étrangères publiés en France depuis le commencement du 18e siècle jusqu'à ce jour. Pour rendre cette Bibliographie moins aride et plus complète, on joindra au nom de chaque auteur une courte notice biographique, de sorte qu'elle offrira, pour ainsi dire, un dictionnaire des écrivains français. Les articles des littérateurs français à l'étranger ont été l'objet d'une attention particulière, parce qu'ils seront tout-à-fait nouveaux pour la France. Dans la seconde partie, intitulée *Manuel de littérature et Bibliographie française*, se trouvera reproduite toute la première, mais classée scientifiquement d'après le système de Diderot et d'Alembert, que l'on a cru

devoir adopter, sauf toutefois quelques légères modifications. Chaque division sera précédée d'un aperçu sur l'histoire et les progrès de chaque science, et sera enrichie d'une table analytique et raisonnée de cette partie.

La première partie, qui sera mise en vente, sera la *Bibliographie moderne*, formant quatre ou cinq volumes in 8. de 600 pages au moins, imprimés à deux colonnes. Le prix de la souscription pour chaque volume est de 12 fr. Le premier volume paraîtra au commencement de juillet 1825, et les suivans régulièrement de mois en mois. On souscrit chez *Bossange père*, et chez *Treuttel et Würtz*.

Essai sur la Cryptogamie des écorces exotiques officinales. Par *A. L. A. Fée*, pharmacien, membre de l'Académie de médecine. in-4. avec 30 planches coloriées, donnant près de 130 espèces de plantes cryptogames nouvelles.

Extrait du Prospectus. — Notre but, en décrivant les cryptogames des écorces exotiques, a été d'ajouter aux caractères physiques déjà connus, des caractères tirés du *facies* cryptogamique, et d'ajouter ainsi au perfectionnement de la matière médicale. Cet ouvrage, dont l'Académie de Médecine a bien voulu agréer la dédicace, et sur lequel l'Institut a daigné faire un rapport très-bienveillant, a acquis une importance botanique que nous ne nous étions point flatté de pouvoir lui donner. Plus de deux cents espèces de plantes cryptogames nouvelles, décrites avec un soin minutieux, et dont les deux tiers ont été figurées avec un rare talent par M. Poiteau, iconographe distingué, sont venues grossir la liste des êtres. Les gravures, qui souvent augmentent sans utilité réelle le prix de certains ouvrages, sont indispensables dans un livre de botanique du genre du nôtre. Quelle que soit l'exactitude des descriptions, on échouerait souvent dans la détermination d'une plante cryptogame, si les figures fidèles ne facilitaient ce travail. Nous nous efforcerons d'atteindre la perfection de la gravure et du coloris, en faisant choix d'artistes habiles, dont nous dirigerons les travaux. Les figures peintes par M. Poiteau, sous la direction de M. Fée, a dit M. Mirbel, rapporteur de l'Institut sur le manuscrit que nous lui avons soumis, sont si exactes pour le ton de couleur, les contours et les détails, qu'il ne paraît guère possible de mieux imiter la nature.

Cet ouvrage formera un volume in-4. de 300 pages de texte environ, imprimé sur beau papier satiné, orné de 30 planches mises en couleur et retouchées au pinceau avec un grand soin. Le prix sera de 36 fr. sur papier fin, et de 72 fr. sur papier vélin satiné, dont il ne sera tiré qu'un très-petit nombre d'exemplaires. L'ouvrage sera divisé en six livraisons de 6 fr. chacune; elles paraîtront à six semaines ou deux mois d'intervalle. La première livraison sera livrée aux souscripteurs en juillet prochain. Aussitôt après la publication de la troisième livraison, la souscription sera fermée, et le prix du volume sera porté à 48 fr. sur papier fin, et à 96 fr. sur vélin. On devra affranchir l'argent et ajouter 2 fr. pour le recevoir franc de port dans les départemens, et 4 fr. pour l'affranchissement à l'étranger. On souscrit chez l'*Auteur*, rue de la Chaussée-d'Antin; et chez *Firmin Didot père et fils*.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL,
rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

QUATRIEME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des oiseaux d'Europe, avec la figure de chaque espèce et variété, dessinée et coloriée d'après nature. Par *Boitard*. in-8. Chez *Rousselon*. Livr. II. avec 3 pl.

Introduction à l'histoire naturelle des insectes, avec figures lithographiées. in-8. Bordeaux. Partie II. Livr. I et II.

Histoire naturelle des Mammifères. Par MM. *Geoffroy Saint-Hilaire* et *Frédéric Cuvier*. in-fol. Chez *Belin*. Livr. XLVIII. 15 fr.

Les animaux décrits et figurés sont : Le Douc, femelle. — Le Rhésus, âgé de 49 jours. — Le Coati, brun foncé. — Le Capriolate gris. — L'Apéréa. — Le Cerf de la Louisiane. — Le Croo.

MINÉRALOGIE.

Annales des mines, ou Recueil de mémoires sur l'exploitation des mines, et sur les sciences qui s'y rapportent. Rédigées par le Conseil général des mines. in-8.

avec pl. Chez *Treuttel et Würtz.* Tome IX. Livr. VI.

Articles : Fin du mémoire sur la préparation mécanique et sur le traitement métallurgique du minérai de plomb argentifère de Violas et de Villefort; par *J. Levallois.* — Sur les scories qui proviennent de l'affinage de la fonte de fer par la méthode anglaise; par *Berthier.* — Note sur le sulfure d'antimoine argentifère et aurifère, de Neu-Wied; par *le même.* — Notice sur le chauffage des eaux minérales gazeuses, employé à Enghien près Montmorency, et à Uriage près Grenoble; par *Emile Gueymard.* — Note sur le minérai de cuivre de Framont (Vosges); par *Berthier.* — Recherches pour déterminer la composition chimique des scories produites dans diverses opérations métallurgiques; par *Bredberg*, avec des notes par *Berthier.* — Sur les minérais de fer appelés *Mines douces;* par *Berthier.* — Notice sur le gisement, l'exploitation et le traitement des minérais d'étain et de cuivre du Cornouailles; par MM. *Dufrenoy* et *Elie Beaumont.* — Traité sur l'art de faire de bons mortiers et notions pratiques pour en bien diriger l'emploi, etc.; par *Raucourt de Charleville.* (Extrait et analysé par *P. Bergère.*)—Ordonnances du Roi concernant les mines. Les planches représentent: Appareils pour chauffage des eaux d'Enghien et d'Uriage. Carte géologique de l'extrémité sud-ouest du Cornouailles. — Filons du Cornouailles. — Plan des filons d'étain de la mine de Polgooth.

BOTANIQUE.

Nova genera et species plantarum quas in peregrinatione ad plagam æquinoxialem orbis novi collegerunt, descripserunt, partim adumbraverunt Bonpland *et* Alex. de Humboldt; *in ordinem digesset.* C. S. Kunth. fol. Chez *Gide fils.* Fasc, XXXII. cum 15 tab.

Mémoires de la Société Linnéenne de Paris, précédés de son histoire pendant les années 1823 et 1824. in-8. Chez *Desbeaussaux.* Tome III. 18 fr.

Plantes rares du Jardin de Genève. Par *Aug. Pyr. de Candolle,* professeur d'Histoire naturelle et directeur du Jardin botanique de l'Académie de Genève. in-4. Genève, chez *Barbezat et Delarue;* à Paris, Londres et Strasbourg, chez *Treuttel et Würtz.* Livr. I. 15 fr.

Cet ouvrage est destiné à donner la description et la figure des plantes qui fleurissent dans le Jardin de Genève, lorsqu'elles se trouvent encore inconnues aux botanistes, ou que du moins elles n'ont été figurées convenablement dans aucun ouvrage. Les descriptions ont pour but non-seulement de faire connaître la structure et l'histoire de la plante, mais de la comparer avec celles qui lui ressemblent. L'auteur y a souvent ajouté des notes sur les caractères du genre et de la famille auxquels l'espèce appartient, aussi bien que sur les espèces analogues à celles qu'il décrit. Les figures sont imprimées en couleur et accompagnées des détails qui font connaître l'analyse de la fleur et du fruit; la plupart sont faites d'après les dessins de M. Heyland. Cet ouvrage aura l'avantage précieux de fixer par des traits permanens les formes fugitives de ces plantes qui coûtent tant de soins à élever, et qu'on ne peut examiner qu'un instant dans les jardins. Il sera publié par livraisons de six planches avec le texte correspondant. Ces livraisons paraîtront à des époques indéterminées et formeront un volume grand in-4. imprimé sur papier Jésus vélin superfin d'Annonay. Le prix de

chaque livraison est de 15 fr. La seconde livraison est sous presse.

Flora Brasiliæ méridionalis. Auctore *Auguste de Saint-Hilaire*. Accedunt tabulæ delineatæ a *Turbino* ærique incisis. Regiæ majestati consecratum. Chez *Belin*. Fasc. II.

Cette livraison contient les pages 41 à 80 du texte descriptif, et les planches 9 à 16.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Traité élémentaire de physique. Par *C. Despretz*. in-8. avec 14 pl. Chez *Méquignon-Marvis*. 1 fr. 50 c.

Nouvelle Nomenclature chimique, d'après la classification adoptée par M. *Thénard*. Par *J. B. Caventou*. Seconde édition, augmentée. in-8. Chez *Méquignon-Marvis*. 6 fr.

Essai chimique sur les réactions foudroyantes. (Extrait.) Par *C. J. Brianchon*, capitaine d'artillerie. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. 1 fr.

Cette brochure mérite l'attention des savans, elle intéressera surtout les personnes qui s'occupent, par état, de l'art de détruire pour conserver, je parle de la guerre. L'usage des fulminans pourrait peut être servir sans danger, et avec beaucoup d'avantage et d'économie, à la démolition des constructions planes et horizontales. Il pourrait remplacer dans l'artifice les pétards et les marrons, toujours à craindre par l'éclat de leurs enveloppes et les incendies qu'ils peuvent occasionner. Les fulminans, très-peu coûteux, seraient surtout préférables à la poudre à canon sur nos théâtres, où son moindre inconvénient est d'asphyxier. Nous croyons donc devoir recommander la lecture de cet Essai chimique, écrit avec une clarté qui le met à la portée de tout le monde, et qui initie, sans étude et sans efforts, aux secrets de la nature, dont il fait admirer les opérations toujours simples dans les plus étonnans et les plus majestueux résultats.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Traité élémentaire des réactifs, leurs emplois spéciaux, leurs préparations et leur application à l'analyse. Par MM. *Payen* et *Chevallier*. Deuxième édition. in-8. avec pl. Chez *Thomine*. 8 fr. — 9 fr. 75 c.

Cette édition est revue par M. *Vauquelin*, et augmentée de plusieurs chapitres, ainsi que d'une table alphabétique qui représente en regard les substances sur lesquelles on veut faire des recherches, et les divers réactifs qui les peuvent caractériser. Un appendice contient les découvertes de nouveaux réactifs faites dans différens pays.

Cours sur les généralités de la médecine-pratique et sur la philosophie de la médecine. Par *J. J. Leroux*. in-8.

M. Leroux, doyen de l'ancienne Faculté de médecine, et ami de feu M. Corvisart, se propose de publier dans cet ouvrage les faits recueillis sous ses yeux à la Clinique interne; il y joindra un exposé rapide et exact de la médecine pratique, en y rattachant des observations puisées dans celles qu'il a rassemblées. Dans une seconde partie il s'occupera de la philosophie de la médecine. Cet ouvrage paraîtra par cahier de six feuilles, le 1^er^ de chaque mois, à partir du 1^er^ juin 1825. Le prix de la souscription, par cahier, sera de 1 fr. 50 c.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. Chez *Béchet jeune*. Mars. Prix de l'abonnement par an; 26 fr. — 31 fr.

Articles : Mémoire sur quelques altérations de la moëlle épinière; par *Velpeau*. — Note sur une variété de forme du péritoine; par *Ollivier*. — Mémoire sur la structure de la langue de bœuf; par *Gerdy*. — Nouveau traitement des maladies produites par le plomb, employé dans la clinique de M. *Ranque* — Réflexions sur la manière d'agir de l'acupuncture; par *Meyraux*. — Mémoire sur la phlébectasie, ou dilatation variqueuse des veines en général, et de celles des membres abdominaux en particulier; par *Briquet*. — Description d'un acéphale monopède. — Observation de phthisie pulmonaire, guérie avec conservation de la cavité tuberculeuse dans un poumon; par *Roche*. — Dissertation sur la perméabilité des tissus vivans; par *Lebâschner*. — Expériences sur l'antagonisme des nerfs; par *Bellingeri*. — Notice nécrologique sur *P. A. Béclard*. — Note sur les mamelons artificiels de Mme Breton. — Observations d'un cas d'hydro anencéphalique; par *Comte*. — Exemple de dépravation du goût. — Mélanges. Analyses critiques, etc

Traité d'hygiène domestique rédigé d'après les principes de la doctrine physiologique. Par *P. F. Vidalin*. in-8. Chez Mlle *Delaunay*.

Recherches, observations et expériences sur le développement naturel et artificiel des maladies tuberculeuses; suivies d'un nouvel examen des doctrines pathologiques sur la phthisie tuberculeuse, les concrétions hydatideuses, les tumeurs scrophuleuses, squirrheuses, cancéreuses, etc.; publiées depuis Hippocrate, etc., jusqu'à MM. Abercrombie, Bayle, Broussais, etc. Trad. de l'anglais de sir *John Baron*, par *V. Boivin*. in-8. avec pl Chez Mme veuve *Desray*. 7 fr. 50 c.

Mémoire envoyé au concours de la Société de médecine-pratique de Paris, pour la solution des questions suivantes, et honoré d'une médaille par cette Société : « Existe-t-il toujours des traces d'inflammation dans les viscères abdominaux, après les fièvres putride et maligne? Cette inflammation est-elle cause, effet ou complication de la fièvre? » Par *C. M Gibert*. in-8. Chez *Gabon et comp.* 2 fr. 50 c. — 2 fr. 75 c.

De l'Irritation et de la phlegmasie, ou nouvelle doctrine médicale. Par *V. Prus*. Ouvrage qui a remporté le prix par la Société de médecine du Gard (Nimes.) in-8. Chez *Panckoucke*. 6 fr.

La question mise au concours par la Société de médecine du Gard, était : Indiquer le sens précis et distinct que l'on doit attacher, en pathologie, aux termes de *phlegmasie* et d'*irritation*; en tirer des conséquences utiles pour la médecine pratique, propres à faire cesser toute confusion à cet égard. L'ouvrage est divisé en quatre chapitres subdivisés en sections, qui traitent : De la théorie des propriétés vitales; — de l'expansibilité dans les vaisseaux capillaires; — théories et définitions de l'irritation et de la phlegmasie; — causes, signes et sympathies de l'irritation; — traitement de l'irritation et de la phlegmasie.

La Guérison de l'épilepsie par un nouveau procédé, puissant, effi-

cace et peu coûteux, appuyée par de nombreux exemples rapportés. Par *J. F. Most.* Trad. de l'allem. in-8. Chez *Rey et Gravier.* 1 fr. 80 c.

Nouveaux Elémens de pathologie médico-chirurgicale, ou Précis théorique et pratique. Par MM. *J. Ch. Roche* et *L. J. Sanson.* in-8. Chez *Baillière.* Tome I. 10 fr.

Nouvelle Doctrine des maladies mentales. Par *J. Bayle.* in-8. Chez *Gabon.* 1 fr. 50 c.

La Morve est-elle contagieuse? Non. Par *A. Louchard.* in-8. Chez *Gabon.* 1 fr 50 c.

Exposition d'un cas remarquable de maladie cancéreuse, avec oblitération de l'aorte, et réflexions en réponse aux explications données à ce sujet par M. Broussais. Par *A. Velpeau.* in-8. Chez *Béchet jeune.*

Recueil de mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaire, faisant suite au Journal qui paraissait sous le même titre; rédigé sous la surveillance du conseil de santé. in-8. Chez M^me^ *Huzard.* Tome XVI.

Essai de thérapeutique spéciale. Par *F. A. Marcus;* trad. de l'allem. par *E. Jacques,* avec des notes. in-8. Chez *Baillière.* 6 fr.

Des Maladies inflammatoires des femmes en couches. Par *West.* in-8. Chez *Béchet jeune.*

Recherches pratiques sur la fièvre jaune. Par *A. J. Dariste.* Ouvrage divisé en six mémoires. in-8. Chez *Gabon.*

ARCHITECTURE.

Etudes relatives à l'art des constructions; recueillies par *J. Bruyère.* in-fol. Chez *Bance aîné.* Livr. VIII. IX. X.

Traité spécial de la coupe des pierres. Par *J. P. Douliot,* professeur d'architecture, etc. I^re^ livr. in-4. avec 49 pl. Chez l'*Auteur,* rue Saint-Jacques, n° 67. 18 fr.

Cet ouvrage est divisé en dix-sept chapitres qui traitent : Définitions et problèmes de géométrie. — Moyens de décrire les courbes, etc. — Notions et problèmes de géométrie descriptive. — Générations et définitions des surfaces. — Des murs. — Des plates-bandes. — Des berceaux. — Des berceaux en descente. — Des voûtes coniques. — Des trompes coniques. — Des voûtes plates. — Des voûtes en arc de cloître. — Des voûtes en arrêtier. — Des voûtes sphériques et des voûtes sphéroïdes. — — Des voûtes en niche. — Des voûtes annulaires. — Des voûtes ellipsoïdes, paraboloïdes, etc.

ART MILITAIRE.

Mémoire topographique, faisant partie des leçons données à l'école royale spéciale militaire, en 1824. Par *P. C. Duhausset.* in-8. Chez *Migneret.*

Cette brochure contient des instructions sur tout ce qui est relatif à la théorie du levé des plans, à l'exécution des opérations sur le terrain, et à l'usage des instrumens.

De l'administration de la marine,

par un conseil d'amirauté. Par le chevalier *de la Serre*, contre-amiral. in-8. Chez *Petit*. 1 fr. 50 c.

Traité des batailles. Par le général *Lamarque*. in-8. Chez l'*Editeur*, rue Neuve-Saint-Roch, n° 23.

La France et ses ennemis savent apprécier les talens militaires du général Lamarque. Son Traité des batailles prouve qu'il manie la plume comme l'épée: conception profonde, définition juste, clarté, précision, beaucoup d'art dans les concessions « à la fortune, que les vainqueurs peuvent avouer, et qui console les vaincus. » Avec des difficultés d'établir des règles fixes pour des événemens qui dépendent du moment, du hasard, et des élémens que l'on ne peut pas maîtriser; modestie, hésitation même, en abordant un sujet traité par Hérodote, Xenophon, Polybe, etc., chez les anciens, et par tant de modernes célèbres; développement rapide d'une immense érudition, style correct et sévère. — Voilà ce qu'on admire dans ce Traité qui obtiendra le juste tribut d'éloges du militaire et du littérateur; et comme toutes les productions du génie portent un cachet particulier, qui laisse percer les affections des âmes généreuses, il est facile de reconnaître que le général Lamarque a écrit sous le charme et l'influence de l'amour du pays et de la liberté. La lecture de cet ouvrage plaira à toutes les personnes qui font une étude particulière de la stratégie; elles trouveront dans les nombreux exemples que l'auteur met sous leurs yeux, des raisons d'adopter tel ou tel mode d'attaque et de défense, quoique l'expérience démontre que la manœuvre qui a réussi aujourd'hui a fait échouer dans une autre occasion. Le seul reproche que l'on aurait peut être le droit d'adresser à l'auteur, serait d'avoir trop souvent et trop favorablement parlé de certains généraux qui ont survécu à leur réputation, et d'avoir été un peu avare envers ces hommes rares, et fidèles aux nobles sentiment qui les dirigeaient, lorsqu'ils chassaient devant eux des ennemis imprudens qui avaient mal jugé la France, et qui ne dûrent la conservation de leur existence politique qu'à sa générosité. M.....

DEUXIEME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

L'Agriculture pratique et raisonnée. Par *John Sinclair*. Trad. de l'anglais par *C. Mathieu de Dombasle*. 2 vol. in-8. avec pl. Chez M^me^ *Huzard*. 15 fr. — 19 fr.

Ce traité embrasse, de la manière la plus complète toutes les branches de l'art de la culture des terres, en y comprenant l'éducation du bétail, les prairies, les jardins, les bois et les plantations; il sera considéré comme un des guides les plus sûrs dans l'art de tirer du sol, avec le moins de dépenses, les produits les plus abondans et les plus variés qu'il soit possible d'en obtenir.

Cours complet et simplifié d'agriculture et d'économie rurale et

domestique. Par *Louis Dubois.* in-12. Chez *Raynal.* Tome V. avec 8 pl. 3 fr. 50 c.

Recherches théoriques et pratiques de la meilleure méthode pour faire fermenter économiquement le vin, le cidre et les autres liqueurs du même genre. Par *Bigot de Morogues.* in-8. Chez Mme *Huzard.* 4 fr.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale et centrale d'agriculture. Année 1824. in-8. Chez Mme *Huzard.* 6 fr.

ART VÉTÉRINAIRE.

Cours d'hippiatrique, comprenant des notions sur la charpente osseuse du cheval, la description de toutes ses parties, etc., etc. Par *Valois.* Seconde édition. in-8. Chez Mme *Huzard.* 1 fr. 50 c.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

La Clef de l'industrie et des sciences qui se rattachent aux arts industriels, ou table générale de ce que contiennent de relatif à l'industrie; 1° l'établissement du Conservatoire des arts et métiers; 2° les brevets d'invention, de perfectionnement, etc., délivrés en France depuis 1791 jusqu'à la fin de 1824; 3° 138 ouvrages périodiques, etc. Par *J. B. Armonville.* in-8. Chez Mme *Huzard.* Livr. I. II. III. 15 fr.—18 fr. La quatrième et dernière livraison paraîtra au commencement de juin prochain.

Traité de mécanique industrielle, ou Exposé de la science de la mécanique déduite de l'expérience et de l'observation; principalement à l'usage des manufacturiers et artistes. Par *Christian.* in-4. Chez *Bachelier.* Tome III, avec 24 planches.

Description hydrographique et historique des marais Pontins. Par *de Prony,* membre de l'Institut. in-4. avec atlas. Chez *F. Didot.* 40 fr.

M. Ch. Dupin a rendu un compte fort détaillé de cet ouvrage dans le *Bulletin universel des Sciences.* Février 1825.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normand* et *V. de Moléon.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* Février 1825. Prix pour l'année, 30 fr.—36 fr.

Articles: Mémoires sur les fusées, ou rochettes, dites fusées à la Congrève; par *de Montgéry.* — Notes sur le rapport fait à l'Institut, relativement au classement des usines dans lesquelles on prépare le gaz propre à l'éclairage. — Résumé général des applications de la géométrie aux arts; par *Ch. Dupin.* — Mélanges, etc.

COMMERCE.

Essai sur la comptabilité commerciale, ou Tenue de livres à parties doubles, rendue facile à pouvoir apprendre sans maître. Par *B. Dezarnaud.* in-4. Chez l'*Auteur,* quai Pelletier, n° 30. 6 fr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Chroniques Neustriennes, ou Précis de l'histoire de Normandie, ses ducs, ses héros, ses grands hommes; influence des Normands sur la civilisation, la littérature, les sciences et les arts; productions du sol et de l'industrie; commerce, caractères et mœurs des habitans, depuis le 9e siècle jusqu'à nos jours; suivi de chants neustriens. Par *Marie du Mesnil*. in-8. Chez *Renard*. 6 fr. 50 c.

C'était une témérité de publier l'histoire de la Normandie, au moment où M. de Barante venait de donner celle des ducs de Bourgogne, et quand M. de Sismondi était parvenu au règne de Philippe Auguste. Cependant, malgré les concessions que M. Marie du Mesnil fait au pouvoir, le tableau des malheurs qu'il décrit, et que les discordes des grands ont fait peser sur les peuples ne sera pas sans fruit; il servira à convaincre la France, que si l'on parvenait à rattacher le peuple à la glèbe et à s'en servir encore comme d'instrument de l'ambition des factions nobiliaires et sacerdotales, tous les crimes et toutes les calamités, dont on lira les affreux détails dans les Chroniques neustriennes, fondraient de nouveau sur notre malheureuse postérité. Il n'y a aujourd'hui de salut que dans le maintien de nos institutions et l'exécution rigoureuse *de la Charte confiée à la garde du peuple*. Il ne doit donc pas permettre, qu'il y soit dérogé, s'il ne veut pas perdre en un moment le fruit de tant de travaux employés à son émancipation et à celle des générations, dont il tient les destinées dans la main. Ce livre peut suppléer à un Abrégé de l'histoire de France et d'Angleterre, à compter de Charles-le-Chauve jusqu'aujourd'hui, et sous ce rapport il peut encore être utile.

De la Cérémonie du sacre des rois, avec des réflexions sur son origine, sur les règnes des rois de France, et sur S. M. Charles X. Par l'abbé *Juin*. in-18. Chez *Aubrée*, rue Dauphine, n° 12. 2 fr.

Ce volume est divisé en sept chapitres : Origine de cette cérémonie et des usages que les peuples de l'antiquité ont suivis aux inaugurations de leurs souverains. — De la première, seconde et troisième dynastie des rois de France, jusqu'aux Valois. — Des Valois et de leurs successeurs jusqu'à Louis XVI. — Le septième chapitre est consacré à Charles X.

Histoire de la révolution actuelle de la Grèce, son origine, ses progrès, et détails sur la religion, les mœurs et le caractère national des Grecs. Par *Edwards Blaquières*. Trad. de l'anglais par le Dr *Blaquières*. in-8. Chez *Bossange frères*.

L'auteur venge la Grèce et les Grecs des impostures que les gouvernemens absolus, qui font, ouvertement ou dans l'ombre, cause commune avec ses barbares oppresseurs, dictent aux échos chargés de répéter jusqu'à satiété que la liberté n'est qu'une chimère, que la Grèce n'est pas plus faite pour l'indé-

pendance que les Amériques, que les Grecs sont des Sinons, qu'il faut abandonner aux suites nécessaires de la folie qui leur a fait rompre le joug du gouvernement du Grand-Seigneur.

Voici la description topographique de la Grèce, de ses ressources et de sa richesse : « La Morée contient actuellement plus de 300,000 âmes: malgré la dévastation qui a plané sur l'Epire, la Thessalie et la Macédoine, la population de ces trois provinces est de plus d'un million d'âmes; celle de la Livadie, de l'Attique et de Négrepont peut être portée à 300,000, et le cens décrété par le gouvernement provisoire démontrera sans doute, que cette évaluation n'est point exagérée. Quant aux îles de l'archipel, si intéressantes par de glorieux souvenirs, et douées si richement de tous les élémens de la force..... Candie seule renferme au moins 200,000. Crètes, Chypre, Rhodes et Mytilène plus de 400,000. Si on ajoute 1,500,000 âmes dispersées dans les différentes contrées de l'Europe, de l'Asie mineure, de la Thrace et de la Bulgarie, on voit s'élever la population des Hellènes à près de cinq millions d'individus..... Si la possession des avantages déjà acquis et pour jamais assurés au peuple grec en font une puissance respectable, qui pourrait dire ce que l'avenir lui réserve en richesse et en prospérité sur un sol dont la fertilité est supérieure à toutes les contrées connues? Le lin, le sucre, le café, la cochenille, l'indigo, etc., etc., couvrent ses marchés avec abondance, assurent toutes ses opérations commerciales. Il n'en est pas encore de même du blé, du vin, de l'huile, de la soie et des laines; ces produits ne s'exporteront que lorsque la civilisation, qui marche à grands pas, donnera des développemens au commerce et à la population..... On ne saurait établir de similitude entre les Grecs et les nations de l'Amérique du sud. L'immense supériorité des Grecs est évidente à tous les yeux, sous le rapport des moyens qu'exige l'entreprise difficultueuse de l'indépendance nationale. La tyrannie, qui a pesé sur les Grecs, et qui les a éprouvés par toutes les violences, n'a pu abattre leur courage, ni leur faire oublier la gloire de leur origine... Il faut leur rendre la justice, que la dégénération du christianisme n'a engendré parmi eux ni l'immoralité, ni l'habitude du crime. Si on considère la population robuste de la Grèce, également propre à la guerre et à l'agriculture, sa marine de plusieurs milliers de navires et de plus de vingt mille matelots les plus habiles de l'Europe, ses baies, ses hâvres si nombreux et si vastes, on conviendra que la force physique de ce pays est au moins égale à celle du continent de l'Amérique du sud. Le gouvernement et le peuple, quoique on en ait dit, sont reconnaissans de ce que les cœurs généreux ont déjà fait pour eux, et ils sauront faire dans la conduite politique des cabinets la part qui revient à chacun; mais le système que l'on a suivi jusqu'ici, les doctrines monstrueuses dont on ne craint pas de faire journellement l'application, sont bien faits pour exciter les méfiances et les craintes de voir usurper par d'autres le fruit de leurs combats et de leurs victoires..... Après le partage de la Pologne il ne faut s'étonner de rien; et comme la Sainte Alliance, ou plutôt les hommes d'état qui l'exploitent, pourraient avoir quelque projet de ce genre, il est bon pour mettre au fait ces illustres personnages, d'examiner l'effet du système monarchique que l'on introduirait dans la Grèce. Ce genre de gouvernement ne lui convient pas du tout..... Ce n'est pas à cause de l'esprit révolutionnaire des habitans, comme l'a prétendu l'empereur Alexandre au congrès de Vérone, mais parce que celui qu'on enverrait pour occuper le trône, n'y trouverait pas les élémens d'une aristocratie; à l'exception des primats; tout le monde y est sur le pied d'une égalité parfaite Il est vrai que ces primats, qui ont eu des rapports étroits avec les Turcs, en ont conservé beau-

coup d'erremens, et surtout l'esprit de rapine, et qu'en général ils sont, comme partout un grand obstacle au bonheur public; mais la position d'un monarque, fût-il mandataire de la Sainte Alliance, serait fort embarrassée au milieu de tant d'intérêts croisés, et les rubans et les dignités ne conjureraient pas les dangers de plus d'un genre..... Les divisions territoriales de la Grèce, leur isolement naturel accroissent encore les difficultés d'un établissement dont l'unité est un des caractères essentiels. C'est ce qui démontre que le gouvernement fédéral est le seul que ce pays puisse adopter, et qui puisse le faire jouir des bienfaits de l'indépendance et de la liberté. Parlera t-on de la rareté des hommes à talens et des hommes d'état, pour remplir les emplois publics? Si l'on entend par là cette longue liste de sangsues que les monarchies entretiennent sous le nom de ministres, de conseillers, de secrétaires, de chambellans, etc., etc., il est possible qu'on ait raison; mais qu'on laisse établir le gouvernement fédéral, et on comparera alors les vrais savans, les hommes instruits et désintéressés de la Grèce avec ceux des républiques de l'Amérique méridionale! Les dissentions qui règnent parmi les Grecs ont fourni des armes à leurs ennemis; c'est vraiment le point vulnérable de la question; mais cette malheureuse disposition, fruit du système affreux sous lequel la Grèce a si longtemps gémi, ne l'a pas empêché de combattre avec la meilleure intelligence, et le peuple entier a toujours répondu à l'action et à la pensée de ses représentans. L'avenir promis à la Grèce, si la politique jalouse n'entrave pas la marche de ses destinées, est d'un intérêt immense pour la prospérité du monde.»

D'après ce tableau de la Grèce, tracé sur le terrain, et que tout fait croire d'une ressemblance parfaite, qui pourrait douter encore du triomphe prochain d'un peuple qui résiste depuis trois ans à toutes les forces ottomanes, de l'Europe, de l'Asie et de l'Afrique.—D'un peuple qui grandit par l'expérience, qui s'est crée de nouvelles ressources, et qui s'est acquis de nombreux et puissans amis, empressé de s'associer à son héroïsme, à sa fortune et à sa gloire?

L'ouvrage de M. Blaquières sera lu avec enthousiasme par tous les hommes dont le cœur bat encore au nom de la liberté; s'il rappèle de douloureux souvenirs, ils ne sont pas sans gloire. Les seize chapitres qui le composent, sont la relation fidèle de tous les événemens remarquables qui ont amené, accompagné et suivi la révolution de la Grèce. Là, comme ailleurs, la révolution a été le résultat nécessaire de la civilisation des nations qui ont appris à s'affranchir du despotisme; elles connaissent leurs droits, elles ont la conscience de leur force; plus elles éprouvent de résistance, plus elles acquièrent d'énergie; l'héroïsme est fils du danger, et pour les Grecs il n'y a plus d'avenir, s'ils laissent échapper la victoire. Scio, Psara! votre sort est celui du dernier des Hellénes, si le Croissant triomphe! Cette pensée éteindra tous les ressentimens, toutes les ambitions, toutes les haines; et la génération présente qui applaudit aux fils de l'ancienne Grèce, aux émules de Thémistocle et d'Epaminondas assistera aux fêtes de la restauration d'Athènes et de Sparte.

Résumé de l'histoire de Dannemarck. Par *P. Lami.* Seconde édition, revue in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Histoire de l'émigration. Par *F. de Montrol.* in-8. Chez *Ponthieu.*

Histoire des Cantabres, ou des premiers Colons de toutes l'Europe, avec celle des Basques, leurs descendans directs, qui existent encore, et leur langue

asiatique-basque, traduite et réduite aux principes de la langue française. Par l'abbé *d'Iharu de Bidassouet.* in-8. Chez *J. Didot aîné.* Tome I. 7 fr. 50 c.

L'ouvrage aura deux volumes.

Résumé de l'histoire de Suisse. Par *Philarète Chasles.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Résumé de l'histoire d'Italie. in-18. Chez *Lecointe et Durey.* Partie Ire. Lombardie. 2 fr. 50 c.

Tableau historique des monumens, costumes et usages des Français, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours; ouvrage rédigé d'après Ducange, Montfaucon, Legendre, Saint-Foix et Legrand d'Aussy. in-12. avec 16 pl. Chez *Thiérot et Bélin.*

Ce petit volume est destiné pour l'instruction de la jeunesse.

Mémoires sur divers événemens de la révolution et de l'émigration. Par *A. H. Dampmartin*, maréchal des camps et armées du roi. 2 v. in-8. Chez *Hubert.* 14 fr.

HISTOIRE MILITAIRE.

Théâtre d'une partie des dernières victoires remportées en 1823 par l'armée française, sous les ordres de Mgr. le duc d'Angoulême. Par *Lecoq.* Une feuille. Chez l'*Auteur*, rue des Sept-Voies, n° 16. 3 fr.

C'est un plan de la baie de Cadix et de ses environs.

BIOGRAPHIE.

Notice sur la vie et les ouvrages du docteur Samuel Johnson, auteur du *Dictionnaire anglais.* Par *Servois.* in-8. Chez *Pélicier.*

Cette notice contient une analyse critique et éclairée des ouvrages du docteur Johnson.

Beautés de la biographie française, ou Portraits historiques et moraux des Français célèbres ou fameux, depuis Charlemagne jusqu'à Louis XVIII. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Ledoux.*

Histoire de Christophe Colomb; suivie de sa correspondance, d'éclaircissemens et de pièces curieuses et inédites, traduites de l'italien de *Bossi*, par *C. M. Urano.* Deuxième édition. in-8. avec portr. et pl. Chez *Boutland.* 7 fr.

Mémoire du duc de Rovigo sur la mort de Pichegru, du capitaine Wright, de M. Bathurst, et sur quelques autres circonstances de sa vie. in-8. Chez *Ponthieu.*

ANTIQUITÉS.

Restitution des deux frontons du temple de Minerve à Athènes, ou Dissertation pour servir à l'explication des sujets que la sculpture y avait représentés, ainsi qu'à la réfutation de l'opinion des anciens voyageurs, et de quelques critiques modernes sur le sujet du fronton occidental et sur la face antérieure du temple. Par *Quatremère de Quincy.* in-4. avec 3 pl. Chez *Rignoux.*

Notice sur un ancien coffre qui

se voit dans l'église de Saint-Aignan d'Orléans. Par *Jollois*. in-8. avec 2 pl. lith. Orléans.

Le bas-relief qui orne ce coffre représente le sacre du roi Louis XI. Ce bas relief est le sujet de l'une des lithographies; l'autre planche représente l'église de Saint-Aignan telle que Louis XI la fit construire.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Die neue Kirche in Strassburg. — Le Temple neuf à Strasbourg. Notice sur son origine et ses curiosités, ainsi que sur le tableau nouvellement découvert, représentant la Danse des morts. Par *Fr. W. Edel.* in-8. avec 7 pl. lith. Strasbourg, 1825. *Heitz.*

Cet édifice, construit en 1254, fut long-temps consacré au culte catholique; en 1681, lors de la reddition de la ville libre de Strasbourg à la France, il fut cédé par Louis XIV aux protestans. En 1793, il reçut une autre destination; on en fit un grenier d'abondance et une étable de cochons, et les vases sacrés, en or et en argent, furent envoyés à la municipalité. Le maire de la ville, Monnet, adressa à ce sujet aux membres du Consistoire la lettre suivante: « Citoyens, l'argent et l'or que les monarchies entraînent à leur suite à travers les bourbiers et la fange, sont méconnus dans les républiques. Elles seraient avilies par ces signes de la corruption et de l'esclavage, et n'ont besoin que de fer pour immoler les tyrans. La religion même, qui est l'amie de la simplicité, ne saurait admettre d'autre métal dans les cérémonies. Je vous invite à apporter, dans les vingt-quatre heures, à la maison commune, tous les effets et vases précieux qui se trouvent dans votre église, pour les consacrer aux besoins de l'état. Vous les remplacerez par d'autres qui auront coûté moins de peine aux faibles, moins de crimes aux ambitieux et aux prêtres, sur lesquelles l'Etre suprême appaisera plutôt un regard de complaisance. » Le 16 septembre 1824, il y eut dans cette église un service funèbre à l'occasion de la mort de S. M. Louis XVIII.

Tableau historique, géographique et politique de la Moldavie et de la Valachie. Par *W. Wilkinson*, ancien consul général d'Angleterre à Bucharest. Traduit de l'anglais par *de la Roquette*. 2e édition, augmentée. in-8. Chez *Boucher*. 5 fr.

Cet ouvrage est divisé en dix chapitres qui contiennent: Description des deux principautés et histoire de ses habitans, depuis la première irruption des Daces jusqu'au dernier siècle. — Forme du gouvernement. — Population, taxes payées à la Porte. — Productions, mines d'or et d'argent, exportation et importation. — Description de Tergowitz et de Bucharest. — Observations sur les Grecs et leur système politique. — Du climat et de son influence, de l'éducation des boïards, des écoles publiques, des langues valaque et grecque moderne, des mœurs et usages des habitans. — De la manière de vivre des paysans, de l'agriculture, etc. — Observations générales sur la politique des deux principautés. Cette seconde édition est augmentée de quatre chapitres relatifs à des actes diplomatiques.

Description historique de l'église cathédrale de Notre-Dame de Chartres. Par *P. Gilbert*. Nouv. édition, augmentée. in-8. avec 4 pl. Chez *Corbet aîné*.

Itinéraire descriptif des rives du lac Léman. Par *J. L. Manget*.

Seconde édition, revue et augmentée. in-12. avec vignette et carte sur papier vélin superfin d'Annonay. Genève, chez *Barbezat et Delarue.* A Paris, chez *Treuttel et Würtz.* 3 fr. 50 c.

Cet ouvrage se distingue par l'exactitude des descriptions topographiques qu'il renferme, et le soin que l'auteur a apporté à sa rédaction. Il est également à l'usage des navigateurs et des voyageurs qui font le tour du lac Léman par terre, et contient toutes les indications qu'un étranger observateur peut désirer pour faire cette charmante course.

L'Alsace. Nouvelle description historique et topographique des deux départemens du Rhin. Par *J. F. Aufschlager.* in-8. avec 4 vues et 8 cartes et plans lithographiés. Strasbourg, chez *Heitz.* Paris, chez *Treuttel et Würtz.* Livr. I. 4 fr.

Cet ouvrage se composera de trois livraisons, qui formeront deux volumes. Le premier volume contiendra l'*Histoire*, le second la *Topographie* de l'Alsace. L'auteur a puisé aux meilleures sources. Les ouvrages qui ont servi de base à son travail sont : *Schœpflini Alsatia illustrata*, 2 vol. in fol.; Histoire d'Alsace, par *Grandidier*, in-4. et Histoire de l'église de Strasbourg, par *le même;* Histoire d'Alsace, par *Laguille*, 2 vol. in-fol.; *Silbermann Lokalgeschichte.* in-fol., et un grand nombre d'autres plus modernes, de *Kentzinger*, *Fries*, *Schweighaeuser*, *de Golbéry*, *Hermann*, *etc.* Parmi les auteurs anciens qu'il a compulsés, il cite *J. César*, *Pomponius Méla*, *Diodore de Sicile*, *Ammien Marcellin*, *etc.* Cet ouvrage ne peut manquer d'intéresser vivement non-seulement les Alsaciens, mais tous les Français, principalement les antiquaires et les géographes.

Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées françaises, jadis territoires du Béarn, du Bigorre, des quatre Vallées, du Comminge et de la Haute-Garonne. Par *P. la Boutinière.* 3 v. in-8. avec carte et 15 pl. Chez *Gide.* 24 fr.

Ceylan, ou Recherches sur l'histoire, la littérature, les mœurs et les usages des Chingulais. Par *Ed. Gauttier.* in-18. avec 12 pl. Chez *Nepveu.*

Guide à Reims, avec carte coloriée. in-12. Chez *Audin.* 1 fr. 25 c.

Description routière de Paris à Reims, avec l'indication des relais, hôtels et curiosités.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Carte routière de l'Italie, indiquant les divisions politiques des divers états, dressée en 1820 par *Brué.* Une feuille grand-aigle, papier collé vélin. Chez *Simonneau.*

Cette Carte est gravée et coloriée avec beaucoup de soin. Elle s'étend d'une part, depuis la latitude de Vienne jusqu'à celle de l'île de Malte; de l'autre part, depuis la longitude de Grenoble jusqu'au delà du canal d'Otrante. Un coin de Carte représente une partie de la France réduite, c'est-à-dire depuis Paris jusqu'à Chambéry, et finit ainsi là où celle d'Italie commence.

Route du Simplon, par *A. M. Perrot*, gravée par les frères *Malo.* Une feuille pet. in-fol. sur

pap. vélin collé. Chez *Simonneau* 4 fr.

Cette Carte, exécutée avec beaucoup de soin et gravée par des artistes habiles, contient non-seulement le plan topographique du Simplon et des environs, mais elle présente dans le même cadre une vue perspective d'une partie de la route taillée dans le roc, un tableau comparatif des hauteurs des principaux points de la route, la description et le tracé de la route de Genève à Milan par le Simplon.

VOYAGES.

Voyage à Méroé, au fleuve Blanc, au-delà de Fazoql, dans le midi du royaume de Sennâr, etc., etc. Par *Fréd. Caillaud.* in-fol. Chez l'*Auteur*, rue de Grenelle-Saint-Germain, n° 15, et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XXIII, XXIV et XXV.

Ces trois livraisons contiennent 15 planches lithographiées.

Le Tour du lac de Genève. Par *George Mallet.* in-8. Chez *Paschoud.*

Cet ouvrage contient la description du lac de Genève, à laquelle l'auteur mêle ses réflexions et observations qui, pour la plupart, sont fort judicieuses. A la fin se trouve un coup-d'œil sur les hommes distingués qui ont habité les bords du lac. Les chapitres sont intitulés; Evian, les Alliages, Ripaille, Saint-Paul et Thonon, Lausanne, Meillerie, le Valais, la Fête de Saint-Maurice, les Salines, Bex et les environs, Vevey, etc., etc.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Du Prosélytisme et de l'incapacité des mineurs de changer de religion. Par *D. E. Stoeber*, avocat. in-8. Strasbourg, chez *Schuler.* 1 fr.

Si Dieu l'avait voulu, il n'existerait qu'une seule religion, elles viennent toutes de lui : « ce sont les rayons plus ou moins éclatans du même soleil. » Il s'insurge donc contre l'Eternel, celui qui veut amener la force ou la séduction dans cette importante question. L'énergumène qui a le malheur d'être possédé du prosélytisme est un brandon, qu'il faut s'empresser d'éteindre aujourd'hui, pour qu'il ne rallume pas les incendies qui ont embrasé et désolé la terre à des époques trop tristes à rappeler. M. Stoeber, appuyé sur la Charte, sur nos Codes et les écrits des publicistes les plus célèbres, a prouvé l'incapacité des mineurs de changer de religion : que peut-on lui répondre? Il y a nullité dans l'acte qui constaterait l'abjuration. Si ces actes nuls étaient autorisés, il en résulterait que les obligations imposées par le code aux personnes chargées de la tutelle cesseraient à l'instant, et que le but salutaire de la législation serait anéanti. En supprimant le pouvoir sur la personne du mineur, comment contraindre le tuteur à rester chargé de l'administration de sa fortune? Cette petite brochure, qui contient un gros livre, cet avis d'avocat, servira de guide aux parties, et dictera les arrêts des juges.

Opinion de M. le baron Méchin, député de l'Aisne, sur le Projet de la loi d'indemnités, prononcée dans la séance du 17 février 1825. in-8. Chez *les marchands de nouveautés.* 1 fr.

Tout ce que l'on pouvait dire sur les dangers, actuels et futurs, de la loi d'indemnités, M. Méchin l'a dit. Son discours restera comme modèle de raisonnement et de l'éloquence qui parvient à se faire écouter par ceux même

qui se refusent à toute conviction. Nous en recommandons la lecture à ceux qui savent honorer le talent et le courageux dévouement des hommes rares qui luttent encore contre la servilité.

Opinion de M. le général Foi, député de l'Aisne, sur le projet de loi portant réglement des crédits et des dépenses de l'exercice de 1823, imprimée par ordre de la Chambre, séance du 25 avril 1825. in-8. Chez *les marchands de nouveautés*. 1 fr.

Tous les hommes instruits de toutes les opinions se plaisent à rendre hommage aux talens du premier orateur de nos assemblées délibérantes, et le coryphée de l'introuvable de 1825, atterré dans la séance, n'a pu trouver ni voix ni raison à opposer à l'éloquent député. Eh bien! que M. le général Foi change de parti, et nous osons affirmer que son talent l'abandonnera, il ne serait rien sans le dieu qui l'inspire!..... On a remarqué malignement que l'orateur avait pris la défense de M. Ouvrard; il devait le faire pour raisonner juste. De quoi se plaint-on? de marchés onéreux? à qui s'en prendre? ce ne peut-être aux fournisseurs qui pouvaient imposer des conditions plus onéreuses encore, sans encourir aucune responsabilité. On n'a jamais condamné un marchand pour avoir vendu trop cher, et l'on n'a le droit de blâmer que l'imprudent ou le prodigue qui paie tout ce qu'on demande. M. Ouvrard avait jugé et peut-être préparé les circonstances. La peur, vraie ou simulée, a fait accepter des conditions dont on se plaint après l'événement. Les difficultés que l'on élève aujourd'hui pour se dispenser d'exécuter un traité approuvé et signé, sont donc le comble de l'injustice; et c'est ainsi que devait raisonner l'orateur qui a invoqué la responsabilité ministérielle. Comment se fait-il que M. Ouvrard reste aussi longtemps muet? son silence ferait-il partie de ses fournitures? aurait-il mis un prix à l'impassibilité qui lui fait supporter tant d'injures, et forme-t-elle encore un article en recouvrement?

JURISPRUDENCE.

Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte. Par MM. *Blondeau, Demante, du Caurroy, Jourdain* et *Warnkoenig*. in-8. *Au Bureau de rédaction*, rue Souflot, n° 2. Tome VII. Livr. II. Décembre 1824.

Articles : Observations de M. *Jourdain* sur le régime hypothécaire projeté dans les Pays-Bas. — Analyse du Mémoire couronné par l'Institut d'Amsterdam, sur l'autorité des jurisconsultes romains. — Coup-d'œil sur les dissertations publiées dans la Belgique et la Hollande. — Correspondance de M. *Closius*. — Notice sur les Discours de Cicéron nouvellement retrouvés. — Notice sur quelques nouveaux codes et sur la destinée des manuscrits de la bibliothèque Meermannienne.

Recueil général des anciennes lois françaises, depuis l'an 420 jusqu'à la révolution de 1789; contenant la notice ou le texte des principaux monumens des Mérovingiens, des Carlovingiens et des Capétiens, qui ne sont pas abrogés, ou qui peuvent servir, soit à l'interprétation, soit à l'histoire du droit public et privé, avec concordance, table de matières et dissertations. Par MM. *Jourdan, Decrusy* et *Isambert*. in-8. Chez *Belin-Leprieur*. Tomes VII et VIII.

Théories nouvelles de droit civil

en France. Par *Aug. Chauvin.* in-8. Chez *Béchet aîné.* Tome I. Livr. I.

Lois sur la compétence des fonctionnaires publics de toutes les hiérarchies. Par *Dupin.* in-8. Chez *Guillaume.* Tomes I et II.

L'ouvrage aura quatre volumes.

Manuel de l'Emigré, ou Choix de lois, décrets, ordonnances, etc., depuis 1791 jusqu'à 1825 sur l'émigration et la déportation, etc. Par MM. *Allier* et *Cercelet.* in-8. Chez *Delaforest.* 4 fr.

Jurisprudence et Style du notaire. Par MM. *Massé* et *L'Herbette.* in-8. Chez *Warée.* Tome VI.

Code de l'enregistrement et du timbre, ou réunion de toutes les lois, décrets, ordonnances du roi, et de la jurisprudence sur la matière, avec la concordance de ces dispositions entre elles. Par *J. M. Dufour.* in-8. Chez *Bavoux.*

ADMINISTRATION.

Dictionnaire de l'administration départementale et municipale à l'usage de MM. les préfets, sous-préfets, etc. Par *Péchart.* Seconde édition. in-4. Chez l'*Auteur*, rue du Bac, n° 106. 15 fr.

FINANCES.

Etude du crédit public et des dettes publiques. Par *L. C. A. Dufresne Saint-Léon*, ancien directeur général de la liquidation de la dette publique. in-8. Chez *Bossange père.*

Cet ouvrage traite en plusieurs chapitres : De l'emploi du crédit public. — Des rentes viagères, des loteries, des ventes de charges ou d'offices, de la hausse et de la baisse. — De la banque d'Angleterre et des dettes des différens pays. — Des différens genres d'usure exercés par le crédit public. — De l'action des constitutions sociales sur le crédit public, et de sa réaction sur les constitutions. — Du numéraire, du papier-monnaie, etc. Les réflexions de M. Dufresne, vieillard de soixante-quinze ans, sont très-judicieuses.

RELIGION.

Revue protestante. in-8. Chez *Dondey Dupré*, chez *Treuttel et Würtz*, et chez *Paschoud.* Tome I. Livr. I. Janvier. Prix de l'abonnement pour l'année, 10 fr. — 12 fr.

Le principal rédacteur de ce nouveau Journal, qui paraît comme un phénomène dans les circonstances actuelles, est M. *Charles Coquerel.* Les collaborateurs sont MM. *Boekel*, *Doin*, *Durand*, *G. de Félice*, *Floris*, *Jung*, *Marron*, *Richard*, *Sabonardière*; *Vincent*, *Willm*, tous professeurs ou pasteurs des églises protestante et réformée. Ce Journal doit se composer d'analyses et de mémoires, d'un bulletin de livres, mensuel, et de nouvelles variées sous le titre de mélanges; il ne s'occupera aucunement de matières politiques. Le premier cahier est en grande partie rempli par une introduction qui contient l'exposé de la doctrine des protestans.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Annales des arts spécialement de l'architecture et des sciences y relatives. Par *L. G. Monnin.* in-8. Chez *Eberhart.* Prix de souscription pour l'année, 25 fr. Livr. IX.

Contenu : L'Observateur des bâtimens. — Sur la salubrité et les passages vitrés. — Eglise de Bercy. — Constructions particulières. — Mosaïques antiques nouvellement découvertes. — Exercices de la chasse dans les Gaules; des mariages et des coutumes des Gaulois; par le chevalier *Lenoir.* — Préparation métallique anti-oxide de M. Zano. *Et cetera.*

Un mois en Suisse, ou Souvenirs d'un voyageur, recueillis par *Hilaire Sazerac*, et ornés de croquis lithographiés d'après nature. Par *Ed. Pingret.* in-fol. Chez *Sazerac et Duval.* Livr. II. avec 10 pl.

La Suisse, ou Costumes, Mœurs et Usages des Suisses, faisant partie des costumes, mœurs et usages de tous les peuples, avec leurs explications. Par *J. B. Eyriès.* in-4. Chez *Gide fils.* Livr. IX. avec 5 pl. 5 fr.

L'ouvrage aura douze livraisons.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par MM. *Chabert* et *Franquinet.* in-fol. Chez *Chabert*, rue Cassette, n° 16. Livr. VIII. avec 6 pl. 15 fr.

Monumens de l'antiquité et du moyen âge de la France et de l'Italie. Par *N. X. Willemin.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. I. avec 6 pl. 7 fr.

Vues des côtes de France, dans l'Océan et dans la Méditerranée, peintes et gravées par *Louis Garneray*, décrites par *E. Jouy.* in-fol. Chez l'*Auteur*, rue de Cléry, n° 16, et chez *Panckoucke.* Livr. III. 12 fr.

Cathédrales françaises, dessinées, lithographiées et publiées par *Chapuy*, avec un texte historique et descriptif. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, n° 56. Livr. IV. avec 5 pl. 6 fr.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne. Portraits dessinés et gravés par *A. Tardieu.* in-8. Chez *Castel de Courval.* Livr. V. avec 4 pl. 2 fr. 50 c.

Cette livraison contient les portraits de madame de Sévigné, de Dupaty, Fénélon et Gresset.

Voyage pittoresque dans le Tyrol, aux Salines de Salzbourg et de Reichenhall, et dans une partie de la Bavière. Par le comte *de Bray.* Troisième édition, augmentée et ornée de 24 gravures. in-fol. Chez *Gide fils.* Livr. I. 30 fr.; fig. avant la lettre, 60 fr.

L'ouvrage aura quatre livraisons. Chaque livraison sera composée de 6 planches et de 6 feuilles de texte.

Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues dessinées d'après

nature, et lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. Chez *Engelmann*. Partie II. Livr. II. ancien évêché de Bâle. 10 fr.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par MM. *Nodier*, *Taylor* et *de Caitleux*. in-fol. Chez *Gide fils*. Livr. XXXIX et dernière. 15 fr. 50 c.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte *Alex. de la Borde*. Les dessins faits d'après nature par MM. *Bourgeois*, *Bance*, *etc.* in-fol. Chez *Joubert*. Livr. XXII. 18 fr.

Les planches de cette livraison représentent: Temple antique, appelé Notre-Dame de la Vie, à Vienne en Dauphiné. — Vue de l'église de Notre-Dame de Port, à Clermont en Auvergne.—Tombeau de Jacques Amyot, dans la cathédrale d'Auxerre — Vues du château de Blois. — Plan général et fragmens de l'arc de Reims.

Collection des vases grecs de M. le comte de Lamberg, expliquée et publiée par le comte *Alex. de Laborde*. in-8. Chez *Joubert*. Livr. IX. 30 fr.

Cette livraison contient six planches coloriées et six feuilles de texte.

Antiquités de l'Alsace, ou Châteaux, Eglises et autres Monumens des départemens du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec un texte historique et descriptif. Par MM. *de Golbéry et Schweighæuser*. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. II.

Nous avons annoncé ce bel ouvrage dans le précédent cahier. Les planches de la seconde livraison représentent: Ruines de Dusenbach. — Vue du château de Kaisersberg. — Restes de l'église d'Alspach, — Vue du château de Hohenach.

POÉSIES.

L'Enlèvement d'Hélène, poëme en quatre chants; suivi de la Mort de Pâris et d'Œnone; poëme en un chant; avec des poésies anacréontiques, traduites de l'italien. Par le comte d'*Ussy*. in-8. avec fig. lithogr. Chez *Fayolle*. 5 fr.

On admire la perfection des tableaux lithographiés qui se trouvent étonnés de se rencontrer accollés à la prose et aux vers de M. le comte d'Ussy. La lettre leur fait mal, ils seraient beaucoup mieux sous verre.

Fables russes, tirées du recueil de M. Kriloff, et imitées en vers français et italiens par divers auteurs, précédées d'une introduction française de M. Lemontey, et d'une préface italienne de M. Salfi; publiées par M. le comte *Orloff*, ornées du portrait de M. Kriloff et de cinq gravures. 2 vol. in-8. Chez *Bossange père*. 15 fr.

Le texte russe précède les imitations françaises et italiennes.

Ode sur les événemens de Psara. Par *Angelique Paly* (en grec moderne.) in-8. *F. Didot*.

Une traduction en prose est en regard du texte.

Poésies diverses, suivies d'épîtres et de discours en vers. Par *Fréd. de Reiffenberg*. 2 vol. in-18. Chez *Dondey Dupré fils*.

Les Lusiades, ou les Portugais, poëme de Camoens, en dix chants; traduction nouvelle, avec des notes. Par *J. B. Millié.* 2 v. in-8. Chez *F. Didot.* Papier fin satiné, 16 fr.; pap. vélin, 24 fr.

Le poëme des *Lusiades* est pour les Portugais ce qu'étaient l'Iliade pour les Grecs et l'Enéide pour les Romains: c'est une époque nationale. Mais si l'on réfléchit aux immenses résultats de la découverte de l'Inde, à son influence sur les progrès de la navigation et sur le commerce du monde; si l'on considère que les conquêtes des Portugais en Orient ont, par une puissante diversion, affaibli le pouvoir des musulmans qui menaçait d'envahir l'Europe, si l'on se rappelle les guerres civiles et religieuses, les guerres sanglantes qui déchiraient alors la France, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie; si l'on observe enfin que c'est à l'époque où les vieux états de l'Occident semblaient toucher à leur dissolution, que les Portugais vont leur ouvrir en Asie de nouvelles sources de gloire et de richesses, l'intérêt s'accroît, la scène s'agrandit, le sujet devient européen comme celui des croisades, et la découverte de l'Inde présente en elle-même un tableau plus vaste peut-être et non moins attachant que la délivrance de Jérusalem. Camoens a répandu sur ce grand sujet tous les ornemens de l'histoire et de la fable, tous les trésors d'un beau génie nourri, fécondé par la lecture de Virgile et d'Homère. La *Jérusalem délivrée* n'avait pas encore paru. Moins brillant que le Tasse, moins varié, moins riche en caractères, mais doué d'une imagination plus forte et d'un talent plus hardi, s'il n'a pas eu dans le monde littéraire le même succès que son rival; si l'on ne connaît en général des *Lusiades* que l'épisode d'Inès et la belle fiction d'Adamastor, n'en accusons point l'ouvrage de Camoens. La version qu'en a donnée Duperron de Castéra n'est qu'une longue paraphrase où le bon sens et le goût sont blessés à chaque page. Celle de M. de La Harpe est écrite avec l'élégance et la correction qui distinguent les ouvrages du Quintilien français, mais, étranger à la langue portugaise, M. de La Harpe n'a fait que polir et abréger Duperron de Castéra: il resserre ou supprime tous les passages qui lui résistent, en transpose quelques autres, et secoue toute espèce d'entraves.

L'auteur de la traduction nouvelle a du moins sur ses dévanciers l'avantage de la fidélité. Dans ses grandes licences, il n'a fait qu'éclaircir certains passages dont l'obscurité tenait à l'éloignement des époques où les événemens se sont passés; adoucir quelques images trop hardies pour notre langue ou pour nos mœurs; relever par l'expression quelques détails qui, dans l'original, se soutiennent naturellement par la rime et par la cadence du vers, et qui auraient langui dans la prose; substituer des noms propres à des périphrases ou des périphrases à des noms propres, suivant que l'exigeaient ou la clarté du sens ou l'harmonie du discours; négliger quelques-unes de ces épithètes sonores, mais un peu vagues, qui surabondent dans les poètes méridionaux, ménager enfin des transitions qui donnassent à la version française la marche libre et aisée de l'original portugais. Chaque chant est suivi de notes mythologiques, historiques, géographiques et littéraires. Les notes mythologiques remettent sous les yeux du lecteur les passages les plus gracieux des Méthamorphoses d'Ovide. Les notes historiques étaient indispensables. Les *Lusiades*, en effet, sont les fastes de la Lusitanie. Camoens y fait entrer, par d'ingénieux épisodes ou par de poétiques prédictions dont il a puisé l'idée dans l'Énéide, l'histoire entière du Portugal. En chantant la découverte de l'Inde, il a groupé autour de l'action principale tous les événemens qui semblaient n'avoir été que le prélude de cette mémorable entreprise, toutes les actions d'éclat qui l'ont accompagnée ou suivie. Or, on conçoit que, traitant

l'histoire en poète, il a dû mettre dans ses récits une concision souvent embarrassante pour les personnes peu versées dans les annales portugaises. Les rapides narrations de l'auteur avaient besoin d'une espèce de commentaire qui suppléât au défaut de développement du texte. Dans les notes géographiques, le traducteur se borne à rappeler les faits ou les traditions dont le souvenir se rattache aux lieux décrits par l'auteur. La géographie de Camoens est tout à la fois savante et pittoresque. Les îles du cap Vert sont encore pour lui le jardin des Hespérides. La terre de Cambaye est à ses yeux le royaume de Porus. Les remarques littéraires ont pour objet de justifier, en l'expliquant, le genre merveilleux adopté par Camoens, de faire ressortir l'heureuse distribution des différentes parties du poëme, et de lui comparer les auteurs qu'il imite ou qui l'ont imité lui-même. Le nouveau traducteur a placé à la fin du second volume les divers jugemens portés sur les *Lusiades*. A la sévérité du P. Rapin, de Voltaire, de M. de La Harpe et de M. l'abbé Delille, il oppose l'opinion d'Adrien Baillet, de MM. de Châteaubriand, Lemercier et Parseval-Grandmaison, de William Mickle, traducteur anglais des *Lusiades*, et de M. Gilibert de Merlhiac, traducteur de l'*Araucana*; un article très-remarquable de Mme de Staël; l'imposante autorité de Montesquieu, et pour dernière apologie, une intéressante et judicieuse notice de M. de Souza, si connu par sa magnifique édition du texte original.

(*Extrait du Prospectus.*)

ROMANS.

Mémoires d'Henriette Wilson, concernant plusieurs grands personnages d'Angleterre, et publiés par elle-même. Traduction de l'anglais, revue et corrigée par l'auteur. 2 v. in-18. Chez *Lhuillier*. Tomes I et II. 6 fr.—7 fr.

Nous avons hésité si nous parlerions encore de cette brochure. Entraînés à la lire par l'avertissement, qui promettait une espèce de biographie de personnages célèbres chez nos voisins, nous avons été trompés, car nous n'avons trouvé que des avantures d'*un chevalier de Ravannes* femelle, la vie scandaleuse d'une fille coupable envers sa famille, et le public qu'elle outrage par son cynisme. L'on prétend que l'héroïne, que l'auteur, *Henriette Wilson*, existe réellement, et qu'elle est même aujourd'hui sur le continent. Nous aimons mieux ne voir dans ses confessions sans repentir, qu'une copie de ces mauvais romans du siècle dernier, habillée à neuf par quelque hardi faussaire, qui a cru faire un peu d'argent et donner de la vogue à son livre, en transformant en Lovelaces des personnages dont le nom et la réputation éloigne jusqu'à l'idée des désordres que l'on prête à leur conduite privée. Si nous nous trompions cependant, et si la *galanterie* de la Régence et du siècle de Louis XV régnait aujourd'hui à la cour et dans la haute société de l'Angleterre, instruits par le malheur, nous ne pourrions en tirer d'heureux présages pour son avenir. *Une mère ne donnera pas ce livre à lire à sa fille.*— Le second volume, qui a paru un mois après le premier, et qui sera suivi, dit-on, de six autres, est une superfétation d'impudence. Quelques traits d'une bienfaisance d'origine impure ne compensent pas le dégoût qu'inspirent ces Mémoires calomnieux et obscènes. Mille ouvrages que l'on met tous les jours à l'Index, ne sont pas si nuisibles dans les cabinets littéraires, dans ces sources où va puiser l'inexpérience de la jeune fille pour occuper ses loisirs. Le public qui a fait justice du premier volume n'accueillera certainement pas le second avec plus de faveur, et s'il est vrai qu'il soit une traduction de l'anglais publié à Londres, il est bien étonnant qu'il n'ait pas éveillé l'attention de la société pour la suppression du vice, et qu'il n'ait pas été défendu. Il ne fera pas fortune en France.

L'Honnête homme, ou le Niais. Histoire de Georges Dercy et de sa famille. Par *L. B. Picard.* 3 v. in-12. Chez *Baudouin frères.*

Ce livre n'est pas un roman; c'est la morale en action, ou plutôt c'est une galerie de portraits dont nous rencontrons à chaque pas les modèles, que l'auteur fait contraster avec un personnage, que son imagination a décoré de tous les charmes de la vertu. Nous sommes loin de médire de la société actuelle, nous valons certainement beaucoup mieux que nos pères, et si *George Dercy* est un être de raison, il est encore des âmes généreuses, des cœurs sensibles, et des hommes qui savent résister aux amorces du pouvoir, à la séduction de la vanité, de l'ambition, et à l'entraînement des richesses. Il ne faut pas moins l'avouer: combien de *Dauvert* pour un *Dercy!* Ce livre portera à un haut degré l'estime du public pour l'auteur. Celui qui parle ainsi de la vertu, est nécessairement pénétré des sentimens qu'il inspire. Nous ne citerons rien de ce *livre*; il faut lire en entier ce traité de morale, qui démontre qu'il faut rester invariable dans le chemin de la vertu, qu'il faut refuser toute concession au vice décoré du titre fastueux d'usage du monde, de respect humain; négliger les voies obliques, les pratiques sourdes, et toutes les menées que l'ambition et l'égoïsme savent justifier, pour participer à la portion de bonheur, que la nature avare a départie à la triste humanité.

Annette, ou l'Enfant de la charité. Traduit de l'angl. par *E. Niogret.* in-12. avec fig. Chez *Blanchard.* 2 fr.

Augustin et ses deux pères. Par *Legay.* 3 vol. in-12. Chez *Hautcœur.*

Théagène. Par M^me *Wyttenbach.* in-12. Chez *Renouard.* 3 fr. 60 c.

La comtesse de Melcy, ou le Mariage de convenance. Par M^me *Armande Roland.* 4 v. in-12. Chez *Castel de Courval.*

La Fille tombée des nues; imitation burlesque de l'*Etrangère.* Par *F. Gilbert.* in-12. Chez *Bouquin de la Souche.*

L'Espagnol, ou la Tombe et le Poignard. Par *J. Dourille.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Leterrier.*

Alexis et Joseph, ou les deux conscrits. Par *Legay.* 2 vol. in-12. Chez *Hautcœur.*

Fatalité. Par *Coudurier.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Lecointe et Durey.*

Ephraïm, ou le jeune Israélite. Par *le P. de Sabran.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Tenon.*

L'Enfant du Carnaval, histoire remarquable et surtout véritable. Nouv. édition. 3 vol. in-12. Chez *Barba.* 10 fr.

La première édition est de 1797.

Histoires d'Agnès Sorel et de M^me de Châteauroux. Par *Quatremère de Roissy.* in-18. Chez *Le Normant.* 1 fr. 50 c.

Le Pavillon chinois, ou Contes et Opuscules de ma vieille tante. Par M^me *Louise* ***; suivi de Maximes et Pensées, par *Ch. Pougens.* in-18. Chez *Corbet jeune.* 3 fr.

L'Homme d'affaires, traduit de l'anglais par M^me *Renée Roger.* 2 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.* 5 fr.

Précaution, ou le Choix d'un mari. Par *Cooper;* trad. de l'angl. par *Defauconpret.* 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.* 10 fr.

Cet ouvrage fait partie des *Œuvres complètes de Cooper.*

Enguerrand, ou le Duel; anecdote du règne de Louis XIII; suivie de Zoé, ou la femme légère, et du Curé de Bérilès. Par M^me^ ***. 2 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.* 5 fr.

Les Ruines d'un vieux château de la Haute-Saxe, ou Gervas et Ferdinand de Mondanedo. Par la comtesse de *Malarme*, née *de Bournon.* Deuxième édition. 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Pigoreau.* 7 fr. 50 c.

L'Enfant des tours de Notre-Dame, ou ma vie de garçon; roman historique. 3 vol. in-12. Chez *Imbert.*

Les derniers des Beaumanoirs, ou la Tour d'Helvin. Par *Kératry.* 4 vol. in-12. Chez *Bossange frères.*

Un séminariste, dans toute la force de l'âge, l'imagination exaltée par la prière, le jeûne et la retraite, est surpris par l'orage, la veille du jour où il va renoncer aux plus doux penchans de la nature, et jurer à l'Eternel qu'il résistera toute sa vie au premier but de la création. Il arrive, la nuit tombante, à la porte d'un antique castel isolé dans une forêt, pour y réclamer un abri contre la tempête. Deux amies habitaient ce donjon, l'une est la veuve du dernier seigneur de Beaumanoir qui vient de perdre sa fille unique âgée de seize ans; la seconde, est une amie d'enfance, madame *Allote,* plongée dans la désolation; elle hésite de recevoir l'étranger; cependant, après quelques difficultés, elle fait ouvrir, et l'ecclésiastique est admis à la table hospitalière. L'orage et la pluie empêchent le curé du village voisin de venir passer la nuit en prières, près du lit sur lequel est exposé la jeune fille dans ses plus beaux atours. C'est un heureux hasard qui amène l'ecclésiastique au château; il remplacera le pasteur. Conduit près du lit funéraire, la vue de la jeune fille, tout ce qui l'environne, agit sur l'imagination du lévite. Resté seul, il devint un autre Promethée, un nouveau Pigmalion. Le jour reparaît, et il laisse retomber le voile funèbre sur la figure céleste, dont il emportera l'image gravée dans son cœur. Madame Allote lui offre, pour prix de ses prières et de ses peines, une bague prise au doigt de la jeune fille. Il s'éloigne, errant autour du castel qui semble le retenir et arrêter ses pas. Un ancien condisciple, capitaine de vaisseau de la Compagnie des Indes, qui va s'embarquer à Lorient, le rencontre, lui offre une place dans sa chaise, il accepte, et au lieu d'aller recevoir le sous-diaconat, il part pour l'Ile de France, patrie de sa mère; il s'enrichit, et revient tomber dans les fers des Barbaresques. Pendant ce temps tout est changé à la tour d'Helvin. La nature ou la grâce avait opérée; la jeune Beaumanoir était rendue à la vie, et jouissait, entre sa mère et son amie, d'une santé brillante, qui faisait le bonheur de tous, quand le médecin découvrit des symptômes, qu'il crut de son devoir de confier à madame Allote; mais celle-ci, le pieux pasteur et la jeune fille, ainsi que sa bonne mère, accusaient le médecin d'ignorance et de folie, quand apparut le dernier des Beaumanoirs. On voulut céler son existence, mais sa mère s'y refusa; avec la conscience de son innocence, elle eut le courage de l'allaiter, et de braver la calomnie. Cependant le chagrin consumait les trois amies. Madame de Beaumanoir mourut la première, son amie la suivit de près, et la jeune mère arrivait à sa fin, lorsque

M. Dermot, rendu à la liberté, se présente au castel, y est reconnu par la bague, et finit par légitimer la naissance de son fils Edouard, quelques instans avant la mort de la victime dévouée.

Il est incroyable qu'un pareil canevas ait pu fournir à l'auteur les moyens d'attacher le lecteur, de manière qu'après avoir lu la première page, il lui est impossible de quitter le livre. L'intérêt qu'il inspire pour madame Allote, dont le caractère est admirablement peint, est tracé de main de maître, pour madame de Beaumanoir, pour la fille courageuse et infortunée, pour le coupable lui-même, qui rachète un moment d'aberration, une erreur, un crime par tant de vertus et tant de bonnes actions; cet intérêt puissant est vainqueur de toutes les invraisemblances; il soutient l'attention pendant qu'on admire le pasteur instruit et indulgent, qu'on applaudit au docteur discret et sage, et l'on finit par désirer que l'auteur eut pu trouver un dénouement moins tragique. Le style est fleuri, sans être par trop romantique, la morale est douce et pure, les exemples de bienfaisance sont multipliés et bien amenés; tout ce qui excite à la vertu, et inspire l'horreur du vice qui tend ses filets jusques sur les confins du tombeau. Enfin, il est impossible de ne pas aimer l'honnête homme qui a écrit d'après son cœur. Ecarté de la tribune, M. Kératry a encore voulu servir son pays. Toutes les âmes sensibles lui sauront gré des douces larmes qu'il a fait verser; elles valent bien les jouissances de l'orgueil et de l'ambition.

Journal de Jean Migault, ou Malheurs d'une famille protestante du Poitou, à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes, d'après un manuscrit récemment trouvé entre les mains d'un des descendans de l'auteur. in-12. Chez *Servier*. 1 fr. 80 c.

Quand la chaire et la tribune retentissent journellement du récit des violences et des persécutions que les ci-devant deux premiers ordres de l'état ont éprouvés, parce que leur conscience se refusait à souscrire aux lois de l'égalité, il est peut-être utile d'appaiser leur sainte fureur, en ramenant sous leurs yeux le tableau non moins hideux de l'inflexible haine du clergé contre des hommes assez simples pour persévérer dans la foi de leurs pères, et des prouesses de ces nobles qui, à la tête des dragons, ravageaient les provinces, et couvraient le sol de la France de misère et du sang de ses enfans. L'ouvrage que nous annonçons, écrit sans fiel et sans prétention, et dans lequel l'esprit évangélique excuse et pardonne, est le simple journal d'un père de douze enfans, qu'il cherche à soustraire aux recherches du clergé et au glaive du soldat, et qu'il parvient enfin, après plusieurs années de peines et de travaux, à réunir sur une terre hospitalière. On voit les moyens précurseurs de la révocation de l'édit de Nantes, les défenses aux protestans d'enseigner, de tenir des pensions, aux catholiques d'employer les religionnaires, le pillage de leurs maisons, la violation *sacrilège* de leurs temples. On voit arriver le coup qui leur sera porté, mais on ne comprendra jamais, quelorsque l'édit les exile, on s'oppose à leur fuite et que ceux qui la facilitent encourent la peine capitale. Alors comme aujourd'hui, la congrégation marchait à pas progressifs; on préludait aux grands expédiens par la séduction, venaient les menaces, enfin..... enfin, il est sage de ne rien oublier de ce qui peut mettre en garde contre l'avenir, et sous ce rapport ce livre sera utile. Nous en recommandons la lecture à tous les véritables amis d'un gouvernement dont la stabilité et la gloire se fondent sur la charte immortelle qui a fixé nos destinées.

THÉATRE.

Le Baril d'olives; vaudeville. Par

MM. *Brazier* et *Mélesville.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Les deux Cousins; vaudeville en trois actes. Par MM. *Saint-Hilaire, Laloue* et *Paulin.* in-8. *Quoy.* 2 fr. (Th. du Vaudeville.)

Le Compagnon d'infortune, ou les Prisonniers; vaudeville. Par MM. *Théaulon* et *Arago.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Kettly, ou le Retour en Suisse, vaudeville. Par MM. *Duvert* et *Paulin.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Albert, ou le Rêve et le reveil; mélodrame en trois actes. Par MM. *Benjamin* et *Melchior B.....* in-8. *Bezou.* 1 fr. 25 c. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Blaisot, ou la Leçon d'amour; vaudeville. Par MM. *Laqueyrie* et *Gérin.* in-8. *Pollet.* 50 c. (Th. de la Gaîté.)

La Sorcière des Vosges; vaudeville. Par *Achille Dartois.* in-8. *Huet.* 1 fr. 80 c. (Th. du Vaudeville.)

La Quarantaine; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Mazères.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

La Somnambule mariée; vaudeville. Par *Théaulon.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Les Lorrains; vaudeville. Par MM. *Francis, Dartois* et *Gabriel.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Six mois de constance; vaudeville. Par *Armand Ov....* in-8. *Quoy.* 1 fr. 25 c. (Th. de la Gaîté.)

Les deux Mousquetaires, ou la Robe de chambre; opéra comique. Par MM. *Vial* et *Justin Gernoul.* in-8. Chez *Bouquin de la Souche.* 2 fr.

L'Agent de change, ou une fin de mois; drame en 3 actes, imité de Beaumarchais. Par MM. *Merle, Daubigny, etc.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

Le plus beau jour de la vie; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Varner.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

Les deux Tailleurs, ou la Fourniture et la façon; vaudeville. Par MM. *de Villeneuve, Dupeuty, etc.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés)

La Belle au bois dormant; opéra en trois actes. in-8. *Roullet.* 2 fr. (Académie roy. de musique.)

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Année française, ou Mémorial des sciences, des arts et des lettres, comprenant les inventions et découvertes récentes; les événemens politiques importans; les débats législatifs; les procès fameux; les anecdotes nationales et étrangères les plus intéressantes; les nouvelles littéraires et dramatiques; l'analyse des productions du génie; la revue de toutes les pièces représentées sur les théâtres de la capitale, etc., etc. Par une Société de gens de lettres. in-8. *Au Bureau*, rue des Saints-Pères, n° 18. 9 fr.

Ce livre peut être utile à qui revient de faire le tour du monde et qui n'a pas lu les gazettes depuis long-temps, il s'instruira des progrès des sciences et des arts, en philosophie, médecine, beaux-arts, arts industriels, belles-lettres, théâtre, etc.; après avoir lu ce précieux livre, il en saura autant qu'un bourgeois de la rue Saint-Denis qui prend sa demi tasse à la place du Châtelet. On pourrait désirer un peu plus de correction dans le style, d'indépendance dans les idées et de choix dans les ouvrages dont il contient des fragmens.

ÉTUDE DES LANGUES.

Dictionnaire français - wolof et français-bambara; suivi du Dictionnaire wolof-français. Par *J. Dard.* in-8. Chez *Dondey Dupré.*

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Histoire de l'invention de l'imprimerie, pour servir de défense à la ville de Strasbourg contre les prétentions de Harlem. Par *J. F. Lichtenberger.* in-8. avec le portrait de Guttenberg. in-8. Strasbourg. *Heitz.*

L'auteur prouve, par les actes d'un procès qui eut lieu en 1439 entre Guttenberg et les héritiers de Drizehn, que ce fut réellement à Strasbourg que Guttenberg inventa l'art d'imprimer avec des caractères mobiles. A la fin du volume se trouve une notice sur les imprimeurs qui ont existé à Strasbourg pendant le premier siècle après la découverte de Guttenberg.

De la littérature des Hébreux, ou des Livres saints, considérés sous le rapport des beautés littéraires. Par *J. B. Salgues.* in-8. Chez *Dentu.* 6 fr.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Mars 1825. Prix pour l'année, 36 fr.— 40 fr.

Analyse des ouvrages suivans: Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes, par Barbier. (Article *de M. Raynouard.* — Lettre à M. Dacier, relative à l'alphabet des hiéroglyphes phonétiques, par Champollion le jeune. (Art. de *Silvestre de Sacy.*)— Iconographie ancienne, etc., par Mongez. (Art. de *Letronne.*)— Histoire des marais, etc., par Montfalcon. (Art. de *Tessier.*) — Extrait d'un mémoire sur

l'histoire du coton. (Art. de *Mongez.*) — Discipline de clergie, etc. (Art. de *Raynouard.*)

La Semaine. Gazette littéraire. Par un Comité secret de rédaction. in-8. Chez *F. Didot.* Prix de l'abonnement pour l'année, 54 fr. —60 fr. 80 c. Livr. XXII.

Ce Journal est toujours écrit avec la même pureté de style, dans les mêmes principes philantropiques; la critique sévère et judicieuse qu'il exerce sur les prosateurs et les poètes, ne peut leur être que très-utile. Nous en recommandons la lecture aux jeunes littérateurs qui se livrent avec trop de confiance à l'élan d'une imagination souvent désordonnée, elle les ramenera aux vrais principes, sans lesquels les productions les plus spirituelles manquent leur but, et restent sans admirateurs.

NOUVELLES LITTÉRAIRES.

Le gouvernement de Russie vient de mettre à l'Index un grand nombre de livres français, parmi lesquels on remarque avec surprise: Revue encyclopédique.—Biographie des contemporains. — Histoire de la Grèce, par Pouqueville. — Les ouvrages de Casimir Delavigne. — Dictionnaire historique. — Annuaire statistique, par Lesur. — Les Ermites en prison, en liberté, et autres. — Œuvres de Condillac. Quant aux Œuvres de Voltaire, de Rousseau et de quelques autres philosophes, leur prohibition n'a rien de surprenant.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale de Médecine. — Séances des 21 Février, 1er et 10 Mars 1825. — Résumé des expériences du docteur *Calderini* sur l'huile d'*Euphorbia lathyris;* par *Grimaud.* — Recherches pathologiques et cliniques sur l'influence du cerveau dans les mouvemens musculaires; par *Bouilland.* — Notice sur une nouvelle espèce de quinquina nommée *bicolor;* par *Dupau.* — Mémoire sur quelques cas de paralysie dont les symptômes ne s'accordent point avec les altérations observées sur le cadavre; par *Velpeau.* — Cas remarquable d'étranglement interne de l'intestin grêle; par *Esquirol.*—M. *Baron* présente le corps d'un enfant qui vécut quatre jours et qui était hydroanencéphale. — M. *Velpeau* présente le cœur d'un homme sur lequel on trouva, après la mort, une altération remarquable de sang. — Rapport sur une épidémie de croup, unie à une angine pharingienne; par *Espiaud.* — Sur un cas de développement de cancer dans un caillot fibrineux de la veine cave; par *Velpeau.* — Sur un cas nouveau d'emploi de l'acupuncture; par *Ségalas.* — Sur une nouvelle opération de staphyloraphie; par *Roux.* — Observation de grossesse extra utérine; par *Baudelocque.* — Encéphaloïde du cerveau, par *Nicod.* — Sur un développement anormal des os de la base du crâne; par *Duvergie aîné.* — Sur un calcul vésical; par *le même.* — Sur une fracture de la clavicule chez un fœtus utérin; par *le même.* — Sur les altérations organiques que présentent les chevaux morveux; par *Andral fils.* — Description d'un lit mécanique pour le redressement du rachis; par *Lafond.* — SECTION DE CHIRURGIE. Sur l'emploi du chlorure de sodium dans la gangrène; par *Ségalas.* — Sur une fracture du col du fémur; par *Maingault.* — Sur une absence des dents par défaut de développement; par *le même.* — Observation de rupture de l'utérus; par *L. Frank.* — Sur une ligature de l'artère crurale; par *Roux.*

Société royale de Médecine, de Bordeaux. — Prix proposés pour 1825. 1) Peut-on se permettre d'injecter des substances médicamenteuses dans le système veineux de l'homme? Quels sont les médicamens qu'on peut in-

troduire dans l'économie animale par cette voie ? Et quelles peuvent être les maladies qui exigent ce mode de médication. — 2) Quels sont les vices et les abus qui règnent dans les hôpitaux et les hospices civils de la ville de Bordeaux, sous le rapport de la salubrité et du service médical ? Quels seraient les moyens d'y remédier ?

Académie royale des Sciences, etc., de Rouen. — Prix proposé pour 1825. L'expérience a-t-elle prouvé que les sangsues appliquées sur la tête, le thorax ou l'abdomen, agissent autrement que la saignée générale sur les organes malades contenus dans ces cavités ?

Académie des Sciences, de Toulouse. — Prix proposé pour 1825. 1) Déterminer l'état politique, civil et religieux de la Gaule, avant l'entrée des Romains dans cette partie de l'Europe. 2) Fixer, d'après les auteurs et les monumens, les connaissances que les Gaulois avaient acquises dans les sciences et dans les arts.

ANNONCES.

Encyclopédie portative, ou Résumé universel des sciences, des lettres et des arts, en une collection de traités séparés formant la Bibliothèque complète de l'amateur. Par une Société de savans et de gens de lettres, sous les auspices de MM. *de Barante, de Blainville, Champollion, Cordier, Cuvier, Depping, C. Dupin, Eyriès, de Férussac, de Gérando, Jomard, de Jussieu, Laya, Letronne, Quatremère de Quincy, Thénard*, et autres savans illustres, et sous la direction de M. *C. Bailly*, membre de plusieurs sociétés savantes. 80 vol. grand in-32. ornés de planches et de vignettes, impression, papier et couverture de luxe.

Extrait du Prospectus.—Les sciences et les beaux-arts, à travers toutes les commotions politiques, ont fait parmi nous d'immenses progrès. Une généreuse émulation s'est établie de toute part entre les savans, et chaque année, chaque jour, ont été illustrés par les plus utiles et les plus importantes découvertes. On a reconnu que l'avancement des connaissances, aussi bien que leur diffusion dans tous les esprits, loin d'être redoutables, sont les plus sûres garanties du maintien de l'ordre; et on a senti, que ce n'est point en voulant étouffer ces connaissances qu'on pourra réprimer leurs écarts, mais bien en leur donnant une impulsion tout à la fois scientifique, morale et religieuse.

Ce qui distingue particulièrement notre ère intellectuelle, c'est la direction donnée aux sciences vers des applications d'une utilité générale. De nos jours, les savans, les gens de lettres, les artistes, s'isolent moins dans l'étude spéciale de leur art, et on les voit s'intéresser vivement à leur travaux mutuels : de nos jours, les découvertes ne se font point à huis clos entre les savans privilégiés : tous en sont instruits, tous en font leur profit, et le bien-être que les sciences ainsi appliquées répandent dans toute l'organisation sociale, les rend peu à peu et de plus en plus populaires; un intérêt toujours croissant remplace à leur égard l'indifférence et une ignorante apathie. De sorte que les connaissances, resserrées d'abord dans le cercle d'un petit nombre d'adeptes, sont devenues insensiblement le domaine de toutes les classes et l'objet des plus nobles ambitions. Enfin, il n'est pas jusqu'aux gens du monde les plus frivoles, jusqu'aux femmes encore étrangères à ces matières un peu arides, qui ne sentent aujourd'hui le besoin d'avoir sur les sciences quelques notions, ne fût-ce que pour ne pas rester

trop en arrière du mouvement général. L'intérêt et le plaisir de l'esprit prescrivent d'ailleurs à tous un court voyage dans toutes les parties de la sphère de nos connaissances, et si ce voyage a jusqu'à présent été fort négligé, paraissant long, difficile et fastidieux, qu'on en accuse les guides qui frayaient la route, mais non les régions qu'on avait à parcourir.

C'est pour favoriser cette heureuse tendance des esprits vers un rapprochement utile à toutes les connaissances, que nous avons conçu l'idée de cette Encyclopédie abrégée. Offrir à tous les âges, à toutes les classes de la Société, un *Résumé des sciences, des lettres et des arts*, d'après un plan uniforme, et sans accorder à certaines parties, au détriment des autres, plus d'étendue qu'elles ne le comportent; rendre facile et agréable une instruction variée; initier promptement les personnes du monde et les jeunes étudians à tout ce que le génie de l'homme a su enfanter ou reconnaître, découvrir ou créer, et les mettre ainsi en garde, aussi bien contre les méprises de l'ignorance que contre les erreurs d'un savoir partiel; développer le germe des talens naissans et les diriger dans la voie du véritable savoir; en un mot, donner à la France un *Précis des connaissances humaines* jusqu'au point où elles sont parvenues, tel est l'objet de notre vaste entreprise.

L'*Encyclopédie portative* embrassera le tableau complet des connaissances humaines dans des résumés méthodiques, en sorte que chaque volume, qu'on pourra acquérir séparément, formera à lui seul le *Précis particulier d'une science spéciale*, ce qui a permis de faire le nouvel arbre scientifique élevé par le directeur. Les matières sont confiées aux premiers élèves des illustres professeurs de la capitale qui veulent bien nous aider de leurs conseils, et plusieurs même de leurs travaux: l'inspection de savans aussi distingués, est une garantie que chaque résumé sera complet et réunira clarté, concision et élégance. La plupart des collections du même genre, simples compilations d'élémens hétérogènes ramassés çà et là, présentent à chaque page des contradictions choquantes, des lacunes sans nombre. Dans notre Encyclopédie, chaque Traité sera entièrement neuf et au niveau des dernières découvertes; l'ensemble de la composition étant surveillé, et toutes les divisions tracées d'avance par le directeur de l'ouvrage, comme l'a fait le docteur Rees pour la *New Cyclopedia*, la plus parfaite unité de principes règnera dans tous les Traités, une harmonie générale les unira tous. Dans un volume qui servira d'*Introduction*, nous essayerons de tracer une analyse exacte et rapide des progrès de l'esprit humain, et d'esquisser à grands traits les rapports qui unissent les diverses sciences, les bornes qui les limitent, l'esprit universel qui présidera à leur exposition. La collection sera terminée par une *Table alphabétique* de tous les mots qu'on a coutume de ranger dans les Dictionnaires et les Encyclopédies françaises et étrangères, avec le renvoi à la page du Traité qui contiendra le développement, de façon à concilier la facilité des recherches avec l'intérêt de la lecture: cette table sera délivrée gratis aux souscripteurs.

Chacun des Traités sera précédé d'une *Introduction historique*, et suivi, 1° d'une *Biographie* des hommes qui se sont illustrés dans les sciences; 2° d'un *Catalogue* des meilleurs ouvrages à lire ou à consulter pour l'approfondir et en embrasser tous les détails; ces ouvrages seront classés selon l'ordre qu'il convient d'adopter dans leur étude, et quelques mots en feront connaître l'esprit, la marche et la composition, on indiquera aussi leur format et leur prix; 3° d'un *Vocabulaire* des mots techniques usités dans les sciences, formant *Table alphabétique et analytique*.

Ces travaux nécessiteront de grandes recherches; ils n'ont encore été pré-

sentés dans aucun ouvrage, et ils suffiraient pour donner à nos traités la plus grande utilité. De la sorte, chaque volume contiendra, dans l'*Introduction*, l'histoire de la science dont il traitera; dans le texte, l'ensemble et le résumé de ces deux principes, de son but, de ses moyens, de ses expériences, de ses procédés, de ses applications; dans la *Biographie*, l'indication des hommes auxquels elle est redevable de ses progrès; dans le *Catalogue*, un choix et une analyse des ouvrages les plus remarquables qu'elle a enfantés; enfin, dans le *Vocabulaire*, l'explication des mots qui lui sont particuliers. Ainsi, chacun de ces Traités sera véritablement l'Encyclopédie de la science qu'il exposera, et leur réunion formera un tout complet qui sera bien l'*Encyclopédie abrégée des connaissances humaines*.

La place distinguée accordée dans les bibliothèques aux éditions in-32, nous a engagés à adopter ce format commode: ce plan était d'ailleurs convenable pour un ouvrage portatif, destiné à être le compagnon de tous les âges, de tous les lieux, le manuel du savant et du littérateur, de l'étudiant et des gens du monde. L'ouvrage entier, sans contredit le plus complet et le moins cher de tous ceux du même genre, et qui se recommande encore par la possibilité d'acheter séparément chaque Traité, formera 80 volumes, de 250 à 300 pages chacun, qui paraîtront régulièrement d'abord de mois en mois, et puis tous les quinze jours. Autant que possible, on fera paraître un Traité, alternativement sur les sciences physiques, morales et littéraires. La distribution des matières étant faite en grande partie, aucun retard n'est à craindre dans la publication. Le *Traité d'astronomie* vient de paraître. L'*Agriculture* est sous presse pour paraître en mai. Ces Traités seront suivis de la *Littératures comparés*, de la *Chimie*, du volume d'*Introduction*, de la *Physique*, etc.

L'ouvrage, imprimé avec un caractère neuf de la fonderie de M. *F. Didot*, sur papier vélin superfin, grand-raisin satiné, sera orné de planches, de vignettes dessinées par M. *Devéria* et gravées par M. *Girardet*.

Conditions de la souscription. On ne paie rien d'avance. Le prix de chaque volume est fixé, pour les souscripteurs à toute la collection, à 3 fr. 50 c.; par la poste, 3 fr. 80 c. On souscrit *au Bureau de l'Encyclopédie portative*, rue du Jardinet Saint-André-des-Arts, n° 8, et chez *Boulland et comp.*

Dictionnaire classique et universel de Géographie moderne, contenant la description succincte des pays et principaux lieux du globe, d'après un nouveau plan pour les généralités ou grands articles décrits sous les deux grandes divisions de la Géographie physique et politique, avec leurs subdivisions par ordre de matières; extrait et traduit, à l'exception de la France, des principales langues de l'Europe; le tout rédigé et mis en ordre par *Hyacinthe Langlois*; précédé d'une Introduction très-étendue, dans laquelle on donne un précis de Géographie astronomique et mathématique, un coup-d'œil sur le Globe, et un Vocabulaire des termes techniques de la Géographie, etc.; accompagné de deux atlas, dont l'un de 20 cartes, et l'autre de 40, conformes aux nouvelles divisions de l'Europe et des autres parties du Monde, par *Arrowsmith* pour la Géographie moderne, et par d'*Anville* pour la partie ancienne.

Cet ouvrage est imprimé à deux colonnes, justification in-8°, sur papier grand-raisin vélin, avec le caractère petit-texte polymatype de *H. Didot*.

Il formera deux forts volumes in-8° de 120 feuilles, environ 60 feuilles (1,000 pages) par tome, qui sera divisé en deux parties chacune de 500 pages. On a adopté pour les généralités ou grands articles décrits par ordre de matières, un caractère plus gros : la gaillarde gros œil, afin qu'on puisse les lire facilement. L'ouvrage étant satiné, pourra se relier en un volume. La première partie ou livraison, contenant les lettres A, B, C, et l'Introduction (plus du quart de ce Dictionnaire), paraîtra dans le courant de mai prochain. Les autres livraisons seront publiées de 4 mois en 4 mois. La deuxième livraison, ou fin du premier volume, donnera les lettres suivantes jusqu'à l'L inclusivement (moitié de l'ouvrage. La lettre A est déjà imprimée, et la lettre B à moitié. Le prix de la souscription, fixé à 8 francs par partie ou demi-volume de 500 pag., sera irrévocablement porté à 10 fr. pour les non-souscripteurs, à la publication de la première partie. On a tiré un petit nombre d'exemplaires in-4°, papier vélin, dont le prix est double.

On souscrit chez *Hyacinthe Langlois.*

Manuel complet du Jardinier maraicher, pépiniériste, botaniste, fleuriste et paysagiste. Par M. *L. Noisette.*, membre des sociétés Linnéenne de Paris, horticulturales de Londres et de Berlin, d'agriculture et de botanique de Gand, etc.

Le nombre des livres qui, depuis La Quintinie, ont été écrits sur le jardinage, étonne autant que leur insuffisance. Les deux seuls ouvrages que nous pourrions citer comme remarquables, sont le *Dictionnaire* de Miller et le *Botaniste cultivateur* de Dumont de Courset. Mais le premier, publié à une époque où l'horticulture était encore dans l'enfance, offre l'assemblage bizarre de bons préceptes toujours accollés à des préjugés ridicules; le second, presque servilement traduit de l'anglais, renferme des principes de culture excellens peut-être pour un climat différent du nôtre, mais souvent impraticables chez nous; outre cela, le nombre prodigieux des découvertes faites depuis sa publication le rend très-incomplet, quoique volumineux. Il était indispensable aux cultivateurs d'avoir un nouveau guide, et c'est ce qui a déterminé M. Noisette à publier son *Manuel complet du Jardinier.* Il présentera dans un développement convenable l'état actuel des connaissances en horticulture; il sera non-seulement aussi complet que possible, mais il ne contiendra rien qui ne soit digne d'une confiance aveugle.

Cet ouvrage formera quatre volumes in-8° de 500 à 700 pages, ornés du portrait de l'auteur, et des planches nécessaires à l'intelligence du texte. Ces quatre volumes paraîtront en huit livraisons, à trois mois d'intervalle, la première sera mise en vente en mai. Prix de chaque livraison : 4 fr. 50 c., et 5 fr. 50 c. par la poste.

On souscrit chez *Rousselon*, rue d'Anjou-Dauphine.

Nouvelle édition des Œuvres de Voltaire. 75 vol. in-8°, papier fin. Prix 3 fr. 50 c. le volume, pour les cinq cents premiers souscripteurs.

D'où peut venir l'étonnante faveur que les ouvrages de Voltaire obtiennent chaque jour dans la nation? Quelle est la cause de la popularité toujours croissante de cet écrivain, dont les éditions se multiplient de tous côtés sans pouvoir suffire à l'avidité publique? Une raison première, un mérite trop rare, avant son apostolat philosophique, servent à expliquer ce succès inouï dans les fastes de la littérature. Voltaire était un ami des hommes; sa philosophie consiste principalement à croire que la vérité a été faite pour tous, et son talent à la rendre sensible pour tous. L'histoire

était obscurcie d'erreurs et de mensonges publiés par l'ignorance ou la flatterie : Voltaire résolut de la débarrasser de cet alliage impur. Il fit justice de toutes les impostures qui dénaturaient les idées que la saine raison devait nous donner des choses et des hommes. Il condamna le mal sous quelque couleur qu'il fût déguisé, il approuva le bien trop souvent méconnu, et le tira de l'obscurité sous laquelle les passions et l'intérêt l'avaient enseveli. L'histoire était la proie des princes; par elle ils étendaient leur règne au-delà de leur vie, en couvrant leurs fautes, en excusant leurs faiblesses, en soutenant leurs injustices, en adoucissant leurs crimes, en défendant les plus fatales erreurs de leur politique. Voltaire, convaincu que l'histoire devait avoir la vérité pour principe, l'instruction des hommes pour but, leur bonheur pour résultat, la fit à l'usage des peuples. Ce n'est pas qu'il eût quelque passion contre les rois; ce n'est pas qu'il eût aucun dessein de susciter des débats entre les sujets et les princes; au contraire, tous ses écrits attestent un *singulier* penchant à l'indulgence pour les grands, et la crainte de troubler les gouvernemens établis; il déteste la ligue, il ridiculise la fronde; il est admirateur de Louis XIV, mais il ne pardonne point aux mauvais princes. A côté de la grandeur de César, il nous montre les quatre millions d'hommes dont sa gloire et son ambition répandirent le sang. Il n'a point assez de toute son indignation contre Auguste, ce monstre de barbarie que l'adulation a transformé en un modèle de clémence; il distribue, au nom de la justice, les places que les rois doivent occuper à l'avenir dans la mémoire des nations; il enlève à ceux-ci le masque hypocrite qui couvrait leurs vices, ou la réputation de sagesse qu'on leur a créée; il remet en honneur des vertus obscurcies ou calomniées. Mais il s'applique surtout à révéler toutes les vérités qui peuvent contribuer à la bonté d'un gouvernement, et c'est en cela qu'il sert encore la cause de l'humanité. En éclairant les princes, il leur prépare, il leur facilite des moyens de rendre leurs sujets heureux; en éclairant les peuples, il obtient deux avantages, le premier de les empêcher d'être dupes des fausses vertus ou de l'habileté de leurs chefs; le second de faire remonter jusques au trône, avec l'opinion publique, la force irrésistible dont elle entoure tout ce qui réunit l'assentiment des esprits et les vœux des cœurs. L'histoire, ramenée à de tels principes, est un bienfait qui seul consacrerait le nom de Voltaire.

Ce grand écrivain, toujours dirigé par l'amour de ses semblables, fut encore le premier à répandre dans le peuple, à propager de toutes les manières, non-seulement les plus hautes vérités politiques, qui reposent sur des idées simples et faciles à comprendre, mais encore toutes les choses qui peuvent rendre la condition du citoyen facile et douce.

Comment résister à la séduction d'un écrivain qui parle toujours au nom de l'humanité; qui s'occupe de nous, de nos intérêts les plus chers, qui même, dans les plus charmans badinages de son talent, et jusque dans les folâtres ébats de sa muse, nous donne toujours quelques leçons? Voltaire fut exempt de toute pédanterie, de toute morosité. Sa raison est d'un commerce facile; elle s'accommode à notre intelligence; sa philosophie ménage notre faiblesse; elle nous parle un langage d'amitié, de raison, et se garde bien de nous fatiguer par la roideur ou la monotonie; elle a une clarté parfaite pour instruire, une variété extrême pour plaire, une magie particulière pour persuader. Voilà sans doute beaucoup plus de raisons qu'il n'en faut pour expliquer la faveur singulière qui s'attache à Voltaire; il en est d'autres que nous passons sous silence, sans oublier pourtant d'indiquer combien tous les nouveaux états libres de l'Amérique vont multiplier encore les éditions du philosophe.

Cette nouvelle édition, composée de

soixante-quinze volumes, imprimés par *Jules Didot*, sur du papier fin des Vosges, plus complète qu'aucune de celles qui l'ont précédées, pourra être donnée au prix de 3 fr. 30 c. le volume aux cinq cents premiers souscripteurs. La France est le seul pays peut-être qui pût montrer l'exemple d'un pareil avantage offert au public.

On souscrit chez *Baudouin frères*.

A compter du 10 avril, il paraîtra un volume tous les vingt jours.

Œuvres choisies de Fénélon, accompagnées de son Éloge par La Harpe, et d'une Notice biographique et littéraire par M. *Villemain*, de l'Académie française. 6 vol. in-8. ornés d'un portrait gravé d'après le dessin de *Devéria*.

Extrait du Prospectus. — La réimpression de Fénélon, de cet écrivain dont le nom seul rappelle tant d'aimables vertus et réveille dans les cœurs un sentiment si vif d'admiration, offre un double écueil que nous saurons éviter. Quelques éditeurs, oubliant le discrédit où la polémique religieuse est tombée de nos jours, ont reproduit les œuvres complètes de cet auteur, et le plus grand nombre des bibliothèques n'a pu s'ouvrir à leur volumineuse collection. D'autres, semblent restreindre à un seul ouvrage les titres littéraires de l'auteur de *Télémaque*. Outre le *Télémaque*, la nouvelle édition contiendra les *Aventures d'Aristonoüs*, où respire le goût antique des plus beaux vers de Virgile et de Racine; le *Traité de l'existence de Dieu*, morceau où l'on admire à la fois une logique pressante et une brillante richesse d'imagination; l'*Éducation des filles*, traité digne du précepteur qui, chargé d'élever un prince, en sut faire un homme; sa *Lettre à l'Académie française*, et ses *Dialogues sur l'Eloquence*, où l'on reconnaît partout l'orateur et le philosophe. Enfin, les *Fables*, les *Dialogues des morts*, les *Directions pour la conscience d'un roi*; plusieurs *Mémoires*, *Mandemens* et *Sermons*; un choix de *Lettres* et quelques autres morceaux dignes d'estime, y trouveront place. Mais ce qui doit donner un nouvel attrait, ce qu'on chercherait vainement dans toute autre édition des Œuvres de Fénélon, c'est une lettre adressée à Louis XIV, et dans laquelle brille toute la noble indépendance de ce prélat tolérant et vertueux.

Enfin, ce recueil sera enrichi de l'*Essai sur le Poëme épique* par Ramsay, de l'*Eloge de Fénélon* par La Harpe, dans lesquels les critiques les plus distingués ont retrouvé avec plaisir quelque chose du goût et du style de notre auteur. En tête du premier volume sera placée une notice biographique et littéraire de M. Villemain. Cette nouvelle édition sera imprimée sur papier fin des Vosges, avec les caractères neufs de MM. *Firmin Didot*. Le premier volume sera mis en vente dans les premiers jours de mai prochain, et les autres de mois en mois. Prix de chaque volume satiné, 5 fr. 50 c. Pour être souscripteur, il suffit de se faire inscrire, sans rien payer d'avance, chez *Guibert*, libraire, rue Gît-le-Cœur.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL
rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

CINQUIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, pour servir de suite aux planches enluminées de Buffon. Par MM. *Temminck* et *Laugier*. in-4. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LVII. 10 fr. 50 c. Le même, in-fol. 15 fr.

Contenu : L'Autour de Dussumier, jeune. — Le Glaucope temnure. — Le Ganga couronné, mâle et femelle. (2 planches.) — La Colombe tourterline. — Le Ganga moucheté. On peut se procurer les 1008 pl. coloriées de l'édition originale de Buffon, au prix de 1008 fr., chez les éditeurs de ce Journal.

Familles naturelles du règne animal, exposées succinctement et dans un ordre analytique, avec l'indication de leurs genres. Par *Latreille*, membre de l'Institut, etc. in-8. Chez *Baillière*. 9 fr.

Ce qu'on remarque d'abord de caractéristique et de particulier au savant dont l'ouvrage nous occupe, c'est cette modestie rare et cette abnégation de soi-même qui attribue tout le mérite

aux autres, pour ne se réserver que le travail et la peine. C'est ainsi que M. Latreille exalte les productions de tous les naturalistes qui ont aperçu en s'éveillant le Dieu tout-puissant, et ont osé ramasser sous ses pas quelques parcelles de la création, dans lesquelles il a imprimé, jusque dans les plus chétifs, les traces de sa sagesse et d'une perfection indéfinissable. (Linné, *Syst. nat.*, tome I, page 10.)

Un grand nombre de savans se sont exercés sur toutes les parties du règne animal, et presque tous se sont créés des termes, et ont formé des classifications, dont le nombre et la différence embarrasse et désespère ceux qui se livrent à cette étude : c'est pour ces personnes que M. Latreille a composé ce prodrome « de zoologie conduisant par degrés, et d'après une marche analytique, à des groupes formés d'un petit nombre de genres, dont il donne les noms, et qu'il a réunis par des rapports naturels. » Il ne faut cependant pas s'abuser, le temps est venu où les conquêtes de l'histoire naturelle sont si nombreuses, qu'il faudra se restreindre, et que chacune d'elles suffira à occuper la vie, et deviendra le partage exclusif de quelques naturalistes ; leur exposition complète sera exclue des cours publics ; l'on en reviendra aux familles et tribus, c'est-à-dire à peu près aux genres de Linné. Cette dernière observation suffit pour expliquer comment M. Latreille a laissé en arrière beaucoup d'ouvrages qui paraissent journellement sur le même sujet. Son travail sera vu avec satisfaction par les savans, et étudié avec utilité par les élèves.

Galerie des oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par *Vieillot*. in-4. Chez l'*Éditeur*, rue Sainte-Anne, n° 20, et chez *Treuttel et Würtz*. Livr. LXII. 5 fr.

Les planches représentent : le Turnix à front noir. — Le Tetras Cupidon — Le Ganga à double collier. — Le Logapède d'Ecosse. — Becs de dix différentes espèces d'oiseaux.

Monographies de mammalogie, ou description de quelques genres de mammifères, dont les espèces ont été observées dans les différens musées de l'Europe Par *E. J. Temminck*. in-4. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. IV. 8 fr.

L'ouvrage complet sera composé de deux volumes, dont chacun coûtera 50 fr.

Histoire naturelle des oiseaux d'Europe, avec la figure de chaque espèce et variété, dessinée et coloriée d'après nature. Par *Boitard*. in-4. Chez *Rousseton*. Livr. III.

BOTANIQUE.

Histoire générale des hypoxylons ; description des genres et des espèces qui forment cette grande tribu des végétaux. Par *F. F. Chevallier*. in-4. Chez *F. Didot*. Livr. I et II. 10 fr. chaque livr.

L'ouvrage aura vingt livraisons.

Essai sur les cryptogames des écorces exotiques officinales ; précédé d'une méthode lichénographique et d'un *genera*, avec des considérations sur la reproduction des agames ; orné de 33 planches coloriées, donnant plus de 130 figures de plantes cryptogames nouvelles. Par *L. A. Fée*. in-4. Chez *F. Didot*. Livr. III. 6 fr.

Herbier général de l'amateur. Par *Loiseleur - Deslongchamps*, avec figures peintes par *Bessa*.

in-8. Chez *Audot*. Livr. LXXXVII. avec 6 pl. 9 fr.

Histoire des plantes les plus remarquables du Brésil et du Paraguay. Par *Auguste de Saint-Hilaire*. in-4. Chez *Belin*. Livr. III et IV. avec 11 pl. Prix de chaque livraison, 8 fr. papier vélin, 15 fr.

L'ouvrage se composera de 2 à 3 volumes, dont chacun aura 10 livraisons.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Manuel de chimie, ou Précis élémentaire de cette science dans l'état actuel de nos connaissances. Par *J. Riffault*. in-18. Chez *Roret*. 3 fr.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales. in-8. Chez *Panckoucke*. Cahier LXXXII. Avril. avec le portrait de Guy de Chaulieu.

Contenu : Extrait d'un rapport sur une scarlatine épidémique, compliquée de parotides sympathiques ; par *Lemercier*. — Sur les élémens organiques du corps animal ; par *Treviranus*. — Mémoire sur cette question : Si une femme enceinte peut ignorer son état jusqu'au terme de l'accouchement? par *Rhodes*. —Mémoire sur l'ophthalmie observée à l'armée des Pays-Bas ; par *de Kirckhoff*. — Note sur l'asphyxie produite par les émanations des matériaux retirés d'une fosse d'aisance, etc. ; par *Labarraque*. — Observations sur les lésions organiques, considérées comme causes directes et indirectes des hémorrhagies ; par *Bricheteau*. — Observation sur une chorée ; par *Dupuis*. — Observations sur la laryngopharyngite ou angine œdémateuse ; par *Bouillaud*. — Sur la cause du cornage ; par *Dupuy*. — Analyses critiques. Mélanges, etc.

Clinique médicale ; ou Choix d'observations recueillies à la Clinique de M. *Lemercier*, médecin de l'hôpital de la Charité, etc. et publiées sous ses yeux par *G. Andral fils*, membre de l'Académie royale de médecine, etc. in-8. Chez *Gabon et comp.* Partie II. Maladies de poitrine.

Ce volume est divisé en trois chapitres. *Chap. I.* Observations sur la bronchèle.—Altérations organiques des bronches dans l'état de phlégmasie. — Altérations de sécrétion de la membrane muqueuse. *Chap. II.* Observations sur la pleuro-pneumonie. — Pleuro-pneumonies annoncées par l'ensemble de leurs symptômes caractéristiques. — *Id.* avec absence d'un ou plusieurs de leurs symptômes caractéristiques. — *Id.* compliquées avec d'autres affections. — Terminaison de la pleuro-pneumonie par la gangrène.—Résumé ou histoire générale de la pleuro-pneumonie. *Chap. III.* Observations sur la pleurésie. — Pleurésies sans épanchement, avec épanchement, partielles, diaphragmatiques, interlobaires, etc. — Histoire générale de la pleurésie.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8, avec pl. Chez *Béchet jeune*. Avril. Prix de l'abonnement par an, 26 fr. — 31 fr.

Contenu : Réflexions sur le traitement des fistules vésico-vaginales ; nouveau moyen d'union applicable à celles dans lesquelles la perte de substance est considérable ; par *Lallemand*. — Opération de deux cataractes congénitales sur une jeune fille de six ans ; par le Dr *Vincent Andreini*. — Mémoire sur la staphyloraphie ou suture du voile du palais ; par *J. P. Roux*. —

Consultation sur une accusation d'infanticide ; par MM. *Desgenettes*, *Sue* et *Desormeaux*. — Empoisonnement par le laudanum ; observation recueillie par MM. *Ollivier* et *Marye* ; suivie d'expériences faites par *Barruel*, pour retrouver la morphine dans l'urine et le sang. — Observation de névralgie guérie par l'acupuncture ; par *Pajot* — Analyses d'ouvrages publiés dans l'étranger. — Mélanges, etc.

Mémoire sur la staphyloraphie, ou suture du voile du palais. Par *Ph. Jos. Roux*, chirurgien de l'hôpital de la Charité, membre de l'Académie royale de médecine, etc., etc. in-8. avec pl. lithogr. Chez *Chaudé*. 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Des Sympathies considérées dans les différens appareils d'organes. Par *Paul Reis*. in-8. Chez *Gabon. et comp.*

Exposé des abus qui existent dans l'exercice de la médecine, et moyens d'y remédier. Par *E. Lemaître*. in-8. Chez *Deschamps*. 1 fr.

Faune des médecins, ou histoire des animaux et de leurs produits. Par *Hippolyte Cloquet*. in-8. avec pl. Chez *Crochard*. Livr. XXIII. 2 fr. ; fig. col. 3 fr.

Flore médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz*. Chez *Gabon*. Livr. XLIX. avec 4 pl. 3 fr.

Affection de la moëlle épinière, suivie de quelques observations. Par le Dr *Koreff*. in-8. Chez *Lachevardière*.

Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent. Par le baron *Boyer*. in-8. Chez *l'Auteur*, rue de Grenelle-S.-G., n° 9. Tome X. 6 fr.

De la Membrane muqueuse gastro-intestinale dans l'état sain et dans l'état inflammatoire, ou Recherches d'anatomie pathologique sur les divers aspects sains et morbides que peuvent présenter l'estomac et les intestins. Par *Billard*. in-8. Chez *Gabon*. 7 fr.

Dissertation sur la douleur, et de l'influence que la nuit exerce sur les souffrances physiques Par *J. Morelle*. in-8. Dôle.

Recherches pratiques sur la phthisie pulmonaire. Par *Dardouville*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Sainte-Anne, n° 63.

MATHÉMATIQUES.

La Science de l'ingénieur, divisée en trois parties, où l'on traite des chemins, des ponts, des canaux et des aqueducs. Par *J. R. Delaistre*. in-8. Lyon. Tome I. avec atlas in-4.

Élémens de géométrie, théorique et pratique. Par *A. B. Duport*. in-8. avec 8 pl. Chez *Bachelier*. 4 fr.

ART MILITAIRE.

La nouvelle Mécanique militaire, ou l'Art de faire la guerre avec peu de troupes ; ouvrage contenant plus de cent nouvelles inventions inconnues jusqu'à ce jour, dont la plupart sont d'une utilité générale pour l'emploi de plusieurs nouveaux moteurs. Par *Legris*, ingénieur-géomètre, auteur de la *Mécanique des gens du*

monde. in-8. Chez ***Maurice.*** 3 fr.

Ce livre se compose de réflexions préliminaires et de descriptions de machines défensives pour l'armée de terre, avec figures jusqu'au nombre de soixante, les autres pour la marine. C'est en multipliant les moyens de destruction, plus ou moins compliqués, que l'auteur prétend parvenir à neutraliser pour toujours le fléau de la guerre qui désole l'humanité depuis les premiers jours du monde. Nous faisons des vœux pour son succès. Si quelque jour une puissance despotique menaçait la France de plus d'un million d'automates qui tuent et qui meurent au commandement, il serait fort heureux de pouvoir s'en défaire à bon marché, et ce qui semble au premier abord une monstrueuse cruauté est autorisé par l'invasion. La nation envahie n'a pas été chercher l'ennemi, et si elle parvient à lui montrer l'inévitable mort, il se gardera bien de s'y exposer..... Or, il existe un moyen infaillible de détruire des armées d'invasion, et plus elles seront nombreuses, plus ses effets seront terribles. Il ne faut, pour l'employer utilement, que des lieux de refuge pour la population ; *le reste est facile et peu coûteux*..... Nous nous empresserons d'indiquer ce moyen en temps opportun... L'invention des fougasses de M. Legris n'est pas nouvelle. L'on se rappellera de les avoir vu employer avec succès par le général *Meunier* à la défense du village de *Costheim*, pendant le siége de Mayence en 1793. Des bombes de 500, dites *Comminges*, encaissées en quinconce, à cinquante pas l'une de l'autre, couvertes de grenades, amorcées de pulverin et recouvertes de planches ; puis de cailloux et de sable, à travers desquelles passait un saucisson dans des auges, arrivant jusqu'à un redan, d'où l'artilleur mettait le feu à volonté et sans danger, faisaient un ravage effroyable. Il se présente mille occasions dans lesquelles ce genre de défense peut être employé avec succès, soit, comme l'indique M. Legris, au moyen de la compression de la poudre fulminante, ou par des bougies calculées, des mèches, des étaupilles, etc. C'est au génie, à l'activité, et surtout au dévouement des généraux à imaginer, à saisir et à user de tous ces moyens de défense. Tous sont permis, *quand il s'agit d'éloigner l'ennemi de ses foyers.* M. Legris se plaint de l'indifférence des bureaux ministériels, et surtout des *prétendus savans* « auxquels ses nombreuses inventions ont été soumises. Il n'est pas un projet, même absurde, qui ne soit examiné et analysé dans les bureaux de l'artillerie ; mais il n'en existe souvent pas un sur mille qui mérite l'attention des personnes chargées de ce fastidieux examen. Le livre de M. Legris n'est pas de ce genre, et nous croyons qu'il serait convenable et fort utile d'interroger l'expérience sur ses inventions pour la guerre maritime, particulièrement sur ses bâtimens plongeurs, et *ses machines où une grande quantité d'hommes peuvent nager à la fois dans un très-petit espace.* Les plans de l'auteur sont bien tracés, l'explication est claire et facile; son ouvrage intéressera les personnes qui, par état ou par goût, se livrent à ce genre d'étude.

Dictionnaire portatif et raisonné des connaissances militaires, ou premières notions sur l'organisation, l'administration, la comptabilité, le service, la discipline, etc., des troupes françaises, à l'usage des gens qui se destinent à la profession des armes. Par le général *Lecouturier*. in-8. Chez ***Blanchard.*** 6 fr.

Essai sur la carabine rayée, et sur les avantages que présenterait la formation d'un corps de chasseurs-carabiniers. in-8. Chez ***Anselin et Pochard.***

Traité élémentaire d'artillerie, à l'usage des militaires de toutes les armes. Par *E. Decker*. Trad. de l'allem. par *J. Ravichio de Peretsdorf* et *P. F. Nancy*. Chez *Levrault*.

DEUXIÈME CLASSE.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Archives des découvertes et des inventions nouvelles, faites dans les sciences, les arts et manufactures, tant en France que dans les pays étrangers, pendant l'année 1824, avec l'indication succincte des principaux produits de l'industrie française; la liste des brevets d'invention, etc. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 7 fr.

Les progrès que font chaque année les sciences et les arts sont tellement rapides qu'un ouvrage destiné à les recueillir et à les présenter dans un ordre méthodique, ne peut qu'être agréable au public. Aussi le succès de celui que nous annonçons est-il assuré depuis long-temps. Ce succès, il le doit à l'importance et à la variété des matériaux qui le composent, lesquels sont puisés aux meilleures sources, choisis avec discernement et analysés de manière à dispenser le lecteur de recourir aux ouvrages originaux. Ce travail, qui n'est pas sans difficulté, a permis au rédacteur de comprendre dans le volume de 1824 plus de cent vingt articles, offrant une lecture aussi variée qu'instructive, et parmi lesquels nous avons distingué les nouvelles découvertes de MM. Becquerel et Ampère sur l'électro-magnétisme; les recherches de M. Desmoulins sur les mœurs des castors; de M. Savart sur les vibrations des corps solides; de M. Vicat sur la chaux et les mortiers; de M. Arago sur la lumière des corps; de M. de Humboldt sur le goître des tropiques; de sir H. Davi sur les effets de l'eau de mer sur le cuivre; la description de plusieurs instrumens nouveaux de physique, d'optique, d'astronomie, etc., etc. — Les arts utiles occupent environ la moitié du volume et comprennent une série d'articles des plus intéressans rangés par ordre alphabétique. Il est terminé par la liste complète des brevets accordés en France, et par des notices sur les prix proposés ou décernés par les Sociétés savantes.

Lorsqu'on considère que cet ouvrage embrasse toutes les découvertes faites en Europe et même en Amérique, on ne peut qu'applaudir à une entreprise aussi utile.

Discours et leçons sur l'industrie, le commerce, la marine, et sur les sciences appliquées aux arts. Par le baron *Charles Dupin*, de l'Institut de France. 2 v. in-8. *Bachelier*. 10 fr. 50 c.

Quelle plus noble jouissance, que les acclamations unanimes qui proclament un citoyen le bienfaiteur de toute une génération! C'est cette gloire, c'est cette douce jouissance que M. Charles Dupin a ambitionnée, et qu'il est parvenu à obtenir, en consacrant sa vie à l'instruction de la jeunesse industrieuse. Jeune encore en 1808, son génie ouvrait l'avenir aux yeux de la Grèce, qu'il appelait à ressaisir la riche succession de ses pères envahie par les barbares. Les mœurs et l'instruction, disait-il alors aux Grecs, ramèneront l'amour de la patrie, et briseront le sceptre de fer des ottomans. Fidèle à ces sentimens généreux, fidèle à sa mission, M. Dupin a traversé les orages

en marchant constamment à son but, et nous jouissons du résultat de ses veilles et de ses travaux. L'ouvrage que nous annonçons est le développement des hautes pensées qu'il expose dans ses *Discours* sur la civilisation et la prospérité des nations; et pour hâter l'action de la puissance de l'instruction, M. Dupin n'a pas dédaigné de descendre lui-même dans l'arène. Son second volume contient les leçons de géométrie et de mécanique appliquées aux arts, qu'il a données dans son cours ouvert cette année au Conservatoire des arts et métiers en faveur de la classe ouvrière. On a lieu d'espérer, que l'empressement qu'ont montré les élèves à répondre à la générosité du professeur, engagera M. Dupin à reprendre ces leçons, qu'il a su mettre à la portée de tous ses auditeurs, et dont les fruits, qui commencent à poindre, ne tarderont pas à arriver à une parfaite maturité.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normant* et *V. de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. Mars et Avril 1825. Prix pour l'année, 30 fr. —36 fr.

Articles : Notice sur la culture du coton, et la fabrication des mousselines de Dacca, dans le Bengale; par *Deyrac*. — Nouvelle application de la lampe de sûreté de *Davy*; par le capitaine *Blesson*. — Sur la valeur comparative du gaz d'huile et du gaz de charbon de terre; par *A. Fife*. — Suite de la Description de l'hôpital général du Derbyshire. — Description d'une pompe à incendie, à double effet et à jet continu; par *Ganul*. — Nouveaux procédés pour fixer les couleurs solides sur coton, fil, soie, laine, paille, etc., etc.; par *Robert Frith*. — Suite du mémoire sur les fusées ou rochettes, dites fusées à la Congrève; par *de Montgéry*. — Rapport fait à l'Athénée des arts, sur la broie mécanique rurale de l'invention de M. *Laforest*.— Description du moulin à bras, en fer, à noix et à boisseau; par *Constantin Pécantin*. — Description d'un nouvel instrument, nommé *Angle rapporteur*, servant à rapporter, réduire ou relever à grands points, toute espèce de plans ou cartes géographiques; par *A. de Villarsy*. — Tableau des brevets d'invention, etc., délivrés en France pendant l'année 1824. — Mélanges, etc.

Modèles de menuiserie, choisis parmi ce que Paris offre de plus nouveau, de plus remarquable et de meilleur goût; accompagnés de détails et développemens qui doivent en faciliter l'exécution; suivis d'un abrégé de l'art du menuisier et d'un traité des escaliers. in-fol. Chez *Bance*. Livr. I—VI. 4 fr. chaque livraison.

Cet ouvrage fait partie d'un *Recueil de décorations intérieures comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement*; et dont il paraît différentes parties, savoir : *Orfévrerie*, 12 livr. — *Serrurerie*, 3 livr.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Précis de l'histoire de Napoléon, du consulat et de l'empire; avec les réflexions de Napoléon lui même sur les principaux événemens et les personnages les plus

importans de son époque, suivi d'un Examen politique et littéraire des ouvrages qui se rattachent le plus immédiatement à l'histoire de Napoléon. Par MM. *G. Touchard-Lafosse* et *J. S. Saint-Amant*. in-8. avec portr. Chez *Thoisnier.Desplaces*. 9 fr.

Ce livre concentre, dans 432 pages, quinze années de jours glorieux, quinze années de prodiges : un période unique dans les fastes du monde, et qui n'a été interrompu, que parce que Napoléon ne pouvait tomber d'aussi haut, sans se briser. Ce n'est pas une page par victoire. Recueilli dans les écrits des contemporains, cet ouvrage attache par l'importance du sujet, par l'élégance d'un style pur et concis, et surtout par une grande impartialité. On le quitte à regret, et quand, pénétré d'un sentiment profond de mélancolie, on le dépose sur la tombe du héros, on apprécie les puissances de la terre et le vide effrayant des grandeurs. Les auteurs ont fait précéder l'examen qui complète ce volume, de l'exposition des principes qui devraient toujours diriger l'historien ; ils les appliquent aux Mémoires de MM. Gourgaud et Montholon, ou plutôt de Napoléon lui-même, ces généraux n'étant que ses organes. Nous ne croyons pas qu'il existe de contradiction dans la conduite de l'empereur, sur le champ de bataille, avec les leçons de stratégie qu'il dicte à ses compagnons d'infortune. Un général responsable doit peut-être rester fidèle à ces règles; mais le prince qui commande, et qui, avec sa personne, expose toute sa fortune, ne doit voir, dans l'action que la victoire... Rien de vrai comme l'analyse des deux ouvrages de M. le baron Fain. Nous citerons la conclusion : « L'histoire des années 1813 et 1814 (car il est temps de donner aux productions de M. Fain la dénomination que sa modestie leur a refusée), cette histoire laissera peu de chose à désirer aux généraux qui voudront suivre le développement des plus hautes combinaisons de stratégie; considérée sous le second point de vue, elle démontrera aux diplomates, par l'ensemble des preuves, que si, dans le congrès de Prague et de Châtillon, l'empereur Napoléon se montra trop inflexible, c'est que les alliés ne furent pas un instant sincères. » MM. Gourgaud, Montholon, Bertrand, O'Meara, Antommarchi, et le baron Fain ont eu chacun un but en écrivant : quel a été celui de M. le général comte de Ségur ? Telle est la question à laquelle les auteurs ne trouvent pas de réponse. Cet officier, disent-ils, dont l'empereur récompensa dignement les services fidèles et la valeur éclatante, a-t il entrepris de payer un tribut d'admiration à ce souverain ? mais il le montre déchu, dégradé, accablé par la moindre intempérie de l'atmosphère. Dans les récits de cet historien, l'âme du héros ne paraît que sous la honteuse dépendance des faiblesses humaines. Est-ce à la grande armée que sont adressés les hommages de M. le comte de Ségur ? Mais c'est une triste préférence que celle qui le porte à cueillir entre les tombeaux de tant de guerriers, les palmes qu'il décerne aux braves qui survivent à la grande catastrophe de 1812. Si le général a voulu fonder sa réputation littéraire sur un ouvrage digne du nom célèbre qu'il porte ; s'il a senti fermenter de belles inspirations parmi les souvenirs qu'il conservait des exploits de la grande armée et de son chef, étaient-ils donc si loin de lui les temps héroïques d'Austerlitz, de Friedland et de Wagram ? Ah ! M. de Ségur aurait-il oublié ces jours glorieux où la victoire le couvrit lui-même de ses ailes? S'est-il effacé de sa mémoire, cet épisode brillant de sa vie, où chargé des trophées qu'il avait contribué à conquérir, il vint les suspendre aux voûtes du temple des lois, et recevoir les remercimens de la France, par la voix

émue de son illustre père, de ce père qui dût être si fier d'un tel fils? Mais l'historien de la campagne de 1812 nous l'a dit, entraîné par un sentiment irrésistible, il a dû se vouer à nourrir nos regrets, si ce n'est pas notre humiliation, et à flatter l'orgueil de nos vainqueurs. »

Nous avouons franchement que nous n'avons rien trouvé, dans l'ouvrage de M. de Ségur, qui puisse flatter l'orgueil de ces fiers vainqueurs; nous en appelons aux emportemens de sir Robert *Wilson*, et nous renvoyons à toutes les pages dans lesquelles l'empereur Alexandre se trouve en scène, et ce n'est pas certainement par un sentiment de modestie, que le gouvernement russe vient de mettre l'ouvrage de M. de Ségur à l'index! Si ce général a montré Napoléon souffrant et par fois indécis, on ne peut nier ce fait sans preuve; s'il est constant, ce qui paraît assez vraisemblable, l'historien a dû le rapporter, eût-il été comblé des faveurs de l'empereur. La critique qui s'attache au style, toute faible qu'elle nous paraît, n'en est pas moins fondée; mais nous restons convaincus que toutes ces remarques critiques «n'ont point atteint, et ne pouvaient atteindre, le mérite éminent de la production de M. de Ségur.» Quel est l'ouvrage dans lequel on ne puisse remarquer quelques taches, et qui ne laisse rien à désirer ou à regretter? n'a-t-on pas lieu de se plaindre, qu'avec tant de moyens de se signaler dans une immense et glorieuse carrière, MM. Touchard de Lafosse et Saint-Amant se soient bornés à faire quelques pas à la suite des écrivains qui l'ont parcourue avec succès?

Éphémérides historiques et politiques du règne de Louis XVIII depuis la restauration. Par *Cyprien Desmarais*. in-8. Chez *Maurice*. 7 fr.

« Les Ephémérides d'une époque ne sont que les matériaux que l'ouvrier extrait de la carrière, et qu'il transporte sur le lieu même, où ils doivent servir à élever un majestueux édifice. L'architecte qui doit dresser et exécuter le plan de ce monument, n'a point encore paru. Cet architecte, c'est le temps! » Il se présentera, gardez-vous d'en douter; en attendant, l'auteur, l'ouvrier qui a extrait les pierres et qui les a portées sur la place, s'occupe à déblayer «les ruines entassées par la révolution... les débris de l'ancien monde moral, qui auraient comme obstrué les voies intellectuelles, et formé cet horrible chaos, dans lequel le bien et le mal auraient été mêlés et confondus, et amené une explosion épouvantable..... seul terme possible d'une crise restée sans exemple dans les annales humaines.» L'auteur ne pouvait-il pas nous apprendre, sans tant de préliminaires, et sans parler des racines de la France « qui s'enfoncent dans la Charte et dans le trône» que le 12 mars 1814 S. A. R. le duc d'Angoulême est entré à Bordeaux, que le 23 avril des conventions ont été signées à Paris, etc., etc.; que le premier juin on a proclamé la paix, et enfin tout ce qui est arrivé depuis cette paix tant désirée jusqu'à l'ordonnance du roi du 15 août 1824, portant que les lois du 31 mars 1820 et 26 juillet 1821, qui soumettaient les journaux à la censure préalable, sont remises en vigueur. On lit dans le préambule de cette ordonnance des motifs désavoués à la tribune ces jours derniers, et que l'on retrouve dans les Ephémérides; les voici: « Considérant que la jurisprudence de nos cours a récemment admis pour nos journaux une existence de droit indépendant de leur existence de fait; que cette interprétation fournit un moyen sûr et facile d'éluder la suspension et la suppression des journaux, qu'il suit de là que les moyens de répression, établis par l'article 3 de la loi du 17 mars sont devenus insuffisans:» La censure est réta-

blie, et la nomination M. de Fréteau de Pény, avocat-général, est révoquée.....

On ne manquera pas de pierres extraites pendant dix ans; l'auteur les a numérotées; il peut donc plus que personne tracer les épures et le plan de l'édifice, que la postérité qui commence élèvera à la gloire du dernier règne. Nous lui conseillons, en attendant que ce dernier règne tombe dans le domaine de l'histoire, de rendre son style intelligible, et de ne pas dédaigner les leçons que les rédacteurs de la *Semaine* donnent gratis, même à M. *de Pradt.*

Supplément à la première édition de l'Histoire de Paris. Par *Dulaure.* 2 parties. in-8. avec 36 grav. Chez *Guillaume.* Prix, papier ordinaire, 30 fr. papier vélin, 60 fr.

Toutes les fois qu'un ouvrage a du succès, une réimpression devient bientôt nécessaire; et il est rare qu'elle ne soit pas au moins purgée des fautes qui avaient échappé à l'auteur : le plus souvent même elle contient des améliorations notables. Il en résulte que les premiers acquéreurs se croient dupes de leur trop d'empressement, et accusent presque d'ingratitude le libraire-éditeur. C'est pour obvier, autant qu'il est en lui, à ces inconvéniens, que M. Guillaume publie un *Supplément* à la première édition de l'*Histoire de Paris.* Il n'existe pas dans la seconde édition une amélioration, un changement, une correction, une note nouvelle qui ne soient indiqués dans ce Supplément. Les anciens acquéreurs, auxquels seuls ce Supplément peut convenir, désirant surtout de posséder les suppressions qui ont été faites dans le tome cinquième de la première édition, et les planches nouvelles qui enrichissent la seconde, ces feuilles, au nombre de six, et ces gravures, au nombre de trente-six, sont réunies à part dans un portefeuille. Un avis au relieur indique les places que ces trente-six gravures doivent occuper dans la première édition. Quoique ce Supplément soit, pour ainsi dire, indispensable aux souscripteurs de la première édition de l'*Histoire de Paris*, beaucoup d'entre eux néanmoins ont négligé de se faire inscrire. C'est pour ceux-là qu'il a fait tirer de ce Supplément quelques exemplaires au-delà du nombre de ses souscripteurs. D'après cet avis, les retardataires ne pourront s'en prendre qu'à eux s'ils se trouvent, plus tard, dans l'impossibilité de compléter cet ouvrage important. (*Extrait du Prospectus.*)

Dictionnaire historique de Paris, contenant, etc., etc. Par *P. Béraud* et *P. Dufey.* 2 vol. in-8. avec 2 plans. Rue Mignon, n° 2.

Résumé de l'histoire du Brésil, suivi du résumé de l'histoire de la Guiane. Par *Ferd. Denis.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Élémens de l'histoire ancienne. Par *Chemin-Dupontès.* in-12. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Denis, n° 279.

Du Sacre des rois de France, et des rapports de cette auguste cérémonie avec la constitution de l'état aux différens âges de la monarchie. Par *Clausel de Coussergues.* in-8. Chez *Egron.* 7 fr.

Histoire des Hébreux, rapprochée des temps contemporains; de la création du monde au dernier sac de Jérusalem sous Vespasien. Par *Rabelleau.* 2 v. in-8. Chez *Potey.*

Histoire des États-Unis de l'Amé-

rique septentrionale. Par *Arnold Scheffer.* in-12. Chez *Raymond.*

Beautés de l'histoire de la Perse, depuis Cyrus jusqu'à nos jours. Par *F. M. de Beaumont.* 2e édition. 2 vol. in-12. Chez *Eymery.*

Histoire d'Haïti, depuis sa découverte jusqu'en 1824. Par *Charles Malo.* Nouvelle édition, suivie de pièces officielles et justificatives. in-8. Chez *Ponthieu.*

Coutumes gauloises, ou Origines curieuses et peu connues de la plupart de nos usages. Par Mme *de Renneville.* in-12. Chez *Hautcœur.*

HISTOIRE MILITAIRE.

Guerre des Gaules, traduite des Mémoires dits *Commentaires de César*, avec un grand nombre de notes géographiques, historiques, littéraires, morales et politiques. Par *Théophile Berlier.* in-8. avec carte. Chez *Anselin et Pochard.* 7 fr.

BIOGRAPHIE.

Mémoires de Lekain, précédés de réflexions sur cet acteur et sur l'art théâtral. Par *F. Talma.* in-8. Chez *Ponthieu.*

On ne lira pas sans intérêt les réflexions de Talma. Les personnes qui peuvent apprécier les talens de l'auteur, et la profonde connaissance de l'art qu'il fait scintiller dans cet écrit, feront des vœux pour qu'il tienne son engagement de donner bientôt plus de développement à ses principes, et pour qu'il transmette au siècle qui l'admire des leçons bien utiles, si sa perte irréparable laissait la scène française dans une viduité, livrée à de tristes et vains regrets. L'esprit est-il nécessaire au grand acteur? Lekain, Monvel et Talma auraient décidé l'affirmative, si la raison ne l'avait pas fait avant eux. Les conceptions de l'art théâtral supposent toutes les autres. Il est absurde de penser que celui qui fait valoir un ouvrage dramatique, en méconnaît les règles, et qu'il est incapable de juger de son mérite; que celui qui parle le langage de toutes les passions est étranger aux secrets de la nature. — Non, il est impossible qu'un grand acteur ne soit pas en même temps un homme de génie, littérateur, poète, peintre, etc.; mais dont, malheureusement, le ciseau, les livres, le burin et le pinceau ne peuvent conserver les sublimes productions. La première phrase des réflexions de Talma n'est donc que de la modestie, et il nous a donné le droit d'espérer, qu'il ne craindra pas d'initier ses successeurs au grand art, qu'il a si prodigieusement perfectionné, et dont lui seul peut parler en maître. Ce ne sont pas précisément les Mémoires de Lekain qui complètent ce volume; mais des discours, des projets relatifs à l'administration théâtrale, et sa correspondance avec Voltaire, Garrick, le prince héréditaire de Prusse, le prince Henri, et d'autres personnages d'un haut rang dans la société, des auteurs, des financiers, et les gentilhommes de la chambre. Cette correspondance est un chapitre à ajouter à l'histoire des mœurs, où l'on retrouve la dignité que donne la conscience d'un talent supérieur et une âme élevée. On y voit les ménagemens de l'adulation, auxquels descend souvent l'orgueil lui-même, et tout ce qui prouve jusqu'à quel excès peut se porter la vanité puissante pour braver la raison, la pudeur et l'opinion publique. Nous cédons à l'envie de faire connaître, avec le style du Roscius du dernier siècle, les abus contre lesquels il s'élevait avec une noble énergie, et

qui n'ont fait que sommeiller, pour se réveiller en société. Lisez le Mémoire à M. de la Ferté, page 181, et quelques traits de celui-ci : Mémoire à M. le maréchal duc de Richelieu : « Nos supérieurs demandent, à chacun des comédiens en particulier, des Mémoires instructifs sur l'état présent de la comédie, sur les vices de son administration, et sur les moyens de la réhabiliter. Est-ce pour connaître, d'une manière claire et vraie, la propagation de ces abus ? ou n'est-ce que pour y porter de simples palliatifs ? Dans ces trois cas, tout ce qu'on pourrait dire, n'aboutirait pas à grand chose, car les désordres qui font pencher la comédie vers sa ruine, sont tout-à-fait à la connaissance de nosseigneurs, puisqu'ils sont à la fois les témoins et les auteurs. Les vices dont ils se plaignent, n'ont-ils pas pour principe la contradiction perpétuelle de leurs ordres, la protection aveugle qu'ils accordent aux uns, et le mépris injuste qu'ils font des autres? Cette vérité est dure à dévoiler ; mais elle est incontestable. » L'auteur la dévoile cependant avec la même énergie. Ces Mémoires plairont.

Mémoires de Molé, précédés d'une notice sur cet auteur. Par *Etienne*. in-8. Chez *Ponthieu*. 6 fr.

Ce volume fait partie de la *Collection des Mémoires sur l'art dramatique*. Nous reviendrons sur cet article.

ANTIQUITÉS.

Religions de l'antiquité, considérées principalement dans leurs formes symboliques et mythologiques ; ouvrage traduit de l'allemand du docteur *Creuzer*, refondu en partie, complété et développé par *J. D. Guigniaut*, ancien professeur d'histoire et maître de conférences à l'école normale, membre de la Société asiatique de Paris. 3 vol. in-8. et 1 vol. in-8. de planches, au nombre de 250, avec leur explication. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome I, en 3 vol., dont un de planches. 30 fr. ; pap. vélin, 60 fr.

Le tome 1er, qui vient de paraître, est divisé en deux parties, d'environ 500 pages chacune, en caractère petit-romain, grande justification. La première contient l'introduction de l'ouvrage original et les chapitres sur les religions de l'Inde, de la Perse et de l'Egypte ; la seconde, les études philologiques, historiques et littéraires du traducteur pour servir de notes et d'éclaircissemens au travail du Dr Creuzer pour ces mêmes parties. Le cahier de planches, avec leurs explications, qui accompagnent ces deux volumes, renferme 196 monumens, dont beaucoup n'avaient point encore été gravés.

Tous ceux que leur génie et leurs études appellent à réfléchir sur l'histoire de l'esprit humain, sur les systèmes religieux, ou sur les formes admirables que la main de l'homme a prêtées aux créations de sa pensée, attendent parmi nous un corps de mythologie qui réponde aux besoins du temps. Parmi les travaux de nos savans il en est qui ont droit à notre estime ; mais aucun ne présente un corps de doctrine, aucun n'est au niveau des immenses progrès que l'étude comparée des formes et des idées religieuses, des symboles des croyances a fait en Allemagne depuis un demi-siècle. En attendant qu'un tel livre soit créé parmi nous, la reproduction en français de l'ouvrage du Dr Creuzer doit être considérée comme un service éminent rendu à notre littérature. Non-seulement ce livre a réuni les suffrages de toute l'Allemagne, où il a eu plusieurs éditions, mais de toute l'Europe savante. Le traducteur, en disposant les matières dans un ordre méthodique,

en débarrassant le texte original de citations souvent trop longues auxquelles il supplée par des extraits ou des renvois aux sources convenablement indiquées, a mis la *Symbolique* du Dr Creuzer à la portée de la majorité des lecteurs français. Le soin qu'il a pris d'ajouter à son travail, et en forme d'éclaircissemens, des extraits des autres écrits de son auteur, des aperçus des systèmes qui ont préparé le sien, qui tendent à l'appuyer, ou même qui lui sont opposés, complète ce travail de la manière la plus heureuse, en ce qu'il nous offre ainsi dans un cadre assez resserré le résultat des écrits des savans les plus distingués de l'Europe, c'est-à-dire des Goerres, Kanne, A. W. et Fr Schlegel, Rhode, N. et O. Müller, Schelling, Münter, Hammer, Ritter, Hug, Hermann, Buttmann, Hirth, Boettiger, Bryant, Stanley Faber, Payne Knight, sans compter nos savans français, dont les travaux ont aussi apporté quelques lumières dans ces matières. Les nombreux monumens de sculpture et de peinture de ces temps reculés, appelés en témoignage des faits consacrés par l'histoire, donnent à cet ouvrage un caractère d'authenticité, de vérité, si l'on peut dire, qui le feront classer au nombre de ceux dont l'étude peut retirer le plus de fruit.

Les deux livraisons suivantes, qui compléteront l'ouvrage, paraîtront dans le cours de l'année prochaine.

Recherches sur l'église métropolitaine de Cambrai. Par *A. L. Glay*, secrétaire perpétuel de la Société d'Emulation de Cambrai, etc. in-4. avec 12 pl. lithogr. Chez l'*Auteur*, à Cambrai, et à Paris, chez *Treuttel et Wurtz*. 10 fr.

Il peut être très-intéressant, aujourd'hui, que l'ordre de choses, antérieur à 1789, vient se replacer insensiblement à l'ombre de la congrégation, de bien connaître l'origine et la suite non interrompue des archevêques, des suffragans, des dignitaires et des chanoines du noble chapitre de l'église métropolitaine de Cambrai. Cet important ouvrage rappellera de grands noms, et pourra fournir des parens illustres à bien des familles. Beaucoup d'arbres généalogiques ont regermé depuis 1813, ils ne poussent encore que des rameaux sauvages comme l'églantier; avec un peu de soin on pourra greffer en mars et écussonner en août de crosses et des mîtres. On en gloserа, mais avec le temps ces greffes donneront leur fruit; si la génération ne les recueille pas, ce sera pour les neveux; *Insere Daphni Piros carpent tua poma nepotes.* On doit donc savoir gré à M. le Glay des recherches pénibles et savantes auxquelles il s'est livré. Mais pourquoi ne rapporte-t-il pas au nombre des projets conçus pour ériger la flèche de la cathédrale de Cambrai en monument, celui qui fut proposé au consul Bonaparte de reprendre cette flèche en sous-œuvre, de lui construire une base proportionnée à sa hauteur, et de la couvrir d'inscriptions à la gloire de l'armée du Nord? L'envie écarta ce projet. Si on l'eût adopté, l'on aurait réuni dans un seul monument le souvenir « qui excite l'intérêt le plus général » et celui, sans doute non moins cher aux cœurs français, des exploits militaires de nos immortelles armées.

Nous recommandons « aux principales familles des provinces du Nord, » et à celles qui veulent devenir principales de se procurer cet ouvrage; il leur fournira de quoi flatter leur amour-propre, et en cas de besoin à faire preuve qu'elles ne descendent pas d'un père commun. Les lithographies représentent des vues, des tombeaux, des antiquités, etc.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Mœurs, institutions et cérémonies des peuples de l'Inde. Par M. l'abbé *J. A. Dubois*, ci-devant missionnaire dans le Missour, membre de plusieurs Sociétés savantes. 2 vol. in-8. *Imp. roy.* Chez *Merlin*.

L'auteur a composé cet ouvrage au milieu du peuple dont il décrit les mœurs et les coutumes. L'éloignement absolu où, pendant trente ans, il s'est trouvé de toute société européenne, l'a mis dans une position favorable pour scruter les replis obscurs du caractère indien, et il en a profité. Il a vécu au milieu des Indiens comme un Indien même, adoptant leur costume et parlant leur langage, et sa conduite irréprochable lui a valu la considération et l'attachement des brahmes. La Compagnie des Indes a acheté son manuscrit deux mille pagodes (environ 20,000 fr.), et l'a fait traduire en anglais. L'ouvrage est divisé en trois parties, subdivisées en plus de cinquante chapitres. La première offre un aperçu de la société dans l'Inde, et contient des détails relatifs à toutes les classes de citoyens. Dans la seconde, l'auteur traite plus spécialement de ce qui a rapport à la caste des brahmes, soit exclusivement, soit en commun avec les autres castes. Les dogmes religieux et la théogonie des Indiens font la matière de la troisième partie. L'appendice contient une notice sur les *Djeinas*, qui forment une classe entièrement distincte, et différent des brahmes sur des points essentiels de doctrine et de pratique.

« Durant mon séjour prolongé dans l'Inde, dit l'abbé Dubois dans sa préface, je n'ai laissé échapper aucune occasion de recueillir des matériaux et des renseignemens. Les sources où j'ai puisé, sont en partie les livres indiens plus estimés dans le pays. J'ai mis aussi à contribution quelques mémoires détachés que le hasard a fait tomber entre mes mains, toutes les fois que j'ai pu me convaincre de l'authenticité des faits qui s'y trouvent consignés. Mais c'est surtout à mes communications libres et familières avec différentes classes d'indigènes, que je suis redevable de la plupart des notions dont j'offre le tribut au public. »

Ce qu'il dit des Anglais, maîtres d'une grande partie de l'Inde, est assez remarquable : « Ce colosse énorme de pouvoir, qu'un gouvernement européen est venu à bout d'établir dans l'Inde, sans de très-grandes difficultés et sans occasionner des secousses trop violentes, a rempli les Indiens d'admiration, et a pleinement convaincu toutes les puissances asiatiques de la grande supériorité des Européens dans tous les genres, mais surtout dans l'art de subjuguer les peuples et de les gouverner. Nous nous étonnons à la vue d'une domination dont l'existence paraît tenir du merveilleux; on a peine à concevoir comment une poignée d'hommes sont venus à bout de ranger à l'obéissance *cent millions* d'habitans dispersés sur une étendue de pays de vingt-quatre degrés du nord au sud, et de presque autant de l'est à l'ouest; comment ils peuvent contenir dans les bornes du devoir et de la dépendance une population dont les croyances, les usages, les coutumes et le genre de vie sont presque toujours en opposition avec les leurs. » Nous regrettons de ne pouvoir faire de longs extraits de cet important ouvrage qui sera lu avec avidité; nous nous bornerons à citer quelques passages.

Les différentes castes ou tribus qui composent les peuples de l'Inde sont classées en quatre tribus principales. La première et la plus distinguée de toutes est celle des *brahmanas* ou brahmes; viennent ensuite celle des *kchatrias* ou *rajahs*; celle des *veissiahs* et celle des *sudras*. Les attributions propres à chacune de ces quatre tribus sont, pour les

brahmes, le sacerdoce et ses diverses fonctions; pour les kchatrias, la profession militaire dans toutes les branches; pour les veissiahs, l'agriculture, le commerce et le soin d'élever les troupeaux: le partage des sudras est une sorte de servitude. Chacune de ces quatre se subdivise en beaucoup d'autres. La caste des sudras forme, en quelque sorte, la masse de la population; jointe à celle des *pariahs* elle équivaut aux neuf dixièmes des habitans — L'auteur considère la division des castes comme le chef-d'œuvre de la législation indienne; il est persuadé que si les peuples de l'Inde ne sont jamais tombés dans un état de barbarie, si, dans le temps que la plupart des autres nations qui peuplent la terre y étaient plongés, l'Inde conserva et perfectionna les arts, les sciences et la civilisation, c'est uniquement à la distribution de ses habitans en castes, qu'elle est redevable de ces précieux avantages.

La perfection dans les arts aurait été atteinte par un peuple aussi industrieux que les Indiens, si la cupidité de ceux qui les gouvernent ne s'y opposait pas. En effet, dès qu'on sait qu'il existe quelque part un ouvrier qui excelle dans sa profession, il est aussitôt enlevé par ordre du prince, transporté dans son palais, où il est enfermé quelquefois pour le reste de ses jours, forcé de travailler sans relâche, et très-mal payé. Dans les établissemens européens, où ils sont payés selon leur mérite, on en voit beaucoup dont les ouvrages feraient honneur aux meilleurs ouvriers de l'Europe, sans qu'il soit nécessaire pour eux d'avoir recours à ce grand nombre d'outils dont la nomenclature seule exige une étude particulière. Une ou deux haches, autant de scies et de rabots, le tout d'une espèce si grossière qu'un Européen n'en saurait tirer aucun parti, sont presque les seuls instrumens qu'on voie entre les mains des menuisiers de l'Inde. La boutique ambulante d'un orfèvre est ordinairement composée d'une petite enclume, d'un creuset, de quelques marteaux et limes. Avec d'aussi simples ustensiles, la patience des Indiens, jointe à leur industrie, sait produire des ouvrages que souvent on ne distinguerait pas de ceux qu'on apporte à grands frais des pays les plus éloignés.

La plus connue et la plus nombreuse des tribus, est celle des *pareyers*, comme ils sont nommés dans la langue tamoule, et d'où vient le nom de *pariahs*, qui leur est donné par les Européens. Dans tous les pays de l'Inde, les pariahs sont entièrement asservis aux autres castes, et traités partout avec dureté. Dans la plupart des provinces, il ne leur est pas permis de cultiver la terre pour leur propre compte, mais ils sont obligés de se louer aux autres tribus, qui, pour un modique salaire, les emploient aux travaux les plus pénibles. Leurs maîtres peuvent les battre quand ils le veulent; sans que ces malheureux aient le droit de se plaindre, ou de demander réparation pour les mauvais traitemens qu'on leur fait endurer, en un mot, les pariahs sont les esclaves-nés de l'Inde. Le mépris et l'aversion que les autres castes, en général, et surtout celle des brahmes, leur témoignent, sont portés à un tel excès, que, dans bien des endroits leur approche seule ou la trace de leurs pieds est considérée comme capable de souiller tout le voisinage. Il leur est interdit de jamais traverser la rue où logent les brahmes; s'ils s'avisaient de le faire, ceux-ci auraient le droit, non pas de les frapper eux-mêmes, puisqu'ils ne peuvent pas, sans se souiller, les toucher même avec la pointe d'un long bâton, mais de les faire assommer de coups par d'autres personnes. Toute personne qui a été touchée, soit par inadvertance, soit volontairement, par un pariah, est souillée par cela seul, et ne peut communiquer avec qui que ce soit jusqu'à ce qu'elle ait été purifiée par le bain, ou par d'autres cérémonies plus ou moins importantes, selon la dignité

et les usages de la caste à laquelle cette personne appartient. Les Européens sont dans la nécessité d'admettre des pariahs au nombre de leurs serviteurs, parce qu'il est des soins domestiques que tout autre Indien rougirait de leur rendre. Il serait, par exemple, difficile de trouver parmi les sudras, quelqu'un qui voulût s'abaisser au point de décrotter les souliers, graisser les bottes, vider les vases de nuit, peigner et arranger les cheveux, etc., etc.

Les arts mécaniques et les arts libéraux, tels que la musique, la peinture et la sculpture ne sont pas estimés; une défaveur égale pèse sur ceux qui les professent; les uns et les autres sont abandonnés aux dernières castes des sudras. Le peu d'encouragement qu'obtiennent ces arts est sans doute cause de la nullité de leurs progrès. En fait de peinture, on ne voit que des barbouillages; c'est assez pour les Indiens, si leurs peintres leur tracent des figures avec des traits bien saillans et des couleurs bien vives Quant à la musique, quoiqu'ils se plaisent beaucoup à l'entendre, et qu'ils l'emploient dans toutes les cérémonies publiques et particulières, religieuses et civiles, on peut assurer que cet art est encore tout-à-fait dans son enfance parmi eux. Dans leurs fêtes et leurs cérémonies, ce ne sont pas des sons harmonieux qu'ils exigent de leurs musiciens, ils ne feraient aucune impression sur leurs dures oreilles; ce qu'il leur faut, ce qui leur plaît, c'est beaucoup de bruit, des sons aigus et perçans.

De tous les pays civilisés du monde, l'Inde est le plus pauvre et le plus misérable. Beaucoup de personnes, en Europe, en entendant parler de ce que plusieurs auteurs appellent les manufactures de l'Inde, de ces ateliers où se fabriquent les superbes mousselines, les toiles superfines, les belles étoffes peintes et autres objets qu'on admire partout, ont imaginé que les établissemens d'où sortaient tant de magnifiques ouvrages, devaient avoir fourni le modèle de ceux du même genre qu'on voit à Manchester, à Birmingham, à Lyon et dans d'autres villes d'Europe. Eh bien! et c'est ce que beaucoup de personnes ignorent encore, tous ces beaux ouvrages sont fabriqués dans une misérable hutte dont les murs sont de terre, couverte de chaume, longue de huit à trente pieds et large de sept à huit, dans laquelle le manufacturier a tendu son métier, et où, assis par terre, entouré de sa famille, de sa vache et de ses poules, il fait jouer tranquillement sa navette. Quant au manufacturier, sa pauvreté répond à la simplicité de son atelier.

Le nombre des particuliers riches n'est pas fort considérable. La fortune de celui qui dans l'Inde possède 500 à 1000 l.sterl. est en proportion de celle d'un homme qui, en Angleterre, en a 5,000 à 10,000. Aussitôt qu'un Indien est reconnu pour riche, sa maison se trouve constamment assiégée, non-seulement par toute sa parenté, mais encore par tous les indigens de sa caste, et, outre cela, par une multitude de parasites étrangers, de pauvres brahmes, de religieux mendians, par un grand nombre de poètes et de vils adulateurs, qui nourrissent sa vanité en composant des odes en son honneur, en lui prodiguant les louanges les plus fades et les plus outrées.—C'est tout comme chez nous!

A mesure que nous avançons dans la lecture de l'ouvrage de M. l'abbé Dubois, nous trouvons tant de choses intéressantes, qu'embarrassés du choix, pour ne pas outrepasser les limites de notre Journal, nous ne pouvons qu'indiquer sommairement le contenu des chapitres; antiquité et origine des castes. —Charlatans, jongleurs, castes sauvages. — De la condition misérable des Indiens. — De l'origine fabuleuse des brahmes. — Signes extérieurs qui distinguent les diverses espèces de brahmes.—Des sectes indiennes.—Des gourous ou prêtres indiens. — De l'almanac

indien. Cet almanac fait connaître les bonnes et mauvaises constellations, les jours propices ou néfastes, et les momens favorables de chaque jour. — Des *mantrams* ou formules de prières. — Des principales cérémonies qui accompagnent les pratiques des brahmes. — Des cérémonies qui suivent l'accouchement des femmes. — Des brahmatchary. Cérémonie de l'*ouppanayana* ou investiture du triple cordon. — Des souillures. Horreur particulière des brahmes pour la chair de vache. — Du mariage, du célibat, de la polygamie. La polygamie n'est tolérée que parmi les grands. — Règles relatives aux ablutions. — Du jeûne des brahmes. *Somaharah danas* ou festins publics. — Sacrifice abominable nommé *Sakty*. Il est certaines circonstances où les objets immédiats du sacrifice à *Sakty*, sont un grand vase plein d'eau-de-vie du pays et une fille parvenue à l'âge de puberté. Celle-ci, entièrement nue, se tient placée dans l'attitude la plus impudique. On évoque la déesse *Sakty*, qui est censée se rendre à l'invitation pour venir résider dans le vase d'eau-de-vie et en même temps purifier le corps de la jeune fille que ses parens lui ont consacrée : on offre ensuite un sacrifice de fleurs, d'encens, de sandal, d'akchatta, et une lampe allumée. Cela fait, brahmes, sudras, pariahs, hommes et femmes, tous s'enivrent avec la liqueur consacrée à Sakty, qu'ils boivent dans le même vase. — Tolérance religieuse des brahmes, leur duplicité et dissimulation. — Chasteté des femmes. — Qualités extérieures des brahmes. Leur langage, leur costume, leurs maisons. La simplicité de leurs maisons répond à celle de leur costume ; elles sont communément couvertes de paille, et les murs sont de terre, surtout dans les campagnes. L'intérieur ressemble à une espèce de petit cloître entouré d'une galerie : au milieu est une cour plus ou moins vaste. De là on entre dans de petites chambres obscures et sans fenêtres, où l'air et la clarté ne peuvent pénétrer que par une porte d'environ trois pieds de large sur quatre de haut. Comme les hommes ne visitent pas les femmes, et que celles-ci, occupées des travaux domestiques, restent renfermées dans l'intérieur de la maison, où les étrangers ne sont pas ordinairement admis, on construit à l'entrée de la porte, en dedans et en dehors, de grandes estrades sur lesquelles les hommes, assis, les jambes croisées, s'assemblent pour faire la conversation. Les villages sont tous bâtis irrégulièrement, sans goût et sans symétrie ; les rues sont très-étroites et extrêmement sales ; dans les grandes villes elles sont si étroites qu'à peine deux personnes peuvent y passer de front. Au milieu de chaque rue, il y a ordinairement un égoût, dans lequel on jette toutes les ordures accumulées dans les maisons ; ce qui forme un cloaque permanent, d'où s'exhale une odeur pestilentielle et insupportable pour tout autre qu'un Indien. — Règles de politesse. Diverses manières de saluer. Les Indiens ont plusieurs manières de saluer : dans quelques contrées, le salut se fait en portant la main droite sur le cœur ; dans d'autres, en l'étendant simplement vers la personne qu'on voit passer. Lorsque deux Indiens de connaissance se rencontrent, ils s'adressent amicalement deux ou trois paroles insignifiantes, communément celles-ci : *Vous* (un tel), *vous voilà, c'est bon !* — *Et moi* (un tel), *me voici ;* et chacun continue son chemin. Une manière de saluer fort respectueusement consiste à étendre les deux mains vers les pieds de celui qu'on veut honorer, ou même de les saisir en se jetant à ses genoux. On s'humilie aussi de cette manière pour obtenir le pardon d'une offense ou quelque grâce, et l'on ne lâche les pieds de celui qu'on implore qu'après avoir obtenu l'objet de sa demande. Il est du bon ton, dans l'Inde, de se moucher avec les doigts. Se débarrasser avec bruit des flatuosités qui

gênent l'estomac, n'a rien non plus qui choque la bienséance. Les personnes de toutes les conditions semblent se complaire à se procurer ce soulagement, qui, suivant elles, est l'indice assuré d'une bonne digestion. Après avoir éternué, un Indien ne manque jamais de s'écrier: *Rama! Rama!* Nul doute que cette exclamation pieuse se rattache à quelque préjugé superstitieux. — Parures des Indiens. Signes qu'ils s'appliquent sur différentes parties du corps. — Education des femmes. Cérémonies pratiquées à l'époque de la puberté et durant la grossesse. Leurs vêtemens et leurs parures. L'éducation des femmes est totalement négligée; on ne cultive en aucune manière l'esprit des jeunes filles. Piler et faire bouillir le riz, vaquer aux autres travaux domestiques, voilà tout ce qu'une femme indienne doit savoir. Les courtisanes, dont la profession est de danser dans les temples et dans les cérémonies publiques, ou celles qui font trafic de leurs charmes, se permettent seules d'apprendre à lire, à chanter et à danser. Un mari n'interpelle sa femme qu'en termes qui témoignent le peu de cas qu'il fait d'elle: ceux de *servante*, *esclave*, et autres tout aussi flatteurs, se présentent naturellement à sa bouche. Une femme, au contraire, n'adresse la parole à son mari qu'en témoignant la plus profonde humilité, et en le qualifiant de *mon maître*, *mon seigneur*, et quelquefois même *mon dieu*. Le costume des femmes consiste en une simple toile tout d'une pièce, tissue exprès pour leur usage et sans couture. Une partie de cette toile fait deux ou trois tours à la ceinture, et forme une espèce de jupe étroite qui pend jusqu'aux pieds pardevant: une autre recouvre les épaules, la tête et la poitrine. L'usage d'aller le haut du corps nu jusqu'à la ceinture, s'est conservé sur la côte du Malabar. La coutume de tracer sur les bras des jeunes filles diverses figures indélébiles de fleurs et autres, est presque générale. Les belles de l'Inde se jaunissent toutes les parties visibles du corps avec du safran, et se noircissent le bord des paupières avec de l'antimoine; pour rendre leurs cheveux plus lisses et plus brillans, elles ont soin de les oindre fréquemment d'huile. Elles les séparent en deux parties égales, depuis le front jusqu'au sommet de la tête, et les roulent par derrière en une espèce de chignon qu'elles fixent à côté de l'oreille gauche; elles les ornent de fleurs odoriférantes, et souvent de plusieurs joyaux d'or. Les parures d'argent se placent aux bras, et plus ordinairement aux jambes et aux pieds. Chaque doigt du pied a aussi son anneau particulier, qui le couvre souvent tout entier. Les ornemens du cou consistent en chaînes d'or ou d'argent, en chapelets de gros grains d'or, de perles, de corail, et autres matières plus ou moins précieuses. Il y a des colliers d'or d'un pouce de largeur, sur lesquels sont enchâssés des *rubis*, des émeraudes, etc. Enfin, la nomenclature des objets de bijouterie consacrés à la coquetterie des dames de l'Inde serait à n'en pas finir.

Le premier volume finit au sixième chapitre. Nous donnerons la suite au numéro prochain.

Guide du Voyageur en France. Par *Richard*. 3e édition, entièrement refondue. in-12. Chez *Audin*. 7 fr.; cartonné à l'anglaise, 7 fr. 60 c.

Ce livre est divisé en cinq parties qui comprennent: Un aperçu géographique et statistique de la France. — Des instructions pour voyager dans les départemens. — Un tableau de la capitale, de ses monumens, de ses hôtels, cafés, restaurateurs, etc. — Les routes des postes avec leurs communications — La description des villes, bourgs, relais du royaume. — La liste des bonnes auberges, des voitures, messageries, diligences de chaque ville du royaume.

— La description détaillée des eaux de Barèges, Bagnères, Plombières, etc. — La description des curiosités naturelles des départemens. La troisième édition est augmentée de l'itinéraire de Paris à Bruxelles, à Genève, à Nice, à Chambéry et à Reims, ainsi que d'une belle carte routière et d'une autre des environs de Paris.

Statistique des provinces de Savone, d'Oneille, d'Acqui et d'une partie de la province de Mondovi, formant l'ancien département Montenotte. Par le comte *Chabrol de Volvic*, préfet de la Seine. 2 vol. in-4. avec carte, plans et planches. *Imp. de Didot.*

VOYAGES.

Voyage du général Lafayette aux Etats-Unis d'Amérique en 1824. in-8. Chez *Lhuillier*. I^re^ Partie.

Une âme embrasée de l'amour du pays ne lira pas cet ouvrage sans éprouver une foule d'impressions et de sentimens généreux. Ces éclatans témoignages d'un peuple sage, cet enthousiasme de dix millions de citoyens fortunés, ces acclamations qui retentissent des bords de la Delaware jusqu'aux rives de la Newa, c'est à la France qu'ils s'adressent, c'est un Français qui en est l'objet; c'est à nous qu'ils disent : « Si l'Amérique est puissante, si elle est heureuse, si de plus brillantes destinées lui sont encore réservées, elle le doit à la France; c'est elle qui l'a fiancée à l'auteur de tout bien, à la liberté. » Mais que nous reste-t-il à nous-mêmes de ses faveurs, dont nous pourrions enrichir l'univers? Nous possédons encore, il est vrai, quelques avantages : l'agriculture, le commerce, les fabriques, les champs sont dans un état florissant; le crédit, cette plante qui ne prend racine que dans une terre de liberté, se soutient contre une politique tortueuse et ennemie de la civilisation; un code de lois admirable, des institutions savantes, une capitale où tous les goûts délicats peuvent être satisfaits, plus de liberté de penser et d'écrire que dans aucune autre partie de l'Europe, des vertus domestiques, qui ont épuré les mœurs anciennes : voilà notre partage; il est assez beau pour servir de dédommagement à ceux même qui ne cessent de déplorer les maux qui ont été les conséquences nécessaires de leur imprudente et coupable résistance; à ceux qui n'ont jamais cessé d'exciter des troubles dans leur patrie, de pousser sur elle de nouveaux ennemis, d'y seconder tous les agens de destruction, d'y accumuler toutes les misères, et qui, hélas! ne sont pas changés. Ils rejettent ces avantages, ils en préparent une hécatombe d'expiation. Sans générosité ni justice, ils s'obstinent à tout confondre; du mélange des faits, des personnes, des époques ils forment un épouvantable chaos, où ils rassemblent tout ce qui peut fournir un sujet de déclamation, et les autoriser à rappeler le despotisme, sous lequel ils brûlent de rentrer. Arrêtez! la liberté repose sur des bases indestructibles. L'Angleterre n'est pas au nombre des états tourmentés et punis dans leur intérieur des maux qu'ils font à l'humanité, et nous avons encore quelques vertus. Ne compromettez pas ce que nous possédons de certain et d'assuré par la charte constitutionnelle et les sermens. Rappelez-vous les caprices, les dédains, et les hauteurs de l'étranger, et ne comptez par sur une puissance appuyée sur la servitude; l'esclave ouvrira les yeux aux rayons du soleil qui nourrit, enrichit et éclaire les pays libres. « Que les cris d'acclamation de l'Amérique ne soient pas perdus pour l'Europe; » qu'ils contribuent à faire admettre la sa-

gesse au conseil; que la bonne foi ramène la confiance, et qu'une heureuse conformité de sentimens réunisse tous les Français dans l'amour de la patrie, autour d'un prince qui sait apprécier le bonheur de régner sur un peuple libre.

Voilà l'extrait littéral du livre que nous annonçons; voilà la pensée qui reste après sa lecture. Médité sérieusement, il ne peut manquer de réveiller des sentimens généreux, et d'éteindre les passions.

Voyage en Angleterre et en Russie, pendant les années 1821, 1822 et 1823. Par *Edouard Montuté*, chevalier de la légion d'honneur, auteur du *Voyage en Amérique, en Sicile et en Égypte*. 2 vol. in-8. avec un atlas de 29 planches grav et lithographiées. Chez *A. Bertrand*. 30 fr.

Cet ouvrage est divisé en trente-six chapitres. Le *Chapitre Ier* contient: Panorama moral. Calais. Passage du détroit. Arrivée en Angleterre.—*Chap. II.* Aspect de l'Angleterre. Arrivée à Londres. Comparaison de Paris et de Londres. « On est toujours tenté, dit l'auteur, de comparer Paris avec Londres, et l'on a tort; ce rapprochement est difficile à établir, je dirai même qu'il nous est défavorable. Si on compare le caractère des deux nations en *individualisant* leurs membres, nous avons peut-être un avantage aux yeux des étrangers, parce qu'alors la partie morale devient, sans qu'on s'en aperçoive, la plus intéressante, et que l'urbanité, qui distingue généralement la société en France, flatte les autres et les met de notre côté; mais lorsqu'on viendra à rapprocher l'extérieur de la civilisation d'une ville de celui d'une autre, Paris ne pourra soutenir la comparaison avec Londres. Dans Paris, de beaux monumens, des palais auprès des habitations négligées de la misère, frappent désagréablement la vue; dans Londres, l'ordre, la régularité, la largeur des rues, un grand mouvement de population aisée, tout est d'accord, tout vous satisfait. Le Français craint la gêne que la propreté impose; mais il aime à la trouver, et Londres, sous ce rapport, excitera son admiration »—*Chap. III. IV, V et VI.* Saint-James-Park. Green-Park. Hyde-Park, etc. La Tour de Londres et autres curiosités de la ville, suffisamment connues.—*VII, VIII* et *IX.* Description de Bath, Bristol, Birmingham, Liverpool, Manchester. — *X.* Manière de voyager dans le nord de l'Angleterre (la meilleure est de prendre la malle-poste.) Entrée en Ecosse. Edimbourg. Glascow. Caractère des Ecossais. (L'auteur leur attribue beaucoup de bonhomie.) Rives de la Clyde. Description de la grotte de Fingall, et des châteaux de Duntafnage et d'Inverary. — *XI—XIV.* Arrivée en Irlande. La chaussée des Géans. Vue d'un monument druidique avec un rempart circulaire. Dublin, avec ses monumens et son musée. Retour à Londres par le pays de Galles. — *XV—XVIII.* Description de plusieurs établissemens. Réflexions sur l'usage de boxer. Propreté quelquefois contradictoire des Anglais. Des chevaux, de la chasse, etc. Dialogue entre un Anglais et un Français sur la liberté réelle dont l'individu jouit en Angleterre et en France. Précis de la constitution anglaise. Compagnie des Indes. Religion. — *Tome II. Chap. Ier.* Pays-Bas. Bruxelles. Anvers.— *II.* La Hollande. Aspect de ce pays. Breda. Rotterdam. La Haye. Amsterdam, etc. — *III et IV.* Réflexions sur la Russie. Arrivée à Saint-Pétersbourg. Description de cette ville. — *V—VIII.* Manière de voyager en Russie. Description de Novogorod. Aspect d'un village russe, et partant de tous. Description historique et topographique de Moscou. Vue du Kremlin. Passion du Russe pour les cloches. Prisons de Moscou. Société russe. Opinion d'un général russe sur

Napoléon, et tous les Russes, dit l'auteur, disent beaucoup de bien de Napoléon, mais jamais un mot de l'armée française. Ils sont jaloux, je crois, du climat qui a vaincu pour eux, et fâchés de n'avoir pas assisté à notre enterrement à Waterloo. » — *IX—XV.* Spectacles. (Les Russes ont des théâtres russes qui représentent les scènes habituelles de la seconde classe du peuple, un théâtre de l'opéra, un théâtre italien et une troupe française.) — De l'esclavage en Russie, Colonies allemandes. Revenu des mines. Découvertes d'un mammouth dans les glaces du Nord. Le voyage au Thibet serait facile pour la Russie. Étendue de la Russie, sa division en gouvernemens. — *XV—XVIII.* Entrée en Pologne. Description de Varsovie, Cracovie, etc., etc.

L'auteur, qui paraît être un intrépide voyageur, a publié, en 1821, la description d'un voyage qu'il a fait en Amérique et en Égypte. Il se propose de donner un ouvrage intitulé: *Age des Peuples*, qui sera un tableau comparatif de la civilisation actuelle des *nations*. Son Voyage en Angleterre et en Russie, quoiqu'il ne contienne guère que des observations que chaque voyageur peut faire en parcourant en poste les pays et les villes, sera néanmoins lu avec intérêt et pourra servir de guide. Les lithographies exécutées par l'auteur lui-même et qui sont loin d'être des chefs-d'œuvre, représentent: Londres, vû du pont de Waterloo. — Westminster. — Hôpital de Grenwich. — Porte de la Cité de Londres. — Holyrood House, palais des rois d'Ecosse. — Château de Windsor. — Edimbourg. — Village des Hébrides — Craig-Miller, château de Marie Stuart. — Château d'Edimbourg. — Chapelle d'Holyrood. — Château d'Argyle, à Inverary. — Vue de l'île de Staffa, dans les Hébrides. — Grotte de Fingall. — Monumens des Druides. — Vue du cap Fair-head. — Un couvent de Moscou. — Chaussée des Géans. — Vue de l'Amstel à Amsterdam. — Vue d'un village russe. — Vue de la Bourse à Saint-Pétersbourg. — Château de Petrovskoi. — Moscou, vû de la route de Kalouga. — Vue du Kremlin. — Vue intérieure du Kremlin. Vue de la Porte Sainte. — Vue d'une autre porte du Kremlin, près du manége. — Vue de Smolensk. — Intérieur des salines de Wieliska. — Chapelle à 500 pieds sous terre, creusée dans le sel, à Wieliska. — Cathédrale de Cracovie. — Vienne.

Cinq années de résidence au Canada. Par *Edw. Allen Talbot.* Trad. de l'angl. 2 vol. in-8. Chez *Boutland et comp.*

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

De l'agriculture en Europe et en Amérique, considérée et comparée dans les intérêts de la France et de la monarchie; suivie d'observations sur les projets de Sully et Colbert. Par *P. N. H. Deby*, ancien payeur des armées, etc. 2 vol. in-8. avec pl. Chez M^me^ *Huzard.*

Charte turque, ou Organisation religieuse, civile et militaire de l'empire Ottoman; suivie de quelques réflexions sur la guerre des Grecs contre les Turcs. Par *Alfio Grassi.* 2 vol. in-8. avec pl. Chez *Mongie aîné.* 15 fr.

De la Politique de l'Angleterre, de ses rapports avec le sautres puissances, et des causes qui l'empêchent d'adhérer aux principes de la Sainte-Alliance; avec quelques réflexions sur les effets que cette politique a dû produire et doit continuer de produire sur les nations commerçantes du

monde entier. in-8. Chez *Dentu*. 1 fr. 50 c.

Considérations générales sur la théorie de l'impôt et des dettes. Par le comte *d'H****: in-8. *Thoisnier-Desplaces*. 6 fr.

Constitution fédérative des Etats-Unis mexicains, sanctionnée par le congrès général constituant du 4 octobre 1824. Traduit de l'espagnol, sur un exemplaire sortides presses du gouvernement mexicain. in-18. Chez *Dondey-Dupré*.

JURISPRUDENCE.

Traité des droits d'usufruit, d'usage, d'habitation, de superficie. Par *Proudhon*. in-8. Dijon, chez *Lagier*. Tome V.

Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte. Par MM. *Blondeau, Demante, Du Caurroy, Jourdan* et *Warnkoenig*. in-8. *Au Bureau de rédaction*, rue Soufflot, n° 2. Cahier de Mars 1825. Prix de l'abonnement pour l'année, 12 fr. — 13 fr. 80 c.

Contenu : Examen des arrêts contenus dans le Bulletin de cassation, matières civiles, années 1823 et 1824. — Observations de M. *Marchand* sur un ouvrage de M. Spinnael, intitulé : Observations critiques sur la doctrine de M. Toullier. — Interprétations diverses sur le Code civil. — Sur quelques ouvrages relatifs à l'enseignement du droit.

Institutes de l'empereur Justinien nouvellement traduites par *A. Du Caurroy*. 3e édit. in-8. Chez *Fanjat*. 6 fr.

Code des chemins vicinaux, etc. 2e édition. in-8. Chez *Fanjat*. 5 fr. — 7 fr.

Traité des chemins communaux, selon la loi du 28 juillet 1824. Par *A. Robion*. in-8. Chez *Gosselin*.

Choix des œuvres inédites de Servan. Par *X. de Portets*. 2 vol. in-8. Rue du Pot-de-Fer, n° 8. 14 fr.

Cet ouvrage traite : de l'Influence de la philosophie sur la législation criminelle. — Des commentaires historiques et critiques sur les deux premiers livres des Essais de Montaigne — Des révolutions dans les grandes sociétés civiles, considérées dans leur rapport avec l'ordre général. — Pensées diverses.

Œuvres de Pothier. Nouv édit., publiées par *Dupin*. in-8. Chez *Béchet aîné*. Tome VIII. 7 fr. 50 c.

Lois sur la compétence des fonctionnaires publics de toutes les hiérarchies. Par *Dupin*. in-8. Chez *Guillaume*.

Traité de la législation rurale et forestière. Par *Cappeau*. in-8. Marseille. Tome I.

Introduction à l'étude du droit romain, contenant l'histoire des sources de la jurisprudence romaine, et l'analyse du Traité de M. de Savigny sur la possession. Trad. de l'allem. Par *L. Etienne*. in-12. Chez *Fanjat aîné*.

Œuvres de J. Domat. Publiées par *Carré*. in-8. Chez *Tenré*. Tome IX.

Manuel du praticien, ou Traité complet de la science du droit mise à la portée de tout le monde, et.., avec les formules de tous les actes. in-18. Chez *Roret*. 3 fr. 50 c.

FINANCES.

Considérations sur les systèmes suivis en France dans l'administration des finances, et vues générales sur les élémens de la fortune publique, terminées par la proposition d'un nouveau plan de finances, conçu dans l'intention de subvenir aux indemnités réclamées en faveur des anciens propriétaires des biens confisqués, d'améliorer la fortune des propriétaires des domaines nationaux, et d'augmenter les fonds de l'instruction publique et la fortune des contribuables. Par *Armand Séguin*. 2 vol. in-8. Chez *Chaigniau*.

PHILOSOPHIE.

La Solitude. Trad. de l'allemand de *Zimmermann*, par *A. J. L. Jourdan*. in-8. Chez *Baillière*.

Essais sur les rapports primitifs qui lient ensemble la philosophie et la morale. Par le chevalier *Rozzelli*. in-8. Chez *Grimbert*. 7 fr.

RELIGION.

Les Jésuites remis en cause, ou Entretiens des vivans et des morts, partisans et adversaires à la frontière des deux mondes, drame théologique en cinq journées. Par *Collin de Plancy*. in-8. Chez *Dondey-Dupré*. 6 fr.

Nouvelles Lettres provinciales, ou l'Observateur des jésuites au 19e siècle. Par *S****. in-8. Chez *Baudouin frères*.

Les Jésuites peints par Henri IV, et jugés par Montesquieu, Voltaire, Raynal, Buffon, etc., avec des notes et des observations. Par MM. *P**** et *A****. in-8. Chez Mme *Picard*. 1 fr. 50 c.

De l'Esprit des Religions. Par *Alexis Dumesnil*. 3e édition. in-8. Chez *Baudouin frères*. 5 fr.

Du Sacrilège et des Jésuites. Par *Isidore Lebrun*. in-8. Chez *Béchet*. 1 fr. 50 c.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Bibliothèque instructive et morale pour la jeunesse, ou premières notions en tout genre, exposées d'après un système d'estampes. Par *Séb. Lenormand*. in-8. Chez *Fortic*. Tome I. Livr. I et II. Prix, 6 fr. chaque livraison.

L'ouvrage aura trois volumes, qui paraîtront en 13 livraisons de deux en deux mois. Chaque livraison sera accompagnée de 4 planches.

Les Merveilles de la création, mises à la portée de la jeunesse. Par Mme *de Flesselles*. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Masson*.

Le petit Samson, suivi des petits Indépendans; historiettes et contes. Par Mme *de Flamerand*. in-18. avec fig. Chez *Masson*.

L'Ecole du jeune âge, ou anecdotes, contes et fables, re-

cueillis par *A. Dambri.* in-18. avec fig. Chez *Masson*

La Morale cachée sous les fleurs ; anecdotes, contes et fables, recueillis par *A. Dambri.* in-18. avec fig. Chez *Masson.*

Les petits Béarnais, ou Leçons de morale convenables à la jeunesse. Par Mme *Julie de Lafaye Brehier.* 3e édition. 4 vol. in-18. Chez *Eymery.*

Education complète, ou Abrégé de l'histoire universelle, mêlée de géographie et de chronologie. Par Mme *Leprince de Beaumont.* 4 vol. in-8. Chez *Parmentier.*

Le petit Sancho et la Lanterne magique ; histoires morales et amusantes. Par Mme *de Flesselles.* in-18. Chez *Masson.*

Essai d'éducation nationale, ou Plan d'études pour la jeunesse. Par *Caradeuc de la Chalotois.* Nouv. édit. in-18. Chez *Reynat.*

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Journal asiatique, ou Recueil de mémoires, d'extraits et de notices relatifs à l'histoire, à la philosophie, aux sciences, etc., des peuples orientaux. Publié par la Société asiatique. in-8. N° XXXIV. Chez *Dondey-Dupré.*

Contenu : Examen critique d'une monnaie d'Abd-ul-Melik et de Hedd adj, publiée par *Tychsen ;* par *Fraehn.* (Suite.) — Analyse de la Grammaire abrégée de la langue des Tchouvaches ; par *Levesque.* — Extrait de diverses lettres de M. Fraehn à M. le baron Silvestre de Sacy. — Analyse *de Bhagavad Gîta*, traduit par *A. G. de Schlegel ;* par *Langlois.* — Analyse de : Le sage Heycar, conte traduit de l'arabe, par *Agoub ;* par *Reinaud.* — Mélanges, etc.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Musée de Naples. in-4. Chez *Bossange père.* Tome I. Livr. I. 12 fr.

Le Musée de Naples est aussi riche en chefs-d'œuvre que les plus célèbres musées de l'Europe, et seul il a l'avantage de posséder cette foule de monumens que le Vésuve ensevelit et conserva pendant dix-huit siècles, et qui reparurent tout-à-coup pour étonner et charmer la civilisation moderne. Aussi était-ce un sujet de regret pour les savans et pour les artistes, qu'il n'eût paru sur cette admirable collection que des ouvrages incomplets, et que les monumens les plus précieux restassent inédits. S. M. le roi de Naples a entendu leur vœu, et a voulu que le Musée fût en entier mis au jour, et qu'il le fût sous ses auspices. Déjà cet ouvrage a commencé à paraître en Italie, et il a réuni tous les suffrages. M. le chevalier Niccolini, directeur de l'Institut royal des beaux-arts, connu également comme peintre et comme sculpteur, préside à cette entreprise. C'est aussi sous sa di-

rection que se publie l'édition française que nous annonçons. Les descriptions succinctes et fidèles qui accompagnent les dessins des monumens sont l'ouvrage de plusieurs savans, tous membres de la Société royale Bourbonienne. L'ouvrage est conçu de manière à présenter un vaste tableau des trois arts, chez les anciens, au moyen âge, à l'époque de leur renaissance, et à celle de leur perfectionnement. Pour l'Architecture, outre les monumens que possède le Musée et ceux qui proviennent des fouilles d'Herculanum et de Pompei, l'ouvrage comprendra quelques édifices publics appartenans au style gothique; mais on se bornera à ceux qui, sous le rapport du sujet, de l'exécution ou l'époque, ont un caractère remarquable, et peuvent remplir quelque lacune dans l'histoire de cet art. Quant à la Peinture et à la Sculpture, le Musée présente une suite d'ouvrages qui embrasse sans interruption plus de vingt siècles, et se divise en quatre grandes époques, deux de perfectionnement, une de décadence, et une de renaissance. Ainsi, en peinture, les vases grecs ornés de figures et les fresques de Pompei signalent la première époque; les peintures chrétiennes du troisième et du quatrième siècle et celles des Grecs du Bas-Empire attestent la décadence, jusqu'à l'école de Giotto, où commence l'ère de la renaissance, qui se prolonge pendant le quatorzième siècle, et vient se lier avec la seconde époque de perfectionnement dans le beau siècle de Léon X. Enfin, pour tout ce qui se rapporte à la vie privée des anciens, à leurs mœurs, à leurs usages, à leurs habitudes domestiques, le Musée de Naples est sans contredit le plus riche du monde. Pompei, qui doit en quelque sorte en être considéré comme le principal monument, sera l'objet des premières livraisons. Dans la publication de tant de monumens si divers, on a dû choisir la gravure au simple trait, comme la plus exacte, la plus expéditive et la moins coûteuse. Néanmoins quand il sera nécessaire, surtout dans les perspectives, d'exprimer des particularités que le simple contour ne peut rendre, les planches seront gravées au clair-obscur.

Le Musée de Naples sera publié par livraisons, dont chacune contiendra 16 planches et 50 pages environ de texte. Quatre livraisons formeront un volumes Avec chaque quatrième livraison on publiera la relation des fouilles qui auront eu lieu à Pompei. L'ouvrage entier formera dix-huit volumes, dont les derniers seront consacrés à un catalogue méthodique des objets que renferme le Musée. Le prix de chaque livraison est de 12 francs. On souscrit à Paris, au Bureau de l'Éditeur français, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 10, et à la Galerie de *Bossange père*. Les livraisons se suivront régulièrement de six semaines en six semaines. (*Extrait du Prospectus.*)

Promenade de Joigny à Dijon par Tonnerre, Ancy-le-Franc et Montbard, dessinée d'après les originaux de M. le marquis *de Louvois*, par *Champin*, gravée par *Legrand*. in-8. oblong. avec 6 pl. Chez *Didot jeune*.

Une traduction anglaise est en regard du texte.

Œuvres de Canova; recueil de gravures au trait d'après ses statues et ses bas-reliefs, exécutées par *Reveil*. Publiées par *H. de Latouche*. in-4. Chez *Audot*. Livr. XIX. 4 fr.

Voyage pittoresque en Sicile. in-fol. Chez *Ostervald*. Livraison XXI. 28 fr.

Napoléon et ses contemporains. Suite de gravures représentant

des traits d'héroïsme, de clémence, de générosité, de popularité, avec texte. Par *Auguste Chambure.* in-4. Chez *Bossange frères.* Livr. IV. avec 4 planches. 10 fr.

Paris et ses alentours à plus de 30 lieues à la ronde; ouvrage national de gravures. Par *F. Damame Demartrais.* in-fol. Chez l'*Auteur,* quai de Bourbon, n° 19. Livr. I—V. à 50 fr. chaque; en couleur, 100 fr.

Chaque livraison se compose de cinq planches avec texte. La 5e livraison contient: Vue de la Cité. — Vue du port ou du quai Saint-Bernard. — Vue du Calvaire. — Vue de l'extérieur du parc de Saint-Cloud. — Vue du château de Saint-Cloud et de ses environs.

Vues pittoresques de l'Italie, dessinées d'après nature par *Coignet,* et lithographiées par Mlle *Villeneuve,* MM. *Allaux, Richebois, etc.* in-fol. Chez *Dondey-Dupré.* Livr. III. avec 6 pl.

Histoire et description pittoresque du palais de Justice, de la Conciergerie et de la Sainte-Chapelle de Paris. Par *B. Sauvan* et *J. P. Schmit.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. I. avec 6 pl. 12 fr., pap. de Chine, 16 fr.

L'ouvrage aura six livraisons.

Album du département du Loiret. in-fol. Orléans. Livr. I. contenant 3 feuilles de texte., 4 pl. et un frontispice gravé. 5 fr. chaque livraison.

L'ouvrage aura cinq livraisons.

Album bordelais, ou Caprices. Par *Gust. Galand.* in-fol. Bordeaux. Livr. VII. contenant 2 feuilles de texte et 4 pl. 5 fr. chaque livraison.

Voyage pittoresque dans le Tyrol, aux salines de Salzbourg et de Richenhall, et dans une partie de la Bavière. Par le comte *de Bray.* 3e édition, augmentée et ornée de 24 gravures. in-fol. Chez *Gide fils.* Livr. II. contenant 5 feuilles de texte et 6 pl.

Collection des uniformes de l'armée française de 1814 à 1824. in-4. Chez *Gide fils.* Livr. X. contenant une feuille de texte et 4 pl. 4 fr. chaque livraison.

La collection se composera de douze livraisons.

Galerie des Contemporaines, ou Collection de portraits des Femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du 18e siècle, en France et dans les pays étrangers; avec des notions historiques. Par MM. *Chabert* et *Hennet fils.* in-fol. Chez les *Auteurs-éditeurs,* et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. II. 10 fr. chaque livraison.

Cette livraison contient les portraits suivans: L'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. — S. A. R. Madame la Dauphine de France. — S. A. R. *Madame,* duchesse de Berry. — Charlotte de Galles, princesse de Saxe-Cobourg.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans, publiée par MM. *J. Vatout* et *J. P. Quénot.* in-fol. *Au Bureau,* rue du Battoir Saint-André-des-Arts, n° 26. Livr. III et IV. 15 fr. chaque livraison.

Collection des vues et monumens les plus remarquables de la ville de Nanci, avec notices historiques. in-4. Chez *Didlon*, graveur, rue des Bernardins, n° 44. Livr. 1. avec 6 pl. et un frontispice gravé. 6 fr.; sur pap. de Chine, 8 fr.; en couleur, 10 fr.

Recueil des tombeaux des quatre cimetières de Paris, avec leurs épitaphes et inscriptions, dessinés et mesurés par *C. P. Arnaud.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue de la Roquette, n° 74. Livr. XIX et XX. 2 fr. chaque livraison.

Ces deux livraisons sont les dernières. Le prix de l'ouvrage entier est de 40 francs.

Théorie lithographique, ou manière facile d'apprendre à imprimer soi-même; contenant six planches représentant onze sujets. Par *Houbloup.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue des Marais, S. G. n° 11. 2 fr. 50 c.

Vues de Moskou, dessinées par *A. Cadolle*, lithographiées par *Deroy*, *Joly*, *Fragonard*, *etc.* in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Bellefond, n° 20.

POÉSIES.

Chant du Sacre, ou la Veille des armes. Par *A. de la Martine.* in-8. Chez *Baudouin frères.* 4 fr.

Il y a certainement de la poésie et des beautés dans l'ouvrage de M. de la Martine; mais on y chercherait en vain de la sagesse dans le plan, et de la réflexion. Les questions brusques et multipliées du prélat ont paru inconvenantes, et les réponses au moins indélicates; on est tenté de dire « c'en est trop! un roi de France n'est pas un *cicerone* qui soit tenu de raconter que tel de ses pairs, illustré par la victoire, est cependant un homme nouveau; — que tel autre n'a de fameux que son nom, et que s'il est généreux envers un prince français, justement estimé et chéri, c'est en considération de sa famille. Ce n'est pas ainsi qu'un poète devait faire parler la *fleur de chevalerie.* Tout le monde sait que l'écuyer qui aspirait au grade de chevalier, devait faire la *Veille des armes.* Lesage, et l'auteur de la vie d'un grand saint, nous ont donné les détails curieux de cette cérémonie; ils n'ont rien de commun avec le sacre de nos rois..... Mais le poète va ressentir la présence du dieu, il s'essaye, il s'élève, il est subjugué. Ecoutez!

Si nous étions encor aux siècles des miracles,
La colombe planant sur les saints tabernacles,
T'apportorait du ciel le chrême de Clovis,
Et les anges eux-mêmes, aux accens d'un prophète,
Poseraient sur ta tête
La couronne de lis!
Mais ces temps ne sont plus! le passé les emporte,
Le ciel parle à la terre une langue plus forte!
C'est *la seule raison* qui s'explique à la foi!
Les grands événemens, voilà *les grands prestiges*,
Tu cherches les prodiges,
Le prodige c'est toi!

Quelle vérité! on ne se fatigue plus à chercher le sens, voilà de la poésie! c'est du *Voltaire!* M. l'archevêque dit, par fois, de belles choses, quoique toutes ne soient pas *secundum Lucam.*

Ton regard est la foudre!
Ta parole est la loi!

Nous ne doutons pas que M. de la Martine n'atteigne le noble but qu'il s'est

proposé. Mais ce ne sera que quand la Grèce victorieuse pourra chanter ses hymnes sur la terre affranchie qui a vu tomber le chantre d'Harold. — Rien n'égale les soins que MM. Baudouin ont employés à orner le *Chant du Sacre* de tout le luxe de la gravure et de la typographie. Chacun voudra l'avoir à soi. Ce charmant livre fera fortune.

La Napoléonade, ou la Providence et les Hommes. Poëme héroïque en vingt-quatre chants; contenant l'histoire exacte et impartiale de la vie militaire et politique de Napoléon. Par le comte *de Pavoli-Chagny*. in-8. Aux frais de l'auteur. Chez *Le Normant père*. 7 fr.

L'ouvrage est divisé en deux parties, dont la première contient: Naissance, succès et élévation de Napoléon; la seconde, revers, décadence, chute et mort de Napoléon. La Providence par dessus tout. Argument du premier chant: Idée de la Providence. Coup-d'œil sur la situation de l'Europe Fin des empires anciens. Esclavage, féodalité, soulèvement des peuples en faveur des rois. Despotisme. — Chant II. Obligations des souverains, leur faiblesse, usurpation des Capet. Louis XIV. Louis XV.—III. Avénement de Louis XVI. Parlemens, Guerre d'Amérique. Nègres. Convention nationale. La Providence appelle Napoléon.—IV. Premières campagnes du général. L'Autriche forcée de demander la paix. Occupation de l'Egypte. — V. Combat d'Aboukir. Saint-Jean-d'Acre. —Retour de Bonaparte, en France. Dix-huit brumaire. Bataille de Marengo. Premier trait de son ambition.—VII. Conspiration contre la vie de Bonaparte, par les émigrés. Il en raye 20,000 de la fatale liste, et les venge des injures qu'ils ont reçues en Allemagne. Il donne la paix à la France, et est nommé consul à vie. — VIII. La Russie mine le traité de Lunéville. Consulte de Lyon. République cisalpine. Rupture de négociations avec l'Angleterre. Affaires des indemnités. — IX. Napoléon, premier empereur. Légion d'honneur. Nouvelle noblesse, Mort du duc d'Enghien. Coalition de la Russie avec l'Autriche. Invasion de la Bavière. Prise d'Ulm —X. Marche de Napoléon en Moravie. Bataille d'Austerlitz. Occupation du Hannovre par la Prusse. L'Autriche fait sa paix particulière. Joseph est créé roi de Naples, Louis de Hollande, Murat grand duc de Berg. Les électeurs de Bavière et de Wurtemberg reconnus rois. Mariage de Beauharnais avec la princesse, fille du roi de Bavière. — XI. La Prusse déclare la guerre à la France. Bataille de Jéna. Perte de la monarchie prussienne. Paix de Tilsitt.—XII. Nouvelle guerre entre la France et l'Autriche. Napoléon triomphe. François II demande la paix, et donne sa fille en mariage au vainqueur. — XIII. Le pape à Paris. Napoléon admet en France la religion juive, luthérienne et calviniste, et le secours de la Providence abandonne sa cause pour celle de la Russie. — XIV. Manœuvres du gouvernement anglais pour réunir les puissances contre Napoléon. Il porte la guerre en Russie. Prédiction qui s'accomplit. — XV. Bataille de la Moscova. Entrée dans Moscou. Il quitte son armée en fugitif, et reparaît avec de nouveaux et de puissans moyens.—XVI. Politique de la Russie. Elle détache les souverains de l'alliance de la France.—XVII. Dissimulation de l'Autriche. Armistice refusé. Projet de rétablir sur le trône de France l'héritier légitime. — XVIII. Bataille de Lutzen, Bautzen et de Wurtzen. Napoléon gagne les batailles, et consent à négocier. Il rétablit l'état de guerre. — XIX. Bataille de Dresde gagnée par Napoléon. Bataille de Leipsic. Defection de la Bavière et des Saxons. — XX. Napoléon est sourd à tous les conseils; il est bientôt forcé à combattre sur son propre terrain — XXI. Campa-

gne de Champagne. Bataille de Brienne. Bataille de Montmirail. Le maréchal Blucher est battu. Napoléon propose son ultimatum aux souverains : trois d'entre eux conviennent de rétablir le roi légitime.—XXII. L'empereur d'Allemagne abandonne la cause de Napoléon. Les alliés marchent sur Paris. Leur entrée dans cette ville. Traité de Napoléon avec les puissances. Il reste souverain de l'île d'Elbe.—XXIII. Louis XVIII reçoit la nouvelle de son rétablissement; il refuse d'y croire; mais elle est confirmée par un message du prince régent. La tendance des grands pour le retour absolu allume la guerre civile et ramène Napoléon. Le roi quitte la France.—XIV. Napoléon vainqueur à Ligny, est défait à Waterloo; il se rend aux Anglais, qui le font conduire et garder à l'île Saint-Hélène. Mort de Napoléon. Parallèle du système de la Sainte-Alliance avec celui de Napoléon. La vie de Napoléon a été illustre, sa mémoire sera immortelle.

L'on voit par l'extrait des argumens de ce poëme, dans lequel la politique et la guerre jouent le plus grand rôle, que quelle que eût été la facture des vers, la prose eût mieux convenu. L'auteur ne manque ni de vues ni de génie; la nature du sujet pourra seule s'opposer a ce qu'il obtienne un succès qui puisse compenser le travail employé à un ouvrage d'autant plus difficile à rendre parfait, que nous sommes plus près des événemens.

ROMANS.

Contes nouveaux et Nouvelles nouvelles. Par *Adrien de Sarrazin.* 3 v. in-18. avec fig. Chez *Urbain Canel.* 4 fr.

Lucile, ou les Archives d'une jolie femme, publiées par *A. Athier.* 2 vol. in-12. Chez *Hesse et comp.*

Le Mariage en Ecosse, ou le bon temps viendra. Trad. de l'angl. par M^me^ *Jenny Palmer.* 4 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Ricardo le proscrit. Traduit de l'anglais. 4 vol. in-12. Chez *Boulland.*

Le Fugitif, ou les malheurs de la proscription. Par feu *Landes.* 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

La Thébaïde, ou le Diable ermite. Par *de Boissy.* 3 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.* 7 fr. 50 c.

Le Bourreau de Drontheim, ou la nuit du 13 décembre. Trad. de l'allemand *de Miltner*, par *Collin de Plancy.* 2 vol in-12. avec fig. Chez *Pollet.*

Légendes des treize républiques. Trad. de l'angl. *de Cooper*, par *Defauconpret.* 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

Charles de Montanègues, ou les Aventures d'un gentilhomme du 16^e^ siècle, mises au jour par *de Saint-Marcel.* 3 v. in-12. Chez *Le Normant père.*

Chronique indiscrète du 19^e^ siècle; esquisses contemporaines extraites de la correspondance du prince de ***. in-8. Chez *Ponthieu.* 6 fr.

Adonide; nouvelle historique, publiée par *B. Saint-Edme.* in-12. Chez *Tenon.*

Betshali, ou la dispersion des Juifs; suivie de notes historiques. Par M^me^ *Elisabeth Celnart.* 4 vol. in-12. Rue Neuve-Saint-Augustin, n° 2. 10 fr.

THÉATRE.

Roman à vendre, ou les deux Libraires; comédie en trois actes et en vers. Par *Bayard.* in-8. *Barba.* 3 fr. 50 c. (Th. de l'Odéon.)

Brelan d'amoureux, ou les trois Soufflets; vaud. Par MM. *Charles* et *Xavier.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Jeanne d'Arc; tragédie en cinq actes et en vers. Par *Alex. Soumet.* in-8. *Barba.* 4 fr. (Th. de l'Odéon.)

La Redingotte et la Perruque, ou le Testament; mimodrame. Par MM. *Léopold* et *Antony.* in-8. *Bezou.* (Cirque Olympique.)

Le Rival en l'air; vaudeville. Par *Jules L***.* in-8 *Barba.* 75 c. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Le Pensionnat des jeunes demoiselles; opéra comique. in-8. *Barba.* 2 fr. (Th. l'Opéra-Comique.)

C'est l'opéra des *Visitandines* avec changemens.

Eveline, ou la Mélancolie; drame, mêlé de couplets. Par MM. *Théaulon, de Courcy* et *Gustave.* in-8. *Barba.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Le Bourgmestre de Sardam, ou le Prince charpentier; vaudeville. Par MM. *Melesville, Merle* et *Boirie.* in-8. *Barba.* 2 fr. (Th. des Variétés.)

La Charge à payer, ou la Mère intrigante; vaudev. Par *Varner.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Œuvres choisies de Stanislas, roi de Pologne, duc de Lorraine, de Bar, etc.; précédées d'une notice historique. Par M^me^ *de Saint-Ouën.* in-8. avec deux portraits et un *fac simile.* Chez *Eymery.* 7 fr. 50 c.

Œuvres de Michel l'Hôpital, chancelier de France, ornées de portraits et de vues dessinées et gravés par *A. Tardieu*, et précédées d'un Essai sur sa vie et ses ouvrages. Par *P. J. S. Dufey*, avocat. in-8. Chez *Boulland et comp.* Tome III. 9 fr.

Ce volume contient les épîtres, en latin. Les planches représentent: Vues de l'if du chancelier l'Hôpital et de sa ferme de Vignay. — Escalier gothique du château de Vignay. — Portraits de Catherine de Médicis, et de Blaise de Lasseran. — Massencôme, seigneur de Montluc.

ÉTUDE DES LANGUES.

The italian language taught in ten lessons. — La langue italienne enseignée en dix leçons, à l'usage des anglais. Par *Fiorilli.* in-8. Chez *Bossange frères.*

Grammaire universelle classique et polémique. Par *le François de Hautevesne.* in-8. 3e Partie. Chez *Bossange père.*

Grammaire particulière de la langue française. Par *L. A. Gérard.* in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Grammaire allemande. Par feu *L. Schuchhardt.* Ouvrage adopté par le gouvernement pour les écoles royales militaires. in-8. Chez *Dondey-Dupré fils.* 6 fr.

Code moral, ou Choix de sentences et proverbes grecs, latins, français, anglais, espagnols, italiens et orientaux, avec la traduction française en regard et l'explication. Par *Boinvilliers.* in-12. Chez *Eymery.*

Nouvelle Grammaire raisonnée pour apprendre facilement le flamand et le hollandais. Par *F. Vandenbossche.* in-12. Lille. Chez *Vanackère.*

Traité de la conjugaison; suivi d'un Traité des participes et des solécismes et barbarismes. Par *Ch. Martin.* in-12. Laon.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

La Semaine. Gazette littéraire. Par un Comité secret de rédaction. in-8. Chez *Bossange père.* Livr. XXXVII. Mai.

Le tribunal secret de la *Semaine* est composé de pédans, puristes, qui ne s'attachent qu'aux mots..... Ce reproche est injuste. Qui parle mieux des principes, de la littérature et des opinions que les rédacteurs? Avec quelle sûreté de jugement ils s'expriment sur l'important ouvrage de M. de Pradt: *Vrai système de l'Europe, etc.*; et comme ils dissertent sur l'admirable discours en vers de M. Daru! Si, pour porter une terreur salutaire dans l'âme de nos jeunes écrivains, ils ont relevé quelques négligences et quelques mots échappés à la plume féconde de nos vétérans de la bonne littérature, ils ont su en apprécier le génie, et rendre la plus éclatante justice à leur mérite. Dussions-nous partager le reproche qu'on leur adresse, nous leur dénonçons l'Introduction des Ephémérides du règne de Louis XVIII qui culminent au milieu de cette multitude de productions morts-nées, dont il faut commenter les phrases ambitieuses, pour parvenir à en deviner le sens. La *Semaine* continue à mériter les suffrages du public, ses critiques sont toujours judicieuses et polies: elles s'adressent à la raison, sans offenser l'amour-propre; c'est le vrai moyen de les rendre utiles.

Panorama des nouveautés parisiennes. Recueil hebdomadaire. Par *J. B. Gouriet.* in-8. avec pl. *Au Bureau*, place de l'Odéon, n° 3. Mai.

Articles: Promenade aux Feuillans. — Sur la Saint-Barthélemi, fragmens extraits de *la France catholique.* — Sur la Cour d'assises. — De l'expression musicale. — Nouvelles nuits de Paris, ou le petit Spectateur nocturne. Un spectateur, petit ou grand, diurne ou nocturne, ce titre impose des devoirs et des conditions difficiles. Celui qui nous donnerait le jour les nouvelles de la nuit ne manquerait pas de matière: mais il faudrait un Addisson pour raconter ce qui se passe de nuit depuis l'hôtel de l'Infantado jusqu'au café Tortoni seulement, en suivant la rue Castiglione, la place de la colonne triomphale et le boulevard. — Tableaux divers. Lisez les vers *paranomes* en l'honneur des enfans du chevalier de la Vierge, arrivés au Panorama à travers la *Lorgnette.*

Lisez encore le charmant apologue d'une Muse de quatre-vingt-cinq ans; le Chien tournebroche de *Félix Nogaret*. On entend ces vers-là, sans avoir besoin de les traduire en français. — — Système floral. Il est à désirer que M. L*** puisse tenir sa parole, l'on finira alors par s'entendre en botanique. — De la condition des animaux sous l'empire de l'homme; par *Mme de Sémancourt*. L'auteur prétend avec beaucoup de raison « qu'il faut faire aux animaux le moins de mal possible. » C'est sans doute à ce principe philantropique, que les chiens doivent l'ordonnance qui défend de les atteler. Il faut espérer qu'un avocat éloquent plaidera la cause des hommes, et qu'il parviendra à obtenir de faire cesser le spectacle affligeant d'une foule de malheureux que l'on voit succomber journellement sous le harnais et le fardeau, dans les rues obstruées de la capitale du monde civilisé; mais le moment serait-il favorable, lorsqu'un orateur *connu* vient de démontrer à l'univers abusé et aveuglé par la plétore de la civilisation, que l'esclavage et la traite sont ce qu'il y a de mieux dans le meilleur des mondes. — Mélanges, Théâtre, Annonces, etc.

Le Masque de Fer. Journal épistolaire. in-8. *Au Bureau*, rue Montmartre, n° 39. Mai.

Les 23, 24, 25, 26 et 27e cahiers continuent à satisfaire le public malin. Ce journal se joue des sots et de la sottise, et souvent des méchans, avec une légèreté admirable. Il arrache le masque avec violence aux hommes sans patrie qui achètent après s'être vendus. — Dans le 25e, on lit avec plaisir l'éloge mérité de feu M. Denon. Une révélation sur l'esprit qui dirige la censure des théâtres, ne laisse plus de doute sur l'affiliation des censeurs à la congrégation. « Le meilleur culte n'est plus d'honorer le Dieu de l'univers, dont le monde est le temple. La gloire unique n'est plus de faire le bonheur d'un grand peuple en l'instruisant. Ténèbres et soumission aveugle, voilà tout ce qui est utile. » - Plus le Masque de fer s'éloigne du trésor, plus il se change en or. — Les 26 et 27e cahiers contiennent : Lettre sur Joseph II. On ne peut mieux faire l'éloge de ce prince. — Autre, sur le grand Opéra. Sa décadence et sa chute prochaine. — Eloge du cheval de Caligula. Cette facétie offre les moyens de parvenir de nos jours. — Revue littéraire. MM. Legris, d'Arlincourt, Montigny, Racine, Rousseau, etc. Ces personnages sont étonnés de se rencontrer ensemble. — Le Fou du prince, dialogue entre Gobbo et Monseigneur. Ce cadre ne redoute pas la censure : l'auteur a fait parler les morts.

Le petit Journal des Dames. in-8. *Au Bureau*, rue Montmartre, n° 12. Cahier V.

Nous avons déjà parlé de ce charmant petit journal. Ce cinquième cahier ne dépare pas ses aînés. *Infortunée Clotilde*, tu ne sortiras pas plus intéressante de chez les frères Baudouin. — Ce qui plaît une fois, les femmes le savent très-bien, peut plaire encore; elles ont orné leur recueil de la notice de M. le chevalier Lablée sur madame Dufresnoy, et d'une ode sur la mort de cette muse, par une rivale heureuse. — Voulez vous bien connaître les modes de robes, de chapeaux et de rubans? Le petit journal de madame la duchesse de Berry est indispensable.

ALMANAC

Almanac royal pour 1825. Présenté à S. M. in-8. Chez *Guyot et Scribe*. 10 fr.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SIXIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des mammifères. Par MM. *Geoffroy de Saint-Hilaire* et *Frédéric Cuvier*. in-fol. Chez *Belin*. Liv. XLIX. 15 fr.

Contenu : Bonnet-Chinois. — Chien de la Nouvelle Hollande. — Colocolo. — Bison. — Mélas.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. Sixième année. in-4. Chez *Belin*. Cah. VII. Prix pour l'année, 60 fr.

Contenu : Sur M. A. Thouin. — Aile operculaire ou auriculaire des poissons — Extrait d'un rapport sur la mission de M. Milbert aux Etats-Unis d'Amérique. — Monographie du genre Erotyle. — Examen chimique de deux échantillons du sol de la caverne de Kuyloch. — Tableau monographique des plantes de la Flore du Brésil, etc. (Suite.)

Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Par *G. P. Deshayes*. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Paradis, n° 111. Tome I. Livr. IX. avec 4 pl. 5 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles. Biographie des natura-

listes. Portraits dessinés et gravés par *A. Tardieu.* in-8. Chez *Levrault.* Livr. XII et XIII. Prix de chaque livraison, avec 4 pl. 3 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles. Par plusieurs professeurs du Jardin du Roi. Chez *Levrault.* Planches, Cah. XXXIX. 5 *fr.*

Faune française. Par *de Blainville.* Chez *Rapet.* Livr. XIV. Planches.

Histoire naturelle des lépidoptères, ou Papillons de France. Par *J. B. Godard.* in-8. Chez *Crevot.* Tome V. Nocturnes. Tome II. Livr. XIII. avec 2 pl. 3 fr.

BOTANIQUE.

Herbier général de l'amateur. Par *Loiseleur - Deslongchamps*, avec figures peintes par *Bessa.* in-8. Chez *Audot.* Livr. LXXXVIII. avec 6 pl. Prix, 9 fr. la livraison avec fig. color.; 4 fr. 50 c. avec fig. noires.

Essai d'une classification naturelle des champignons, ou Tableau méthodique des genres rapportés jusqu'à présent à cette famille. Par *Adolphe Brongniart.* in-8. Chez *Levrault.*

Histoire des plantes usuelles des Brasiliens. Par *Aug. de Saint-Hilaire.* in-4. Chez *Grimbert.* Livr. VI. avec 5 pl. 5 fr.

L'ouvrage aura 50 livraisons.

Les Roses. Par *P. J. Redouté*, avec le texte de *E. A. Thory.* in-8. Chez *Panckoucke.* Livr. XVI. avec 4 pl. 3 fr. 50 c.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Mémoire sur l'eau, les terrains salans et le delta du Rhône, suivi d'un second Mémoire sur la portion de ce delta appelée la Camargue. Par *Rivière.* in-8. avec carte. *Impr. de Lebel.*

Manuel du pharmacien, ou Précis élémentaire de pharmacie. Par *A. Chevallier* et *P. Idt.* in-8. Chez *Béchet jeune.* Partie II. avec 6 pl. Prix de l'ouvrage complet en deux parties, 11 fr.

Nouvelle Théorie de la vision. Par *E. J. Lehot.* Troisième Mémoire. — Partie physico-mathématique. in-8. *Impr. de Tillard.*

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Dictionnaire de Médecine. Par MM. *Adelon, Béclard, Biett, Breschet, etc., etc.* in-8. Chez *Béchet jeune.* Tome XII. (I—LAMP.) Prix de souscription, 6 fr. 50 c. — 8 fr. 50 c.

Les principaux articles contenus dans ce volume, sont : Instinct, intelligence, etc.; par *Adelon.* — Intestin, jambe, joue, etc.; par *Béclard.* — Kelloïde; par *Breschet.* — Inflammation; par *Chomel.* — Insecte; par *H. Cloquet.* — Imperforation; par *J. Cloquet.* — Irritation; par *Coutanceau.* — Ictère des nouveau-nés, maladies laiteuses; par *Desormeaux.* — Ictère par *Ferrus.* — Injection; par *Guersent.* — Incontinence d'urine; par *Lagneau.* — Infanticide, inhumation; par *Marc.* — Kyste, par *Marjolin.* — Incision, invagination; par *Murat.* — Iode, kermès; lait; par *Orfila.* — Infusion; par *Pelletier.* — Impuissance, indigestion;

par *Raige-Delorme.* — Intermittence; par *Rayer.* — Ipécacuanha, jasminées, etc.; par *Richard.* — Induration, infection, ivresse; par *Rochoux.* — Impressionnabilité, irritabilité; par *Rullier.* — L'ouvrage aura dix-huit volumes.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. avec pl. Chez *Béchet jeune.* Mai. Prix de l'abonnement par an, 26 fr. — 31 fr.

Contenu : Précis d'observations faisant suite au Mémoire sur le lithontripteur, ou nouveau moyen de détruire la pierre dans la vessie, par *Civiale.* — Rapports sur une autopsie cadavérique, et sur l'analyse des matières contenues dans les voies digestives; par MM. *Orfila*, *Barruel*, *etc.* — Recherches cliniques propres à démontrer que la perte de la parole correspond à la lésion des lobules antérieurs du cerveau, et à confirmer l'opinion de M. Gall; par *Bouillaud.* — Ligature de l'artère carotide pratiquée avec succès par M. *Boileau.* — Tumeur développée dans le conduit parotidien, et contenue dans un kyste calcaire, extirpée avec succès par le Dr *Latour-Martine.* — Considérations sur quelques anomalies de la vision; par le Dr *Pravaz.* — Observations propres à démontrer l'influence de l'irritation gastrique sur la production du catharre vaginal ou *fleurs blanches*, et l'utilité des antiphlogistiques dans cette maladie; par *A. Puel.* — Note sur l'emploi de l'éther mercuriel dans le traitement de la syphilis; par *L. Lagneau.* — Nouvelles doctrines italienne et française. — Variétés. — Bibliographie.

Anatomie de l'homme, ou description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain. Par *J. Cloquet;* publiée par le comte *de Lasteyrie.* in-fol. Chez l'*Editeur*, et chez *Treuttel et Würtz.*

Cette livraison contient les feuilles 85 et 91 du texte descriptif et les planches 127 à 129.

Avis sur l'hydrophobie, vulgairement appelée rage, sur la rage et sur les précautions à prendre contre les chiens. Par *Bobe Moreau.* in-4. Rochefort. 1 fr. 50 c.

Journal de médecine du département de la Meurthe. Par une Société de médecins. Première année. in-8. Nanci, chez *Bastien*, pharmacien. Cah. I—IV. Prix de l'abonnement pour l'année, 12 fr.

Il en paraît un cahier par mois.

L'Observateur des sciences médicales. Par *P. M. Roux.* in-8. Marseille. Cah. I—IV. Prix de l'abonnement pour l'année, 18 fr.

Il en paraît un cahier tous les mois.

Traité pratique sur la colique métallique, connue vulgairement sous le nom de colique des peintres. Par *Benj. Palais.* in-8. Chez *Méquignon l'aîné, père* 2 fr. 50 c.

Revue critique de quelques ouvrages anatomico-physiologiques, et exposition d'une nouvelle philosophie des qualités morales et des facultés intellectuelles. Par *F. J. Gall.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Florentin, n° 14. Tome VI. 7 fr.

Flore médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Cassini, n° 1. Tome III. Livr. L. avec 4 pl. 3 fr.

Traité des maladies chirurgicales et des opérations qui leur conviennent. Par le baron *Boyer*. in-8. Chez *Migneret*. Tome X. 6 fr.

Ce volume comprend les maladies de l'anus et du rectum, et celles des parties génitales. Le onzième volume sera le dernier.

Recherches pratiques sur la fièvre jaune. Par *A. J. Dariste*. in-8. Chez *Gabon*.

L'auteur prouve que la fièvre jaune n'atteint jamais que des individus exposés à un foyer d'infection, et que ce foyer d'infection résulte : de l'insalubrité des lieux, d'une chaleur considérable, et d'une disposition atmosphérique.

Mémoire sur le traitement de l'inflammation du cerveau et de ses annexes chez les enfans. Par *Ballieu*. in-8. Chez *Béchet jeune*.

Sur la duodénité chronique. Par *Casimir Broussais*. in-8. Chez Mlle *Delaunay*.

MATHÉMATIQUES.

Traité de la géométrie descriptive. Par *L. Vallée*. 2e édition, augmentée. in-4. avec atlas. Chez *Bachelier*. 20 fr.

ART MILITAIRE.

Expériences faites par la marine française sur une arme nouvelle; changemens qui paraissent devoir en résulter dans le système naval, et examen de quelques questions relatives à la marine, à l'artillerie, à l'attaque et à la défense des côtes et des places. Par *H. J. Paixhans*. in-8. Chez *Bachelier*.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

L'Ami des Champs, journal d'agriculture, de botanique, et bulletin littéraire du département de la Gironde. 3e année. 1825. in-8. Bordeaux. Cah. I—IV. Prix de l'abonnement pour l'année, 10 fr.

Il en paraît un cahier par mois.

Journal d'agriculture, de médecine et des sciences accessoires. Par la Société d'agriculture du département de l'Eure. in-8. Evreux. Janvier. Prix de l'abonnement pour l'année, 6 fr.

Il en paraît un cahier tous les trois mois.

Traité des engrais tirés des différens rapports faits au département d'agriculture d'Angleterre, avec des notes. Par *F. G. Maurice*, de Genève. 2e édition, augmentée. in-8. Chez *Paschoud*. 5 fr.

L'Art d'élever les vers à soie. Trad. de l'italien de *Dandolo*, par *Ph. Fontanelles*. 2e édit., augmentée. in-8. avec 3 pl. Lyon. 6 fr.

La Pâtisserie de la campagne et de la ville, suivie de l'art de faire le pain d'épices, les gaufres et oublies; pour faire suite à la *Cuisinière de campagne*. 2e éd. in-12. Chez *Audot*.

Recueil agronomique; publié par la Société des sciences, agriculture et belles-lettres du département de Tarn et Garonne. in-8. Montauban. Prix de l'abonnement pour l'année, 5 fr.

Il en paraît un cahier par mois.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Collection des machines, instrumens, ustensiles, appareils, etc., employés dans l'économie rurale, domestique et industrielle. Par le comte *de Lasteyrie*. in-4. Chez *A. Bertrand*. T. II. Livr. XIX. 4 fr.

Mécanique des ouvriers, artisans et artistes, traduite de l'anglais sur la 9e édition, par *Bulos*. Applications à la construction des moulins, des voitures et des engrenages de toutes espèces. in-12. avec 13 pl. Chez *Audin*. 5 fr.

De la chaleur dans les applications aux arts et aux manufactures. Par *H. Bulos*. in-8. Chez *Audin*.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Louis XII et François Ier, ou Mémoires pour servir à une nouvelle histoire de leur règne; suivis d'appendices comprenant une discussion entre M. le comte *Daru* et l'*Auteur*, concernant la réunion de la Bretagne à la France. Par *P. L. Rœderer*. 2 vol. in-8. Chez *Bossange frères*.

Personne ne peut avoir plus de droits à la considération et à la confiance que M. Rœderer. Dans toutes les positions où la fortune l'a placé, son esprit d'analyse lui a fait saisir les nombreuses occasions de comparer, de raisonner et de juger. Avocat célèbre au parlement de Metz, conseiller à la même cour, député à l'Assemblée constituante, procureur-général-syndic du département de la Seine, conseiller d'état, ministre secrétaire d'état, sénateur, membre de l'Institut, etc., né à l'école des lois, législateur, magistrat, administrateur, protecteur des libertés publiques, littérateur du premier ordre, son génie scrutateur s'est exercé pendant quarante ans à l'étude des hommes et des faits. Il ne dit rien sans preuves, comme il n'accorde rien sans raison, il n'affirme rien d'incertain, comme il ne croit rien sans démonstration. S'il défend Louis XII

contre de puissans adversaires ; s'il flétrit avec indignation les palmes dont la flatterie orna le front de François 1er, long-temps encore après sa mort ; s'il brise son buste orné de la couronne littéraire ; s'il lui restitue l'invention des supplices de la roue, du feu, de l'estrapade, et de *la censure*, c'est pour rappeler aux puissances de la terre qu'il ne reste rien après eux, que la mémoire de leurs vertus et de leurs vices, de leurs bonnes et de leurs mauvaises actions ; que, si la bassesse qui leur survit fascine quelque temps les yeux, ils n'échapperont pas au tribunal de l'inexorable histoire, devant lequel il ne restera rien de caché. *Nil inultum remanebit.* L'ouvrage de M. Rœderer n'est pas un de ceux que l'on peut faire connaître par une simple analyse ; une de ses phrases inspire souvent un volume, une de ses réflexions produit mille réflexions ; il faut le lire. Nous le proposons comme un modèle de logique et de style aux jeunes littérateurs, auxquels il semble l'avoir plus particulièrement dédié, en leur adressant cet avis : « Jeunes écrivains, depuis trois siècles que l'imprimerie multiplie les livres historiques, provoque et produit continuellement de nouvelles rédactions de notre ancienne histoire ; il est temps d'apprendre aux historiens des temps à venir et de tous les pays, qu'ils deviennent eux-mêmes personnes de l'histoire en l'écrivant, et que, comme leurs héros, ils auront des juges dans la postérité. C'est à vous à faire connaître à vos successeurs, que tel qui croit n'écrire que l'histoire des rois, écrit la sienne propre ; que tel qui a l'odieuse prétention de rendre honorable la mémoire d'un tyran, n'assure que sa propre infâmie. Pour donner aux écrivains à venir cette salutaire instruction, il suffit que vous vous imposiez la loi de ne jamais citer un crime, sans ajouter : tel historien l'a dissimulé, ou a voulu en justifier l'auteur, et de ne parler jamais d'un monstre, sans citer les lâchés qui l'auront lavé. » L'exécution de cet ouvrage, très-soigné par les éditeurs, répond parfaitement à son mérite et à son importance.

Mémoires de P. L. Hanet Cléry, ancien valet de chambre de Madame, aujourd'hui Dauphine, et frère de Cléry, dernier valet de chambre de Louis XVI ; munitionnaire général des armées, etc., depuis 1776 jusqu'en 1823. Avec les portraits des deux frères. 2 vol. in-8. Chez *Eymery*. 12 fr.

Encore un fidèle, que son zèle a réduit à la misère ! il a tout sacrifié à la cause de ses maîtres. Comme *Fauche Borel*, il fera du scandale, comme M. de Marcillac, il a tout imaginé, tout dit et tout fait, avant et après la restauration ; il a donc le droit de crier et d'écrire contre les ministres, qui ne veulent pas l'*indemniser*, et qui refusent de lui rendre au moins l'état dont l'usurpateur l'avait fait jouir paisiblement. M. P. L. d'Hanet Cléry a été comblé des faveurs de la cour de Louis XVI ; il n'a jamais eu le malheur de coucher au bivouac, et de marcher par la pluie avec M. Dargens ; il n'a pas fait la guerre civile dans l'ouest. Lié avec Moreau et Pichegru, il n'a pas conspiré dans l'intérieur, et quoique dévoué à la cause royale, il n'a pas imaginé la machine infernale. M. Hanet Cléry était valet de chambre de Madame Royale ; devenu fournisseur, il a très-bien servi la république, le premier consul et l'empereur ; ballotté par la fortune, elle l'a souvent traité en enfant gâté. Adopté par elle au jour de sa naissance, elle lui avait départi les heureux dons, et jusqu'à l'*instinct* qui convenait à son état à la cour. Il a su parfaitement user de ces avantages, et bien certainement il n'a pas tout dit sur cet article ; mais l'enfer déchaîne un

monstre : la révolution. Elle le saisit, le terrasse, et croit l'avoir vaincu, quand il l'embrasse de toutes ses forces, lutte avec elle, et triomphe. Ses pertes sont réparées, il vient au secours de sa famille, il soutient celle de son frère, et répand ses bienfaits sur ses amis ; il parvient même à arracher à la misère et à la mort des personnes qu'il n'aurait pas eu le droit de nommer, *s'il n'était à l'hôpital*. Nous ne suivrons pas Hanet à la cour, à la chasse, aux ombres chinoises, etc. Nous omettrons ce qu'il dit des journées du 5 et 6 octobre, des erreurs de Mme Campan, etc. On lira comment les deux Clery échappèrent au massacre du 10 août, comment l'auteur devient *bouvier* à Valenciennes, puis tout-à-coup inspecteur général des approvisionnement de l'armée, et comment le 9 thermidor sauva les deux frères. A cette heureuse époque, M. Hanet devint munitionnaire général ; chargé bientôt après de tout le service de l'armée d'Helvétie, il en est l'âme. Voici le portrait qu'il trace de Rapinat, commissaire général du directoire, dont il avait la confiance et dont il était le caissier : « Rapinat, avocat à la cour de Colmar, beau-frère du directeur Rewbell, avait obtenu l'importante mission de gouverner la Suisse ; il avait environ quarante-cinq ans, taille moyenne, visage pâle et gravé, ne manquant pas d'expression ; cheveux d'un blond foncé, la démarche d'un maire de village. On ne conçoit pas comment, ayant passé sa vie au barreau, il avait contracté l'habitude de certaines expressions triviales, telles que : *Tenez*, — *voyez-vous*, *citoyens*, *voilà l'histoire de ça*, et alors il portait sa main droite au front, puis en frappait sa cuisse. C'était un républicain aussi chaud que *Brutus* ; avec les mots de *nation* et de *patrie* on obtenait tout de lui ; il était de bonne foi et confiant ; il n'aimait pas à répandre le sang ; je l'ai vu employer son autorité pour faire casser des arrêts de mort prononcés par les commissions militaires, et sauver des espions pris dans le camp... J'aurai même occasion de citer des traits de bienfaisance de cet homme singulier, qui ne m'a pas payé pour dire du bien de lui, car je lui dois toutes mes infortunes ; mais je peins les hommes comme je les ai vus..... Le 17 fructidor an VI, il fit connaître aux magistrats de Berne, que, d'après le traité d'alliance, l'Helvétie ne serait plus chargée de l'entretien de l'armée, et pour célébrer cette heureuse époque, il donna un superbe banquet d'environ cent cinquante couverts, où les représentans, les ôtages et toutes les autorités furent invités. Les magnifiques seigneurs de Berne voulurent, de leur côté, témoigner leur reconnaissance à Rapinat, et chargèrent les dames les plus distinguées de la ville, d'offrir à Mme Rapinat quatre superbes chevaux pomelés, tout harnachés et attelés à une excellente berline, un service de vermeil, et plusieurs autres objets de prix. J'étais présent à l'arrivée de ce magnifique cadeau. Le caractère républicain de Rapinat se développa tout entier dans cette circonstance. — Qu'est-ce que cela veut dire ? s'écria-t-il. — Le représentant d'une grande nation comme la mienne est payé par elle, et ne reçoit point de présens ; je défends à tout Français d'en accepter. Le ton sévère qu'il avait pris, fit voir qu'il n'y avait pas moyen d'insister. Les dames se retirèrent toutes confuses, et bien des personnes ne furent pas satisfaites de la défense qui imposait l'obligation d'imiter le désintéressement du chef. Cela n'empêcha pas la fête d'avoir lieu. On allait se mettre à table, lorsqu'on entendit battre la générale et crier au feu. Aussitôt Rapinat, qui avait fait de moi son maître de cérémonie, me chargea de le représenter auprès des dames pendant qu'il se rend au lieu de l'incendie. Six maisons furent brûlées ; il fit abattre la septième pour arrêter les progrès du

fan. Personne n'avait péri. Quand Rapinat fut rentré, l'on se remit à table. Au dessert, après avoir porté la santé des deux nations, Rapinat se lève, et, s'adressant aux dames, il leur dit : Vous êtes venues ce matin offrir des cadeaux à ma femme, et je les ai refusés; mais, par réflexion, je les accepte ce soir. A ces mots des applaudissemens unanimes se font entendre; mais le commissaire, se levant une seconde fois, ajouta: Je vois, mesdames, par le plaisir que vous montrez, que les présens destinés à ma femme sont bien à elle, et que j'en puis disposer. — Oui, oui, s'écria-t-on de toute part. — Eh bien! nous avons fort bien dîné; mais les malheureux incendiés vont mourir de faim! citoyen Hanet, je vous ordonne de leur faire distribuer des vivres; demain vous ferez vendre à l'encan tous les présens que ces dames viennent de donner à ma femme; et comme le produit ne suffira pas pour indemniser tous les malheureux auxquels je les destine, vous y ajouterez vingt-cinq mille francs *de mes fonds particuliers*. En même temps, il désigna trois commissaires bernois pour faire la répartition, et termina par le cri de *Vive la république!* Tout fut ponctuellement exécuté, et j'achetai moi-même les quatre chevaux. » — Et voilà l'homme sur lequel on a fait ce quatrain :

Ce brave Suisse qu'on ruine,
Voudrait bien que l'on décidât,
Si Rapinat vient de rapine,
Ou rapine de Rapinat.

Nous avons dit que l'auteur était l'âme de l'armée d'Helvétie; ce qui le prouve, c'est que l'ordonnateur en chef, le général Schauenburg et Rapinat l'envoyèrent à Paris, chargé de leurs dépêches particulières, à l'insu les uns des autres. Il y obtint tout ce qu'il demanda. Ce fut à cette époque qu'il rencontra la princesse Charles de Rohan, et qu'il eut le bonheur de lui prouver sa reconnaissance. Ce fut dans le même tems qu'il sauva et qu'il obligea M. de Montgardé et Mme de Beaurepaire. Retourné à l'armée, toujours munitionnaire général, il fait de fortes avances et ne reçoit pas de fonds. Il se ruine pour la troisième fois. Il voit Massena et repart pour Paris. Il y sollicite en vain sa liquidation, il devient agent de la compagnie Noé, voyage en cette qualité, revient à Paris; il perd deux ans à solliciter, échappe aux huissiers, il se cache à Saint-Germain, voit Mme Campan, part pour le Hâvre; et arrive à Saint-Domingue. Il est atteint de la fièvre jaune; on veut l'enterrer vivant; il se guérit avec de l'eau de Cologne; il est fait agent en chef des hôpitaux; il tombe dans un précipice, il s'en retire, et revient en Europe. Il est pris par un corsaire des Sorlingues; conduit à Plimouth, il se lie avec le général Boyer; voit condamner un chien à la potence, et revient en France. Inspecteur principal dans la compagnie Olry, il passe chef de bataillon dans les transports militaires; chargé de tout le service de l'armée, il arrive à Augsbourg; il parle au roi de Bavière, et rencontre Montgardé. Envoyé à Varsovie, il y est sans emploi, et prend celui de lieutenant adjoint à un commandement de bataillon du train. Chargé des remontes, il perd un œil, et revient à Potsdam, où il reçoit l'ordre de conduire son bataillon en Espagne. Il passe à Paris, où il apprend qu'il est nommé commandant du dépôt de Pau. Rendu à sa destination, il éprouve des désagrémens, tombe malade et donne sa démission. Nommé commandant d'un bataillon de prisonniers espagnols, aux travaux du canal de Saint-Quentin, il apprend à Bruges le triomphe des Bourbons. Il accourt à Compiègne; il est nommé inspecteur des forêts en Corse; mais l'empereur revenu de l'île d'Elbe, on le renvoye en France; il y reste un moment inactif. Après le départ de Napoléon pour Sainte-Hélène, il retourne en Corse, où il se brise les reins. De

retour à Paris, et recommandé à M. Roy, par Madame la Dauphine, ce ministre ose répondre à S. A. R. que les lois s'opposent à ce que demande son protégé, que l'on ne peut considérer que comme démissionnaire. Enfin, dénué de tout, et toujonrs poursuivi par ses créanciers, il implore de nouveau la pitié généreuse de la princesse, qui lui accorde une pension suffisante pour le faire recevoir dans la maison de retraite *de Sainte-Périne à Chaillot*, où depuis trois ans il s'occupe à prouver, que « s'il n'a pas cinquante mille francs de rente, ce n'est pas tout-à-fait de sa faute, » et que les administrations qu'il a servies, et le gouvernement lui-même, qui l'ont reconnu pour leur créancier, ne devraient pas l'abandonner à d'éternelles souffrances et au désespoir dans sa vieillesse anticipée. Nous faisons des vœux pour que les espérances, dont il se berce, ne soient pas frustrées, et qu'on ne lui oppose ni déchéance, ni arriéré, ni réduction, ou d'autres mots magiques compris dans la dénomination générale de banqueroute. Sans négliger ces ressources incertaines, pourquoi n'emploirait-il pas des moyens plus indépendans des circonstances? pourquoi n'appellerait-il pas ses souvenirs au secours de son existence? Ses Mémoires ont obtenu un grand succès; ils sont écrits avec facilité. Sa critique annonce des connaisances positives, et beaucoup de logique. Il n'y a presque pas un des événemens dont il parle en passant qui ne soit susceptible de développement, et qui ne puisse devenir un livre fort intéressant et très utile pour l'histoire. M. Hanet peut donc, en charmant ses loisirs, oublier ses chagrins, et obtenir des succès qui ne seront pas sans avantage pour sa fortune et son amour-propre.

Histoire du sacre et du couronnement des rois et reines de France; précédée d'une introduction, dans laquelle l'auteur, après avoir considéré le sacre sous ses rapports politiques et religieux, fait un tableau général du mode d'inauguration du souverain, adopté chez les nations tant anciennes que modernes. Par *Alex. Lenoble.* in-8. avec pl. Rue Sainte-Avoie, n° 50. 7 fr.

Résumé de l'histoire de Russie depuis l'établissement de Rourik et des Scandinaves jusqu'à nos jours. Par *Alphonse Rabbe.* in-8. Chez *Lecointe et Durey.* 3 fr. 50 c.

Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands, de ses causes et de ses suites jusqu'à nos jours, en Angleterre, en Écosse, en Irlande et sur le continent. Par *Aug. Thierry.* 3 vol. in-8. Chez *F. Didot.* 21 fr.

Cérémonies et prières du sacre des rois de France, accompagnées de recherches historiques. in-18. Chez *F. Didot.* 6 fr.; grand papier, 12 fr.

Histoire d'Angleterre, depuis l'invasion de Jules César jusqu'à la révolution de 1688, par *David Hume;* et depuis 1688 jusqu'à 1760, par *Smollett;* continuée depuis cette époque jusqu'en 1783, par *Adolphus,* et terminée par un précis des événemens qui se sont passés sous le règne de Georges III, jusqu'en 1820, par *Aikin* et quelques autres historiens anglais; traduite de l'anglais. 2° éd., précédée d'un Essai sur la vie et les écrits de David Hume. Par *Campenon.* in-8. Chez

Janet et Cotelle. Tomes III et IV. 12 fr.

L'édition aura 21 volumes.

Résumé de l'histoire de la Perse, depuis l'origine de l'empire jusqu'à ce jour Par *T.* et *D. Raffenel.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Résumé de l'histoire de la régénération de la Grèce jusqu'en 1825, précédé d'une introduction sur les révolutions de l'empire d'Orient, depuis sa fondation jusqu'à la fin du 17e siècle. Par *P. Dufey.* 3 v. in-18. avec carte. Chez *Méquignon-Marvis.* 9 fr.

Résumé de l'histoire d'Écosse. Par *Armand Carrel*, avec une introduction par *Aug. Thierry.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Abrégé de l'histoire générale des temps modernes, depuis la prise de Constantinople par les Turcs en 1455 jusqu'à la fin de la guerre d'Amérique en 1783. Par *Ragon.* in-8. Chez *Colas.* Tome II.

Ce volume finit à la mort de Charles 1er en 1649.

Résumé de l'histoire d'Alsace. Par *V***.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 3 fr.

Histoire de France, pendant le 18e siècle. Par *Ch. Lacretelle,* l'un des quarante de l'Académie française, in-8. Chez *Treuttel et Würtz.* Tomes XI et XII. 12 fr.

Ces deux volumes se vendent aussi séparément sous le titre : *Histoire de la Révolution française,* par *Ch. Lacretelle*, tomes V et VI, ils contiennent les tomes II et III de la *Convention nationale.*

BIOGRAPHIE.

Notice sur la vie et les travaux de Robert Fulton. Par *de Montgery.* in-8. Chez *Bachelier.*

Vie politique et militaire d'Eugène Beauharnais ; vice-roi d'Italie. Par *Ant. Aubriet.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Imbert.*

Vie de Cambacères, ex-archichancelier. Par *Ant. Aubriet.* 2e éd. in-18. avec fig. Chez *Imbert.*

ANTIQUITÉS.

Dissertation sur le périple de Scylax, et sur l'époque présumée de sa rédaction. Par *J. F. Gail fils.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12, et chez *Treuttel et Würtz.* 2 fr. 50 c.

Ce Mémoire, qui a été lu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, est extrait d'une édition des *Geographi græci minores*, dont le premier volume va paraître. Le *Journal des savans*, en annonçant ce livre, dit : L'auteur pense que ce périple a été rédigé à la fin du 6e siècle avant notre ère, ou au commencement du 5e, et qu'il est réellement du Scylax dont parle Hérodote dans son 4e livre. Cette conclusion, qui a été contestée par J. Vossius, par Dodwell, par Bougainville aîné, etc., peut sembler douteuse ; mais nous croyons que les lecteurs applaudiront à l'érudition et à la méthode qui règne dans la dissertation de M. Gail fils. Elle est suivie de notes, et de nouvelles recherches sur l'origine de Messène, avec des conjectures sur l'origine des villes de Soles en Chypre et en Cilicie.

Mémoire sur les ruines de Lille-

Bonne, avec un appendice contenant la description de quelques cachets inédits d'anciens oculistes. Par *F. Revier.* in-8. avec 4 pl. Evreux.

Histoire des initiations de l'ancienne Égypte, avec un Précis sur les expiations d'après l'ouvrage de l'abbé Terrasson, intitulé : *Jéthos ;* suivie d'une dissertation sur l'origine et le but des anciens mystères. Par *Laurens.* in-12. Rue Saint-Denis, n° 279.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Mœurs, institutions et cérémonies des peuples de l'Inde. Par M. l'abbé *J. A. Dubois.* (Voyez le précédent cahier.)

(*Second article.*)

L'Indien adressa le premier hommage à la divinité, à l'âme du monde; celle de l'homme en était une émanation; celle du faible et celle du fort avait la même origine. Les sages et les initiés conservèrent cette doctrine pure; mais les sages et les initiés eurent intérêt à retenir la multitude dans la dépendance; la superstition leur offrit ses services, et ils furent acceptés. Depuis Dieu, la grande âme, *magna mens*, devint *trimourty*, trinité, la terre, le feu et l'eau. On personnifia ces élémens, on leur donna éminemment les vertus et les vices des hommes, on les flatta par des louanges, on les intéressa par des présens, et on les appaisa par des sacrifices. Après des siècles, Socrate entrevit la vérité; et mourut pour elle. Platon l'a transmise voilée aux sophistes de l'Asie mineure; ils épurèrent la morale; mais en proclamant l'unité de Dieu, ils épaissirent les mystérieuses ténèbres qui enveloppèrent le dogme, et le vulgaire, livré à toutes les superstitions, resta courbé sous l'empire de la crainte et de l'espérance. Voilà le résumé du profond et savant ouvrage de M. l'abbé Dubois, et plus particulièrement du second volume. Il en résulte, que toutes les théogonies, les mythologies et les théologies ont pris naissance dans l'Inde. Les Indiens furent les premiers qui adressèrent leurs hommages à la divinité : la chronologie des brahmes, les traditions suivies par les plus anciens écrivains indiens, les allégories qui attestent leur co-existence avec l'enfance du monde, leurs contes, leurs fables, leur philosophie que tous les peuples civilisés se sont successivement appropriée, prouvent évidemment la vérité de notre assertion. Est-il besoin d'ajouter que Pythagore, que Lycurgue, et d'autres sages d'antique mémoire, ont été interroger les prêtres indiens?

« Les Indiens reconnaissent quatre âges du monde; le premier a duré un million, 728 mille ans; le second a duré cinq-quarts de moins; le troisième a duré un tiers de moins que le second; enfin le dernier, qui est celui dans lequel nous vivons, appelé l'âge du malheur, doit durer la moitié moins que le troisième. L'année de l'ère chrétienne 1825 répond à l'année 4926 du quatrième âge *Kaly-Yougam.* » Quelque soit l'exagération de ces calculs, il en résulte que les Chinois, les Égyptiens et les Grecs n'ont jamais poussé leurs prétentions aussi loin. Chacun de ces *Yougam* s'est terminé par une révolution universelle, et à chacune d'elles les Dieux et les hommes ont changés de nature ou de couleur; mais dans l'âge actuel tout a dégénéré dans l'univers : les élémens, la durée de la vie, le caractère des hommes, etc., « la fraude a pris la place de la justice, et le mensonge celle de la vérité. » Que cette Genèse soit fabuleuse comme tant d'autres, il est au moins certain que cette chronologie des Indiens se rapporte au déluge

décrit par Moïse; car cet événement est très-distinctement marqué dans les livres qui le désignent sous le nom de *Dyala-Praleyam*. Leur ère actuelle date de ce déluge; le *Markandia-Pamanam* et le *Bhagavatta* rapportent que cet événement fit périr tous les hommes, à l'exception de sept fameux pénitens, qui furent sauvés par Vichnou, sur un vaisseau dont il fut le pilote. « Considérons maintenant que ce témoignage nous est donné par un peuple dont l'antiquité n'a jamais été révoquée en doute, qui, le seul peut-être, n'est jamais tombé dans un état de barbarie, qui, vu la situation, le climat et la fertilité de son pays, a dû être le premier constitué en corps de nation, qui, dans tous les temps, inviolablement attaché à ses antiques coutumes, n'y a jamais laissé introduire aucun changement notable, et qui, dans le commerce civil de la vie, dans tous ses actes et ses monumens publics, date toujours de l'époque du déluge. Combien de faits historiques ne regarde-t-on pas comme avérés, qui n'ont pas d'aussi solides fondemens que celui-ci. » Une autre remarque de l'auteur, c'est que la manière de supputer des Indiens s'accorde avec celle de l'Écriture, *Primo anno, primo mense, prima dies mensis, Noë vidit quod exsiccata esset superficies terrae. Genèse, chap.* VIII. Ainsi comptent les Indiens : Tel jour, tel mois d'une telle année, d'un tel cycle, à compter du commencement du déluge. L'auteur ajoute lui-même, que les livres saints comptaient de l'âge de Noë, quand l'Indien de nos jours compte encore invariablement et sans interruption du déluge. Aussi la date employée par Moïse n'a pas de certitude, indiquant sûrement l'époque de l'événement, quand elle se trouve parfaitement indiquée par le calcul des Indiens, qui n'ont changé ni de lieux, ni d'usages, ni de culte, et qui sont encore aujourd'hui à peu près ce qu'ils étaient alors, et ce qui est probable ce qu'ils seront encore long-temps, par la seule force de leur organisation sociale, qui a été celle des Juifs eux-mêmes, qui ont retenu une multitude de leurs usages, de leurs lois et de leurs mœurs, avant même leur entrée dans la terre promise, très-postérieurement à la quatrième ère des Indiens. Les vicissitudes qui ont changé, si souvent, la face des vieilles nations de l'Orient, et qui ne leur ont laissé presque aucun de leurs caractères natifs, ni aucune de leurs institutions, nous dispensent de les faire entrer en comparaison d'ancienneté avec les peuples de l'Inde. Les Chinois ont bien un cycle; mais il y a cette différence entre eux et les Indiens, que les premiers, selon Du Halde, ignorent quand a commencé le leur, tandis que l'Indien a toujours compté ses jours, ses semaines, ses mois, ses années, et ses cycles de *soixante ans*, depuis le déluge. Mais les Indiens ne sont pas d'accord avec l'Écriture par rapport à l'époque du déluge : on s'est probablement trompé en les copiant; car, pour eux, il paraît démontré qu'ils ne se sont pas trompés en comptant, et certes l'erreur est présumable chez ceux qui ne sont pas même d'accord entre eux; puisque la version des septante d'un côté et la vulgate de l'autre, établissent une différence de plus de 900 ans dans la supputation des temps écoulés depuis le déluge jusqu'à l'ère chrétienne. Il reste donc peu de doutes d'après ces données chronologiques, que l'Indien ne soit entré le premier dans la civilisation, et que le premier il ait honoré la divinité d'un culte public.

Passons maintenant aux traditions et aux allégories de leur culte, pour prouver qu'ils touchent à l'enfance du monde. Écartons d'abord les idées d'indécence, d'infamie et d'horreur qui sont venues à travers la chaste barbarie des siècles affecter des signes qui devaient être vénérés, et les objets de l'adoration des premiers hommes. Dieu dit à l'homme qu'il vient de créer,

et postérieurement au fils de Noë, après la submersion du genre humain : *Croissez et multipliez.* La plus belle récompense qu'il promet aux patriarches, « c'est qu'ils seront les pères d'une multitude innombrable. » Il n'est donc ni indécent ni absurde, le culte que les premiers hommes rendirent aux organes de la reproduction, et nous ne croyons pas devoir insister devant des critiques judicieux. Ses emblèmes qu'on retrouve ensuite chez les peuples voisins de l'Inde, en Egypte, berceau du législateur des Hébreux, dont on retrouve les traces dans leurs livres; et chez les Grecs, ces traditions parvenues jusqu'à nous par une succession non interrompue, prouvent leur co-existence avec l'enfance du monde. Ainsi la chronologie et les traditions historiques démontrent la préexistence des rites de l'Inde. — Venons actuellement à leurs contes et à leurs fables.

On lira avec le plus grand intérêt le conte du *Voyageur égaré dans la forêt*, celui des *Quatre sourds*, celui des *Brahmes fous*, et celui d'*Appadjy*, qui passe pour historique dans l'Inde, et qui, s'il n'est qu'un apologue, recevra plus d'une application. Nous le donnerons dans notre prochain numéro.

Voyage descriptif de Paris, miroir fidèle de cette capitale, suivi de la description des environs de Paris et des maisons royales. Par *L. P.* Nouv. édition. 2 v. in-18. avec un plan et 65 pl. Chez l'*Auteur*, rue des Marais, S. G. n° 15.

Voyage autour du Pont-Neuf, contenant la statistique de ce pont; suivi d'une promenade sur le quai aux Fleurs. 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Imbert.*

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Plan de Pompéja, ville ensevelie sous les cendres du Vésuve, et telle qu'elle est découverte en 1825. Par *Bibent*, architecte. Chez *Piquet.*

Atlas historique, chronologique, statistique et géographique des deux Amériques, et des îles adjacentes, publié en Amérique d'après le plan de *Lesage*; traduit de l'anglais, avec de nombreuses corrections et augmentations, et dédié à S. A. R. le duc d'Orléans, par *J. A. Buchon.* Chez *Carez.* Livr. I. 20 fr.

Cet atlas comprend non-seulement l'histoire, la géographie, et la statistique de chaque état de l'Union, mais il fournit encore les mêmes notions sur l'Amérique méridionale et les Antilles. Cinquante-trois cartes et tableaux forment ce magnifique ouvrage, qui renferme une grande masse de documens authentiques. M. Buchon s'est chargé de le traduire, et de l'augmenter de tout ce qui s'est passé depuis sa publication en 1823 jusqu'aujourd'hui. Il y aura trois livraisons.

VOYAGES.

Voyage de Benjamin Bergmann chez les Kalmuks. Traduit de l'allemand par *Moris*, membre de la Société asiatique. in-8. avec planches, Châtillon-sur-Seine. Paris, chez *Treuttel et Würtz.* 7 fr.

Cet ouvrage est plein de remarques et d'observations exactes; quand on l'a lu, il semble qu'on connaît les Kalmuks (Kalmouks) comme on connaît ses voisins; leurs mœurs, leurs usages et leurs habitudes sont décrits avec beaucoup de simplicité et de vérité. Il est écrit en forme de lettres; le traducteur y a ajouté un Essai historique sur la fuite des Kalmuks des bords du Volga. Les détails suivans donneront une idée de l'intérêt que l'ouvrage présente. On peut très-bien comparer le pays des Kalmuks, dit l'auteur, à une vaste

mer, où l'œil pénétrant de ces Tartares sert de boussole ; imaginez-vous une étendue de quatre cents werstes où l'on découvre à peine un petit nombre d'habitations sur les bords de quelques rivières. Cette immense contrée est entièrement privée d'arbres ; on n'y voit que quelques ruisseaux, des collines et des marais ; il n'y a guère que le Kalmuk auquel ces objets puissent servir de guide, car leur régularité empêche un étranger de s'y reconnaître. Cependant le Kalmuk nomade, sans apercevoir la moindre trace de chemin, et même sans employer une grande attention, conduit ses chevaux ou ses chameaux pendant plusieurs centaines de werstes, comme un pilote dirigerait son navire. — La hutte d'un Kalmuk ressemble à une grande quille arrondie, qui paraît appuyée sur des cylindres en bois, de trois à quatre pieds de hauteur ; la circonférence est de six à huit toises. La charpente consiste, vers le bas, en une espèce de treillage en bois ; vers le haut, c'est un assemblage de plusieurs perches placées obliquement et réunies au sommet par une espèce de couronne à laquelle elles sont attachées. En dehors, ces huttes sont recouvertes d'une espèce de feutre, qui est fixé avec de forts liens fabriqués avec du poil de chameau. Lorsqu'on fait du feu, on se contente de lever la couverture de feutre, qui est sur la couronne supérieure, afin de laisser à la fumée un libre passage. Ces huttes résistent à la pluie et aux orages les plus violens. En hiver elles tiennent plus chaud, et en été elles mettent mieux à l'abri des rayons du soleil. Le séjour des Kalmuks nomades se prolongeant rarement au-delà d'une semaine, dans le même lieu, ils ne pouvaient rien inventer de plus commode que ces huttes, qu'on peut facilement démonter et transporter sur des chameaux. — La place sur laquelle les huttes des prêtres sont construites, et qui s'appelle la *khouroull*, est toujours située près de l'*oergueu* ou palais du prince, et consiste dans plusieurs huttes, qui ne se distinguent des autres que par une meilleure couverture de feutre. Deux jours avant l'arrivée de l'auteur une fête avait commencé. Cette fête s'appelle *Uriss* et se renouvelle tous les ans. Les sectateurs du Dalaï-Lama honorent par cette fête la mémoire de la conception du Dchakdamouni, c'est-à-dire le plus grand de tous les dieux. Le bruit des instrumens le conduisit aux huttes sacrées. On y voyait les prêtres de toutes les classes assis dans l'intérieur ; sur le côté étaient attachées les images des *Boukhan* ou dieux, et en face de l'entrée se trouvait une espèce d'autel. Tout le service divin consiste dans un concert de plusieurs instrumens, qui, à la vérité, ne formaient pas une harmonie parfaite, mais avaient cependant une espèce de régularité dans le ton. Un des prêtres les plus distingués, placé à gauche de l'autel, paraissait conduire cette musique avec une petite cloche qu'il tenait à la main. Les autres prêtres avaient différens instrumens, qu'ils appellent le *buré*, le *bischkurr*, le *gangdoung*, le *tenghergué* et le *tsilang*. L'autel placé en face de l'entrée remplissait tout le fond de la hutte, et consistait en un assemblage de pièces de bois, couvertes de rideaux en soie de différentes couleurs. Au-dessus était une espèce de baldaquin aussi en soie, où l'on remarquait le dragon du ciel qui conjure le tonnerre et les éclairs, et plusieurs figures singulières. A quelque distance bouillait une immense chaudière sur un feu entretenu au moyen d'un tas énorme de charbon et de fumier. Des vaches entières et des moutons y étaient étuvées. Plusieurs prêtres, assis à l'entour, enlevaient l'écume et paraissaient attendre avec impatience l'instant où leur estomac, fatigué par le jeûne, pourrait de nouveau se remplir. Le cuisinier était devant eux, découvert jusqu'à la ceinture, noir comme Satan, et tenant une grande écumoire pour prendre les

morceaux de viande, qu'il soulevait et laissait tomber. La description de cette fête est fort intéressante, mais trop longue pour être rapportée ici en entier. Pendant le déjeûner, M. Bergmann alla vers les huttes qui étaient près de la *Khouroull*, où un nouveau spectacle l'attire. Le bas peuple se pressait en foule, se jetait à terre au-devant des huttes et s'approchait ensuite de l'entrée. L'action de se prosterner à terre eut lieu chaque fois d'une manière particulière. D'abord le bonnet était levé de dessus la tête et jeté en arrière, ensuite les mains étaient réunies ensemble par un mouvement imitant celui qu'on fait en nageant, le pouce et l'index s'approchaient de la figure, et en tombant, on touchait avec la tête le bonnet qui avait été jeté d'abord. A la porte des huttes, où les autels déparés et les images ployées indiquaient la fin de la fête, on voyait des *mandchi* et des *ghètsull* tenant des espèces de vases, avec lesquels ils versaient l'eau lustrale au peuple dans le creux de la main. Celui qui en avait obtenu, en avalait une partie, et se servait du reste pour se laver le visage. Ce breuvage parut à M. Bergmann être composé d'eau de safran et de sucre. Chaque Kalmuk qui en recevait dans la main payait pour cela deux kopeks. Chez nous l'eau bénite se distribue gratis.

Quoique le pays des Kalmuks soit inculte et inhabité, la route, suivie par une horde en voyage, présente un spectacle tumultueux qui réjouit la vue. Les deux côtés de celle que notre voyageur a parcourue étaient parsemés de bêtes de somme et de troupeaux. Le voyageur, qui devance les chameaux, aperçoit ici un troupeau de bétail se laissant conduire par une femme kalmuke; là une troupe de jumens qui suivent volontairement un étalon; plus loin, il trouve dix à quinze *ghèlloun* bien nourris qui poursuivent gaiement leur route. Ces migrations nomades nous transportent aux premiers temps du monde, où nos pères, conduisant leurs troupeaux, menaient aussi une vie errante.—Quoique les Kalmuks tuent les animaux pour se nourrir, un vrai sectateur du Lama ne doit détruire aucun être, à l'exception des bêtes de proie qui nuisent à ses troupeaux: ils ne tuent ni serpent ni tortue; les poux même, qu'on peut regarder comme une des principales incommodités de la vie des Kalmuks, ne sont point détruits par les gens religieux, M. Bergmann demanda à un vieux tartare qui, pour s'en débarrasser, les secouait par terre, s'il n'en tuerait pas un pour de l'argent. Certainement non, répondit-il.—Mais pour mille roubles? — Pas pour un million! Que je tue un pou ou un homme, c'est la même chose; ils ont tous deux une âme.

Le respect que les prêtres ont pour les livres saints se remarque par l'extérieur de ces livres; les feuilles sont enveloppées premièrement dans une toile jaune, et ensuite dans une rouge, et la couverture extérieure se compose de deux petites planches, fortement liées ensemble par des courroies. Quant à la forme des livres mongols-kalmuks, ils sont presque tous écrits sur des feuillets étroits oblongs, soigneusement arrangés et copiés, que l'on place à des distances indiquées par l'ordre. Au lieu de crayon, on fait usage d'une espèce de stylet, et la règle est remplacée par un bâton ayant quatre surfaces égales. Les instrumens pour écrire sont contenus dans un étui de bois, qui renferme plusieurs plumes, deux gros pinceaux et de l'encre de la Chine: en écrivant, les Kalmuks ont leur papier sur leurs genoux; dans leur main gauche, ils tiennent un pinceau imbibé d'encre de la Chine, qui leur sert à remplir la plume d'encre du haut en bas. Les livres saints ne peuvent être placés ni par terre, ni auprès du lit; ils ne peuvent être serrés avec des objets non consacrés; on les regarde comme souillés, lorsqu'on marche ou qu'on

s'assied dessus. — L'Alphabet mongol-kalmuk est composé de sept voyelles et de quatorze consonnes, d'où il résulte quatre-vingt-dix-huit signes syllabiques. Les caractères des mongols et des kalmuks se tracent perpendiculairement, de haut en bas. Les voyelles occupent la première ligne de l'alphabet, et les consonnes suivent dans un ordre tout particulier. La ponctuation comprend trois signes : après les phrases courtes, qui ne forment souvent pas un sens complet, on met deux lignes =; après des phrases longues, qui expriment un sens complet, on place quatre points ::; à la fin d'une section, d'un chapitre ou d'un livre, on répète ces points trois fois à une certaine distance. L'auteur donne sur dix planches gravées des modèles de l'écriture mongole et des phrases tirées d'un livre original, le *Goh-Tchikitou.*

L'arrivée du *grand-pristaw* à Selma, (titre d'un agent russe qui est sous les ordres du conseil des affaires étrangères), envoyé par l'empereur de Russie pour confirmer le vice-khan dans sa dignité, et pour aplanir quelques difficultés, donna lieu à une cérémonie assez curieuse. Un drapeau impérial chamarré d'or et orné de franges du même métal, flottait à côté de l'autel, auprès de l'image dorée de *Dchakdchamouni.* Le Lama qui devait assister à cette fête, parut et s'assit sur des coussins placés entre l'autel et le lieu où se trouvait le prince; mais avant de le faire, il se prosterna trois fois devant l'image. Le prince alors s'avança vers lui, fléchit un genou, plaça sa main droite sur le bras droit du Lama et baissa sa tête, que celui-ci toucha avec la sienne. Le grand-prêtre déposa son manteau, et demeura assis les pieds croisés, revêtu de son habit rouge. Le bruit de deux plaques en cuivre, qui étaient portées devant l'autel, et qu'on frappait avec des bâtons, annonça le commencement de la cérémonie. Le *Dchakdchamouni* d'or était porté par deux prêtres, et un troisième le couvrait avec un parasol qu'il tenait à la main; ensuite venait le Lama, au-dessus de la tête duquel quatre prêtres portaient un morceau d'étoffe rouge, suspendu à des bâtons qu'ils tenaient élevés. Huit prêtres, revêtus d'habits rouges, et ayant le bras droit nu, suivaient le Lama; et derrière les prêtres flottaient trois drapeaux; celui de l'empire était au milieu, et deux Kalmuks marchaient de chaque côté. Les deux fils du vice-khan, en habit écarlate, portaient, derrière le drapeau impérial, sur un coussin en soie, les titres en parchemin, constatant comment le monarque tartare avait hérité de son père du droit d'être nommé vice-khan. On voyait ensuite le vice-khan et le grand-pristaw; le premier portait sur sa poitrine le portrait du czar, qui était orné de brillans, ainsi qu'un sabre et un ceinturon donnés par la munificence impériale : à la droite du vice-khan, et à la gauche du grand-pristaw, on portait des fourrures d'hermine; ensuite venaient les autres princes, les *sargatchi* et les principaux de la cour kalmuke, marchant tous deux à deux. Ils s'approchèrent d'une table couverte d'un tapis rouge, et l'image d'or fut posée sur le lieu le plus élevé. Le vice-khan se plaça, par respect religieux, à la gauche de l'image, et le grand-pristaw à la droite. Le Lama s'assit sous un parasol carré, et les autres personnages distingués prirent leur place sur le tapis, suivant l'ordre de l'étiquette, auquel présidait un maître de cérémonie. Avant que chacun eut pris place, tous les assistans se découvrirent, et le grand-pristaw présenta au prince les titres qui le confirmaient dans sa place. Tchoutchei les prit, pressa contre son front le bord des parchemins, et dit qu'il recevait cet écrit comme la plus haute marque de la faveur impériale. Le secrétaire du grand-pristaw monta sur une caisse renversée, qui tenait lieu de tribune, et lut les titres originaux : l'interprète traduisit

ensuite le texte russe en langue kalmuke. Quand tout le monde fut assis, on lut également la traduction kalmuke d'un discours du grand-pristaw; et pour terminer la cérémonie, les prêtres chantèrent un hymne d'actions de grâces à laquelle le prince prit part. La fête dura une heure; après quoi le prince et tous les assistans s'en furent dans le même ordre qu'ils avaient précédemment gardé. La journée fut terminée par un grand repas que donna le prince, pour se conformer aux usages européens.

(*La suite au numéro prochain.*)

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Vrai système de l'Europe relativement à l'Amérique et à la Grèce. Par M. *de Pradt*, ancien archevêque de Malines. Avec l'épigraphe : « Le genre humain est en marche, et rien ne le fera rétrograder. » in-8. Chez *Béchet aîné*. 4 fr. 50 c.

Les huit républiques de l'Amérique du sud feront traduire cet ouvrage en espagnol; il fructifiera, comme ses aînés, sur cette terre de liberté. Il sera proclamé dans l'assemblée des Amphyctions, au moment du départ de l'armée pour la guerre sacrée. En Russie et en Autriche, il servira à apprécier la prévision et la conduite de ces deux gouvernemens qui s'observent. L'Angleterre et les États-Unis ont pris leur résolution inébranlable. La France..... elle a remis sa destinée aux soins de ses deux chambres, trop sages et trop prudentes pour intervenir et entraver la marche d'un ministère honoré de la confiance de son maître; et si l'on peut dire, dans les questions politiques : *Aures habent et non audient*, on ne dira pas au moins : *Manus habent et non palpabunt*, quand il s'agit du bien public..... Nous nous bornerons à indiquer aux personnes qui ne veulent ou qui n'ont pas le temps de lire les trente-quatre chapitres dont se compose l'ouvrage de M. de Pradt, qu'elles doivent au moins s'arrêter aux 21e, 22e, 23e et 29e chapitres, et lire la note qui se trouve à la page 292; nous croyons que cette lecture suffira pour les ranger de l'avis de l'auteur, et leur faire penser et dire avec lui : « Humanité, gloire, richesse, justice, vœu de l'univers, ô Grèce et Amérique! tout se trouve dans votre belle cause; tout y parle à l'esprit et au cœur : puisse ce langage porter dans tous les esprits ces vives émotions! Puisse le jour de la justice luire bientôt pour vous! Ceux qui vous la refusent, ont, à vous en faire jouir, encore plus d'intérêt que vous-mêmes.

Élémens d'économie privée et publique, ou Science de la valeur des choses et de la richesse des individus et des nations. Par *G. de Cazaux*. in-8. Toulouse. Paris, chez Mme *Huzard*.

De l'Administration de la justice militaire en France et en Angleterre. Par *Victor Foucher*. in-8. Chez *Anselin et Pochard*. 2 fr.

Des Avantages d'un grand développement à donner aux établissemens coloniaux dans la partie occidentale de l'Afrique, ainsi qu'à l'exploitation des mines d'or que recèle cette vaste partie du monde, et particulièrement le royaume de Bambouck. Par *Lainé fils*, de Nantes. in-8. Chez *les principaux libraires*. 2 fr.

Des droits de l'Espagne sur les colonies, leur importance dans l'ordre politique et de la garantie

due à ces droits. in-8. Chez *Detaforest*. 2 fr. 50 c.

JURISPRUDENCE.

Droit public de la Suisse. Par *Edouard Henke*. Traduit de l'allem. in-8. Chez *Paschoud*. 5 fr.

Dictionnaire du notariat. Par une Société de jurisconsultes et de notaires. 2e édit. in-8. *Au Bureau*, rue de l'Echiquier, n° 34. Tome V. (R—V.)

Collection complète des lois, décrets, ordonnances, règlemens et avis du conseil d'état. Par *J. B. Duvergier*. in-8. Chez *Ch. Béchet*. Tome VI. 7 fr. 50 c.

Rapport sur le projet d'un Code pénal fait à l'assemblée générale de l'état de la Louisiane. Par *Ed. Livingston;* suivi des observations sur les conditions nécessaires à la perfection d'un Code pénal. Par *Mill*, avec une introduction et des notes de *H. Taillandier*. in-8. Chez *Renouard*. 5 fr.

Régime, ou Traité des rivières et cours d'eau de toute espèce, salines et manufactures insalubres. Par *F. Garnier*. 2e édition. in-8. Rue de l'Observance, n° 8. Partie I.

Annales du Barreau français, ou Choix des plaidoyers et mémoires les plus remarquables, etc. in-8. Chez *Warée*. Tome IV. *Barreau moderne*. 7 fr.

Examen sur le Code de commerce, contenant l'explication de chaque article de ce Code, par demandes et par réponses. in-8. Chez *Fanjat aîné*.

Journal des notaires et des avocats. Par une Société de jurisconsultes et de notaires. in-8 *Au Bureau*, rue de la Michodière, n° 12. Tomes XXV—XXVII. Prix de l'abonnement pour l'année, 15 fr.

Il en paraît ch que mois un cahier.

Recueil de décisions commerciales et maritimes. Par MM. *Lacorne fils*, *Grouard*, *Faure*. in-8. Au Hâvre. A Paris, chez *Béchet*.

Il en paraît un cahier tous les deux mois.

Recueil par ordre alphabétique de l'analyse raisonnée des lois, ordonnances, arrêts, etc., concernant toutes les attributions de l'administration de l'enregistrement et des domaines. Par MM. *Roland* et *Trouillet*. in-4. Bourges. Prix de l'abonnement pour l'année, 5 fr.

RELIGION.

Défense du christianisme, ou Conférences sur la religion. Par *Frayssinous*, évêque d'Hermopolis, premier aumônier du roi. 3 vol. in-8. Chez *Adrien Leclère*. 20 fr. Le même ouvrage, 3 vol. in-12. 10 fr.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Les petits Fugitifs, ou les Inconvéniens de l'indocilité. Par Mme *Chipely*. in-18. avec fig. Chez *Masson*.

Paul l'orgueilleux. Par Mme *de Flamerand*. in-18. avec fig. Chez *Masson*.

La Mère de famille, ou Contes à mes enfans. in-18. Chez *Castel de Courval*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Annales des arts, spécialement de l'architecture, etc. Par *L. G. Monnier*. in-8. avec pl. Chez *Eberhart*. Mars. Prix de souscription pour l'année, 25 fr.—28 fr.

Articles : Arts industriels des Gaulois et des Parisiens; par *Alex. Lenoir*. — Sur la Théorie de la musique de M. de Momigny. — Sur le palais de la Bourse, avec pl. — Sur l'insalubrité de différens passages à Paris. — Sur Girodet; par Mme la princesse *Constance de Salm*. — Sur l'institution des sourds-muets. — Avis aux personnes intéressées à la navigation des canaux et des rivières. — Considérations générales sur la situation actuelle de la ville de Paris.

Galerie métallique des grands-hommes français. Collection de 120 médailles dessinées, gravées et publiées par *Normand fils*, accompagnées d'une notice biographique. in-4. Chez l'*Editeur*, rue des Noyers, n° 33. Livr. I. 3 fr.

L'ouvrage sera composé de 12 livraisons.

Un mois à Venise, ou Recueil de vues pittoresques dessinées par le comte *de Forbin* et *Dejuinne*, peintre d'histoire. in-fol. Chez *Engelmann*. Livr. III. avec 5 pl. et un frontispice gravé.

Ports et côtes de France de Dunkerque au Hâvre. in-4. Chez *Ostervald*. Livr. I. avec 5 pl. 10 fr.

Cette livraison contient : Dunkerque. — Gravelines.

Vues des monumens antiques de Naples, gravées à l'aqua-tinta; accompagnées de notices et de dissertations. Par *J. M. Leriche*. in-4. avec pl. Chez *Nepveu*. Livr. I et II. 12 fr. chaque livraison ; estampes sur papier de Chine, 18 fr.

L'ouvrage se compose de 60 gravures divisées en 12 livraisons, qui seront publiées de mois en mois.

Vues pittoresques de l'Italie, dessinées d'après nature par *Coignet*, et lithographiées par Mlle *Villeneuve*, MM. *Allaux*, *Richebois*, *etc.* in-fol. Chez *Dondey-Dupré fils*. Livr. IV. avec 6 pl.

Recueil de décorations intérieures comprenant tout ce qui a rapport à l'ameublement. in-fol. Chez *Bance*. Livr. VI—XII. avec 38 pl. représentant des objets de menuiserie. 24 fr.

Panthéon égyptien; collection des personnages mythologiques de l'ancienne Égypte d'après les monumens, avec un texte explicatif. Par *Champollion jeune;* les figures d'après les dessins de *J. J. Dubois.* in-4. Chez *F. Didot.* Livr. X. 10 fr.

Collection des 52 fresques du Vatican, connues sous le nom de *Loges de Raphaël.* in-fol. Chez *Castel de Courval.* Livr. VII et VIII. Prix de chaque livraison, avec 4 pl. 10 fr.; pap. de Chine, 15 fr.

Le capitaine Lascar, ou les Corsaires, recueil de 24 planches gravées par *Beaugeau*, d'après les dessins de *Ch. Poullet.* in-4. Chez *Ostervald aîné.* 24 fr.; papier de Chine, 30 fr.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par MM. *Ch. Nodier, J. Taylors,* et *Alph. de Caitleux.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. I et II. (Franche-Comté.) avec 7 pl. Prix de chaque livraison, 12 fr. 50 c.

Costumes, mœurs et usages de tous les peuples. Suite de gravures coloriées, avec un texte explicatif. Par *J. B. Eyriès.* in-4. Chez *Gide fils.* Livr. I. avec 6 pl. (Espagne.)

Empreintes polychromes, ou Camées coloriés, imitant les pierres gravées antiques. Par *Dumersan.* in-12. Chez *Journé*, rue Neuve-des-Petits-Champs, n° 12.

POÉSIES.

Poésies lyriques et bucoliques; précédées d'un Essai sur la poésie et sur l'éloquence, et suivies d'Héromède, reine de Ségeste, tragédie en cinq actes. Par *Dorion.* in-8. Chez *F. Didot.*

Les Plaisirs de l'espérance; poëme de *Thomas Campell;* suivi de deux odes pindariques et notes explicatives; trad. de l'angl. en vers français, avec le texte en regard. Par *Albert Montémont.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Peyticux.* 3 fr.

Les Plaisirs de la mémoire; poëme de *Samuel Rogers;* trad. de l'angl. en vers français, avec le texte en regard. Par *Albert Montémont.* in-18. avec fig. Chez *Peytieux.*

Le Banc des officiers; poëme-héroï-comique en six chants. in-8. A Gap, chez *Allier.*

Palmyre conquise; poëme en douze chants, avec une introduction historique et des notes, suivie du *Mage*, poëme. Par *Dorion.* in-8. Chez *Delaunay.*

Etudes poétiques (en grec moderne.) Par *Démétrius Mourousy.* in-8. Chez *F. Didot.*

Le Siége de Boulogne en 1544; poëme. Par le baron d'*Ordre*, avec des notes historiques, un essai topographique sur les environs de Boulogne au 16e siècle, et un plan du siége. in-8. Boulogne-sur-Mer. *Leroy-Berger.*

Les notes historiques et l'essai topographique sont de M. *Marmin.*

Le dernier Chant du pélerinage

d'Harold. Par *A. de la Martine.* in-8. Chez *Dondey-Dupré.* 4 fr.

Le Mérite des femmes, travesti; poëme burlesque. Par *Simonnin.* in-18. avec fig. Chez *Louis.* 3 fr.

Délassemens poétiques, élégies, fables, romances. Par *A. Bétourné.* in-18. Chez *Castel de Courval.*

Le Lutrin nouveau, ou le Canonicat refusé, poëme héroïque en six chants. in-18. Chez *Pillet.* 1 fr.

Œuvres d'Antoine Cunyngham. Nouvelle édition, augmentée de plusieurs morceaux inédits. 2 v. in-18. Chez *A. Bertrand.*

ROMANS.

Théodore Surville, ou l'Age et les Passions. Par *J. Desmarest.* 3 vol. in-12. Chez *Corbet aîné.* 7 fr. 50 c.

Collection de contes et nouvelles *de Pfeffel*, trad. de l'allemand. 7 vol. in-12. Rue Mignon, n° 2.

La Maison de campagne. Par M^me^ *Agtaé Adanson.* 2^e^ édition. 2 vol. in-12. Chez *Audot.*

Le jeune Provençal, ou la Famille anglaise en voyage. Par *Reboulin Bergmond.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Brianchon.*

La comtesse de Tarascon, ou dix années d'absence; anecdotes du 13^e^ siècle. Par *Alex. de Ferrière.* 2 vol. in-12. Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, n° 5.

Le Monastère des frères noirs, ou l'Etendard de la mort. Par le baron *de Lamothe-Langon.* 2^e^ édit. 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Pollet.* 12 fr.

Délia, ou les persécutions. Par *Levisse.* 2 v. in-12. Chez *Dabo jeune.*

Le Fifre et le Tambour. Par *P. Pons.* 2 vol. in-12. Chez *Hesse et comp.*

Le Captif du Forestel. Nouvelle du 14^e^ siècle. Par *A. Leglay.* in-8. Cambrai.

Adonis, poëme par J. de la Fontaine, tel qu'il fut présenté à Fouquet en 1658; publié pour la première fois d'après le manuscrit original. Par *C. A. Walckenaer.* in-8. *Imp. de J. Didot aîné.*

L'édition n'a été tirée qu'à 50 exemplaires.

Nouvelles. Par M^me^ la comtesse *de Bradi.* 3 vol. in-12. Chez *Roux-Durfort aîné.* 7 fr. 50 c.

Nouvelles portugaises et brésiliennes. Par *Ph. ***.* 3 v. in-12. Chez *Lecointe et Durey.* 7 fr. 50 c.

Abelina, ou la bonne sœur; histoire morale et amusante. Par M^me^ *de Flamerand.* in-18. avec fig. Chez *Masson.*

Mozanino. Par *Dinocourt.* 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Tenon.*

Fleurette; nouvelle historique. Par le chev. d'*Auriol.* 2^e^ édition. Chez *Ponthieu.* 2 fr. 50 c.

Les Aventures d'Eugène de Senneville et de Guillaume Delorme.

Par *L. B. Picard.* 5e édition. 6 vol. in-12. Chez *Ladvocat.*

Aventures de Prosper Gérard. Nouv. édit. 3 vol. in-12. avec fig. Avignon.

Le Carbonaro ; nouvelle historique. Par *Léonard Gallois.* 2 v. in-12. Chez *Ponthieu.*

Blanche, ou la Dame des bois. Par *E. M. Masse.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Audin.*

L'Oiseleur. Par Mlle *S. U. Dudrézène.* 3 vol. in-12. Chez *Boutland.* 9 fr.

Le Fils méconnu, ou Histoire du jeune Surville ; suivie de Minuit, ou le moment fatal. Par Mme *Dacheu.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Cretté.* 6 fr.

Le Diable peint par lui-même, ou Galerie de petits romans et de contes merveilleux sur les aventures et le caractère des Démons, leurs intrigues, leurs amours, etc. Par *Collin de Plancy.* 2e édit. in-8. avec fig. Chez *Mongie aîné.* 6 fr.

Ninon et Paméla, ou l'Influence d'une première lecture, nouvelle morale ; précédée et suivie de six autres. Par Mme *Moraux d'Omatre.* 2 vol. in-12. Chez *Pillet aîné.* 5 fr.

Le Figaro de la révolution, ou Mémoires de M. Jolibois. Par *L. T. Gilbert.* 3 vol. in-12. avec fig. Chez *Tenon.*

L'Aveugle du petit châtel, ou le Triomphe de l'amitié Par Mme *A. Benoist.* 3 vol. in-12. Chez *Bellavoine.*

Rothelan, roman historique. Par *Galt.* Trad. de l'angl. Par *Defauconpret.* 3 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

Delphine et Clara, ou les Désastres de Barcelone. Par Mme *Betsy R...* 3 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Colin-Gauthier, ou le nouveau Paysan perverti. 3 v. in-12 Chez *Locard et Davi.*

La Luthérienne, ou la Famille Morave. Par *Victor Ducange.* 6 v. in-12. avec fig. Chez *Pollet.* 20 fr.

Les Parchemins et la Livrée. Par l'auteur de *Mon Parrain Nicolas.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Tenon.*

Imprudence et Sévérité. Par la comtesse de *Flesselles.* 4 vol. in-12. Chez *Hautecœur.*

Le Manuscrit de feu M. Jérôme, contenant son œuvre inédite, une notice biographique sur sa personne, un *fac simile* de son écriture, et le portrait de cet illustre contemporain. in-8. Chez *Bossange frères.* 7 fr.

Quel est le Français, acteur ou spectateur depuis trente-six ans, qui n'a pas dit une fois : Si j'étais le maître, si j'étais Dieu ! Pour moi, si j'étais roi, j'ordonnerais dès demain à mon ministre de l'intérieur d'appeler aux fonctions de secrétaire général de son département l'auteur qui a mis en lumière le Manuscrit de M. *Jérôme*, et de lui donner pour tâche d'organiser le royau-

me d'après les principes de *Jacques Robinier*. Si j'étais roi, je voudrais être un autre Jacques Robinier moi-même, et je m'aiderais dans l'occasion des avis du secrétaire général de l'intérieur; surtout lorsqu'on chercherait à me persuader « que ce n'est pas au gouvernement à s'accommoder avec les habitudes et les intérêts des nations; mais que c'est aux nations à façonner leur manière d'être, aux décisions des conseils auliques, et aux fantaisies de cours. » Comme Jacques Robinier, je m'occuperais d'abord de la famille, et je me garderais bien d'entraver son industrie, et d'arrêter le cours de ses prospérités, pour ne pas désobliger un voisin, dussé-je manquer à l'étiquette. Je serais Français avant tout, et s'il m'était permis d'étendre mes bienfaits au-delà de la France, je protégerais « l'immortel institut qui donna des leçons à l'univers, qui rédigea les lois qui régissent encore le monde, qui enfanta les arts qui l'adoucirent, le polirent, et qui présentent depuis des siècles les modèles des grandes vertus.....» Les Grecs meurent au sein de cette civilisation dont ils sont les créateurs. Ils meurent victimes d'une politique plus barbare que la sauvagerie elle-même; on massacre leurs prêtres, on brûle leurs temples, on vend à l'encan leurs femmes et leurs enfans; ils meurent, et les Turcs vivent! et les Anglais trafiquent, et les Russes parlementent, et l'Autriche!.... le reste du monde pleure et se tait... On rougit d'être homme, d'être chrétien, d'être Français! A quoi sert d'imprimer et de répandre tant de millions de Bibles, si on laisse égorger ceux qui invoquent ce livre sacré? Pourquoi envoyer sous le cercle polaire des missionnaires chargés d'y opérer d'incertaines conversions, lorsque le sang des anciens chrétiens ruisselle sous nos yeux, à l'ombre même de la croix qu'ils implorent? Est-ce par ce lâche abandon, que l'on parviendra à propager un culte, qui est le motif et le prétexte de l'assassinat de ceux qui s'y consacrent? « Mais, si l'on protégeait les Grecs, ce serait marcher avec le siècle... Chrétiens, ils pourraient intéresser; ils veulent la liberté, ils ont mérité leur sort. O comble de l'aveuglement! Et depuis quand l'âme de l'univers a-t-elle encouru l'anathème? que l'intérêt particulier, que l'amour-propre se taisent un instant, et les transfuges et les proscrits se rappelleront leurs misères, les rois les traités oubliés, et la Sainte Alliance réfléchira..... Pourquoi n'étaient-ils pas *aux bains de Briggs* les hommes du pouvoir? à cette réunion de souverains tombés sous les efforts de leur père, beau-père, oncle et frères, où ils convenaient de bonne foi, « qu'ils ne se rappelaient de leur règne passé que comme d'un cauchemar dont on se félicite d'être délivré au reveil, et que la discordance des opinions, le mouvement des grandes ambitions, etc. rendent aujourd'hui l'art de gouverner extrêmement difficile. » Espérons que le Manuscrit de M. Jérôme sera lu par les arbitres de l'Europe. L'auteur a mis ses leçons en action, pour les rendre moins sévères; sa critique n'est ni aigre ni offensante; sa logique est sûre et pressante; son style est pur et sans prétention; l'âme qui conduit sa plume est celle d'un bon Français qui désire la paix et le bonheur de son pays, et qui a droit à son estime et à sa reconnaissance.

THÉATRE.

Proverbes et Comédies posthumes de Carmontel, précédés d'une notice par Mme la comtesse *de Genlis*. 3 vol. in-8. Chez *Ladvocat*. 21 fr.

Le *premier* volume contient : La Maison des boulevards; — La Condidition préférée; — La singulière Délicatesse; — Le Page, ou les Ecrins; — La Proposition de mariage; — La Rentrée

à l'Opéra ; — Le Roman ; — Le Peintre et le Mendiant. — Le *second* volume : Les Visites du jour de l'an ; — La Promotion ; — Le Dégel ; — Le Bal ; — Le Carême, — La Partie de Longchamps ; — La Sortie des orangers ; — La Rosière ; — La Promenade des Tuileries. — Le *troisième :* Le Moment de la promenade ; — Le Répertoire inutile ; — Le Grand chemin ; — La Saint-Hubert ; — Le Départ de la campagne, avancé et retardé ; — Le Retour à Paris ; — Les Conversations des soirées du Palais-Royal, en 1787 ; — Le Père avare ; — Robert-le-Diable, ou l'Amant médecin ; — Les Enfans désobéissans.

In vino veritas ; vaudeville Par MM. *Carmouche, de Courcy, etc.* in-8. *Bouquin de la Souche.* 1 fr. 25 c. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

L'Etrangère ; mélodrame. Par MM. *Frédéric* et *Crosnier.* in-8. *Pollet.* 75 c. (Th. de la Gaîté.)

Le Bénéficiaire ; vaudeville. Par MM. *Théaulon* et *Etienne.* in-8. *Barba.* 75 c. (Th. des Variétés.)

Les Drapeaux, ou l'Hôpital militaire ; mélodrame. Par MM. *Ch. Hubert* et *Franconi jeune.* in-8. *Quoy.* (Cirque Olympique.)

Belphégor, ou le Bonnet du Diable ; vaudeville-féerie. Par MM. *Achille Dartois, de Saint-Georges, etc.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Les Rosières de Paris ; vaudeville. Par MM. *Brazier, Simonnin* et *Carmouche.* in-8. *Bouquin de la Souche.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame)

Les Girouettes de village ; vaudeville. Par MM. *Montigny* et *Saint-Amand.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

La Vieille de seize ans ; vaudev. Par MM. *Mélesville* et *Carmouche.* in-8. *Bouquin de la Souche.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Les Recruteurs, ou la Fille du fermier ; pièce à spectacle. Par MM. *de Saint-Georges* et *Franconi jeune.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Cirque Olympique.)

Le Chasseur rouge ; opéra comique, Par MM. *Théaulon* et *Coltin de Plancy.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

MUSIQUE.

Essai sur la Musique, ses fonctions dans les mœurs, et sa véritable expression ; suivi d'une bibliographie musicale. Par *M. P. Lahalle.* in-18. Chez *Rousseron.*

L'auteur fronde des préjugés ; il ne paraît pas redouter les nombreux enthousiastes qui prétendent tout trouver dans la musique : langage, peinture ; passion, attitude, etc. Il juge cet art d'après l'analyse et indique les époques de ses progrès et de ses succès, depuis son origine, «où il s'enrichit des faveurs qu'a perdues la poésie». Le style de l'auteur peut servir de modèle, et ses raisonnemens, toujours appuyés sur les faits, prouvent une grande érudition, et beaucoup de logique. Ce petit livre fera du bruit.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Répertoire historique et géographique, ou Considérations philosophiques, politiques et critiques sur l'histoire ancienne et moderne et la géographie universelle. Par *Ed. Dubuc.* in-8. Toulouse. A Paris, chez *Frick.* Livr. IX. Prix de l'abonnement pour l'année, 14 fr.

Il en paraît par mois un cahier de 4 feuilles.

Jonathan le visionnaire, contes philosophiques et moraux; publiés par *X. B. Saintine.* 2 vol. 2 vol. in-12. Chez *Baudouin frères.* 7 fr.

Nous reviendrons sur cet article.

ÉTUDE DES LANGUES.

Nouvelle analyse grammaticale française, divisée en 72 leçons d'une difficulté progressive. Par *J. B. Freu* et *J. F. Lecomte.* in-12. Chez *Dauthereau.*

Leçons latines d'analyse grammaticale, à l'usage des maîtres et des élèves. Par *J. B. Freu* et *J. F. Lecomte.* in-12. Chez *Dauthereau.*

Traité de la narration, suivi des règles générales de l'analyse et du développement oratoire, avec des modèles d'exercice. Par *P. F. de Calonne.* in-12. Chez *Compère jeune.* 1 fr. 80 c.

Cours théorique et pratique de langue latine. Par *C. de Blignières.* in-12. Chez l'*Auteur*, rue de Clichy, n° 37. 3 fr. 50 c.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Avril 1825. Prix pour l'année, 36 fr. — 40 fr.

Articles : Memoir of central India; par *Malcolm.* (Art. de *Silv. de Sacy.*) — Recherches sur la structure interne des animaux et des végétaux; par Dutrochet. (Art. de *Tessier.*) — Les Héroïdes d'Ovide, en vers français; par de Saint-Ange. (Art. de *Raynouard.*) — Nouvel examen de l'inscription grecque du roi Nubien Silco. (Art. de *Letronne.* — Chants populaires des Grecs; trad. par Fauriel. (Art. de *Raynouard.*) — Grammaire arabe vulgaire; par Caussin de Perceval. (Art. de *Silv. de Sacy.*)

Panorama des nouveautés parisiennes. Recueil hebdomadaire. Par *J. B. Gouriet.* in-8. avec pl. *Au Bureau*, place de l'Odéon, n° 3. Juin. Livr. L.

Le Panorama a sans doute recueilli la riche succession de la *Semaine* et de quelques autres journaux, qui se sont évaporés dans une atmosphère inconnue jusqu'à ce jour. On applaudira l'article intitulé : *Création de l'Index.* On serait cependant trop inconséquent, si l'on allait croire ce que dit la Torche ou l'*Etoile* d'un projet qui, s'il pouvait être réalisé, malgré la loi constitutionnelle et les sermens, ruinerait infailliblement une des branches les plus pro-

ductives du commerce de la France. Laissons Rome et l'Espagne s'effrayer des progrès de la raison, et croyons avec l'Angleterre, les Pays-Bas, etc., qu'un peuple heureux et instruit est beaucoup moins à craindre pour le pouvoir que l'esclave toujours occupé de sa chaîne, et toujours prêt à saisir l'occasion de la rompre. On lira encore avec plaisir des observations sur l'*abaissement du diapason*, les réflexions de l'*Observateur à la Cour d'assises*, une *Revue d'enseignes*, une autre des théâtres, et enfin un rapport télégraphique qui transmet des nouvelles d'en haut, où le vénérable capucin, Julien, vient d'être heureusement admis, par décret de sa sainteté; sa réception a coûté 25 *mille scudi*; — bagatelle pour un franciscain!

Revue encyclopédique. in-8. *Au Bureau*, rue d'Enfer-Saint-Michel, n° 18. Mars.

Articles : De la population de la France. — Essai sur le génie poétique au 19e siècle; par *Artaud*. — Sur la colonne de la place Vendôme; par *Coutelle*. — Analyse d'ouvrages. — Bulletin bibliographique. — Nouvelles scientifiques et littéraires.

***Galignani's Magazine*, etc. — Magasin de Galignani, et Revue littéraire. in-8. Chez *Galignani*, rue Vivienne, n° 18. Prix de l'abonnement pour l'année, 44 fr. Avril.**

Ce cahier contient : Le jeune frère, conte. — Tribulations d'un pauvre étudiant à Cambridge — Exemple de gratitude, conte. — Lettres datées de Jérusalem. — Tremaine, ou le bel esprit, conte. — L'amour est ingénieux, conte. — Poésies. Analyses critiques, etc.

***Galignani's Magazine and Monthly Review.* — Magasin et Revue littéraire de Galignani. in-8. Chez *Galignani*. Mai.**

Ce cahier est le dernier du volume. Ce journal est remplacé par un autre, intitulé : *The London and Paris Observer*, qui sera publié tous les dimanches et contiendra des nouvelles scientifiques et littéraires.

NOTICES STATISTIQUES.

Nombre des galériens avec les frais de leur entretien. — D'après le budget de la marine pour l'année 1825, les dépenses pour les galériens, au nombre de 9,377, sont portés à 2,903,745 francs. En 1824, le nombre des condamnés était plus considérable; il était de 10,472, dont 3,190 à Brest, 1,762 à Lorient, 1,401 à Rochefort, et 4,119 à Toulon. Parmi ces 10,472 individus, 8,573 ont été condamnés pour une époque déterminée, et 1,899 à vie; 5,331 d'entre eux ont exercé un métier, les autres n'en avaient point; 9,727 ont été employés aux travaux et ont fourni par an 3,347,949 journées de travail. Autrefois on ne les employait qu'aux travaux forcés; aujourd'hui ils le sont aussi à l'industrie. Ce système a été suivi avec beaucoup de succès à Toulon; la valeur du travail a surpassé dans ce port les frais d'entretien.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale de Médecine. — Mémoires lus aux séances du mois d'avril 1825 : Sur l'épidémie en 1821, à Saint-André et à Sainte-Suzanne; par *Hadie*, — Considérations sur le régime débilitant dans les affections gastriques; par *Canilhac*. — Altérations pathologiques diverses trouvées sur des enfans nouveaux-nés; par *Véron*. — De l'influence des marais sur les différens âges; par *Villermé*. SECTION DE CHI-

RURGIE Sur les calculs vésicaux; par *Murat*. — Nouveau procédé pour la cure radicale de la descente de l'utérus; par *Girardin*. — De l'épizootie sur les chevaux; par *Girard*. — Sur un coup de feu à la mâchoire; par *Larey*. — Sur une nouvelle manière de terminer l'accouchement, par *Baudelocque*. — Sur les plaies de la verge; par *Bernard*. — SECTION DE PHARMACIE. Sur l'huile des semences d'*euphorbia lathyris*; par *Caventou*. — Sur la poudre de lycopode; par *Chevallier*. — Analyse d'une nouvelle variété de wolfram; par *Vauquelin*. — Sur la pommade de concombre; par MM. *Guibourt* et *Henry*. — Sur une gomme produite par le végétal dit *hucaré* de la Martinique; par *Lemaire Lisancourt*. — Sur l'ipécacuanha; par *Pelletier*. — Sur la distillation des huiles sapanifiables; par *Boudet jeune*. — Sur l'action mutuelle du sulfate de quinine et des différens vins; par *Henry père*. — Sur l'anatomie de la sangsue; par *Virey*. — Prix proposé pour 1826. « Rechercher par l'expérience si les différentes substances des secrétions se trouvent toutes formées dans le sang de l'homme et des animaux carnivores et herbivores. »

Société académique de Marseille. — Prix proposé pour 1826. « 1° Déterminer, par des observations cliniques, quelles sont les maladies dans lesquelles l'application des sangsues est préférable aux saignées générales. 2° Indiquer quelles sont les affections, où ce dernier moyen est plus utile que les saignées locales, et les cas qui réclament leur emploi simultané? »

Société d'encouragement pour l'industrie nationale. — Février 1825. M. *Pemeaud*, de Limoges, sollicite l'examen d'une machine propre à puiser de l'eau, dont il est l'inventeur. — Rapport sur un moteur proposé par M. *Granier*, à l'aide duquel il espère obtenir une puissance capable d'égaler celle des machines à vapeur. — Rapport sur deux modèles offrant de nouvelles modifications apportées par M. *Kermareck*, de Brest, à l'appareil de secours pour les incendies dont il est inventeur. — Rapport sur deux nouveaux procédés du baron *Fahnenberg*, l'un pour fumer les viandes, l'autre pour rendre les bois incombustibles. — M. *Morillet* présente un briquet-lanterne de sa composition, qu'il nomme *mycrophare*. — Rapport sur un mémoire de M. *Regas*, relatif au tirage de la soie exécuté à froid. — Mémoire de M. *Vergnaud*, d'Orléans, sur le parti qu'on pourrait tirer du maronnier d'Inde. — Rapport au sujet de l'introduction des chèvres à duvet de Cachemire dans le royaume. — Rapport sur un mémoire de M. *de Marivault*, intitulé : De la prospérité agricole de la France. — M. *Derosne* entretient la Société de l'emploi qu'on pourrait faire de l'alcohol comme combustible, et communique un appareil propre à mettre l'eau en ébullition par ce moyen.

Société royale d'Agriculture. — Février 1825. Mémoire de M. *Crud* sur les paragrèles, et description de deux greniers hermétiques ou silos souterrains, pour la conservation des grains en grandes masses. — Rapport sur la manière de gouverner les abeilles, proposé par M. *Mairesse*. — Mémoire de M. *Léorier* sur la fermentation vineuse à cuves closes et sur le décuvage des vins ainsi fermentés. — Rapport sur l'ouvrage de M. *Camille Beauvais*, intitulé : Essai sur quelques branches de l'industrie française. — Rapport sur le mémoire de M. *Husson*, relatif à la culture du tabac en Alsace. — La Société décerne le prix de 3,000 fr. à M. *de Gasquet*, pour l'établissement des pépinières d'oliviers.

Société asiatique. — Séance du 3 avril. — M. *Elout*, prêt à partir pour

Batavia, exprime l'intention de s'occuper, dans cette ville, de la recherche des objets qui peuvent intéresser les amis de la littérature orientale. — Deux lettres de Berlin annoncent que par un ordre du cabinet, du 24 janvier dernier, S. M. le roi de Prusse a bien voulu offrir à la Société la fonte de caractères *dévanagaris* qu'elle avait demandée à Berlin. — Une lettre de voiture, reçue par le secrétaire, contient l'annonce que, par l'effet des ordres donnés par M. le baron d'Altenstein, les types samskrits doivent arriver à Paris vers le milieu du mois d'avril. — M. Silvestre de Sacy lit la traduction d'un poëme de Monténabbi. — M. de Saint-Martin communique des fragmens relatifs à l'histoire d'Arménie, qui font partie de sa nouvelle édition de l'*Histoire du Bas-Empire*. — La Société admet au nombre de ses membres M. le prince de Talleyrand et M. Castiglioni, à Milan.

ANNONCES.

Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne. Par *Alexandre Humboldt*. Nouv. édition, revue et considérablement augmentée. 4 vol. in-8. avec un atlas géographique et physique.

L'Amérique espagnole présente aujourd'hui l'un des plus grands spectacles qui, dans l'histoire de la civilisation humaine, aient pu jamais attirer l'attention des philosophes. En ne considérant que les seuls peuples de race mexicaine, ceux qui habitent le Guatimala et la Nouvelle-Espagne, nous voyons huit millions et demi d'habitans se donner de nouvelles institutions sociales, fonder un grand état fédératif, exploiter librement les immenses richesses de leur territoire. Placés entre des côtes que baignent les mers d'Asie et d'Europe, concentrés sur le dos et la pente des Cordillères, où les divers climats se succèdent comme par étages, ces peuples se voient appelés à de hautes destinées. L'accomplissement de ces destinées dépendra de la sagesse des institutions, de la modération dans les principes, du calme et de la constance du caractère national. Tandis que des objets dignes des plus graves méditations occupent les esprits, on croit faire quelque chose d'agréable au public, en reproduisant un ouvrage qui renferme les matériaux les plus exacts et les données les plus positives sur toutes les questions que fait naître l'état présent de l'Amérique espagnole. L'*Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne* réunit dans un même tableau l'état physique et moral d'un pays cinq fois grand comme la France. Il a paru à une époque où la métropole exerçait encore toute son influence, où l'Europe agitée au-dedans par des guerres sans cesse renaissantes, était peu occupée des affaires du Nouveau Continent : cependant cet ouvrage, dès sa première publication, fit une sensation bien vive; et, pour prouver qu'au lieu de diminuer avec les années, cet intérêt n'a fait qu'augmenter, il suffira de rappeler que, depuis ce temps, en Europe comme en Amérique, on n'a cessé de le réimprimer, de le traduire, de l'extraire, de le copier, ou de s'emparer des cartes géographiques qu'il renferme. Tous ceux qui ont été chargés de l'administration des Colonies se sont vus dans la nécessité d'avoir recours aux travaux de M. de Humboldt. L'administration espagnole y a puisé des renseignemens sur les progrès de la population, sur la consommation intérieure et sur le commerce. Depuis les révolutions qu'a subies le Mexique, le nouveau gouvernement de ce pays a fréquemment cité l'ouvrage de M. de Humboldt dans toutes les pièces officielles qui ont eu rapport, soit à l'évaluation de l'étendue territoriale, soit à la richesse des mines, soit à la distribution des diverses races d'hommes dans les plaines et sur le dos des Cordillères. C'est à cet ouvrage, à

la netteté et à l'exactitude des calculs qu'il renferme, à la précison de ses résultats qu'est due aussi, en grande partie, la facilité avec laquelle les propriétaires des mines mexicaines ont trouvé en Angleterre plusieurs millions de livres sterling pour ranimer des exploitations depuis long-temps languissantes, ou pour en commencer d'autres sur des filons qui étaient à peine effleurés. L'*Essai sur la Nouvelle-Espagne* traite de préférence des bases invariables de la prospérité publique. L'auteur y discute l'influence qu'exercent la configuration du sol, le climat et la végétation plus ou moins vigoureuse sur l'agriculture, sur l'exploitation des mines, sur les arts industriels, et les rapports commerciaux avec les peuples étrangers. Dans des notes additionnelles, il rend compte des progrès qu'a faits la population depuis l'époque de son voyage. Ces notes se fondent sur un travail intéressant tenté par un homme qui, sous l'ancien gouvernement, a occupé un emploi considérable dans les finances, par don Fernando Navarro y Noriega. L'*Essai politique* ne se borne pas à tracer le tableau de l'agriculture, des richesses minérales, des manufactures, du commerce, des finances, et de la défense militaire du Continent mexicain, on peut dire qu'il embrasse en même temps toutes les autres parties de l'Amérique espagnole dont il analyse avec le même soin les élémens principaux de prospérité publique. Sous ce rapport il renferme plus que son titre ne semble indiquer, car à côté de la statistique du Mexique on trouve, sinon celle de toutes les possessions espagnoles en Amérique, du moins le précis exact de leur population, du produit des mines, de leurs exportations et de leur revenu public avant la grande révolution qui les a séparées de la métropole. Ces recherches de statistique comparée s'étendent même à la confédération des Etats-Unis et aux possessions de la Grande-Bretagne en Asie. Dans cet ouvrage, comme dans les *Recherches sur les Monumens américains*, du même auteur, se trouvent décrits ces restes remarquables de constructions et de sculptures toultèques et aztèques qui annoncent une civilisation avancée. Du temps de la conquête, les premiers voyageurs, moines et guerriers, en avaient déjà parlé; mais la méfiance qu'inspiraient dans un temps de scepticisme philosophique, des relations souvent exagérées, avait enseveli dans l'oubli les traces d'une ancienne culture de notre espèce. Récemment un voyageur plein de zèle, M. Bullock, a rapporté de Mexico à Londres des copies réduites et des modèles en plâtre des pyramides à gradins, de la pierre de sacrifice, du zodiaque, et de plusieurs divinités aztèques. Comme la réunion de ces copies a excité un vif intérêt, nous devons rappeler ici que les originaux avaient été décrits et discutés par M. de Humboldt, qui en a publié des gravures en partie coloriées dans l'Atlas pittoresque de son Voyage aux regions équinoxiales. Les additions et les améliorations nombreuses de cette nouvelle édition sont en grande partie intercalées dans le texte même. Elles ont surtout rapport au Mémoire de géographie-astronomique qui forme l'introduction de l'ouvrage; à la discussion sur le degré d'utilité que peuvent offrir des canaux océaniques au commerce de l'Europe et de l'Amérique du nord, soit avec l'Inde et la Chine, soit avec le Pérou, le Guatimala et la côte du nord-ouest; à l'accroissement de la population parmi les indigènes; aux tribus d'Indiens indépendans qui habitent les régions septentrionales; au dénombrement des habitans de la ville de Mexico (168,846 âmes) en 1820; au produit de la monnaie pendant les troubles civils, *et cetera*. Les rapports constans que l'auteur a conservés avec le gouvernement mexicain et avec des personnes qui, à différentes époques, ont occupé les places les plus éminentes dans

l'administration de ce pays, lui ont procuré un grand nombre de matériaux statistiques entièrement neufs qui paraîtront pour la première fois dans cette édition. Ceux qui ont rapport au commerce et à la consommation intérieure seront d'une grande utilité aux négocians qui veulent faire des expéditions pour les ports du Mexique. On croit aussi être agréable au public en ajoutant le testament de Fernand-Cortez, que M. de Humboldt a tiré des archives de la famille de Monte-Leone, à Mexico, et qui porte l'empreinte du caractère et des grandes qualités de cet homme extraordinaire. La première édition de l'*Essai politique* a paru en deux volumes in-4°, réimprimés aussitôt en cinq volumes in-8°. L'édition nouvelle, plus correcte, mieux imprimée, et beaucoup plus ample, sera en quatre volumes in-8°, chacun d'environ trente feuilles, et sur très-beau papier. Le premier volume est en vente, et les trois autres le seront de six en six semaines. Le prix sera de 7 francs 50 centimes chacun des quatre, et 32 fr. l'exemplaire complet quand le dernier volume aura paru. Cette réimpression, de même que l'édition qui l'a précédée, est accompagnée de l'atlas géographique et politique de la Nouvelle-Espagne. A l'exception de la grande carte de la province de Quito, par La Condamine, Bouguer et Maldonado, il n'existe jusqu'à ce jour, sur aucune partie de l'Amérique espagnole, un travail géographique que l'on puisse comparer à l'*Atlas Mexicain de M. de Humboldt, fondé sur des observations astronomiques et des nivellemens barométriques*. Depuis quinze ans en France, en Angleterre et en Allemagne, on l'a copié, extrait, contrefait partiellement, et toujours avec plus ou moins d'inexactitude. La *méthode graphique*, appliquée à différens objets de la description non physique du globe, offre l'avantage de porter dans l'esprit cette conviction intime qui accompagne toujours les notions reçues immédiatement par les sens. L'Atlas de la Nouvelle-Espagne a exigé des frais très-considérables à cause du nombre et de la beauté des planches, gravées par les artistes les plus habiles de la capitale. Il fut publié au prix de 300 fr. Voulant concourir aux vues de l'auteur, et désirant surtout lui témoigner ma gratitude pour les soins désintéressés qu'il a donnés à cette réimpression de son ouvrage, je crois ne pouvoir mieux faire que de réduire le prix de l'Atlas dans une proportion telle que l'usage en devienne général dans l'un et l'autre Continent. Jusqu'à ce jour on ne pouvait acquérir cet Atlas sans les deux volumes in-4° du texte. Maintenant on aura la faculté de le prendre soit séparément, soit avec les deux volumes in-4°, soit avec les quatre volumes in-8° de l'édition dont ce prospectus est l'annonce. Séparément il se vendra 130 francs; mais quiconque d'ici au 1er janvier 1826 fera l'acquisition des quatre volumes in-8° de cette édition nouvelle, pourra acquérir en même temps l'Atlas au prix réduit de 130 francs; de sorte que d'ici à ce temps le texte et l'Atlas ne coûteront ensemble que 160 francs. L'Atlas est imprimé sur grand et beau papier vélin (dit colombier), comme il l'a été jusqu'à ce jour.

S'adresser chez *Renouard*. (*Extrait du Propectus.*)

Grammaire et Dictionnaire de la langue sanskrite. Par le général *Boisserolle*, de la Société asiatique de Paris.

Grâces aux travaux inappréciables des doctes et laborieux Anglais qui se sont livrés, avec un zèle aussi infatigable qu'éclairé, à l'étude de cette langue vraiment antique, nous sommes aujourd'hui en état de l'apprendre avec assez de facilité, et les trésors sanskrits que ren-

ferme la Bibliothèque royale pourront enfin être connus des Français. Le désir de répandre en France la connaissance du sanskrit, et l'espoir qu'elle pourra être un jour utile à sa patrie, ont seuls engagé l'auteur à publier une Grammaire et un Dictionnaire de cette langue. Avec le secours de ces deux ouvrages, qui seront imprimés à l'Imprimerie royale, on ne doute pas qu'un Français n'apprenne le sanskrit presque aussi aisément que l'arabe ou le persan.

On n'a pas cru devoir suivre l'opinion de Dalembert sur les dictionnaires ; et celui qu'on publie contient tous les mots de la mythologie, de la géographie, etc.

Les frais de la gravure des poinçons de l'impression forcent à élever le prix de la souscription, pour la Grammaire sanskrite, à 50 francs ; pour le Dictionnaire sanskrit, à 100 fr. Ce prix est à peu près la moitié de celui que coûtaient ces ouvrages en Angleterre, où ils sont maintenant fort rares. Le Dictionnaire et la Grammaire seront imprimés in-4. Un Vocabulaire français-sanskrit suivra immédiatement les deux premiers ouvrages. On souscrit chez l'*Auteur*, rue Saint Lazare, n° 30.

Tristan le voyageur, ou la France au 15e siècle. Par M. *de Marchangy*. 6 vol. in 8. Prix de souscription, 7 fr. le volume.

M. de Marchangy, qui, dans sa *Gaule poétique*, entreprit de prouver que notre histoire pouvait inspirer les beaux-arts, a consacré un second ouvrage à montrer, non plus les richesses littéraires de cette histoire, mais les trésors de ses anciennes coutumes. Il fait ici pour le cœur, la conscience et le bon sens, ce qu'il a fait ailleurs pour l'imagination. Contraint par le plan de *la Gaule poétique* de traverser rapidement tous les âges de la France, depuis les forêts des druides jusqu'à l'olympe de Louis XIV, l'auteur n'avait pu jeter qu'un coup-d'œil sur les temps les plus féconds, et il a dû se borner à signaler les aspects, les perspectives, sans s'arrêter à décrire avec détail les beautés du paysage. Et cependant ce sont les détails qui seuls peuvent nous plaire, parce que seuls ils forment la physionomie d'un peuple et les points de contact par lesquels on sent la nature et la vérité. C'est donc particulièrement aux détails qu'est réservé le livre que nous annonçons. Au lieu de parcourir l'immense carrière qu'ouvre notre histoire, l'auteur se renferme dans un petit nombre d'années vers la fin du 14e siècle ; dès-lors il peut à loisir connaître et faire connaître ce qu'il y a de plus curieux dans cette époque déterminée, et de ce point de vue considérer toutes les mœurs du moyen âge. Mais ce n'était pas assez d'avoir fait des recherches laborieuses sur cet ancien temps ; il fallait les rendre attrayantes, il fallait animer le sujet par une action qui, détachant le lecteur de l'époque présente, le reportât par une illusion complète vers celle qu'il s'agissait de peindre sous toutes ses faces ; c'est ce que l'auteur a fait en empruntant la forme d'un voyage. Le héros que l'auteur met en scène parcourt une partie de la France, s'arrêtant dans les chaumières et dans les châteaux, dans les villes et les campagnes, étudiant avec soin les pratiques, les coutumes, les habitudes, les croyances de chacune des provinces qu'il visite. Ici il décrit les cours à la fois chevaleresques et pastorales des suzeraines ; là il écoute les vieillards du lieu qui, sous un chêne, rappellent les lois orales qui régissent le pays ; plus loin il assiste à un mariage ou à des obsèques : ailleurs il raconte les pélerinages, les foires et *apports*, la vie privée des bourgeois et des matrones, les priviléges des confréries et corporations, les fables populaires de chaque canton, et tout ce que le génie de ces temps avait imaginé pour favoriser l'esprit de famille et de propriété, le pouvoir local et les garanties des libertés publiques. Il reçoit l'hospitalité

chez le connétable du Guesclin, et va avec lui au siége de Brest; il est présenté à Charles v, il voit le grand monde de la capitale, il suit les leçons de l'université et les audiences du parlement comme il a suivi les séances de l'échiquier de Normandie. En quittant Paris, il se dirige vers les provinces méridionales, où il retrouve la guerre; et à travers mille et mille aventures qui fournissent l'occasion de nuancer le sujet de toutes les couleurs du moyen âge, Tristan le voyageur revient en son manoir, où pour l'instruction des siens il raconte ce qu'il a vu. Il y aura à la fin de chaque volume un glossaire et des annotations pour expliquer l'origine, l'objet de certains usages tombés en désuétude, ou pour donner plus de développemens à quelques points historiques. (*Extrait du Prospectus.*)

On souscrit chez *Maurice*, et chez *Urbain Canel*. Les deux premiers volumes sont en vente. Prix 14 fr.

Histoire d'Angleterre, depuis Jules César jusqu'en 1760. Par *Olivier Goldsmith*; continuée jusqu'à nos jours par *Ch. Coote*; traduction de l'anglais par Mme *Alex. Aragon*; avec une notice sur la vie et les ouvrages de Goldsmith, par M. *Albert-Montemont*. 6 v. in-8.

Il est peu d'écrivains dont les ouvrages soient plus généralement connus et recherchés que ceux de Goldsmith. La cause de cette prédilection se trouve dans la touchante morale de l'auteur, dans la grace de son style, l'attrait de ses descriptions, et sa philosophie aimable, qui porte à voir toujours en beau les destinées des hommes, et qui, dans toutes les conditions, en nous mettant de bonne humeur avec nous-mêmes et nos semblables, nous rend meilleurs et plus heureux. Goldsmith a excellé dans plusieurs genres de compositions; soit comme poète ou romancier, soit comme moraliste, auteur comique ou historien, il s'est placé au premier rang. Ses deux poëmes qui ont pour titres le *Voyageur* et le *Village abandonné*, sont des chefs-d'œuvre d'élégance, de naturel et de grâce; son *Ministre de Wakefield* est un des romans les mieux conçus, les mieux exécutés et les plus attachans de la littérature anglaise; et, sans parler des *Essais sur les mœurs*, du *Citoyen du monde* et du *Théâtre*, qui ne sont pas moins appréciés, les ouvrages historiques de notre auteur sont des modèles de précision, de clarté, de critique, d'ordonnance de faits, de sagesse, de réflexions, et de pureté de style. Son *Histoire d'Angleterre* porte surtout ces caractères, aussi rares que difficiles à réunir; et au mérite d'une narration impartiale est joint celui d'un intérêt qui d'après le jugement du célèbre Johnson, le La Harpe des Anglais, ressemble presque à la magie d'un conte persan, avec cette différence pourtant que l'historien d'Albion est toujours simple comme Hérodote, concis comme Thucydide, et varié comme Xénophon. Cette traduction aura six volumes, en y comprenant la continuation par M. Ch. Coote juqu'à nos jours. Les six volumes seront imprimés en caractères de *Firmin Didot*, sur papier superfin des Vosges satiné. Le prix de chaque volume est de 6 fr. pour les souscripteurs. Le premier volume a paru le 20 mai; les autres paraîtront successivement de quarante jours en quarante jours. On souscrit chez *Peytieux*, et chez *Dupont*. (*Extrait du Prospectus.*)

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

SEPTIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Histoire naturelle des lépidoptères, ou Papillons de France. Par *J. B. Godard.* in-8. Chez *Crevot.* Tome V. Nocturnes. Tome II. Livr. XIV. avec 2 pl. 3 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles. Par plusieurs professeurs du Jardin du Roi. in-8 Chez *Levrault.* Tome XXXIV. (MYD —NIK.) 5 fr.

Ornithologie française. Par *L. P. Vieillot.* in-4. Chez *Motte.* Livr. VI. 6 fr. 50 c.; fig. color., 8 fr.

Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Par *G. P. Deshayes.* in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Paradis, n° 14. Livr. X. avec 4 pl. 5 fr.

Histoire naturelle et médicale des sangsues. Par *J. L. Derheims.* in-8. avec 6 pl. Chez *Baillière.* 3 fr. 50 c.

GÉOLOGIE.

Discours sur les révolutions de la

surface du globe, et sur les changemens qu'elles ont produits dans le règne animal. Par M. le baron *G. Cuvier*. Troisième édition française. in-8. avec 6 pl. Chez *Dufour et d'Ocagne*. 7 fr. 50 c.

Les fossiles d'animaux inconnus, restes d'habitans d'un monde submergé, au nombre desquels on ne trouve aucun fossile humain, gissent sur les couches primitives décrites par l'auteur; on les trouve une seconde fois, et toujours sans fossiles humains, dans les couches successives et les bancs de limon, de sable argileux, mêlés de cailloux roulés de loin, qui sont venus remplir le fonds de toutes les cavernes, obstruer toutes les fentes, etc., vrais résultats d'un *diluvium*; elles diffèrent de ces autres couches également meubles, sans cesse déposées par les torrens et les fleuves, et qui contiennent enfin les fossiles d'animaux connus, etc. Voilà des faits constans; il en résulte qu'un ou plusieurs déluges ont submergé la terre, ou partie de la terre, dans des temps plus ou moins reculés. Que ces déluges aient été universels, c'est ce que la forme de la terre et les notions de physique les plus simples ne semblent pas permettre de croire. Ce n'est pas dans ce sens, sans doute, que l'auteur s'est exprimé à la fin de la 130e page de son ouvrage, quand il parle de « dépôts de la dernière inondation universelle. » Faut-il nécessairement recourir à Moïse, pour fixer l'époque de ce déluge? et les Indiens, les Egyptiens, qui furent les maîtres des Juifs, les Chinois, les Persans et les Grecs n'auraient-ils rien dit de raisonnable sur l'époque de cette crise de la nature? Nous nous bornerons aux documens de l'Inde, d'après l'ouvrage de M. l'abbé *Dubois*, imprimé sous les auspices du gouvernement, et nous les comparerons à ceux que nous ont laissé les Juifs. S'il faut en croire les uns et les autres sur parole, on doit ajouter foi à ceux qui paraissent les plus raisonnables, et surtout à ceux dont le culte et les traditions ont été imités par les autres. Les Indiens ne font entrer que sept personnes dans l'arche, ou le navire dont Dieu lui-même nomma le pilote; et à quelle époque? à celle où commença pour l'Inde une ère de malheur. En comptant depuis cette époque, par jour, par semaine, par mois, par année et cycle de soixante ans, l'année 1825 de l'ère chrétienne se trouve la 4926e depuis le déluge. Le premier des peuples civilisés, constant, stationnaire, dont les prêtres et les brahmes ont toujours recueilli les faits essentiels dans leurs écrits, et qu'ils ont transmis par une tradition non interrompue; ce peuple qui dans ses relations publiques et privées a toujours compté du commencement du déluge; dont « les monumens *les plus anciens et les plus authentiques* » ont conservé cette chronologie, doit obtenir quelque préférence sur ceux qui les ont évidemment copiés, qui sont venus après eux, et dont les livres présentent jusqu'à 900 ans de différence dans le temps qu'ils disent s'être écoulé depuis le déluge. Que l'on assigne 15,000 ans à cette désastreuse époque, ou 5,000, ou 4,926, toujours est-il certain, que tous les peuples civilisés ont eu connaissance du déluge, et que la vérité du fait est aujourd'hui physiquement démontrée, grâces aux savans géologues, à la tête desquels l'Europe a placé l'illustre auteur de ce discours. Il a posé les principes, il y a appliqué les faits incontestables; se refusera-t-il à en faire jaillir les conséquences? Il est à craindre, que des occupations dont le genre s'oppose à l'investigation de ces hautes conséquences ne le forcent à nous laisser dans le vague qu'il était sur le point d'éclairer, en arrachant le dernier voile qui tient la vérité cachée, et que de

seul résultat de son beau discours ne se borne qu'à la démonstration qu'un ou plusieurs déluges ont bouleversé la terre ; mais ces déluges ont-ils pu submerger le globe tout entier ont-ils été partiels ? sont-ils plus anciens que l'homme, comme semble le démontrer l'absence de fossiles humains dans les couches positives? et pourquoi n'en existe-t-il aucun mêlé à ceux des animaux inconnus ? Il est bien d'autres questions qui découlent de la théorie de l'auteur, et qui resteront encore long-temps indécises.

BOTANIQUE.

Les Roses. Par *P. J. Redouté*, avec le texte de *C. A. Thory*. in-8. Chez *Panckoucke*. Livr. XVII. avec 4 pl. 3 fr. 50 c.

Les planches représentent : *Rosa indica*. La Bengale bichonne. — *Rosa gallica-agatha*. Rose agathe-royale. — *Rosa indica centifolia*. Rose du Bengale à cent feuilles. — *Rosa Orbessanea*. Rose d'Orbessan.

Élémens de botanique, ou Histoire des plantes, considérées sous le rapport de leurs propriétés médicales et de leur usage dans l'économie domestique et les arts industriels. Par MM. *Brierre* et *Pothier*, in-12. Chez *Raymond*.

Ce volume fait partie de la *Bibliothèque du 19e siècle*.

Histoire philosophique, littéraire, économique des plantes de l'Europe. Par *L. M. Poiret*. in-8. avec pl. Chez *Ladrange*. Tome I. 8 fr.

L'ouvrage aura 5 volumes.

Flore des Antilles, etc. Par le chevalier *de Tussac*. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue des Tournelles, n° 39. Tome III. Livr. III. avec 50 pl. 30 fr.

Voyage de MM. Humboldt et Bonpland. *Partie botanique*. in-fol. Chez *Gide fils*. Livr. XXXIV. 100 fr. ; planches en couleur ; 180 fr. ; grand-colombier, 200 fr. ; in-4., 36 fr.

Il ne reste plus que deux livraisons à paraître pour terminer le 7e et dernier volume.

Manuel de l'herboriste, ou Description succinte des plantes usuelles indigènes, de leurs vertus, de leurs usages, etc. Par *Lebeaud*. in-12. Chez *Eymery*.

Histoire des plantes usuelles des Brasiliens. Par *Aug. de Saint-Hilaire*. in-4. Chez *Grimbert*. Livr. VII. avec 5 pl. 5 fr.

Flore du Département de la Haute-Loire. Par *J. Arnaud*. in-8. Au Puy, chez *Pasquet*.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

La Médecine curative, ou la Purgation dirigée contre la cause des maladies reconnues. Par *Leroy*. in-12. Chez l'*Auteur*, rue de Seine, n° 49.

L'Homme considéré dans ses rapports avec l'atmosphère, ou nouvelle Doctrine des épidémies fondées sur les phénomènes de la nature ; fragmens de physique, d'hygiène, de physiologie pathologique et de thérapeutique rationnelle. Par *L. Leprieur*. 2 vol. in-8. Chez *Lerouge*.

Dictionnaire des Sciences médicales. Biographie médicale. in-8. Chez *Panckoucke.* Tome VII. (RHAZ—ZYP.) 6 fr.

Examen médical des sympathies, ou Explication physiologique sur la valeur de ce mot. Par *D. Lambert.* in-12. Chez *Béchet jeune.* 1 fr. 50 c.

Recherches anatomico-pathologiques sur la méningite aiguë des enfans et ses principales complications. Par *L. Senn.* in-8. Chez *Gabon.* 3 fr.

Observations sur les avantages et l'emploi des purgatifs dans plusieurs maladies. Par *James Hamilton.* Trad. de l'angl. par *A. Laffisse.* in-8. Chez *Panckoucke.*

Planches anatomiques du corps humain. Par *F. Antommarchi,* publiées par le comte *de Lasteyrie.* in-fol. Chez *de Lasteyrie.* Livr. XI. avec 5 pl. 25 fr.; fig. color. pap. vélin, 70 fr.

Anatomie de l'homme, ou description et figures lithographiées de toutes les parties du corps humain. Par *J. Cloquet;* publiée par le comte *de Lasteyrie.* in-fol. Chez l'*Editeur,* et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. XXI. avec 4 pl. 9 fr.

Traité clinique et physiologique de l'encéphalite, ou inflammation du cerveau, etc. Par *J. Bouillaud.* in-8. Chez *Baillière.* 6 fr.

Expériences sur le système nerveux. Par *P. Flourens,* faisant suite aux « Recherches expérimentales sur les propriétés et les fonctions du système nerveux dans les animaux vertébrés» du même auteur. in-8. Chez *Crevot.*

Traité des rétentions d'urine causées par le rétrécissement de l'urètre, etc. Par *Théod. Ducamp.* 3e édit. in-8. avec 5 pl. et portr. Chez *Delaunay.* 5 fr.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. avec pl. Chez *Béchet jeune.* Juin. Prix de l'abonnement par an, 26 fr. — 31 fr.

Articles : Examen médical des procès criminels des nommés Léger, Lecouffe, Papavoine, etc.; par *Georget.* — *Utérus bilobé* (*bipartitus*); par *C. Olivier.*—Méthode écrotique de la variole, appliquée au traitement de la variole confluente; par *Serres.* — De la Thridace; par le Dr *François.* — Mélanges, etc.

MATHÉMATIQUES.

L'Arithmétique enseignée en 24 leçons, d'après *Bezout* et *Lacroix;* suivie de notions élémentaires sur l'arpentage et le toisé, extraites de *Ozanam* et d'*Andierne.* in-12 avec 4 pl. Rue de l'Arbre-Sec, n. 22.

Principes d'Algèbre. Par *E. Bobillier.* in-8. Lons-le-Saulnier.

ARCHITECTURE.

Œuvres complètes d'André Palladio. Nouv. édition. Par *Chapuy* et *Amédée Beugnot.* in-fol. Rue de Richelieu, n. 38. Livr. I —IV. chacune avec 8 pl. 6 fr.

Architecture de *Bullet*, ou le nouveau Bullet de la ville et des campagnes. Edition d'après *Séguin*, augmentée d'observations extraites de *Rondelet*, *Morisot*, *etc.* Par *Morel*, ancien inspecteur des bâtimens. in-12. avec 26 pl. Chez *Audin*.

ASTRONOMIE.

Traité de gnomonique, ou Méthode pour tracer les cadrans solaires. Par *P. Dupont*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. 1 fr.

Résumé complet d'astronomie, ou Connaissance de la nature et des mouvemens des corps célestes; précédée d'une introduction historique, et suivie d'une biographie des plus célèbres astronomes, etc. Par *C. Bailly*. in-32. Chez *Boutland*.

Ce volume fait partie de l'*Encyclopedie portative*.

ART MILITAIRE.

Essai historique sur le système de colonisation militaire de la Russie, trad. de l'anglais; suivi d'un appendice de 14 pièces relatives à la Russie. in-8. Au Palais-Royal. 3 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel complet du jardinier-maraîcher, pépiniériste, botaniste, fleuriste et paysagiste. Par *Louis Noisette*. in-8. avec pl. Chez *Rousselon*. Tome II. Partie I. 4 fr. 50 c.

L'ouvrage aura quatre volumes en huit livraisons.

Traité complet de la greffe et de la taille, contenant la description de 137 espèces de greffes, etc. Par *Louis Noisette*. in-8. avec 11 pl. Chez *Rousselon*. 6 fr.

Le Cuisinier royal, ou l'Art de faire la cuisine, la pâtisserie, etc. Par MM. *Viard* et *Fourel*, hommes de bouche. 12e édition, augmentée de 1100 articles : suivie d'une notice sur les vins, par *Pierhugue*, sommelier du roi. in-8. avec pl. Chez *Barba*.

Le Cuisinier économe, ou Elémens nouveaux de cuisine, etc. Par *Archambault*. 3e édition, ornée de 5 planches pour l'ordre du service des tables; suivie d'une notice sur les vins, par *Jullien*. in-8. Chez *Renard*.

Le Questionneur; opuscules sur les abeilles; tiré de la pratique et de la lecture des meilleurs auteurs, où l'on enseigne la ré-

colte de la cire au printemps, etc. in-8. Nanci. *Haener.*

Nouveau Dictionnaire de cuisine, d'office et de pâtisserie. Par *Boret*, chef de cuisine. in-12. Chez *Corbet aîné.* 5 fr.

Cours complet et simplifié d'agriculture et d'économie rurale et domestique. Par *Louis Dubois.* in-12. Chez *Raynal.* Tome VI. 3 fr. 50 c.

L'Art de composer facilement, et à peu de frais, les liqueurs de table, les eaux de senteur, et autres objets d'économie domestique. Par *Bouillon-Lagrange.* 3e édition. in-8. avec pl. Chez *Dentu.* 7 fr.

Cette nouvelle édition est considérablement augmentée par l'auteur.

ART VÉTÉRINAIRE.

De la gastro-entérite épizootique, maladie des chevaux régnante; sa description et son traitement. Par *N. Leblanc.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue du faubourg Poissonnière, n° 1.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normant* et *V. de Moléon.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* Mai. Prix pour l'année, 30 fr. — 36 fr.

Articles : Suite du Mémoire sur les fusées à la Congrève; par *Montgéry.* — Résumé général des applications de mécaniques; extrait du discours de M. *Ch. Dupin.* — Description de quelques instrumens d'horlogerie, inventés par *Vallet*, horloger. — De l'emploi de Chlorure de soude dans les cas d'asphyxie. — Suite du Tableau des brevets d'inventions délivrés en France pendant l'année 1824.

L'Art de la vitrification, ou Traité élémentaire, théorique et pratique de la fabrication du verre; suivi d'un Vocabulaire des mots techniques employés dans cet art, et d'un Traité de la dorure sur cristal et sur verre. Par *F. Bastenaire-Daudenart.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* 7 fr.

Dans cet ouvrage sont décrits avec précision les divers procédés qu'on emploie pour se procurer toutes les espèces de verres et cristaux colorés, tant pour la formation des vases que pour les vitraux et les pierres imitant les pierres précieuses, ainsi que les manipulations relatives à cette branche importante de l'industrie française.

Le même libraire a sous presse : Principes de l'art de chauffer et d'aérer les édifices publics, les maisons d'habitation, etc., etc. Par *Th. Tredgold;* trad. de l'anglais par *T. Duverne.* in-8. avec pl.

Mémoire sur la découverte d'un nouveau mode de tannage par l'emploi d'un végétal non encore en usage dans les fabriques de cuirs. Par *J. C. Tournal.* in-8. Narbonne, chez l'*Auteur.*

Principes de l'art du tour, extraits de l'ouvrage de M. *Paulin Desormeaux.* in-12. avec pl. Chez *Audot.* 5 fr. 50 c.

Manuel complet du teinturier, ou l'Art de teindre la laine, le coton, la soie, le fil, etc.; suivi de l'Art du dégraisseur. Par *Riffault.* in-18. av. pl. Chez *Roret.* 3 fr.

Traité de mécanique élémentaire. Par *L. B. Francœur.* 5e édition. in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* 7 fr. 50 c.

Collection de machines, d'instrumens, ustensiles, etc., etc., employés dans l'économie rurale et industrielle. Par le comte *de Lasteyrie.* in-4. Chez *A. Bertrand.* Tome II. Livr. XIX. avec 10 pl. 4 fr.

L'ouvrage se composera de 21 livraisons.

Manuel du parfumeur. Par Mme *Gacon Dufour.* in-18. Chez *Roret.* 2 fr. 50 c.

Exposition et pratique des procédés mnémotechniques, à l'usage des personnes qui veulent étudier la mnémotechnie en général, comme un moyen d'abréger l'étude de toutes les connaissances humaines. Par *Aimé Pâris.* in-18. Chez l'*Auteur*, rue des Grands-Augustins, n° 17. Livr. I et II.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Résumé de l'histoire des établissemens européens dans les Indes orientales, depuis la découverte du cap de Bonne-Espérance jusqu'à nos jours. Par *A. J. Mérault.* in-18. avec fig. Chez *Dabo jeune.* 2 fr.

Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. 1364—1477. Par *de Barante*, pair de France. 3e édition. in-8. Chez *Ladvocat.* Tomes VII et VIII. 13 fr.

Siècles de la monarchie française. in-fol. Chez *F. Didot.* Livr. V. avec atlas. 22 fr. 50 c.

Résumé de l'histoire de Guyenne. Par *Amédée Thierry.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.*

Règne de Louis XVIII, ou Histoire politique et générale de l'Europe depuis la restauration, avec le développement des principes qui sont devenus la base de la politique de la Sainte-Alliance Par *Barbet du Bertrand.* 2e édition. 2 vol. in-8. Chez *Babeuf.*

Histoire d'Angleterre depuis Jules César jusqu'en 1760. Par *Olivier Goldsmith*, continuée jusqu'à nos jours par *Ch. Coote.* Trad. de l'angl. par Mme *Alex. Aragon*, avec une notice sur la vie et les ouvrages de Goldsmith. Par *Albert Montemont.* in-8. Chez *Dupont.* Tome I. 6 fr.

Tableau des mœurs françaises aux temps de la chevalerie, tiré du roman de *Sire Raoul et de la belle Ermeline*, mis en fran-

çais moderne, et accompagné de notes, etc. Par *L. D. V.* 4 vol. in-8. avec musique. Chez *Goujon.* 20 fr.

Des Cérémonies du sacre, ou Recherches historiques et critiques sur les mœurs, coutumes, les institutions et le droit public des Français dans l'ancienne monarchie. Par *G. Leber.* in-8. avec 48 pl. Chez *Baudouin frères.* 30 fr.

Histoire de René d'Anjou, roi de Naples, duc de Lorraine et comte de Provence. Par le vicomte *de Villeneuve Bargemont.* 3 vol. in-8. avec 17 planches de portraits, vues, *fac simile* et musique. Chez *Blaise.* 24 fr. pap. vélin, 36 fr.

Précis sur la ville de Montfort-l'Amaury, et Histoire chronologique des seigneurs de cette ville, depuis la construction de son château-fort jusqu'à la révolution de France (996–1792). Par *J. l'Hermitte,* in-8. avec pl. Chez *Dupont.*

Satire ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne et de la tenue des estats de Paris, augmentée de notes tirées des éditions de Dupuy et de Leduchat; par *V. Verger,* et d'un commentaire historique, littéraire et philosophique. Par *Ch. Nodier.* 2 vol. in-8. avec 4 pl. Rue de la Michodière, n° 14. 30 fr.

Résumé de l'histoire de Suède. Par *Ch. Coquerel.* 2e édition, augmentée. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Histoire des révolutions politiques et littéraires de l'Europe au 18e siècle. Par *F. C. Schlosser.* Traduite de l'allemand par *W. Suckau.* 2 v. in-8. Chez *Brière.* 12 fr.

Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Toulon en 1793. Par *Z. Pons.* in-8 avec le portr. de Louis XVII. Chez *Trouvé.*

Histoire des Suisses. Par *J. Dubochet.* in-12. Chez *Raymond.* 1 fr. 50 c.

C'est le tome LVII de la *Bibliothèque du 19e siècle.*

Résumé de l'histoire de Suisse. Par *Philarète Chasles.* 2e édit. in-18. Chez *Lecointe et Durey.*

Résumé de l'histoire du Roussillon, du comté de Foix, du Bigorre, et autres provinces. Par *Jos. Léonard.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.*

Histoire de la Gaule. Par *Serpette de Marincourt.* 2e édit. 3 vol. in-8. Chez *Delaunay.*

Tableaux historiques des peuples modernes européens, composés de médaillons renfermant le portrait de chaque prince, avec les emblêmes caractéristiques des principaux événemens de leur règne; accompagnés d'un texte explicatif, mis en rapport avec les tableaux. Par Mme *L. de Saint-Ouen,* auteur des *Tableaux mnémoniques de l'Histoire de France.* in-8. avec atlas de cinq planches in-fol. Rue Hautefeuille, n° 18. Tome I. Histoire d'Angleterre.

Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au 15e siècle, avec une introduction, des suppléments, des notices et des notes. Par *Guizot*. in-8. Chez *Brière*. Livr. IX en 2 vol. 12 fr.; pap. vélin, 24 fr.

Résumé de l'histoire d'Italie. Par *Trognon*. 2e édit. in-18. Chez *Lecointe et Durey*. Partie I. Lombardie. 2 fr 50 c.

Résumé de l'histoire de France jusqu'à nos jours, suivi de principes politiques applicables à l'histoire. Par *Félix Bodin*. 7e édition, revue et augmentée. in-18. Chez *Lecointe et Durey*. 2 fr. 50 c.

HISTOIRE MILITAIRE.

Mémoires d'un jeune Grec sur la prise de Tripolizza, et pour servir à l'histoire de la régénération de la Grèce. in-8. Chez *Ponthieu*.

BIOGRAPHIE.

Lord Byron en Italie et en Grèce, ou Aperçu de sa vie et de ses ouvrages d'après des sources authentiques, accompagné de pièces inédites, et d'un tableau littéraire et politique de ces deux contrées. Par le marquis *de Salvo*, membre de plusieurs Sociétés littéraires. Londres et Paris, chez *Treuttel et Würtz*.

Nous avons donné une analyse de cet important ouvrage dans notre *Journal général de littérature étrangère*, cahier V.

Dictionnaire biographique des personnages illustres, célèbres ou fameux de tous les siècles et de tous les pays. Par *Béquillon*. in-12. Chez *Raymond*. Tome I. (A—E.)

Ce volume fait partie de la *Bibliothèque du 19e siècle*.

Biographie des Hellènes. in-8. Chez *Delaunay*. Cah. I. Constantin Canaris. 2 fr.

Notice sur C. Hanet Cléry, dernier serviteur de Louis XVI, et sur le *Journal de la Tour du Temple*. in-8. *Imp. d'Everat*.

ANTIQUITÉS.

Traité élémentaire de numismatique ancienne, grecque et romaine, composé d'après celui d'Eckhel, augmenté d'un grand nombre d'articles. Par *Gérard Jacob K*. 2 vol. in-8. avec 8 pl. de médailles, contenant 150 sujets gravés au trait. Chez *Aimé André*. 15 fr.

Description et essai d'explication des peintures symboliques et des légendes hiéroglyphiques d'une caisse de momie égyptienne. Par *J. D. Guigniaut*. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Wurtz*. 1 fr. 50 c.; papier vélin, 3 fr.; *id.* fig. color., 10 fr.

Iconographie romaine. Par *A. Mongez*, membre de l'Institut. in-4. Chez *Treuttel et Wurtz*. Tome II. avec 25 pl. in-fol. 100 fr.

Notes sur la mythologie, ou Interprétations historiques tirées de la fable des Grecs pendant

les siècles historiques. Par *J. Leriche.* in-12. avec carte Chez *Thomine.*

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Mœurs, institutions et cérémonies des peuples de l'Inde. Par M. l'abbé *J. A. Dubois.* (Voyez les deux cahiers précédens.)

Troisième article.

Nous avions promis de rapporter le conte si intéressant d'*Appadjy*, mais il est d'une trop grande étendue pour trouver place dans ce journal; nous engageons le lecteur à le lire dans l'ouvrage. Quand on fait réflexion que les fables d'*Esope*, et beaucoup même de celles de notre *La Fontaine*, sont des imitations et des copies de celles de l'Inde, on reste convaincu, que les Indiens ont dévancé les autres peuples dans ce genre comme dans tous les autres. Venons actuellement à leur philosophie qui, comme autrefois chez nous, n'est que leur théologie *ergotée*. Nous avons vu précédemment que, dans l'origine, les anciens Brahmes avaient l'idée d'un Etre-Suprême, unique et tout-puissant: Ces sages, pénétrés de l'essence réelle de la divinité, étaient loin des folles erreurs du polythéisme; mais leurs successeurs, comme plusieurs d'entre eux l'ont avoué à l'auteur, en lui expliquant leurs motifs honteux et intéressés, précipitèrent la nation, dont ils étaient les oracles, dans un chaos d'extravagances et d'absurdités, alimens de disputes scolastiques, source intarissable de malheurs, et produits nécessaires d'une présomptueuse ignorance. Les docteurs de la loi se divisèrent sur la nature de Dieu, sur la formation de l'univers, et les sectes s'établirent. La première, appelée *Douitam*, reconnaît Dieu et le monde, auquel il est uni; la seconde, appelée *Adouitam*, ne reconnaît qu'un être, qu'une substance, que Dieu seul. Celle-là est la plus nombreuse, elle est celle des savans, et son axiome est: *Ex nihilo nihil fit.* Pour elle la création est impossible: pour elle tout est illusoire, excepté Dieu. Ce système est expliqué par la fable suivante: « Un homme rêva qu'il était élu et reconnu roi d'un certain pays, avec beaucoup de pompe et d'éclat. Le lendemain matin, étant sorti de chez lui, il rencontra un voyageur qui lui fit le récit des fêtes et des cérémonies qui avaient eu lieu pour l'élection et le couronnement du roi de ce pays, et dont il disait avoir été le témoin oculaire. Les circonstances rapportées par celui-ci étaient en tout conformes au rêve du premier. L'illusion ou *Maya* était égale de part et d'autre, et il n'y avait pas plus de réalité dans ce que l'autre avait vu en songe. En effet, les choses que nous prenons pour des réalités, ne sont que des prestiges de la divinité, le seul être qui ait une existence effective. Nos sens nous trompent en nous présentant des objets où il n'y en a point: ces objets ne *sont* que des apparences, ou des modifications de la divinité, ou plutôt n'ont rien de réel.» En adoptant ce système, ces philosophes étaient forcés d'en subir toutes les conséquences, et pour ne pas faire Dieu l'auteur du mal, ils soutenaient qu'il n'existe ni bien ni mal. Dans le premier système il y a deux substances réelles; Dieu et la matière qu'il modifie, qu'il pénètre; il est présent dans toutes ses parties, sans altération ni changement, quelques soient les vices et les imperfections des êtres auxquels il s'unit: comme le sont les rayons du soleil qui ne contractent aucune souillure en passant sur des tas d'ordure et de boue. Nos âmes sont donc la divinité elle-même, comme la lumière dérivée du soleil, n'en est pas séparée. Arrêté ici par les conséquences, le théologien tombe dans l'absurde et divague sans mesure et sans

fin ; mais, de-là dérivent tous les moyens d'asservir l'intelligence et les consciences. Pour ces sectaires, l'âme seule dirige les actions et les mouvemens du corps ; comme un de nos brahmes *physiologistes* vient de le publier dans un gros livre. Pour eux l'âme est une pierre d'aimant, le corps une aiguille de fer ; l'aimant l'entraîne à sa suite, l'aiguille oxidée, retourne aux *cinq* élémens dont elle était formée, et la pierre d'aimant, toujours la même, s'en va promener une autre aiguille. Ces deux sectes en enfantèrent d'autres, et bientôt l'âme, qui ne peut se souiller par le contact de la matière, a besoin de purification ; elle peut acquérir de la sagesse, de la perfection, se délivrer de l'esclavage des sens, pour aller se réunir au grand tout. Les différentes sectes se combattent avec les mêmes armes : la logique. Leurs principes sont : 1° le témoignage des sens bien appliqué ; 2° les signes naturels, par exemple, la fumée qui indique le feu ; 3° l'application de définitions connues à l'objet à définir jusqu'à l'inconnu ; 4° l'autorité d'un texte infaillible, comme ceux du *Vedam* dans les disputes théologiques, et ceux du *Gottam*, pour ce qui a rapport à d'autres objets. Après la logique vient la physique : l'examen du monde sensible, dans le but de remonter à son auteur immatériel, qui peut cependant se rendre sensible, qui, essentiellement sans forme, peut revêtir des formes pour animer le monde éternel, qui sans lui serait sans vie. Atôme matériel, l'homme a deux âmes, l'une suprême, Dieu lui-même, l'autre animale ou vitale ; les uns veulent qu'elle soit *esprit* ; les autres la croient *matière*. A force de comprimer l'âme vitale on arrive à la sagesse ; si on parvient à l'anéantir on obtient l'union intime, *Paramattma*.

En voilà sans doute assez pour prouver que l'Inde est la source où puisèrent tous les ergoteurs qui remplirent le monde de tant de misères scolastiques et de troubles. Vous qui avez passé sur les bancs des Lazaristes, des Sulpiciens, etc., qui avez assisté aux thèses de logique, d'éthique, de physique et de théologie des Jacobins, des Cordeliers et des Grands-Augustins, et qui lirez l'ouvrage de l'abbé Dubois, ne reconnaîtrez-vous pas les fils de l'Inde? Comme leurs pères, ils étaient parvenus à cette sublimité de la science qui proclamait « *Je ne suis en aucune chose! aucune chose n'est en moi! le moi-même n'est pas! nismim-nama naham!* La philosophie des Brahmes est le dépôt immense de toutes les philosophies de l'Asie, de l'Egypte, de la Grèce et de Rome : Pythagorien, Platonicien, Académicien, Stoïcien, Manichéen, Unitaire, Trinitaire, Spinosiste, etc., etc. tous ont pillés ce dépôt des vanités humaines, tous y ont ramassé des argumens qu'ils ont employés à épaissir les ténèbres que la révélation et la vraie religion seules pouvaient dissiper.

Si de la philosophie on passe à l'examen du culte et des rites des Indiens, on y voit le type de tout ce qui a existé, et sans recourir ni à *Dupuis* ni à *Volney*, sans consulter le *Dialogue de Mathurine et du jeune Duperron* et les *Remarques sur la réunion de la religion* (*Confessions de Sancy*), il suffit de lire l'ouvrage que nous analysons, pour rester convaincu qu'il n'y a ni dignité, ni costume, ni titre, celui de pape même et la tiare, qui ne soient d'invention indienne. Et pourquoi s'obstiner à le nier? Pourquoi ne pas convenir que les cérémonies du paganisme, étant en possession de frapper l'imagination des peuples, c'était sagesse de les adopter? Le vainqueur avait sans doute le droit d'employer les armes du vaincu ; il pouvait, en sûreté de conscience, faire servir les pompeuses décorations du paganisme à relever l'hu-

milité de la croix, et doit-on raser le Louvre parce qu'il a été gratté par l'usurpateur?

L'ouvrage de l'abbé Dubois fournit les preuves incontestables, que les Indiens ont été civilisés avant tous les autres peuples; on y voit à chaque page que leurs institutions ont passé aux Égyptiens, aux Juifs, aux Persans, aux Grecs, aux Romains, etc. Leur histoire, leurs fables déposent de cette haute antiquité: leur philosophie et leur théogonie sont les sources où tous les philosophes et les sophistes ont puisé. La lecture du livre de l'abbé Dubois a exalté notre haine contre la superstition; il nous tiendra en garde contre le fanatisme et l'esprit de ténèbres; il a donc atteint son but. Pourquoi cet ouvrage n'est-il pas dans les mains de tout le monde?

Description du Hâvre, ou Recherches morales et historiques sur les habitans, le port et les principaux établissemens de cette ville, avec une notice sur les personnages célèbres qui y sont nés. Par *A. P. Legros*, du Hâvre. in-8, avec 7 vues lithogr. et deux portraits. Chez *Fournier-Favreux*. 6 fr. 50 c.

L'intérêt général qu'excite en ce moment la ville du Hâvre, devenue une des principales places du commerce de l'Europe, ne peut manquer de faire rechercher cet ouvrage qui renferme des détails fort curieux. Les portraits sont ceux de François 1^er^ et Bernardin de Saint-Pierre, auxquels cette ville a donné naissance. Parmi les autres écrivains célèbres qui ont reçu le jour au Hâvre on distingue MM. Casimir Delavigne et Ancelot.

Charpente du globe terrestre, ou Enchaînement de toutes les montagnes. Par *Duplan Lassère*. in-12. Toulouse. A Paris, chez *Lecointe et Durey*. 3 fr. 50 c.

Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne, rédigé sur un nouveau plan. Par *Letronne*. 8^e^ édition. in-12. Chez *Maire-Nyon*.

Beautés de l'histoire de Paris, ou Précis de ce qu'il y a de plus intéressant dans les annales de cette capitale, l'origine de ses monumens, etc. Par *J. B. Nougaret*. 2^e^ édit. in-12. avec 9 pl. Chez *Thiériot et Belin*. 4 fr.

Précis historique et statistique sur la ville de Valenciennes; suivi d'un coup-d'œil sur les usages anciens et modernes de la même ville. in-8. Valenciennes.

Le nouveau Conducteur de l'étranger à Paris en 1825. Par *F. Marchant*. 13^e^ édition, entièrement refondue. in-18 avec plan et planches. Chez *Moronval*. 4 fr.

VOYAGES.

Voyage de Benjamin Bergmann chez les Kalmuks. (Voyez le précédent cahier.)

Second article.

Lorsque les Kalmuks sont obligés de prêter serment, on suspend dans un lieu public une image qui ordinairement représente le dieu du temps. (*Otchirbani.*) Trois bâtons écartés par le bas et réunis par le haut avec un cordon, forment au moyen des couvertures en feutre qui les rassemble,

une espèce de tente, dont l'entrée est fermée par l'image. L'usage veut que le plaignant, qui a été blessé dans son droit par celui contre qui est portée la plainte, charge un autre de la prestation du serment, ce qui est ordinairement confié à un prêtre. « Le serment que j'ai vu prêter hier, dit M. Bergmann, était pour une plainte de six roubles. Un certain nombre de prêtres et de laïcs étaient assis sur deux lignes. Les accusateurs et les accusés parurent accompagnés d'une suite nombreuse. Celui qui prêtait le serment, se jeta trois fois à terre, en prononçant devant *Otchirbani*, des expressions que je ne pus comprendre; il s'avança ensuite contre l'image et la toucha de son front. Les assistans Kalmuks en firent autant par esprit de religion; l'image fut rentrée, et l'assemblée se sépara. »

Un des passe-temps les plus agréables des Kalmuks est le jeu des échecs, que, non seulement les princes et les prêtres, mais même les simples Kalmuks jouent avec beaucoup de facilité. Les pièces qui composent le jeu des échecs ont d'autres figures et d'autres noms que les nôtres; mais la marche est la même. Le reine s'appelle *touchimell*, ce qui signifie à peu-près visir. Le roi s'appelle *khan*; les pièces portent les noms de garçons, fous, chevaliers, et les tours portent ceux de chameaux, chevaux et voitures. Les figures des échecs kalmuks sont presque toutes arrondies, et les principales sont à peine un peu plus grandes; les chameaux ont la forme d'une bouteille. Lorsque le khan ou le *touchimell* est en danger, les Kalmuks poussent un *oui*, qui sonne à l'oreille comme s'ils disaient *matt*, mais on entend fort peu la voyelle. Lorsque la partie est gagnée, il prononce également le mot *matt*; mais la voyelle est encore moitié mâchée. Lorsqu'un pion arrive à la dernière limite ennemie, on lui donne un nom plus élevé, mais on ne le remplace pas, comme chez nous, par une autre figure; on se contente de lui en faire jouer le rôle.

M. Bergmann donne des détails fort intéressans sur la religion, les usages, et les mœurs des Kalmuks toutes différentes de celles des autres nations; nous regrettons que les bornes de notre Journal ne nous permettent pas d'en entretenir plus long-temps nos lecteurs; ils les liront avec plaisir dans l'ouvrage même, que nous leur recommandons.

Voyage pittoresque dans le Tyrol, aux salines de Salzbourg et de Reichenhall, et dans une partie de la Bavière. Par le comte *de Bray*. 3e édition, augmentée et ornée de 24 grav. in-fol. Chez *Gide fils*. Livr. IV. avec 6 pl. 30 fr.

Voyage autour du monde. Par *F. de Freycinet*. in-4. avec atlas in-fol. Chez *Pillet aîné*. Livr. XI. Zoologie. 12 fr.

Voyage historique et littéraire en Angleterre et en Écosse. Par *Amédée Pichot*. 3 vol. in-8. avec frontispices gravés, et 22 planches, dont 8 de *fac simile*. Chez *Ladvocat*. 27 fr.

Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France. Par le chevalier *Th. Frognall Dibdin*. Traduit de l'anglais, avec des notes par *Théod. Licquet*. in-8. avec fig. Chez *Crapelet*. Tome I. 12 fr.

L'ouvrage aura quatre volumes.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Lettres sur l'Angleterre. Par *A.*

de Staël-Holstein. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 7 fr. 50 c.

En écrivant ces lettres, dit l'auteur dans son avertissement, je songeais moins a faire un livre qu'à me rendre compte des souvenirs que m'ont laissés l'observation des mœurs publiques de l'Angleterre et la conversation des Anglais qui m'honorent de leur amitié. Ces lettres ont la plupart deux ans de date. On ne doit donc pas y chercher des réflexions sur les mesures récentes du ministère actuel. Le nom seul de M. de Staël, et les sujets des lettres suffisent pour appeler l'attention de l'homme d'état sur cet important ouvrage : Précautions à prendre dans l'étude et l'observation de l'Angleterre. — Rapprochement entre la marche de la civilisation en France et en Angleterre. — Sur la division des propriétés. — De la division des propriétés dans ses rapports avec l'agriculture et la richesse nationale. — Influence politique de la division des propriétés. — Aristocratie et démocratie. — Moyens de publicité. Journaux. — Des réunions publiques. Des assemblées de comté. Des attributions du parlement. De la composition de la chambre des communes et de celle des pairs. — De la réforme parlementaire. — Parallèle de la marche des débats législatifs, en France et en Angleterre.

JURISPRUDENCE.

Traité du contrat de mariage. Par *Biret*. in-8. Chez *A. Bertrand*. 7 fr.

Jurisprudence des Codes criminels et des lois sur la répression des crimes et des délits commis par la voie de la presse, etc. Par *Bourguignon*. in-8. Chez *Bavoux*. Tome II. 6 fr.

Tableaux synoptiques sur le droit romain, ou Sommaire analytique des Institutes. in-fol. Chez *Bavoux*. 5 fr.

Des biens communaux et de la police rurale et forestière. Par le président *Henrion de Pansey*. 2e édition. in-8. Chez *Th. Barrois père*.

Cours de droit français suivant le Code civil. Par *Duranton*. 2 vol. in-8. Chez *Bavoux*. 14 fr.

Code de commerce appliqué par ses motifs et par des exemples. Par *J. A. Rogron*. in-18. Chez *Videcoq*.

Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde connu. Par *Saint-Edme*. in-8. Place de l'Odéon, n° 3. Tome II. Livr. XI. 2 fr.

De la législation et de la jurisprudence concernant les brevets d'invention. Par *Th. Regnault*. in-8. Chez *Bavoux*.

Le Code civil mnémonisé en 50 leçons. Par *Aîné Pâris*. in-18. Chez l'*Auteur*, rue des Grands-Augustins, n° 17.

Annales administratives et judiciaires de l'émigration, ou Recueil général des lois, etc., etc. Par MM. *Rochelle*, *Béquin* et *Verneur*. in-8. Rue d'Orléans, n° 13. Livr. I.

Il en paraît un cahier par mois.

Traité du contrat de mariage Par *P. Bellot des Minières*.

in-8. Poitiers, chez *Catineau.* Tome III.

Traité élémentaire des successions *ab intestat.* Par *Malpel.* in 8. Toulouse, chez *Corne.* Livr. II.

Cours du notariat. Par *J. B. Augan.* in-8. Agen. Paris, chez *Warée.*

Motifs du Code civil, extrait textuellement des discours, rapports et opinions prononcées au corps législatif et au tribunat, lors de la discussion du Code civil; avec des notes. Par *S. Tournier.* in-8. Chez *Bavoux.* Partie I. Livr. I et II du Code civil.

Œuvres de Pothier, contenant les traités du droit français. Nouv. édition, publiée par *Dupin.* in-8. avec portrait et *fac simile.* Chez *Béchet aîné.* Tome V. 7 fr. 50 c.

Collection complète des lois, décrets, ordonnances, etc. publiée sur les éditions officielles du Louvre. Par *J. B. Duvergier.* in-8 Chez *Ch. Béchet.* Tome VII, 7 fr. 50 c.

Nouveau Code des émigrés. Par *Naylies.* in-18. Chez *Guillaume.* 3 fr

PHILOSOPHIE.

Physiologie des passions, ou nouvelles Doctrines des sentimens moraux. Par *J. L. Alibert,* premier médecin du roi, etc. 2 v. in-8. avec fig. Chez *Béchet jeune.*

« *Le nombre des metaphysiciens est fort grand, celui des observateurs est fort petit.* (GALL, *sur les fonctions du cerveau.*) » — Le titre fastueux qu'un grand professeur à l'école de médecine de Paris, un chevalier de plusieurs ordres, un premier médecin du monarque, a placé à la tête d'un livre annoncé, exalté et vanté d'avance dans les journaux, nous avait fait espérer que nous allions découvrir sinon l'origine des passions, au moins la théorie de leur action corrélative à notre organisation, ce qu'elles ont de commun avec la physiologie et les résultats de l'expérience interrogée chaque jour par Gall, Magendie, Spurzheim, Flourens, etc., etc. Nous avons été complétement désappointés. M. Alibert n'a fait que resusciter la préexistence des âmes immatérielles et les idées innées, conception fort nouvelle, comme chacun sait. « Pour connaître l'homme, il faut le chercher dans son âme, et non dans les organes matériels de son enveloppe corporelle..... C'est dans le fond de l'âme que se trouvent les plus hautes comme les plus sublimes doctrines de la philosophie humaine. » Voilà bien ce qu'on pouvait attendre d'un adepte de l'école des sophistes de l'Asie mineure! Mais que de nos jours on vint sérieusement supposer les principes, écarter le raisonnement, les démonstrations et l'expérience, pour ramener des abstractions, et enfanter des *nos sense*, quand il s'agit de la physiologie des passions et du système sensible; c'était trop présumer d'une grande réputation et de la bonhommie du siècle, qui ne peut reconnaître en cela ni le physiologiste ni le savant médecin qui affirme » que le système sensible est l'appareil le plus important que nous présente l'organisation de l'homme..... dont les nombreux résultats se dérobent pour la plupart aux yeux du corps. » *Et voilà pourquoi votre fille est muette.* Laissons ces belles et grandes concep-

tions aux récipiendaires de la congrégation; elles ne peuvent servir qu'à placer le nom de leurs auteurs dans la légende dorée, qui n'est pas ouverte aux zélateurs de la physiologie, et de la raison. Au surplus, philosophie et physiologie à part, de petits contes charmans et fort bien écrits, comme des fleurs rares sur un sol aride charmeront le lecteur.

Élémens d'idéologie, seconde partie : *Grammaire.* Par le comte *Destutt de Tracy,* pair de France, etc., etc. in-8. Chez Mme *Levi.* 3 fr.

EDUCATION. INSTRUCTION.

Esquisse du système d'éducation suivi dans les écoles de New-Lanark. Trad. de l'angl. de *Dale Owen*, par *Desfontaines.* in-12. Chez *Ponthieu.*

Manuel des jeunes mères. Par *Th Chabouillé*, rue Saint-Martin, n° 225. 5 fr.

Les Passe-temps instructifs, ou Entretiens sur les productions de la nature et des arts. Par *A. Dantbri.* in-12. avec fig. Chez *Lecointe et Durey.*

Les Enfans du vieux château. Par Mme *Emilie Millon Journet.* 12 vol. in-12. Chez Mme *Renard.*

Le petit Guignon, ou les Accidens communs à l'enfance désobéissante. Par *Louise Langlois.* in-18. avec fig. Chez *Eymery.*

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Souvenirs pittoresques de la Touraine. Par *A. Noël*, peintre. in-4. Chez l'*Auteur*, rue Sainte-Hyacinthe, n° 20. Livr. III et IV. chacune avec 5 pl.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *A. V. Arnault.* in-fol. Chez *Bossange père.* Tome II. Livr VI et VII. chacune avec 4 pl. 12 fr.

Portrait lithographié de François de Lorraine, deuxième duc de Guise, avec une notice historique par *Gabriel Rolin.* in-fol. Quai Voltaire. n° 7.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par MM. *Ch. Nodier, J. Taylor*, et *Alph. de Caitleux.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr XXXIV. et XXXVI (Normandie. 15 fr. 50 c.

Manuel de perspective du dessi-

teur et du peintre. Par *D. Vergnaud.* in 18. avec 8 pl. Chez *Roret.*

Galerie de S. A. R. Madame la duchesse de Berry. Par le chev. *Bonnemaison.* in-fol. Chez *Gide fils.* Livr. XVII. avec 4 pl. 18 fr.

Principes de perspective, suivis de la description de plusieurs instrumens, etc. Par *A. Teyssèdre.* in-12. avec 5 pl. Chez *Rousseau.* 3 fr.

Un An à Rome et dans ses environs; Recueil de dessins lithographiés. Par *Thomas.* in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Godot-de-Mauroy, n° 1. Livr. VII. avec 6 pl. 15 fr.

Anacréon, Recueil de compositions, dessinées par *Girodet*, et gravées par *Châtillon*, son élève, avec la traduction en prose des odes de ce poète, faite également par *Girodet.* in-4. Chez *Potrelle.* Livr. I. avec 6 pl. 12 fr.; pap. de Chine, 20 fr.

Il y aura 9 livraisons qui paraîtront de mois en mois.

Musée des statues, grouppes, vases en marbre et en bronze qui ornent les jardins des Tuileries et du Luxembourg. in-12. avec 88 gravures représentant 170 statues, etc. Rue des Marais, n° 18.

Les Loges de Raphaël, ou Collection complète de 52 tableaux peints à fresque, qui ornent les voûtes du Vatican, et représentent divers sujets de la Bible, dessinés en aquarelle, gravés en taille-douce et publiés par *C. de Meulemeester.* in-fol. *Imp. de F. Didot.* Livr. I. avec 4 pl.

La Henriade, ornée de dessins lithographiques de *Horace Vernet*, avec les portraits par *Mauzaisse.* in-fol. Chez *Dupont.* Livr. XII.

Les portraits sont ceux de la Trimouille, Marguerite de Valois et Sully.

Œuvres de Canova. Recueil de gravures au trait, par *Reveil.* Par *H. de Latouche.* in-4. Chez *Audot.* Livr. XX et dernière. 4 fr. Prix de l'ouvrage complet. 80 fr.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans, publiée par MM. *J. Vatout* et *J. P. Quénot.* in-fol. Rue du Battoir, n° 26. Livr. VI et VII. chacune avec 3 pl. 15 fr.

Collection des 52 fresques du Vatican, connues sous le nom de *Loges de Raphaël.* in-fol. Chez *Castel de Courval.* Livr. IX. avec 4 pl.

Entrée triomphale de S. A. R. Mgr. le duc d'Angoulême. Gravures au trait du bas-relief qui orne l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville. Par *L. Lafitte.* in-fol. Chez l'*Auteur.* Livr. I. avec 12 pl. 15 fr.; pap. vélin, 30 fr.

Ce recueil n'aura que deux livraisons.

Vues de Moscou, dessinées par *A. Cadolle*, lithographiées par

Joly, Fragonard, etc. in-fol. Chez l'*Auteur*, rue Bellefond, n° 20. Livr. III et dernière. Prix de l'ouvrage entier, pap. vélin, 80 fr.; pap. de Chine, 160 fr.; figures coloriées, 320 fr.

Galerie des femmes célèbres de la France. Chez *Sudré*, rue de Seine, n° 68. Livr. II.

Les portraits de cette livraison sont ceux de Mme du Châtelet, de Louise Labé, de Jeanne d'Arc, de Mlle Cheron.

Voyage pittoresque dans le département des Pyrénées orientales. Par le chevalier *de B.* in-4. Perpignan, chez Mlle *Tastu*. Livr. V. avec 4 pl.

L'ouvrage aura six livraisons.

POÉSIES.

Œuvres complètes de La Fontaine. Nouv. édition, ornée d'un portrait et de deux gravures, d'après les dessins de *Devéria*. in-8. Chez *Igonette*. Livr. I.

L'édition formera un seul volume in-8 en dix livraisons. Prix de chaque livraison, 2 fr.

Œuvres complètes de La Fontaine, avec une vie de l'auteur. Par *Auger*, de l'Académie française, ornées de 25 vignettes. in-8. Chez *Delongchamps*. Livr. I.

L'édition formera un seul volume in-8. en quatre livraisons. Prix de chaque livraison, 5 fr.

Œuvres complètes de J. Racine, avec des commentaires. Par *P. R. Auguis*. in-8. Chez *Fortic*. Livr. I et II.

L'édition formera un seul volume in-8. en dix livraisons, chacune du prix de 5 fr.

Œuvres complètes de Boileau, avec des préliminaires et un commentaire par *Daunou*, membre de l'Institut. in-8. Chez *Dupont*. Tome II. 3 fr. 50 c.

L'édition aura quatre volumes.

La Chemise, conte, et les derniers adieux du poète, élégie. Par *N. Châtillon*. in-8. Rue Neuve-Saint-Augustin, n° 6.

Choix de pièces fugitives de Schiller, traduites de l'allemand par Mme *Moret*. in-18. Chez *Le Normant*. 2 fr. 50 c.

Le dernier Chant du pélerinage d'Harold. Par *A. de Lamartine*. 2e édition. in-8. Chez *Dondey-Dupré fils*. 4 fr.; grand papier, 8 fr.

Hymne à sainte Geneviève. Par Mlle *Delphine Gay*. in-8. Chez *Urbain Canet*.

Elégies rhémoises, suivies de fragmens dramatiques et d'un essai sur les nouvelles théories littéraires. Par *Cyprien Anot*. in-8. Chez *Amyot*.

Helléniennes, ou Elégies sur la Grèce, suivies d'un dithyrambe, etc. Par *G. Pauthier*. in-18. Chez *Maurice*. 5 fr.

Poésies choisies de Dorat. in-32. avec fig. Chez *Berquet*.

ROMANS.

Le Voyageur sentimental, ou ma promenade à Yverdun. Edition augmentée, et suivie d'un

second voyage fait par l'auteur quarante ans après. Par *Vernes de Luze.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *A. Bertrand.* 6 fr.

Charles. 4 vol. in-12. Chez *Ch. Béchet.*

The Spy. — L'Espion. Par l'auteur du *Pilot* et *the Pioneers.* 3 vol. in-12. Chez *Baudry.*

La Lanterne du crime. Par *L. T. Gilbert.* 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Dabo jeune.*

Adolphe, ou les Victimes de l'hypocrisie et de l'amour. Par *V. Maingarnaud.* 2 v. in-12. Chez *Pigoreau.*

Hélène Ramsay. Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. Chez *Hautcœur.*

Une Légende d'Argyle, ou Il y a cent ans de cela. Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. Chez *Boutland.*

La nouvelle Ourika, ou les Avantages de l'éducation. Par M^me^ *A. Dudon.* 2^e^ édition, avec fig. Chez l'*Auteur*, rue Montorgueil, n° 17.

Théophile, ou les Erreurs de l'orgueil. Par la comtesse *de Flessettes.* 4 vol. in-12. Chez *Bouquin de la Souche.* 10 fr.

Eugénie de Montbreuil, ou le Triomphe de la vertu. Par madame *Deshayeux.* 3 vol. in-12. Chez *Locard et Davi.*

M. Danvers, ou le Dire et le Faire. Traduit de l'anglais. Par M^me^ *Renée Roger*, suivi de Marthe, traduit de l'anglais par M^lle^ *Claire Desages.* 2 vol. in-12. Rue de l'Arbre-Sec, n° 22.

Les Sources du Susquehanna, ou les Pionniers; roman descriptif. Par *Cooper.* Trad. de l'angl. par *Defauconpret.* 2^e^ édition. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin.*

L'Ipsariote, ou la Grèce vengée. 4 vol. in-12. Chez *Boutland.* 12 fr.

L'Homme à deux têtes, histoire de Fernand Carlos de Vargas. Par *Dumersan.* 4 vol. in-12. avec fig. et musique. Chez *Hubert.*

Pierre de Lara, ou l'Espagne au XI^e^ siècle. Par *de Marlès.* 2 vol. in-12. Chez *Eymery.*

Laure de Cernanges. Par M^me^ *Floriska de L***.* in-12. rue des Petites-Ecuries, n° 47.

La Chapelle du vieux château de Saint-Doulogh, ou les Bandits de Newgate. Trad. de l'angl. de *Regina Maria Roche.* 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Corbet aîné.* 12 fr.

Ma Robe de chambre, ou mes Tablettes du soir. Par *C. Gillé.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Lecointe et Durey.* 6 fr.

Voyage autour de ma chambre. — Le Lépreux de la cité d'Aoste. — Expédition nocturne autour de ma chambre. — Les Prisonniers du Caucase. — La jeune Sibérienne. 3 vol. in-18. Chez *Dondey-Dupré fils.* 12 fr.

Ces trois volumes font partie des *Œuvres de M. le comte Xavier de Maistre.*

Rosaïde. Par *Coudurier*. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Pigoreau*.

La Société au XIX^e^ siècle; ou Souvenirs épistolaires. Par M^lle^ *de Coligny*. 2 vol. in-12. Chez *Bertrand*.

Le Matelas; fragmens d'un manuscrit perdu qui se retrouvera peut-être. in-12. Chez *Lecointe et Durey*.

Les comtes de Nevers, ou les mystères du XIV^e^ siècle. Par M^me^ *de Courval*. 2 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*.

Bayard amoureux, ou les Lutins de Rambouillet. Par le comte *de Coëtlogon*. 2 v. in-18. avec fig. Chez *Delaforest*. 8 fr.

Charles et Mathéo, ou la Chaumière espagnole. Par *J. F. Detavillenié*. 3 vol. in-12. Chez *Bouquin de la Souche*.

Les Cosmopolites et le Pêcheur. Par *Meriadec*. in-12. Chez *Raynal*.

Tristan le voyageur, ou la France au XIV^e^ siècle. Par M. *de Marchangy*. in-8. Chez *Maurice*. Tomes I et II. 14 fr.

Voyez l'extrait du prospectus à la fin du précédent cahier. L'ouvrage aura six volumes.

Octavie, ou la Maîtresse d'un prince. 2 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*.

L'Oncle et la Nièce. in-12. Chez *Ponthieu*. 3 fr.

Robinson Crusoé. Par *Daniel de Foe*, traduction de l'anglais, entièrement revue et corrigée. Par *F. d'A.* 2 vol. in-18. avec fig. (par *Deveria*.) Chez *Crevot*. 18 fr.; pap. fin avec fig. avant la lettre et eaux-fortes in-4. sur pap. de Chine, 60 fr. — *Id.* 2 v. in-12. 10 fr; pap. vélin, fig. avant la lettre, 16 fr.

Cet ancien roman sera toujours lu avec plaisir, principalement par les jeunes gens auxquels il est destiné. Cette nouvelle édition se distingue par les charmantes gravures dont elle est ornée. M. *Deveria* est le premier artiste en France qui ait essayé de mettre de la chaleur et de l'effet dans ses compositions, à la manière des Anglais. Il nous semble cependant qu'il abuse quelquefois du moyen de produire de l'effet en donnant, sans raison, à ses figures des vêtemens de velours noir en opposition aux robes légères et blanches.

Jonathan le visionnaire; contes philosophiques et moraux, publiés par *X. B. Saintine*. 2 vol. in-12. Chez *Baudouin frères*. 7 fr.

Que de visionnaires! en finances, en économie politique, en administration, etc., etc. Combien de rêveurs se déchaînent contre la physiologie, l'anatomie comparée, et toutes les sciences qui s'appuyent sur l'expérience! Combien plus encore d'hypocrites, spiritualistes qui, supposant toujours le principe, prétendent que tous les ressorts de notre être sont tapis dans le fond de l'âme, et n'ont aucun rapport avec nos organes. Réunis tous contre la philosophie, qui éclaire le vide dans lequel ils se tourmentent et qui veut leur couper les ailes, ces farfadets se groupent honteusement à la suite du fanatisme et de l'ignorance, dont ils s'efforcent de relever le monstrueux empire. Tel n'est pas notre visionnaire: ennemi du sophisme et de

la dispute, il a beaucoup vécu, beaucoup voyagé et observé. Que de choses il aurait à raconter! mais discret peut être outre mesure, il ne nous offre que la sagesse et la morale en action. Il est douteux que l'homme le plus dépravé ne se corrige pas, après avoir causé avec Jonathan, et qu'il puisse se refuser de convenir que les plus douces jouissances sont celles que fait éprouver la pratique de la vertu.

J'ai fait présent de ce livre à mon fils; les pères de famille, dont j'éveille la curiosité, n'hésiteront pas à m'imiter. Ces contes philosophiques, dans la véritable acception du mot, sont écrits avec un charme et une pureté que la jeunesse s'efforcera d'imiter. Le premier volume contient l'histoire de Jonathan le visionnaire. — Le jeune boyard. — La mésalliance. — Les bienfaiteurs. — L'Enfant du sorcier. — Séthos et Cléophas. — Le Poète de l'Hellénie. — Les Arinzes. — Heur et malheur. — Tam Goraï, le bon Banian. Le second volume: Les deux écus. — Babut, ou l'ambitieux. — Le Pêcheur d'Ormus. — Le Métaphysicien. — L'Ermite du lac majeur. — Les Contradictions. — La vengeance. — Le Hottentot Bashi. — L'Almamy de Bondou. — Le Sheriff de Maroc. Ce joli roman fera honneur et profit aux éditeurs.

Tableau des mœurs françaises aux temps de la chevalerie; tiré du roman de sire Raoul et de la belle Ermeline, mis en français moderne, et accompagné de notes sur les guerres générales et privées; sur les rapports des grands vassaux avec le roi et avec leurs vassaux inférieurs, etc., etc. Par *L. C. P. D. V.* 4 vol. in-8. Chez *A. Egron.*

Si le clergé, la cour et la noblesse étaient la nation, sous le règne de Louis IX, le titre que l'auteur a donné à son ouvrage en quatre volumes, dont le fond est un roman de quatre pages, lui convient parfaitement; mais si avec le roi, les prêtres, les nobles il existait alors une nation française, ce titre ne répond pas à l'idée qu'il présente; car l'ouvrage ne parle que des vertus du monarque, de la puissance des évêques, et des prouesses des preux: c'est le tableau d'une classe de la société, celui des guerres entreprises par le roi, de la prudence et puissance de la reine Blanche, des intrigues des prélats, de la bonne et douce vie des chanoines, des moines et des nonnains, des hauts faits *des paladins* rompant des lances pour Dieu, *Saint-Michel*, *Saint-Georges*, etc., le roi et leurs dames. Roman pour roman, celui-ci en vaut un autre; il plaira certainement aux enthousiastes de la chevalerie qui s'attendrissent aux souvenirs des génuflexions des hommes *liges*, des formalités pompeuses de *foi et hommage*, des solemnités imposantes des sermens de fidélité que prêtaient les *ténanciers*, sermens qu'ils gardaient, tant qu'ils pouvaient, au roi de France, au roi d'Angleterre, aux grands vassaux, suivant les conjonctures, et le plus ou moins de puissance et de succès du *suzerain*. C'était le bon temps des gouvernemens de fait; pour ne rien craindre on se faisait craindre. Le possesseur, à tout titre, avait rarement tort. Au surplus, les seigneurs brillaient dans leurs donjons, et quand ils ne se battaient pas entr'eux, ou contre le roi, ils se donnaient des fêtes; on y voyait des joûtes, des tournois; les dames couronnaient les vainqueurs; les poètes, troubadours et trouvères, toujours francs et toujours vrais, chantaient leurs exploits, leur magnificence et leur générosité; les vilains regardaient et payaient. Chaque siècle a ses coutumes, chaque jour en amène une autre. Celles-là sont heureusement loin de nous; prions Dieu qu'elles ne reviennent plus!

Beleuchtung des Romanes, oder

Was ist der Roman? etc. — Qu'est-ce que c'est qu'un roman? Qu'est-il devenu? Que peut-il devenir? Par *Herm. Münzenberger.* in-8. Strasbourg. 1825. *Schuler.* Chez *Treuttel et Würtz.*

L'auteur traite d'abord de la nature et du but du roman; il donne ensuite l'histoire du roman, et passe en revue les principaux romans anciens et modernes qu'il analyse avec beaucoup de sagacité, et termine en démontrant l'influence du véritable roman, tel qu'il doit être, sur le public instruit.

Les Miracles. in-12. Chez *Martinet.* 2 fr. 50 c.

Nous plaçons ce livre sous l'article *Romans*, pour ne pas effaroucher les âmes pieuses. Ces Miracles ne sont sans doute que des plaisanteries. L'auteur nous présente : un saint Florent qui fait tenir son manteau sur un rayon du soleil, comme sur une perche; — des poissons, des lièvres, des oiseaux qui vont dans le giron du séraphique saint François, et n'en sortent qu'après avoir reçu sa bénédiction; — des fontaines qui se forment par les larmes des saints; — des ânes qui éloignent d'eux le diable en faisant une croix sur la terre avec leur pied; — la Sainte-Trinité qui apparaît en corps et en âme. Et autres miracles, auxquels il n'est pas défendu de croire.

THÉATRE.

La Grand'maman, ou le Lendemain des noces; vaudeville. Par MM. *Francis* et *Dartois.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Théâtre des Grecs. Par le père *Brumoy.* Seconde édition complète, augmentée de la traduction d'un choix de fragmens de poètes grecs, tragiques et comiques. Par *Raoul Rochette.* in-8. Chez la Veuve *Cussac.* Tome XVI et dernier. Prix de chaque volume, 6 fr. 50 c.; en carré vélin, 13 fr.; grand-raisin vélin, 19 fr. 50 c.; *id.* avec les gravures avant la lettre, 39 fr.

Judith; tragédie en vers. Par *de Comberousse.* in-8. *Barba.* (Th. Français.)

L'Indiscret; comédie en vers. Par *E. Théaulon.* in-8. *Barba.* (Th. de l'Odéon.)

Les Inséparables; vaudeville Par MM. *Scribe* et *Dupin.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

Le Charlatanisme; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Mazères.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

Cagliostro; mélodr. Par MM. *Antony* et *Léopold.* in-8. *Bezou.* (Th. de l'Ambigu-Comique.)

L'Héritage; comédie en vers. Par *Ed. Mennechet.* in-8. *Barba.* 3 fr. (Th. Français.)

Théâtre de Clara Gazul, comédienne espagnole. in-8. Chez *Sautelet.* 6 fr.

La Porte secrète; vaudeville. Par MM. *Désaugiers* et *Bayard.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

L'Héritière; vaud. Par MM. *Scribe* et *G. Delavigne.* 4e édition.

in-8. *Pollet.* (Th. de Madame.)

La Mauvaise langue de village; vaudeville. Par MM. *Jouslin de la Salle* et *Maurice Athoy.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 25 c. (Th. de la Gaîté.)

Le Chien du régiment, ou l'Exécution militaire; mélodrame. Par MM. *Saint-Léon* et *Franconi.* in-8. *Pollet.* 40 c. (Cirque Olympique.)

Les Acteurs à l'auberge; vaudev. Par MM. *Francis, Jouslin, etc.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 25 c. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

Le Maçon; opéra comique. Par MM. *Scribe* et *G. Delavigne.* in-8. *Aimé André.* 2 fr. 50 c. (Th. de l'Opéra-Comique.)

Nicaise, ou le Jour des noces; vaudeville. Par MM. *Ferdinand, de Villeneuve* et *Ch. Dupeuty.* in-8. *Lacourière.* (Th. de la Gaîté.)

Pharamond; opéra. Par MM. *Ancelot, Guiraud* et *Soumet.* in-8. *Baudouin frères.* 3 fr. (Acad. roy. de Musique.)

La Clémence de David; tragédie. Par *V. Draparnaud.* in-8. *Ed. Leroy.* (Th. Français.)

L'Actrice chez elle, ou C'est une femme; vaudeville. Par *Eugène.* in-8. *Barba.* 1 fr. 25 c. (Th. des Célestins à Lyon.)

Les deux Jockos; singerie. Par *Sapajou.* in-8. *Quoy.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Les Singes, ou la Parade dans le salon; vaudeville. Par MM. *Rochefort, Brisset* et *Lassagne.* in-8. *Duvernois.* (Th. du Vaudeville.)

Les Empiriques d'autrefois; vaud. Par MM. *Scribe* et *Alexandre.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

Bélisaire; tragédie en cinq actes. Par *E. Jouy.* in-8. *Ponthieu.* 4 fr. (Th. Français.)

La Mort de César; tragédie en cinq actes. Par *J. C. Royou. Le Normant père.* 4 fr. (Th. de l'Odéon.)

L'Homme de confiance; vaudev. Par MM. *Duvert* et *Bernard.* in-8. *Duvernois.* 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Le Château et la Ferme; comédie en un acte Par MM. *Théaulon, Gersin* et *Duport.* in-8. *Duvernois.* (Th. Français.)

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Tableaux historiques extraits de Tacite, et réunis par des Sommaires et appendices; traduction nouvelle, avec le texte en regard, et des notes critiques et littéraires. Par *Letellier.* 2 vol. in-8. Chez *Grimbert.* 12 fr.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Maximes, préceptes et réflexions sur différens sujets de morale et de politique. Par le duc *de Lévis.* 5e édition, augmentée. in-32. Chez *Gosselin.* 3 fr. 50 c.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne. in-8. Chez *Boulland.* Tomes XII et XIII. (DUV—FIN.)

Le Causeur, ou Bibliothèque choisie de morale, d'histoire, de littérature, etc., etc. in-12. *Au Bureau*, rue St-Denis, n° 279. Prix de l'abonnement pour l'année, 9 fr.—10 fr. 50 c.

L'Ermite du faubourg St-Germain, ou Observations sur les mœurs et usages des Parisiens au commencement du XIXe siècle, faisant suite à la *Collection des mœurs françaises de M. de Jouy.* Par *Colnet.* T. I et II. in-12. avec fig. Chez *Pillet aîné.* 7 fr. 50 c.

Œuvres complètes de J. J. Rousseau (en un volume in-8.) Chez *Bossange père.* Livr. IX. 2 fr.

L'édition aura vingt-cinq livraisons.

Œuvres inédites de J. J. Rousseau, suivies d'un supplément à l'histoire de sa vie et de ses ouvrages. Par M. *D. Musset-Pathay.* 2 vol. in-8. Chez *Dupont.* 12 fr.; pap. fin, 15 fr.

Le second volume ne contient que des pièces relatives à Rousseau ou à ses ouvrages.

Une Saison à Plombières. Par le baron *de M***.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.*

Petits Tableaux de mœurs, ou Macédoine critique et littéraire. Par *Ch. Paul de Kock.* 2 vol. in-12. Chez *Barba.* 6 fr.

Œuvres complètes de Fréret, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, mises dans un nouvel ordre, augmentées de plusieurs Mémoires inédites et accompagnées de notes et d'éclaircissemens historiques. Par *Champollion-Figeac.* in-8. Chez *F. Didot.* Tome I. 7 fr. 50 c.

L'édition aura huit volumes. Nous reviendrons sur cet ouvrage.

Œuvres du comte Hamilton, précédées d'une notice historique sur sa vie et ses ouvrages. Par *J. B. Champagnac*, augmentées d'une suite des quatre Facardins et de Zenéyde. in-8. avec portrait. Chez *Salmon.* Tome I.

L'édition aura deux volumes.

Discours prononcé par M. Casimir Delavigne, le jour de sa réception à l'Académie française, suivi de la réponse de M. Auger. in-8. Chez *Ladvocat.*

Ce discours d'apparat offrait de grandes difficultés. Si M. Delavigne restait

dans la route battue, il fallait honorer la vie et la mort de l'académicien dont il venait occuper le fauteuil, il fallait rappeler Richelieu, Louis XIV, exalter les travaux de ses illustres confrères, remercier le prince de la protection spéciale que son gouvernement éclairé accorde aux sciences qui en font l'ornement et la gloire, etc. S'il prenait un autre ton, c'était un jeune présomptueux qui voulait régenter, et l'indépendance de son beau caractère eût été calomniée. Qu'elle est triste la situation de l'homme de génie forcé de sacrifier au présent ce qui ferait l'admiration de l'avenir! O vérité! que les rois, eux-mêmes, disent tant aimer! pourquoi n'est-il permis de te montrer que chargée de voiles, et pourquoi le mérite ne semble-t-il consister que dans l'art de te draper? Resserré par la foule, qu'il est peu décent d'écarter et qu'il est dangereux d'offenser, l'orateur s'est borné à exprimer de belles pensées..... Albuquerque bravant les menaces du géant Adamastor, offre une image heureuse et vraie; car la raison disait au héros ce qu'elle dit au poète: il existe, par de là, encore d'autres régions; l'accès peut en être difficile, mais rien n'est inaccessible au génie embrâsé de nobles passions. On ne peut qu'applaudir à la manière délicate de distribuer des éloges mérités à MM. Picard, Etienne, etc. L'orateur a-t-il été aussi habile en justifiant ses opinions? et pourquoi les justifier? elles sont toutes dans l'exposition de ses principes inaguables; « Rien de puissant sur la raison, sans une conviction courageuse. Elle peut nous égarer sans doute, parce qu'elle agit d'autant plus violemment au dehors qu'elle est en nous plus passionnée..... Mais si elle nous manque, si l'intérêt la tient captive au fond de nos cœurs, ou si la crainte la fait taire, en vain serions-nous doués de qualités éminentes, en vain l'étude aurait-elle ajouté à ces dons de la nature. Rappelons-nous cette loi d'Athènes qui frappait de mort tout citoyen assez faible pour ne pas embrasser un parti; c'est contre nos écrits qu'elle a son application rigoureuse. Condamnés à leur naissance, ils portent la peine de notre faiblesse. Comme nous ne saurions leur communiquer une âme que nous n'avons pas, nous n'en aurons que des productions sans vie, que des paroles d'une éloquence froide et morte, que des cadavres, que des ombres. Une hésitation continuelle dans l'auteur produit l'indécision dans les autres; comment croire, s'il n'a pas l'air de se croire lui-même? On se défie de ceux *qui cherchent à déguiser leurs pensees;* l'on plaint ceux qui n'ont pas le courage de les dire: il arrive même qu'on leur préfère l'homme médiocre, mais convaincu, parce qu'on trouve en lui je ne sais quoi de hardi et de vrai qui a au moins le charme du naturel.» Voilà des principes! Les grands écrivains n'ont pu les négliger sans encourir le blâme des contemporains et le mépris de la postérité. Ovide, Horace, Virgile lui-même sacrifièrent au pouvoir, et la gloire de ces princes des poètes est encore ternie par la fumée de l'encens mercenaire qu'ils ont brûlé sur d'indignes autels. Nos poètes du grand siècle sont presque tous coupables du même sacrilège; mais c'est au nôtre qu'il était réservé de voir les mêmes écrivains élever et briser les idoles de leur culte inconstant. Un gros volume relié en maroquin rouge, à filets, doré sur tranche, de l'imprimerie impériale, dépose du dévouement sans bornes à l'usurpateur et de ses qualités divines; un autre volume, couvert des mêmes insignes, contiendra les protestations des mêmes auteurs en faveur de la légitimité. Le noble caractère de M. Delavigne le défendra contre tous les genres de séduction; vierge encore, il a besoin de s'observer; il faut qu'il s'abstienne de ces ménagemens opposés aux principes qu'il proclame dans le même discours où l'on craint d'apercevoir des concessions. Au-

cun événement, aucune circonstance ne peut absoudre l'écrivain qui manque de franchise. Qu'il se rappelle que son nom se trouvera lié à celui qu'il aura exalté ; que s'il s'associe à la gloire des grands hommes et des bienfaiteurs de l'humanité en faisant leur éloge, il devient le complice solidaire du vice puissant, dont il chercherait à rendre la mémoire honorable.

M. Auger a répondu à M. Delavigne comme aurait fait Fontenelle. Avec plus de talent que d'abandon il est resté froid et pur. N'en déplaise à l'optimisme de M. Auger, on voit encore aujourd'hui « dans les Elégies lyriques de M. Delavigne, autre chose que de beaux vers et de nobles sentimens ! » Les maux qu'il déplore ne sont pas si loin de nous, et pèseront encore long-temps sur des cœurs français ; un calme plat les a remplacés ; prenons au moins les moyens de rester dans ce calme, notre unique bien ; mais il ne faut ni dormir ni endormir quand le fanatisme veille.

ÉTUDE DES LANGUES.

Rhétorique française, en vingt-huit leçons. Par *J. B. Bouvet de Cressé*, membre de l'Université. in-12. Chez *Parmentier.*

Dans ces vingt-huit leçons l'auteur traite : De l'invention, de l'imitation, de l'exorde, de la narration, de l'élocution, des périodes, des styles, etc.

Exercices des amplifications françaises. Par *Fr. Levasseur.* in-12. Chez *Belin-Mandar.*

Corrigé des amplifications françaises. Par *Fr. Levasseur.* in 12. Chez *Belin-Mandar.*

Grammaire primaire, ou Syntaxe française, ouvrage extrait de la *Grammaire universelle* du même auteur. Par *Le François de Hautevesne.* in-12. Chez *Renouard.*

Dictionnaire des locutions vicieuses les plus communes, et des mots mal employés ou dénaturés. Par *D. R.* 2e édition, augmentée. in-18. Chez *Blanchard.* 1 fr. 25 c.

Elémens de la Grammaire japonaise. Par le P. *Rodriguez*, traduits du portugais sur le manuscrit de la Bibliothèque du roi, et soigneusement collationnés avec la *Grammaire* publiée par le même auteur à Nagazaki en 1604. Par *C. Landresse*, précédés d'une explication des syllabaires japonais, par *Abel Rémusat.* in-8. avec 2 pl. Chez *Dondey-Dupré fils.*

Dictionnaire français et malais, contenant des dialogues familiers. Par *Boze.* in-16. Chez *Lecaudey.* 3 fr.

Les mots malais sont imprimés en caractères romains.

Dictionnaire grec moderne français, contenant les diverses acceptions des mots, leur étymologie ancienne et moderne, et tous les temps irréguliers des verbes ; suivi d'un double vocabulaire des noms propres d'hommes et de femmes, de pays et de villes. Par *F. Dehèque.* in-16. Chez *J. Duplessis.*

Plan d'instruction générale. Conjugaisons en conversation pour enseigner et apprendre à parler purement la langue française.

Par *Eusèbe Gorgeret.* in-8. Chez *Johanneau.*

Essai sur la langue grecque, ou Précis de sa formation, de sa grammaire et de sa prosodie, avec des notes contenant surtout des applications en latin. Par *Gresset.* in-8. Toulouse. A Paris, chez *Eymery.*

Les petits métaphysiciens, ou Grammaire générale en action, appliquée à la langue française. Par Mme *Octavie Monglave.* in-18. avec pl. Chez *Udron.*

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Panorama des nouveautés parisiennes. Recueil hebdomadaire. Par *J. B. Gouriet.* in-8. avec pl. *Au Bureau*, place de l'Odéon, n° 3. Juillet. Livr. LI.

Ce Journal a reçu un nouveau degré d'intérêt par la réunion des *Tablettes universelles. Articles principaux :* Histoire moderne de la petite église ; M. Saint-Edme, auteur de cet article, cite le passage suivant de Bayle : « Tout se réduit à ceci, Adam a-t-il péché librement ? Si vous répondez qu'oui, vous dira-t-on : sa chûte n'a pas été prévue : si vous répondez que non ; donc, vous dira-t-on, il n'est point coupable. » — Le Luxembourg, ode, par M. *Ed. d'Anglemont.* — Gardons-les, chassons-les (les jésuites). — Le Vieillard, chansonnette. — Réflexions à l'occasion des publications historiques ; par *Mesnard.* — Remèdes contre le ténia, la morsure des serpens et l'hydrophobie. — Les Jésuites ou la Congrégation. — Des caractères d'imprimerie. — L'Immortelle et l'Hortensia, fable. — Lettre d'un chien de Paris à un chien des départemens. — Maison du refuge de Sainte-Marie Egyptienne. — Embellissemens de Paris. — Inventions et découvertes. Anecdotes. Théâtre. Biographie.

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. Rue Taranne. n° 12, et chez *Treuttel et Würtz.* Tome V. N°s XXVII et XXVIII.

Articles : Procès-verbal de la quatrième assemblée générale. — Lettre de Mgr le duc d'Orléans à M. le duc de Broglie. — Rapport sur les travaux de la Société, pendant les années 1824 et 1825. — Rapport du comité pour l'abolition de la traite des noirs. — De l'abolition de la peine de mort. — Sur la Compagnie du sucre libre.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Mai 1825. Prix pour l'année, 36 fr. — 40 fr.

Articles : Nouvel examen de l'Inscription grecque du roi nubien Silco. (3e article de M. *Letronne.*) — *Travels in various countries of the east.* (Art. de M. *Silvestre de Sacy.* — Traité de l'acupuncture, par *Moris Churchill*, et autres traités sur le même sujet. (Art. de M. *Abel Rémusat.* ; — *Peregrinazioni ed aventure del nobile Romeo do Provenza.* (Art. de M. *Raynouard.*) — Essai chimique sur les réactions foudroyantes, par J. Brianchon. (Art. de M. *Chevreul.*) — Anatomie comparée du cerveau dans les quatre classes des animaux vertébrés, etc., par T. Serres. (Art. de M. *Tessier.*)

Société asiatique. Discours et rapport lus dans la séance générale annuelle du 28 avril 1825. in-8. Chez *Dondey-Dupré.*

Procès-verbaux du renouvellement du bureau, discours du président, rapports, etc., etc.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale des Sciences. — Classes de Médecine, Chirurgie et Pharmacie. Séances de Mai et Juin. Mémoire de M. *Bogros* sur la structure des nerfs. — Rapport de M. *Delens* sur deux nouvelles sources d'eau minérale découvertes dans le département du Puy-de-Dôme. — Le Dr *Maisonnabe* présente un lit mécanique de son invention qu'il emploie au redressement des déviations du rachis. — Rapport sur un Mémoire de M. *Lafon* relatif à un lit mécanique destiné au même usage. — Mémoire de M. *Velpeau* sur l'emploi des caustiques comme moyen d'arrêter l'éruption variolcuse. — Rapport sur un Mémoire du même, relatif à quatre cas de paralysie. — Rapport sur un Mémoire de M. *de Montmahu* sur les convulsions des femmes enceintes et en couche. — Mémoire de M. *Bailly* sur la rupture de la rate, et sur le ramolissement de cet organe dans les fièvres intermittentes. — Rapport de M. *Espiaud* sur l'épidémie de croup et d'angine pharyngienne qui a régné en 1822 et 1823 aux environs d'Arras. — Observations de coxalgie produite par cause externe sur des enfans; par *Demangeon*. — Mémoire du Dr *Chantourelle* sur l'action des sulfures de potasse et de soude. — Observation d'un cancer de l'utérus; par *Baudelocque*. — Observation d'un calcul arrêté dans l'urètre, immédiatement au-devant du scrotum, chez un enfant; par le Dr *Boulu*. — Trois cas de staphyloraphie; par *Roux*. — Sur la reproduction des sangsues; par MM. *Planche* et *Caventou*. — Sur divers quinquina; par MM. *Fée* et *Guibourt*. — Sur les maladies qui assiégèrent l'armée d'Espagne en 1812; par *Virey*. — Analyse des eaux sulfureuses d'Enghien; par *Henry fils*. — Analyse d'une nouvelle espèce de phosphate de fer; par *Vauquelin*. — Sur la préparation de l'émétique; par *Henry père*. — Prix de *Physique* pour l'année 1827 : « Présenter l'histoire générale et comparée de la circulation du sang dans les quatre classes d'animaux vertébrés, avant et après la naissance et à différens âges. » — Prix de *Mathématiques* pour 1826 : « Méthode pour le calcul des perturbations du mouvement elliptique des comètes, appliquée à la détermination du prochain retour de la comète de 1759, et au mouvement de celle qui a été observée en 1805, 1819 et 1822. » — Le prix suivant remis au concours : « 1°) Déterminer, par des expériences multipliées, la densité qu'acquièrent les liquides, et spécialement le mercure, l'eau, l'alcool, et l'éther sulfurique, par des compressions équivalentes au poids de plusieurs atmosphères; 2°) Mesurer les effets de la chaleur produits par ces compressions. » — Prix fondé par feu M. *Alhumbert*, proposé pour 1825 et remis au concours pour 1826 : « Comparer anatomiquement la structure d'un poisson et celle d'un reptile; les deux espèces au choix des concurrens » — « Décrire avec précision les changemens qu'éprouve la circulation du sang chez les grenouilles dans leurs différentes métamorphoses. » — Prix de *Physiologie expérimentale* pour 1826 : « Un ouvrage qui paraîtra à l'Académie avoir le plus contribué aux progrès de la physiologie expérimentale. » — Prix de *Mécanique*, fondé par M. *de Montyon*, pour 1826 : Ouvrages ou découvertes qui, ayant pour objet le traitement d'une maladie interne, seront jugés les plus utiles à l'art de guérir. — Moyens de rendre un art ou un métier moins insalubre. — Prix d'*Astronomie*, fondé par M. *de Lalande*, pour 1826 : Pour l'observation la plus intéressante ou le mémoire le plus utile aux progrès de l'astronomie. — Prix de *Statistique*, fondé par M. *de Montyon*, pour 1826 : Ouvrage qui contiendra les recherches les plus utiles relatives à la statistique de la France.

Société royale de Medecine de Toulouse. — Prix pour l'année 1827 : « Faire succinctement l'historique des principales préparations phosphorées, et exposer la théorie du meilleur mode chimique et pharmaceutique de les obtenir en leur conservant leurs propriétés médicales. »

Société des 19. (Nouvelle Société littéraire.) Cette Société a tenu sa première séance le 19 juillet 1825. Les lectures ont fait entendre des détails historiques sur le nombre XIX, par *Lubis.* — Une ode intitulée le Combat de Taureaux, par d'*Anglemont.* — Un morceau en prose par *Lefebure* sur le *rafflesia,* plante découverte en 1818. — L'Habit, en prose ; par *Magalon.* — Une ode au Destin, par *Margueron.* — Le Malade, en prose, par *Aycard.* — Les Trois fleurs, conte en vers, par *E. de Pradel.* — Céphise, stances, par *Ader.* — Le Prisonnier, stances élégiaques, par *de Villars.* — La jeune Veuve, élégie, par d'*Anglemont.* La Société des 19 s'assemblera tous les 19, et publiera chaque trimestre un recueil de 19 feuilles où ses productions seront réunies.

ANNONCES.

Nouvelle édition d'Homère, proposée par souscription, par *Nicolas-Louis Achaintre,* éditeur d'*Horace* (1806), de *Juvenal* (1810), et de *Perse* (1812); et traducteur de l'historien *Dictys de Crète* (1813).

Depuis l'origine de l'imprimerie, on n'a publié en France aucune belle édition d'Homère. Celles qui ornent nos bibliothèques sont dues aux étrangers. C'est cette considération qui a engagé le sieur Achaintre à proposer par souscription une édition in-4. Réunir la beauté de l'impression à la pureté du texte revu sur les manuscrits de la bibliothèque du roi, et à l'utilité d'un lexique qui donne toutes les explications indispensables pour l'intelligence d'Homère, sans qu'il soit besoin d'aucun autre livre; joindre au texte, pour plus grande sûreté, une traduction latine, fidèle, et en même temps élégante dans sa simplicité, une traduction qui n'ait ni la sécheresse, ni même la dureté des traductions latines ordinaires, mais qui conserve une teinte de ce noble style patriarchal du prince des poètes, tel est le but que se propose l'éditeur. Depuis plusieurs années, on s'occupe du Lexique, partie importante, qui sert en quelque sorte de commentaire à l'ouvrage; et on a rassemblé tous les matériaux qui sont nécessaires pour établir le texte, d'après les manuscrits, de manière à ne laisser aucun doute sur l'authenticité des leçons adoptées. Cette édition sera composée de cinq volumes au moins : deux pour l'Iliade, comprenant, comme on voit par le modèle, le texte, la nouvelle traduction latine et les variantes. A la fin de chaque volume, on joindra un *spicilegium,* ou recueil d'observations sur les points contestés; deux volumes pour l'Odyssée, où l'on suivra la même marche; enfin un cinquième volume pour les autres ouvrages d'Homère, et le Lexique. Chaque volume n'aura pas moins de 8 à 900 pages d'impression; celui du Lexique en aura de 1000 à 1200. Le nombre des exemplaires est borné à 250, et même à moins, si l'on n'atteint pas ce nombre de souscripteurs. On ne ménagera rien pour faire de cet ouvrage un morceau achevé dans ce genre. Les caractères du texte seront gravés et fondus exprès. On joindra à chaque volume une ou deux gravures, représentant les sujets les plus intéressans de l'Iliade et de l'Odyssée. Le prix de chaque volume, format in-4, grand-raisin, de 8 à 900 pages d'impression, tiré sur le plus beau papier possible, est de 60 francs, et de 66 fr., franc de port. Celui du Lexique, en un

volume de 1000 à 1200 pages, de 80 fr., et 88 fr., franc de port. Il sera tiré sur papier vélin 25 exemplaires, dont le prix sera double, et un exemplaire sur peau de vélin. Le premier volume paraîtra dans six ou huit mois.

Nota. Il ne faut pas confondre cette édition avec un commentaire d'Eustathe, proposé par souscription par M. Nicolo Poulo. (*Extrait du Prospectus.*)

Recherches sur les ossemens fossiles, où l'on rétablit les caractères de plusieurs animaux dont les révolutions du globe ont détruit les espèces. Par M. le baron *Cuvier*. Nouv. édition in-4. sur papier grand-raisin des Vosges. 5 vol. divisés en sept parties, ornés de 284 gravures, et du portrait de l'auteur. A Paris et à Amsterdam, chez *G. Dufour et Ed. d'Ocagne.*

Lorsqu'en 1821, disent les éditeurs dans leur prospectus, nous avons entrepris la seconde édition de ce célèbre ouvrage, nous nous sommes bornés à en faire un tirage de cinq cents exemplaires; mais le nombre de nos souscripteurs ayant atteint à peu près ce nombre, nous nous sommes vus dans la nécessité d'en augmenter considérablement le prix, autant à cause de la quantité des gravures, au-delà du nombre promis, que les nouvelles découvertes avaient nécessitée, qu'à raison du peu d'exemplaires disponibles dans nos magasins. Cependant plusieurs savans et amateurs de cette partie encore neuve de l'histoire naturelle, nous ont fait pressentir que si nous offrions une nouvelle édition par souscription, au même prix que la précédente, elle aurait la même faveur; nous nous sommes conséquemment déterminés à en annoncer une absolument semblable à la précédente, quant à l'impression, aux gravures et au papier, qui ne sera tirée qu'à 300 exemplaires, et dont la première livraison paraîtra au 1er juillet prochain. Nous nous engageons à publier un volume toutes les six semaines. L'on pourra donc jouir de la totalité de l'ouvrage au bout de neuf mois, ou un an au plus tard, à partir du 1er juillet 1825. Les gravures étant toutes faites, elles ne pourront entraver la marche de l'ouvrage. Nous garantissons d'ailleurs de bonnes épreuves, les cuivres n'ayant été employés que pour un tirage de 500 exemplaires, et pouvant produire 3,000 épreuves sans affaiblissement remarquable. Les exemplaires complets de la première édition coûtent présentement 330 fr.; il y a donc diminution de 70 fr., et la facilité de ne payer que partiellement à mesure que les volumes paraissent. Les sept parties, dont l'ouvrage se compose, contiennent 284 gravures, dont 84 doubles, ce qui équivaut à 368 gravures, et en texte 382 feuilles d'impression. Les éditeurs, en publiant cette nouvelle édition lorsqu'à peine la seconde est terminée, ont senti que les acquéreurs de cette dernière pourraient se plaindre de ce qu'ils seraient privés des additions et changemens que M. le baron Cuvier vient de faire à son Discours préliminaire. Prévoyant cette juste réclamation, et voulant prouver leur loyauté aux anciens souscripteurs, ils ont l'honneur de les prévenir qu'ils feront tirer séparément, en format in-4°, un nombre d'exemplaires suffisant de ce Discours, qui leur sera délivré à leur réquisition, au prix de 9 fr. (il coûtera 15 fr. aux non-souscripteurs). Ce volume sera enrichi du portrait de l'auteur et de trois nouvelles planches, dont l'une représentera le fossile humain découvert récemment à la Guadeloupe.

Œuvres de Dieudonné Thiébault, de l'Académie de Berlin et autres Sociétés savantes. 10 vol. in-8. ornés du portrait de Frédéric-le-

Grand et de celui de l'auteur.

Cette édition, mise dans un nouvel ordre, sera composée ainsi qu'il suit : I^er^ *volume.* Portrait de Dieudonné Thiébault, d'après une miniature de Siccardi. — *Fac simile.* — Notice sur la vie de l'auteur, écrite par M. le lieutenant-général Thiébault. — Plan d'instruction et d'éducation publique. — Traité de lecture et de prononciation. II^e^ *volume.* Grammaire philosophique. III^e^ *volume.* Traité du style. IV^e^ *vol.* Traité de l'esprit public. V^e^ *volume.* (Mélanges.) Les adieux du duc de Bourgogne, ou Dialogue sur les gouvernemens. Cet ouvrage a été écrit pour Ulrique, reine de Suède, et à sa demande. — Apologie des jeunes ex-jésuites. — Histoire des langues. — Sydney, ou la Vertu récompensée; comédie en trois actes et en prose, écrite en 1763. — Eugénie; tragédie en cinq actes et en vers, faite en 1760. — Vers détachés, 1750 à 1778. VI^e^, VII^e^, VIII^e^, IX^e^ *et* X^e^ *volumes.* Souvenirs de vingt ans de séjour à Berlin, précédés d'un portrait de Frédéric, fait d'après le tableau le plus ressemblant qui ait jamais été fait de ce monarque, et d'un *fac simile*, et enrichis de notes historiques de M. le lieutenant-général Thiébault, Presque tous ces ouvrages seront précédés par une notice analytique et anecdotique, rédigée par M. le lieutenant-général. Les dix volumes paraîtront par livraisons de deux volumes chacune. Les volumes seront, l'un dans l'autre, de 500 pages. Prix de chaque volume, 7 fr. Il suffit de se faire inscrire. On souscrit chez *Bossange père* et *Bossange frères.*

Mémoires de Fauche-Borel, dans lesquels on trouvera des détails et des éclaircissemens sur les principaux événemens de la révolution ; avec des notices et des anecdotes sur tous les personnages qui se sont fait un nom pendant les trente-cinq dernières années qui viennent de s'écouler. 6 vol. in-8. sur papier superfin satiné, ornés du portrait de l'auteur. Chez *Gosselin.*

Qu'on ne s'attende pas à trouver dans ces Mémoires cette impartialité qu'on a droit d'exiger d'un historien. L'auteur avoue ingénument qu'il est plein de partialité et de passion ; mais sa passion est celle de la vertu, sa partialité est celle d'une âme énergique qui s'indigne à la seule pensée de composer avec ses devoirs, de transiger avec les bienséances. Il raconte naïvement ce qu'il a vu, ce qu'il a pensé, surtout ce qu'il a senti. Il ne regarde point, à droite ni à gauche, si ses traits peuvent blesser quelques amours-propres, alarmer quelques susceptibilités : il poursuit son chemin, distribuant avec une égale mesure le blâme ou la louange, ne donnant point ses opinions pour *bonnes*, mais pour les *siennes*, comme dit Montaigne, respectant tout ce qui est digne de respect, mais aimant la vérité par dessus toute chose, et la disant sans crainte, comme sans espérance. Mêlé à presque tous les événemens qui se sont passés depuis trente-cinq ans, il a beaucoup vu, beaucoup observé. Depuis trente-cinq ans, il a tenu registre, jour par jour, de tous les faits de quelque importance, de toutes les anecdotes, de tous les mots, plaisans et atroces, dont un seul suffit quelquefois pour caractériser une époque, un événement ou un personnage. Lié avec presque tout ce que l'Europe compte d'hommes célèbres dans tous les genres, il a recueilli un nombre considérable de portraits et de curiosités biographiques qui trouveront place dans ses Mémoires, et n'en seront pas le moindre ornement. Mais c'est surtout en France que ses explorations ont été fructueuses, et que ses tablettes se sont enrichies d'une foule de noms pour qui la célébrité ne sera

point la gloire. En un mot, il n'est pas un homme, pas un événement, pas une journée de la révolution qui n'ait son article dans ce journal, et qui n'y soit jugé avec toute la franchise d'une âme qui ne sait point se façonner aux circonstances, ni sacrifier la vérité à des intérêts d'un jour. L'auteur n'avancera rien qui ne soit appuyé sur des pièces officielles, ou sur des documens authentiques. Déjà riche de son propre fond, il n'a négligé aucun moyen de l'augmenter encore. Il a exploré toutes les bibliothèques publiques, et beaucoup de bibliothèques particulières; des hommes de tous les rangs et de toutes les opinions lui ont ouvert leurs portefeuilles, et il y a puisé avec discrétion et discernement. De cette manière on trouvera dans ces Mémoires un recueil de pièces, classées par ordre de dates, tel qu'on ne pourrait se le procurer nulle part, eût-on même en son pouvoir la collection des trois cent mille brochures que trente ans de révolutions ont fait éclore. Cet immense recueil, que nul autre ne peut remplacer, et qui au besoin pourrait tenir lieu de tous les autres, sera en quelque sorte l'encyclopédie de la révolution; le législateur y trouvera des sujets de graves méditations, l'historien des matériaux précieux, l'homme de lettres de nobles inspirations, les rois de grandes et sévères leçons.

L'ouvrage sera publié en trois livraisons de deux volumes in-8 chacune, qui paraîtront successivement de deux en deux mois. La première livraison paraîtra dans le courant du mois d'août. Le prix de chaque livraison sur papier fin est de 14 fr.; sur papier vélin satiné, de 24 fr. (*Extrait du Prospectus*)

Mémoires sur la vie de Lemaire de Clermont, écrits par lui-même, en prison, pour faire suite au procès, ornés de son portrait, dessiné d'après nature, et gravé en taille douce par *A. Tardieu.*

La curiosité publique a été excitée au plus haut degré par la publication des débats qui ont eu lieu au procès du fameux Lemaire. La terreur que ses crimes et son nom avaient répandue dans toute la contrée et même dans les départemens voisins, devait naturellement augmenter l'intérêt que l'on mettait aux détails de cette procédure, et accroître l'impatience avec laquelle on en attendait les résultats. Ce sont les manuscrits eux-mêmes de Lemaire qui vont être publiés : c'est lui qui va faire l'histoire de sa vie et de ses crimes, depuis l'époque de sa naissance, jusqu'au moment où il a paru devant la Cour d'assises du Calvados. On apprendra dans ces récits comment une première faute l'a conduit au crime; comment, dans cette âme perverse, un crime n'était que le prélude d'un autre crime; comment enfin il en a, pour ainsi dire, parcouru tous les degrés sans crainte et sans remords.

Le prix pour les souscripteurs au procès est fixé à 1 franc 75 centimes. papier ordinaire; et papier fin 2 francs 50 centimes. On souscrit à Caen, chez *Mancel*, libraire, rue Saint-Jean, n° 87; à Paris, chez *Ponthieu*, et chez *Desplaces*. (*Extrait du Prospectus.*)

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

HUITIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Galerie des oiseaux du cabinet d'histoire naturelle, etc. Par *L. Vieillot*. in-4. Rue Sainte-Anne, n° 20. Livr. LXVII. 5 fr.

Histoire naturelle des lépidoptères, ou Papillons de France. Par *J. B. Godard*. in-8. Chez *Crevot*. Tome V. Nocturnes. Tome II. Livr. XVI. avec 2 pl. 3 fr.

Histoire naturelle des oiseaux d'Europe. Par *Boitard*. in-4. Chez *Rousselon*. Livr. IV. avec 3 pl.

Faune française. Par *de Blainville*. Chez *Rapet*. Livr. XI. avec 10 pl.

Œuvres complètes de Buffon, avec des descriptions anatomiques de Daubenton, son collaborateur. Nouvelle édition, commencée par feu M. *Lamouroux* et continuée par *A. Desmarest*. in-8. Chez *Verdière*. Tome XX. avec pl. Livr. XI.

L'ouvrage aura 40 volumes.

GÉOLOGIE.

Essai géologique sur la montagne

de Boulade, près d'Issoire, département du Puy-de-Dôme, avec la description et les figures lithographiées des ossemens qui y ont été recueillis. Par MM. *Devèze de Chabriol* et *J. B. Bouillet.* in-fol. Clermont-Ferrand, chez *Veysset.* Livr. I.

Cette première livraison contient 6 planches représentant des crânes, des mâchoires et des bois de cerf.

BOTANIQUE.

Flore médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Cassini, n° 1. Tome III. Livr. V. 3 fr.

Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département de la Côte-d'Or. Par MM. *Lorey* et *Durat.* in-8. Dijon.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Résumé complet de la Physique des corps pondérables; contenant l'Exposition des propriétés des corps solides, liquides et aériformes; précédée d'une Introduction historique, suivie d'une Biographie des plus célèbres physiciens, d'un Catalogue et d'un Vocabulaire. Par MM. *Babinet* et *C. Bailly.* in-18. avec fig. Chez *Bouillard.* 3 fr. 50 c.

Cet ouvrage fait partie de l'*Encyclopédie portative, ou Résumé universel des sciences, des lettres et des arts.*

Manuel portatif des eaux minérales les plus employées en boisson. Par *E. Julia Fontenelle.* in-18. Chez *Guitel.* 2 fr. 50 c. — 3 fr.

Cet ouvrage est regardé comme indispensable à ceux qui se proposent de faire usage des eaux minérales en boisson.

Dissertation sur le mouvement. Par *L. A. Gruyer.* in-8. Chez *Ponthieu.*

MÉDECINE. CHIRURGIE.

La nouvelle Agnodice, ou Précis de médecine écrit dans un but d'utilité générale, et spécialement destiné aux chefs de famille et d'institution. Par *J. Fabre*, de Ferre-Neuve. in-8. Lyon. Paris, chez *Dupont.*

La Science de purger, de détruire les vers intestinaux, et de couper les fièvres intermittentes sans danger; suivie d'un Précis de médicamens convenables avec leurs doses exactes, d'un procédé nouveau pour la conservation des sangsues, et d'un dictionnaire abrégé des termes scientifiques employés dans le cours de l'ouvrage. Par *Aug. Bonhoure.* in-8. Clermont. Paris, chez *Gabon.*

Nosographie médicale, ou Elémens de médecine pratique. Par *S. P. Authenac.* in-8. Chez *Béchet jeune.*

Manuel des opérations chirurgicales. Par *J. Coster.* 2e édition, augmentée. in-18. avec pl. Chez *Crevot.* 5 fr.

Journal complémentaire du *Dictionnaire des sciences médicales.* in-8. avec portr. Chez *Panckoucke.* Juillet.

Articles : Mémoires sur cette question : Existe-t-il toujours des traces d'inflammation dans les viscères ab-

domniaux après les fièvres putride et ataxique? par *Vacquié*. — Remarques sur le traitement de la syphilis sans mercure; par *Thomson*. — Remarques sur quelques moyens pour détruire et expulser le tœnia du corps humain; par *Frank*. — Mémoire sur la rage; par *Berthold*. — Note sur une maladie occasionnée par l'usage des corsets; par *de Salle*. — Observations de phlegmasies gastro-intestinales, terminées par des irritations cutanées; par *Léon Marchant*. — Analyses. — Observations météorologiques. Ce cahier est orné du portrait de M. de Gerengeot.

Traité anatomico-pathologique des fièvres intermittentes simples et pernicieuses, fondé sur des observations cliniques, sur des faits de physiologie et de pathologie comparée, sur des autopsies cadavériques, et sur des recherches statistiques, recueillies en Italie, et principalement à l'hôpital du Saint-Esprit de Rome, pendant les années 1820, 1821 et 1822. Par *E. M. Baitly*, de Blois. in-8. Chez *Gabon*. 9 fr.—11 fr.

Dictionnaire abrégé des sciences médicales. in-8. Chez *Panckoucke*. Tome XIII. (PHOS—REY.) 6 fr.

Dissertation sur les affections locales des nerfs. Par *P. Descot*. avec *fac simile* de l'écriture de M. Béclard. in-8. Chez Mlle *Delaunay*.

Anatomie des systèmes nerveux des animaux à vertèbres, appliquée à la physiologie et à la zoologie. Ouvrage dont la partie physiologique est faite conjointement avec *F. Magendie*, par *A. Desmoulins*. 2 vol. in-8. avec un cahier de planches in-4. Chez *Méquignon-Marvis*. 17 fr.

Le physiologie est la science du mécanisme animal; le médecin doit la connaître pour réparer les ressorts de la machine détraquée. Sans cette science il agit en aveugle, ou de confiance, d'après des textes souvent trompeurs. Josué a arrêté le soleil: donc on devait brûler Galilée. Nos pères ont vécu longtemps dans la servitude sous l'empire des Francs: donc nous devions rester esclaves. L'ancienne médecine ne connaissait que l'empirisme: donc la physiologie, qui exige tant de constance, d'application et de raisonnemens, est parfaitement inutile, et l'on ne doit employer son nom que par métaphore. C'est une nouveauté, une révolution qui est venu désoler la vieillesse, tourmenter la paresse, et désespérer l'ignorance. C'est aussi métaphoriquement qu'un célèbre docteur vient de l'appliquer à la métaphysique. Ce physiologiste d'un genre nouveau, en annonçant un système sensible, avait fait espérer que, pénétré des résultats de l'expérience, il allait prononcer entre Lorry, Gall, Spurzheim, Cuvier, Geoffroi Saint-Hilaire, Le Gallois, Flourens, et MM. Desmoulins et Magendie, etc.; qu'il déciderait sans appel la question de savoir, si les passions se trahissent au dehors par des protubérances à la surface extérieure du crâne, ou si la conscience des sensations réside dans cette partie supérieure du cordon de la moëlle où s'implantent les racines de la cinquième paire, et y reste inaccessible à l'investigation des chercheurs de bosses; mais toute sa physiologie n'ayant produit que de très-jolis contes, qui ne prouvent qu'une grande flexibilité dans son système sensible; revenons à M. Desmoulins; et que cet article rassure le lecteur contre la crainte d'une nouvelle mystification.

L'auteur expose ainsi sa théorie: « Le système nerveux, cette partie de

l'animal pour laquelle toutes les autres semblent exister, d'où part l'excitation des mouvemens, par qui sont transmises et perçues les sensations, où réside l'intelligence, la volonté et la conscience, se compose : 1° d'une sorte de tronc, ou de cylindre médullaire, nommé moëlle de l'épine, qui, plus ou moins renflé à son extrémité antérieure, qu'on appèle encéphale ou cerveau, occupe à peu près l'axe du corps de tous les animaux à vertèbres. » L'auteur a nommé cet appareil système *cerebro spinal*. 2° A droite et à gauche de l'axe cérébro-spinale, et plus ou moins perpendiculairement ou obliquement, s'embranchent avec lui, sans en tirer leur origine, des cordons appelés nerfs, dirigés vers la surface du corps ou vers les différens points de l'épaisseur de ses muscles. Ce sont là les nerfs proprement dits, ou les systèmes nerveux latéraux. 3° Perpendiculairement à la direction de ces nerfs, et au-dessus d'eux, parallèlement au système cérébro-spinal dont les sépare l'épaisseur de la colonne vertébrale, s'étendent deux cordons renflés de vertèbres en vertèbres, ou de deux en deux vertèbres à peu près, par des nodosités appelées ganglions, d'où partent des filets distribués aux artères et aux viscères de la digestion et de la respiration. C'est-là ce qu'on nomme nerfs ou système du grand sympathique. » Voilà qui est précis, clair, et très-intelligible. L'auteur traite de l'enveloppe osseuse de ce système ; de la colonne vertébrale, de sa composition et de sa formation, chez les poissons, les serpens, les sauriens, les mammifères ; du mécanisme de cette colonne qui, comme la tige de l'arbre contient la moëlle épinière enveloppée de membranes et de filets nerveux, transmet la vie, développe les boutons et donne des fleurs, des fruits et des semences. Il dit comment cette moëlle est protégée ; il compare sa grandeur et sa figure à la colonne protectrice qui soutient la tête osseuse. Il décrit le crâne de presque tous les genres d'animaux et la cavité auditive. Il décompose la face de ces animaux, et revient au crâne pour en expliquer le mécanisme dans les mouvemens de totalité, et ceux de ses diverses régions. Il fait remarquer la correspondance dans sa forme avec celle du cerveau, et termine son premier livre par l'énumération et l'exposition simple des moyens de la résistence du crâne et de sa surface pour protéger le cerveau et les organes des sens. De tous ces antécédens, expressions naturelles de l'expérience qui les constitue en principes, l'auteur tire une infinité de conséquences, et finalement celles qu'aucun signe général et spécial de telle ou telle faculté intellectuelle, instinctives, n'est trahi par l'extérieur du crâne. Ces signes extérieures des facultés intellectuelles se trouvent, selon M. Desmoulins, partout ailleurs que là où M. Gall les a placés.

Dans le deuxième livre, l'auteur traite du système cérébro-spinal en général, des enveloppes membraneuses, etc., et réfute les objections avec une logique transcendante. Il expose la formation des lobes paires ou impaires d'après l'axe cérébro-spinal. Il explore tout ce qui a rapport à ce système dans les poissons, les reptiles, les oiseaux et les mammifères. Il dit comment sont réparties la matière blanche fibreuse et la matière grise globuleuse dans le système cérébro-spinal des mammifères, et dans les proportions des diverses parties de ce système. L'esprit s'étonne de l'immensité des connaissances que l'auteur doit avoir acquises pour parvenir à traiter cette matière avec autant de détails, sans nuire à la clarté, qui ajoute au mérite des ouvrages scientifiques.

Dans le troisième livre, l'auteur expose les systèmes nerveux latéraux. Il dit leur formation ; il décrit le nerf olfactif, le nerf optique, les neuf paires accessoires à l'œil. Il s'étend sur quelques élémens de l'œil, comme le peigne ou écran oculaire des oiseaux, de la

glande lacrymale. Il embrasse dans le huitième chapitre les connaissances relatives à la cinquième paire chez les poissons, dans les reptiles, chez les oiseaux et les mammifères. Il traite de la huitième paire du nerf pneumo-gastrique du glosso pharyngien, du nerf hypoglosse, des nerfs spinaux, et du grand sympathique.

Le quatrième livre traite: des procédés des recherches en physiologie, et de la distinction des phénomènes dans le système nerveux. Ecoutons l'auteur: «Il y a trois moyens de reconnaître ces phénomènes, et de les rattacher chacun à leur organe. Le premier de ces moyens est purement expérimental, et les deux autres sont moins directs et procédent par induction. Par le premier procédé, le physiologiste illustre qui a réuni ses travaux aux miens pour cette partie de mon ouvrage, a démontré, pour ainsi dire pièce par pièce, la machine animale toute vivante. Il a montré ce qu'il manque et ce qu'il reste d'effets quand chaque pièce ou chaque organe est à son tour retranché, et ce qu'elle opère quand elle agit seule. Il a cherché ainsi à déterminer la part d'action de chacune dans l'effet total. Il n'est peut être pas un de ces organes, une de ces parties d'organes, dont quelque ordre ou quelque genre n'ait été pourvu ou privé; et il suffit le plus souvent de bien examiner, et les effets de ces réunions et les effets de ces privations pour en conclure l'usage de chaque organe et celui de chaque modification d'organe. Ces expériences sont encore réalisées spontanément par la nature dans les maladies, la perturbation ou la cessation d'un ou plusieurs phénomènes durant le cours ou la suite d'une maladie qui a attaqué, altéré ou détruit tel ou tel organe.» Mais l'art dans les complications a souvent besoin de la preuve expérimentale, et l'induction n'arrive que quand l'expérience ne peut être consultée, comme dans les phénomènes intellectuels et la plupart de ceux qu'on peut appeler moraux. C'est en combinant ces trois moyens de recherches que l'auteur essaye de faire connaître les usages et les fonctions de chaque partie principale des systèmes nerveux. Appliquant cette théorie, l'auteur dit ce que sont les fonctions nerveuses, il en divise les phénomènes, les définit, les classe, et traite par l'expérience et par induction des propriétés de la moëlle épinière. Il explique l'influence du globe du quatrième ventricule, et démontre que c'est dans ce quatrième ventricule que réside, pour les reptiles seuls, la force ordonnatrice des mouvemens réguliers; que ce n'est donc pas dans ce prétendu cervelet que réside *généralement* cette force ordonnatrice. Il faut lire dans l'auteur les inductions tirées des expériences faites avec l'alcool, qui endort l'animal privé du cerveau comme celui qui est tout entier. L'effet de l'acide prussique, nécessaire au réveil, agit de la même manière sur l'un et sur l'autre. Il en résulte évidemment, que le cerveau, au lieu d'être le siége de l'assoupissement, est au contraire antagoniste de l'influence qui produit ces deux états. De beaucoup d'autres raisonnemens il fait jaillir la certitude d'une connexion intime de l'organe où réside la conscience des sensations avec l'ordonnateur de toutes les affections. Ainsi se trouve reconnue la cause du nœud si intime des besoins les plus dominans, de la faim, de la soif, des soupirs, des sanglots, du bâillement, du sommeil, etc., avec la conscience des sensations et les déterminations de la volonté.

L'auteur s'occupe ensuite de l'examen de l'influence du cervelet. Il nie formellement que le développement des bosses occipitales inférieures soit proportionné aux facultés génératrices, et réfute, d'une manière qui nous a paru victorieuse, la théorie de Gall et de Deserres. Il continue ses inductions, toujours appuyées de l'expérience, et fixe les effets constans qui résultent des lésions du cervelet, et passe à l'examen des propriétés des

lobes optiques. « Cette paire de lobes, simple dans tous les ovipares, et double dans tous les mammifères, grandit avec le développement du nerf optique et de la rétine. De plus, chez les ovipares il s'y creuse des cavités, et les parois de ces cavités se dédoublent en feuillets distincts selon le degrés des développemens du nerf optique et de la rétine. » De ce développement, plus ou moins considérable, l'auteur encore appuyé sur l'expérience, fait dépendre la perfection de la vue. Passant à l'examen des lobes du cerveau, l'infatigable et savant physiologiste cite les opinions de Soemmering, Vicq-d'Azyr, Gall et Tiedemann, qui ont cru que le nombre et la perfection des facultés intellectuelles croissait ou diminuait comme le volume des lobes du cerveau. Cependant Daubenton et Buffon avaient déjà observé que le cerveau de plusieurs singes est plus grand à proportion que celui de l'homme, et que quelques-uns de ces singes, loin d'en surpasser d'autres de la même espèce ou de différentes, à cerveau moins volumineux, leur sont beaucoup inférieurs en intelligence. Chez l'homme, ce ne sont pas les individus à plus grosse tête, à plus gros cerveau qui sont les plus remarquables par leur intelligence et leur esprit. L'auteur poursuit sa démonstration, et soutient que c'est dans le plissement de la membrane du cerveau qu'existe le mécanisme et la proportion d'intelligence des animaux. En serait-il alors de cette intelligence comme de la vue des *falco*? Jusqu'ici on n'avait cherché dans ce plissement qu'un usage tout-à-fait étranger aux conditions de l'intelligence, et fondé uniquement sur une erreur, et même un contresens de mécanique. M. Magendie le premier, en 1816, a soupçonné l'usage de ce plissement. « Il serait curieux, dit-il, de rechercher s'il n'existe pas un rapport entre le nombre des circonvolutions et la perfection ou l'imperfection des facultés intellectuelles, entre les modifications de l'esprit et la disposition individuelle des circonvolutions cérébrales. » Il est certain que tous les animaux le cèdent à l'homme pour la profondeur de ces replis, qu'ils sont plus ou moins profonds dans un grand que dans un petit cerveau, que conséquemment l'étendue des surfaces développées par les plis est en raison de la grandeur du cerveau, du nombre et de la profondeur de ces replis; que, comparant la grandeur du cerveau à la grandeur du corps dans tous les animaux on trouve *constamment* que l'étendue de ces surfaces est proportionnellement et *absolument* plus grande dans l'homme que dans aucun autre animal. L'auteur passe aux exemples et aux résultats obtenus par l'anatomie comparée; il finit par citer les cas d'idiotisme, dans lesquels on reconnaît que la profondeur des plis du cerveau sont moindres qu'à l'ordinaire; d'où il conclut « qu'il ne peut y avoir d'autre mesure de l'étendue de la perfection des facultés intellectuelles, que la qualité relative du plissement des surfaces cérébrales; mais il n'y a aucune relation entre celle du plissement du cerveau, et l'étendue ou la figure de la boîte cérébrale, puisqu'un cerveau très-volumineux peut avoir cinq ou six fois moins de surface qu'un cerveau plus petit des deux tiers. L'examen fait sur l'individu vivant, indépendamment de l'expérience même des facultés, ou bien l'examen de son crâne, soit quant à la figure, soit quant à la différence de son aire avec l'aire de la face, ne peuvent donc rien apprendre sur la quantité du plissement, ou, ce qui est la même chose, sur la portion de l'intelligence, qui n'a d'autre mesure proportionnelle que ce plissement même. C'est aussi l'opinion de Gall et de Spurzheim; mais leur théorie est fautive, puisqu'elle est basée sur la configuration extérieure des crânes. L'auteur poursuit cette démonstration dans toutes ses conséquences, et fait crier, en passant, la poule sans cervelle, de M. Flourens. Cependant

MM. Desmoulins et Magendie ne sont pas les seuls qui aient soupçonné et pris sur le fait l'organe de l'intelligence dans les circonvolutions de la surface du cerveau. Un noble hongrois, M. *P. Balogh de P. Almás* écrivait en janvier 1823, « *Ex alia parte, certum est, facultates intellectuales et morales ab evolutione cerebri et normali illius conditione dependere, ita ut functiones psychicæ, ex dualismo non nisi materiæ et animæ, arctissimo vinculo nexis intelligi possint.* »

Arrivé à la physiologie des systèmes nerveux latéraux, l'auteur distingue les phénomènes, traite de l'odorat et de la division de ces phénomènes nerveux, du mécanisme de la rétine plissée, de son insensibilité tactile, de ses paralysies partielles, de l'action du nerf optique chez les animaux de tous les genres, de l'action du lobe optique, des propriétés et des influences des nerfs moteurs de l'œil et de l'iris. Le troisième chapitre du cinquième livre dit les influences et les propriétés de la cinquième paire. Le quatrième traite de l'audition ; le cinquième de la physiologie pneumo-gastrique : elle comprend l'influence de la huitième paire sur la digestion ; cette même influence sur la respiration, et ses actions spéciales. Le chapitre sixième traite des mouvemens respiratoires et physionomiques de la face et du tronc, l'influence et les propriétés de la neuvième et dixième paire. Le chapitre septième explique les propriétés et les influences des nerfs spinaux ; une hypothèse sur les fonctions des nerfs spinaux ; les lois suivant lesquelles les propriétés et les phénomènes du mouvement et du sentiment sont distribués dans les nerfs, et enfin le mécanisme de la contraction musculaire.

Un cahier de treize planches, qui ne le cèdent pas à d'autres pour l'exécution, offre au lecteur tous les moyens d'application, et complète cet ouvrage, véritable science de la vie et du mécanisme de l'existence. Le ton d'assurance qui résulte nécessairement de la conscience de ses forces, et la franchise avec laquelle s'exprime le célèbre physiologiste ne doivent pas déplaire ; mais exciter une noble émulation qui peut enfanter des prodiges.

« *Nam res aetas, usus semper aliquid apertet novi.*
» *Aliquid moneat, ut illa, quæ scisse credas et nescias,*
» *Et quæ tibi putaris prima, in experienda repudies.* »
(*Terentius in Adelphis.*)

MATHÉMATIQUES.

Traité élémentaire de trigonométrie rectiligne. Par *D. Renardet*, in-8. Dijon. Paris, chez *Ch. Béchet.*

Recherches sur l'analyse des sections angulaires. Par *Poinsot.* in-4. Chez *Bachelier.* 5 fr.

ARCHITECTURE.

Précis des leçons d'architecture données à l'Ecole royale polytechnique. Par *J. N. L. Durand.* in-4. Chez l'*Auteur*, à l'Ecole polytechnique. Tome II. avec 32 pl. 20 fr.

L'Art du trait de charpente. Par *Nicolas Fourneau.* in-fol. Chez *F. Didot.* Seconde partie, avec 20 pl.

A cette seconde partie sont jointes des observations générales et particulières sur la pratique du trait, ainsi qu'un dictionnaire de tous les termes de charpente.

ART MILITAIRE.

Notice sur l'organisation, l'administration, et l'état présent des colonies militaires de la Russie, avec un appendice contenant di-

verses notions statistiques, etc. Par ***Robert Lyall;*** traduite de l'anglais, et suivie d'Observations sur les résultats probables de l'établissement de ces colonies. Par *C. J. Ferry.* in-8. Chez ***Anselin et Pochard.***

L'avertissement du traducteur, la préface de l'auteur, des observations générales sur les colonies, une notice de M. Dupin sur les colonies militaires, une seconde notice sur l'armée russe et sa force présumée, une troisième sur les manufactures d'armes de la Russie, une quatrième traitant de l'étendue de cet empire, une cinquième offrant les tables des progrès de sa population depuis un siècle, une sixième et dernière, comprenant le tableau statistique de l'empire, et enfin des observations sur l'établissement des colonies militaires en Russie : — Cette vaste matière d'une importance infinie, se trouve traitée dans 62 pages, dont le Dr Lyall peut en reclamer dix; mais elle demande bien d'autres détails et des documens plus étendus. On ne sait autre chose, après avoir lu ce livre, sinon que des soldats sont logés, nourris et habillés chez des serfs de la couronne, « plus esclaves que les nègres des colonies », qui deviennent soldats eux-mêmes, en recevant 65 arpens de terre à cultiver. Pas la moindre explication du mécanisme d'une pareille institution, et les observations qui terminent le livre, laissent presque tout dans le vague, et ne donnent aucune connaissance positive et certaine d'un établissement, dont on présente les résultats comme devant ménacer l'indépendance et le sort de l'Europe, et l'Angleterre dans l'Inde. Pour nous, nous sommes intimement persuadés, que la puissance colossale de la Russie, en la supposant même toujours croissante, n'atteindra jamais celle dont la civilisation fortifie le monde contre le despotisme, dont la nature est de vivre au jour le jour, et qui n'a point d'avenir.

Cours élémentaire de fortification, à l'usage des élèves de l'Ecole spéciale militaire. Par feu *Savart.* 2e édition, augmentée. in-8. avec pl. Chez ***Anselin et Pochard.*** 12 fr.

Traité des fusées de guerre, dites fusées à la Congrève. Par ***de Montgéry.*** in-8. avec 6 pl. Chez ***Bachelier.***

Manuel encyclopédique et alphabétique de l'officier d'infanterie. Par ***F. Lelouterel.*** in-8. avec pl. Strasbourg, chez ***Levrault.***

Mémorial pour la fortification permanente et passagère ; ouvrage posthume de *Cormontaigne.* 2e édition. in-8. avec 24 pl. Chez ***Anselin et Pochard.*** 9 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

De l'incision annulaire, de ses causes, de ses effets, et particulièrement de son emploi dans la culture de la vigne. Par *C. Bailly.* in-8. Rue du Jardinet, n° 8.

De la Garantie et des vices rédhibitoires dans le commerce des animaux domestiques. Par *J. B. Huzard fils.* in-12. Chez M^me *Huzard.* 3 fr. 50 c.

L'Art de préparer les terres et d'appliquer les engrais, ou Chimie appliquée à l'agriculture. Par sir *Humphry Davy ;* trad. de l'anglais par *A. Bulos.* in-12. Chez *Baudouin frères.*

ART VÉTÉRINAIRE.

Précis de l'épizootie, ou fièvre muqueuse symptomatique qui règne sur les chevaux d'un grand nombre de départemens de la France, son traitement, ses causes, etc. Par *J. Fonrouge.* in-8. Nevers.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normand* et *V. de Moléon.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* Juin. Prix pour l'année, 30 fr. — 36 fr.

Articles : Suite du Mémoire sur les fusées à la Congrève ; par de *Montgéry.* — Notice sur le transit des marchandises de France par l'Allemagne, et la Russie, sur Odessa. — Suite de la description des outils d'horlogerie imaginés par *A. Vallet.* — Notice sur le commerce de l'Angleterre. — Liste des brevets d'invention, etc. Mélanges, etc.

Mémorial pratique du chimiste, manufacturier, ou Recueil de procédés d'arts et de manufactures. Traduit de l'anglais de *Colin Mackensie,* et augmenté par le traducteur. in-8. Chez *Barrois l'aîné.* Tome III. 7 fr.

Ce volume complète l'ouvrage.

L'Art du menuisier en meubles et de l'ébéniste. Par *F Mellet,* in-8. avec 15 pl. Chez *Fortic.* 7 fr. 50 c.

Précis descriptif sur les instrumens de chirurgie anciens et modernes. Par *Henry,* coutelier. in-8. avec pl. Chez *Béchet jeune,* 7 fr.

Dictionnaire technologique, ou nouveau Dictitionnaire universel des arts et métiers, et de l'économie industrielle et commerciale. Par une Société de savans et d'artistes. in-8. Chez *Thomine.* Tome VII. avec pl. in-4. Livr. IX et X. 12 fr. 50 c.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Collection des chroniques nationales françaises, écrites en langue vulgaire du 13^e au 16^e siècle, avec des notes et des éclaircissemens. Par *J. A. Buchon.* in-8. Chez *Carez.* Tomes X et XI. 6 fr. chaque volume ; papier satiné, 6 fr. 50 c.

La collection aura soixante volumes.

Abrégé de l'histoire du Bas-Empire de *Lebeau*, depuis Constantin-le-Grand jusqu'à la mort de Mahomet II. Par *Ant. Caillot.* 2e édition. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Brunot-Labbe.* 7 fr. 50 c.

Histoire de France abrégée, critique et philosophique, à l'usage des gens du monde. Par *Pigault-Lebrun.* in-8. Chez *Barba.* Tome IV. 7 fr.

Histoire du tribunal des Gracques. in-12. Chez *Delaforest.* 4 fr.

Résumé de l'histoire du Dauphiné. Par *P. Laurent.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.*

Histoire des croisades. 4e édit. augmentée. in-8. avec fig. Chez *Ponthieu.* Tomes I et II. 4 fr.

Cette édition aura huit volumes.

Précis de l'histoire des Égyptiens, des Assyriens, des Babyloniens, des Mèdes, des Grecs, etc., etc., d'après *Rollin* et *Bossuet*; suivi de l'état actuel de chacun de ces peuples. Par *A. Pornin.* in-12. Chez *Guitel.* 2 fr. 50 c.

Victoires et conquêtes des Grecs modernes, depuis leurs premières hostilités contre les Turcs jusqu'à l'année 1824; précédées d'une introduction historique, contenant l'histoire abrégée de la Grèce, depuis la révolution de 1740 jusqu'à nos jours. Par *J. B. Picquenard.* 2 vol. in-12. avec carte et deux portraits. Chez *Lelong.*

Introduction aux Mémoires sur la révolution française, ou Tableau comparatif des mandats et pouvoirs donnés par les provinces à leurs députés aux états-généraux de 1789. Par *F. Grille.* 2 vol. in-8. Chez *Pichard.* 15 fr.

Résumé de l'histoire de Picardie. Par *P. Lami.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.*

Conquêtes du grand Charlemagne, roi de France, avec les faits historiques des douze pairs de France et du grand Fier-à-Bras, etc. in-4. Montbéliard.

Précis de l'histoire secrète du parlement d'Angleterre, traduit de l'anglais *de Playfair.* Par *Ph. de Passac.* in-8. Blois. Paris, chez *Dufart.*

Mémoires et correspondance de Duplessis-Mornay, pour servir à l'histoire de la réformation et des guerres civiles et religieuses en France, sous les règnes de Charles IX, de Henri III, de Henri IV et de Louis XIII, depuis l'an 1571 jusqu'en 1623. Édition complète, publiée sur les manuscrits originaux. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*, à Paris, Strasbourg et Londres. Tomes XI et XII.

Ces deux volumes contiennent: Ecrits politiques et Correspondance, des années 1610 à 1613.

Tables synchronistiques de l'histoire ancienne et moderne, contenant les principales époques de l'histoire politique, religieuse et littéraire, ainsi que celles des inventions et des découvertes les plus importantes. Par *J. Fr. Lamp.* in-4. Strasbourg. *Heitz.* Paris, chez *Treuttel et Würtz.*

Cet ouvrage sera très-utile à la jeunesse; il initie de suite et sans efforts

dans la connaissance des dates et des faits. Beaucoup plus critique que Lenglet-Dufresnoy, si l'auteur paraît avoir trop rapproché l'origine des choses, d'une civilisation qui étonne en présence de ce qui existe, c'est sans doute que tout s'opposait à ce que l'on recherchât des données plus probables; c'est d'ailleurs un assez beau spectacle de voir sortir Babylone rayonnante de gloire et des feux du génie, du berceau même du genre humain. Si l'Asie, l'Inde a vu naître le premier homme, c'est aussi dans son sein qu'ont germé les racines de tous les cultes d'où elles ont été s'implanter sur un hémisphère, escorté par la foule des arts et de toutes les connaissances humaines qui ont illustré Memphis, Athènes, Rome ancienne et nouvelle, Londres et Paris, depuis Bélus jusqu'à Napoléon. L'auteur connaît-il bien l'histoire de Saint-Simon le Stylien? elle est au moins de la force de celle de cet évêque de Mayence mangé par les rats, et rapporté comme une époque chronologique par Dufresnoy. N'y a-t-il donc pas assez de hauts faits, assez de grandes infortunes qui ont illustré ou désolé les époques de la durée, pour qu'on soit obligé, de nos jours, de répéter des fables absurdes qui ne peuvent manquer d'encourager l'incrédulité et de favoriser un pyrrhonisme désolant? La forme de cet ouvrage, qui place sur la même ligne les événemens arrivés en même temps dans les différentes parties de l'univers, est une idée heureuse, et offre une grande facilité. L'histoire chronologique du président Hénault en avait déjà fait sentir les avantages, et nous devons de la reconnaissance à M. Lamp qui a adopté la forme des tables pour l'histoire de tous les peuples et de tous les temps. Si ce livre est bien jugé par ceux qui dirigent l'instruction publique, il deviendra classique, et sera bientôt dans les mains de tous les élèves des deux sexes.

HISTOIRE MILITAIRE.

Napoléon et la grande armée en Russie, ou Examen critique de l'ouvrage de M. le comte de Ségur. Par le général *Gourgaud*. In-8. Chez *Bossange frères*. 8 fr.

Le public ne fera pas à M. le général Gourgaud le reproche qu'il adresse à M. de Ségur. Son ouvrage n'est certainement pas romantique, et sa franchise militaire est un peu plus que sévère. Les bornes de ce Journal ne nous ont pas permis de suivre l'auteur de l'*Examen critique*, discutant, chapitre par chapitre, et nous nous abstiendrons de porter aucun jugement sur les raisons qui ont déterminé M. de Ségur à devancer la postérité. Nous considérerons ce qu'ont écrit ces deux généraux de Napoléon comme des matériaux anecdotiques. L'ouvrage de M. de Ségur est le tableau des grandes calamités de la guerre; celui de M. Gourgaud prouve qu'il est encore des âmes généreuses que rien ne peut distraire de leur imperturbable admiration pour le héros de notre âge. Si M. de Ségur a rembruni ses couleurs; s'il n'a pas toujours rapporté l'exacte vérité, M. Gourgaud ne peut nier à son tour que l'ambition de l'empereur était excessive, et que sa funeste passion des batailles l'a perdu. La guerre de Russie, entreprise simultanément avec celle d'Espagne, fut au moins une grande imprudence politique, quelqu'en eût été le résultat. Le séjour prolongé d'une armée, sans ressources à Moscou, quelques fussent les espérances et les raisons de l'empereur, était une faute qui devait entraîner après elle toutes les conséquences que nous avons à déplorer; c'est ce qu'atteste la conscience d'une génération toute entière. Ainsi ces deux ouvrages serviront à éclairer ceux qui, après nous, et sans nos passions, écriront l'histoire; cette polémique entre deux compagnons d'armes n'aura pas été sans fruit.

Précis des dernières guerres des Russes contre les Turcs, avec

des considérations militaires et politiques, traduit de l'allemand du général *Valentini*, par *Eugène de la Coste.* in-8. avec pl. Chez *Anselin et Pochard.* 6 fr.

BIOGRAPHIE.

Napoléon dans l'exil, ou l'Echo de Sainte-Hélène, ouvrage contenant les opinions et les réflexions de Napoléon sur les événemens les plus importans de sa vie, recueillis par *Barry E. O'Meara*, traduit sur la dernière édition. Chez les marchands de nouveautés. Tome II. 6 fr.

Ce volume porte aussi le titre: Recueil de pièces authentiques sur le captif de Sainte-Hélène, tome XI. On promet un douzième et dernier volume.

Mémoires de Jacques, comte de Waldegrave, chevalier de l'ordre de la Jarretière, membre du conseil privé de sa majesté, sous le règne de Georges II, et gouverneur du prince de Galles, ensuite Georges III; depuis 1754 jusqu'en 1758. in-18. Chez *Treuttel et Würtz.*

Ces Mémoires sont écrits avec une grande franchise; ils peignent parfaitement la triste situation et les perplexités d'un vieux monarque délaissé et abandonné pour le *soleil levant*, et sous ce rapport ils pourraient être utiles, si la mémoire et la prudence étaient vertus de cour. Le portrait de lord Newcastle, qu'une longévité ministérielle extraordinaire n'a pas empêché d'être dur et ingrat envers son maître nous a paru mériter d'être copié tout entier: « Le duc de Newcastle fut souvent outragé, souvent flatté, et encore plus souvent tourné en ridicule. L'ambition, la crainte et la jalousie sont ses passions dominantes; son caractère est plein d'inconséquences; lorsqu'il parle dans le parlement, ses manières sont disgracieuses, son langage est barbare, ses raisonnemens ne sont pas concluans, il s'enfonce dans le dédale d'une discussion, sans la moindre défiance, il combat dans l'obscurité, il n'abandonne jamais la cause qu'il a entreprise, car les paroles et les argumens ne lui manquent jamais; on ne peut pas compter sur ses protestations d'attachement, ni sur ses promesses; bien que souvent dans le moment où il les fait, son intention soit de les tenir. Il n'aime pas de déplaire par un simple refus, et souvent il oublie qu'il a pris le même engagement avec dix compétiteurs au moins. On ne peut pas lui reprocher d'être orgueilleux; il tombe, au contraire, dans l'extrême opposé. Il est dans sa soixante-quatrième année; mais malgré son âge, son vœu le plus ardent est de se voir encore en place sous le règne qui doit suivre, et s'il vivait assez long-temps pour voir un prince de Galles au berceau, il porterait encore ses regards sur l'époque, où, étant roi, il pourrait devenir premier ministre. Il manque complétement de cette élévation d'âme et de cette dignité qui inspire du respect, et qui caractérise le grand homme d'état. » Ce livre intéressera vivement ceux qui cherchent à connaître les ressorts honteux qui font mouvoir ces hommes d'état dont la conscience mobile consent à changer d'avis toutes les fois que cela est nécessaire, qui dans l'occasion donnent un démenti à leurs propres paroles, sans que leur physionomie trahisse le moindre embarras, et qui trouvent une compensation des anxiétés continuelles, des fréquentes humiliations, et de tous les désagrémens qui accompagnent les fonctions ministérielles dans les jouissances..... » Mais mon intention n'est pas de soulever le voile, et je me bornerai à dire, que celui qui n'a jamais été gouverneur d'un prince, ni favori d'un roi, ne saurait concevoir comment

ces grands personnages passent leurs heures de loisirs.

Le Plutarque français, ou Abrégé des vies des hommes illustres dont la France s'honore depuis le commencement de la monarchie jusqu'à nos jours. Par *de Propiac.* 3 vol. in-12. avec 60 portr. Chez *Tenon.*

Dictionnaire biographique des personnages illustres, célèbres et fameux de tous les siècles et de tous les pays. Par *Boquillon.* in-12. Chez *Raymond.* Tome III.

ANTIQUITÉS.

Histoire des antiquités de la ville de Nîmes et de ses environs. Par *Menard.* Edition augmentée du résultat des fouilles faites depuis 1821 jusqu'à ce jour, et de tous les monumens récemment découverts. in-8. avec pl. Nimes.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Instruction nautique sur les passages à l'île Cuba et au golfe du Mexique par le canal de la Providence et le grand banc de Bahama. Par *W. Steetz.* in-8. avec deux cartes. Chez *Béchet aîné.*

Abrégé élémentaire de géographie physique. Par le comte *O'hier de Grandpré.* in-8. avec tableaux et cartes. Chez *F. Didot.*

Pacaltsdorf, ou le Village hottentot. Lettre sur les progrès remarquables de Hooge Kraal, village de l'Afrique méridionale, sous le rapport de la civilisation et de la religion. Par *John Campbell.* in-18. Chez *Servier.*

Itinéraire classique de l'Italie. 5e édit. in-12. avec 3 cartes. Chez *Langlois.*

VOYAGES.

Voyage autour du monde, fait par ordre du roi, sur les corvettes de S. M. l'*Uranie* et la *Physicienne,* pendant les années 1817, 1818, 1819 et 1820. Par *Louis Freycinet.* in-4. Chez *Pillet aîné.* Livr. XII. Zoologie. avec atlas in-fol. et 6 pl. 12 fr.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Un Coup-d'œil sur la situation de la France en 1825, et Considérations sur le gouvernement, l'administration des finances, les manufactures, les arts, etc., etc. Par *F. L. D.* in-8. Nantes.

Discours de Michel de L'Hospital, chancelier de France, sur le sacre de François II, contenant une instruction excellente comme un roi doit gouverner son état. Traduit en vers par *Claude Joly.* in-12. Chez *F. Didot.* 3 fr. 50 c.; papier de Hollande, tiré 25 exemplaires, 12 fr.

Enquête faite par ordre du parlement d'Angleterre, pour constater les progrès de l'industrie en France; présenté à la chambre du commerce de Paris. in-8. Chez *Baudouin frères.* 6 fr.

Revista politica de la Europa en 1825. *Traducida de la segunda edicion;* por *A. de S.* (en espagnol.) in-18. *Pochard.*

Principes de la politique exté-

rieure, fondés sur les maximes du droit des gens, et appliqués aux lettres du cardinal d'Ossat, aux écrits du P. Bougeant, du marquis de Torcy, etc., avec notes et commentaires. in-8. Chez *Trouvé.* Tome I. 6 fr.

L'Observateur au XIX^e^ siècle, ou de l'homme dans ses rapports moraux et de la société dans ses institutions politiques. Par *A. Saint-Prosper.* 4^e^ édition. 2 vol. in-12. Chez *Pichard.* 6 fr.

JURISPRUDENCE.

Jurisprudence générale des mines en Allemagne, traduite de l'ouvrage de *L. von Cancrin*, avec des annotations relatives à ce qui a trait à la même matière dans les principaux états de l'Europe, et notamment en France. Par *Blavier*, ingénieur en chef au corps royal des mines. in-8. Chez *Egron.* Tome I. 6 fr.

Cet ouvrage renferme une traduction sommaire d'un auteur allemand qui a traité en cinq codes distincts tout ce qui a rapport à la législation des mines et usines en Allemagne. Chacun de ces codes est accompagné d'annotations du traducteur qui ont pour but de mettre cette législation en parallèle avec celles usitées chez les différens peuples civilisés de l'Europe. Le premier volume, qui a paru, contient le code public et le code privé des mines; le deuxième, qui s'imprime, renfermera le droit criminel, le droit pratique et le droit des salines; il sera terminé par un traité politique des mines. Le troisième volume offrira un recueil complet des lois et des réglemens sur la matière, qui ont servi de guide à l'administration des mines, en France, depuis la fondation de la première école royale en France, sous Louis XVI jusqu'au temps présent. Le lecteur aura, par ce moyen, sous les yeux le texte de ces mêmes lois dont les articles sont cités dans le cours de cet ouvrage; les exploitans y trouveront aussi la solution des questions les plus importantes pour leur gouvernement dans les affaires qui exigent l'application des principes du droit commun. Les volumes 2^e^ et 3^e^, qui compléteront l'ouvrage, paraîtront vers le 16 octobre de cette année.

Dictionnaire portatif du droit français, ou Répertoire de jurisprudence sur le droit civil et sur la procédure civile, avec quelques notes critiques. Par *Boitard aîné.* in-8. Mâcon. Paris, chez *Rousselon.*

Dictionnnaire universel de droit français. Par *J. Paillet.* in-8. Chez *Tournachon-Molin.* T. I. Partie I. 5 fr.

La Jurisprudence du parlement de Bordeaux. Par *de Salviat.* Nouvelle édition. in-4. Chez *A. Bertrand.* Tome II.

Traité des droits d'usufruit, d'usage, d'habitation et de superficie. Par *Proudhon.* in-8. Dijon. Tome VI.

Annotations critiques sur la doctrine de M. Toullier dans son *Traité du Droit civil français suivant l'ordre du Code.* Par *P. J. Spinnael.* in-8. Lille. *Vanackère.*

La Clef du notariat, ou Exposition méthodique des connaissances nécessaires à un notaire, etc. Par *Ledru.* 2^e^ édit. augmentée. in-8. Senlis.

RELIGION.

Le Livre de prières de M. de Fénélon, archevêque de Cambray, avec ses réflexions pour tous les jours du mois, ou le Fidèle adorateur, augmenté de l'explication des cérémonies de la messe, et d'autres instructions chrétiennes. 2e édition. in-18. avec portr. et fig. Chez *Villet*. 1 fr. 80 c.; papier vélin superfin, 3 fr. 60 c.

Du Culte en général, et de son état, particulièrement en France, Par *Kératry*, ancien député. 2e édition, augmentée d'une réponse de l'auteur à quelques critiques. in-8. Chez *Bossange frères*.

Quel est l'être pensant qui ne frémit pas à la lecture du Journal de Henri III et de Henri IV, des Mémoires de la ligue, des Confessions de Sanci, et de tous ces écrits accusateurs ou apologistes des infamies commises sous le masque de la religion? Le peuple écrasé par une guerre sans fin, décimé par la famine, le brigandage, la peste et les bûchers marchait stupide à la suite d'une armée de moines, les jésuites en tête, et Rome en chef. Il serait souverainement injuste d'accuser ce peuple des assassinats des grands, du meurtre des rois, et de tous les forfaits que l'on qualifiait de vengeance divine, et dont on canonisait les exécuteurs. Des voix fortes et vertueuses se sont fait entendre, et nous y avons répondu. Quelles que soient les raisons de M. Kératry pour redouter le retour de la puissance des prêtres, jamais, non jamais, l'on ne parviendra à ramener la nation actuelle à ce comble d'abrutissement et de dégradation, dans lequel Rome et sa milice étaient parvenus à la plonger. Non, les jésuites, ni leurs imprudens protecteurs ne parviendront pas à effacer l'impression profonde que le peuple a reçue; il ne voit plus dans leurs beaux discours que l'intérêt de l'orateur et celui d'une caste, que le privilége contre lequel il reste armé: il sait aujourd'hui « que les gouvernés et les gouvernans ont des droits respectifs, et l'on ne trouve dans tous les cœurs qu'un seul vœu, un seul principe : *l'égalité des droits.* » On sait aussi enfin, que les Brahmes et les Gouroux sont les ennemis nés de l'égalité; toutes leurs suggestions sont vaines, leurs machinations déjouées, et leurs manœuvres découvertes; ils ne reviendront plus ces heureux temps où la flamme des bûchers éclairait leurs saintes orgies; le jour de la justice est enfin arrivé, « c'est la morale, la vertu et le devoir; sans elle il n'y a rien de beau et de louable parmi les hommes; toute doctrine contraire à la justice distributive est le comble de la perversité du cœur humain; on s'étonne, on s'indigne aujourd'hui quand il arrive qu'un principe si vrai, si obligé, si inhérent à la nature humaine est nié et combattu par les rois, par les nobles, et par les prêtres : par les rois, qui sont spécialement les dépositaires et les distributeurs de toute justice; par les grands, qui ne doivent leur élévation qu'à cette justice; par les prêtres, qui n'ont pas reçu de mission plus sainte et plus auguste que celle de la prêcher. » Enfin, nous sommes arrivés à vouloir fermement que chacun des membres de la société soit soumis à la loi générale, que le magistrat prévaricateur ne trouve plus dans l'éminence de ses fonctions un titre à l'impunité; que le noble voleur ou meurtrier n'ait plus d'abri sous l'arbre généalogique de ses ancêtres, et que le prêtre immoral, incendiaire et factieux, quelque soit son titre et sa dignité, subisse la loi de l'égalité tant préconisée par son divin maître. C'est donc en vain que le fanatisme s'agiterait; plusieurs siècles de ténèbres ne suffiraient pas à ses adeptes pour ramener l'empire du privilége, au point où l'on pouvait dire à nos pauvres pères : *Sic nos non vobis.* Il ne faut cé-

pendant pas le dissimuler ; la question est aujourd'hui la même que sous Léon X, l'ennemi se sert de ses vieilles armes ; il s'agit *du protestantisme* et de la tolérance, non pas de celle qui s'étend à tous les cultes, mais de celle révoquée par Louis XIV. Cependant nous n'avons encore vu que peu de crimes inspirés, et point de bûchers. On déclame, il est vrai, contre ceux qui veulent tenir les yeux ouverts ; ce sont des athées, des ennemis de toutes les religions ; c'est ainsi que l'on a qualifié l'auteur, qui proclame « que le culte est une nécessité de l'homme et de la société », celui qui professe que « le culte ne doit blesser aucun sentiment naturel, et qu'il doit resserrer les liens de la sociabilité ; celui qui veut enfin que le culte éclaire les esprits, relève la dignité humaine, et soit solennel. »

M. Kératry a envisagé son sujet sous un point de vue bien plus essentiel encore, bien plus politique, et plus philosophique qu'on ne pense, et il serait peut-être important de méditer à l'avance ses hautes conceptions, pour n'être pas pris au dépourvu par des événemens que les travaux même des nouveaux apôtres pourraient hâter. Il faut espérer qu'un gouvernement sage, dont l'intérêt personnel se trouve en première ligne, ne se laissera pas entraîner à trop de confiance, et se gardera bien de favoriser ceux qui prétendent se soustraire à son autorité, et qui osent avouer leur obéissance passive pour une puissance étrangère. Les passions sont rarement prudentes ; elles veulent se placer entre le peuple et la vérité, « elles ont fait le mal ; les mains qui ont blessé ne sauraient guérir, les églises haïssent encore, elles ne pardonnent plus ; nous n'avons plus de Bossuet, encore moins des Fénélon ; cependant le ciel n'aura pas menti à la terre ; la divine Providence n'aura pas été mise en défaut. Encore un peu de temps, et les Ecritures s'accompliront d'un pôle à l'autre, le nom trois fois saint sera béni. Puissent nos oreilles être dignes de l'entendre, et notre bouche de le prononcer. »

L'ouvrage de M. Kératry est à sa seconde édition : si M. de la Mennais y répond, il en aura dix. Le bien qu'il a fait est grand, celui qu'il fera sera infini.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Rhétorique de la jeunesse, ou Traité sur l'éloquence du geste et de la voix. Par Mme la comtesse *d'Hautpoul*. in-8. Chez *Bossange frères*.

Que de traités de rhétorique depuis Aristote ! Tous ont voulu nous apprendre à parler et à écrire, avant de savoir penser et juger : c'était la routine des colléges. Cette manie n'est-elle pas encore de mode ? Ce que nous savons, c'est que peu d'ouvrages sur cette matière sont à la portée des élèves, et qu'on ne peut cependant trop se hâter de leur fournir les moyens de s'instruire dans l'art difficile et si rare de bien dire. Madame d'Hautpoul paraît avoir réuni dans ce petit volume tout ce qu'on pouvait faire en faveur de la jeunesse. Les maîtres et les élèves y trouveront leur compte ; il rappelle aux uns, avec précision, tout ce qu'ils doivent enseigner, et présente aux autres tout ce qu'ils doivent savoir. Les préceptes sont d'une clarté et d'une simplicité qui bannissent les difficultés. La logique de l'auteur consiste à expliquer la manière de poser trois jalons pour former une ligne droite. Il faut peu d'instruction préalable pour comprendre parfaitement des règles aussi simples. Dans sa rhétorique, Mme la comtesse élimine l'inutile, et si elle a nommé et défini de vieux *tropes*, des figures surannées, elle a soin d'en décrier l'usage. Les exemples qu'elle propose sont parfaitement choisis, et ne prêtent jamais à de fausses applications ; mais ce qui fera surtout rechercher ce livre élémentaire, c'est

que, confié à un élève intelligent, de l'âge même le plus tendre, il profitera facilement des leçons *de lecture à haute voix*. Ainsi, après avoir exposé avec clarté les principes du raisonnement, et développé la magie du discours, l'auteur instruit dans l'art de débiter avec succès. Ce livre ne peut donc manquer de plaire, il sera recherché par tous ceux qui savent apprécier un beau talent uni a beaucoup de savoir, et qui s'intéressent au progrès des études.

Casimir, ou le Héros de douze ans. Par M^me^ *Chipsey*. in-18. avec fig. Avallon. Paris, chez *Masson*.

Clémence, ou la première communion, histoire morale. Par M^me^ *Flamerand*. in-12. avec fig. Chez *Masson*.

Les douze Contes, ou la Morale en estampes. Par *Fléché*. in-8. oblong avec fig. Chez *Imbert*.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Description historique et critique, et vues des monumens religieux et civils les plus remarquables du Calvados, bâtis dans les siècles du moyen âge, et ceux de la renaissance jusqu'au règne de Louis XIV exclusivement. Par *T. de Jolimont*. in-4. Chez *Bossange frères*. Livr. I. avec 17 pl. 30 fr.; papier vélin, épreuves sur papier de Chine, 45 fr.

L'ouvrage se composera de trois livraisons, contenant environ cent sujets lithographiés, avec vingt-cinq feuilles de texte.

Anacréon. Recueil de compositions dessinées par *Girodet* et gravées par *Châtillon*, son élève, avec la traduction en prose des odes de ce poète, faite également par *Girodet*. in-4. Chez *Potrelle*. Livr. II. avec 6 pl. 12 fr.; papier de Chine, 2 fr.

L'ouvrage aura neuf livraisons.

Galerie des contemporaines. Collection de portraits et biographies des femmes qui se sont rendues célèbres depuis la fin du XVIII^e^ siècle, soit en France, soit dans les pays étrangers. Par MM. *Chabert* et *Hennet fils*. in-fol. Chez *Chabert*, rue Cassette, n° 16. Livr. III. 10 fr.

Les portraits sont ceux de mesdames Dufrenoy, de Salm, Charlotte Corday et Roland.

Galerie des femmes célèbres de la France. Chez *Sudré*, rue de Seine, n° 68. Livr. III.

Les portraits de cette livraison sont ceux de Madeleine de Scudéri, de mesdames de Sévigné, Maintenon et Deshoulières.

Vues des côtes de France, dans l'Océan et dans la Méditerranée, peintes t gravées par *L. Garneray*, décrites par *E. Jouy* in-fol. Chez *Bossange frères*. Livr. IV. avec 4 pl. 12 fr.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans, publiée par MM. *J. Vatout* et *P. Quénot*. in-fol. Rue du Battoir, n° 26. Livr. VIII. 15 fr.

Un mois en Suisse, ou Souvenirs d'un voyageur, recueillis par *Hilaire Sazerac*, et ornés de croquis lithographiés d'après nature. Par *Ed. Pingret*. in-fol. Chez *Sazerac et Duval*. Livr. III. avec 10 pl.

Musée des antiques, dessiné et gravé par *P. Bouillon*. in-fol. Rue du Paon, n° 8. Livr. XLIII. avec 6 pl. 20 fr.

Collection des 52 fresques du Vatican, connues sous le nom de *Loges de Raphaël*. Par *Castel de Courval*. in-fol. Chez *de Courval*. Livr. X, XI, XII, XIII. et dernière.

Lettres sur la Suisse, avec des vues dessinées d'après nature et lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. Chez *Engelmann*. 2e Sér. Livr. IV. avec 4 pl. 10 fr.

Voyage pittoresque en Sicile. in-fol. Chez *Ostervald*. Livr. XXII. avec 3 pl. 20 fr.

La Henriade, ornée de dessins lithographiques de *Horace Vernet*, et de portraits par *Mauzaisse*. in-fol. Chez *Dupont*. Livr. XIII, XIV, XV et XVI.

Salon de 1824. Par *Landon*. in-8. *Au Bureau des Annales du Musée*, rue des Bons-Enfans, n° 32. Livr. IX, X, XI et XII. avec 35 pl., dont 5 doubles.

Les Amours des dieux; recueil de compositions dessinées par *Girodet*, et lithographiées par ses élèves; avec le texte explicatif par *P. Coupin*. in-fol. avec 4 pl. Chez *Engelmann*. Livr. I.

Il y aura quatre livraisons, chacune de quatre planches.

Antiquités de l'Alsace, ou Châteaux, églises et monumens des départemens du Haut-Rhin et du Bas-Rhin, avec un texte historique et descriptif par MM. *Golbéry* et *Schweighaeuser*. Publiés par *Engelmann*. in-fol. Livr. II. 6 fr.

Les quatre planches de cette livraison représentent: Le château d'Ortenberg. — Le château de la Roche. — Le château de Bernstein. — La chapelle souterraine d'Andlau.

POÉSIES.

Odes sacrées, idylles et poésies diverses. Par le comte *de Marcellus*, pair de France. in-8. Chez *Ladvocat*.

L'Agriculture dans le canton de Calais; poëme. Par *J. Burgaud*. in 8. Calais.

Chants héroïques: Ipsara; Mort de Bonchamp. Par *Cappot de Feuillide*. in-8. Toulouse.

Lou Chalibary; poëmo heroïco burlesque, en tres chans (en patois d'Agen.) Par *Jansemin*, coiffeur. in-12. Agen. Chez l'*Auteur*.

Marilie, chants élégiaques de Gonzaga, traduits du portugais. Par *de Monglave* et *Chalas*. in-32. Chez *Panckoucke*. 3 fr.

Le Corsaire; poëme en trois chants, traduit de l'anglais de lord Byron, en vers français. Par M^me^ *Lucile Thomas*. in-8. Chez *Hubert*.

La France constitutionnelle; poëme en vingt chants. Par *N. J. Montalan*. 3^e^ édition. in-8. Chez *Dondey-Dupré fils*.

Poètes français, ou Choix de poésies des 15^e^, 16^e^, 17^e^ et 18^e^ siècles, avec des notices sur les auteurs. Par *J. Champagnac*. 6 vol. in-18. Chez *Menard et Desenne*.

ROMANS.

Albert Renaud, histoire du 18^e^ siècle, tirée de Mémoires inédits sur la révolution française, et publiée par *Achille Rocher*. 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Lecointe et Durey*.

Colonna, ou le beau Seigneur, histoire corse du 18^e^ siècle. Par M^me^ la comtesse *de Bradi*. 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Rousselon*.

Hubert, ou le Gil-Blas parisien. 3 vol. in-12. Chez *Brianchon*.

Mémoires d'un réfugié au Champ-d'Asile, écrits par lui-même. 4 vol. in-12. Rue Neuve-Saint-Augustin, n° 6.

Victor et Marie, ou les Amans vertueux. Par *Philamandor*. 2 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*.

L'Homme de la douleur, trad. de l'anglais. vol. in-12. Chez *Tenon*.

Romans et nouvelles de David Bertolotti, traduits de l'italien par *F. Braglio*. 2^e^ édition. in-12. avec fig. Chez *Razé*. 2 fr.

Zuléima. Imité de l'allemand de M^me^ *Caroline Pichler* in-18. Chez *E. Didot*.

Histoires du temps des Croisades. Par sir *Walter-Scott*, traduites de l'anglais par *Defauconpret*. 6 vol. in-12. Chez *Gosselin*.

Eugénie et Zaliska, ou les Aventures d'un officier français en Russie. 2 vol. in-12. Chez *Boutland*. 5 fr.

Le Triomphe d'une auguste princesse, suite d'*Irma*. Par M^me^ *Guenard*, baronne *de Méré*. 3 vol. in-18. Chez *Lecointe et Durey*.

Mahomet II, ou la Prise de Constantinople, roman historique. Par *Collin de Plancy*. 2^e^ édit. 2 vol. in-12. Chez *Mongie aîné* 5 fr.

Maurogénie, ou l'Héroïne de la Grèce; nouvelle historique et contemporaine. Par *J. Ginouvier*. in-12. Chez *Ponthieu*. 4 fr.

Le Chef des bandits, ou la Famille de Marialva. Traduit de l'anglais de miss *Heinett*. 2 v. in-12. avec fig. Chez *Pigoreau*.

La Province à Paris, ou Caquets d'une grande ville. Par le baron *de Lamotte-Langon*, auteur de *Monsieur le Préfet*. 4 v. in-12. Chez *Bossange frères*. 12 fr.

Le caquetage, ou pour parler exac-

tement; la calomnie contre laquelle ce roman est dirigé, n'est pas le vice le moins commun dans la bonne ville de Paris; elle ne le cède pas à la province à cet égard. Lisette raconte confidentiellement à sa maîtresse tout ce qui se passe dans l'hôtel; celle-ci la grande de manière à l'encourager, et brode elle-même sur ses canevas. « Avez-vous vu, madame, cet ecclésiastique qui loge au premier sur la cour? il parle à Mlle Sophie D***, qui habite l'entresol avec son père. Voyez-vous cette échelle avec laquelle on monte au grenier de l'écurie? elle sert bien certainement à ce prêtre pour s'introduire chez Sophie..... cela est avéré. » Bientôt toutes les vieilles de la maison et du voisinage ne regardent plus Sophie qu'avec mépris; les jeunes plaignent son innocence abusée et les mœurs outragées par un indigne ministre des autels, et Sophie ignore pourquoi les femmes ne lui parlent plus, et pourquoi les hommes lui paraissent si hardis. Bientôt son père n'est pas son père, ce commis, ce négociant, ce notaire qui se rendent habituellement chez M. D***, c'est à Sophie qu'ils ont à faire.....; le portier l'a dit..... Ces grands yeux noirs, que la modestie tient baissées, ces quinze ans, ce front virginal, cette décence, ce ton d'éducation, tout cela n'est qu'artifice et hypocrisie; on sait à quoi s'en tenir. L'innocente Sophie, tout occupée du soin de son vieux père, ignore encore ces affreux caquetages; mais son histoire se terminera-t-elle aussi heureusement que celle du héros de notre roman?... Il n'est que trop vrai « qu'en arrivant de la province à Paris, on ne fait que changer de théâtre, les décorations sont plus belles, mais ce sont les mêmes acteurs. » *Nectaire de Sonnabreuse* a quitté T***, sa ville ville natale, pour se soustraire aux traits empoisonnés de la calomnie qui lui a ravi l'estime et l'amour d'une fille charmante qui allait faire le bonheur de sa vie. Nectaire croit trouver le calme dans la capitale. L'on prétend que l'on ne fait pas de propos, et qu'on peut vivre ignoré à Paris; mais bientôt ambitieux, amoureux, auteur, et qui pis est, poète, Nectaire est mis en pièces par les jaloux, les auteurs et les comédiens. Un heureux hasard lui rend enfin l'objet de ses premiers amours qu'il parvient à désabuser, et il se hâte d'aller chercher à la campagne, au fond de la province, ce repos tant désiré. Puisse-t-il l'y trouver! Nous en doutons, s'il ne prend pas le parti de laisser calomnier, et de souffrir patiemment ce que l'on ne peut empêcher. Ce roman est écrit avec pureté, les incidens se succèdent rapidement, l'intérêt est toujours croissant et soutenu, il est fait dans un but moral, mérite rare, qui ne peut manquer de contribuer à lui obtenir un grand succès.

THÉATRE.

Le Docteur du défunt; vaudeville. Par MM. *Lafontaine* et *Léon*. in-8. *Bouquin de la Souche*. 1 fr. 25. (Th. du Vaudeville.)

Les nouveaux Adelphes, ou *les* deux Educations; comédie en cinq actes, en vers. Par *Lesguillon*. in-8. *Barba*. 3 fr. (Th. de l'Odéon.)

L'Exilé; vaudev. Par MM. *Dartois, Anne, etc.* in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Le petit Bossu du Gros-Caillou; vaudeville. Par MM. *Brazier* et *Demarsan*. in-8. *Brunet*. (Th. des Variétés.)

L'Alcade de la Véga; drame lyrique, paroles de *Bujac*. in-8. *Vente*. 2 fr. (Th. de l'Opéra-Comique.)

Œuvres de Marsollier, précédées d'une notice sur sa vie et ses

écrits. Par Mme la comtesse d'*Hautpoul*, sa nièce. in-8. Chez *Peytieux*. Opéras comiques. Tome I.

Contenu : Notice historique sur la vie et les écrits de G. Marsollier. — Ma carrière dramatique, morceau en prose par Marsollier, et les pièces suivantes : Nina, les deux petits Savoyards, Camille, Adèle et Dorsan, Marianne, la Maison isolée, le Traité nul.

La Dot et la Fille, ou le Commis-Marchand ; vaud. Par MM. *Montigny* et *Lafontaine*. in-8. *Bouquin de la Souche*. (Th. de la Gaîté.)

Le Roman ; comédie en cinq actes et en vers. Par *Delaville de Mirmont*. in-8. *Barba*. 4 fr. (Th. Français.)

Le Flaneur ; vaud. Par MM. *Henry* et *Jules*. in-8. *Lachevardière*. 1 fr. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

France et Savoie, ou le Pont de Beauvoisin ; vaudeville. Par MM. *Théaulon* et *Dartois*. in-8. *Barba*. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Une bonne Fortune ; vaudeville. Par MM. *Paul de Kock* et *Saint-Alme*. in-8. *Barba*. 1 fr. 50 c. (Th. de l'Ambigu-comique.)

Le Champenois, ou les Mystifications ; vaudev. Par MM. *Francis* et *Dartois*. in-8. *Barba*. 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Amélie Mansfield ; mélodr. Par *Hubert*. in-8. *Dondey-Dupré fils*. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Les Chatelaines, ou les nouvelles Amazones ; vaud. Par MM. *Achille*, *Dartois*, *etc.* in-8. *Barba*. 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

MUSIQUE.

Dictionnaire de musique moderne. Par *Castil-Blaze*. 2e édition. 2 vol. in-8. avec 26 pages de musique. Rue Vivienne, n° 6. 12 fr.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Amours de Théagène et Chariclée. Par *Héliodore*, traduction de *J. Amyot*, avec des notes, par *L. Courier*. in-16. avec fig. Chez *Merlin*. Tome IV.

Les Pastorales de Longus, traduction complète, par *L. Courier*. in-16. avec fig. Chez *Merlin*.

Ces deux derniers ouvrages font partie de la *Collection des romans grecs*.

Poetae latini minores : satirica, elegiaca, lyrica, et alia quædam carmina quæ notis veteribus ac novis illustravit *N. E. Lemaire*. 8. Chez l'*Editeur*. Vol. III. IV.

Ces volumes font partie de *Bibliotheca classica latina*.

CINQUIEME CLASSE.

MÉLANGES.

Œuvres complètes de Fréret, secrétaire perpétuel de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres; mises dans un nouvel ordre, augmentées de plusieurs Mémoires inédits, et accompagnées de notes et d'éclaircissemens historiques, par *Champollion-Figeac*. in-8. Chez *F. Didot*. Tome I. 7 fr. 50 c.

Le génie de la science a inspiré lui-même à M. Champollion-Figeac l'heureuse idée de restituer à ce siècle raisonnant et sorutateur les ouvrages de Fréret, de ce penseur si justement exalté et tant calomnié. Grâces aux soins de ce savant infatigable, rien de pseudonyme n'attachera désormais ces monumens précieux, si nécessaires pour sonder les profondeurs de l'antiquité, assurer le jugement dans la recherche de l'origine de la civilisation des sociétés; pour étudier les mœurs, les religions, les usages; pour évaluer avec quelque certitude les différentes périodes de leur enfance, de leur prospérité et de leur décadence; enfin, de l'existence de ce globe *livré à la dispute*.

Le premier volume de l'édition que nous annonçons fera désirer les autres avec impatience. Comme il est agréable d'entendre un érudit consciencieux, un philosophe sans passion parler de Fréret! comme cela console des injures des sycophantes ignorans, abusés et intéressés! M. Champollion trace d'abord le plan qu'il a suivi. On ne peut qu'applaudir à l'ordre qu'il a établi dans la distribution des matières. Sa vie de Fréret est celle d'un sage, « qui jugeait tout haut suivant son intime conviction. » Appelé de bonne heure aux honneurs académiques, il ne vécut que pour remplir les devoirs qu'ils imposent. Étranger à la société, il ne communiqua avec elle que par ses ouvrages; éloigné des affaires publiques par goût et par caractère, il n'en aurait vraisemblablement rien appris, si l'un de ses meilleurs ouvrages n'avait été récompensé par une lettre de cachet que sollicita et obtint contre lui l'*abbé de Vertot*, « le brillant auteur du *Siége de Rome*. » L'éditeur présente d'abord à nos réflexions l'*Etude des anciennes histoires et du degré de certitude de leurs preuves*, publié le 17 mars 1824. Viennent ensuite les *Réflexions sur les prodiges rapportés par les anciens*, du 1er février 1717. « Le secrétaire perpétuel de l'Académie ne veut pas que Dieu ait jamais fait de miracle pour le compte du diable, » et rien ne peut lui faire croire que les penates apportées par Énée à Lavinium, et qu'Ascagne transporta à Albe, ne voulurent jamais y rester, et revenaient à pied toutes les fois qu'on les y portait. Il prétend « que l'on doit regarder ces faits et tous ceux qui leur ressemblent comme des fables inventées par des prêtres corrompus; » mais ce que Dieu ne faisait pas du temps des anciens Romains, il a bien voulu le faire depuis pour l'édification des Romains de nos jours, et tout le monde connaît l'histoire de la Vierge que la princesse Ismérie et les chevaliers d'Epe apportèrent d'Afrique; comme elle s'en fut à Liesse, et comme on ne put jamais la déterminer à retourner au château. Il faut bien distinguer les temps et les époques, et ne pas invoquer des règles qui s'appliquaient autrefois parfaitement aux religions du paganisme, et qui seraient actuellement sacrilèges et

impiés. Suit un *Essai sur les mesures longues des anciens*, divisé par sections et articles. La première prouve la fausseté des évaluations anciennes, et la nécessité de déterminer plus exactement la grandeur des anciennes mesures. Il faut lire les notes du savant éditeur sur la manière dont les anciens envisageaient ces mesures. Le second article donne l'évaluation des diverses mesures anciennes, et les rapports qui existent entre elles. La seconde section détermine la grandeur des mesures anciennes. L'article premier fixe ces mesures par l'examen de la grande pyramide d'Égypte; le deuxième par la coudée égyptienne du nilomètre; le troisième est l'examen du pied romain et du pied grec, d'après les monumens; le quatrième compare les anciennes coudées grecques aux différentes coudées italiques. La troisième section offre la manière de se servir de ces différentes évaluations pour éclaircir plusieurs points de l'histoire ancienne. Le premier article traite de la mesure de la terre, et de la véritable grandeur des distances géographiques (lisez les notes). L'article II, de la grandeur de Babylone et de quelques autres anciens monumens. L'article III examine la grandeur de plusieurs hommes auxquels l'antiquité donne une taille gigantesque. Une quatrième section traite des mesures des Arabes. Lisez les éclaircissemens sur ce Mémoire par M. Champollion, et prononcez entre le savant éditeur et l'auteur qu'il illustre. Suivent des remarques sur le canon astronomique, extraits des manuscrits de Théon d'Alexandrie, traitant de la suite des rois de Babylone, de Perse et d'Égypte, et de celle des empereurs romains, marquée par les années égyptiennes et l'ère de Nabonascar. L'auteur traite de la durée des générations dans les familles royales. Ici, deux hommes d'une immense proportion se choquent et se combattent. On déplore la faiblesse d'un beau génie se livrant à l'emportement de l'amour-propre. — On lira avec intérêt les observations de l'auteur sur le système chronologique de Newton, après avoir admiré le style, et l'impartialité de M. de Bougainville, donnant une idée générale de l'ouvrage de l'auteur. Viennent des observations générales sur la chronologie de Newton, — l'abrégé de cette chronologie par Newton lui-même, et de nouvelles observations générales par l'auteur. — Réponse de Newton — Un avertissement de Fréret sur toute cette polémique savante est du plus grand intérêt relativement à la science et au personnel des illustres écrivains. — *Des Observations sur les oracles par les âmes des morts, les Prédictions de Musée, de Bacis et de la Sybille* terminent le premier volume. Tous ceux qu'anime un noble courage, et qui font chaque jour de généreux efforts pour opposer la raison à l'idiotisme, au fanatisme et au jésuitisme verront avec satisfaction Fréret remis en grande lumière par M. Champollion-Figeac, et sorti des presses de MM. *Didot*.

Dictionnaire infernal, ou Bibliothèque universelle sur les êtres, les personnages, les livres, les faits et les choses qui tiennent aux apparitions, à la magie, au commerce de l'enfer, aux divinations, aux sciences secrètes, aux grimoires, aux prodiges, etc. Par *Collin de Plancy*. 2e édit., entièrement refondue. in-8. Chez *Mongie aîné*. Tome I.

L'ouvrage aura quatre volumes avec figures. Prix de souscription, 43 fr.

Essais de Michel de Montaigne, avec les notes de tous les commentateurs, et précédés de l'éloge de Montaigne. Par *Villemain*. 8 vol. in-18. Chez *Froment*.

Œuvres posthumes de J. Chénier. Par *Daunou*. in-8. avec portr.

Chez *Guillaume.* Tome II. 7 fr. 50 c. ; grand papier vélin, 18 fr.

Les Femmes, leur condition et leur influence dans l'ordre social chez les différens peuples anciens et modernes. Par le vicomte *J. A. de Ségur.* Nouv. édition. 3 vol. in-18. avec fig. Chez *Thiériot et Belin.* 7 fr. 50 c.; papier vélin, 15 fr.

De la Condition et de l'influence des femmes sous l'empire et depuis la restauration. Par *S. R.* 2e édition. in-18. avec fig. Chez *Thiériot et Belin.* 2 fr. 50 c.; papier vélin, 5 fr.

Ce livre forme le quatrième volume de l'ouvrage précédent.

Le Provincial à Paris, esquisses des mœurs parisiennes. Par *L. Montigny.* 2e édit. 2 vol. in-12. Chez *Ladvocat.* 7 fr.—8 fr.

ÉTUDE DES LANGUES.

Dictionnaire anglais-français et français-anglais, abrégé de Boyer, etc. Par *N. Salmon.* 27e édition, augmentée de plus de 5000 mots. 2 vol. in-8. Chez *Tardieu-Denesle.* 18 fr.

Calliope, ou Traité sur la véritable prononciation de la langue grecque. Dédié aux savans hellénistes de l'Europe. Par *E. Minoïde Mynas,* ex-professeur de philosophie et de rhétorique en Macédoine. Chez *Bossange père,* et chez *Treuttel et Würtz.* 4 fr. 50 c.—5 fr.

L'auteur, après avoir fait des recherches sur l'origine de la langue grecque, sur sa formation, et sur la manière de l'écrire dans les premiers temps, reconnaît onze lettres primitives usitées par les anciens; il prouve que le signe, nommé digamma, tenait la place des autres caractères qu'on a inventés par la suite, et il entre dans des détails curieux sur la valeur de ce signe qui lui a servi à démontrer la prononciation de quelques voyelles et de plusieurs diphtongues. Après avoir prouvé la prononciation des quatre voyelles primitives et de toutes les diphtongues, il vient à prouver celles des voyelles longues, ainsi que des consonnes dont la valeur est contestée par le système d'Erasme. La Calliope, outre les preuves incontestables qu'elle donne à ce sujet, renferme des recherches savantes sur les anciens dialectes, de l'assemblage desquels la langue grecque s'est formée plus tard. M. Mynas fait voir que l'iotacisme, qu'on reproche à la langue de Platon, tient aux différens dialectes qui avaient chacun un *i* particulier. Admettre la prononciation telle qu'elle est présentée dans la Calliope, ce serait rendre un service important à la jeunesse, qui, habituée de bonne heure à prononcer de cette manière, n'aurait pas besoin d'étudier ce qu'on appelle le grec moderne, qui diffère de l'ancien par l'analyse des infinitifs et des participes. Cet ouvrage se recommande par son importance à tous ceux qui s'occupent de l'étude du grec. M. Mynas est auteur d'un autre ouvrage: *L'Orthophonie grecque,* où il traite d'une manière claire, précise et complète, de l'accentuation, de la ponctuation et de la quantité syllabique par rapport à la poésie. On le trouve chez *Martin.* Prix 3 fr. 50 c.—4 fr.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Juin 1825. Prix pour l'année, 36 fr.—40 fr.

Articles: *Journal of a tour in Asia minor, by W. Leake.* (Art. de *Letronne.*)—Voyage en Perse, par Drou-

ville. (Art. de *Silvestre de Sacy.*) — Histoire de la vie et des ouvrages de Raphaël, par Quatremère de Quincy. (3e art. de *Raoul-Rochette.*) — Collection des chroniques nationales françaises. (3e art. de *Daunou.*) — Voyage de Bergmann chez les Kalmuks. (Art. de *Abel Rémusat.*) — Essai sur les cloaques de Paris, par Parent du Châtelet. (Art. de *Tessier.*)

Panorama des nouveautés parisiennes. Recueil hebdomadaire. Par *J. B. Gouriet.* in-8. avec pl. *Au Bureau*, place de l'Odéon, n° 3. Juillet et Août.

Articles principaux : Pyramide commémorative du crime de Jean Chastel et des Jésuites, avec lithographie. — Composition d'une maison de jeu en Angleterre. — Détails sur la Sorbonne. — Voyage en Picardie. — Lettre du barbier de la Congrégation (des Jésuites.) — Hommes sauvages.

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. Rue Taranne. n° 12, et chez *Treuttel et Würtz.* Tome V. N° XXX.

Contenu : Rapport au nom du comité pour le placement des jeunes orphelins. — Bulletin du comité de charité et de bienfaisance. — Prix proposé par la Société pour le Discours où les avantages du courage civil seront le mieux démontrés. — Sur la sociabilité de la race noire. — Le Nègre d'Afrique et le Nègre d'Haïti. — Notice sur la maison de correction de Saint-Bernard. — Mélanges, etc.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale des Sciences. — Séance du 16 août 1825. — Notice sur un nouvel enseignement de la géométrie et de la mécanique appliquée aux arts; par *Ch. Dupin.* — Rapports relatifs à la distillation des corps gras; par MM. *Bussy*, *Lecamus* et *Dupuis*. — Note sur les enquêtes officielles constatant la contagion de la fièvre jaune et de la peste; par *Moreau de Jonnès.*

Académie roy. de Médecine — Juillet 1825. — Rapport du Dr *Delens* sur différens remèdes secrets. — Rapport de M. *Alard* sur une pièce d'anatomie artificielle. — Observations d'une hydropisie enkystée du foie. — Sur une épilepsie, présumée produite par l'extrême petitesse du cœur. — Empoisonnement par les sulfures de potasse et de soude. — Sur une tumeur de l'ovaire droit. — Rapport sur un Mémoire du Dr *Louis*, intitulé : *Recherches anatomico-pathologiques sur la phthisie pulmonaire.* — Rapport sur un Mémoire de M. *Tanchou*, intitulé : *Parallèle d'une affection qui a régné à Paris en* 1824, *avec le cholera-morbus qui a régné à Madras.* — Sur la procréation des deux sexes à volonté. — Sur des tumeurs enkystées dans l'abdomen. — Sur les vices de conformation des organes urinaires et sexuels. — Sur l'allaitement. — Sur un faux germe. — Sur une tumeur cancéreuse, hydatique. — Sur l'étranglement intestinal. — Sur une reproduction du cristallin. — Sur une fracture du bassin. — — Sur une extirpation d'une grande partie de l'omoplate. — Sur l'écorce de *cedrela febrifuga.* — Analyse chimique de l'opium. — Sur le phosphate de fer et de manganèse. — Sur la *quina bicolorata.* — Sur la composition de l'acide borique. — Sur la précipitation des sels magnésiens par le sous-carbonate d'ammoniaque. — De l'action des acides sur quelques dissolutions salines.

Société des XIX, séant à Paris. — Seconde séance, 19 août 1825. — Fragmens de M. d'*Anglemont.* — Fragment d'un opuscule en vers, intitulé : *le Vrai système des fleurs;* par *Lefébure* — Note sur un passage des *Mémoires de*

Marmontel; par *Adrien Lafarge*. — Le Serment; par *Lagarde*. — Fragment d'un épître au pape; par *Lesguillon*. — La Liberté de la presse; par *Gouriet*. — Une pièce de vers; par *Magalon*. — Elégie d'un prisonnier; par *de Villers*. — Aux mânes d'André Chénier, élégie; par *Aycard*.

Société asiatique, séant à Paris. Juillet et Août 1825. — Extraits des *prolégomènes* historiques d'Ibn-Khaldoun; par *Eugène Coquebert de Montbret*. — Notice sur une traduction persane du poëme sanskrit intitulé *Mahabharata*.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Juillet 1825. — Prix adjugé à M. *Félix Lajard* pour le Mémoire suivant: « Rechercher l'origine et la nature du culte et des mystères de Mithra: déterminer leurs rapports avec la doctrine de Zoroastre et les autres systèmes religieux répandus dans la Perse, etc. » — Sujet de prix remis au concours: « Comparer les doctrines des diverses sectes des Gnostiques et Ophites, en s'attachant spécialement à leurs caractères essentiels; rechercher l'origine de ces sectes, et déterminer, autant qu'on le pourra, la succession; examiner quelle influence elles ont pu exercer sur les autres sectes contemporaines, soit religieuses, soit philosophiques. »

ANNONCES.

Guide de la culture des bois, ou Herbier forestier, avec planches in-fol. Ouvrage indispensable aux propriétaires de biens ruraux, aux officiers, élèves et agens forestiers. Dédié au roi. Par *J. B. Duchesne*.

La matière de ce traité a déjà occupé plusieurs savans, et nous a valu des livres différemment conçus et plus ou moins utiles. Celui de Duhamel, le plus complet que nous possédions, est écarté de la circulation par la généralité excessive de ses scolies, et par le haut prix auquel il a cours dans le commerce. M. Jaume Saint-Hilaire fait un ouvrage qui se recommande par plus de spécialité; mais les planches qui accompagnent son texte sont établies dans des proportions mal entendues, et n'ont pas toujours le mérite d'une habile exécution. Le *Guide de la culture des bois* réunit la spécialité des théories au mérite positif des planches et de la typographie; de plus, cet ouvrage doit être livré au public à des conditions extrêmement modérées. Voici le sujet des principales sections du texte: 1° Traité de la culture des forêts; 2° De l'accroissement, de la durée et des produits des arbres; 3° Emploi dans les arts et l'économie; 4° Description botanique des arbres forestiers; 5° Leur géographie végétale; 6° Plantations basées sur la nature des terrains et le climat des localités. Le Le volume de planches offre une suite complète d'échantillons dans leurs proportions naturelles, et, sous le rapport de l'exactitude du dessin et du travail lithographique, rien de plus parfait n'a encore été publié en ce genre.

Cet ouvrage sera composé d'environ vingt-six feuilles de texte, papier grand-raisin, format in-8°., et de soixante planches lithographiées, sur un quart de colombier vélin. Il paraîtra en quatre livraisons, successivement de mois en mois; la première est en vente. Le prix de chaque livraison est de 20 fr. pour les souscripteurs, seulement jusqu'au 1er octobre, époque à laquelle l'ouvrage sera de 100 fr. Le prix de la livraison, avec planches coloriées, sera de 36 fr. On souscrit chez *Treuttel et Würtz*.

Œuvres complètes de J. Delille. Nouv. édition, revue, corrigée et augmentée, avec les textes latin et anglais en regard, des notes, préfaces et variantes. 16 vol. grand in-8. Sur papier vélin superfin grand-raisin, et grand-jésus d'Annonay, avec de nou-

velles gravures et portraits en taille-douce, *fac simile*, vignettes en bois, etc.

Cette nouvelle édition sera un véritable monument typographique, et méritera, sous tous les rapports, de fixer les regards, à côté même de tout ce qui s'est fait de plus beau dans ce genre depuis quelques années. Toutes les notes ont été revues, corrigées, augmentées, et classées dans un meilleur ordre; elles sont faites par le poète lui-même pour une partie, et pour l'autre par MM. Amar, Auger, de Choiseul, Cuvier, Esmenard, de Feletz, Fontanes, Michaud, Walkenaer, etc. L'impression est confiée à M. *Jules Didot.* Le papier est vélin grand-raisin fin des Vosges, et grand-jésus d'Annonay, de la fabrique de M. Montgolfier. Chaque volume est orné de gravures en taille-douce, exécutées par les premiers graveurs de la capitale, d'après les dessins de MM. Desenne, Devéria, Gérard, Girodet, Monsiau, Moreau, Myris, Wafflard, Westall, etc. Les vignettes sur bois, imprimées sur le frontispice de chaque volume, sont gravées par M. John Thompson, d'après les dessins de M. Desenne. L'ouvrage sera publié en cinq livraisons, de trois et de quatre volumes. Prix de chaque volume : grand-raisin vélin des Vosges, satiné et broché en carton, 10 fr.; papier grand-jésus d'Annonay, satiné, épreuves avant la lettre, relié à la Bradel, 25 fr. On souscrit, à Paris, chez *L. G. Michaud.* (*Extrait du Prospectus.*)

Revue germanique, ou Recueil des meilleurs articles traduits des ouvrages périodiques les plus accrédités de l'Allemagne, relatifs aux sciences, à la littérature, aux arts, à l'instruction publique, etc., etc. in-8. Chez *Dondey-Dupré.*

Ce Journal paraîtra le 1er octobre prochain. Les rédacteurs sont MM. *Victor Cousin*; le baron *Cuvier*, de l'Institut; *F. Cuvier*; le baron *de Gérando*, de l'Institut; le baron *d'Eckstein*; *Hase*, de l'Institut; le baron *Mastias*; *Poncelet*; Mme *Elise Voïart.* Prix de l'abonnement pour l'année, 42 fr.—48 fr.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, sur la littérature, les beaux-arts, les arts industriels, l'agriculture, le commerce, l'économie politique, les finances, la législation, etc., etc. Par une Société de gens de lettres; publiée par MM. *Sautnier fils* et *P. Dondey-Dupré.* Chez *Dondey-Dupré.*

Ce Recueil paraît tous les mois, à partir de juillet 1825, par numéros d'environ 200 pages. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr.—56 fr.

Magasin asiatique, ou Revue géographique et historique de l'Asie centrale et septentrionale; publiée par *Klaproth.* Recueil trimestral paraissant dans les premiers jours d'octobre, de janvier, d'avril et de juillet de chaque année, par cahier de 160 pag. Chez *Dondey-Dupré.* Prix de l'abonnement pour l'année, 25 fr.—27 fr.

Le premier cahier paraîtra le 1er octobre 1825.

Sur les fonctions du Cerveau et sur celles de chacune de ses parties, avec des observations sur la possibilité de reconnaître les instincts, les penchans, les talens, ou les dispositions morales et intellectuelles des hommes et des animaux, par la configuration de leur cerveau et de leur tête. Par le Dr *F. J. Gall.* Ouvrage ter-

miné, 6 forts vol. in-8. 42 fr. br.

C'est à M. Gall qu'est due la nouvelle direction donnée à l'étude du système nerveux en général et du cerveau en particulier. La vérité de ses découvertes anatomiques, exposées d'abord dans des planches magnifiques de son grand ouvrage, a été mise au plus grand jour par la lutte qui s'était établie parmi ses adversaires; de manière qu'aujourd'hui personne ne lui conteste plus le mérite de ses découvertes anatomiques. Il n'en est pas encore aussi généralement ainsi de ses découvertes sur les fonctions du cerveau et de ses diverses parties. Les uns les jugent superficiellement, ou d'après des ouï-dire, ou d'après leurs croyances routinières; les autres, frappés par la hardiesse et la singularité de ses propositions; n'y ont voulu voir que du charlatanisme et un dangereux esprit d'innovation. Cependant il est certain que ses découvertes des penchans et des talens des hommes et des animaux, et l'exposition des organes de ces penchans et de ces talens doivent avoir des résultats beaucoup plus importans que les découvertes anatomiques. Le 1^er^ volume est voué à la partie morale de sa doctrine. M. Gall, après avoir familiarisé ses lecteurs avec la marche de ses recherches, les instruit de quelles qualités et de quelles facultés il sera question; il passe en revue les systèmes de philosophie de Platon, de Bacon, de Hobbes, de Locke, de Descartes, de Condillac, de Laromiguière, de Tracy, etc., etc. Il prouve par des raisons palpables que leurs facultés de l'âme ne sont que des abstractions qui ne font connaître aucun instinct ni aucune faculté déterminée. En effet, comment l'entendement, la raison, la volonté, la mémoire, le jugement, l'imagination, la liberté, la comparaison, l'attention, etc., expliqueraient-ils l'instinct de la propagation, l'instinct de l'amour de la progéniture, celui de l'attachement, du mariage, de la propre défense, de l'instinct carnassier, etc.? comment expliqueraient-ils les talens de la musique, de la peinture, du calcul, de la poésie? et comment expliqueraient-ils le sentiment de l'amour; de l'approbation, celui de la fierté, celui du sens moral ou du juste et de l'injuste, le sentiment religieux, etc., etc., etc.? L'exposition détaillée des véritables forces fondamentales de l'âme, de tous les penchans, sentimens et talens déterminés, exposition appuyée partout sur l'anatomie et la psychologie comparée de l'homme et des animaux, fait disparaître le vague qui existait jusqu'à présent dans la connaissance de l'homme, et fixe, de fragment en fragment, nos idées sur la nature et le perfectionnement graduel des êtres vivans, depuis le polype jusqu'à l'homme. M. Gall pose comme premier principe que les aptitudes industrielles, les penchans, les sentimens, les talens, sont innés. Il expose et refute les opinions contraires à l'origine de nos facultés, sans nier la grande influence que l'éducation et d'autres circonstances exercent sur la modération, l'énergie et la direction de nos penchans et de nos talens. M. Gall établit en second principe que la manifestation des penchans et des talens dépend des conditions matérielles. Cette proposition, prouvée par des faits incontestables, amène naturellement des discussions très-lumineuses sur le fatalisme, le matérialisme, et sur la liberté morale, et une application très-féconde à l'homme, comme objet d'éducation, de correction et de punition. Ici M. Gall fait les observations les plus judicieuses sur la nature des délits et des crimes commis dans les diverses altérations des penchans et des facultés intellectuelles.

Dans le *second volume*, M. Gall prouve, par une multitude de faits irrécusables, que le cerveau seul, à l'exclusion de toutes les autres parties du corps, est la condition matérielle, l'organe des facultés morales et intellectuelles. Après avoir réfuté les objections, M. Gall examine les hydrocé-

phales, les diverses lésions du cerveau, les cerveaux prétendus ossifiés, les moyens de trouver la mesure de l'intelligence, et l'influence d'une grande et d'une petite tête sur les qualités morales et les facultés intellectuelles. Dans la seconde section de ce volume, M. Gall prouve qu'il y a autant d'organes dans le cerveau qu'il existe de penchans, de talens essentiellement différens. Il doit cette importante découverte, non pas au raisonnement, mais entièrement à l'observation des faits, qui se présentent en multitude dans l'homme sain et dans l'homme malade, et finalement à l'anatomie et à la physiologie comparées de l'homme et des animaux, étude incomparablement plus utile et plus attrayante que tout ce qu'on a fait jusqu'ici dans l'étude de la physiologie. Ce volume est terminé par une explication très-piquante de la veille, du sommeil, des rêves, et du somnambulisme.

Dans le *troisième volume*, M. Gall s'attache à déterminer l'influence du cerveau sur la forme du crâne dans toutes les conditions des âges, des sexes et d'états de maladies. Le tout dans l'intention de faire apprécier le mérite ou l'insuffisance de l'art, de connaître la présence ou l'absence, la faiblesse ou l'énergie des qualités morales et des facultés intellectuelles, ou des instincts, des penchans et des talens déterminés. Le reste de ce volume, et le *quatrième* et le *cinquième* traitent de vingt-sept jusqu'à trente qualités et facultés fondamentales, reconnues par lui comme telles jusqu'à présent. Sachant très-bien que cette partie de sa doctrine rencontrerait le plus de difficultés et d'opposition, il l'a traitée avec un soin particulier. Il prouve d'abord, à l'exposition de chaque penchant et de chaque talent, que le penchant et le talent doivent être considérés comme une qualité ou une faculté fondamentale, essentiellement différente des autres qualités ou facultés. Pour mettre le lecteur lui-même sur la voie de la découverte du siége de l'organe du penchant ou du talent en question, M. Gall ne manque jamais de nous donner l'historique de sa découverte, ce qui imprime un caractère irrésistible de vérité à ce qu'il avance. A chaque page il passe en revue les diverses espèces d'animaux, leur anatomie et leur physiologie comparées, l'homme dans ses divers sexes, ses divers âges et divers états de santé et de maladie, en renvoyant toujours aux gravures de son grand ouvrage. Il nous promène dans le sein de nos familles, dans les écoles, dans les maisons de correction, dans les prisons, dans les hospices des aliénés, dans les académies, parmi tous les genres d'hommes marquans, etc. A calculer le temps que M. Gall a eu la patience et le bonheur de pouvoir employer à ses recherches, il n'est plus étonnant qu'il ait pu accumuler une immense quantité de faits à l'appui de chaque découverte. Mais la même remarque fait sentir combien il faut de circonspection et de réserve de la part de ceux qui s'arrogent le droit de juger la valeur de cette doctrine. Cependant, pour peu qu'on veuille renoncer à ses préventions, les épreuves ne sont pas à beaucoup près si difficiles à faire que cela paraît au premier abord. Dans toutes les observations il n'y a rien d'extraordinaire : tout se passe journellement sous nos yeux; chaque animal, chaque oiseau, chaque chien, chaque cheval, chaque enfant, chaque condisciple, chaque femme, chaque homme, comparés les uns aux autres, sont les sujets de votre observation. De là déjà le grand nombre de partisans de cette doctrine dans tous les pays, et de là les confirmations multipliées dans les recherches d'anatomie pathologique.

Dans le *sixième volume*, M. Gall a jugé nécessaire de répondre aux objections anatomico-physiologiques qui lui ont été faites par MM. Jourdan, Tiedemann, Rudolphi, Flourens, Serres; et il détruit d'une manière victorieuse les espérances des expérimentateurs par mutilation. Ce volume est terminé par

l'exposition succincte de la nouvelle philosophie de l'homme ; cette philosophie, quoiqu'elle contraste avec toutes les philosophies adoptées jusqu'à présens, est un résultat immédiat et irrésistible de tous les faits précédens. Nous ne donnons que des idées très-imparfaites des travaux physiologiques de M. Gall. A chaque traité se rattachent des considérations aussi importantes que nouvelles sur une foule d'objets, par exemple, sur le suicide, sur l'infanticide, sur une loi générale des évacuations périodiques, non-seulement chez la femme, mais aussi chez l'homme et chez diverses espèces d'animaux, sur la manière de juger les têtes des diverses nations, sur la physiognomonique et la pathognomonique, sur la loi de la mimique. Partout des faits intéressans, des aperçus ingénieux, des questions de la plus haute philosophie sur les motifs de nos actions, sur l'origine des arts et des sciences, sur la perfectibilité de l'espèce humaine, sur l'étendue du monde de chaque être vivant, etc. En vain chercherait-on dans un autre ouvrage l'histoire naturelle des aptitudes industrielles, des instincts, des penchans, des passions, des qualités morales et des facultés intellectuelles de l'homme et des animaux. L'on a appris beaucoup lorsqu'on a lu M. Gall ; on le relit, on le consulte toujours avec fruit, lorsqu'on médite le sujet qu'il traite : c'est un ouvrage vraiment classique et unique dans son genre ; il y règne un ordre éminemment philosophique dans la distribution des matières. Comme M. Gall voulait le rendre aussi utile aux philosophes, aux moralistes, aux jurisconsultes, aux peintres, aux sculpteurs, etc., qu'à ses confrères les médecins, il a dépouillé son ouvrage des termes techniques ; son style est partout clair, facile, et il a parfaitement réussi à mettre les sujets même les plus importans à la portée de toutes les classes de lecteurs.

Les personnes qui n'ont pas encore retiré les derniers volumes sont priées de les faire prendre dans le plus court délai possible au prix de 7 fr. chaque.

(*Extrait du Prospectus.*)

Histoire des Républiques italiennes du moyen âge. Par *J. C. L. Simonde de Sismondi* (1). Nouv. édition, revue et corrigée, en 16 vol. in-8. Sous presse. A la librairie de *Treuttel et Würtz*, Paris, Strasbourg, et Londres. A dater du mois d'août 1825, il en paraîtra tous les mois une livraison de deux ou trois volumes. Les quatre premiers volumes viennent de paraître.

Prospectus.

Lorsque l'Europe commença à se relever de la dégradation et de la barbarie auxquelles le despotisme des empereurs romains et les invasions des peuples du Nord l'avaient condamnée, l'Italie fut la première contrée où l'on vit apparaître les germes d'une nouvelle civilisation ; partout ailleurs l'ignorance brutale et la férocité dominaient encore ; mais en Italie, les souvenirs d'une ancienne gloire due aux vertus, aux lumières et à la liberté, aidaient les peuples à reconnaître ce qu'ils devaient rechercher pour eux-mêmes. Les Italiens ne pouvaient espérer que les maîtres barbares qui les avaient conquis, songeassent à améliorer leur sort ; ils voulaient cependant retrouver l'ordre, la paix, les lois, les lumières, la prospérité dont avaient joui leurs ancêtres, et ils ne les demandèrent qu'à leurs propres efforts, à leur accord mutuel. Plus en Italie que dans le reste de l'Europe

(1) Auteur de l'*Histoire des Français* (dont les tomes 7, 8, 9, sont sous presse), de *Julia Severa*, ou l'an 492 (tableau des mœurs et des usages à l'époque de l'établissement de Clovis dans les Gaules), et de *la Littérature du midi de l'Europe* ; ouvrages qui se trouvent dans la même librairie.

barbare, de grandes cités demeuraient debout, et elles comptaient un plus grand nombre d'habitans: ceux-ci s'engagèrent par des sermens à se défendre les uns les autres contre la violence et l'oppression; ils s'armèrent, ils se partagèrent en compagnies de milice, ils se donnèrent des chefs, ils formèrent un trésor public par leurs contributions volontaires; et ne songeant qu'à se défendre contre le brigandage, ils se trouvèrent ainsi en possession du pouvoir, de la souveraineté, et d'un gouvernement républicain. Cette confédération de bourgeois obscurs, qui fonda les républiques italiennes du moyen âge, a changé les destinées de l'Europe et celles du genre humain: avec elle a commencé la période progressive dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui. Les hommes eurent de nouveau sous leurs yeux l'exemple de gouvernemens qui n'avaient pour but que l'utilité commune, que le bien-être et l'avancement de leurs subordonnés; qui ne parlaient pas de leur gloire, mais de l'avantage de l'Etat confié à leurs soins. Cinq siècles s'étaient écoulés depuis la chute de l'empire romain jusqu'à la naissance de ces républiques, et ces cinq siècles avaient été perdus pour le genre humain, qui n'avait pas fait un pas vers les lumières, vers la morale, vers la liberté: les peuples barbares s'étaient successivement arraché la proie par leurs victoires; les dynasties s'étaient succédé les unes aux autres sans rien fonder, sans rien améliorer. Les républiques italiennes mirent un terme à cette anarchique barbarie; elles se formèrent, elles grandirent quelque temps à l'ombre de leurs garanties municipales; mais au douzième siècle elles établirent leur indépendance par leurs victoires sur Frédéric Barberousse. Dès-lors le monde apprit qu'il peut y avoir des lois, qu'il peut y avoir des garanties, qu'il peut y avoir un ordre public à l'abri duquel les âmes s'ennoblissent; dès-lors aussi les mœurs se purifièrent, la raison humaine se développa, la population s'augmenta, l'industrie, le commerce prirent de l'extension, les richesses s'accumulèrent, les arts libéraux commencèrent à naître, et les hommes entrevirent le bonheur et le perfectionnement pour lequel ils furent créés. La supériorité dans les arts, dans l'activité, dans l'intelligence, que les Italiens dûrent à leur liberté, les mit en contact avec tous les peuples de l'Europe, parce que tous avaient besoin des produits de leur industrie; ils communiquèrent à tous les premières notions des droits des sujets, des devoirs des gouvernemens; ils apprirent aux villes de Provence, de Catalogne, de Flandre, à former leurs communes; et leur exemple, bientôt imité dans toute l'Europe occidentale, donna enfin cette impulsion vers l'amélioration de toutes les institutions politiques, qui, nous devons l'espérer, ne s'arrêtera point, jusqu'à ce que le genre humain tout entier soit sorti de la barbarie. L'histoire des républiques italiennes du moyen âge n'intéresse donc pas seulement les citoyens de ces villes d'Italie, redevenues pour la plupart obscures et dépendantes; elle se lie à celle de toutes les nations de l'Europe, car elle est pour chacune la cause peut-être cachée, mais toujours puissante, de sa civilisation. Chaque nation de l'Europe a vu commencer son industrie, son commerce, sa richesse, ses lumières, sa liberté, par l'affranchissement de ses propres communes; elle retrouve dans les républiques d'Italie un fait analogue à cet événement domestique, mais un fait bien plus grand dans ses conséquences et bien mieux éclairé par l'histoire. Les communes du reste de l'Europe, trop faibles, trop pauvres, trop éloignées les unes des autres pour se défendre contre leurs redoutables voisins, ne s'élevèrent jamais jusqu'à l'indépendance; elles ne continrent jamais que des bourgeois; celles de l'Italie étaient peuplées de citoyens: les premières n'osaient prétendre qu'à mettre des bornes

à la rapacité des seigneurs, et elles ne pouvaient se dérober à leur mépris; celles d'Italie donnèrent naissance à toutes les vertus républicaines; elles apprirent de nouveau au monde étonné ce qu'était l'héroïsme dont le modèle avait disparu avec les républiques de l'antiquité, et elles devinrent les distributrices de la gloire. L'Italie fut le premier pays qui produisit des architectes, des sculpteurs, des peintres, des poètes et des historiens, et qui enseigna les règles et la pratique de tous les arts libéraux. Tous les grands hommes qui doivent l'immortalité au ciseau et aux pinceaux des uns, aux chants et aux récits des autres, ne l'auraient point obtenue sans les enseignemens des Italiens. Ainsi l'Histoire des républiques italiennes grandit par le développement de toutes les vertus, de tous les talens, de toutes les prérogatives de l'esprit, qui ennoblissent la race humaine. L'Histoire de l'Italie avait été écrite à plusieurs reprises, mais avec des ménagemens toujours timides, quelquefois honteux pour ceux qui avaient détruit tout ce qui avait illustré cette contrée, tout ce qui avait mérité pour elle la reconnaissance du genre humain. M. Sismondi le premier a montré sa vraie place dans l'histoire de la civilisation, dans celle de la liberté; au lieu de présenter à ses lecteurs comme seuls personnages historiques, les maîtres des nations qui souvent les dégradent, il a attaché ses regards sur les citoyens qui les ennoblissent. Il a cherché à faire comprendre la constitution de chaque état, ses développemens, ses révolutions; comme il n'a point épargné son travail, il ne s'est point cru obligé non plus à se renfermer dans les bornes étroites que prescrivent les lecteurs superficiels; il a conservé tous les détails qui lui ont paru propres à peindre les hommes, à éclairer la politique, à avancer la science du gouvernement. Ce ne fut pas sans inquiétude cependant qu'il présenta seize volumes au public français, sur une histoire étrangère; mais le succès a couronné ses efforts. L'Histoire des républiques italiennes du moyen âge, traduite en allemand, adoptée par les Italiens comme un ouvrage national, a déjà eu une édition française en Suisse, et deux en France. Toutes sont épuisées aujourd'hui. Nous allons en publier une nouvelle, et la mettre à la portée d'un plus grand nombre de souscripteurs, en la faisant paraître périodiquement par livraisons de deux ou trois volumes.

Conditions de la souscription. — La nouvelle édition de l'*Histoire des républiques italiennes*, par M. *Simonde Sismondi*, revue et corrigée, formera 16 volumes in-8°, caractère cicéro neuf interligné. A dater du mois d'août prochain, il en paraîtra chaque mois une livraison de deux ou trois volumes, dont le prix pour Paris est fixé à 6 francs le volume pour les souscripteurs, et à 7 fr. pour ceux qui ne voudront pas souscrire. La seule obligation que l'on contracte en souscrivant est de payer, avec les deux premiers volumes, les deux derniers de l'ouvrage, et d'en retirer les livraisons au fur et à mesure qu'elles paraîtront. La souscription sera fermée le 1er novembre 1825; passé lequel temps, le prix de l'ouvrage sera fixé à 7 fr. le volume pour toutes les personnes non inscrites. Pour recevoir l'ouvrage franc de port par la poste jusqu'aux extrémités de la France, on ajoute aux prix ci-dessus 1 fr. 50 c. par volume pour frais d'affranchissement. On souscrit à la librairie de *Treuttel et Würtz*, à Paris, rue de Bourbon, n° 17; à Strasbourg, rue des Serruriers, et à Londres, 30 Soho-Square.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

NEUVIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Species général des coléoptères, de la collection de M. le comte *Dejean*, pair de France, membre de plusieurs Sociétés savantes. in-8. Chez *Crevot*. Tome I. 9 fr.

Ce volume, de plus de 500 pages, est imprimé par Firmin Didot, avec un grand luxe typopraphique, et méritait à tous égards cette distinction. L'auteur prévient, dans son avant-propos, que depuis l'impression de son *Catalogue des coléoptères*, publié en 1821, sa collection est à peu près doublée, et qu'il se propose, à la fin de chaque famille, de donner un supplément des espèces qu'il se serait procurées depuis l'impression des genres auxquels elles appartiennent. Son second volume est à peu près terminé: il paraîtra au plus tard dans les premiers mois de 1826. M. le comte Dejean invite tous les entomologistes à vouloir bien lui communiquer les espèces qui ne seraient pas décrites dans cet ouvrage; possédant une grande quantité de doubles de tous les pays, il lui sera toujours facile de les dédommager des insectes qu'ils voudront bien lui sacrifier.

Nouveau Recueil des planches coloriées d'oiseaux, pour servir de suite aux planches enluminées de Buffon, etc.; publié par *Temminck* et *Meiffren-Laugier*. in-fol. Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LXI. 15 fr. in-4. 10 fr. 50 c.

Histoire naturelle des oiseaux d'Europe. Par *Boitard*. Avec la figure de chaque espèce et variété, dessinée et coloriée d'après nature. in-4. Chez *Rousseton*. Livr. V.

Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Par *G. Deshayes*. in-4. Chez l'*Auteur*, rue de Paradis, n° 14. Livr. XI. 5 fr.

GÉOLOGIE.

Essai géologique sur la montagne de Boulade, près d'Issoire, département du Puy-de-Dôme, avec la description et les figures lithographiées des ossemens qui y ont été recueillis. Par MM. *Devèze de Chabriol* et *J. B. Bouillet*. in-fol. Clermont-Ferrand, chez *Veysset*. Livr. II et III. Prix de souscription, 3 fr. chaque livr.

L'ouvrage aura cinq livraisons de six planches chacune, dont plusieurs coloriées.

MINÉRALOGIE.

Annales des mines, rédigées par le Conseil général des mines. in-8. avec pl. Chez *Treuttel et Würtz*. Tome X. Livr. I et II. 1825. Prix pour l'année, 20 fr.

Contenu : Instruction pratique sur l'emploi des lampes de sûreté dans les mines, et sur les moyens de pénétrer, sans danger, dans les lieux méphitisés. — Eclairage par le naphte. — Des armes à vapeur. — Notice géognostique sur quelques partie de la Bourgogne; par *de Bonnard*.—Sur les ponts de chaînes (de Russie), et sur les résistances des fers employés dans leur construction; par *Lumé*. — Sur le gisement, l'exploitation et le traitement des minerais d'étain et de cuivre du Cornouailles, par MM. *Dufresnoy* et *Beaumont*. — Analyses de substances minérales. *Et cetera.*

Chimie minéralogique, ou méthodes concises et faciles, démontrées par l'expérience, pour déterminer immédiatement la nature et la valeur des différentes mines métalliques et autres substances minérales comprises dans leur essai, leur analyse, etc., et précédées d'une description des appareils et des réactifs nécessaires à cette partie de la chimie, les différens procédés suivis par le mineur, etc. Par *Frédéric Joyce*; trad. de l'angl. par *Coutier*. in-12. Chez *Tournachon-Molin*.

BOTANIQUE.

Les Roses. Par *P. J. Redouté*, avec le texte de *C. A. Thory*. in-8. avec pl. Chez *Panckoucke*. Livr. XVIII. 3 fr. 50 c.

La Botanique enseignée en 22 leçons, etc. Par *L. Demerson*. in-12. avec 11 pl color. Rue de l'Arbre-Sec, n° 22. 7 fr. 50 c.

Plantes cryptogames du nord de la France. Par *J. Desmazières*. in-4. Lille. A Paris, chez *Treuttel et Würtz*. Livr. I et II. chaque livraison 10 fr.

Herbier général de l'amateur. Par *Mordant de Launay*, continué par *Loiseleur-Deslongchamps*, avec figures peintes

par *Bessa*. in-8. Chez *Audot*. Livraison LXXXIX. avec 6 pl. 9 fr.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Principes de la Chimie, établis par les expériences; ou Essai sur les proportions définies dans la composition des corps. Par *Th. Thomson*. Trad. de l'anglais, et publié avec l'assentiment de l'auteur. 2 vol. in-8. Chez *Crevot*. 14 fr.

Résumé complet de la Physique des corps impondérables; contenant, outre l'acoustique, un essai sur leur nature, la théorie de leurs vibrations, leur application à tous les phénomènes de l'électricité et du magnétisme, de la lumière et de la chaleur; précédés d'une Introduction historique, et suivis d'une Biographie, d'un Catalogue et d'un Vocabulaire. Par MM. *Babinet* et *C. Bailly*. in-32. avec pl. Chez *Boutland*. 3 fr. 50 c.

De l'Emploi de chlorures d'oxide de sodium et de chaux. Par *Labarraque*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Saint-Martin, n° 69.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Manuel hygiénique et thérapeutique des bains de mer, contenant l'exposé des précautions qu'on doit prendre avant, pendant et après l'usage de ces bains; leur manière d'agir; les effets primitifs et secondaires qu'ils déterminent; l'indication des maladies qui réclament leur emploi, et celles qui en contre-indiquent l'usage; suivi d'un aperçu général sur les propriétés physiques, chimiques et médicales des eaux minérales de la France. Par *Albert Assegond*. in-18. avec pl. Chez *Compère jeune*. 5 fr.

Manuel d'analyse chimique des eaux minérales, médicinales, et destinées à l'économie domestique. Par MM. *Henry père et fils*. in-8. Chez *Crevot*.

L'ouvrage est divisé en cinq parties qui traitent : des eaux potables; — des eaux non habituellement potables; — des eaux médicinales; — des eaux salines métalliques; — de l'analyse des eaux. Cette dernière partie est la plus développée; elle est divisée en sept chapitres. Un appendice traite des boues minérales ou médicinales.

Réflexions et observations anatomico-chirurgicales sur l'anévrysme spontané en général, et sur celui de l'artère fémorale en particulier. Par *J. Casamayor*. in-8. Chez *Baillère*. 6 fr.

De l'Influence de la chaleur atmosphérique sur l'économie animale, et des moyens hygiéniques et préservatifs, etc. Par *L. Benech*. in-8. Chez *Béchet jeune*. 1 fr.

Mémoire sur le traitement de la cataracte. Par *L. Gondret*. in-8. Chez *Gabon*. 1 fr. 25 c.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. avec pl. Chez *Béchet jeune*. Août et Septembre.

Articles : Observations et réflexions sur l'induration générale de la substance du cerveau, considérée comme un des effets de l'encéphalite générale aiguë; par *J. Bouillaud*. — Note sur un étranglement de l'intestin grêle et

du gros intestin; par *F. Gendron.* — De la courbure accidentelle de la colonne vertébrale chez les jeunes filles; par *C. Lachaise.* — Observation d'une hyatide encéphalocyste développée dans la fosse canine; par *Ph. Ricord.* — De la Thridace; par *François.* — Deux observations sur des corps étrangers qui ont séjourné dans la poitrine, à la suite de plaies pénétrantes de cette partie; par *Reveillé-Parise.* — De la membrane muqueuse gastro-intestinale, dans l'état sain et dans l'état inflammatoire; par *C. Billiard.* — Observation d'une surdi-mutité de naissance.—Cure de la rage par cautérisation des pustules; par *Marcq.* — Mémoire sur la cicatrisation des ulcères des intestins; par *Trolliet.*—Observation de squirrhe du corps thyroïde et des tissus environnans, accompagné d'arachnoïdite chronique; par *Boileau.* — Observation de rétention d'urine causée par la présence d'un calcul dans l'urètre; par *Boulu.* — Mémoire sur le cyanure d'iode et sur ses effets toniques; par *Scoutetten.* — Sur des monstruosités humaines caractérisées par le défaut de moëlle cérébro-spinale; par *Geoffroi Saint-Hilaire.* — Observation de deux cas de fièvres rémittentes, traitées avec succès par les antiphlogistiques et le quinquina; par *Lemazurier.* — Du galvanisme médical; par les D^rs *Bailly* et *Meyraux.*—Observations sur l'hydrophobie; par *Marochetti.* — Mémoire sur l'empoisonnement par le cyanure de mercure; par *Ollivier.* — Variétés. Analyses critiques. Bibliographie.

MATHÉMATIQUES.

Mémoire sur les intégrales définies prises entre des limites imaginaires. Par *Louis Cauchy.* in-4. Che *Debure frères.*

ARCHITECTURE.

Dissertation sur un nouveau procédé de construction des maisons dites *babyloniennes*, n'ayant pas les défauts, les désagrémens, et évitant les dangers et l'insalubrité résultant de la manière actuelle de construire les bâtimens. Par *Schwickardi*, architecte. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Castiglione, n° 7. 1 fr.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Essai d'un Manuel d'agriculture, ou Exposition du système de culture suivi pendant dix-neuf ans dans le domaine d'Hauterive, département du Tarn. Par le comte *Louis de Villeneuve.* 2^e édition. in-8. avec pl. Toulouse.

Art de fabriquer le sucre de betteraves. Par *Dubrunfaut.* in-8. avec 6 pl. Chez *Bachelier.* 7 fr. 50 c.

Manuel du pâtissier et de la pâtissière, à l'usage de la ville et de la campagne. Par M^me *Gacon-Dufour.* in-18. Chez *Roret.* 2 fr. 50 c.

SCIENCE FORESTIÈRE.

Guide de la culture des bois, ou Herbier forestier. Par *J. B. Duchesne.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Montmartre, n° 39; et chez *Treuttel et Würtz.* Livr. I. avec 15 pl.

Nous avons donné le prospectus de cet ouvrage dans le cahier précédent de ce journal.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Manuel de l'ingénieur-mécanicien, constructeur des machines à vapeur. Par *Olivier Evans*; trad. de l'angl. par *Doolittle.* 2e édit. in-8. avec 7 pl. Chez *Bachelier.* 5 fr.

La Clef de l'industrie et des sciences qui se rattachent aux arts industriels, etc. Par *J. R. Armonville.* in-8. Chez l'*Auteur*, rue Beaubourg, n° 26. Livr. IV et dernière. L'ouvrage complet forme 3 vol. Prix 24 fr. — 28 fr.

Cet ouvrage est utile aux personnes qui s'occupent de recherches industrielles, de constructions et de fabrications quelconques, d'agriculture, de mathématiques, de chimie, de physique, etc., etc.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normand* et *V. de Moléon.* in-8. avec pl. Chez *Bachelier.* Juillet et Août. Prix pour l'année, 30 fr. — 36 fr.

Articles : Suite du Mémoire sur les fusées à la Congrève; par de *Montgéry.* — Etat général des ateliers et établissemens qui, à raison de l'insalubrité ou de l'incommodité, etc., ne peuvent être formés spontanément et sans permission. — Description du nouvel *Encliquetage Dabo*, sans bruit, ni recul, ni temps perdu. — Note sur la désinfection des fosses d'aisance; par *Payen* et *Chevalier.* — Instruction sur les procédés à suivre dans l'emploi du chlorure de chaux dans le blanchîment des substances végétales. — Notice sur les moyens efficaces de guérison dans la maladie épizootique qui a régné, et qui règne encore dans certaines parties de la France sur les chevaux, sur les ânes, etc. — Notice sur l'emploi du bi-chlorure de chaux, appliqué au nettoyage des gravures enfumées et tachées, aux livres jaunis par le temps, etc. — Notice sur les instrumens imaginés par feu *Regnier.* — Réglement pour le transit en Russie, de la frontière européenne à Odessa. — Notice sur le commerce qui se fait à Para (Brésil.) — Mémoire sur les produits extraits d'une tourbière découverte dans la forêt de Coye, près Chantilly. — Notice sur les soies du Guilan (province de la Perse.) — Sur les relations des Européens en Géorgie. — Notice sur la nouvelle manufacture de chapeaux en bois; par *Bernard.* — Nouveau mode de fabrication d'yeux artificiels; par *Box.* — Notice sur un nouveau genre de chapeaux en feutre, établi en France par des fabricans anglais; par *Guichardière.*

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire de France, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI. Par *Anquetil*. 5e éd. 12 vol. in-8. Chez *Ledentu*. 50 fr.

Histoire d'Angleterre depuis l'invasion de Jules-César jusqu'à la révolution de 1688, par *David Hume*, continuée par *Smollett*, *Adolphus*, *Aikin* et quelques autres historiens anglais, trad. de l'angl. Deuxième édition, publiée par *Campenon*. in-8. Chez *Janet et Cotelle*. Tomes V et VI. 12 fr.

L'édition aura vingt-un volumes.

Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de Bourbon. Par *N. L. Achaintre*. in-8. Rue de l'Ecole de Médecine, n° 4. Tome I. 7 fr. 50 c.

Histoire généalogique et héraldique des pairs de France, des grands dignitaires de la couronne, des principales familles nobles du royaume et des maisons princières de l'Europe; précédée de la généalogie de la maison de France. Par le chevalier *de Courcelles*. in-4. Chez *Arthus Bertrand*. T. V. 45 fr.

Résumé de l'histoire des Juifs anciens. Par *Léon Halevy*. in-18. Chez *Lecointe et Durey*. 2 fr. 50 c.

Tableau des révolutions de France depuis la conquête des Francs jusqu'à l'établissement de la Charte, ou Examen critique des causes qui ont changé le gouvernement français, et spécialement de celles qui l'ont détérioré ou qui l'ont amélioré et qui peuvent l'améliorer encore. Par le baron *de Bonjour*. in-8. *Imp. de Boucher*.

Histoire de l'inauguration des rois d'Israël et des empereurs chinois, persans, romains, turcs, tartares, russes, allemands, etc.; suivie du sacre des rois de France, etc. Par l'abbé *Juin*. in-18. avec fig. Chez *Peytieux*. 2 fr.

Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au XIIIe siècle. Par *Guizot*. in-8. Chez *Brière*. Livr. XI. 12 fr.; papier vélin, 24 fr.

Résumé de l'histoire du duché de Normandie. Par *Léon Thiessé*. in-18. Chez *Lecointe et Durey*. 3 fr.

Résumé de l'histoire des guerres de religion en France. Par *Saint-Maurice*. in-18. Chez *Lecointe et Duery*. 2 fr. 50 c.

Mémoires historiques et littéraires sur le royaume de Naples. Par M. le comte *Grégoire Orloff*, sénateur de l'empire de Russie. Ouvrage orné de deux cartes géographiques; publié avec des notes et des additions, par M. *Amaury*

Duval, membre de l'Institut royal de France. 2e édition, revue et corrigée. 5 vol. in-8. Chez ***Treuttel et Würtz***. 35 fr.

A travers la multitude de livres qui paraissent chaque jour, il en est très-peu dont l'utilité soit aussi majeure et aussi générale que celle de l'ouvrage de M. le comte Orloff. Il n'existe jusqu'ici aucune Histoire de Naples proprement dite, et tout ce qui concerne la vie passée de cette belle partie de l'Italie se trouvait disséminé dans les nombreuses Histoires des Romains; et depuis la chute de cet empire il fallait interroger les fastes des républiques italiques, ceux des pontifes romains, les chroniques des empereurs et des rois d'Espagne, et surtout l'Histoire de France. Le lecteur, fatigué après de longues et fastidieuses recherches, pouvait à peine recueillir quelques événemens sans suite et sans ordre; rien de positif sur l'origine, le sol, le génie, les gouvernemens et les mœurs d'un peuple sur lequel la nature s'est complu à verser tous les trésors, et qui resta constamment malheureux depuis sa soumission à Rome payenne et à Rome chrétienne. M. le comte Orloff a conçu l'heureuse idée de nous donner une Histoire de Naples qui manquait absolument, et sous le titre modeste de Mémoires, son ouvrage ne laisse plus rien à désirer. Il remonte jusqu'à l'origine des peuples qui ont anciennement habité ce beau royaume. Dans une très-haute antiquité ses habitans avaient déjà des connaissances très-remarquables dans les arts et les sciences, et le commerce qu'ils faisaient avec l'Orient les avait élevés à un haut degré de civilisation et de prospérité. Ils étaient maîtres de toute l'Italie 50 ans avant la guerre de Troye, mais déjà corrompus et énervés à la naissance de Rome, la horde de brigands du capitole leur fit subir le joug qu'elle imposa d'abord à toute l'Italie; leurs villes furent détruites par Lucius Sylla, et avec la liberté périrent chez eux les arts et les sciences. M. le comte Orloff trace le tableau de l'Italie sous la domination des Romains, ce que fut Naples lors de l'irruption des barbares, ce qu'elle devint sous les Normands, à l'extinction de l'empire d'Occident, vers la fin du 5e siècle. Il traite de l'établissement de la monarchie des Normands, de leur dynastie, des règnes de Roger 1er, de Guillaume-le-Mauvais, de Guillaume-le-Bon, de Tancrède. — De la dynastie des Suabes, Henri VI, Frédéric II, Conrard, Mainfroy. — De celle des Angevins, Charles 1er, Charles II, Robert-le-Sage, Jeanne 1re, Charles de Durazzo, Ladislas, Jeanne II. — De la dynastie des Arragonais, Alphonse 1er, Ferdinand 1er, Alphonse II, Ferdinand II, Frédéric d'Arragon. L'auteur, qui sait que l'histoire ne se compose pas seulement de la vie des rois, mais encore de l'exposé fidèle de l'état de la nation sous les gouvernemens successifs qu'elle subit, de ses mœurs, des institutions religieuses et politiques, a traité cette matière avec une sagesse et une logique admirables, sans partialité ni ménagemens. Les pontifes, les rois, les prêtres, les seigneurs, les moines semblent encore s'agiter sous sa plume véridique, et s'opposer à la publicité qu'elle donne à leurs actions et aux infortunes qui ont désolé toute la terre. « Ici se présente une époque fameuse, non-seulement dans l'histoire de l'Italie, mais dans celle du monde : en effet, nous verrons bientôt le chef d'une religion essentiellement humble et toute spirituelle, enseignée, propagée par des apôtres qui n'eurent pour tout bien que leurs talens et leurs vertus; nous le verrons abjurant la simplicité évangélique, d'abord prétendre, en acquérant un trône temporel, se ranger parmi les rois de la terre, et ensuite leur commander et s'ériger entre eux en souverains arbitres. Astolphe, prince belliqueux, qui ne voulait que combattre des sujets révoltés, fut obligé de faire aussi la guerre à Pépin, roi

de France, que le pape avait appelé au secours des rebelles. Pépin, vainqueur, fit donation à l'église de la ville de Ravenne, capitale alors de cet exarquat, ainsi que de plusieurs autres villes de ce qu'on appelait dans ce temps la Pentabole. L'acte de cette donation mémorable, dont le but était d'opposer aux Lombards un ennemi plus puissant qu'eux, puisqu'il commandait aux esprits, fut l'origine d'un pouvoir qui devait un jour devenir si formidable. Apporté en grande pompe à Rome, et solennellement déposé sur le maître-autel de la basilique de Saint-Pierre, cet acte fut joint aux clefs des villes, riche présent de Pépin. Ce fut le premier et l'un des plus éclatans triomphes de l'église. — Ainsi, l'Europe entière attendait son destin des pontifes de Rome. Tout porte à croire qu'alors ce pouvoir, qui devint dans la suite si funeste au repos du monde, lui fut très-utile. Mais, changeant de direction, cessant d'être populaire et moral comme l'évangile, le seul code qu'il eût dû suivre, il se laissa aller à l'ambition; la tyrannie religieuse, la pire de toutes, s'établit au grand détriment de l'humanité. Les rois opprimés éprouvèrent des humiliations et des injustices; les peuples virent river leurs chaînes, et, dans leur malheur, comptèrent un fléau de plus. C'est à l'établissement de l'autorité temporelle de l'église qu'il faut, en grande partie, rapporter tous ces maux. Cette église devenue propriétaire souverain comme les autres puissances, de pays et de peuples, employa le glaive pour conserver ou étendre ses possessions. Elle versa le sang humain, action que lui interdisait une religion essentiellement humaine, et à laquelle elle devait sa considération et son pouvoir. Ainsi, la puissance temporelle des papes est presque l'unique cause et la source de cette longue série de calamités qui ont, pendant tant de siècles, affligé le monde, auxquelles le temps, l'expérience, la philosophie et les lumières, ont pu seuls apporter, de nos jours, un remède, ou du moins quelque relâche. — Frédéric II reconnut les principes et la nature des lois, et le premier il vit qu'une nation est libre, et qu'elle ne doit s'assujétir qu'aux lois qu'elle s'est elle-même imposées pour assurer sa félicité; que le droit à la liberté étant inaliénable pour une nation, un souverain étranger, le chef de l'église, ne pouvait se prévaloir pour envahir l'indépendance dont elle devait jouir, de quelques concessions arrachées par la force ou la ruse, à la crainte ou à l'ignorance. Il résolut donc de s'affranchir d'une domination non moins humiliante qu'onéreuse. De tels principes, et surtout de tels projets, n'étaient pas, comme on peut le croire, agréables à la cour de Rome, qui n'avait qu'un but, la servitude des trônes, et qui d'ailleurs se considérait depuis long-temps comme maîtresse du royaume de Sicile, par le droit qu'elle s'était arrogé d'en conférer l'investiture. Elle prit les armes, « Elle arma le fils contre le père; et on la vit depuis à la tête de toutes les factions qu'elle opposait successivement les unes aux autres, et officier aux Vêpres siciliennes. »

Nous croyons utile de transmettre à notre jeune armée, dont la sagesse dans l'expédition d'Espagne étonne le monde, le tableau des erreurs de nos pères, afin de la confirmer dans ses sentimens généreux, en donnant, autant qu'il est en nous, de la publicité aux fautes auxquelles un sage étranger attribue nos défaites et nos malheurs et qui n'ont que trop contribué depuis à nous aliéner les nations. Ainsi s'exprime M. le comte Orloff : « De tous les peuples de l'Europe, le Français est, sans contredit, un des plus aimables chez lui; mais il le paraît moins chez l'étranger, quand surtout son amour-propre se trouve fortifié des droits que s'arrogent ordinairement les vainqueurs. La présomption et l'indiscrétion lui aliénent les cœurs qu'avaient conquis ses bril-

lantes qualités. A l'époque de la conquête de Naples, rien de plus contrastant que son caractère et ses mœurs avec la réserve et la dissimulation du caractère italien. Bientôt se forma contre les conquérans de Naples cet esprit d'opposition qui déjà avait été funeste à ceux de leurs compatriotes que la gloire avait conduits avant eux des rives de la Seine sur celles du Cebeto. Et cependant, oubliant les fatigues et les dangers passés, les Français de Charles VIII se livraient aux plaisirs, abusaient de la prospérité par un faste insolent et une injurieuse fierté..... Les soldats français, dispersés dans les différentes provinces, ne furent retenus ni par l'humanité, ni par l'honneur, ni par la décence, et les écrivains italiens ont prétendu que les vierges consacrées au Seigneur, ne trouvaient même pas dans le sanctuaire un asile contre la violence brutale des vainqueurs. »

(*La suite au numéro prochain.*)

Résumé de l'histoire du Languedoc. Par *Léon Vidal.* in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 3 fr. 50 c.

C'est le 31e volume de la collection.

Résumé de l'histoire d'Ecosse. Par *Armand Carrel*, avec une Introduction par *Aug. Thierry.* 2e édition. in-18. Chez *Lecointe et Durey.* 2 fr. 50 c.

Résumé de l'histoire des Jésuites. Par *Charles Liskenne.* in-8. *Brianchon.* 6 fr.

Histoire de Napoléon d'après lui-même; publiée par *Léonard Gallois.* 2e édition, augmentée. in-8. avec 2 portr. Chez *Ch. Béchet.* 8 fr.

Mémoires pour servir à l'histoire de France sous le gouvernement de Napoléon Buonaparte, pendant l'absence de la maison de Bourbon; contenant des anecdotes particulières sur les principaux personnages de ce temps. Par *J. B. Salgues.* in-8. Chez *Dentu.* Tome V.

Ces Mémoires ne seront pas inutiles pour celui qui, « après nous et sans nos passions, écrira l'histoire de France sous Napoléon. » Ce qu'il puisera dans ce cinquième volume prouvera au moins que cet homme extraordinaire avait bien senti qu'entre la France et l'Angleterre *il s'agit toujours de l'existence.* Depuis sa chute il a été facile de se convaincre que l'immensité de nos pertes et de nos malheurs n'ont pas changé le gouvernement anglais. Après avoir obtenu le but ostensible de sa conduite depuis trente ans, on peut dire encore avec Buonaparte : « Ce n'est pas la cause des Bourbons ni celle de la religion et de l'ordre social que l'Angleterre plaide aujourd'hui; c'est son ambition et sa cupidité qu'elle veut satisfaire, c'est le désir de ressaisir une domination qui lui échappa, et la rage de ne pouvoir imposer le produit de ses manufactures à l'univers. » Pendant que la France s'épuise pour une cause perdue, elle laisse sa rivale consommer la ruine de la péninsule, établir ses relations commerciales dans tout un hémisphère, qu'elle finira par lui faire fermer, comme elle est parvenue à l'arracher à l'Espagne. Lisez *Bullock* sur le Mexique.

M. Salgues, dans son premier chapitre, fait l'histoire très-abrégée de l'expédition du général Richepanse à la Guadeloupe, et des circonstances de sa mort. Copions son exorde : « Tandis que l'impéritie, *la mauvaise foi, et de lâches cruautés* ravissaient à la France la plus vaste et la plus précieuse de ses possessions d'outre-mer, un officier plus habile et plus sage que Leclerc et Rochambeau faisait rentrer la Guadeloupe

sous la domination de la métropole, *Buonaparte avait proclamé que, dans cette île et dans S.-Domingue, les noirs conserveraient la liberté qu'ils avaient acquise au prix de leur sang.* » Ainsi le général en chef de l'expédition de Saint-Domingue était un homme sans talens, sans capacité, et son successeur un barbare. Ils devaient échouer dans la lutte de la liberté contre la servitude. Le général Richepanse, avec plus de moyens, devait réussir, en employant cependant les armes odieuses des généraux Leclerc et Rochambeau.

M. de Salgues fait remarquer que le général Richepanse fut appelé au commandement dans le but de l'isoler de Moreau. Telles furent aussi les destinées des généraux de Bel, de Caen, Vatrin, et de tant d'autres militaires distingués par leurs talens et leurs vertus républicaines, victimes de la politique inquiète et astucieuse de l'homme qui se préparait à asservir la patrie. Le choix de Leclerc, qui emmenait sa femme, eut un motif un peu plus moral. Cette esquisse de la guerre contre la liberté des Antilles est écrite sans partialité.

Dans le second chapitre, l'auteur déroule le tableau de la conduite du premier consul courant au despotisme ; il peint sa sévérité contre quelques braves opposés à son ambition ; il dit comment, sous le titre de lois organiques, il anéantit la constitution ; il marque ses premiers pas dans la carrière de l'envahissement, la réunion du Piémont à la France, la prise de possession du duché de Parme, etc. ; il rapporte comment, pour écarter Fouché qu'il croit républicain et le chef de ce parti vaincu, il réunit le ministère de la police à celui de la justice ; il trace le portrait de Regnier, qu'il fait parfaitement ressemblant ; il explique les motifs de l'élimination d'un grand nombre de tribuns, et finit par l'énumération des travaux entrepris et des encouragemens donnés aux arts. Quelques notes démontrent jusqu'à l'évidence, que les Mémoires publiés sous le nom de Fouché sont pseudonymes, un assemblage informe de passages copiés de la *Revue chronologique de l'histoire de France*, de ceux de l'auteur lui-même, et d'autres écrits de circonstance. On ne lira pas non plus sans intérêt l'anecdote des funérailles de l'actrice Chameroy, et l'article que Buonaparte écrivit de sa main dans le Moniteur. « Le curé de Saint-Roch, dans un moment de déraison, a refusé de prier pour mademoiselle Chameroy, et de l'admettre dans son église. Un de ses collègues, homme raisonnable, instruit de la véritable morale de l'évangile, a reçu le convoi dans l'église des Filles de Saint-Thomas. L'archevêque de Paris a ordonné trois mois de retraite au curé de Saint-Roch, afin qu'il puisse se rappeler que Jésus-Christ commande de prier pour ses ennemis, et que, rappelé à ses devoirs par la méditation, il apprenne que toutes les pratiques superstitieuses, nées dans un temps d'ignorance, ou créées par des cerveaux échauffés ont été proscrites par le concordat et la loi du 18 germinal. » Buonaparte ordonna l'expulsion des Pères de la Foi, dangereux pour l'état, s'insinuant dans les familles, cherchant à s'emparer de l'éducation, au moyen de deux puissans léviers, la confession et la prédication, essayant de porter le trouble dans les consciences, et d'établir des doctrines contraires aux principes du gouvernement, il affecte en même temps de donner des gages de son respect pour la religion, distribuant des boîtes de diamans au cardinal Gonzalvi, à M. Spina, et au père Caselli, et des anneaux du pasteur aux archevêques et évêques. Il achève la corruption du sénat, en créant des sénatoreries, auxquelles il attache des revenus considérables. C'est ainsi qu'il se concilie la bienveillance publique pour arriver à son but.

Le troisième chapitre parle avec amertume de la cession de la Louisiane aux Etats-Unis de l'Amérique du Nord. Mais Bonaparte prévoyant la guerre

avec l'Angleterre, pensait qu'il ne pourrait conserver cette colonie, et qu'il valait mieux la vendre que de la perdre. Si l'Espagne avait agi avec la même prudence encore en 1823, elle serait riche aujourd'hui, sa dette serait payée, elle jouirait peut-être de la paix, et son commerce fleurirait. La propriété des colonies n'est que coûteuse; elles ne sont bonnes que comme débouchés du commerce; voyez l'Angleterre.

L'Auteur rapporte la soumission des pirates d'Alger et de Tunis aux ordres du premier consul. L'horison se brouille.—Reproches réciproques de Bonaparte et de l'Angleterre.—Les journaux anglais sont interdits en France. — Un procès scandaleux est intenté contre *Pelletier*. Il produit son fruit, le ridicule et la haine.—Rupture entre les deux états.—Décret qui ordonne l'arrestation de tous les Anglais. Veut-on savoir qui de l'Angleterre ou de la France désirait le plus la guerre? Lisez dans l'auteur. « La paix, en rouvrant les mers au commerce de France, avait ranimé l'émulation des grands spéculateurs, et les plus riches d'entre eux s'étaient livrés à des entreprises maritimes qui devaient bientôt leur faire oublier les pertes immenses qu'ils avaient essuyées dans le cours de la révolution. On estimait à plus de cent millions les avances de fonds faites pour ces entreprises, ou la valeur des marchandises qu'elles étaient destinées à échanger. Les chantiers de Saint-Malo, etc. étaient couverts de bâtimens en construction ou en radoubs. » Le peuple Anglais pouvait-il voir sans envie cette activité dont il s'exagérait les conséquences? On accuse Bonaparte d'ambition; il fallait l'arrêter dans sa course. Il répondit en accusant à son tour, et disait à l'Angleterre: « N'avez-vous pas été, dès l'origine de la révolution justement soupçonnée d'en avoir provoqué tous les excès? Ne vous a-t-on pas depuis convaincue de ce crime contre le genre humain? N'est-ce pas vous qui la première avez allumé les brandons de la guerre? N'avez-vous pas arboré vos léopards sur les citadelles de Toulon? Avant l'époque de nos discordes civiles, vous aviez deux puissances rivales de votre commerce et de votre marine, la France et la Hollande: la fortune ou la trahison vous a livré toutes leurs forces, et maintenant nulle d'elles n'oserait vous disputer l'empire des mers..... Il demandait si, tandis que les puissances du continent s'agitaient sur le petit coin de terre qu'elles occupent, le reste de l'univers n'était créé que pour être exploité par une compagnie de marchands...., et (*copiant M. de Bonald*), il disait encore: « l'Angleterre est par sa position même en état d'opposition et de guerre habituelles avec tous les peuples du monde. Cet état tient à sa situation insulaire, au caractère de son peuple, et à sa constitution, qui donne à sa politique un caractère inquiet et agresseur, et qui la place constamment dans un système d'accroissement, et jamais dans celui du repos et de la stabilité..... Une nation uniquement maritime, n'a de limites que celles de l'univers, parce qu'elle peut, avec ses flottes nombreuses, promener ses forces dans le monde entier, avec moins de dépenses et de pertes d'hommes que le chef d'un grand empire continental ne peut porter d'armées de l'extrémité de ses états à l'autre.» Buonaparte se fâche contre sir Sidney Smith, auquel il reproche d'avoir, comme un sauvage de l'Afrique, spéculé publiquement sur l'assassinat du chef d'un peuple ennemi. Que ne lui reprochait-il sa lettre à lord Hood, datée de Toulon, le 18 décembre 1813, dans laquelle il exprime le regret, que toute la ville de Toulon n'ait pas partagé le sort de l'arsenal qu'il avait incendié? « Nous pouvons assurer, dit-il, que le feu s'est étendu à dix vaisseaux de ligne; *je suis fâché* d'avoir été obligé d'en laisser aucun intact. » France, juge! Voici littéralement la note qu'a faite en 1824, sur cette lettre de sir Sidney Smith, un capitaine de la marine

de S. M. britannique, M. Edward Palham Brunton. : « Nous avons grand sujet de douter du succès complet dont se flatte sir Sidney Smith dans son rapport ; les magasins de Toulon étaient encore debout en 1795, et *il est à craindre* (aujourd'hui régnant Louis XVIII, pour lequel on s'emparait de Toulon,) que ces magasins n'aient que très-peu souffert. » Avons-nous eu tort de dire que depuis la restauration les Anglais ne sont pas changés pour nous ? Nous répéterons donc avec M. de Salgues : « Il est certain que l'Angleterre exagérait les torts du premier consul, que les armemens dont elle se plaignait étaient loin de mettre sa marine en péril ; mais elle voyait avec inquiétude et jalousie celle de la France se relever ; elle ne voulait point de rivale, et l'occasion de porter un coup redoutable au commerce de France était trop belle pour la manquer. »

Le chapitre quatrième contient la déclaration du roi d'Angleterre, et la réponse du premier consul. — Départ de l'ambassadeur anglais. — Alarmes du commerce, malheureusement trop fondées. Que résulte-t-il de ce chapitre et des précédens ? Que c'est le gouvernement anglais qui a recommencé la guerre, sous le prétexte que la France s'y préparait, et qu'aujourd'hui, en 1825, si elle n'avait pas de très-fortes raisons de compter sur notre bonhommie, elle s'armerait de nouveau contre nous. Elle ne nous laisse en paix, que parce que nous la laissons faire. Nous recommandons ce volume aux amis de la vérité, fussent-ils Anglais.

HISTOIRE MILITAIRE.

Portefeuille de mil huit cent treize, ou Tableau politique et militaire renfermant, avec le récit des événemens de cette époque, un choix de la correspondance inédite de l'empereur Napoléon et de celle de plusieurs personnages distingués, soit français, soit étrangers, pendant la première campagne de Saxe. Par *Norvins*. 2 vol. in-8. Chez *Mongie aîné*. 15 fr.

BIOGRAPHIE.

Vie de Louis XVIII, continuée jusqu'à sa mort. Par *Alph. de Beauchamp*. 3e édition, augmentée. 2 vol. in-8. avec portr. Chez *Naudin*. 11 fr.

Biographie universelle, ancienne et moderne, ou Histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talens, leurs vertus et leurs crimes. Ouvrage entièrement neuf, rédigé par une *Société des gens de lettres et de savans*. in-8. Chez *Michaud*. Tomes XLI et XLII. Contenant les lettres SCA—SOK. 14 fr. ; grand-raisin, 24 fr. ; pap. vélin superfin, 48 fr.

ANTIQUITÉS.

Explication du plan topographique de l'enceinte antique appelée le mur payen, située autour de la montagne de Sainte-Odile, dans le département du Bas-Rhin, et des monumens environnans, dressé par *Thomassin*. Par *J. G. Schweighaeuser*. Contenant une notice abrégée de tous les monumens compris dans ce plan et des indications sur les chemins qui y conduisent. in-8. avec plan lithogr. Strasbourg. Chez *Treuttel et Würtz*.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Dictionnaire classique et univer-

sel de Géographie moderne, contenant la description succincte des pays et principaux lieux du globe, d'après un nouveau plan pour les généralités ou grands articles décrits sous les deux grandes divisions de la Géographie physique et politique, avec leurs subdivisions par ordre de matières; extrait et traduit, à l'exception de la France, des principales langues de l'Europe, le tout rédigé et mis en ordre par *H. Langlois;* précédé d'une Introduction très-étendue, dans laquelle on donne un précis de Géographie astronomique et mathématique, un coup-d'œil sur le globe, et un Vocabulaire des termes techniques de la Géographie, etc.; accompagné de deux atlas, dont l'un de 20 cartes, et l'autre de 40, conformes aux nouvelles divisions de l'Europe et des autres parties du Monde, par *Arrowsmith* pour la géographie moderne, et par *d'Anville* pour la partie ancienne. in-8. Chez *H. Langlois.* Livr. I.

Ce nouveau Dictionnaire géographique est imprimé à deux colonnes, sur papier grand-raisin. Il formera deux forts volumes grand in-8. de 120 à 140 feuilles, environ 60 feuilles (1,200 pages) par tome, qui sera divisé en deux parties chacune de 5 à 600 pages. On a adopté pour les généralités ou grands articles décrits par ordre de matières, un caractère plus gros. L'ouvrage étant satiné, pourra se relier en un seul volume. La première partie ou livraison, contient les lettres A, B, C, et l'Introduction (plus du quart de ce Dictionnaire.) Les autres livraisons seront publiées de quatre mois en quatre mois. La deuxième livraison, ou fin du 1er volume, donnera les lettres suivantes jusqu'à l'L inclusivement (moitié de l'ouvrage). Le prix de la souscription est fixé à 8 fr. par partie ou demi-volume, de 5 à 600 pages. On a tiré un petit nombre d'exemplaires in-4., papier vélin, dont le prix est double.

Tableau historique et politique de Marseille, ou Guide du voyageur, etc. Par *Chardon.* 4e éd. in-12. Marseille.

Histoire de la ville d'Agde, ou Agde ancien et moderne. Par *Balthayer-Jordan.* in-8. Montpellier.

L'Indicateur des vues de Mortfontaine. Par *Occident.* in-18. Senlis.

Voyage historique et pittoresque sur les ruines de Nasium, à Bar-le-Duc, ou la Vallée de l'Ordain. in-18. Bar-le-Duc.

Nouveau Dictionnaire historique des environs de Paris. Par *P. Dufey.* Avec une nouvelle carte des environs de Paris. in-8. Chez *Ponthieu.*

Madrid, ou Observations sur les mœurs et usages des Espagnols au commencement du XIXe siècle, pour faire suite à la Collection des mœurs françaises, anglaises et italiennes. in-12. Chez *Pillet aîné.* Tome II. 3 fr. 75 c.

Le Hâvre ancien et moderne, et ses environs, description statistique de son port, état de son commerce, tableau de ses relations avec l'ancien et le nouveau Monde; biographie de ses hommes célèbres; flore com-

plète, etc. Par T. *Mortent.* 2 v. in-12. avec fig. Chez *Pillet aîné.* 8 fr.

Description de l'Egypte. Second grand Portefeuille. in-8. (Voyez les cahiers précédens.)

Livraisons 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145 et 146e.—*Antiquités.* Vol. IV. pl. 3. Denderah (Tentyris). Vue générale des ruines prise de l'ouest; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Paris* et *Lorieux*. Vol. IV. pl. 6. Denderah (Tentyris). Elévation perspective de la porte du nord; dessiné par MM. *Chabrol* et *Jomard*, gravé par *Paris*, *Bovinet* et *Sellier*. Vol. IV. pl. 7. Denderah (Tentyris). Vue de la façade du grand temple; dessiné par *Cécile*, gravé par *Sellier*. Vol. IV. pl. 10. Denderah (Tentyris). Elévation latérale et coupe longitudinale du grand temple; dessiné par MM. *Jollois* et *Devilliers*, gravé par *Louvet*. Vol. IV. pl. 16. Denderah (Tentyris). Elévation détaillée de la partie postérieure du grand temple; dessiné par MM. *Jollois* et *Devilliers*, gravé par *Phelippeaux*. Vol. IV. pl. 19. Denderah (Tentyris). Détail des quatre soffites du portique du grand temple; dessiné par MM. *Jollois* et *Devilliers*, gravé par *Phelippeaux*. Vol. IV. pl. 20. Denderah (Tentyris). Zodiaque sculpté au plafond du portique du grand temple; dessiné par MM. *Jollois* et *Devilliers*, gravé par *Charlin*. Vol. IV, pl. 29. Denderah (Tentyris). Vue perspective de la façade du portique du grand temple; dessiné par *Lepère*, architecte, gravé par *Leisnier*. Vol. IV. pl. 53. Antinoé. Plan topographique des ruines et de l'enceinte de la ville; dessiné par MM. *Chabrol* et *Jomard*, gravé par *Blondeau*. Vol. IV. pl. 54. Antinoé. 1, Plan général des environs. 2, Vue des ruines de la ville, prise du côté du sud-est; dessiné par M. *Jomard*, gravé par *Blondeau*. Vol. V. pl. 6. Pyramides de Memphis. Plan topographique des Pyramides et des environs; dessiné par M. *Jacotin*, gravé par *Blondeau*. Vol. V. pl. 7. Pyramides de Memphis. Vue générale des Pyramides prise du sud-est; dessiné par *Dutertre*, gravé par *Beaugean*. Vol. V. pl. 8. Pyramides de Memphis. Vue générale des Pyramides et Sphinx, prise au soleil couchant; dessiné par M. *Balzac*, gravé par *Baltard*. Vol. V. pl. 14. Pyramides de Memphis. 1....4. Plans, coupe et entrée de la grande Pyramide. 5....10. Plan, élévation, coupe et détails d'un tombeau principal et de son sarcophage. 11....15. Détails des environs; dessiné par M. *Lepère*, architecte; gravé 4, par *Reville*. Vol. V. pl. 15. Pyramides de Memphis. 1, 2. Plan et élévation de l'angle nord-est de la grande Pyramide. 3....8. Plan et coupes de l'entrée, et détails du sarcophage de la salle supérieure; dessiné par M. *Lepère*, architecture; gravé 1 et 2, par *Reville*. Vol. V. pl. 33. Alexandrie. Elévation de deux faces de l'obélisque renversé; dessiné; 1 et 2, par M. *Lepère*, architecte; 3 et 4, par M. *Balzac*; 5 et 6, par MM. *H. J. Redouté* et *Gr. Lepère*, gravé par *Charlin*. Vol V. pl. 44. Papyrus, Hiéroglyphes, inscriptions et Médailles. 1, 7. Manuscrit sur Papyrus. 2, 3, 4, 5, 6. Fragmens de manuscrit tiré, 1....6, du cabinet de M. Denon. 7, du cabinet de M. Revil, ayant appartenu à M. d'Hermand; gravé par *Smith*. — *Etat moderne*. Vol. I. pl. 67. Le Kaire. Vue de la place appelée *el Roumeyleh* et de la citadelle; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Paris*, figures de *Duplessis Bertaux*. Vol. II. pl. 97. Alexandrie. Vue de l'esplanade ou grande place du Port Neuf, et de l'enceinte des Arabes, première partie; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Paris*. Vol. II. pl. 98. Alexandrie. Vue de l'esplanade ou grande place du Port Neuf, et de l'enceinte des Arabes, seconde partie; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Paris*.

147e *Livraison*—*Antiquités*. Vol. V. pl. 2. Memphis et environs. Vues des pyramides des Saqqârah et des environs;

dessiné par M. *Cécile*, gravé par *Delaunay*. Vol. V. pl. 21. Environs de Babylone, le Kaire. Détails des quatre faces d'un obélisque trouvé au Kaire; dessiné, 1, 2, par M. *Balzac*, 3, 4, par M. *Jomard*, gravé par *Pomel* et *Smith*. Vol. V. pl. 60. Collection d'Antiques. 1, 4, figures en granit noir. 5, 6, 7, fragmens en albâtre; dessiné, 1, 4, par M. *Castex*, 5, 6, 7, par M. *H. J. Redouté*, gravé par *Gauthier jeune*. Vol. V. pl. 61. Collection d'Antiques. 1....5, Bustes en basalte noir. 6, 7, Tête en albâtre. 8, Buste en stéalite; dessiné, 1....7, par M. *Castex*, 8, par M. *H. J. Redouté*, gravé par *Hulk*. — *Histoire naturelle*. Pl. 3. Minéralogie. Par M. *Rozière*. Nybie, environs de Syène et des Cataractes. Basaltes des anciens, Kneiss, Syénitelles, etc.; gravé par *Tassaert*, *Masson* et *Allais*.

148e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol. V. pl. 1. Memphis et environs. Plan général de l'emplacement de Memphis et des environs; dessiné par M. *Jacotin*, gravé par *Blondeau*. Vol. V. pl. 4. Memphis et environs. 1, Poignet d'un colosse à Memphis. 2...7, Plan, coupe et détails d'un tombeau de momies d'oiseaux à Saqqârah. 8, Vue des carrières de Torrah. 9, Vue d'un mur antique; dessiné, 1, par M. *Balzac*, 2....9, par M. *Jomard*, gravé par *Geissler*, *Cain* et *Leisnier*. Vol. V. pl. 5. Memphis et environs. Détails d'une tunique trouvée dans les environs de Saqqârah, communiqué par l'Institut de France; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Charlin*. Vol. V. pl. 17. Pyramides de Memphis. Bas reliefs et fragmens d'hiéroglyphes sculptés dans les tombeaux situés à l'est de la seconde pyramide; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Monsaldi*. Vol. V. pl. 22. Environs de Babylone, le Kaire. Détails des quatre faces d'un obélisque trouvé au Kaire; dessiné, 1, 2, par M. *Balzac*, 3, 4, par M. *Jomard*, gravé par *Pomel* et *Smith*.

149e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol. V. pl. 9. Pyramides de Memphis. Vue de l'entrée de la grande pyramide, prise au soleil levant; dessiné par M. *Cécile*, gravé par *Schroeder*. Vol. V. pl. 19. Vallée du Nil et Lac Maréotis. 1, 2, Profil de nivellement du Lac Maréotis à la mer. 3, Profil de la vallée du Nil à la hauteur des Pyramides. 4, 5, Plans et profils de la vallée du Nil à Syout ou Lycopolis; dessiné par MM. *Gratien*, *Lepère* et *Raffeneau Delille*, gravé par *Testard*.—Vol. V. pl. 62. *Collection d'Antiquités*. 1...8, Figures en bronze. 9...16, Figures et fragmens en terre cuite émaillée; dessiné, 1...6, par M. *Castex*, 7...16, par M. *H. J. Redouté*, gravé par *Leclere*. Vol. V. pl. 63. Collection d'Antiques. 1...5, Figures en bronze. 6, Buste en basalte gris; dessiné par M. *Castex*, gravé par *Gauthier aîné*. — *Histoire naturelle*. Pl. 10. Minéralogie, par M. *Rozière*. Vallée et Port de Qoseyr, Birket, Queroun. Fossiles et concrétions; gravé par *Masson* et *Bouquet*.

150e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol. V. pl. 10. Pyramides de Memphis. Vue de la seconde pyramide, prise du côté du levant; dessiné par *Dutertre*, gravé par *Beaugean*. Vol. V. pl. 18. Pyramides de Memphis. Bas-reliefs sculptés, dans les tombeaux situés à l'est de la seconde pyramide; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Monsaldi*. Vol. V. pl. 36. Alexandrie. 1...8, Plan, coupes et détails d'une grande citerne. 9...10, Détails d'une colonne avec un chapiteau en marbre. 11..18, Sarcophages, statue et socle en granit; dessiné, 1...10, par M. *Jomard*, 11...18, par M. *H. J. Redouté*. Vol. V. pl. 64. Collection d'Antiques. Groupe en basalte; dessiné par M. *Castex*, gravé par *Noël*. — *Histoire naturelle*. Pl. 11. Zoologie. Oiseaux; par M. *J. Cés. Savigny*, gravé par *Bouquet*.

151e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol. V. pl. 32. Alexandrie. Vue de l'obélisque appelé *Aiguille de Cléopâtre*, et de la Tour dite *des Romains*, prise du sud-ouest; dessiné par M. *Cecile*, gravé par *Baltard*. Vol. V. pl. 11. Pyramides de Memphis. Vue du Sphinx et de la

grande pyramide, prise du sud-est; dessiné par feu *Conté*, gravé par *Schroeder*. Vol. V. pl. 65. Collection d'Antiques. 1, 2, 3, Figures en bronze. 4, 5, Figure en basalte. 6, Figure en terre cuite émaillée; dessiné par M. *Castex*, gravé par *Gauthier aîné*. — *Histoire naturelle*. pl. 12. Zoologie. Oiseaux, par *J. Cés. Savigny*, gravé par *Bouquet*. Pl. 13. Zoologie. Oiseaux, par M. *J. Cés. Savigny*, gravé par *Bouquet*.

VOYAGES.

Voyage du général Lafayette, aux Etats-Unis d'Amérique, en 1824 et 1825. in-8 Chez *Lhuillier*. Partie III. 2 fr. 50 c.

Cette partie contient : Départ pour les Deux-Carolines. — Indiens du centre. — Séjour à la Nonvelle-Orléans. — Voyage dans les Etats de l'Ouest. — Naufrage. — Retour à Boston. — Anniversaire de Bimker's-Hill.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Sur l'émancipation de Saint-Domingue, dans ses rapports avec la politique intérieure et extérieure de la France. Par *N. A. de Salvandy*. in-8. Chez *Ponthieu*. 2 fr.

Cette brochure est un petit chef-d'œuvre de l'art oratoire, prodigué pour la défense d'une cause perdue. Quand on a lu ce plaidoyer d'un ancien ami des libertés publiques, on se demande avec chagrin quels peuvent avoir été les motifs qui l'ont déterminé à justifier les ministres de la violation la plus formelle des principes du gouvernement représentatif, dont il s'était montré jusqu'ici le courageux défenseur; mais ce qui étonne et peine davantage, c'est de rencontrer, mêlés aux phrases du rhéteur, des argumens tirés de la nécessité d'ouvrir de nouveaux alimens à l'activité d'une population dont les progrès deviennent dangereux, et la perspective du bonheur suprême d'employer les produits de cette activité à *relever des couvens, et à fournir des milliards pour en gorger l'aristocratie*. Un pareil langage ne peut être que de l'ironie.... Que Dieu nous garde de rouvrir les tombeaux, où la population très-inactive autrefois allait s'engloutir! Et quels milliards l'aristocratie aurait-elle à réclamer? Les murs de Cîteaux, de Clairvault, et de toutes les capucinières sortent-ils de terre? un nouvel emprunt, nouveau pactole est-il ouvert aux frêlons? Mais d'abord cette redoutable population ne nous étouffe pas, et les inductions que l'auteur prétend tirer d'un événement local et particulier céderont sans peine à des données plus générales et plus positives, à un raisonnement péremptoire. Le prix de la journée de travail excède de beaucoup celui des denrées; les frais d'agriculture sont doublés depuis 1788, et ses produits n'ont point augmenté de valeur. Interrogez tous les fermiers, et tous vous répondront qu'ils manquent de bras. Le gouvernement n'a donc rien à redouter de cette population, sous le rapport du besoin pressant de procurer du travail et de l'occupation à son effrayante activité. Cependant, exploitez *la mine* que nous offre Saint-Domingue; qu'une étiquette de cour, bien moins respectable, bien moins impérieuse qu'un ancien préjugé, cède en même temps que les oppositions à la reconnaissance de l'indépendance d'un autre hémisphère. Répondons aux instances de la fortune qui nous appelle à partager ses trésors; mais, de grâce, M. de Salvandy, que l'activité que nous allons déployer ne contribue pas à fournir aux caprices du luxe des Francs; que le produit de notre industrie, de nos travaux ne serve pas à fonder des asiles pour la paresse. De pareilles idées ne peuvent convenir au régime constitutionnel, ni germer dans le cerveau de ministres

raisonnables et prévoyans; elles peuvent encore bien moins plaire à une nation trop amie de l'ordre et de la stabilité, qu'elle a si chèrement payée, et qui ne consentira jamais à relever les casernes des soldats d'Innocent III et de l'inquisition, à voir reconstruire une seule cellule pour Jacques Clément ou aucun de ces moines atrabilaires, assassins de nos rois et ennemis des peuples qu'ils abrutissaient en les démoralisant. L'auteur pouvait se passer de nous offrir un pareil avenir, pour nous prouver la nécessité qui forçait le gouvernement à reconnaître l'indépendance de Saint-Domingue, nécessité que personne ne conteste, reconnaissance qui nous offre des avantages inappréciables. Ce n'était pas du fond de la question *qui n'inspire aucun effroi*, qu'il s'agissait aujourd'hui; c'était uniquement *de la forme*. La France a dû reconnaître l'indépendance de Saint-Domingue, puisque ses habitans ne voulaient plus être déchirés par le fouet et les *chiens* d'Europe; mais les ministres devaient-ils procéder à cette reconnaissance dans la forme évasive qu'ils ont adoptée? Ainsi, négligeant de faire ressortir les sophismes, les nombreuses contradictions, et toutes les subtilités que l'éloquent écrivain a cru masquer par le charme et la magie du style, nous persistons à croire que la cession de Saint-Domingue devait être un acte du propriétaire. N'est-il pas évident, que le gouvernement qui ne peut distraire un seul village d'un arrondissement pour le donner à un autre, qui ne peut échanger un arpent de terre, même du domaine dit de la couronne, sans une loi, n'a pu céder Saint-Domingue, ou ses droits éventuels sur cette île, au nom du peuple français par une simple ordonnance? que, conséquemment, le ministère, loin d'avoir mérité « *dans cette seule occasion* » l'assentiment de M. de Salvandy ne saurait se justifier d'avoir empiété sur les droits imprescriptibles de la nation et sur ceux des chambres. Il était dans les principes et dans l'ordre constitutionnel que les ministres présentassent un message à l'une des chambres, pour en obtenir une loi, sur laquelle ils auraient calqué les ordonnances relatives à son exécution. Nous croyons ces vérités d'une telle évidence, qu'elles n'ont besoin que d'être énoncées, et nous ne doutons pas qu'elles ne retentissent dans l'intérêt de la France, et dans celui de la véritable puissance de son roi. Si nous nous trompons, c'est de la meilleure foi du monde, et nous avons au moins la consolation de savoir que c'est avec le plus grand nombre. Nous engageons le public à lire l'œuvre vraiment étonnant de M. de Salvandy.

Recherches sur les sources de la prospérité publique. Par *J. Roentgen*. in-8. Chez *les marchands de nouveautés*.

Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne. Par *Alex. de Humbold*. 2e édition. in-8. Chez *Renouard*. Tome I. 7 fr. 50 c.

L'édition aura quatre volumes qui paraîtront de six en six semaines.

Congrès de Panama. Par M. *de Pradt*, ancien archevêque de Malines. in-8. Chez *Béchet aîné*. 2 fr. 50 c.

M. de Pradt vient de terminer son apostolat en faveur de l'Amérique du Sud par la publication des actes du congrès *qui se tiendra à Panama*. Prophète inspiré par le dieu de l'univers, la liberté, il a eu depuis 27 ans la douce et rare satisfaction de voir les incrédules et les détracteurs convaincus par l'accomplissement successif de la plupart de ses prophéties. S'il a été, s'il est encore *Cassandre* pour la malheureuse Espagne, et peut-être pour sa patrie, l'Angle-

terre a su le comprendre, et s'est hâtée de mettre à profit ses inspirations. Aujourd'hui que tout est accompli, l'aveuglement ou l'obstination, sans prétexte ni motifs plausibles, ne serait-il pas coupable, et les maux qui résulteraient d'un plus long retard à se rendre à l'évidence et à reconnaître formellement l'indépendance d'un hémisphère brillant de jeunesse, acquérant toujours de nouvelles forces, auraient des résultats dont la prudence humaine ne peut calculer les suites. Si, par exemple, comme le prédit l'apôtre de l'Amérique, le Congrès de Panama, confirmant et généralisant une des clauses du dernier traité des provinces du Pérou, prononçait l'exclusion du commerce des Amériques contre ceux qui n'en auraient pas reconnu l'indépendance, et se seraient montrés favorables à ses ennemis, quelle terrible responsabilité ne peserait pas alors sur les gouvernemens qui auraient encouru cette malédiction? Nous n'avons laissé passer aucune occasion de faire retentir ces vérités; nous invitons tous les amis de la patrie à former un concert de voix puissantes, pour répéter sans cesse: Il est temps, plus que temps de ne plus sacrifier à l'Espagne notre présent et notre avenir. Que chacun s'empresse donc de lire et de recommander la lecture du Congrès de Panama, et que l'opinion publique, bien prononcée, détermine enfin à accomplir un devoir que commande la nécessité.

Toute comparaison cloche, et celle de Bolivar avec Washington plus que toute autre, d'après M. de Pradt lui-même; mais l'auteur n'a pas dit que le héros de l'Amérique du Nord n'a pas eu de modèle; que le gouvernement des Etats-Unis a créé ses institutions jusqu'au style de sa chancellerie; qu'il n'y a plus qu'à imiter; que l'on peut mieux dire et mieux faire, après avoir médité tout ce qui a été fait et dit pendant quarante ans. Depuis les terribles leçons qu'ont reçues l'ambition et le despotisme, il serait absurde de penser qu'un homme, tel qu'il soit, fût assez fou pour tenter d'opprimer sa patrie. Il n'y a que la légitimité ou le gouvernement populaire qui puisse succéder à une révolution qui a mis en présence les talens, les intérêts, les ambitions les jalousies et toutes les rivalités. Que peut-il y avoir de commun entre Bolivar et Bonaparte? L'un a constamment combattu pour la liberté; l'autre, après l'avoir opprimée, a pesé sur l'Europe, dont toutes les forces réunies ont à peine suffi pour le renverser. Ne parlons donc pas des talens militaires et politiques de l'un et de l'autre, nous sommes convaincus que M. de Pradt a trop de lumières et d'expérience pour juger d'après le succès. Beaucoup sont tombés plus grands que ceux qui sont restés debout.

M. l'archevêque parle, *ex professo*, des moyens d'écarter le plus grand obstacle qui s'oppose à l'union intime qui doit règner un jour entre tous les peuples; le fanatisme et l'intolérance, qui sont encore en première ligne dans la politique de la cour de Rome. Il insiste sur les difficultés de s'entendre d'aussi loin. Le gouvernement du prêtre-roi, qui fut le premier, le modèle, l'*arbitre* et la terreur de ceux de l'Europe, a rejeté les respectueuses soumissions des ambassadeurs venus de deux mille lieues pour lui offrir l'humble témoignage de la fidélité d'un peuple qui renaît à l'indépendance; Rome a répudié cet hommage qui s'adressait à sa puissance antique, elle a refusé d'entendre ces envoyés, elle a été jusqu'à les bannir de son sacré territoire, et refuse absolument de reconnaître la légalité de leur mission. Il ne s'agit donc entre Rome et l'Amérique de rien moins que de l'existence. « Il faudra donc amener Rome sur le bord de cette grande détermination, et lui tenir, à la face du monde, le langage de respect éclairé *et ferme* qui provoque les réflexions sérieuses; Rome n'a encore rien vu de ce qui se prépare en Amérique; que son zèle *religieux* l'éclaire sur les

démarches, *car elle est entre la conservation ou la perte de cette belle portion de ses domaines.* La condescendance éclairée les lui gardera, le rigorisme, l'attachement *aux vieilles habitudes* les lui enlevera. » On peut présumer que Rome ne se relâchera pas de son rigorisme, et qu'elle n'est pas prête à renoncer à ses vieilles habitudes.

Excepté la préface, et à quelques néologismes près, le livre de M. de Pradt est écrit avec une éloquence et une chaleur que la conviction seule ne donne pas. On a dit qu'il employait beaucoup de pages à étendre une idée, on peut dire de l'ouvrage qui nous occupe, qu'il contient beaucoup de grandes pensées dans très-peu d'espace. Ce livre fera de l'effet en Europe et en Amérique.

Congrès de Châtillon. Extrait d'un Essai historique sur le règne de l'empereur Napoléon. Par *Pons*, de l'Hérault. in-8. Chez *Baudouin frères*. 2 fr.

Obligés d'employer les expressions de l'auteur, nous ne nous en servirons que dans le sens de l'ouvrage, et pour discuter un fait. Si nous gémissons avec lui sur nos pertes, nous savons apprécier ce qui nous reste, et, fidèles au trône et à la charte, le chef du gouvernement impérial n'a point emporté nos regrets, la patrie seule a des droits à nos affections, et nous sommes convaincus que, puissant ou tombé, Napoléon fut resté despote.

« La raison reprend son empire. » M. le duc de Vicence avait donc le droit d'espérer qu'il jouirait dans le calme et la retraite de tout le bien qu'il a fait, et du souvenir de tout le mal qu'il a épargné à son pays. Cependant une voix s'élève contre lui, et cette voix est celle d'un ami de la gloire nationale. M. Pons convient que l'aristocratie a arraché la victoire au patriotisme parce qu'il y a fusion de nuances chez les *blancs* et qu'ils se rallient quand il s'agit de vaincre, que « nous patriotes, l'espérance de la nation, la nation elle-même, en paix comme en guerre, il ne nous a jamais été possible de nous pénétrer de cette idée, que, quels que soient les différens degrés de notre couleur, nous n'en sommes pas moins réprouvés par les partisans de l'ancien régime », et comment veut-on que les patriotes s'entendent, quand M. Pons tire le premier sur ses propres troupes? Il convient que M. de Vicence était étranger à la conspiration de Paris: il est donc absous de toutes les fautes qu'il lui reproche, puisque la conséquence immédiate de cette conspiration, « qui était parvenu à communiquer avec la coalition, » était un obstacle insurmontable à la paix, et qu'à cette époque les alliés étaient résolus d'éluder toutes les propositions. Ainsi, quelle que eût été la conduite de Napoléon et de son plénipotentiaire, la paix était devenue impossible, et l'adhésion des alliés à des négociations ostensibles n'était qu'une comédie diplomatique jouée devant l'Europe pour mystifier les peuples. Si ces conséquences dérivent nécessairement de l'ouvrage de M. Pons, et même des premières pages de sa préface, pourquoi vient-il accuser M. de Vicence. « Napoléon voulut la paix à tout prix; on vous l'accorde. M. de Vicence y mit des restrictions, mais les alliés nous auraient-ils donné la paix aux conditions qu'ils offraient eux-mêmes à Châtillon? Vous êtes persuadé du contraire, puisque vous convenez que ces mêmes alliés avaient traité avec la conspiration de Paris, qui leur accordait tout et les délivrait de la peur. Ainsi, quand M. de Vicence, se servant du pouvoir illimité de l'empereur, aurait consenti à tout ce qu'exigeaient les alliés, et à beaucoup plus qu'ils n'ont obtenu par le traité de Paris, ils eussent mis fin à des conférences qui ne servaient plus qu'à voiler leurs projets.

Voilà en substance ce que l'on peut dire de plus raisonnable sur la brochure de M. Pons; elle n'influera pas sur la réputation et la loyauté d'un brave, qui a tout fait dans l'intérêt du pays et du souverain qu'il n'a pas su flatter, mais qu'il n'eût jamais trahi, comme tant d'autres se vantent honteusement d'avoir fait. Eussions-nous été plus heureux s'il eût réussi à Châtillon? Nous répétons que nous ne le croyons pas.

Observations sur l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem et de Malte; avec l'exposition des motifs qui doivent engager la Sainte-Alliance à rendre à cet ordre, en exécution du congrès de Vienne, sa souveraineté légitime, et à l'établir dans la Grèce, pour terminer la guerre du Levant. in-4. avec pl. Rue des Vieux-Augustins, n° 3. 5 fr.

Le produit de ce Mémoire est destiné au rachat des infortunées femmes grecques que leur beauté a sauvées du massacre, et qui gémissent dans les sérails des sectateurs de Mahomet.

JURISPRUDENCE.

Législation historique et sacrilège chez tous les peuples, avec la discussion des lois proposées aux chambres en 1814 et 1825. Par *B. Saint-Edme.* in-8. Rue Croix-des-Petits-Champs, n° 14. 6 fr.

Loi de l'indemnité, expliquée par les motifs et la discussion. Par MM. *Carré* et *Vanufel.* in-8. Chez *Roux-Dufort.* 8 fr.

Des faillites et banqueroutes, suivi du titre de la revendication en matière commerciale, et de quelques observations sur la déconfiture. Par *P. Boulay-Paty.* 2 vol. in-8. Rennes. A Paris, chez *Béchet.* 12 fr.

Les lois sur l'organisation et de la compétence des juridictions civiles, expliquées par les principes de la théorie, les doctrines des publicistes et les décisions des cours souveraines. Par *P. L. Carré.* in-4. Rennes. A Paris, chez *Waréc.* Tome I. Prix de la souscription pour les deux volumes, 36 fr.

Le second volume paraîtra au mois de mars de l'année prochaine.

Dictionnaire universel de droit français; contenant, etc. Par *J. B. Paillet.* in-8. Chez *Tournachon.* Tome I. Partie II. 5 fr.

Dictionnaire du Notariat. 2e édit. in-8. Rue de l'Echiquier, n° 34. Tome III.

De la Législation et de la Jurisprudence, concernant les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation. Dédié à MM. les artistes inventeurs. Par M. *Théodore Regnault,* avocat à la Cour royale de Paris, auteur des *Tableaux analytiques de l'esprit des lois de Blackstone.* in-8. Chez l'*Auteur,* rue Meslay, n° 9. 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage peut être considéré comme européen, en ce sens qu'il convient autant et est aussi utile à la plupart des nations de l'Europe qu'à la France elle-même. En effet, à l'exception de la législation anglaise qui

loi a servi de base, la législation française sur les brevets d'invention a été adoptée par presque tous les états industriels, l'Autriche, la Russie, la Prusse, l'Espagne, les Pays-Bas, etc. Traiter la matière pour la France, c'est donc la traiter en même temps pour tous les peuples qui ont pris la France pour modèle, et comme les difficultés qui s'élèvent sur ce sujet dans un pays peuvent naturellement se présenter dans un autre, les solutions ou les jugemens rendus chez l'un doivent profiter à tous, de même que l'expérience d'un homme dans une position donnée doit être la règle de conduite de celui qui se trouve dans une position semblable. M. Regnault qui, d'après ce qu'il annonce lui-même, paraît consacrer principalement ses travaux à l'économie et à la législation industrielle, a divisé son ouvrage en deux parties. Dans la première, intitulée : *De la législation concernant les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation*, il a réuni un extrait des législations anglaise et américaine sur les patentes pour les inventions. toutes les lois, les décisions, rapports, décrets, réglemens et les formalités à remplir par les personnes qui sollicitent les brevets. Dans la seconde partie, ayant pour titre : *De la jurisprudence concernant les brevets d'invention, de perfectionnement et d'importation*, M. Regnault a présenté tous les arrêts rendus en cassation, et ensuite un exposé des procès qui ont donné lieu aux questions les plus importantes, et dont il a analysé les moyens respectivement employés avec beaucoup de soins et de détails. Afin de faciliter les recherches, M. Regnault a annoté chacun des articles de deux lois fondamentales des 7 janvier et 25 mai 1791, placés à la fin de la première partie, en renvoyant à tous les passages de l'ouvrage qui avaient quelque rapport avec ces articles; en sorte que l'on pût trouver de suite, soit les motifs qui les avaient dictés, soit leurs explications, soit les questions qu'ils avaient fait naître. Cet ouvrage ne peut donc manquer d'exciter l'intérêt général dans un temps où l'industrie, faisant chaque jour de nouveaux progrès, est devenue le moyen de fortune le plus certain et le plus répandu. Il est d'une utilité réelle, non-seulement aux inventeurs brevetés, auxquels il apprend à connaître leurs droits, mais même à ceux qui voudraient à l'avenir en obtenir, aux avocats, pour défendre les intérêts qui se rattachent à cette partie, aux magistrats, pour juger les différends, aux personnes arguées de contrefaçon, pour y puiser des moyens de défense, en un mot, à toute la classe industrielle et commerçante. MM. les artistes, inventeurs surtout, recueilleront d'autant plus favorablement un travail qui leur est dédié, qu'ils croiront ainsi témoigner leurs remercîmens à l'auteur et à l'engager de continuer des études qui doivent être pour eux d'un avantage plus direct que pour tout autre, puisqu'elles ont pour but de leur assurer et de leur garantir les droits, sous la foi desquels ils communiquent à la société leurs ingénieuses recherches.

Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte. Par MM. *Blondeau, Demante, Du Caurroy, Jourdan* et *Warnkoenig*. in-8. *Au Bureau de rédaction*, rue Soufflot, n° 2. Livr. VIII.

Contenu : Revue des principales sources de l'ancien droit romain, récemment découvertes. — Notice sur une dissertation de M. *Dupenceau*, sur le droit des Etats-Unis d'Amérique. — Extrait du discours prononcé à Liège, à l'occasion de la mort de M. Wagemann, par *Destrivaux*. — Notice sur les institutions judiciaires des Etats-Unis d'Amérique. *Et cetera.*

Œuvres de Pothier, contenant les traités du droit français. Nouv. édition publiée par *Dupin*. in-8.

Chez *Béchet aîné.* Tome VII. 7 fr. 50 c.

De la Discipline judiciaire, considérée dans ses rapports avec les juges, les officiers du ministère public, les avocats, les notaires, les avoués, huissiers et autres officiers ministériels. Par *C.....* in-8. Chez *Baudouin frères.*

ADMINISTRATION.

Code administratif, ou Recueil des lois, décrets et ordonnances sur l'administration communale et départementale, mis dans un ordre méthodique de matières. Par *Ernest de Lépinois.* in-8. Chez *Michaud.* 8 fr.

MORALE. RELIGION.

Le Joueur à Paris, ou les Jeux dans les conséquences sur la moralité des individus et la fortune des familles. Par *Aug. Vivien.* Ouvrage couronné par la Société de la morale chrétienne, dans sa séance du 15 avril 1825. in-18. Chez *L. Colas.* 1 fr.

Lettres spirituelles. Par le R. P. *J. J. Surin,* de la Compagnie de Jésus. Nouv. édition. 2 vol. in-12. Chez *Albert Galand.* 5 fr. — 7 fr.

Recueil de cent soixante-douze lettres sur différens sujets religieux, tels que : Sur la rencontre d'un jeune homme merveilleusement éclairé dans la vie spirituelle. — Contre la vanité de ceux qui font eux-mêmes leur portrait. — De la manière d'élever les novices, et de conduire les jeunes professes par la voie de l'amour. — Sur la conception immaculée de la Sainte-Vierge. — Sur les apparitions de la mère Gabrièle de l'Incarnation. *Et cetera.* Toutes ces lettres sont datées de 1630 à 1660, et portent l'empreinte de l'époque où le jésuite les a écrites.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Vues pittoresques de la France, ses monumens, ses édifices, ses paysages et ses ports de mer, avec des notices descriptives et historiques. in-4. Chez *Panckoucke.* Livr. I. avec 5 pl. 12 fr.

L'ouvrage aura douze livraisons.

Galerie métallique des grands hommes français ; collection de 120 médailles, gravées et publiées par *Normand fils,* accompagnées d'une notice biographique. in-4. Chez *Normand fils.* Livr. II. 5 fr.

L'ouvrage aura douze livraisons.

La Suisse, ou Costumes, mœurs et usages des Suisses. Par *Eyriès.* in-4. Chez *Gide fils.* Livr. XI et XII. 6 fr. chaque livraison.

Costumes, mœurs et usages de

tous les peuples; suite de gravures coloriées, avec un texte explicatif. Par *Eyriès.* in-4. Chez *Gide fils.* Livr. II. avec 6 pl. (Espagne.)

Galerie de S. A. R. Madame la duchesse de Berry. Par le chevalier *Bonnemaison.* in-fol. Chez l'*Editeur,* rue Neuve-Saint-Augustin, n° 59. Livr. XVIII. 18 fr.

Galerie lithographiée des tableaux de Mgr. le duc d'Orléans, publiée par MM. *J. Vatout* et *P. Quénot.* in-fol. Rue des Marais Saint-Germain, n° 13. Livr. IX. 15 fr.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par MM. *Ch. Nodier, J. Taylor,* et *Alph. de Cailleux.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr IV et V. Prix de chaque livraison, 12 fr. 50 c.

Galerie médicale, dessinée et lithographiée par *Vigneron,* avec des notices biographiques et littéraires. Par *G. Doin.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. I. avec 4 pl. 6 fr.

Flore pittoresque, ou Recueil de fleurs et de fruits peints d'après nature. Par *A. Chazal.* 2e édit. in-4. Chez l'*Auteur,* rue Saint-Dominique-d'Enfer, n° 4. Livr. I. avec 19 pl. 10 fr.

L'ouvrage aura onze livraisons et 70 planches coloriées.

Les Monumens de la France classés chronologiquement et considérés sous le rapport des faits historiques et de l'étude des arts. Par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Joubert.* Livr. XXII. avec 5 pl. 18 fr.

Souvenirs du Musée des monumens français. Collection de 4 dessins perspectifs gravés au trait représentant les principaux aspects sous lesquels on a pu considérer tous les monumens réunis dans ce musée, dessinés par *J. E. Biet,* et gravés par MM. *Normand père et fils,* avec un texte explicatif par *J. P. Brès.* in-fol. Chez l'*Auteur,* rue Grange-aux-Belles, n° 13. Livr. IX. 5 fr.

Les planches de cette livraison représentent des vues de la salle du 17e siècle.

POÉSIES.

Œuvres complètes de La Fontaine. Nouvelle édition, ornée d'un portrait et de 12 gravures d'après les dessins de *Devéria.* in-8. Chez *Igonette.* Livr. III. 3 fr.

L'édition n'aura qu'un seul volume qui paraîtra en huit livraisons.

Ballades, légendes et chants populaires de l'Angleterre et de l'Ecosse. Par *Walter-Scott, Thomas Moore, Campbell* et les anciens poètes, publiés et précédés d'une introduction par *Loève Veimars.* in-8. Chez *Renouard.* Prix, sans le texte anglais et écossais, 7 fr.; avec les textes, 10 fr.

Balder, fils d'Odin, poëme scandinave en six chants; suivi de notes sur l'histoire, la religion et les mœurs des nations celtiques. Par *L. de Saint-Geniès.* 2e édition. in-8. Rue du Clos-Georgeot, n° 5.

Le Clocher de Saint-Marc, poëme; suivi d'une ode sur la mort de Bonaparte. Par *Jules Lefèvre.* in-8. Chez *Urbain-Canet.*

Ossian, chants galliques, traduits en vers français. Par *E. de Saint-Ferréol.* in-18. Chez *Causette.* 3 fr.

Brésiliennes. Par *Ed. Corbière.* 2e édition, augmentée de poésies nouvelles. in-18. Chez *Ponthieu.*

Huit Messéniennes, suivies des lamentations du Tasse dans les prisons de Ferrare; poëme élégiaque imité du poëme anglais de lord Byron. Par *Marvaud.* Chez *Dupont.*

Epîtres de M. Alphonse de Lamartine. in-8. Chez *Urbain-Canet.* 2 fr.

Nous nous empressons d'annoncer les Epîtres familières de M. Lamartine, et de rendre justice à son talent. Il serait cependant à désirer que le jeune poète daignât compâtir aux infirmités humaines, et qu'il voulût bien écrire pour être entendu sans effort. S'il plane continuellement aux voûtes de l'empirée, comment apercevoir tout ce qu'il a d'admirable? il ne peut que gagner à descendre un peu plus à la portée du public. Son épître à M. Victor H..., « à cet oiseau chantant parmi les hommes qu'il rappelle vers l'ombre des bois », est pleine de douces pensées, mais tout a été dit, le mérite ne consiste plus que dans l'art de rajeunir, même « un vieux château, dont les ruines *mutilées* jettent de loin sur le hameau des ombres *demantelées*, qui n'est plus que le débris des jours, une ombre hélas! qui *s'évapore* ». Que ce *hélas* fait bien! comme il exprime le regret de ce que « de ces nobles séjours *la puissance s'est en allée* », et qu'ils n'ont plus de courtisans que les pauvres de la vallée. Que font à ces pauvres? Ont-ils conservé quelques souvenirs? Viennent-ils bénir ou maudire? Quelle image que celle d'une muse rêveuse, ouvrant ses bras comme une aile silencieuse, comme une source courante qui s'empreint de la couleur des lieux, *flétrie par l'ombre obscure*, qui ne conserve que son nom, et qui traîne une onde *altérée*, etc. Tout cela n'est pas clair, comme « l'onde transparente et l'eau murmurante du vallon. » —*Le retour.* Ces quatre strophes sont la paraphrase d'une pensée aussi ancienne que le monde; elles sont agréablement versifiées, et respirent le sentiment. — *Epître à M. Amédée de P.....* Qu'il nous soit encore permis de remarquer, qu'un génie obscur n'est pas, pour l'ordinaire, un génie qui cherche l'obscurité; Dieu! quelle obscurité que celle que l'on trouve sur les pas de Virgile et d'Horace! *Tibur* plairait à M. Lamartine, cette *obscure* villa, où le poète sablait le phalère versé par l'Alajé. Oh, sans doute, on peut négliger « le sublime accompagnement du bruit du canon, dans cet humble Tibur, que le poète latin, peu militaire, devait à un dieu. *Deus nobis haec otia fecit.* (Virgile, églogues).— *Epître à M. Casimir Delavigne:*

« D'un ton plus familier, d'une voix plus touchante,
« Je voulais te parler, et voilà que je chante ».

« Ces chants de la vertu qui brillent comme l'iris sur les flancs des nuages ». M. Lamartine a senti qu'il n'est qu'un dieu pour le poète, et la comparaison de son génie qui veut s'élever jusqu'aux inspirations de cette divinité avec sa barque abandonnée à l'onde qui dérive, est d'un parfait naturel. — Les Epîtres de M. Lamartine seront lues avec intérêt, et s'il adresse ses chants, comme il semble l'annoncer, à la gloire de son

pays, il aura pris le vrai moyen d'en obtenir pour lui-même.

ROMANS.

Mon Voisin Raymond. Par *Ch. Paul de Kock.* 4 vol. in-12. Chez *Tenon.*

Vingt années de captivité, ou Mémoires d'une grande dame. Par M^me^ *Guérand de Méré.* 3 vol. in-12. Chez *Lerouge.*

Les jeunes Espiègles, ou les Amusemens du collége. Par M^me^ *Courval.* in-18. Chez *Tenon.*

La Tante et la Nièce; trad. de l'allem. (de M^me^ *Schopenhauer*) par M^me^ *de Montolieu.* 4 vol. in-12. avec fig. Chez *Arthus Bertrand.*

Le Faisceau. Esquisses morales et militaires. Par *Amédée de Bast.* 2 vol. in-12. Chez *Persan et comp.* 5 fr.

Le vétéran qui a formé ce faisceau n'est pas un conscrit en littérature, et s'il s'occupe un jour à transmettre aux siècles ce qu'il a vu depuis trente ans, les plus beaux faits historiques ne perdront rien sous sa plume exercée. Fidèle à la devise: Honneur et Patrie, il ne craindra pas de flétrir le vice puissant, et d'exalter la vertu malheureuse. Un vieux camarade lui conseille de supprimer la première esquisse du second volume dans la seconde édition de son ouvrage, car le père qui lira son livre à sa famille, rassemblée cet hiver autour du foyer domestique, aura soin de passer l'*Intérieur d'une modiste.* C'est une tache d'encre sur un brevet d'honneur.

Mariage. Par l'auteur de l'*Héritage.* Traduit de l'anglais par M^me^ *Blanchenay Vernes.* 4 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey.*

Skander, nouvelle grecque du XV^e^ siècle. Par *Barrau.* in-12. Chez *Eymery.* 2 fr.

Mémoires d'Henriette Wilson, concernant plusieurs grands personnages d'Angleterre, et publiés par elle-même. Traduction de l'anglais, revue et corrigée par l'auteur. in-12. Rue Dauphine, n° 36. Tomes V et VI. 6 fr.

Le Nègre et la Créole, ou Mémoires d'Adélaïde D***. Par M^me^ *Gabrielle de P****. 3 vol. in-12. Chez *Boutland.* 6 fr.

Wann Chlore. 4 vol. in-12. Chez *Urbain-Canel.* 12 fr.

Cécile de Volmérange, ou la Guérite redoutable, fait historique du XVII^e^ siècle. Par *Ducray.* 2 vol. in-12. Chez *Dabo jeune.*

L'Agréable et l'Utile, ou nouveaux Contes moraux. Par *Levisse.* in-12. Chez *Bellavoine.*

Mariage, ou les Femmes anglaises et écossaises. Trad. de l'angl. 2 vol. in-12. Chez *Bouquin de la Souche.*

Ces deux volumes seront suivis de deux autres. Prix des quatre volumes, 10 fr.

THÉATRE.

Le mauvais sujet; vaudeville. Par MM. *Scribe* et *Camille.* in-8. *Pollet.* 1 fr. 50 c. (Th. de Madame.)

Les Prisonniers de guerre; mélodrame. Par MM. *Léopold* et *Antony.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

Les Martyrs de Souli, ou l'Epire moderne; tragédie en cinq actes. Par *Népomucène Louis Lemercier*, de l'Institut royal de France. in-8. Chez *Urbain Canel*. 4 fr.

« Amis de la liberté, vous naquites les sentinelles avancées, les soldats d'une cause éternelle; enorgueillissez-vous donc de rester si souvent froissés, dépouillés, blessés; puisque votre vie n'est qu'un état de guerre contre les méchans et les cupides, et que, sans palais, sans richesses, sans milices, sans citadelles comme eux, Dieu vous a consacrés à être toujours sur le champ de bataille pour le salut de vos semblables. » Quelle plus belle destinée, quelle vocation plus sublime! C'est à vous que l'on doit tout ce qui reste de beau et de bon. C'est à vous que l'indépendance doit d'oser relever sa tête abattue et les généreuses inspirations dont elle anime encore le monde. M. Lemercier est né dans vos rangs, inébranlable dans sa croyance politique, son âme de feu se communique, elle soutient la faiblesse, ranime la tiédeur, électrise le courage, et son génie embrase le monde par ses ouvrages, quelles que soient la surveillance tudesque et les index de Rome et de Saint-Pétersbourg. Il multiplie partout les adorateurs du Dieu qui l'inspire. Le nom de celui qui ose interroger la Divinité, de celui qui s'indigne *en voyant l'homme esclave de l'homme*, qui invoque la foudre contre les oppresseurs est devenu cosmopolite.

Nous avons lu avec le plus vif intérêt la savante préface de la tragédie *des Martyrs de Souli*. Nous sommes de l'avis de l'auteur : la concurrence est nécessaire à l'émulation. Il était inconvenant de faire les académiciens juges des académiciens; il était même insultant de le proposer, et plus indélicat d'accepter. C'était déjà trop de voir les auteurs soumis au jugement des histrions; mais M. Lemercier a-t-il trouvé le vrai moyen de les soustraire à la censure en livrant son ouvrage à l'impression? La même puissance qui empêche de recevoir une pièce au théâtre, a les moyens de s'opposer à ce qu'elle soit jouée après la publication. Nous ne voyons rien à ajouter à ce que l'auteur dit lui-même de la contexture de son drame, qui serait d'un grand effet à la scène. Les situations sont éminemment tragiques, et les caractères d'une vérité parfaite. La pitié, la terreur se succèdent, et l'horreur qu'inspire Ali Pacha de Janina, n'est comparable qu'à celle qu'on éprouve à la représentation de l'Atrée de Crébillon. Aussi épouvantable que le frère de Thyeste, Ali Pacha, qui vivait encore quand l'auteur s'occupait à tracer son affreux portrait, ferait dans les circonstances actuelles, un bien autre effet que le monstre assassin de son frère. Si le théâtre français entend ses intérêts, si rien ne s'oppose à ce que le public puisse admirer encore le grand acteur tragique, nous offrant Ali Pacha se baignant dans le sang des Hellènes, nous sommes convaincus que cette tragédie, dont l'auteur pourrait régler la marche, obtiendrait le plus grand succès.

Le Point d'honneur; vaudeville. Par MM. *Benjamin* et *Belle*. in-8. *Duvernois*. 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Les deux Répertoires; vaudeville. Par MM. *Armand Overnay* et *Théodore N.....* in-8. *Pollet*. 1 fr. 25 c. (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Alice, ou les six Promesses; vaudeville. Par MM. *Dupeuty* et *de Villeneuve*. in-8. *Brunet*. 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Harold, ou les Scandinaves; tra-

gédie. Par *P. Victor.* in-8. avec fig. Chez l'*Auteur*, rue Neuve-Saint-Roch, n° 10. 1 fr. 50 c. (Th. de l'Odéon.)

Les Enfans de maître Pierre; opéra-comique. Paroles de *Paul de Kock*, musique de *Fr. Kreubé.* in-8. Cour des Fontaines, n° 7. 2 fr. (Th de l'Opéra-Comique.)

Les Entrepreneurs; vaudeville. Par MM. *Brazier, Dumersan, etc.* in-8. *Brunet.* 1 fr. 50 c. (Th. des Variétés.)

Œuvres choisies de Marsollier, précédées d'une notice sur sa vie et ses écrits. Par Mme la comtesse *d'Hautpoul*, sa nièce. in-8. Rue Dauphine, n° 12. Tome II.

Ce volume contient : Gulnare, Alexis, Adolphe et Clara, l'Irato, Léonce, Deux Mots, Leheman, Edmond et Caroline. L'édition aura trois volumes.

Le petit Ramoneur; drame. Par *T. Sauvage.* in-8. Cour des Fontaines, n° 7. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Œuvres complètes d'Etienne Jouy, avec des éclaircissemens et des notes. in-8. Chez *Didot aîné.* Tomes IX et X. 16 fr.

Ces deux volumes contiennent des *Essais sur les mœurs.*

ÉTUDE DES LANGUES.

Nouvelle Grammaire anglaise, raisonnée et méthodique, où, par comparaison des idiomes français et anglais, on apprend d'une manière claire et facile à bien lire, écrire et parler la langue anglaise. Par *G. Ptichon.* in-8. Chez *Baudry.*

Manuel classique pour l'étude des tropes, ou Elémens de la science du sens des mots. Par *Fontanier.* 3e édition, augmentée. in-12. Chez *Maire-Nyon.*

Principes généraux de grammaire anglaise. in-4. Chez *Dondey-Dupré.*

Nouveau Traité des difficultés de la langue française, avec leurs solutions, d'après de célèbres grammairiens et le sentiment de l'Académie. Par *A. Roy.* 5e édition, augmentée. in-12. Chez *Pillet aîné.* 1 fr. 50 c.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Résumé de l'histoire de la littérature française, depuis son origine jusqu'à nos jours. in-18. Chez *Janet et Cotelle.* 3 fr.

Annales de l'imprimerie des Alde, ou Histoire des trois Manuce et de leurs éditions. Par *A. Re-*

nouard. 2e édition. avec pl. Chez *Renouard.* Tome I. 12 fr.

Les tomes II et III sont sous presse.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal asiatique. in-8. Chez *Dondey-Dupré.* Août 1825.

Contenu : Histoire du Kachmir, traduite de l'original samskrit du *Radjá Taringini* par *Wilson*, extraite par *Klaproth.* — Notice historique sur M. Ruffin; par *Bianchi.* — Lettre au rédacteur sur d'anciens manuscrits sur papyrus, en caractère arabe *neskhi;* par *Silvestre de Sacy.* — Aperçu d'un Mémoire sur la traduction persane du *Mahabharata;* par *Schulz.* — Notice du dictionnaire et de la grammaire persane publiés par les soins de S. M. le roi d'Oude.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Août 1825. Prix pour l'année, 36 fr.— 40 fr.

Analyse des ouvrages suivans : *Transactions of the royal asiatic Society of Great Britain.* (Article de M. *Abel Rémusat.*) — Mémoire sur quelques Papyrus écrits en arabe et récemment découverts en Egypte. (Art. de M. *Silvestre de Sacy.*) — *Ancient unedited monuments of grecian art, by J. Millingen.* (Art. de M. *Raoul Rochette.*) — Fragmens d'un Cancioneiro inédit qui se trouve dans la bibliothèque du collége royal des nobles de Lisbonne. (Art. de M. *Raynouard.*) Traité élémentaire de minéralogie, par *F. S. Beudant.* (Art. de M. *Chevreul.*)

ALMANACS.

Annuaire universel pour 1824. avec un appendice contenant des actes publics, traités, notes diplomatiques, papiers d'états et tableaux statistiques, financiers, administratifs et nécrologiques; — une Chronique offrant les événemens les plus piquans, les causes célèbres, etc.; et une revue des productions les plus remarquables de l'année, dans les sciences, dans les lettres et dans les arts. Par *C. L. Lesur.* in-8. (de près de 900 pages.) Chez *Thoisnier-Desplaces.* 12 fr.

Cet annuaire est divisé en deux parties, dont l'une contient l'*Histoire de France*, l'autre l'*Histoire étrangère.* Dans la première on trouve un précis de tout ce que la session législative de l'année a présenté de plus intéressant: réduction des rentes, loi de septennalité, délits dans les églises, recrutement de l'armée, budget de 1825, etc. La seconde offre une revue de tous les événemens historiques et politiques des pays étrangers : de la Russie, de la Grèce, de l'Amérique méridionale, de la Grande-Bretagne, etc. Les années 1818 à 1823 de cet utile Répertoire viennent d'être réimprimées; on les trouve chez l'éditeur au prix de 12 fr. chacune.

Almanac de Gotha, pour l'année 1826. Gotha, chez *Perthès;* à Paris, chez *Treuttel et Würtz.* 5 fr.

Cet almanach qui est à sa 63e année, a constamment joui d'une grande réputation en Allemagne et en France. Il contient la généalogie des souverains de l'Europe et des membres vivans de leurs familles.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie des Sciences. — Rapports faits et Mémoires lus dans les séances du mois de juillet 1825. — Note sur des expériences d'acoustique; par le général *Blein.* — Rapport sur l'ouvrage de M. Longchamp, relatif aux eaux de

Vichy; par *Thénard.* — Lettre de M. Kupfer, professeur à Kazan, qui se propose de faire un voyage en Sibérie, pour y étudier les phénomènes magnétiques. — Sur les hernies du cheval; par *Girard.* — Sur la fièvre de Barcelonne; par *Costa.* — Sur l'électricité qui développe dans les notions chimiques, etc., par *Pouillet.* — Notes sur la circulation du sang dans les veines de la tête; par *Barry.* — Sur les causes de l'insalubrité de l'air dans le voisinage des marais en communication avec la mer; par *Gaet. Giorgini.* — Sur l'impossibilité de quelques équations indéterminées du 5e degré; par *Lejeune d'Yrichlet.*—Réflexions sur les moyens d'éviter toujours la lésion du *rectum* et d'arrêter les hémorrhagies, pendant l'opération de la pierre; par *Cagnion.* — Observations sur la température des sources artésiennes; par *Arago.* — Sur la contagion de la fièvre jaune et de la peste; par *Laserre.* — Exposé des opérations relatives à la mesure d'un arc de parallèle moyen entre le pôle et l'équateur; par *Nicollet.* — Sur la distillation des corps gras; par *Dupuy.* — Sur la déclinaison de la 61e étoile du Cygne; par *Arago.* — Rapport de MM. *Cuvier* et *Latreille*, sur la partie zoologique des résultats de l'expédition autour du monde commandée par le capitaine Duperrey. — Sur la théorie mathématique de la chaleur, par *G. Libri*, de Florence. — Sur une machine de l'invention de M. *J. Prive*, de Marseille, qui conserve et communique un mouvement perpétuel. — Sur les observations et les calculs de l'orbite de la comète découverte par M. *Gambard*, à Marseille, le 19 mai 1825. — Rapports sur différens ouvrages.

Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — 29 juillet. — Sur les moyens propres à continuer et à encourager les recherches relatives aux antiquités de la France; par *Walkenaer.* — Notice historique sur feu Langlès; par *Raoul-Rochette.*—Traité conclu entre Philippe-le-Hardi et le roi de Tunis, pour l'évacuation du territoire de Tunis par les Croisés; par *Silvestre de Sacy.* — Notice sur feu Bernardi; par *Dacier.* — L'Académie décerne une médaille à M. *Lajard*, pour son Mémoire sur l'origine et la nature du culte et des mystères de Mithra. — Sujet de prix pour 1826: Quels sont, en France, les provinces, villes, terres, etc., dont Philippe-Auguste a fait l'acquisition, etc.? — Sujet de prix pour 1827: Quel fut l'état politique des cités grecques de l'Europe, des îles et de l'Asie mineure, depuis le commencement du deuxième siècle avant notre ère jusqu'à l'établissement de l'empire de Constantinople?

Académie royale de Médecine. Août 1825. Sur la rhubarbe indigène; par MM. *Bourguet* et *Caventou.* — Sur l'anatomie pathologique du cheval; par *Andral fils.* — Observations faites sur la rage à Saint-Pétersbourg et en Turquie; par MM. *Marochetti* et *Lafon.* — Sur un mémoire de M. *Hellis*, intitulé: *Observations médicales recueillies à l'Hôtel-Dieu de Rouen pendant l'année* 1824. — Des ventouses sur les plaies empoisonnées; par *Berry.* — Sur le cancer du cœur; par *Ségalas.* — Sur le codéate de morphine; par MM. *Ollivier* et *Orfila.*—Sur l'usage de l'eau de chaux dans les ulcérations de la matrice; par *Hempel.* — Sur la contagion de la fièvre jaune et de la peste; par *Lassis.* — Sur une lésion organique du cœur; par *Chomel.* — SECTION DE CHIRURGIE. Observations de plaies et cancer de la verge; par *Bernard.* — Sur les adhérences de la langue; par *le même.*—Sur une fracture de la colonne vertébrale; par *Lafaye.* — Sur un cas de lithotomie; par *Caignon.* — Sur la chlorure de chaux dans les brûlures; par *Lisfranc.* — Sur les hernies et brayers; par *Fournier.* — Sur l'absorption pulmonaire; par *Protat.* — Sur la saignée; par *Boullu.* — SECTION DE PHARMACIE. Sur l'état du soufre dans la semence de moutarde; par MM. *Henri fils* et *Garrot.* — Sur les

moyens de purifier diverses substances cristallines contenues dans les eaux mères des dissolutions; par *Robinet.* — Analyse des semences de fenugrec; par *Bosson.* — Analyse du dioptase; par *Vauquelin.* — Sur la chlorure de chaux; par *Lemaire.* — Sur le bananier nommé *abaca*; par *Virey.* — Sur la cautérisation des pustules de la variole; par *Meyraux.*

Société d'émulation de Cambrai. Août 1825. La Société a décerné un prix à un poëme lyrique sur Venise, par *Bignan*, et à une élégie, intitulée *la jeune Coquette*; par *Victor Chauvet.* Le prix d'éloquence a été adjugé à M. *Corne d'Arras*, pour un Mémoire sur les rapports qui existent entre la constitution politique des différentes nations et leur littérature.

Société des lettres, sciences et arts de Metz. Prix proposé pour 1826. « Quel est le plan d'instruction publique le plus propre à rendre une nation riche et puissante? »

ANNONCES.

Biographie universelle et portative des contemporains, ou Dictionnaire historique des hommes célèbres de toutes les nations, morts ou vivans, qui, depuis la révolution française, ont acquis de la célébrité par leurs écrits, leurs actions, leurs vertus ou leurs crimes. Par une Société de publicistes, de législateurs, d'hommes de lettres, d'artistes, de militaires et d'anciens magistrats. Ouvrage entièrement neuf, contenant plus de trois mille notices nouvelles qui ne se trouvent dans aucune Biographie, et rédigé d'après les documens les plus authentiques. Un seul vol. in-8. à deux colonnes, imprimé en caractère de nompareille, sur papier vélin satiné. Edition ornée de 250 portraits. La première livraison est en vente.

Conditions de la souscription. L'ouvrage paraîtra en autant de livraisons qu'il y a de lettres dans l'alphabet, c'est-à-dire en vingt-quatre cahiers avec couvertures imprimées, et ornés chacun de 10 à 12 portraits en miniature, d'après les meilleurs originaux et les plus célèbres artistes. Chaque livraison paraîtra de quinzaine en quinzaine, et se composera de 6 à 8 feuilles in-8. de 16 colonnes, en caractère nompareille. On souscrit *au Bureau de la Biographie*, rue Saint-André-des-Arts, n° 65. On paiera 5 fr. en recevant la première livraison, et la dernière sera délivrée gratis.

Le Roman du Renard, imprimé d'après les manuscrits de la Bibliothèque du roi des XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ siècles, et publié par M. *D. M. Méon*, éditeur du roman de *la Rose*, des *Fabliaux* et *Contes des* XII^e^, XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ *siècles, etc.* 4 vol. in-8., sur beau papier, avec 4 grav. Ouvrage sous presse, pour paraître en novembre 1825. On se fait inscrire, sans rien payer d'avance, chez *Treuttel et Würtz*, à Paris, Strasbourg et Londres.

Prospectus. — Nous croyons rendre service à la littérature ancienne, et faire un vrai plaisir aux amateurs, de publier *le Roman du Renard*, si toutefois on peut donner le nom de roman à une suite de contes tous plus plaisans les uns que les autres : on pourrait peut-être l'appeler avec plus de raison une *risée*, un *gabet*, en l'appréciant d'après ses divers auteurs eux-mêmes, dont le premier est *Perros de Saint-Cloot* (Pierre de Saint-Cloud), qui vivait au commencement du XIII^e^ siècle. Legrand d'Aussy, dans le cinquième

volume des Notices des manuscrits de la Bibliothèque du roi, en a rendu un compte assez étendu, quoiqu'il n'ait consulté que quatre manuscrits, et qu'il n'ait parlé que de vingt-cinq branches. L'édition que nous allons publier en contient trente-deux, non compris *le Renard nouvel* par Jacquemart Gielée, de Lille, divisé en deux parties, dans lesquelles se trouvent quelques vers des anciennes chansons de nos trouvères dont le chant est noté; et *le couronnement de Renard*, dont Legrand d'Aussy n'a pas eu connaissance. Ce Roman a été traduit et imprimé en plusieurs langues dès le XVe siècle. *Henri d'Alkmar*, maître d'école, le mit en vers bas-saxons, vers l'an 1470, et en tira des moralités pour l'éducation de la jeunesse; *Gerard Leeu* l'imprima en prose flamande à Goude, en 1479; Caxton le traduisit du hollandais en anglais, et le mit sous presse dans l'abbaye de Westminster, en 1481; il en parut une traduction allemande à Lubeck, en 1498, et à Francfort-sur-le-Mein, en 1567; une autre traduction fut publiée en vers latins par *Hartman Schopper*; on le mit au jour en prose française en 1566, et derechef en 1739, sous le titre de *Renard, ou le Procès des Bêtes*. Enfin, *Jean-Christophe Gottsched* en a donné une édition en allemand moderne à Leipsig, en 1752, d'après l'édition de 1498, et en dernier lieu le célèbre Goethe en a fait un poëme en douze chants. Mais, chose assez particulière, ce roman n'a jamais été publié dans sa langue originale. M. Méon, déjà connu par différentes éditions d'ouvrages de poésie ancienne, entre autres par celle du roman de *la Rose*, sur laquelle M. Raynouard, de l'Institut, a fait une longue dissertation insérée dans le *Journal des Savans*, du mois d'octobre 1816; M. Méon, disons-nous, s'est occupé de la publication du *Roman du Renard*. Comme il n'existe pas de manuscrit qui en contienne toutes les branches, il a profité de l'existence à Paris des manuscrits de l'étranger pour compléter le sien autant que possible. Dans presque tous les contes c'est Renard, sous le nom de *Gourpil*, qui joue le rôle principal avec *Isengrin* (le Loup) son compère, à qui il joue des tours perfides et amusans. Les bornes d'un prospectus ne nous permettent pas d'en donner quelques extraits. L'ordre des branches n'étant pas le même dans tous les manuscrits, l'éditeur a cherché à en établir un qui les liât ensemble; il pense que la classification qu'il a adoptée ne laissera rien à désirer. L'ouvrage a été collationné avec le plus grand soin sur dix manuscrits des [illegible]e, XIVe et XVe siècles. Ces contes formeront quatre volumes in 8., avec un glossaire des mots hors d'usage à la fin de chaque volume, pour en faciliter la lecture. Ils seront ornés chacun d'une gravure faite sur les dessins de M. Desenne. Il en est tiré un petit nombre d'exemplaires sur papier grand-raisin vélin superfin, ainsi que sur grand-raisin d'Hollande. Le prix des 4 volumes, sur papier carré fin, sera, pour Paris, 36 fr.; sur papier grand-raisin vélin superfin, fig. avant lettre, 108 fr.; sur papier grand-raisin d'Hollande, fig. avant la lettre, 120 fr.

Voyage pittoresque dans les Pyrénées françaises et les départemens adjacens, ou Collection de soixante-douze gravures représentant les sites, les monumens et les établissemens les plus remarquables du pays des Basques, de la Navarre, du Béarn, du Bigorre, du Comminges, du comté de Foix et du Roussillon, avec un texte explicatif. Dédié au Roi. Par *Melling*, chevalier de la légion d'honneur, peintre paysagiste de la chambre et du cabinet de S. M., auteur du *Voyage pittoresque de Constantinople et des rives du Bosphore, etc., etc.*

Prospectus. — La région de la France

comprise entre Bayonne, Pau, Tarbes, Perpignan et le versant septentrional de la chaîne des Pyrénées, est une des plus riches en grands effets et en belles scènes de la nature. Elle réunit aux magnifiques aspects des Alpes, de la Suisse et de l'Italie, des beautés pittoresques d'un caractere qui lui est particulier, et que le voyageur et l'artiste même ne sauraient voir sans admiration. Cette contrée, féconde en souvenirs historiques du plus grand intérêt, s'enorgueillit surtout de posséder la ville, les châteaux et jusqu'aux humbles demeures qui furent témoins de la naissance et de la jeunesse de Henri IV. Elle n'est pas moins remarquable sous le rapport de ses monumens, de ses divers établissemens d'utilité publique et de ses nombreuses sources d'eau thermales, justement renommées dans toute l'Europe. Cependant, à l'exception de la partie centrale, tout le pays qui l'environne à l'est et au couchant, et qui s'étend, d'une part, jusqu'à la Méditerranée, et, de l'autre, touche à l'Océan, est encore aujourd'hui presque entièrement inconnu. Des ouvrages très-estimés ont successivement été publiés sur la botanique, la minéralogie, l'histoire et la statistique des Pyrénées et des contrées adjacentes. Le département des Hautes-Pyrénées et le territoire qui l'avoisine ont seuls été soigneusement décrits, et avec les diverses particularités qui peuvent satisfaire toutes les classes de lecteurs. Mais il n'existe point d'ouvrage qui donne une description de cette région tout entière; et qui offre en même temps la représentation fidèle des objets les plus intéressans répandus dans le pays des Basques, la Navarre, le Béarn, le Bigorre, le comté de Comminge, le comté de Foix, et le Roussillon. M. Melling s'est proposé de suppléer à ce qui nous manque à cet égard, en publiant, d'après les dessins qu'il a lui-même pris sur les lieux, une collection de soixante-douze planches gravées par M. Piringer, et qui retraceront les sites les plus pittoresques, les établissemens les plus célèbres, les villes les plus considérables et les principaux monumens que cette riche contrée renferme dans toute son étendue. Chaque planche sera accompagnée d'une feuille de texte descriptif, qui donnera en même temps des notions succintes sur les mœurs, les coutumes et l'industrie de ses habitans. Cette collection formera un corps d'ouvrage aussi complet qu'on puisse le désirer, et, sous le rapport des gravures, le plus beau qui ait encore été fait en France, à l'*aqua-tinta*. Elle sera publiée en douze livraisons, chacune de six estampes, toutes de la même grandeur (13 pouces 6 lignes de large, sur 9 pouces 3 lignes de haut), tirées sur papier vélin demi-colombier. Le texte sera imprimé par *Firmin Didot*. Les livraisons paraîtront régulièrement de trois en trois mois. Le prix de la souscription est de 30 francs pour chaque livraison, et 50 fr. avant la lettre.

On souscrit chez l'*Auteur*, rue de Condé, n° 5; et chez *Treuttel et Würtz*.

M. Paul Renouard prévient les libraires et les éditeurs qui auraient à publier quelques ouvrages en allemand, qu'ils trouveront dans son imprimerie un assortiment complet de caractères la plupart gravés en Allemagne. Les travaux, confiés exclusivement à des compositeurs et des correcteurs allemands, seront exécutés avec autant de soin que dans les meilleures imprimeries de l'Allemagne et aux mêmes prix que les ouvrages en français. Il vient de publier une brochure contenant des *specimen* de *cinq* sortes de caractères allemands que l'on trouve chez lui.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 86.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

DIXIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Dictionnaire classique d'histoire naturelle. Par MM. *Audouin, Bourdon, Brongniart, de Candolle, d'Audebard de Férussac, etc., etc.* in-8. Chez *Baudouin frères.* Tome VIII avec 10 pl. Contenant les lettres H—INV. 12 fr.

Cet ouvrage est dirigé par M. *Bory de Saint-Vincent.* On y a ajouté, pour le porter au niveau de la science, un grand nombre de mots qui n'avaient pu faire partie de la plupart des Dictionnaire antérieurs. Il est accompagné d'un atlas de cent planches.

Etudes de la nature. Par *J. H. Bernardin de Saint-Pierre.* Nouvelle édition. 8 vol. in-18. avec 11 pl. Chez *Aimé André.* 20 fr.

Galerie des oiseaux du cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par *P. L. Vieillot;* dessinée et lithographiée par *P. Oudart.* in-4. Rue Sainte-Anne, n° 20. Livr. LXXII. 5 fr.

Dictionnaire des sciences naturelles. Par plusieurs professeurs du Jardin du Roi. in-8. Chez *Le-*

rault. Tomes XXXV et XXXVI. (NIL—OSC.) avec 20 pl.—Biographie des naturalistes. Portraits. Livr. XIV et XV. avec 4 pl. Prix de chaque volume, 6 fr.; de chaque cahier de portraits, 3 fr.; de chaque cahier de planches, 5 fr.; col. 15 fr.

Faune des médecins, ou Histoire des animaux et de leurs produits. Par *Hippolyte Cloquet.* in-8. Chez *Crochard.* Livraison XXV. 2 fr.

Manuel de malacologie et de conchyliologie, contenant, etc. Par *H. Ducrotay de Blainville.* in-8. Tome I. avec 2 tableaux et 26 planches. Chez *Levrault.* 36 fr.; avec planches coloriées, 90 fr.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. in-4. Chez *Baudouin frères.* Tome II. Partie I. avec 14 pl. 10 fr.

BOTANIQUE.

Les Roses. Par *P. J. Redouté;* avec le texte par *C. A. Thory.* in-8. Chez *Panckoucke.* Livraison XXI. avec 4 pl. 3 fr. 50 c.

Essai sur les cryptogames des écorces exotiques officinales; précédé d'une méthode lichénographique et d'un *genera*, avec des considérations sur la reproduction des agames. Par *A. Fée.* in-4. Chez *F. Didot.* Livr. VII et dernière. 6 fr. Prix de l'ouvrage complet avec 33 pl. color. 42 fr.

Mémoires sur la famille des légumineuses. Par *A. P. de Candolle.* in-4. Chez *Belin.* Livr. I. avec 8 pl. 9 fr.; pap. grand-raisin vélin, 20 fr.

L'ouvrage aura huit livraisons qui paraîtront de mois en mois.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Résumé complet de la Physique des corps impondérables; contenant, outre l'acoustique, un Essai sur leur nature, la théorie de leurs vibrations, leur application à tous les phénomènes de l'électricité et du magnétisme, de la lumière et de la chaleur; précédés d'une *Introduction historique*, et suivis d'une *Biographie*, d'un *Catalogue* et d'un *Vocabulaire.* Par MM. *Babinet* et *Bailly.* in-16. avec fig. Chez *Boulland et comp.*

Lettres à Sophie sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle, Par *L. Aimé Martin;* avec des notes par *Patrin.* 9e édition. 4 vol. in-12. avec pl. Chez *Gosselin.* 12 fr.

La Chimie enseignée en vingt-six leçons. Tr. de l'angl. par *Payen.* 2e édit. in-12. avec fig. Chez *Audin.* 7 fr.

Il y aura douze livraisons.

Cours de Physique. Par *E. Peclet.* in-4. avec pl. Marseille. Livr. VII. 4 fr. 50 c.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Iconologie de l'organe de l'ouïe. Par *S. T. Soemmering.* Trad. du latin par *A. Rivaillié.* in-8. avec atlas de 17 pl. in-fol. Chez *Crevot.* 10 fr.

Recherches anatomico-pathologiques sur la phthisie. Par *Ch. A. Louis*. in-8. Chez *Gabon*. 7 fr.

Recueil de Mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires. Par MM. *Estienne* et *Bégin*. in-8. Chez Mme *Huzard*. Vol. XVII.

Cet ouvrage est publié par ordre de S. Exc. le ministre secrétaire d'état au département de la guerre.

Observations sur les maladies des enfans. Par *Véron*. in-8. Chez *Baillière*.

Planches anatomiques du corps humain. Par *F. Antommarchi*, publiées par le comte *de Lasteyrie*. in-fol. Chez *de Lasteyrie*, rue Saint-Marc, n° 8. Livraison XII. 25 fr.; av. fig. color. pap. vélin, 70 fr.

Opinions des médecins d'Edimbourg sur la petite vérole et la vaccine. Par *Amédée Pichot*. in-8. Chez *Gabon*. 1 fr.

Exposition du système naturel des nerfs du corps humain; suivis des Mémoires sur le même sujet, lus devant la Société de Londres. Par *Ch. Bell*; trad. de l'angl. par *J. Genest*. in-8. avec pl. Chez *Merlin*. 5 fr.

Précis élémentaire d'hygiène. Par MM. *Buchez* et *Trelat*. in-12. Chez *Raymond*. 3 fr.

Influence du traitement sur les maladies. Par *Renard*. in-8. Strasbourg, chez l'*Auteur*. 75 c.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. Chez *Béchet jeune*. Octobre.

Contenu : Observations sur le cancer; par *Puel*. — Exposé des chances défavorables de santé et de vie qui sont dévolues aux enfans de la première année élevés dans le centre des quartiers populeux des grandes villes, et particulièrement de Paris; par *Lachaise*. — Sur quelques points d'anatomie pathologique du péritoine; par *Lombard*. — Extrait du rapport sur les Mémoires relatifs à l'aliénation mentale. — Observations sur les maladies des organes génito-urinaires; par *Lallemand*. — Observations sur la variole et la vaccine; par *Dufresne*. — Suite des Observations sur l'hydrophobie, sur les indices certains pour reconnaître l'existence du virus hydrophobique, etc.; par le Dr *Marochetti*. — De la membrane muqueuse gastro-intestinale dans l'état sain et dans l'état inflammatoire. — Observation d'un décollement des condyles du fémur. — Moyen de découvrir le sublimé corrosif à l'aide du galvanisme dans le cas d'empoisonnement; par *Nicole*. — Sur une affection syphilitique communiquée par des ventouses. — Variétés. Analyses. Bibliographie.

Traité d'Anatomie chirurgicale, ou Anatomie des régions, considérée dans ses rapports avec la chirurgie. Par *A. L. M. Velpeau*. in-8. avec 14 planches représentant les principales régions du corps. Chez *Crevot*. T. I. 8 fr.

Nous ne pouvons mieux tracer l'analyse de cet ouvrage important qu'en rendant compte du dessein de l'auteur et de la manière dont il l'a exécuté. « S'il est vrai, que la paresse, un jugement faux, l'ignorance, l'amour-propre, ou quelque sentiment mal entendu aient fait dire qu'on peut être habile et savant médecin sans être bon anato

miste, on peut répondre que ce paradoxe, que cette ineptie ne seront plus reproduits de nos jours; maintenant que l'on veut des faits à la place des abstractions, maintenant que le cadavre forme le livre principal dans lequel le médecin cherche la cause des maladies, il n'est plus besoin d'insister sur la nécessité des connaissances anatomiques»; mais si ces connaissances sont indispensables au médecin, elles le sont beaucoup plus encore au chirurgien, et c'est surtout pour eux que l'auteur écrit. Dans un avant-propos, d'un style clair et précis, il indique les sources dans lesquelles il a puisé; il se plaît à rendre hommage aux hommes célèbres qui, de nos jours, ont illustré la médecine en Angleterre, en Allemagne, en France, et même aux Etats-Unis de l'Amérique du nord; il a lu et médité leurs ouvrages, mais il ne s'en est pas rapporté absolument et de confiance à leurs opinions. Lui aussi a interrogé la nature et « comme il s'agissait d'un point nouveau et d'objets appréciables, comme la plus scrupuleuse exactitude dans les rapports d'ensemble doit former le mérite principal et le caractère distinctif d'un traité d'anatomie chirurgicale », l'auteur a cru devoir composer le sien sur la nature même. « Ainsi toutes les régions ont été circonscrites sur le cadavre, il n'a pas cru devoir indiquer une partie, décrire une couche, donner une mesure, sans avoir un cadavre sous les yeux. Ce n'est qu'après avoir vu et revu plusieurs fois les divers élémens d'une région, qu'il a eu recours aux auteurs; il n'a rédigé ces descriptions, d'après eux, que quand il les a trouvées justes, et toutes les fois, au contraire, qu'elles ont différé, il est allé de nouveau interroger le cadavre. » Cet ouvrage est donc le premier et le seul qui comprenne toutes les parties de l'anatomie, et qui en parle avec certitude. L'inspection des six planches lithographiées par *Chazal*, avec le talent et la précision qu'exige ce genre d'étude, prouvera aux élèves qu'ils peuvent se confier et s'en rapporter aux leçons du maître.

MATHÉMATIQUES.

Le Calculateur, plan d'un nouvel instrument, facile à construire soi-même, à l'aide duquel on pourra résoudre tous les problèmes de trigonométrie rectiligne, lever les plans et les rapporter, sans le secours du rapporteur, des logarithmes ni d'aucun calcul. Par *T. D. Mousset*. in-8. avec pl. Rouen.

Géométrie et mécanique des arts et métiers et des beaux-arts. Cours normal à l'usage des artistes et des ouvriers, professé au Conservatoire royal des arts et métiers. Par le baron *Charles Dupin*. in-8. Chez *Bachelier*. Tome I. Prix des 3 vol., 18 fr.

ART MILITAIRE.

Journal des sciences militaires, des armées de terre et de mer, dans lequel seront insérés textuellement les ouvrages publiés par les dépôts généraux de l'artillerie, du génie, de la guerre, de la marine, et par le bureau des longitudes. in-8. Rue Traversière-Saint-Honoré, n° 38. Livr. I; Octobre.

Il en paraîtra par mois un cahier de 8 à 12 feuilles avec pl. Prix, pour l'année, 42 fr.

Introduction à l'étude de l'artillerie. De l'instruction, considérée dans ses rapports avec les différens services de cette arme. in-8. Chez *Bachelier*.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Nouvelle méthode de vinification ; ouvrage qui traite de la culture de la vigne, de la théorie de la fermentation vineuse, de faire le meilleur vin possible, etc. Par *Aubergier*. in-12. Chez M^me^ *Huzard*. 3 fr. 50 c.

Art de faire les vins de fruits, précédé d'une esquisse historique sur l'art de faire le vin de raisin, etc. ; suivi de l'art de faire le cidre, le poiré, etc. Trad. de l'angl. de *Accum*. in-12. Chez *Raynal*. 3 fr.

Mémoire de la Société centrale d'agriculture et des arts du département de Seine-et-Oise. Vingt-cinquième année. in-8. Versailles.

ART VÉTÉRINAIRE.

Notions élémentaires de médecine vétérinaire, ou Considérations générales sur les différentes qualités des chevaux de troupe, leur conservation, les causes de leurs maladies, les remontes, etc., etc. Par *C. Rodet* in-12. Chez M^me^ *Huzard*. 3 fr. 50 c.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Mémoire historique et analytique sur le bleu de Prusse, ou de la teinture en bleu souchou, sans indigo. in-8 Lyon. 1 fr. 50 c.

Das Schneider-Handbuch etc. (en allemand.) — Manuel du tailleur. Par *Dartemann*. in-4. avec 8 pl. Chez l'*Auteur*, rue des Deux-Boules, n° 8. 10 fr.

Manuel du filateur, ou l'Art de la filature de coton, enseigné en 14 leçons, et mis à la portée des ouvriers. Par *Noël*. in-12. avec 18 pl. Chez *Audin*. 10 fr.

Exposition des procédés à employer dans la composition et la fabrication des mortiers et ciemens exposés à l'air ou dans l'eau, etc., etc. ; précédé de la connaissance des carbonates de chaux, etc., etc. Par *Daudin*. in-8. avec pl. Mans. A Paris, chez *Carilian-Goeury*. 2 fr. 50 c.

Annales de l'industrie, ou Mercure technologique. Par MM. *Le Normand* et *de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. Septembre.

Contenu : Fin des Mémoires sur les fusées à la Congrève ; par *de Montgéry*. — Notice sur la découverte du carmin de garance ; par *Bourgeois*. — Description d'un nouvel amorçoir pour les fusils à piston ; par *Laserre*. — Description d'un nouveau briquet physique, inventé par *Dereps*. — Description d'une nouvelle seringue, inventée par *Négassek*. — Description de la lampe hydrostatique de MM. Girard, perfectionnée par *Caron*. — Notice sur un perfectionnement dans l'art de graver sur l'acier ; par *Warren*. — Moyen de débarrasser les plumes de leur matière

grasse ; par Mme *Richardson.* — Observation sur un nouveau procédé pour préparer la chlore liquide ; par *Chevalier.* — Notice sur le brossage de la draperie, casimirs et autres étoffes. — Notice sur un nouveau réfrigérant simple, à l'usage des brasseries. — Notice sur un nouvel enseignement de la géométrie et de la mécanique ; par *Ch. Dupin.* — Mélanges, etc.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

Histoire de l'homme au masque de fer, accompagnée des pièces authentiques et de *fac simile.* Par *J. Delort.* in-8. avec portr. Chez *Delaforest.* 7 fr.

Selon l'auteur, le prisonnier était le comte de Matthioli.

Beautés de l'histoire de la Chine, du Japon et des Tartares, etc. Par *F. de Beaumont.* 2e éd. 2 v. in-12. av. fig. Chez *Eymery.* 7 fr.

Histoire des vestales et de leur culte, d'après Plutarque, Tacite, Suétone, etc. ; traduite de l'italien par *B. Cartoux.* in-18. avec fig. Chez *Lefuel.* 6 fr.

Histoire de la Sardaigne, ou la Sardaigne ancienne et moderne, considérée dans ses lois, sa topographie, ses productions et ses mœurs. Par *Mimaut*, ancien consul de France en Sardaigne. 2 vol. in-8. avec cartes et fig. Chez *Blaise aîné.* 16 fr.

L'ignorance, dit l'auteur dans son introduction, ou du moins la négligence des historiens au sujet de la Sardaigne, est poussée au point qu'à peine deux ou trois de ses villes sont citées dans les écrits géographiques, et pas un seul des noms qui figurent avec quelque honneur dans ses annales n'est mentionné dans aucun de nos histoires contemporaines, ni dans aucun dictionnaire biographique. Une nation entière cependant, qui fait partie de la grande famille européenne, dont l'existence sociale date des premiers âges du monde, qui fut autrefois célèbre, qui a conservé, à travers de tant d'événemens et de siècles, la trace vivante de son antique origine et la tradition des temps les plus reculés, cette nation n'est pas indigne d'intérêt, de recherches et d'études, et nous devons de la reconnaissance à M. Mimaut qui le premier a tracé l'histoire de la Sardaigne, et qui l'a tirée de l'oubli auquel elle semblait être condamnée. Le premier volume contient, en 50 chapitres, l'histoire politique ; et le second l'histoire physique. Les planches représentent des costumes et des monnaies, la carte est faite d'après Rizzi Zannoni et Th. Napoli.

Lascaris, ou les Grecs du XVe siècle ; suivi d'un Essai historique sur l'état des Grecs, depuis la conquête musulmane jusqu'à nos jours. Par *Villemain.* in-8. Chez *Ladvocat.* 8 fr.

Tout ce que M. Villemain dit d'intéressant sur Lascaris dans la première partie de son ouvrage, est compris dans une petite note cotée C, et son extrait historique est beaucoup trop concis et par suite un peu froid. Cependant, quel plus beau et quel plus noble sujet à traiter, oucomme Pausanias, comme l'abbé Barthélemi, ou comme l'immortel auteur

de Télémaque! Quel parti on aurait pu tirer de la situation et du grand caractère de *Marc Théodore*! L'éloquent et courageux évêque d'Ephèse, accablant de reproches les pontifes romains qui recueillaient avec avidité les traditions, les arts et les monumens des Gentils de l'ancienne Grèce, et laissaient périr la vraie foi, aurait produit un effet d'autant plus admirable, que ces contrastes déchirans, tracés par une brillante imagination, disposant des richesses des siècles, et par une âme embrâsée du feu sacré de la religion, auraient eu toute la puissance de l'éternelle vérité. Ces reproches du saint évêque, adressés au cardinal Bessarion pouvaient atteindre encore d'autres consciences. Les pontifes, les rois divisés par des intérêts terrestres ont laissé dégrader et tomber *la reine des nations*. Les pontifes et les princes, unis par *une sainte alliance*, pourraient relever cette *veuve abattue*, et gémissante dans l'esclavage pendant 371 ans. Tant de sang a coulé pour le Christ, et l'on refuserait d'en arrêter pour jamais l'effusion, et d'affranchir la croix de la domination des barbares, quand un ordre suffit aujourd'hui pour courber dans la poussière le front des fils dégénérés du prophète. L'honneur des nations, si souvent humilié par ces féroces vainqueurs, l'humanité dont ils n'entendront jamais la voix, et la religion outragée reclament un simple ordre. Une politique aveugle et plus cruelle que celle du Caire et de Stamboul peut-elle se refuser long-temps encore aux vœux de l'univers et aux supplications de tout ce qu'il y a de grand et de généreux? Historiens, romanciens, poètes, peintres, sculpteurs, vous tous qui êtes sous le charme de l'inspiration, lisez l'ouvrage de M. Villemain, embouchez la trompette, saisissez le burin, le pinceau, célébrez les libérateurs de la Grèce, ou flétrissez pour jamais ceux qui pouvant la sauver par un seul mot, ne diraient pas même ce mot.

Histoire des Français. Par *J. G. L. Simonde de Sismondi* in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Tomes VII, VIII, et IX 24 fr.; pap. vélin, 48 fr.

Fidèle à sa glorieuse mission, M. de Sismondi vient de publier trois nouveaux volumes de l'Histoire des Français, qu'il avait laissé à la fin du règne de Philippe Auguste, et les tomes VII, VIII et IX vont former la quatrième partie de cette histoire qui nous montrera la France depuis Saint-Louis jusqu'à Philippe de Valois, comprenant les événemens qui ont eu lieu depuis 1226 jusqu'à l'année 1322. Le premier chapitre du VII^e volume expose l'état de l'Europe et de la France à l'avènement de Saint-Louis. Les princes qui régnaient alors sont nécessairement du domaine de l'histoire qui les honore ou les flétrit suivant leurs œuvres. Mais c'est surtout le développement successif des nations, les progrès de leurs mœurs, des lumières, des sentimens, des institutions que l'historien s'attache à décrire. Les dates de ces progrès sont difficiles à fixer, ces accroisemens de lumières sont comme ceux du crépuscule, comme ceux des plantes dont la tige s'élève par un mouvement qui échappe aux yeux; les contemporains eux-mêmes ne s'en aperçoivent pas, et cependant la métamorphose se complète, et les hommes d'une époque ne ressemblent plus à ceux d'une époque précédente. Ce sont ces nuances inaperçues que l'auteur a saisi; c'est cette tendance générale dans les mœurs, dans les esprits, dans les institutions qu'il a fortement rappelée à l'attention des lecteurs; c'est dans ce but qu'il a partagé l'histoire des Français en périodes détachées, qu'il a caractérisées par les révolutions qui se sont opérées successivemet. Bien différent des écrivains qui l'ont précédé, et qui semblent avoir pris à tâche de persuader que la nation n'a jamais changé, et que dans l'antiquité la plus reculée

elle a toujours eu les mêmes vertus, les mêmes affections, les mêmes défauts, le même régime, et que les fonctions et les prérogatives de Louis IX, de Robert, de Charles-le-Chauve, de Pépin, de Dagobert et de Clovis ont toujours été les mêmes, que le peuple auquel ils commandaient était resté stationnaire, tandis que chaque génération avait vu naître de nouvelles opinions, de nouvelles mœurs et de nouvelles lois. C'est donc dans l'intérêt de la vérité, qui constitue l'histoire, que M. Sismondi a partagé celle des Français en neuf grandes divisions, dans lesquelles la nation semble entraînée par une pente différente dans les mœurs et dans les institutions. Les deux premières divisions sont désignées par le nom de deux dynasties des Mérovingiens et des Carlovingiens, pendant la durée desquelles les invasions des Francs salins, et des Francs austrasiens apportèrent une organisation nouvelle. La troisième est celle des Capétiens, qui conserva le gouvernement fédéral à l'aide de la féodalité jusqu'à la quatrième période que l'auteur place à l'avénement de Louis IX. Ce règne du saint roi fut celui de la reine Blanche sa mère jusque par delà de sa minorité. Ses croisades seraient toute son histoire, si les années qui les séparent n'avaient pas été mieux employées. Jusqu'à l'expédition d'Egypte on a dministration, les victoires remsportées sur Henri III, la soumission et l'abaissement des feudataires de la couronne, tout appartient à la reine Blanche, ou à la profonde politique de deux de ses conseillers dont les écrivains contemporains ont voulu faire ses amans. Mais jusqu'à la croisade contre Tunis, de sages lois, des réglemens salutaires, des institutions libérales pourraient paraître l'ouvrage du saint roi, si d'un autre côté son imprévoyance, sa confiance aveugle dans son frère le roi de Naples, dont il ne s'aperçut pas qu'il n'était que l'instrument, et si sa conduite dans la guerre ne forçait pas l'homme le plus prévenu en faveur de ses vertus chrétiennes à lui refuser celles qui font les grands rois. On convient généralement que le corps nouveau qui se formait alors dans l'état, et qui avait conquis la puissance par son habileté, que *les légistes* ont fait succéder le règne des lois à la violence. « Jaloux de la noblesse, jaloux du clergé, les légistes employaient le sceptre des rois à briser l'épée des gentilshommes et la crosse des prélats, et sous les successeurs de Saint Louis ils pouvaient, au nom de la justice, exercer le plus affreux despostisme. Les grands furent dépouillés, la noblesse vit périr sur les bûchers des templiers ses plus héroïques champions; le clergé fut outragé dans son chef et asservi dans ses membres : le commerce fut ruiné par les altérations des monnaies, les saisies et les confiscations des Juifs, des Lombards, des banquiers, et tous ces actes avaient le nom et l'autorité du roi et des lois. » Il faut lire les développemens dans l'auteur, ils forment la cinquième période. Dans la sixième on savait déjà quels maîtres devaient règner sur la France; il fallait apprendre sur quels états ces *maîtres* pouvaient encore étendre leurs droits de légitimité. De là ces invasions sanglantes des Français en Italie, pour faire valoir les droits héréditaires de leurs rois sur le trône de Naples et le duché de Milan. La septième période comprend les guerres de religion. Les rois, après avoir mis leur volonté à la place des lois, crurent avoir également le droit de commander aux consciences, et d'imposer des croyances comme des impôts. Cette prétention ne peut devenir la loi de l'état qu'après avoir triomphé dans les flots de sang d'une résistance qui ne finit qu'à défaut de combattans, et les consciences durent obéir à Louis XIV à l'exemple de tous les corps politiques. Le règne de ce prince, qui a duré soixante-douze ans, forme à lui seul la huitième période c'est l'apogée de la monarchie illimitée, c'est le triomphe du despotisme. La neuvième période eut à peu près la même durée depuis

la mort de Louis XIV jusqu'à la révolution, ou la chûte d'un système auquel on avait tout sacrifié. Ainsi, cent deux ans de travaux des légistes pour rendre les rois absolus, cent trente ans de guerres de succession et de légitimité; quatre vingt-quatre de guerres religieuses, soixante-douze ans de despotisme, et soixante-quatorze ans de dissolution du corps social; trois cent soixante-dix-huit ans de malheurs, à compter seulement depuis Saint Louis, pour obtenir une loi fondamentale que des Français ingrats semblent envier à leur patrie!..... Lors de la publication des premiers volumes de l'Histoire des Français, la critique la plus sévère et les passions elles-mêmes ont été forcé de rendre justice à l'auteur, elles se sont jetées sur le style qu'elles ont accusé de quelque négligence. Ces nouveaux volumes sont écrits avec une chaleur, une vérité et une clarté admirables qui ne permettent pas au lecteur d'apercevoir quelques légères incorrections. Nous reviendrons sur cet important ouvrage que nous ferons connaître par des citations qui justifieront ce que nous venons d'en dire.

BIOGRAPHIE.

Le Vatican, ou Portraits historiques des papes qui se sont succédé sur le saint-siége, depuis saint Pierre jusqu'à Léon XII. Par *Amand Saintes.* in-8. Chez *Lugan.* 5 fr. 50 c.

Préservatif contre la *Biographie nouvelle des contemporains.* Par le comte *de Fortin-Piles.* in-8. Chez Mme *Porthmann.* Cahiers I—VI.

L'ouvrage aura huit cahiers.

Petite Biographie nationale des contemporains. Par *Tarmini Almerté.* in-12. Chez *Bouquin de la Souche.*

Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice reine; Marie-Thérèse de France, dauphine. Par *Quatremère de Roissy.* in-18. Chez *Le Normant.* 2 fr. 50 c.

Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages. Par *Longchamps* et *Wagnière*, ses secrétaires; suivis de divers écrits inédits de la marquise du Châtelet, du président Hénault, de Piron, d'Arnaud Baculard, Thiriot, etc., tous relatifs à Voltaire. 2 vol. in-8. Chez *Aimé André.* 14 fr.; grand papier vélin, 56 fr.

Biographie nouvelle des Contemporains, ou Dictionnaire historique, etc. Par MM. *Arnault, Jay, Jouy, Norvins,* et autres. in-8. avec portraits. *A la Librairie historique.* Tomes XIX et XX et dernier. Contenant les lettres SAN—Z. 9 fr. chaque.

On distingue dans ces deux derniers volumes les noms suivans: *Saussure*, naturaliste. — *Savary*, duc de Rovigo. — *Schiller*, poète. — Le prince *de Schwarzenberg.* — *Walter Scott.* — *Sébastiani*, général. — Le comte *de Ségur.* — *Sheridan.* — L'abbé *Sicard.* — L'abbé *Sieyes.* — Sir *Sidney Smith.* — *De Sommariva.* — *Sonnini*, agronome. — Le maréchal *Soult.* — *Soumet*, poète. — *Spallanzini*, naturaliste. — Lord *Spencer* (il possède une bibliothèque évaluée 200,000 liv. sterl. — Mme *de Staël Holstein* — *Stanislas Auguste*, roi de Pologne. — L'abbé *Suard.* — Le feld-maréchal *Suwarow.* — *Tallien.* — Le prince *Talleyrand* — *Talma.* — *Ternaux*, député. — *Thénard*, chimiste. — *Tissot.* — *Destutt de Tracy*, philosophe. — *Truguet*, chef d'escadre. — Le général *Vandamme.* — *Vauquelin*, chimiste. — *Vernet*, peintre. — Le maréchal *Victor.* — *De Villèle*, minis-

tre des finances. — *Volney*, pair de France.—Le duc *de Wellington*. — Sir *Robert Wilson*. — Le duc *d'York*.

ANTIQUITÉS.

Dissertation sur Samarobriva, ancienne ville de la Gaule. Par *Mangon de la Lande*. in-8. Saint-Quintin.

Traité élémentaire de numismatique ancienne, grecque et romaine, composé d'après celui d'*Eckhel*, augmenté d'un grand nombre d'articles, de remarques et observations des meilleurs auteurs modernes. Par *Gerard Jacob K.*, de l'Académie des antiquaires de France. 2 vol. in-8. avec 7 planches de médailles, contenant plus de 150 sujets gravés au trait. Chez *Aimé André*. 15 fr.

Cet ouvrage, qui est dédié au Roi, renferme tout ce que la science des médailles offre de plus intéressant et de plus instructif; il est suivi d'un Catalogue des légendes latines abrégées des médailles, avec l'explication des principales, et d'une notice des principaux ouvrages qui traitent de la numismatique.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

L'Afrique; histoire des voyages dans cette partie du monde, guerres, mœurs, produits, anecdotes; abrégé de Laharpe et des voyageurs modernes. Par *Jules Dufay*. 2 vol. in-12. Chez *Bureau de Courval*. 10 fr.

Statistique générale de la France, ornée de vues des préfectures et sous-préfectures, et de la carte de chaque département. in-fol. Rue Saint-Jacques, n° 273. Livr. I. avec une carte et 5 planches.

Dictionnaire général des communes de France et des principaux hameaux qui en dépendent, etc, etc. 2e édition, augmentée. in-12. Chez *Smith*. 8 fr.

Tableau statistique de toutes les foires de la France, dressé d'après des documens authentiques. Par *Séb. Bottin*. in-12 Chez *Bottin*. 6 fr.

Principes du dessin et du lavis de la carte topographique, présentés d'une manière élémentaire et méthodique, avec tous les développemens nécessaires aux personnes qui n'ont pas l'habitude du dessin. Par *F. C. Marie*. in-4. avec 9 modèles coloriés. Chez *Bachelier*. 15 fr.

Description de l'Egypte. in-8. (Voyez les cahiers précédens.)

152e *Livraison.—Antiquités*. Vol. V. pl. 11. *Pyramides de Memphis*. Vue du Sphinx et de la seconde pyramide, prise du Levant; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Ballard*. Vol. V. pl. 26. Héliopolis. 1. Plan des ruines et de l'enceinte de la ville, 2, 3, 4. Détails de l'obélisque; dessiné 1, par M. *Jacotin*, 2, 3, 4, par MM. *Lancret* et *Dubois-Aymé*, gravé par *Wahl* et *de Saint-Morien*. Vol. V. pl. 37. Alexandrie. 1, Plan, élévation et coupe d'une ancienne église, dite Mosquée des mille colonnes ou des septante, 4....23, Plans, coupes et détails de huit des principales citernes de l'ancienne ville; dessiné 1, 2, 3, par *Balzac*, 4—23; par *Faye*. Vol. V, pl. 67. Collection d'antiques. 1, 2, 3, 12, 13....30. Figures et amulettes en terre cuite, 4...9. en bronze. 10, 11. en serpentine. 21 en verre; dessiné, 1...12, par

M. *Castex*, 13...30, par M. *H. J. Redouté*, gravé par *Tassaert*. — *Histoire naturelle*. Pl. 14. Zoologie. Oiseaux; par M. *J. César Savigny*, gravé par *Bouquet*.

153e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol. V. pl. 27. Environs d'Héliopolis et d'Athribis. 1, 2, 15, Fragmens trouvés à Gelyoub. 3...9, Plan, vues et détails d'Athribis. 10...14, ponts construits sur des fondations romaines; dessiné par M. *Jomard*, gravé par *Cain*, *Leisnier* et *Semen*. Vol. V. pl. 34, Alexandrie, Vue, profils et détails de la grande colonne appelée communément la Colonne de Pompée; dessiné 1 par M. *Protain*, 2, 3, 4, 5, 7, par M. *Lepère*, arch. 6, par M. *Balzac*, 8 et 9, par M. *Jomard*, gravé par *Reville*. Vol. V. pl. 38. Alexandrie. Plan, élévation, coupe et détails d'une ancienne basilique, vulgairement nommée Mosquée de Saint-Athanase; dessiné par M. *Balzac*, gravé par *Lèbe-Gigun*. Vol. V. pl. 69, Collection d'antiques 1, 2, Figure en pâte de porcelaine. 3, 6, 9, 10, 21, 22 en bois peint. 7, 8, 12, 15. en basalte, 11. Bas-relief en pierre, 16, 17, 20, 23. Masques en terre, 18, 19. en bronze; dessiné par M. *Dutertre*, gravé par *Masson* et *Ribout*. Vol. V. pl. 70, Collection d'antiques. 1...6. Groupe en basalte. apporté des Oasis. 7...11, en pierre ollaire, 12...15, Masque en bois, 16...18. Enveloppes de momies; tiré de la collection de M. *Marcel*; gravé par *Cally*.

154e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol V, pl. 16. Pyramides de Memphis. 1...8, Plan et élévation de la deuxième pyramide, plans et coupes d'un hypogée à l'onest et d'un autre à l'est. 9, 10, Plan et élévation de la troisième pyramide de l'édifice de l'est et d'une grande chaussée. 11..14, Plans et élévation de la quatrième pyramide et d'une pyramide à degrés. 16, 13, Tombeau pyramidal à l'ouest de la grande pyramide; dessiné par M. *Jomard*, gravé par *Leisnier*. Vol. V. pl. 23. Environs de Babylone (le Kaire). Sarcophage en forme de momie, trouvé sur le bord du Nil à Boulâq; dessiné par MM. *Jomard* et *Raffeneau*, gravé 1, 2, 3 et 4 par *Leisnier*, 5, par *Phelippeaux*. Vol. V, pl. 35. Alexandrie. 1 Vue de trois colonnes en granit, situées au sud de l'ancienne basilique, vulgairement nommée Mosquée de Saint-Athanase. 2...9, Vue intérieure, plans, coupes et détails d'une tour antique, placée au nord des deux obélisques, et connue sous le nom de Tour des Romains; dessiné 1 par M. *Protain*, 2 par M. *Balzac*. 3...9; par M. *Jomard*, gravé par *Réville*. Vol. V, pl. 71. Collection d'antiques. 1...10, 12, 13, 20...24. Figures en bronze, 11 Fragment de bas-relief en pierre. 14, 15, 16, en marbre, 17, 18, en hématite, 19, en plomb; dessiné 1...10, 12, 13, 17...24; par MM. *Jollois* et *Devilliers*. 31, 14, 15 et 16; par M. *Dubois-Aymé*, gravé par *Le Roy*. Vol. V, pl. 73. Collection d'antiques. 1, 4, 10, 14, Fragmens de bas-relief, 2, 3, 7, 8, Amulettes en forme de scarabées et autres. 5, 6, 12, Lampes et vase. 9, 11, Masque et tête en bois. 10, Tunique: dessiné 1...8 par MM. *Jollois* et *Devilliers*; 9 par M. *Dubois-Aymé*; 11 par M. *Jomard*. 13, 14, par M. *Lancret*; communiqué par M. *Coutelle*, gravé par *Le Roy*.

155e *Livraison.*—*Antiquités*. Vol. V, pl. 25 Environs de Babylone (le Kaire). Intérieur d'un sarcophage en granit, trouvé à Gala't el Kabch, sous la Mosquée de Touloun; dessiné par M. *Jomard*, gravé par *Bigant*. Vol. V, pl. 74. Collection d'antiques. Vase en granit noir, trouvé près de Damanhour (Hermopolis parva; dessiné par MM. *Jomard* et *Chabrol*, gravé par *Allais*. Vol. V, pl. 75. Collection d'antiques. Vases en terre cuite trouvés à Thèbes, Eléphantine, Alexandrie, Denderah, Saqqârah, Antinoë et autres endroits; dessiné par M. *H. T. Redouté*. gravé par *Tresca*. Vol. V, pl. 76. Collection d'antiques 1, 2, 3, 6, 7, 10, 11, 17, 20. Vases antiques de la Haute-Egypte. 8, 16. Autres vases, 4, 5, 9, 12. Verres co-

18, 19. Pots de momies et lampes trouvés à Saqqârah, Thèbes et Denderah. — *Histoire naturelle.* Pl. 12. Minéralogie; par M. *Rozière.* Arabie Pétrée, (Vallée de Pharan, Mont Horeb.) 1...9. Roches porphyritiques; 10 roche de filon; gravé par *Lavallée.*

156e *Livraison.—Antiquités.* Vol. II. pl. 37. Thèbes (Memnonium). Vue perspective intérieure coloriée du temple de l'ouest; dessiné par M. *Lepère*, architecte, gravé par *Allais.* — Vol. V. pl. 42 Alexandrie. Plans, coupes et détails d'un monument souterrain situé à l'ouest de la ville antique; dessiné par M. *Martin*, gravé par *Collin* et *de Saint-Morien.*—Vol. V. pl. 86. Collection d'Antiques. 1...19, 21...27, 29, 30, 32...34, 36, 38...41, 43, 46, 48, 49, 51...62, 64, 65. Figures en terre cuite; 20, en marbre; 28, 31, 35, 37, 44, 45, amulettes; 42, 47, en pierre; 49 en serpentine; 50, 63, vase et lampe en terre cuite; dessiné par MM. *Jollois* et *Devilliers*, gravé par *Didier* et *Chailly* —Vol. II. pl. 87. Collection d'Antiques. 1....13, 15....37, 40....44, 48...56, 58, 61...64, 66...84. Figures, amulettes en scarabée et autres en terre cuite; 14, en bois; 38, 39, 45, 46, 47, 57, 63, en bronze; 39, 60, en émeraude; dessiné par M. *Jomard*, gravé par *Cazenave* et *Allais.* — *Histoire naturelle.* Pl. 14. Minéralogie, par M. *Rozière.* Arabie Pétrée (Mont Sinaï, Mont Horeb), 1, 2, sinaïtes; 3, 4, roches granitiques; 5, granit orbiculaire; 6, roche quartzeuse herborisée; gravé par *Gauthier*, *Bosquet*, *Lambert* et *Allais.*

157e *Livr.—Antiquités.* Vol. V. pl. 39. Alexandrie. 1. Vue intérieure d'une ancienne basilique, vulgairement nommée Mosquée de Saint-Athanase. 2, 3. Plan et coupe d'un stade situé au sud-ouest de la colonne dite de Pompée; dessiné par M. *Balzac*, gravé par *Semen*, *Baltard* et *Giraud.* Vol. V. pl. 43. Pyramides de Memphis. Vues de la galerie haute de la grande pyramide, lorés et porcelaines antiques, 13, 14, 15, prises du palier supérieur et du palier inférieur; dessiné par M. *Cécile*, gravé par *Duplessis-Bertaux*, *Réville* et *Delignon.* Vol. V. pl. 47. Papyrus, hiéroglyphes, inscriptions et médailles, 1, 2. Pierre, avec inscription, trouvée à Edfoû; 3, 5, 11, 12. Bas-reliefs; 6, 8. Autel en pierre; 9. Buste en albâtre; 10. Etoffe brodée en couleur; 1, 2, communiqués par M. M. *Girard*; dessiné, 3, 4; 5, par M. *Balzac*, 6, 7, 8, 9, 10, par M. *Dutertre*; 11, 12, par M. *Rafféneau Delille*, gravé par *Smith.* Vol. V. pl. 77. Collection d'Antiques. 1...7. Lampes en bronze; 8, 9. Pierres gravées; dessiné, 1...7, par M. *Castex*; 8, 9, par M. *H. J. Redouté*, gravé par *Hulk.* Vol. V, pl. 78. Collection d'Antiques. 1, 2, 3, 5, 6, Lampe et figure en bronze, 4, 7, 8, 9, figures en pierre calcaire; 10, 11, 12, 14...17, en terre cuite; 13, en cuivre; dessiné, 1..9, par M. *Castez*; 10...17, par M. *H. J. Redouté*, gravé par *Gauthier aîné.*

VOYAGES.

Voyage aux régions équinoxiales du nouveau continent, fait par *Alex. de Humboldt* et *A. Bonpland.* in-8. Chez *Gide fils.* Tomes IX et X. 14 fr. Prix des dix volumes, 70 fr.; avec un atlas in-fol., 250 fr.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Nouvelles Lettres provinciales, ou Lettres écrites par un provincial à un de ses amis sur les affaires du temps. Par l'auteur de la *Revue politique de l'Europe en* 1825. in-8. Chez *les Marchands de nouveautés.*

L'auteur, qui n'a pas la prétention

de se comparer à *Pascal*, prévient d'abord qu'il « suffit pour que son titre soit applicable que ces lettres soient écrites à un provincial. » D'après lui deux parties sont en présence; d'un côté l'aristocratie renforcée par les jésuites; de l'autre les libéraux et la loi, qui sont la nation toute entière, qui n'ont pour alliés que la raison universelle, la conscience de la bonté de leur cause. Le premier de ces partis, qui prétend asservir l'autre, est peu délicat dans les moyens qu'il employe. Voilà ce que l'on trouvera dans cet ouvrage, et telles sont à peu près les notions, que le personnage introduit par l'auteur, transmet en huit lettres à un correspondant qui habite la province.

Essai politique et moral sur la pauvreté des nations, la population, la mendicité, les hôpitaux et les enfans trouvés. Par *F. E. Foderé.* in-8. Chez Mme *Huzard.* 7 fr. 50 c.

Quoique depuis Turgot, mille auteurs et plus de mille volumes aient traité de l'économie politique en général, et de la mendicité, des hôpitaux et des enfans trouvés en particulier, les amis de l'humanité liront encore avec intérêt l'ouvrage que nous annonçons, et applaudiront au travail aussi utile que lumineux de M. Fodéré sur ce sujet, dont s'occupent aujourd'hui tous les gouvernemens de l'Europe, qui s'empressent d'imiter à l'envi l'Amérique septentrionale. L'auteur, après un avant-propos et une introduction, dans lesquels il expose son plan, nous apprend ce qu'on doit entendre par nation pauvre; il peint avec vérité les effets et les causes de la pauvreté des nations, il indique pour ces causes l'excès et le défaut de population, *le célibat*, *le droit d'aînesse*, *le défaut d'instruction*, la stagnation de l'agriculture et du commerce; il parle des moyens d'augmenter ces deux sources de prospérité; il considère *les forces mortes* en regard avec la population, et la multiplication des marchandises. Il traite des avantages et des inconvéniens des réglemens des jurandes et corporations dans les arts et métiers; il veut des réglemens pour assurer l'existence des ouvriers. En traitant de la mendicité, il donne l'historique des causes et des progrès de ce honteux fléau; il s'étend sur les maux qu'il occasionne, et sur l'inefficacité des moyens présens et passés pour la réprimer. Il attribue cette inefficacité à l'imperfection des lois. « Les galères et la déportation sont des caustiques qui n'atteignent que les apparences et laissent le virus dans toute son intégrité; ces peines sont d'ailleurs injustes et disproportionnées à la nature du délit. Les remèdes préservatifs de ce mal moral des sociétés humaines se trouvent amplement exposés dans la première section de cet ouvrage ». Il indique l'ancien réglement de l'ancien magistrat de Strasbourg, « ville alors libre, et qui avait plusieurs institutions fort sages, et la création d'établissemens semblables a ceux fondés dans les Etats-Unis de l'Amérique, dont le temps a déjà confirmé l'utilité. Dans le réglement de Strasbourg, qui est de 1767, les pauvres sont divisés en quatre classes; 1° Ceux qui n'ont d'autre profession que de mendier, qui sont valides et peuvent encore travailler, les imbéciles et les gens défigurés qu'il convient de soustraire à la vue du public. 2° Ceux qui par leur caducité et leurs infirmités sont hors d'état de travailler. 3° Les enfans au-dessous de l'âge de 16 ans, et 4° ceux qui, à la vérité ont besoin de secours, mais moyennant plus ou moins d'assistance, peuvent encore s'entretenir dans une profession et dans leur domicile, sans mendier. Il avait été formé en conséquence pour les premiers un établissement dit hôpital des pauvres, où ils étaient

habillés, nourris, entretenus, employés à un travail proportionné à leurs forces, consistant en l'apprentissage de différens métiers, avec réserve de certain gain sur leur travail, qu'on leur remettait lorsqu'ils étaient jugés dignes de sortir, et pouvoir servir comme ouvriers. Il y avait dans cet établissement une infirmerie pour les malades, et des ecclésiastiques pour les exercices de la religion et de la morale. Des peines très-graves étaient décernées contre ceux qui s'évadaient et qui étaient repris en mendiant. Les pauvres de la seconde classe étaient reçus à l'hôpital des bourgeois; ceux de la troisième étaient placés aux enfans-trouvés, pour y être nourris, entretenus et instruits. Pour soulager les pauvres de la quatrième classe, on donnait des secours à domicile ». L'auteur pense que quoique les temps soient changés, l'esprit de ces dispositions doit servir de guide. Il réduit ces quatre classes dont nous venons de parler à trois: les enfans-trouvés, les mendians; vieillards ou infirmes; les mendians valides des deux sexes qui refusent de travailler: C'est en arrachant les enfans à la misère, et en leur donnant des professions, que l'on peut parvenir à les soustraire à la mendicité. La place naturelle des vieillards et des infirmes est dans les hôpitaux, et il faut faire plier sous l'empire des lois et de la morale, les mendians valides par la crainte d'être renfermés. L'auteur s'étend sur les différentes manières d'employer ces moyens d'empêcher la mendicité, et les vues nous ont paru philantropiques et sages. Suit une notice sur l'origine des hôpitaux, sur la nécessité de ces établissemens, et leur histoire, celle des secours publics et des vices qui s'y sont glissés. Il indique les moyens d'y remédier. Il remonte à l'origine des sociétés, pour peindre le sort des enfans-trouvés jusqu'à l'époque actuelle; il offre la législation propre à prévenir l'augmentation du nombre des enfans abandonnés; il parle de l'éducation publique, et des moyens de conservation des enfans abandonnés jusqu'à l'âge de dix ans, de l'éducation des enfans-trouvés au retour de nourrice, et de leur destination la plus convenable et la moins onéreuse à l'état et au particulier. Il termine son ouvrage par une récapitulation générale, et une conclusion qui laissent peu de chose à désirer.

Des Grecs et de leur situation actuelle. Par M. *Artaud*; au nom du comité grec de la Société de la morale chrétienne. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. Se vend au profit des Grecs. 75 c.

Cet opuscule est un nouvel appel en faveur de la cause des Grecs, adressé aux amis de la liberté, aux âmes généreuses, et surtout aux Chrétiens. L'auteur expose avec talent et franchise, la situation actuelle des Hellènes, qui exige de prompts secours pour résister à de barbares ennemis, renforcés par l'art et l'appui des Chrétiens. Les rois dont les aïeux ont dépeuplé la terre pour la conquête du tombeau du Christ, s'entendent avec l'infidèle pour opprimer les enfans du Christ. Les successeurs du pontife, les Pierre l'Hermite et les Bernard du siècle, s'ils ne sont pas les auxiliaires de l'islamisme, restent muets, et l'intérêt, *ce vil roi de la terre, pour qui l'on fait la paix et la guerre*; fait déserter l'étendard de la Croix en faveur du Croissant. Que les mânes de cette multitude innombrable de croisés Français, Anglais, Allemands et Italiens, morts aux champs de la Syrie, à Damiette, à la Mazoure, à Carthage sortent de leurs tombes; que le saint roi se relève de la cendre; qu'il montre la croix baignée de ses larmes, et qu'ils nous rappellent tous aux sentimens de la religion, de l'humanité et de la morale. Ne laissons pas toute la gloire, tout le fruit d'une grande action, du salut de la Grèce et du triomphe de la croix à un autre

Richard Cœur-de-Lion. Nous invitons les Chrétiens de toutes les sectes à secourir leurs frères dans leur pressant danger. Le comité grec de la Société de la morale chrétienne acceptera pour eux jusqu'au denier de la veuve. La brochure de M. Artaud se vend à leur profit.

De la France libérale. Par *J. M.....y.* Chez *les marchands de nouveautés.*. 75 c.

Application de la morale à la politique. Par *Joseph Droz.* in 8. Chez *Renouard.* 5 fr.

JURISPRUDENCE.

Cours de procédure civile, fait à la Faculté de droit de Paris. Par *Berriat de Saint-Prix.* 3e édition, augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Nève.*

Cours de droit criminel, fait à la Faculté de droit de Paris. Par *Berriat de Saint-Prix.* 5e édition, augmentée. in-8. Chez *Nève.*

Journal du Palais, présentant la jurisprudence de la Cour de cassation et des cours royales, sur l'application de tous les Codes français aux questions douteuses et difficiles. Nouvelle édition, revue. Par *Bourgois.* in-8. Rue de Jérusalem, n° 5.

Cette édition aura vingt-quatre volumes.

Les cinq Codes, avec indication de la concordance de leurs diverses dispositions, augmentés de la Charte constitutionnelle, du tarif des frais de justice, d'un choix de lois, décrets, ordonnances, formant le complément de la législation civile, commerciale et criminelle, et d'une table alphabétique des matières. in-48. Chez *Froment.* 6 fr.

Cours de droit français, suivant le Code civil. Par *Duranton.* 3 vol. in-8. Chez *Nève.* 21 fr.

Code des justice de paix, annoté par *Biret.* in-8. Chez *Tournachon-Molin.* 7 fr.

ADMINISTRATION.

Nouveau Manuel des officiers de l'état civil. Par *Garnier Dubourgneuf.* in-12. Rue d'Enfer-Saint-Michel, n°. 2. 4 fr.

Nouveau Manuel théorique et pratique des maires, adjoints de maires et des conseils municipaux, des juges de paix considérés comme officiers de police judiciaire, des commissaires de police, officiers de gendarmerie, gardes champêtres et forestiers; contenant, par ordre alphabétique, les dispositions textuelles ou analytiques des lois, etc. depuis 1789 jusqu'au mois d'août 1825, etc.; avec les formules et modèles de tous les actes. Par *L. Rondonneau.* 3e édition. Chez *Leccointe et Durey.* 8 fr.

PHILOSOPHIE.

Des Compensations dans les destinées humaines. Par *H. Azaïs.* 4e édition, augmentée, avec portrait. Chez *Eymery.* Tomes I, II et III. 21 fr.

Précis du système universel. Par *H. Azaïs.* in-8. Chez *Eymery.* 6 fr.

L'Industrie et la morale, considérées dans leurs rapports avec la liberté. Par *Ch. B. Dunoyer,* ancien rédacteur du *Censeur européen.* in-8. Chez *Sautelet.* 7 fr.

RELIGION.

De la Religion, considérée dans sa source, ses formes et ses développemens. Par *Benjamin Constant.* in-8. Chez *Béchet aîné.* Tomé II. 7 fr. 50 c.

Ce volume est divisé en trois livres. *Le premier* traite *des causes qui favorisent l'accroissement du pouvoir sacerdotal dès les premiers pas de l'espèce humaine vers la civilisation.* Les dix chapitres qui composent ce livre ont pour objet : L'état social le plus voisin de l'état sauvage. Les causes qui n'ont pu contribuer que secondairement à l'agrandissement de l'autorité sacerdotale. La cause qui donne au sacerdoce beaucoup de pouvoir. Les variétés de l'organisation et les formes du pouvoir sacerdotal. La division des castes. Les corporations sacerdotales remplaçant les castes. Les attributions du sacerdoce chez les nations qu'il a dominées.—Le *second* livre traite *de l'influence des causes secondaires sur l'étendue de la puissance sacerdotale.* Du climat. De la fertilité ou de la stérilité du sol. De la nécessité de travaux matériels pour l'existence des sociétés. Des phénomènes propres à exciter la surprise ou la terreur. De l'influence du caractère et des occupations habituelles des peuples. De l'effet des grandes calamités politiques. De l'effet des migrations. De la lutte du pouvoir politique et militaire contre le pouvoir sacerdotal. La lutte du sacerdoce et du pouvoir temporel doit se terminer à l'avantage du premier. — Le *troisième* livre traite *du peu de pouvoir du sacerdoce chez les peuples qui n'ont adoré ni les astres, ni les élémens.* Le peu de pouvoir des prêtres chez les nations étrangères à l'astrolâtrie est démontré par l'histoire des premiers temps de la Grèce. Il est néanmoins possible qu'à une époque antérieure aux temps héroïques, les Grecs aient été asservis par des corporations sacerdotales. De la religion et du sacerdoce des premiers temps de la Grèce. De l'influence des colonies sur l'état social et religieux de la Grèce. Des modifications que l'esprit indépendant de la Grèce fit toujours subir à ce qui lui vient de l'étranger. Elémens véritables du polythéisme grec. Dans son résultat l'auteur dit : « On peut difficilement aujourd'hui concevoir dans toute son étendue, le mal qu'a fait à l'homme le sacerdoce de l'antiquité. A cette époque, les nations religieuses se ressentaient de l'impulsion petulante et irréfléchie, contemporaine de l'enfance du genre humain. L'excès de la civilisation condamne de nos jours les générations à une fatigue prématurée. Les siècles écoulés pèsent sur nous ; l'expérience nous saisit dès le berceau, et notre jeunesse porte l'empreinte de la caducité des temps. Mais nous possédons au moins en échange et pour dédommagement, la science et les lumières. Chez les peuples naissans, l'homme était enivré de la plénitude de ses forces et des jouissances de sa vie nouvelle. Toute la nature semblait lui parler, tandis qu'envers nous elle est muette. La religion avait ses joies enfantines qu'elle a perdues. Elle n'avait pas revêtu la robe virile. Tuteurs impitoyables des nations qu'ils dominaient, les prêtres les ont privées de ces joies sans leur donner les lumières. Ils les ont voulues dociles à la fois comme des enfans, et tristes comme des hommes ». Vers la fin de l'ouvrage l'auteur s'exprime ainsi : « De toutes les formes que le sentiment religieux peut revêtir, le christianisme est la

plus satisfaisante à la fois et la plus pure. Tel que l'enseignait son divin auteur, il apaise toutes les douleurs de l'âme, il respecte toutes les libertés de l'intelligence, en la délivrant néanmoins de l'angoisse du doute; et depuis le palais jusqu'à la chaumière, dans sa sympathie ingénieuse et variée, il offre à tous les consolations dont tous ont besoin. Inaltérable, et cependant flexible, il grave dans les cœurs les vérités essentielles, et il accueille les tributs des siècles et les perfectionnemens qu'ils lui apportent. Et que les hommes religieux ne s'offensent point de ce que nous parlons des perfectionnemens du christianisme. Dans sa doctrine morale, dans ses préceptes, dans toute la portion émanée de son auteur, le christianisme n'est pas perfectible, car il est parfait; mais dans ses formes, et surtout dans les opinions partielles que ses sectateurs ont adoptées, il peut y avoir lieu à perfectionnement. » Les volumes suivans nous apprendront, sans doute, en quoi l'auteur fait consister ce perfectionnement.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

La sortie de prison, ou la bonne tante; ouvrage destiné aux jeunes demoiselles de quinze à seize ans. Par Mme *Elisabeth Celnart*. 2 vol. in-12. Chez *Boiste fils aîné*. 7 fr.

Petite Encyclopédie portative, ou Théorie de toutes les connaissances indispensables aux jeunes gens des deux sexes. Par *J. B. Fléché*. in-12. avec fig. Chez *Imbert*. 2 fr.

Les Institutrices réunies, ou Dialogues sur les arts et métiers. Par Mlle *Elisa C****. in-18. avec fig. Chez *Locard et Davi*. 1 fr. 50 c.

Contes de Raton, trouvés dans une vieille bibliothèque. Par Mme la comtesse *du Nardouet*. in-18. avec fig. Chez *Dabojeune*. 1 fr. 50 c.

Les petits Solitaires, ou Huit jours à la campagne. in-16. Chez *Sanson*. 1 fr. 75 c.

La Corbeille de fleurs, conte moral, dédié à l'adolescence, par l'auteur des *Œufs de pâques* et de l'ouvrage intitulé: Comment le jeune Henri parvint à la connaissance de Dieu. Traduit de l'allemand par *T. Derome*. in-12. avec une jolie gravure. Haguenau, impr. de *Koessler*. A Paris, Strasbourg et Londres, Chez *Treuttel et Würtz*. 2 fr.

Ce livre moral et religieux mérite d'être donné pour étrennes aux jeunes gens.

Esquisse du système d'éducation dans les écoles de New-Lanark. Tr. de l'angl. de M. *Dale Owen*, par *Desfontaines*. in-12. Chez *Lugan*. 2 fr. — 2 fr. 50 c.

Beaucoup de personnes, et surtout celles qui s'occupent de l'éducation des enfans, sont intéressées à connaître la méthode suivie par M. Owen: elle est simple et facile, et a produit jusqu'à présent les meilleurs résultats; aussi va-t-elle se répandre en Angleterre, où par ordre du gouvernement des jeunes gens sont instruits dans le système de M. Owen, pour aller ensuite enseigner d'après la même méthode dans les différentes provinces de la Grande-Bretagne. En 1821, il a paru chez *Treuttel et Würtz*, un autre ouvrage sur le même sujet, intitulé: Examen impartial des nouvelles vues de M. Robert Owen, et de ses établissemens à New-Lanark en Ecosse, pour le soulagement et l'emploi le plus utile des classes ouvrières et des pauvres, et pour l'éducation de leurs enfans, etc.

avec des observations sur l'application de ce système à l'économie politique de tous les gouvernemens; par *Grey Macnab*. Trad. de l'angl. par *Laffon de Ladébat*. in-8. avec deux vues; prix 5 francs. Le système d'éducation de M. Owen est neuf et supérieur à tout autre. Les enfans sont gouvernés par des principes communs aux animaux, longtemps avant que de devenir des êtres raisonnables. Le mouvement et la curiosité sont les deux objets que les parens et les instituteurs devraient avoir toujours en vue; car en faisant attention aux mouvemens des enfans, même à la mamelle, on trouvera ces deux moyens d'éducation presque toujours indiqués. M. Owen a principalement placé le perfectionnement des enfans dans leur première éducation; il paraît avoir découvert la nécessité indispensable d'exercer les dispositions actives des enfans, et de satisfaire leur curiosité d'une manière conforme à la nature. Il a vu que, tenter d'obtenir quelque avantage en donnant préceptes sur préceptes et règle sur règle à des êtres qui n'ont pas atteint l'âge de raison, était, à la fois, également absurde et dangereux. Les actes de bonté et de bienveillance mutuelles sont les deux bases fondamentales sur lesquelles il a établi son excellent système d'éducation universelle. La douceur et la bonne volonté dans les instituteurs et dans les élèves, produisant et établissant l'ordre en harmonie avec les dispositions actives et la curiosité naturelle des enfans, constituent la machine simple et puissante qu'il a inventée pour poser solidement la formation du caractère des hommes.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues dessinées d'après nature et lithographiées par *Villeneuve*. I^re^ Partie. Livr. I—VI. II^e^ Partie. Livr. I—IV. III^e^ Part. Livr. I—III. Chez *Engelmann*. 19 fr. par livraison.

La dernière de ces livraisons qui vient de paraître contient les Vues 1° du Weggis ou Rigi, (canton de Lucerne). 2° du pont sur le chemin de Weggis aux bains froids, (canton de Lucerne). 3° De l'éboulement de rochers sur le chemin des bains froids, (canton de Lucerne). 4° de la Chapelle de Kussnacht, (canton de Schwytz.)

Vues des monumens antiques de Naples, gravées à l'aqua-tinta, accompagnées de notices et de dissertations. Par *J. M. Leriche*. in-4. Chez *Nepveu*. Livr. III. av. 5 pl. 12 fr.; épreuves sur pap. de Chine, 18 fr.

L'ouvrage aura 12 livraisons et 60 gravures.

Galerie de S. A. R. Madame la duchesse de Berry. Par le chevalier *Bonnemaison*. in-fol. Chez l'*Editeur*, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 59. Livr. XIX. 18 fr.

Les planches lithogr. représentent : Vue du château de Rosny; par *L. Ricois*. — Groupe de marins; par *Gre-*

nier. — Fontaine St.-Victor, près le Jardin du Roi; par *Bouhot.*—La bonne Vieille; par *Scheffer aîné.*

Vues pittoresques de l'Italie, dessinées d'après nature par *Coignet*, et lithographiées par Mlle *Villeneuve* et autres artistes. in-fol. Chez *Sazerac et Duval.* Livraison VI. avec 6 pl. 15 fr.

L'ouvrage aura dix livraisons.

Excursion sur les côtes et dans les ports de Normandie. in-fol. avec 40 pl. Chez *Ostervald.* 75 fr.; épreuves avant la lettre, 112 fr. 50 c.; sur pap. de Chine, 150 fr.: épreuves coloriées au pinceau, grand in-fol. 250 fr.

Notices historiques sur les tableaux de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans. Par *J. Vatout.* in-8. *Imp. de Gaultier-Laguionie.* Tome II.

Galerie alsacienne, ou Portraits des Alsaciens qui se sont le plus distingués dans les lettres, les sciences, l'industrie et l'art militaire. in-8. Strasbourg. *Heitz.* Livr. I.

Les portraits de cette première livraison sont ceux de MM. Aufschlager, professeur. — J. L. Blessig, docteur en théologie. — Ph. A. Grandidier, prêtre. — Isaac Haffner, docteur en théologie. — Xav. de Kentzinger, maire de Strasbourg. — J. F. Lichtenberger, prof. — A. C. Pfeffel, poète — J. Dan. Schœpflin, historiographe.—J. Schweighæuser, prof.— Benj. Zix, peintre. Les portraits lithographiés sont assez bien dessinés et généralement ressemblans.

POÉSIES.

Les Moscovites; poésies nouvelles. Par *de Valmore*, officier russe. in-8. Chez *les Marchands de nouveautés.* 4 fr.

Mélanges poétiques. Par *Ulric Guttinger.* 2e édition, augmentée du Bal et de plusieurs autres poëmes, élégies, etc. in-18. Chez *Udron.* 3 fr.

La nouvelle Abeille du Parnasse, ou Choix de morceaux tirés de nos meilleurs poëtes. 12e édition. in-18. avec fig. Chez *Leprieur.* 1 fr. 50 c.

Les deux Arts poétiques d'Horace et de Boileau Despréaux, collationnés sur les meilleures éditions. in-16. Chez *Brianchon.* 1 fr. 25 c.

Cette édition se distingue par son élégance et sa correction. Le livre est un petit bijou.

Marie de Brabant; poëme en six chants. Par *Ancelot.* in-8. Chez *Urbain Canel.* 4 fr.

Essai de traduction de la Messiade; poëme de Klopstock, fragmens des 2e et 3e chants, traduits de l'allemand, avec le texte en regard et les imitations de Milton. in-8. Chez *Eymery.* 2 fr. 50 c.

Télémaque travesti; poëme héroï-comique en vers libres et en douze chants. Par *Parigot.* 3e éd. in-32. avec fig. Chez *Sanson.* 2 fr. 50 c.

L'Arsénéiade, poëme en trois chants. Par *Jean Hachette.* in-8. Chez *Lecointe et Durey.* 3 fr.

Le Siége de Damas; poëme en six chants. Par *J. P. Viennet.* in-8. Chez *Dupont.* 4 fr.

Les Nuits poétiques. Par *J. Dusaulchoy* : épanchemens religieux et philosophiques, épîtres, amours, deuils. in-18. avec fig. Chez *Eymery*. 3 fr.

ROMANS.

Gustave et Aspaïs, ou les Victimes des préjugés de l'époque. Par *T. Ginouvier*. 3 v. in-12. Chez *Hesse et comp.* 7 fr. 50 c.

Ce roman, écrit avec beaucoup de simplicité et de naturel, est le tableau du malheur attaché à l'exagération de ceux qui professent des opinions politiques intolérantes. Un émigré, qui pourrait passer pour le coryphée des *ultras*, rempli de prétentions et dévoré d'ambition, refuse de donner sa fille en mariage au fils d'un général qui ne jure que par la république qu'il a servi. Les deux jeunes gens, animés par la résistance de leurs parens, se livrent à tous les emportemens d'un amour malheureux. Aspaïs et Gustave fuyent de la maison paternelle. L'émigré, aveuglé par la passion, oublie tout ce qu'il se doit à lui-même et aux convenances; dirigé dans sa conduite imprudente par un rival de Gustave, il l'accuse de *rapt et de séduction*; les amans sont arrêtés, et Gustave est traîné dans les prisons d'Amiens, et traduit devant le jury; son amante, entendue comme témoin, le justifie; rendu à la liberté, il vient à Paris, appelle son rival en duel; les deux jeunes gens sont blessés; le rival meurt, et Gustave épouse sa maîtresse, dont le père se rend à la raison par les conseils de ses amis et surtout à la voix du souverain qui proclame, à son sacre, l'oubli du passé et son désir de voir tous les Français ne faire désormais qu'une seule famille. Ce roman pourra faire passer une soirée d'hiver agréable.

Le Retour d'un banni en 1819, ou le Rendez-vous des quatre vieillards à la petite Provence. Par Mme *Maurer*. 3 vol. in-12. Chez *Béchet aîné*. 9 fr.

Contes et Nouvelles. Par *J. Commerson*. in-12. avec pl. Chez *Dabo jeune*. 3 fr. 50 c.

Libussa, reine de Bohême. Par *de Boissy*. 3 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*. 6 fr.

Les Testamens, ou les Spéculations à la mode. Par *de Tatmont*. 3 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*. 7 fr. 50 c.

Rollon, chef des Normands, ou la Furie du nord. Par Mlle *Barthélemy Hadot*. 3 vol. in-12. Chez *Lecointe et Durey*. 7 fr.

Mémoires du Vénitien J. Casanova de Seingalt, extraits de ses manuscrits originaux, publiés en Allemagne par *G. de Schütz*. 3 v. in-12. Chez *Tournachon-Molin*. 10 fr.

Les Albigeois, roman historique du XIIe siècle. Par le révérend *R. Maturin*, auteur de *Melmoth*, de *Bertram*, *etc.* Trad. de l'angl. 4 vol. in-12. Chez *Gosselin*. 10 fr.

Cet ouvrage fait partie de *la Bibliothèque des Romans anglais et américains*.

Aventures de Télémaque, suivies des Aventures d'Aristonoüs. Par *Fénélon*. 2 vol. in-8. avec 25 pl. Chez *Peytieux*. 20 fr.; sans les planches, 10 fr.; les planches séparément, 10 fr.

Jeanne la Folle, reine d'Espagne, roman historique. Par *Si-*

monnin. 3 vol. in 12. Chez ***Lecointe et Durey.***

Amour et Devoir. Traduit de l'angl. de ***Th. Hook.*** 2 v. in-12. Chez ***Eymery.***

Robert de Neustrie, ou le Château d'Annebeau. Par ***de Boissy.*** 4 vol. in-12. avec fig. Chez ***Lerouge.*** 12 fr.

La Famille noire, ou la Traite et l'Esclavage. Par Mme ***Sophie Doin.*** in-12 avec fig. Chez ***Servier.*** 2 fr.; pap. vélin satiné, 4 fr.

Grandes routes et chemins de traverse, ou Contes recueillis dans les provinces françaises, par un Irlandais voyageant à pied, ***Th. Grattan.*** Trad. de l'angl. par Mme ***Louise Bellot.*** 3 vol. in-12. Chez ***Renouard.*** 9 fr.

Laideur et Beauté, ou le nouveau Lovelace. in-12. Chez ***Lecointe et Durey.*** 2 fr. 50 c.

L'Enfant du hasard, trouvé dans une corbeille, et devenu seigneur de Perse. Par ***P. C.*** 3 vol. in-12. avec fig. Chez ***Dabojeune.*** 7 fr. 50 c.

THÉATRE.

Le Mort dans l'embarras; comédie en trois actes et en vers. Par MM. ***Gustave*** et ***Léon.*** in-8. Cour des Fontaines, n° 7. 3 fr. (Th. de l'Odéon.)

Théâtre de C. Delavigne, de l'Académie française. 2 vol. in-8. avec 4 pl. Chez ***Ladvocat.*** 24 fr.

Le premier volume contient: les Vêpres Siciliennes et le Paria; le second, les Comédiens et l'École des Vieillards.

Œuvres choisies de Marsollier, précédées d'une notice sur sa vie et ses écrits. Par Mme la comtesse ***d'Hautpoul***, sa nièce. in-8. Rue Dauphine, n° 12. Tome III.

Ce volume contient: Beaumarchais à Madrid. — L'Ami Clermont. — Céphise, ou l'Erreur de l'esprit. — Le Connaisseur. — Le Vaporeux. — L'Ami du mari, ou la Confiance trahie, et les Poésies diverses.

Théorie de l'art du comédien, ou Manuel théâtral. Par ***Aristippe.*** in-8. Rue Neuve-Saint-Augustin, n° 6. 7 fr. 50 c.

Don Sanche, ou le Château d'Amour; opéra-féerie. in-8. ***Roullet.*** 1 fr. 50 c. (Académie royale de Musique.)

La Ville neutre, ou le Bourgmestre de Neustadt; vaudeville. Par MM. ***Ymbert*** et ***Varner.*** in-8. ***Duvernois.*** 1 fr. 25 c. (Th. de Madame.)

La Chasse et l'Amour; vaudeville. Par MM. ***Rousseau***, ***Adolphe*** et ***Davy.*** in-8. ***Duvernois*** (Th. de l'Ambigu-Comique.)

Chefs-d'œuvre du Répertoire des mélodrames joués à différens théâtres. in-18. Chez Mme ***veuve Dabo.*** Livr. IV. et dernière. Prix de la collection en 20 vol. 32 fr.

Gustave, ou le Napolitain; mélodrame. Par MM. ***Hubert***, ***Benjamin*** et ***Anicet.*** in-8. ***Pollet.*** 1 fr. (Th. de la Gaîté.)

La Vogue ; vaud. Par MM. *Francis, Jouslin de Lasalle* et *Athey*. in-8. *Bezou*. 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte Saint-Martin.)

Lord Davenant ; drame en quatre actes. Par MM. ***. in-8. Cour des Fontaines, n° 7. 3 fr. (Th. Français.)

Le Cocher ; vaud. Par MM. *Dumersan, Gabriel* et *Brazier*. in-8. Cour des Fontaines, n° 7. 1 fr. 50 c. (Th. du Vaudeville.)

Cours de littérature dramatique, ou Recueil, par ordre de matières, des feuilletons de Geoffroy. 2e édition. Chez *Blanchard*. Tome IV. 6 fr.

L'édition aura six volumes.

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Correspondance inédite de Voltaire avec P. M. Hennin, résident de France près la république de Genève, premier commis des affaires étrangères, secrétaire de la chambre et du cabinet du roi, etc., etc. Publiée par M. *Hennin fils*. in-8. Chez *Merlin*. 5 fr.

Les lettres adressées par Voltaire à M. Hennin ont été écrites dans les années 1758 à 1777, et sont datées de Ferney, de Versailles et de Paris. Tout ce qui sort de la plume de ce grand homme offre une lecture si intéressante, que l'on peut prédire un grand succès à cette correspondance curieuse et piquante.

L'Hermite du faubourg Saint-Germain, ou Observations sur les mœurs et les usages français au commencement du XIXe siècle. Par *Cotnet*, auteur de l'*Art de dîner en ville*. Faisant suite à la collection des *Mœurs françaises de M. de Jouy*. 2 vol. in-8. avec fig. Chez *Pillet aîné*. 7 fr. 50 c.

Quand le diable devient vieux il se fait hermite. Ce proverbe ne peut s'appliquer à l'auteur qui n'a pas changé d'opinions politiques et religieuses. Ce n'est pas lui, ce sont les opinions qui ont changé, et certes, il n'a pas besoin de singer le royalisme et la dévotion pour se faire lire ; il connaît le monde, il a bien étudié les hommes, il joint au talent de l'observateur, l'art de bien manier l'ironie, et de tous ses confrères qui ont construit leur hutte dans les capitales de l'Europe, l'Hermite du noble faubourg nous paraît être le seul qui ait le droit de prendre rang immédiatement après celui de *la Chaussée d'Antin*. Son ouvrage est la satire des ridicules de Paris en cinquante chapitres. Plusieurs sont très-plaisans. Nous avons remarqué : Le Marché de la volaille. — Les Affiches. — Les Enseignes. — Fragment d'un ouvrage sentimental. — Les Auteurs et les Journalistes. — Les Dragées du

baptême. — Il a rêvé cela. — Un Tour de Palais-Royal. — L'Art de promener ses créanciers. — L'Art du Cuisinier, etc. Il aurait peut-être dû nous épargner un bon nombre de ses articles qui ont déjà paru dans les journaux, et principalement dans la Gazette de France, dont il est l'un des rédacteurs, et surtout les *Dialogues de M. de Caze avec son voisin*, qui n'ont jamais eu d'autre intérêt que celui du moment. D'ailleurs on ne sait pas trop ce que veut ce voisin. Chaque chapitre est orné d'une gravure en bois, dessinée avec beaucoup de goût.

Madrid, ou Observations sur les mœurs et usages des Espagnols au commencement du XIX^e^ siècle, faisant suite à la *Collection des mœurs françaises, anglaises, italiennes, etc.* 2 vol. in-12. avec gravures et vignettes. Chez *Pillet aîné.* 7 fr. 50 c.

Un style léger, facile et fleuri aurait assuré le succès de ce livre, si l'opinion exagérée de l'auteur l'avait laissé plus impartial, moins admirateur exclusif des temps anciens, et plus capable d'une sage et prudente critique. Nos auteurs du jour se croient les régulateurs du monde : le métaphysicien, le théologien, le médecin, le poète, l'historien, le jurisconsulte, l'auteur d'un voyage, d'un roman, le journaliste enfin veut faire triompher dans son intérêt une opinion politique de commande. On ne voit que le présent, et on s'inquiète fort peu de l'inexorable avenir. C'est ainsi qu'en parlant de Madrid, des hommes et des événemens, on nous les présente à travers le prisme qui prétend faire de Ferdinand VII un héros malheureux, et des Blondel, des Bessières et des Trappistes; mais les plus brillantes couleurs ne couvrent pas les défauts de perspective et de forme dans un tableau, et les charmes du style ne sont pas une compensation de l'abandon des principes. Qu'un auteur pleure ou rie sous le masque, qu'il soit prêt à crier vive la Ligue, après avoir crié vive le Roi, que le petit bout de ruban rouge de Bonaparte, ou celui de Henri pende successivement à sa boutonnière, pour avoir servi la république, les consuls, l'empereur et la légitimité, il ne sera jugé que d'après ses écrits, et s'il est infidèle à la vérité, cette nouvelle apostasie fera rejeter son ouvrage. L'auteur anonyme trace son plan dans le premier numéro qui déjà promet ; il indique la marche qu'il va suivre, et après avoir invoqué Henri IV, salué le panache blanc de son petit fils, et payé son tribut d'éloge aux héros de Walter Scott, aux officiers et soldats de l'armée de la Foi, il saisit ses pinceaux et commence le tableau *des Mœurs espagnoles.* Ce peuple a fait le sacrifice de sa haine contre les Français, à son amour pour ses vieilles institutions ; son attachement pour les prêtres et les ordres religieux constitue son existence, et pourquoi le leur refuseriez-vous ? « Criez au fanatisme ! Il est indestructible en Espagne : Il n'y a point de modération sous ce ciel de feu. A la place du fanatisme religieux, aimeriez-vous mieux la rage révolutionnaire ? Le changement est éloigné, grâces au ciel! J'ai dans ma poche un morceau de pierre de la constitution que j'ai vu briser aux cris de joie de tout un peuple en délire; et, dans chaque village, la croix, victorieuse de l'antique croissant et du moderne bonnet, s'élève entourée d'hommages *et de vœux unanimes* » Il faut donc que ce pauvre peuple meure de paresse et de misère ! Mais les moines le béniront ! Son roi, plus esclave que jamais, sent chanceler chaque jour sa couronne légitime, sa vie même paraît dans un danger continuel. Mais les prêtres gouvernent ! et l'unanimité le veut ainsi. La population tout entière a accueilli les Français comme des libérateurs, elle ne les voit déjà plus que comme des oppresseurs. Laissez donc juger la question, en vous retirant,

laissez cette majorité, et son roi maîtres absolus de leur sort. Dans le numéro IV, vraiment romantique, on assiste au sac de l'hôtel des séances des Cortès; on apprend que les révolutionnaires d'Espagne, comme ceux de France, « étaient pressés de jouir... » De quoi? Du bonheur public qu'ils avaient eu le courage patriotique de conquérir sur le fanatisme et la tyrannie au prix de leur fortune et de leur sang: « Roi le matin, à midi..... » soumis aux lois et couvrant de leurs corps le roi constitutionnel. « Braves gens, qui auraient dû s'en remettre du soin de célébrer leur apothéose au souvenir du mal qu'ils ont fait, à la haine de tous les peuples ». Ce mal, l'éternelle justice et la postérité n'en accuseront que ceux qui l'ont occasionné par leur résistance aux vœux de la nature et aux lumières du siècle: ce mal est affreux, sans doute; mais est-il comparable aux calamités qui ont millefois désolé la terre en pure perte, ou pour l'abrutir, à des époques antérieures; et n'a-t-on pas fait un grand pas vers le bien? A quoi servent les efforts de la Sainte-Alliance, s'il est avéré que les peuples ont proscrit l'œuvre de toutes les révolutions de France, de Madrid et d'Italie? Rassurez-vous, puissans et tremblans ennemis des libertés publiques: « Les motions, les discours et les procès-verbaux des Cortès ont été brûlés par la populace de Madrid, et les soldats français ont fait des cartouches avec leurs décrets. »—Dans le VIIIe numéro, l'auteur reste en extase devant l'héroïque nation, qui, grâce à *une armée anglaise*, et depuis à *une armée française*, deux fois brisa ses fers; tandis que de dégoûtantes copies de dégoûtans sans culottes traînaient dans les rues de Madrid leurs guenilles triomphales et leurs hymnes d'un jour, de valeureux paysans, armés de la croix des aïeux, couraient, avec les souvenirs et les chants de la vieille Espagne, se ranger sous l'étendard de la foi, et nous avons vu si l'infâme *Tragala* a fait oublier les champs consacrés à la mémoire du Cid et de Pélage! » A qui fera-t-on croire que les partisans de la révolution d'Espagne étaient une dégoûtante canaille? Les sans-culottes traînaient dans Madrid leurs guenilles triomphales; mais c'était à la suite de l'armée française, et quand l'élite de la nation, le Cid et Pélage éprouvaient les effets des sentimens religieux dans les cachots et les supplices, ou quand proscrits et fugitifs, ils trouvaient un asile chez les Maures, dont le gouvernement de l'Espagne devait recevoir encore une leçon.—Dans le numéro XIII, *Asmodée retrouvé*, l'auteur s'écrie: « Si je pouvais me moquer de tout. » Il est cette fois d'une grande sincérité; aussi fait-il parler le diable, ou le diable le fait parler. Ecoutez: « Savez-vous ce qui arrivera de tout cela? ou l'on écoutera les conseils de ces maigres farfadets (les Anglais); de ces maudits modérés, et malheur à l'Espagne! ou on les priera de les porter ailleurs, et l'armée française sera venue pour rien ». Une partie de la prédiction d'Asmodée est accomplie, l'armée française est venue pour rien; mais ce qui serait résulté d'une constitution adaptée au génie national, « si *les harpies diplomatiques* et *les propagandistes* étaient parvenus à la faire agréer, » et resté dans les futurs contingens. Il est permis de croire cependant, que dans cette hypothèse l'Espagne serait infiniment moins malheureuse.

Choix de Fables de Vartan, en arménien et en français. in-8. Chez *Dondey-Dupré.*

Recueil de 45 fables. Le texte arménien est en regard de la traduction.

Leçons grecques de littérature et de morale. Par *Noël* et feu *de Laplace.* 2 vol. in-8. Chez *Le Normand père.* 12 fr.

Œuvres complètes de mesdames

La Fayette, de Tencin et de Fontaines ; précédées de notices historiques et littéraires, par MM. *Etienne* et *Jay*. Nouv. édition, ornée de portraits. in-8. Chez *Moutardier*. Tomes I, II et III.

Cette édition aura cinq volumes.

Œuvres de J. Chénier, membre de l'Institut. Publiés par *Arnault*. in-8. avec portr. Chez *Guillaume*. Tome IV. 7 fr. 50 c.; grand pap. vélin, 18 fr.

L'édition aura cinq volumes.

L'Ecouteur aux portes ; petite revue morale et satirique. in-18. avec fig. Chez *Janet*. 5 f.

ÉTUDE DES LANGUES.

Méthode pour étudier la langue grecque, adoptée par l'Université de France. Par *J. L. Burnouf*. 14e édition. in-8. Chez *Delalain*. 5 fr.

Nouveau Dictionnaire de poche français-espagnol et espagnol-français. Par *Nunez de Taboada*. Nouv. édition, augmentée. 2 v. in-16. Chez *Seguin*.

Dictionnaire de l'Académie française. 5e édit. 2 vol. in-4. Chez Mme *Dabo-Butschert*. 36 fr.

La Grammaire ramenée à ses principes naturels, ou Traité de Grammaire générale appliquée à la langue française. Par *J. E. Serreau*, receveur des contributions indirectes, et *F. N. Boussi*, avocat. in-8. Chez *Pélicier*. 7 fr.

« Depuis trente ans, dit M. Serreau dans sa préface, je compare les différentes méthodes en usage dans l'enseignement avec la marche naturelle de l'esprit humain dans l'analyse de la pensée, le cercle et la nature de nos idées avec le cercle et la nature des signes correspondans établis par les grammairiens, et je m'étonne toujours qu'un homme raisonnable ne soit pas révolté d'une doctrine qui ne présente que des idées fausses et incohérentes, des dénominations vicieuses, une classification inexacte, des distinctions puériles. J'ai cru entrevoir la route tracée par la nature elle-même ; je me suis livré à ses inspirations, et j'ai essayé de poser l'édifice de notre système grammatical sur une base plus solide que celle d'une routine aveugle et capricieuse. » L'ouvrage est divisé en trois parties, dont la première traite : De la connaissance matérielle des mots ; la seconde, des mots considérés dans leurs rapports avec les idées qu'ils représentent, et dans leur classification relativement à la nature de nos idées ; la troisième, des mots considérés dans leurs rapports entre eux relativement à la proposition, des différentes propositions, de leurs rapports entre elles, de l'analyse et de la ponctuation. Plusieurs tableaux qui y sont joints, présentent 1° les Élémens (l'auteur écrit Éléments) du discours, considérés comme signes de nos idées, leur classification et leur définition, tableau raisonné, formant la base du système grammatical. 2° Tableau analytique de nos sensations. 3° Tableau du système des conjugaisons. Les profondes recherches et les idées nouvelles et lumineuses de l'auteur, mériteront à cette théorie l'attention des connaisseurs.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Le Kaléidoscope. Journal de littérature, de modes et des théâtres. in-8. Bordeaux. Nos I—IV.

Journal de la jeunesse, de l'un et de l'autre sexe, dirigé par Mme la comtesse *d'Hautpoul*.

in-8. Rue Neuve du Marché aux Fleurs, n° 3. Première année. Prix d'abonnement pour un an, 25 fr. N^os I—IV.

Ce journal est historique, moral et littéraire. Près de 25 collaborateurs, membres de l'Académie, hommes de lettres et ecclésiastiques, sont nommés sur le titre. Il en paraît un cahier d'une demi-feuille le jeudi et le dimanche de chaque semaine.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz*. Septembre 1825. Prix pour l'année, 36 fr.—40 fr.

Analyse des ouvrages suivans : Histoire naturelle du genre humain; par *Virey*. (Article de M. *Abel-Rémusat*). — *Numismata orientalia illustrata*. Auct. *W. Marsden*. (Art. de M. *Silvestre de Sacy*). — Traité élémentaire de minéralogie; par *Beudant*. (Second article de M. *Chevreul*). — Fragmens de Ménandre et de Philémon, etc, trad. par *Raoul-Rochette*. (Art. de M. *Raynouard*). — Histoire et Mémoires de l'Institut royal de France. Tome VII. (Art. de M. *Daunou*).

L'Abeille littéraire et l'esprit des autres. in-8. Rue de la Monnaie, n° 22. Cahier I. Prix de l'abonnement pour l'année, 25 fr.

Depuis le 16 octobre il en paraît un numéro par semaine.

Le Producteur, journal de l'industrie, des sciences et des beaux-arts. in-8. Chez *Sautelet*. N^os I et II. Prix de l'abonnement pour l'année, 50 fr.

Il en paraît un numéro par semaine.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Académie royale des Beaux-arts. Séance du 1^er octobre 1825. Grands prix *de peinture* : « Antigone donnant la sépulture à Polynice ». Le premier grand prix a été remporté par *L. W. Norblin*, et le second par *J. B. Bézard*. — *Sculpture* : « Prométhée attaché au rocher ». L'Académie a jugé qu'il n'y avait pas lieu à décerner le premier grand prix, le second a été remporté par *Fr. Aimé Lanno*. — *Architecture* : « Projet d'un hôtel-de-ville pour Paris ». Premier prix remporté par *Jos. Louis Duc*; second prix, par *Fr. Félix Fries*. — *Paysage historique* : « La Chasse de Méléagre ». Premier prix remporté par *Alph. Giroux*; second prix, par *J. Brascassat*; deuxième second grand prix, par *J. Bapt. Gibert*. — *Composition musicale*. « 1° Un contre-point à la douzième, à deux et à quatre parties; 2°, Un contre-point quadruple à l'octave; 3° Une fugue à trois sujets et à quatre voix; 4° Une cantate composée d'un récitatif obligé, d'un *cantabile*, d'un récitatif simple, et terminé par un air de mouvement; 5° *Arianne à Naxos*, cantate. Premier prix remporté par *Albert Guillon*; second prix, par *Claude Jos. Paris*; deuxième second prix, par *Ad. Ch. Adam*.

Académie royale de médecine. Septembre 1825. Rapport sur le mémoire du Dr *Coquin* sur la topographie médicale de la ville de Péronne. — Rapport sur les lits mécaniques de MM. Lafond et Maisonabe. — Rapport sur les vaccinations faites en France pendant l'année 1824. — Rapport sur les expériences de M. *Barry* sur les ventouses sur les plaies empoisonnées. — Sur la méthode ectrotique de la variole; par *Serres*. — Sur le muguet; par *Veron*. — Sections de Chirurgie. Sur un anévrysme variqueux de l'artère carotide primitive droite, etc.; par *Larrey*. — Sur les rétrécissemens de l'urètre; par *Amussat*. — Sur la variole et la vaccine; par *Boulu*. — Sur un cas d'opération de hernie étranglée; par *Gestil*. — Sur la cataracte; par *Silvy*. — Sur le moyen de faire de la glace ar-

tificielle ; par *Courdemanche.* — Sur la présence de la cholestrine dans le pus d'un abcès ; par *Caventon.* — Sur la composition chimique d'un calcul salivaire de cheval ; par *Henry fils.*

Société roy. de médecine de Bordeaux. Prix proposés pour 1826. 1) « Quelles sont les améliorations dont seraient susceptibles les hôpitaux de Bordeaux, sous le rapport de la salubrité du service médical et de l'enseignement clinique ? » — 2) « Déterminer, par des expériences exactes, les fonctions du pancréas. Décrire les maladies de cet organe et leur traitement.

Société académique de Strasbourg. Août 1825. La Société décerne un prix à M. *Prosper Wittersheim*, pour son Mémoire qui répond à la question : Quels sont les moyens d'améliorer la situation des Juifs d'Alsace et de les faire participer aux bienfaits d'une civilisation perfectionnée ?

ANNONCES.

Revue britannique, ou Choix d'articles traduits des meilleurs écrits périodiques de la Grande-Bretagne, sur la littérature, les beaux-arts, les arts industriels, l'agriculture, le commerce, l'économie politique, les finances, la législation, etc., etc. Par une Société de gens de lettres ; publiée par MM. *Saulnier fils* et *Prosper Dondey-Dupré.*

Il suffit de ne pas être entièrement étranger aux lettres, pour avoir entendu parler des recueils qui se publient dans la Grande-Bretagne, sous le titre de *Revue d'Edimbourg*, de *Quarterly*, de *Westminster Review*, de *Classical Journal*, de *London*, d'*Edinburg*, de *Mechanic's Magazine*, d'*Asiatic Journal*, d'*Oriental Herald*, etc., etc. Quelques-uns de ces recueils sont rédigés par les hommes les plus éclairés de l'Angleterre, les Mackintosh, les Brougham, les Jeffrey, les Bentham, les Young, les Croker, les Southey, qui tirent une grande partie de leur renommée des excellens articles qu'ils y insèrent. Quiconque ne connaîtrait la littérature anglaise que par ses livres, n'en aurait qu'une idée imparfaite : il faut aussi connaître ses pamphlets et ses journaux. En Angleterre on tient moins qu'en France à faire ce que nous appelons un ouvrage : ce qu'on désire surtout, c'est d'agir vivement et fortement sur les esprits ; et la presse périodique a été considérée, de bonne heure, comme un des meilleurs moyens qu'on pût employer pour y parvenir. Déjà, au commencement et dans le cours du siècle dernier, des écrits périodiques avaient eu une grande vogue, et cette vogue a survécu au temps qui les a vu naître : le *Causeur*, le *Spectateur*, de Steele et d'Addisson, le *Rôdeur*, l'*Oisif*, de Johnson, sont encore placés au nombre des plus beaux monumens de la littérature anglaise ; on les réimprime tous les jours, et ils ont été traduits ou imités dans la plupart des langues de l'Europe. Cependant la vogue qu'ils avaient obtenue, n'approche point de celle de quelques-uns des recueils qui se publient actuellement. Ces derniers sont de vastes entreprises qui offrent le caractère colossal de plusieurs des entreprises mercantiles de l'Angleterre. Les articles qui y sont insérés, sont rétribués avec une libéralité inconnue parmi nous ; mais, quelque considérables que soient les frais de rédaction, le succès de ces recueils est tel, que les éditeurs supportent cette dépense sans difficulté. La *Revue d'Edimbourg*, le plus célèbre des écrits périodiques de la Grande-Bretagne, s'imprime, dit-on, à 20,000 exemplaires, ce nombre prodigieux n'a pu satisfaire entièrement la curiosité d'un public insatiable d'instruction ; car, en 1810, plusieurs volumes de cette *Revue*, qui a commencé en 1802, avaient eu déjà sept éditions, et de-

puis il a fallu en publier de nouvelles. Malheureusement la connaissance de la langue anglaise est peu répandue parmi nous. D'ailleurs, le prix des livres qui s'impriment en Angleterre est si élevé, qu'ils sont en très-petit nombre sur le continent, et qu'il est fort difficile de se les y procurer. A peine, dans tout Paris, pourrait-on réunir dix à douze exemplaires de la *Revue d'Edimbourg*. Ce n'est guère que par une assiduité prolongée pendant plusieurs jours, que l'on peut parvenir à la lire dans trois ou quatre cabinets littéraires qui la reçoivent; car elle y est vivement disputée par tous ceux qui fréquentent ces établissemens. Il est superflu d'ajouter qu'on se procure encore plus difficilement les journaux littéraires de la Grande-Bretagne qui ont moins de célébrité. D'après ces considérations, nous avons pensé que nous ferions une chose utile non-seulement pour la France, mais pour toute l'Europe continentale, en publiant périodiquement, sous le titre de *Revue britannique*, la traduction des articles les plus remarquables insérés dans les différens recueils que nous venons d'indiquer. A l'époque de la renaissance des lettres, les esprits studieux s'appliquaient exclusivement à commenter ou à traduire les textes des écrivains de l'antiquité. Rien n'était alors plus judicieux: il valait beaucoup mieux s'approprier les découvertes des anciens que d'arriver péniblement à ces mêmes découvertes par une longue série de tâtonnemens et d'efforts. Mais aujourd'hui l'antiquité n'a plus rien à nous apprendre, et c'est à une autre école qu'il faut aller. La véritable érudition doit consister désormais dans la connaissance des mouvemens et des progrès de l'esprit humain, chez tous les peuples qui participent aux bienfaits de la civilisation moderne. Parmi ces différens peuples, il n'en est aucun qu'on puisse étudier avec plus d'avantages que celui qui manifeste maintenant la noble ambition de devancer tous les autres dans les grandes voies que cette civilisation a ouvertes, et c'est surtout dans ses écrits périodiques qu'on apprend à le connaître. Aussi il n'est guère de classes de lecteurs auxquelles le recueil que nous allons publier ne puisse être profitable. L'administration publique y trouvera un grand nombre de notions et de renseignemens précieux. Il ne sera pas moins intéressant pour les orateurs qui prennent une part active à nos débats parlementaires; car ceux qui resteraient étrangers à la connaissance des faits ou des observations que ce recueil contiendra sur l'économie politique, la statistique, la législation, les finances, etc., ne tarderaient pas à avoir dans ces débats un désavantage marqué. Le commerce français pourra également profiter des articles où seront discutés les intérêts généraux du commerce de la Grande-Bretagne qui est devenu celui du monde. La *Revue britannique* sera plus utile encore aux chefs de nos fabriques et de nos manufactures; car nous mettrons un soin spécial à reproduire les articles relatifs aux procédés que le génie des sciences ne cesse de fournir, en Angleterre, aux arts industriels. Enfin, dans un temps où une partie du public français, avide d'émotions nouvelles, accuse les formes de notre littérature de timidité et de monotonie, l'analyse des productions d'une littérature étrangère qui s'est affranchie des règles que presque tous nos écrivains s'imposent, devra présenter un degré particulier d'intérêt. La *Revue britannique* aura nécessairement un avantage sur les divers écrits périodiques auxquels elle empruntera ses matériaux: c'est de n'être composée que de ce qu'ils contiendront de plus remarquable. Le *Quarterly Review* nous fournira les articles si curieux qu'il publie sur les découvertes de tous ces voyageurs qui, obéissant à leur impulsion propre ou à celle du gouvernement anglais, parcourent, dans ce moment, des contrées et des mers inconnues, pour les faire entrer dans le

domaine de la géographie, ou pour ouvrir de nouveaux débouchés à cette quantité innombrable de produits, dont l'industrie de la Grande-Bretagne surcharge tous les marchés de l'univers. Nous puiserons aussi à la même source et à celle des différens *Magasins* et du *Classical Journal*, les articles de pure littérature qui se distinguent par des vues ingénieuses et nouvelles. L'*Asiatic Journal*, l'*Oriental Herald*, nous feront connaître les arts et les littératures de l'Asie, ses mœurs à la fois barbares et voluptueuses, et surtout les institutions si bizarres de cette vaste péninsule de l'Inde, régie par une compagnie de marchands dont la souveraineté est divisée en actions qui se négocient à la Bourse de Londres, comme celles de la Banque, les fonds consolidés ou les billets de l'Echiquier. Mais c'est principalement à la *Revue d'Edimbourg* que nous ferons nos emprunts. Cet excellent recueil a singulièrement contribué à répandre, dans la Grande-Bretagne, le goût de toutes les connaissances utiles. Depuis sa publication, les discussions du Parlement sont devenues plus fortes et plus substantielles, et les théories des sciences politiques y sont plus généralement comprises. Après vingt-trois ans d'efforts non interrompus, les rédacteurs de la *Revue d'Edimbourg* ont aujourd'hui la satisfaction de voir les doctrines qu'ils ont défendues avec une si honorable persévérance, prévaloir dans les conseils de leur patrie. Jamais aucun écrit périodique n'a exercé une si grande influence en Angleterre : nous espérons que la reproduction de ses principaux articles n'en aura pas une moins grande en France. Indépendamment de tout ce que nous puiserons aux sources que nous venons d'indiquer, souvent aussi nous donnerons la traduction des meilleurs discours prononcés soit à la chambre de lords, soit à celle des communes, lorsqu'étrangers aux intérêts purement politiques, ils ne seront relatifs qu'à des intérêts commerciaux ou à des matières de législation et de finances. On sent que, dans les courts extraits qu'ils en font, nos journaux quotidiens ne peuvent donner qu'une idée imparfaite de ces discours dont ils suppriment presque tous les développemens..... Après deux siècles de débats quelquefois sanglans et toujours si animés, l'Angleterre, qui considérait jadis l'opposition comme un élément nécessaire de son gouvernement, s'étonne de l'unanimité de vues et de sentimens qui commence à régner entre ses ministres et toutes les classes de ses citoyens, également disposés à améliorer graduellement, sans secousses et sans violences, leurs institutions civiles et politiques. (*Extr. du Prospect.*)

La Revue britannique paraîtra le 1er de chaque mois, par numéro d'environ 200 pages. Le prix de l'abonnement, pour l'année, est de 50 fr.— 56 fr. On s'abonne : *au Bureau du Journal*, quai Malaquais, chez *Dondey-Dupré*, et chez *Treuttel et Würtz*.

Œuvres choisies des chevaliers Jean-Baptiste Piranesi, et François Piranesi, son fils.

Le nom de l'illustre Piranesi, et la nombreuse collection de ses Œuvres, sur l'architecture, la peinture, la sculpture et les antiquités grecques et romaines, jouissent en Europe d'une trop juste célébrité pour qu'il soit nécessaire d'en faire ici l'éloge. Ici suffira d'annoncer aux amis des arts, qu'afin de rendre cette nouvelle édition digne de la réputation des auteurs, les nouveaux éditeurs ont fait un choix sévère dans l'immense chalcographie de MM. J. B. et Fr. Piranesi. Ils ont écarté avec soin tout ce qui pouvait être d'un intérêt médiocre, comparativement aux splendides monumens que nous ont laissés ces deux illustres maîtres. Les planches qui forment cette précieuse collection sont, en grande partie, composées et gravées par J. B. Piranesi, mort à Rome

en 1778, et que les amateurs des beaux-arts avaient surnommé le Rembrandt de l'architecture; les autres ont été exécutées par F. Piranesi, l'un de ses fils, et par plusieurs célèbres graveurs. Les ouvrages de J. B. Piranesi se distinguent principalement par l'effet et par ce style grandiose qui caractérise les monumens des arts chez les anciens. Son fils François a adopté la même manière, mais il s'est attaché à donner à ses gravures plus de fini, et il a ajouté à cette belle collection un assez grand nombre de monumens entièrement inédits, récemment découverts. Le trésor d'antiquités que nous annonçons, formera, pour les artistes, un cours complet d'architecture, de peinture et de sculpture, d'après les plus beaux édifices de Rome moderne, en même temps qu'il offrira aux amateurs des beaux-arts un recueil précieux des restes des monumens antiques. Cette nouvelle édition est la seule qui soit disposée d'une manière raisonnée et sous une forme méthodique. On avait publié, originairement, les volumes à mesure qu'ils sortaient de la main des artistes; sans classification, sans méthode. On trouvera, dans cette nouvelle édition, plusieurs planches qui n'avaient point été terminées par MM. Piranesi (notamment les numéros 1 et 9 du Panthéon), que les amateurs attendaient avec impatience depuis 1790. Les éditeurs publieront, sous le format in-8., le texte explicatif en français. Ces Œuvres, revues avec la plus scrupuleuse attention par des artistes distingués, formeront 110 livraisons, composées chacune de 10 feuilles, format grand ou demi-colombier et grand aigle, avec l'explication sommaire de chaque planche en langue italienne ou française. Les nouveaux éditeurs, désirant traiter favorablement les amis des arts, donneront *gratis* un beau portrait de l'auteur, et les frontispices allégoriques de chaque volume, dont quelques-uns ont 22 pouces de haut sur 16 de large, et sont de vrais chefs-d'œuvre d'invention et d'exécution. Ils s'engagent, en outre, à donner plusieurs planches sur la même feuille, toutes les fois que la dimension et la nature du sujet pourront s'y prêter: le tout sans augmentation de prix. Le prix de chaque livraison, composée de dix feuilles, est de 15 francs. Il paraîtra une livraison tous les mois. On souscrit à Paris, *au Bureau de la direction Piranesi*, rue Bleue, n° 22, faub. Poissonnière. A la suite des Œuvres des Piranesi, les éditeurs publieront, comme complément nécessaire de ce bel ouvrage, *les Costumes civils et militaires de l'antiquité*, d'après les anciens monumens; par Willemin; ouvrage formant 180 planches sur quart de colombier, avec texte explicatif; seconde édition, revue et corrigée. On peut souscrire à part, pour cet ouvrage, au prix de 100 fr.

Note essentielle. Quoiqu'on publie les Œuvres de MM. Piranesi, sous le titre d'Œuvres choisies, on doit considérer cette édition comme l'Œuvre complète de ces deux habiles artistes, puisque, indépendamment du grand nombre de planches inédites qui en font aujourd'hui partie, les artistes et les amateurs auront la liberté de se procurer toutes les planches que les éditeurs ont retranchées de cette édition. Aucune planche n'a été détruite. Les personnes qui désireraient se procurer les vues d'Égypte, de Syrie, l'Isola bella, le Temple du Soleil, les Danseuses d'Herculanum, etc, sujets gravés au trait et destinés à être coloriés à la manière de Volpato, pourront de même acquérir cette belle collection, qui se compose d'environ 50 sujets très-grand format. (*Extrait du Prospectus.*)

Magasin asiatique, ou Revue géographique et historique de l'Asie centrale et septentrionale. Publiée par M. J. *Klaproth*, membre des Sociétés asiatiques de Paris et de Londres. Recueil trimestriel, paraissant dans les

premiers jours d'octobre, de janvier, d'avril et de juillet de chaque année.

Second prospectus. — Le besoin d'un ouvrage périodique, destiné à faire connaître en Europe les découvertes géographiques qui se font, de nos jours, dans les parties les moins connues de l'Asie, était senti généralement. Ce sont principalement les Russes qui, depuis nombre d'années, ont reconnu l'importance d'exploiter les pays limitrophes de leur vaste empire, et qui ont déjà mis au jour plusieurs ouvrages très-curieux sur les expéditions faites par eux dans l'intérieur de l'Asie. Il nous suffira de citer le *Voyage de M. Mouravieu à Khiva*, à travers la mer Caspienne, celui de *M. Timkovski, par la Mongolie, à Péking*, et la *Relation de l'Ambassade russe à Boukhara*, décrite avec beaucoup de talent par M. le baron de Meyendorff. Outre ces ouvrages, assez considérables, on publie en Russie journellement des morceaux de moindre étendue, qui se trouvent insérés dans des recueils écrits dans la langue du pays. Comme la connaissance de cette langue est peu répandue en Europe, et comme les livres et écrits périodiques imprimés au-delà de la Dune, sont très-difficiles à se procurer en France et en Angleterre, M. J. Klaproth, auteur de la *Revue* que nous annonçons, croit rendre un service en donnant, dans ce journal, des traductions ou des extraits des morceaux géographiques et historiques les plus curieux, qui paraissent ou qui ont paru dans les ouvrages dont nous venons de parler. Outre ces traductions, qui occuperont une partie de chaque numéro, on y trouvera aussi des mémoires originaux, et des recherches sur différens points de géographie et de l'histoire de l'*Asie centrale et septentrionale*; enfin l'auteur y insérera quelquefois des vocabulaires des langues qui ne sont pas connues en Europe, en excluant cependant toutes les recherches philologiques réservées par lui pour d'autres ouvrages. Pour donner une idée de l'intérêt que pourra présenter le *Magasin asiatique*, nous citerons seulement, parmi les différens morceaux dont se compose le premier cahier, 1° la relation du Voyage de M. Nazarov à Khôkand fait en 1813 et 1814; 2° celle de différentes expéditions de M. Pesterev le long et au-delà la frontière chinoise.

Le *Magasin asiatique* se publie tous les trois mois, à partir d'octobre 1825, par cahier de 160 pages, imprimé en caractères neufs, et sur le même format que le *Journal asiatique*; il contiendra également des planches et des cartes, toutes les fois qu'on le jugera nécessaire. Le prix de la souscription, pour l'année entière, est: pour Paris, 26 fr.; pour les départemens, 27 fr.; pour l'étranger, 29 fr. On souscrit à Paris, à la librairie orientale de *Dondey-Dupré père et fils*, et chez *Treuttel et Würtz*.

Manuel d'anatomie descriptive du genre humain, représentée en planches lithographiées. Par *Jules Cloquet*, membre de l'Académie royale de médecine, de la Société philomatique, etc, etc.

L'ouvrage, divisé suivant l'ordre physiologique, traitera successivement des os et des ligamens, des muscles, du système nerveux, des vaisseaux sanguins et lymphatiques, de la splanchnologie, des changemens qu'éprouvent l'utérus et les autres organes de la génération de la femme aux diverses époques de la gestation, de l'embryologie ou du fœtus et de ses dépendances. Enfin les vingt dernières planches seront consacrées à l'anatomie chirurgicale proprement dite. Chaque organe sera décrit d'une manière concise dans sa situation, sa grandeur, sa forme, ses rapports les plus importans, sa structure et ses fonctions. L'auteur aura soin de s'abstenir de toute considéra-

tion étrangère à l'anatomie humaine, d'autres ouvrages dans le même genre étant spécialement destinés à l'anatomie comparée. Il s'étendra davantage sur les points de la science applicables à la pratique de la médecine et de la chirurgie, et fera connaître les découvertes les plus récentes et les travaux des anatomistes de tous les pays. Les figures seront dessinées dans les dimensions les plus favorables à leur étude, de grandeur naturelle autant que possible; les dessins seront faits avec le plus grand soin et particulièrement dans ce qui tient à la précision des formes et à la netteté des contours. M. Feillet, digne élève du célèbre Girodet, et que recommandent suffisamment les belles planches d'anatomie qu'il a exécutées dans le premier ouvrage de M. Jules Cloquet, est chargé, sous la surveillance immédiate de l'auteur, de cette partie importante de l'ouvrage. L'insuffisance des livres enrichis de planches, qui ont déjà été publiés sur cette partie de la science, leur rareté et leur prix élevé font ressortir l'importance et l'utilité de notre entreprise. On conçoit les services qu'elle rendra aux médecins et aux chirurgiens surtout, qui ont à tout moment besoin des connaissances les plus positives sur la disposition et les rapports des organes humains. Dans beaucoup de circonstances urgentes, on n'a pas toujours la possibilité de revoir certaines parties de l'anatomie, et encore les dissections sont-elles longues, pénibles et souvent dangereuses; elles exigent un temps dont le praticien ne peut pas toujours disposer. Il n'y a guère que dans les grands hôpitaux que l'on trouve des occasions d'étudier l'anatomie; les personnes qui exercent la médecine en province ne peuvent non plus se livrer aux dissections, dont elles sentent souvent la nécessité. Elles pourront, en jetant les yeux sur les planches de l'ouvrage que nous annonçons, étudier de nouveau, et se rappeler les objets que leur mémoire ne leur retrace qu'imparfaitement. Les élèves en médecine ne trouveront pas des avantages moins réels dans ce *Manuel d'anatomie*, qui leur est particulièrement destiné; ils ne peuvent se livrer aux dissections que pendant l'hiver, et souvent le manque de sujets leur occasionne des pertes de temps considérables. Dans ces intervalles, ils pourront, sur les planches de M. Jules Cloquet, se préparer chez eux aux dissections qu'ils devront exécuter, ou revoir celles qu'ils ont déjà faites. Il est en anatomie beaucoup de parties fines et délicates, telles que la plupart des vaisseaux lymphatiques, certaines parties des organes des sens, de ceux du fœtus aux diverses époques de la gestation, que les élèves n'ont presque jamais occasion de préparer, et qu'ils pourront étudier très facilement d'après des figures exactes. Les physiologistes, les peintres, les sculpteurs et toutes les personnes qui se livrent à l'étude des sciences physiques et des beaux-arts, trouveront également dans cet ouvrage une description complète de tout ce qui peut leur être utile dans leurs travaux. L'ouvrage sera composé de 250 planches tirées sur papier vélin satiné, et de 140 à 150 feuilles de texte, qui seront imprimées en caractères neufs et satinées. Il paraîtra régulièrement par livraison de six planches et de trois feuilles de texte, le 20 de chaque mois. La première livraison a paru le 20 novembre 1825. Le prix de chaque livraison sera de 3 fr. 75 cent. Les livraisons entièrement coloriées d'après les dessins originaux seront revêtues du timbre de l'auteur, et coûteront 7 fr. On souscrit chez *Béchet jeune*.

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA

LITTÉRATURE DE FRANCE.

ONZIÈME CAHIER, 1825.

Prix, pour 12 cahiers par an, 15 fr. franc de port.

Les doubles prix, séparés par un tiret —, cotés aux articles annoncés dans ce journal, désignent le prix pour Paris, et celui franc de port par la poste, jusqu'aux frontières de la France. Ces prix doivent nécessairement augmenter dans l'étranger, vu les frais ultérieurs, en raison de la distance des lieux.

PREMIÈRE CLASSE.

HISTOIRE NATURELLE.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. in-4. avec 14 pl. Chez *Baudouin frères*. Tome II. Part. I. 10 fr.

Articles : Description géologique du bassin tertiaire du sud-ouest de la France ; par *B. de Basterot*. — Recherches microscopiques sur le Pollen, et considérations sur la génération des plantes ; par *B. A. Guillemin*. — Monographie du genre Phebalium ; par *A. de Jussieu*. — Description d'un terrain de lignites observé près de Castellane (Basses-Alpes) ; par *Rozet*. — Notice géognostique sur la langue de terre comprise entre le Rhône, l'Ardèche, et une ligne qui passerait par Rachemaure et Vallon ; par *Rozet*. — Notice sur l'animal du genre Argonaute ; par *de Férussac*. — Mémoire sur la craie, et sur les terrains tertiaires du Cotentin ; par *J. Desnoyers*.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux publié par *C. J. Temminck* et *Meiffren Laugier*, d'après les dessins de MM. *Huet* et *Prêtre*. in-4 Chez *Dufour et d'Ocagne*. Livr. LXIII. 10 fr. 50 c.

Contenu : Texte. Genre Couroucou

Genus Trougon. Linné. — Couroucou Duvaucel, *Trogon Duvaucilii.* Temm. — Couroucou Pavonin, *Trogon Pavoninus.* Spix. — Chouette Hylophile, *Strix Hylophila.* Temm. — Bouvreuil social, *Pyrrhula synoica.* Temm. — Souïmanga de Kuhl, *Nectarinia Kuhlii.* Temm. — Souïmanga de Hasselt, *Nectarinia Hasseltii.* Temm. Planches 372. Couroucou Pavonin, adulte. — 373. Chouette Hylophile. — 374. Coq bronzé, adulte. — 375. Bouvreuil social mâle. — *Idem*, femelle. — 376. Souïmanga de Hasselt mâle. — *Idem*, de Kuhl mâle et femelle.

Ornithologie française, ou Histoire naturelle des oiseaux de France. Par *L. P. Vieillot*, dessinée par *P. Oudart.* in-4. Chez *Motte.* Livr. VII. avec 6 pl., 6 fr. 50 c.; avec pl. color., 8 fr.

Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Par *G. Deshayes.* in-4. Chez l'*Auteur*, et chez *Treuttel et Wurtz.* T. II. Livr. XII. avec 7 pl. 5 fr.

MINÉRALOGIE.

Jurisprudence générale des mines en Allemagne. Par M. *Blavier*, ingénieur en chef au corps royal des mines. 3 vol. in-8. (de cent feuilles d'impression, dont plus d'un tiers en caractères petit texte.) Chez l'*Auteur*, rue Saint-Jacques, n° 161; chez *Egron* et chez *Carillan Goeury.*

Cet ouvrage se compose de la traduction de deux traités publiés par *Cancrin* en 1790 et 1791, l'un sur la législation des mines en Allemagne, l'autre sur l'économie et la police des exploitations de ce pays. Le traducteur a joint aux principaux titres du texte des annotations, dans lesquelles il fait connaître quels sont les différens systèmes adoptés en semblables matières par les principaux peuples de l'Europe, et surtout en France; il y a aussi inséré un extrait des Codes du droit français, dont les dispositions sont les plus importantes à connaître. Le troisième volume contient un recueil des lois, ordonnances et instructions publiées en France jusqu'à ce jour sur les mines, les carrières, les tourbières et les salines. On y trouve aussi le texte des articles du droit commun qui sont applicables à la matière, et de plus l'extrait de quelques ordonnances et instructions qui lui sont étrangères, mais que doivent néanmoins consulter tous ceux qui prennent part aux exploitations en général.

BOTANIQUE.

Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis, sive enumeratio contracta ordinum, generum, specierumque plantarum hucusque cognitarum, juxta methodi naturalis normas digesta. Auct. *Aug. Pyramo de Candolle.* 8. Parisiis, Argent. et Londini apud *Treuttel et Würtz.* Pars secunda, sistens *Calyciflorarum* ordines X. 16 fr.

Flore pittoresque et médicale des Antilles. Par *E. Descourtilz.* Chez l'*Auteur*, rue de Richelieu, n° 98. Livr. LV. avec 4 pl. 4 fr.

Flora Brasiliæ meridionalis. Auct. *Aug. de Saint-Hilaire.* in-4. Chez *Belin.* Tomus I. Fasc. IV. 15 fr.; in-fol. pap. Jésus vélin d'Annonay satiné, 60 fr.

L'ouvrage aura trois volumes.

Mémoires sur la famille des légumineuses. Par *A. P. de Candolle.*

in-4. avec pl. Chez *Belin*. Livraisons I et II. 9 fr. chaque.

Ces Mémoires, au nombre de quinze, ont été successivement lus dans les séances de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, pendant les années 1823, 1824 et 1825. Chaque livraison contient, outre le texte, 16 planches dessinées avec beaucoup de soin par *Heyland*.

PHYSIQUE. CHIMIE.

Résumé complet de la Chimie inorganique; contenant l'exposé des principes généraux de la science et l'étude des corps inorganisés, simples et composés, précédé d'une Introduction historique. Par *J. J. Paupaille*. in-16. avec pl. et vignette. Chez *Boulland et comp.* 3 fr. 50 c.—3 fr. 80 c.

Ce volume fait partie de l'*Encyclopédie portative*.

Dictionnaire de chimie. Par MM. *Brismontier, Lecoq et Boisduval*. in-12. Chez *Audin*. 7 fr.

Dissertation sur le mouvement. Par *L. A. Gruyer*. in-8. Chez *Lugan*. 2 fr. 50 c.

L'auteur réfute, par des raisonnemens rigoureux, les idées fausses que l'on se forme ordinairement du mouvement et du repos, de l'inertie de la matière, de la force centrique, etc. Il détermine avec précision le sens des mots: inertie, mouvement et repos, action mécanique, force, résistance, pression, effort, persévérance, etc. M. Gruyer est déjà avantageusement connu par un traité de philosophie physique.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Manuel de matière médicale, ou Description abrégée des médicamens, avec l'indication des caractères botaniques des plantes médicinales, et celle des principales préparations officinales des pharmacopées de Paris, de Londres et d'Edimbourg; des considérations sur l'art de formuler et des tableaux synoptiques. Par *H. Edwards* et *Vavasseur*. in-12. Chez *Compère jeune*. 5 fr. 50 c.—6 fr. 50 c.

Nous n'hésitons pas à désigner à nos lecteurs ce nouveau Manuel, comme un livre des plus utiles; les divers Formulaires ou Compendiums, qui sont dans le commerce ont l'inconvénient de ne contenir que l'expression simple et sèche, des formules les plus usitées; bons pour aider la mémoire, ils n'apprennent rien à l'esprit, et ils supposent que l'on possède en matière médicale des connaissances déjà étendues. Ici, c'est au contraire un livre à méditer, à étudier, mais dont le format commode permet aussi le transport avec soi, de manière à réunir tous les avantages. Sous le rapport de l'instruction qu'on y peut puiser, il est comparable aux traités *ex professo* de matière médicale. Débarrassé des discussions sans nombre qu'on rencontre dans ces derniers, et qu'on ne peut se dispenser d'y faire entrer pour l'histoire philosophique de la science, il est réduit aux faits, dont la connaissance est indispensable au praticien. On y trouve les caractères physiques, chimiques, ou botaniques de toutes les substances qu'on peut avoir à employer. Les principales préparations pharmaceutiques y sont définies et expliquées, en sorte qu'il n'est pas nécessaire pour l'intelligence complète de cet ouvrage d'avoir recours à d'autres. La médecine légale à son tour n'est pas oubliée; tout ce qui s'y rapporte est traité avec l'exactitude que les connaissances les plus profondes en chimie permettaient d'y apporter. Un autre avantage, c'est que

les praticiens y trouveront un tableau fidèle des Pharmacopées de Londres, d'Edimbourg et de Dublin. Enfin nous avons aussi à signaler, comme une excellente idée, d'avoir indiqué à côté de chaque médicament les substances avec lesquelles il n'est pas susceptible d'être associé, sous peine de voir son action pervertie ou du moins altérée par des combinaisons nouvelles. Nous regrettons que la marche suivie n'ait pas permis à nos jeunes auteurs de donner leur opinion particulière sur une multitude de points controversés; leur place ne le comportait pas il est vrai, mais l'importance de quelques-uns aurait justifié la description, pour ce qui est de l'émétique donné à haute dose; nous aurions désiré savoir ce que MM. Edwards et Vavasseur, qui ont dû suivre beaucoup de cliniques, en croient devoir penser. Nous voyons ce nouvel agent introduit sous des auspices si étranges, être administré à des doses si énormes, qu'il est temps, et bien temps de fixer sa juste valeur dans l'opinion des jeunes gens, les seuls qui soient désintéressés dans ces questions. Ce Manuel y eût puissamment contribué; il paraît mériter une place dans toutes les bibliothèques, et nous lui prédisons un succès certain.

Anatomie du Cerveau dans les quatre classes d'animaux vertébrés, comparée et appliquée spécialement à celle du cerveau de l'homme. Par *Laurencet*, de Lyon. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de la Harpe, n° 78, et chez *Croullebois*. 4 fr. 50 c.—5 fr. 25 c.

L'intention de l'auteur a été de donner une description du cerveau plus simple et surtout plus physiologique que celles suivies dans les amphithéâtres. L'ouvrage traite en huit chapitres: Des substances nerveuses; — des faisceaux en général; — de la moëlle allongée et encéphale des poissons; — de l'encéphale des oiseaux; — des mammifères; — des membranes proprement dites; — de l'origine des nerfs. Parmi les cinq planches qui accompagnent l'ouvrage il y en a une grande, format jésus, qui représente le simulacre du cerveau de l'homme en grandeur naturelle. Cette planche, avec la manière de s'en servir, se vend aussi séparément, 1 fr. 50 c.

Histoire des progrès récens de la chirurgie. Par le chev. *Richerand*. in-8. Chez *Béchet jeune*. 6 fr.

Nouveau Guide de l'étudiant en médecine et en pharmacie. Par *Beullac* et *Chevallier*. in-12. 3 fr.

Traité de l'inoculation de la variole, méthode de faire cette opération avec facilité et avec un succès constant. Par *J. S. Vaume*. in-8. Chez *Béchet jeune*. 1 fr. 50 c.

Cours sur les généralités de la médecine pratique et sur la philosophie de la médecine. Par *J. Leroux*. in-8. Chez *Méquignon père*. Tome I. 6 fr.

Portrait et *Fac simile* de l'écriture d'un sourd-muet de naissance qui a recouvré l'ouïe et la parole par les soins du docteur *Deleau jeune*. in-8. Chez *Crevot*. 60 c. Se vend au profit des incendiés de Salins.

Le docteur Deleau est auteur des ouvrages suivans: Mémoire sur la perforation du tympan, pratiqué pour rétablir l'ouïe dans plusieurs cas de surdité, 3 fr. — Description d'un instrument pour rétablir l'ouïe, 1 fr. 50 c. — L'Art de sonder la trompe d'Eustache, perfectionné. — Tableau

des maladies de l'oreille, 1 fr. 50 c. — Aperçu sur l'abus des vomissemens provoqués dans la maladie, 1 fr. 50 c.

Mémoire sur le croup, traitant de sa curabilité, des moyens de le distinguer des autres maladies qui affectent les voies de la respiration chez les enfans, de ses rapports avec la petite-vérole, de la probabilité de la prévenir par une nouvelle manière d'inoculer le virus vaccin, etc. Par *T. Delarue*. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Vivienne, n° 17. 1 fr. 50 c.

Autres ouvrages du même auteur : Cours complet des maladies des yeux, 6 fr. — Hygiène oculaire, 6 fr. — Sur le traitement du staphylôme, par le moyen du nitrate d'argent, 1 fr. — Traité des maladies secrètes, 1 fr.

Nouvelles démonstrations d'accouchemens. Par *J. P. Maygrier*. in-fol. Chez *Béchet jeune*. Livr. IX—XIII. avec 19 pl. Prix de chaque livraison, 4 fr.; pap. vélin, 8 fr.

Traité sur les fièvres prétendues essentielles, où l'on cherche à démontrer leur identité avec des phlegmasies locales. Par *H. Chauffard*. in-8. Chez *Gabon*. 6 fr.

Manuel de la physiologie de l'homme, ou Description succincte des phénomènes de son organisation. Par *Ph. Hutin*. in-18. Chez *Méquignon l'aîné père*. 4 fr. 50 c.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain, représentée en planches lithographiées. Par *Jules Cloquet*. in-4. Chez *Béchet jeune*. Livr. I. avec 7 pl. 3 fr. 75 c.; avec pl. color., 7 fr.

L'ouvrage aura environ 150 feuilles de texte et 230 planches.

Journal complémentaire du Dictionnaire des sciences médicales. in-8. Chez *Panckoucke*. Novembre.

Contenu : Mémoires sur cette question : Existe-t-il toujours des traces d'inflammation dans les viscères abdominaux après les fièvres putrides et ataxiques? par *Vacquié*. — Sur la part que le nerf grand sympathique prend aux fonctions des organes des sens; par *Tiedemann*. — Sur quelques complications des maladies de la rate; par *Hesse*. — Notice sur quelques manuscrits de Morgagni restés inédits. — Sur les effets funestes de l'iode à l'intérieur; par *Toel*. — Analyses. — Variétés, etc. Le portrait placé en tête de ce cahier est celui de *Clément Morand*.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. Chez *Béchet jeune*. Novembre.

Contenu : Observations de deux maladies qui ont offert tous les caractères de la fièvre jaune; par *J. Rennes*. — Sur une maladie appelée asthme; par *Bricheteau*. — Observations et recherches sur les fièvres intermittentes; par *Brachet*. — Observations d'une rupture de l'utérus, à deux mois et demi de grossesse; par MM. *Moulin* et *Guibert*. — Sur l'examen du troisième mémoire du professeur Vaux, relatif à la taille recto-vésicale; par *A. Scarpa*. — Observation d'un utérus présentant un canal dans l'épaisseur de l'une de ses parois; par *Baudelocque neveu*. — Observation sur une portion de canal pratiquée artificiellement aux dépens et sur la cicatrice même d'une portion de l'urètre entièrement oblitérée par suite d'une plaie d'arme à

feu; par *Julien le Vanier.* — Exposé de divers procédés employés jusqu'à ce jour pour guérir de la pierre sans avoir recours à l'opération de la taille; par *Leroy.* — Variétés, etc.

Dictionnaire de Chirurgie, pratique, contenant l'exposé des progrès de la chirurgie depuis son origine jusqu'à l'époque actuelle; des détails sur les instrumens, et les autres moyens thérapeutiques qu'elle emploie; l'étymologie et la signification des termes les plus usités, et une indication très-étendue des ouvrages de chirurgie anciens et modernes, qui forme une biographie chirurgicale Par *Samuel Cooper*. Traduit de l'anglais sur la 5e édition, publiée à Londres en août 1825. in-8. Chez *Crevot*. Tome I. A–H. vol. de 682 pages sur deux colonnes, petit texte. 14 fr.

Il est dans les sciences certains ouvrages dont le grand succès démontre l'importance, et qui deviennent, pour ainsi dire, classiques par l'utilité réelle qu'ils présentent; tel est le Dictionnaire que nous annonçons, dont les nombreuses éditions se sont succédé rapidement en très-peu d'années. Ce livre, recherché tout à la fois par les élèves et les praticiens, et qui est répandu dans les différens pays où l'on cultive la médecine, est véritablement une Encyclopédie chirurgicale, dans laquelle on peut puiser les notions les plus précises sur tous les points de la chirurgie. Il ne contient pas seulement un exposé complet et concis de toutes les méthodes thérapeutiques employées successivement pour chacune des maladies dites chirurgicales, il renferme aussi tout ce qui est relatif à l'histoire de ces maladies; un tableau exact de l'état actuel de la chirurgie en France, en Allemagne, en Italie et en Angleterre. Il serait impossible d'énumérer les faits nombreux contenus dans chaque article, et que l'auteur a présentés de telle sorte qu'on rencontre à chaque pas l'exemple joint au précepte. M. Samuel Cooper, qui a prouvé dans cet ouvrage une érudition immense, retrace, entre autres, tous les travaux remarquables publiés en Allemagne sur la chirurgie, et dont un grand nombre étaient peu ou incomplétement connus en France, parce que nous sommes, en général, peu familiarisés avec la langue de ce pays: telles sont, par exemple, les recherches importantes de Beer et Langenbeck sur les maladies des yeux, qui y sont rapportées de manière à former un traité complet d'ophthalmologie. Nous pourrions citer aussi une foule d'articles, comme ceux relatifs aux amputations, aux anévrismes, à la cataracte, aux fractures, aux hernies, etc., etc., qui sont vraiment autant de traités spéciaux sur chacune de ces maladies. Cet ouvrage est une source féconde en considérations pratiques du plus haut intérêt, source à laquelle plus d'un auteur recommandable a souvent puisé; il renferme en même temps un tableau raisonné de littérature chirurgicale qu'on chercherait inutilement dans tous les ouvrages publiés jusqu'à ce jour.

(*Extrait du Prospectus.*)

Le second volume paraîtra au mois d'avril prochain.

Physiologie du goût, ou Méthode de gastronomie transcendante; ouvrage théorique, historique et à l'ordre du jour, dédié aux gastronomes parisiens. Par un professeur, membre de plusieurs sociétés littéraires et savantes. 2 vol. in-8. Chez *Sautelet et comp.*

D'après la Biographie qui se trouve en tête du premier volume, c'est le docteur *Richerand*, aussi célèbre par ses ouvrages physiologiques que par ses

connaissances étendues en gastronomie, qui est l'auteur de cet ouvrage. Pour mettre nos lecteurs à même d'apprécier et de goûter les leçons du professeur, nous donnerons le sommaire de cet écrit qui est aussi original que piquant, et nous en citerons quelques passages. *Aphorismes:* « L'Univers n'est rien que par la vie; et tout ce qui vit se nourrit. — Les animaux se repaissent; l'homme mange; l'homme d'esprit seul sait manger: — La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent. — Dis-moi ce que tu manges: je te dirai ce que tu es.—Le plaisir de la table est de tous les âges, de toutes les conditions, de tous les pays et de tous les jours, il peut s'associer à tous les autres plaisirs, et reste le dernier, pour nous consoler de leur perte. — La table est le seul endroit où l'on ne s'ennuie jamais pendant la première heure. — Convier quelqu'un, c'est se charger de son bonheur, pendant tout le temps qu'il est sous notre toit. » — Après ces aphorismes, et plusieurs autres de la même force que l'auteur met en avant, il entre en matière, et dit dans sa préface: « Considérant les plaisirs de la table, sous tous les rapports, j'ai vu, de bonne heure, qu'il y avait là-dessus quelque chose de mieux à faire que des livres de cuisine, et qu'il y avait beaucoup à dire sur des fonctions si essentielles, si continues, et qui influent d'une manière si directe sur la santé, sur le bonheur, et même sur les affaires. Cette idée-mère une fois arrêtée, tout le reste a coulé de source: j'ai regardé autour de moi, j'ai pris des notes, et souvent au milieu des festins les plus somptueux, le plaisir d'observer m'a sauvé des ennuis du conviviat. » — La préface est suivie de trente méditations. I. *Des sens.* L'auteur en compte six: Le sixième, selon lui, est le *générique*, ou l'*amour physique*, qui entraîne les sexes l'un vers l'autre, et dont le but est la reproduction de l'espèce. La sensation dont ce sens est le siége, dit-il, n'a rien de commun avec celle du tact; il réside dans un appareil aussi complet que la bouche ou les yeux. II. *Du goût.* Après avoir donné la définition du goût, l'auteur nous dit: « Le goût paraît avoir deux usages principaux. 1° Il nous invite, par le plaisir, à réparer les pertes continuelles que nous faisons par l'action de la vie. 2° Il nous aide à choisir parmi les diverses substances que la nature nous présente celles qui sont propres à nous servir d'alimens. » III. *De la gastronomie.* La gastronomie est la connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à la nourriture de l'homme. Son but est de veiller à la conservation des hommes, au moyen de la meilleure nourriture possible..... Elle considère aussi l'action des alimens sur le moral de l'homme, sur son imagination, son esprit, son jugement, son courage et ses perceptions, soit qu'il veille, soit qu'il dorme, soit qu'il agisse, soit qu'il se repose. IV. *De l'appétit.* V. *Des alimens en général.* Dans ce chapitre, qui est purement scientifique, l'auteur nous apprend ce que c'est que l'*osmazone:* c'est cette partie éminemment sapide des viandes, qui est soluble à l'eau froide, et qui se distingue de la partie extractive, en ce que cette dernière n'est soluble, que dans l'eau bouillante: c'est l'*osmazone* qui fait le mérite des bons potages; c'est elle qui, en carmélisant, forme le roux des viandes, etc. VI. *Spécialités.* Pot au feu, potage, bouilli, volailles, influence financière du dindon, gibier, truffes. « Qui dit *truffe* prononce un grand mot qui réveille des souvenirs érotiques et gourmands chez le sexe portant jupes, et chez le sexe portant barbe ». Sucre, café, etc. VII. *Théorie de la friture.* VIII. *De la soif.* Diverses espèces de soif. Cause de la soif. IX. *Des boissons.* X. *Sur la fin du monde.* Chapitre épisodique. XI. *De la gourmandise.* Avantages de la gourmandise. Pouvoir de la gourmandise. Influence de la gourmandise sur le bonheur conjugal. XII. *Des gourmands.*

L'auteur pose en principe : N'est pas gourmand qui veut. Gourmandise par état. Des financiers. Des médecins. Des gens de lettres. Des dévots, etc. XIII. *Eprouvettes gastronomiques.* Dans ce chapitre l'auteur donne l'état des mets qu'il juge propres à servir d'éprouvettes ; il divise les gastronomes en trois classes : ceux qui ont un revenu présumé de 5,000 fr. (médiocrité); ceux qui possèdent 15,000 fr. de revenu (aisance); et ceux qui ont 30,000 fr. et plus de revenu (richesse). A chacune de ces classes il prescrit les plats qu'elles doivent se faire servir. XIV. *Du plaisir de la table.* Origine de la table. Différence entre le plaisir de manger et le plaisir de la table. XV. *Des haltes de chasse.* XVI. *De la digestion.* « On ne vit pas de ce qu'on mange, mais de ce qu'on digère ». Il faut donc digérer pour vivre, dit l'auteur. Mais combien peu savent ce qu'ils font quand ils digèrent! La plupart sont comme M. Jourdan, qui faisait de la prose sans le savoir, et c'est pour ceux-là que l'auteur trace une histoire populaire de la digestion. XVII. *Du repos.* XVIII. *Du sommeil.* XIX. *Des rêves.* Nature des songes. Système du Dr Gall. Phénomène des songes. XX. *De l'influence de la diète sur le repos, le sommeil et les songes.* XXI. *De l'obésité.* L'auteur entend par *obésité* cet état de congestion où, sans que l'individu soit malade, les membres augmentent peu à peu en volume, en perdant leur forme et leur harmonie primitives. XXII. Traitement préservatif ou curatif de l'obésité. XXIII. *De la maigreur.* XXIV. *Du jeûne.* XXV. *De l'épuisement.* XXVI. *De la mort.* XXVII. *Histoire philosophique de la cuisine.* XXVIII. *Des restaurateurs.* XXIX. *La gourmandise mise en action.* XXX. *Mythologie gastronomique.* Ces trente Méditations, qui sont d'un homme érudit et d'un profond penseur, sont suivies de vingt-sept articles *Variétés*, contenant des contes gastronomiques fort instructifs et fort amusans ; ils sont intitulés, L'Omelette du curé. — Les Œufs au jus. — Victoire nationale. — Les ablutions. — Mystification du professeur et défaite d'un général. — Le plat d'anguilles. — L'asperge. — Le piége. — Le turbot. — Divers magistères restaurans. — La poularde de Bresse. — Le faisan. — Industrie gastronomique des émigrés. — Souvenirs d'émigration. — La botte d'asperges. — De la fondue. — Désappointement. — Effets merveilleux d'un dîner classique. — Effets et danger des liqueurs fortes. — Les chevaliers et les abbés. — Une journée chez les Bernardins. — Bonheur et voyage. — Poétique. Cet ouvrage ne peut manquer de faire une grande sensation dans le public; il doit se trouver sur la table de tous les hommes de goût.

ASTRONOMIE.

Connaissance des temps, ou des mouvemens célestes, à l'usage des astronomes et des navigateurs, pour l'an 1826; publiée par le Bureau des longitudes. 2e éd., corrigée. in-8. Chez *Bachelier*. 6 fr.

Annuaire pour l'an 1826, présenté au roi par le Bureau des longitudes, in-18. Chez *Bachelier*. 1 fr.

Articles principaux : Eclipses de 1826. Le 21 mai et le 24 novembre il y aura une éclipse totale de lune; le 5 juin, le 31 octobre et le 29 décembre, une éclipse de soleil. — Calendrier astronomique. Ce calendrier est extrait de la *Connaissance des temps.* — Calcul de l'heure en pleine mer. — Tableau des apogées et périgées de la lune, pour 1826. — Nouvelles mesures. Extrait de l'*Exposition du système du monde.* — Réduction des toises, pieds, etc. en mètres; des mètres en toises, des mètres en pieds, etc.; des lignes, des pieds carrés, etc., etc. — Mesures agraires. — Tableau de comparaison des monnaies étrangères

avec les monnaies françaises. — Tables de la mortalité et de la population en France. Sur un million d'enfans qu'on suppose nés au même instant, il en reste de vivans après un certain nombre d'années, par exemple, à vingt ans il en reste 502,216, ou un peu plus que la moitié; à quarante-cinq ans il n'en reste que 334,072, ou un peu plus que le tiers. Ainsi de 20,000 enfans qui naissent à peu près chaque année à Paris, il n'y en a que la moitié, ou 10,000 qui parviennent à l'âge de vingt ans, et seulement un tiers, ou 6,800, qui atteignent l'âge de quarante-cinq ans. — Mouvement de la population de la ville de Paris, pendant l'année 1824. Naissances, 28,812. Décès, 22,617. Mariages, 7,620. — Consommation de l'année 1824. Vins, 967,465 hectolitres. Eaux-de-vie, 53,314. Bière, 154,405. Raisins, 2,344,360 demi kilogrammes. Bœufs, 79,627. Vaches, 10,941. Veaux, 76,811. Moutons, 383,807. Porcs et sangliers, 89,110. Viande à la main, 1,397,452 kilogr. Fromages secs, 1,451,032 kilogr. Marée, pour 4,110,008 fr. Huîtres, 1,013,608 fr. Poissons d'eau douce, 633,082 fr. Volailles et gibier, 8,701.510 fr. Beurre, 4,573,061 fr. Œufs, 4,230,942 fr. Foin, 9,231,590 bottes. Paille, 15,077,840 bottes. Avoine, 1,181,007 hectolitres. — Population de chaque département. — Sur la latitude et la longitude terrestres. — Hauteur des principales montagnes et de quelques édifices. — Epoques des principales découvertes. — Catalogue des chutes de pierres ou de fer, de poussières, etc.

ARCHITECTURE.

Le Vignole des ouvriers, des propriétaires et des artistes, renfermant les ordres d'architecture avec les commentaires de *d'Aviler*. 2 vol. in-12. avec pl. Chez *Audin*. 7 fr. 50 c.

DEUXIÈME CLASSE.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Manuel des habitans de la campagne, ou Guide pratique des travaux à faire pendant le cours de l'année, etc. Par M^me^ *Gacon-Dufour*. in-18. Chez *Roret*. 2 fr. 50 c.

L'Art de conserver les substances alimentaires solides ou liquides. Trad. de l'allem. de *J. Leuchs*, par *A. Bulos*. in-12. Chez *Audin*. 6 fr.

Manuel de la jeune femme, contenant tout ce qui est utile de savoir pour diriger l'intérieur d'un ménage. Par *Cardelli*. in-18. avec pl. Chez *Ch. Béchet*. 3 fr.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Annales de l'industrie, ou Mercure technologique. Par MM. *Le Normand* et *de Moléon*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. Octobre.

Articles : Mémoire sur l'art du distillateur des eaux-de-vie et des esprits.

— Notice sur un phénomène de physique, mécanique, etc.; par *Allou*. — Description d'un appareil propre à garantir les empointeurs d'aiguilles et les émouleurs à sec, des effets de la poussière du grès qu'ils respirent. — Description des garde-robes mobiles et inodores; par MM. *Tirmarche* et *Morand*.—Description de la chambre obscure à prisme ménisque de l'invention de M. *Vincent Chevalier*.—Notice sur les mesures linéaires en rubans et autres objets imprégnés d'un enduit particulier, de l'invention de M. *Champion*. — Analyse du Cours normal professé par Ch. Dupin sur la géométrie et la mécanique appliquées aux arts.

Manuel théorique et pratique du tanneur, du corroyeur et de l'hongroyeur. Par *Chicoineau*. in-18. Chez *Roret*. 3 fr.

Traité de la typographie. Par *Henri Fournier*, imprimeur. in-8. Chez *Fournier*. 7 fr.

Essai pratique sur la force du fer coulé et d'autres métaux. Par *Th. Tredgold*. Trad. de l'angl. par *T. Duverne*. in-8. avec pl. Chez *Bachelier*. 6 fr.

COMMERCE.

Le Commerce au dix-neuvième siècle, état actuel de ses transactions dans les principales contrées des deux hémisphères; causes et effets de son agrandissement et de sa décadence, et moyens d'accroître et de consolider la prospérité agricole, industrielle, coloniale et commerciale de la France. Ouvrage qui a remporté le prix extraordinaire fondé par S. E. le baron de Damas, et décerné par l'Académie royale de Marseille. Par *Alex. Moreau de Jonnès*. 2 vol. in-8. Chez l'*Auteur*, rue de l'Université, n° 22. 10 fr.

Quelques détails que nous allons extraire suffiront pour faire juger de l'importance de cet ouvrage. L'auteur compare souvent la France avec l'Angleterre, puisque ces deux états sont placés à la tête de la civilisation et les seuls dont la rivalité commerçante lui offre une application de principes. L'étendue de la Grande-Bretagne est de 13,396 lieues carrées; celle de la France est de 27,440 lieues carrées.— Le territoire de la France possède, au degré le plus élevé, les avantages de l'étendue et de la fertilité; si son produit est inférieur à celui de l'Angleterre, c'est parce que l'industrie et le commerce fournissent dans ce pays à l'agriculture des capitaux dont elle manque dans les provinces, et dont l'acquisition n'est possible que par la prospérité de ces deux branches essentielles de la richesse publique. Perfectionner les manufactures, multiplier leurs produits, en abaisser les prix, dont l'élévation restreint l'usage et la vente, ouvrir à l'exportation de nouveaux débouchés; accroître enfin le nombre et l'extension de nos transactions commerciales, c'est, à l'exemple de la Grande-Bretagne, créer les moyens d'augmenter les fruits de la terre, et c'est agrandir par leur abondance le bien-être des individus et les ressources de l'état.

Les chefs de famille possédant un revenu territorial, sont, en Grande-Bretagne au nombre de 589,384, et ceux possédant un revenu industriel au nombre de 253,686. Les propriétés dans ce pays sont par conséquent concentrées dans 843,070 familles, constituant une masse de 4,215,350 individus. La richesse des propriétaires est immense. En 1817 une propriété a été vendue en Angleterre au prix de 48 millions de francs. Le duc de Northumberland possède 3,600,000 fr. de rente, et 21 autres

principaux propriétaires de biens territoriaux, réunissent un revenu annuel de 38 à 39 millions de fr. La classe agricole consiste, en France, 1° en 1,421,000 individus, dont la famille possède un revenu de 2,000 à 20,000 francs. 2°) En 13,059,000 individus, dont la famille possède un revenu de 64 à 464 fr. 3°) En 4,941,000 agriculteurs ou laboureurs sans propriétés. Total 19,421,000 individus ou près des deux tiers de la population. L'autre tiers se compose 1°) de 4,309,900 artisans et ouvriers sans propriétés. 2°) De 5,270,000 marchands, fonctionnaires, ou exerçant des professions libérales. Total 9,579,000 individus. Il y a 10,414,121 propriétés grandes ou petites, payant une taxe qui s'élevait, il y a six ans, à 282,935,000 fr. On compte 4,833,000 propriétaires, la plupart chefs de famille; chaque famille étant réputée de cinq personnes, on peut porter la classe des propriétaires à 14,479,830 individus. — Les propriétaires fonciers sont près de cinq fois aussi nombreux en France que dans la Grande-Bretagne.

Théorie des comptes courans avec intérêts. Par *F. Hetter*. in-4. avec un grand tableau représentant un même compte courant d'après cinq principes différens et leurs règles. Chez *Renard*. 9 f. — 10 fr.

Plus l'industrie fait de progrès, plus les combinaisons commerciales se multiplient et plus on sent la nécessité de perfectionner les moyens qui doivent en fournir les idées, en établir les comptes et leurs réglemens. Il existe une quantité d'ouvrages sur l'arithmétique et la comptabilité commerciales; leur nombre augmente à mesure que le génie du commerce se développe; mais il faut le dire, ceux qui ont écrit ces ouvrages étaient rarement négocians et mathématiciens à la fois. Les uns, en restant dans une routine inexacte et insuffisante, n'ont point fait faire de progrès à la science commerciale, et les autres, ne connaissant pas les usages et les particularités du commerce, ont été également insuffisans ou parfois trop abstraits. D'ailleurs, la plupart des auteurs, trop occupés de l'ensemble de leurs ouvrages, en ont presque toujours négligé les détails. Quantité de règles ont été mal établies parce que l'on cherchait dans de simples moyens arithmétiques ce que l'algèbre seule peut fournir d'une manière générale. M. Heller, ancien professeur à l'école spéciale du commerce de Paris, auquel la pratique, l'étude et l'enseignement ont également signalé les lacunes existantes, a entrepris de les remplir. En publiant sa Théorie des comptes courans, qui est un vrai complément d'arithmétique et de comptabilité commerciales, il a eu pour but de signaler tous les écarts de la routine, et de faire connaître des moyens exacts qui seuls peuvent servir de base à la méthode universelle tant désirée, si nécessaire pour la simplicité des affaires et si indispensable à la parfaite intelligence entre les négocians des différens pays.

Cet utile ouvrage est non-seulement recommandable aux teneurs de livres et à tous les négocians en général, mais encore aux personnes qui se trouvent dans le cas de recevoir des comptes courans, dont souvent elles ne peuvent vérifier l'exactitude, parce qu'elles ne connaissent pas la méthode d'après laquelle ils sont établis.

TROISIÈME CLASSE.

HISTOIRE.

La Gaule poétique. Par *Marchangy*. 4e édition. Chez *Maurice*, et chez *Urbain-Canel*. Tomes V et VI et derniers. 12 fr. Prix de l'ouvrage complet en six volumes, 42 fr.

Collection des Mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis la fondation de la monarchie française jusqu'au XIIIe siècle, avec une introduction, des supplémens, des notices et des notes. Par *Guizot*. in-8. Chez *Brière*. Livr. XII. 12 fr.; pap. vélin, 24 fr.

Du Masque de fer, ou Réfutation de l'ouvrage de M. *Roux-Fazillac*, intitulé : *Recherches historiques sur le masque de fer*, et réfutation également de l'ouvrage de M. *J. Delort*, intitulé : *Histoire de l'homme au masque de fer*. Par feu M. *de Taulès*. in-8. Chez *Peytieux*

Annales du moyen âge, comprenant l'histoire des temps qui se sont écoulés depuis la décadence de l'empire romain jusqu'à la mort de Charlemagne. in-8. Chez *Lagier*. Tomes I et II. 13 fr.

Ces deux volumes viennent jusqu'en 534. L'ouvrage aura huit volumes.

Histoire du Mahométisme, contenant la vie et les traits du caractère du prophète arabe, avec un aperçu des divers empires fondés par les armes mahométanes, et des recherches sur la théologie, la morale, les lois, la littérature et les usages des Musulmans; suivie d'une description rapide de l'étendue et de l'état présent de la religion mahométane. Par *Charles Mills*, traduite de l'anglais sur la deuxième édition, par M. P***, docteur ès-lettres. in-8. Chez *Boulland et comp.*

L'histoire de l'Islamisme, dit l'auteur, qui offre tant de scènes du plus haut intérêt pour les moralistes et les philosophes, qui enchaîne les relations sociales de tant de pays, dont l'étendue et la population effraient un esprit qui s'arrête à comparer l'influence du christianisme avec celle de la religion mahométane; cette histoire a souvent excité les méditations des hommes éclairés. Cependant, on n'avait point encore essayé jusqu'ici de faire une espèce de résumé des ouvrages en très-grand nombre qui ont été écrits sur le mahométisme, ni d'en extraire la substance pour réunir, sous un seul point de vue, les traits principaux que les écrivains orientaux nous ont transmis, et pour offrir une analyse aussi exacte que rapide de l'histoire religieuse, politique et littéraire des disciples du législateur arabe. Telle est la nature de l'entreprise dans laquelle l'auteur de cet ouvrage s'est engagé. L'ouvrage est divisé en sept chapitres. Le *premier* traite : Des habitans de l'Arabie, de leur religion, politique et gouvernement. — Naissance de Mahomet, an de J. C. 569. — Il fonde une nouvelle religion,

an de J. C. 609.—Progrès de sa religion. — Sa mort, an de J. C. 632. — Son caractère et son ambition. Le *second* chapitre contient le Califat avant le partage, ou l'histoire de l'origine de l'empire sarrasin. Dans le *troisième*, l'auteur présente le Califat divisé, ou l'histoire du déclin et de la chute de l'empire sarrasin. Ce chapitre est suivi d'une dissertation sur les causes des succès des armes et de la religion de Mahomet. Le *quatrième* offre l'histoire de l'empire mahométan des Tartares. Le *cinquième* contient un coup-d'œil sur le système théologique, moral et juridique des musulmans. Le *sixième* traite de la littérature et des sciences des Sarrasins et des Turcs, et le *septième*, de l'état présent, et de l'extension de la religion de Mahomet. Cet ouvrage forme le quatrième volume des Oeuvres complètes de Ch. Mills.

Mémoires historiques, politiques et littéraires du royaume de Naples. Par le comte *Grégoire Orloff*. Publiés par *Amaury Duval*. 2e édition, revue et corrigée. 5 vol. in-8. Chez *Treuttel et Würtz*. 35 fr.

Second article.

Nous revenons aux Mémoires sur le royaume de Naples. Le deuxième volume, extrêmement riche de faits, abonde en conséquences lumineuses et très-importantes aujourd'hui; il formerait un cours d'instruction politique pour les gouvernemens et les gouvernés; mais les uns n'ont pas le temps de lire, et les autres, que peuvent-ils? L'auteur traite des dynasties espagnoles et autrichiennes qui ont régné à Naples, ou plutôt qui ont exploité ce beau pays. Il expose leur administration intérieure et les efforts infructueux des rois et des papes, pour y introduire l'inquisition. Il examine, si le duc d'Ossuna a pris une part active à la conspiration du marquis de Betmard contre Venise. Mazaniello, Annese et le duc de Guise occupent successivement ses pinceaux. Arrivé à la dynastie des Bourbons, les règnes de Charles III et de Ferdinand IV sont tracés avec une grande impartialité. A cette époque, Herculanum et Pompéïa revoient la lumière. Des notes, ou plutôt de courtes et savantes dissertations, et des documens ignorés jusqu'ici, nous revèlent les projets de Tanucci et ses essais de concordat contre Naples et Rome; Caraccioli et l'abbé Galliani figurent sur cette scène, quand le volcan révolutionnaire qui fait explosion en France, vient effrayer la cour de Naples, qui commence à persécuter ses prétendus révolutionnaires; elle se repose sur son accusateur Vanni et son armée; mais cette armée, Vanni et la cour disparaissent: la république parthénopéenne remplace la monarchie, et tombe à son tour, après un jour d'existence, pour ouvrir le champ ensanglanté des vengeances de la reine Marie Caroline. Voyez les portraits effrayans de Ruffo, cardinal, chef de brigands, de l'étranger sanguinaire Acton, de lady Hamilton, d'infâme mémoire, de Nelson enfin, qui prouva au monde «combien le courage militaire est au-dessous du courage de l'honnête homme». Voyez leurs victimes, les hommes les plus recommandables. Naissance, lumières, vertus, vous avez succombé sous les coups de l'orgueil insolent et barbare; vous accusiez l'adultère, et vous forciez à la honte! Cette affreuse puissance ne dura elle-même qu'un jour, encore trop long. Joseph Bonaparte règne sur Naples. Rœderer, Miot, Dumas, etc., vos noms seront éternellement chers à Naples! Murat résiste aux Anglais, menace la Sicile; purge le royaume du reste des brigands. Lisez son histoire jusqu'à la restauration de Ferdinand IV. — Note curieuse sur la secte des Carbonari. — Un supplément aux Mémoires de M. le comte Orloff, par son savant éditeur, offre de nombreux documens

historiques du plus haut intérêt. Il suffira d'en indiquer les titres, pour donner l'envie irrésistible de les connaître : Acte du roi Charles III, en faveur de son troisième fils, D. Ferdinand, par lequel il lui cède le royaume des Deux-Siciles. — Décret de Napoléon, qui nomme Murat roi de Naples. — Traité d'alliance entre Naples et Vienne, du 11 janvier 1814. — Article secret.—Convention conclue entre l'Angleterre et Naples à la même époque. — Proclamation de Murat à Rimini, le 30 mars 1815. — Déclaration de la cour de Vienne, du 11 avril même année. — Capitulation de Casalanza. — Proclamation de Ferdinand IV. — Rapport du chevalier de Medici, chargé de la police générale. — Jugement et condamnation de Murat.

Il résulte évidemment du livre du comte Orloff, que depuis son origine, Naples, « qui, par sa situation géographique, aurait dû toujours être le pays le plus calme de l'Europe, en a été le plus agité. Rappeler les causes de ses malheurs, c'est lui apprendre à s'en garantir. Toute son histoire prouve, que ce fut toujours pour les intérêts privés de ses maîtres, qu'elle vit ses champs ravagés et ses peuples égorgés. On se disputait sa possession, en vertu ou d'un prétendu droit d'hérédité, ou d'après les clauses d'un testament, d'une donation. Tantôt les papes la réclamaient, tantôt les empereurs d'Allemagne, tantôt les rois de France et d'Espagne. Eh ! quel est, au reste, le pays en Europe, où de pareilles prétentions n'aient pas été les uniques causes des guerres ! Il est bien temps que chaque état fixe enfin, par de sages institutions, qui auront pour gerans tous les autres états, comment et à quelles conditions il doit être gouverné..... Le droit de gouverner les hommes ne peut plus être assimilé au droit de propriété d'une terre, d'un domaine utile. Les rois eux-mêmes reconnaissent maintenant que l'exercice du pouvoir exécutif ne peut être qu'une charge publique, un honorable emploi, que, pour éviter les troubles, le danger des fréquentes élections, les peuples confient à quelques familles privilégiées. Mais, certes, ces familles n'ont nul droit de disposer de cette importante prérogative, de la déléguer, de la concéder à d'autres, à quelque titre, et sous quelque condition que ce soit ». Nous nous bornerons à cette citation, prise à la page 313 du second volume, en regrettant de ne pouvoir donner place aux conseils salutaires qui suivent; et que nous invitons le lecteur à lire dans l'ouvrage, auquel nous reviendrons nous-mêmes dans un troisième article.

Histoire de René d'Anjou, roi de Naples, duc de Lorraine et comte de Provence. Par M. le vicomte *F. L. de Villeneuve-Bargemont.* 3 vol. in-8. avec portr. lithogr. Chez *Blaise.* 24 fr.

Ecrire la vie d'un prince, pour l'offrir après quatre siècles à la petite-fille de ce prince, mère de l'héritier présomptif d'une grande monarchie, et décorer cet ouvrage du titre d'Histoire, c'est beaucoup présumer de l'irréflexion du lecteur, et c'est cependant ce qu'a fait M. de Bargemont, qui a réuni en deux volumes tout ce qu'il a pu recueillir en faveur de René d'Anjou, l'un des nobles aïeux de la noble mère du duc de Bordeaux; mais le lecteur cherchera la vérité dans les Mémoires du comte Orloff sur Naples, dans l'Histoire des républiques d'Italie de M. de Sismondi, et dans les chroniques qui traitent avec impartialité des règnes de Charles VI et de Charles VII. Sans donner plus de développemens à nos motifs, nous craignons que le modèle que l'auteur a choisi pour l'offrir à l'imitation d'un prince français, ne puisse lui convenir, sous le rapport du caractère, de la sagesse et de la prudence, aujourd'hui si nécessaires pour gouverner les hommes qui ont la cons-

rience de leur dignité. De l'ambition, beaucoup de présomption, suivies d'une grande infortune, un long esclavage, supporté avec une patience inconcevable, et bien autrement qualifiée par les contemporains; tels sont les principaux titres de Réné d'Anjou à l'admiration publique jusqu'à son avènement à la couronne de Naples. Depuis il a perdu cette couronne par sa faiblesse, ses irrésolutions, son offre d'abdiquer, des combats insignifians, des fêtes somptueuses, plus insignifiantes encore, etc. Le siége de Naples, les Aragonais, maîtres de la place, par un défaut de surveillance impardonnable, terminent ce drame par une catastrophe sanglante, qui ne fut funeste qu'à ceux qui avaient servi la cause que lui-même il trahissait, ou qu'il n'avait pas su défendre. Réné, retiré au Châteauneuf, s'enfuit à Florence où, malgré les instances d'Eugène IV, qui lui donnait l'assurance de puissans alliés, et lui renouvelait solennellement l'investiture du royaume auquel il renonçait, le roi fugitif prononça sa détermination de se retirer en France, et de rentrer dans ses états, afin « de n'être plus le jouet de la perfidie des capitaines italiens ». Quelle conduite! quels aveux! Sont-ils compensés par quelques peintures, quelques vers et quelques chansons?

Histoire des Français. Par *J. C. L. Simonde de Sismondi.* in-8. Chez *Treuttel et Würtz.* T. VII, VIII et IX.

Second article.

Nous avons promis de revenir sur l'ouvrage de M. Sismondi et de le faire parler lui-même ce langage de vérité qui le constitue le premier historien qui se soit vraiment occupé des peuples, et qui ait assigné les époques, et marqué les causes de la civilisation. Une de ces causes sont les coups portés aux priviléges par les légistes qui, en rapprochant la nation du souverain, fondèrent sa puissance, et la rendirent indépendante des grands feudataires, qui se reveillèrent étonnés de se trouver dans la nécessité de plier sous l'autorité des lois et du trône. Sous Louis IX, dont les légistes ont illustré l'époque, qui sépare ses deux croisades, les grands se trouvent tout à coup forcés de se soumettre à l'autorité du souverain, qui n'a plus rien à redouter de ses orgueilleux vassaux. « La France est passé du régime féodal au régime absolu », par la centralisation des pouvoirs entre les mains du monarque. Cette monarchie a acquis au dehors plus de puissance et de considération, les successeurs de Saint-Louis pesèrent sur l'Europe avec toute la richesse et la force qui, avant eux, était entre les mains des grands feudataires, et qui servait alors à contrebalancer la richesse et la force des rois. En même temps, en raison du progrès général des lumières, l'action du gouvernement fut mieux entendue, son but fut complétement atteint, le repos et l'ordre furent mieux assurés pour les sujets; la population s'accrut, le commerce prit plus d'extension, l'industrie fit des progrès, non point à cause de son nouveau gouvernement, mais parce que ce gouvernement n'était point assez mauvais, pour arrêter le ressort qui se trouve dans tous les peuples. La prospérité se développa donc réellement depuis le milieu du règne de Saint-Louis jusqu'à l'avènement de Philippe de Valois, et chacun, en comparant la richesse et la paix de la France, avec ce qu'elles étaient avant le saint roi, s'attacha au gouvernement qui en était non la cause, mais le témoin. Dès-lors le peuple s'associa en général à la révolution qui s'opérait dans l'état; il avait vu de trop près les seigneurs féodaux pour n'être pas rebuté par leurs caprices, leur cruauté et leurs vices. Si quelque chevalier se faisait une religion de leur loyauté envers leurs barons, la masse du peuple n'avait pour eux aucun amour, les vassaux ne voyaient en leurs seigneurs que

des tyrans, et se rejouissaient de leur abaissement; et peut-être, sans espérer pour eux-mêmes des lois plus justes, ils se complaisaient à voir trembler à leur tour ceux devant lesquels ils avaient eux-mêmes tremblé. Lorsqu'ensuite le peuple, au lieu d'obéir au baron du château, dut transporter *son allégance* à un roi qu'il ne voyait jamais, à un roi l'ennemi de ses ennemis, à un roi dont le pouvoir était disproportionné avec tous ceux qu'il connaissait, il se fit de cet être presque abstrait une sorte de divinité. Il l'aima, parce qu'il le craignait, parce que la pompe dont son maître était entouré et la distance à laquelle il vivait l'empêchait de reconnaître ou sa faiblesse ou ses vices. Le peuple mit sa gloire, non dans les droits qu'il se réservait pour lui-même, mais dans ceux dont son idole était revêtu; il s'enorgueillit de ce que la volonté de ce roi était absolue, de ce qu'il devait le trône à un droit héréditaire, non au choix de ses sujets. C'est ainsi que la révolution commencée par Louis IX fut accomplie avec l'assentiment national, et que la France applaudit à la destruction des libertés féodales, quoique ce fussent les seules dont elle se trouva en possession».

Les établissemens de Saint-Louis, subordonnant le droit français au droit romain, « les pandectes et le code de Justinien, dont ils avaient fait leurs oracles, avaient été compilés dans le temps de la plus grande servilité de la nouvelle Rome. Les légistes y trouvèrent toutes les maximes du pouvoir absolu, qu'ils firent bientôt passer dans leurs écrits: elles étaient conformes à leur intérêt... La monarchie française fut donc reconstruite par eux sur le modèle de Constantinople, et le livre des établissemens de Saint-Louis, qui fut probablement un recueil composé par ses ordres, doit être considéré comme la première tentative des légistes pour faire concorder le droit français en décadence avec le droit romain renaissant ». Nous invitons le lecteur à accorder une attention soutenue à cette partie qui fixe ou modifie les lois civiles, et la différence de la législation, selon qu'elle se rapporte aux nobles ou aux roturiers. Il remarquera la confusion qui règne dans cet amas informe de lois civiles, criminelles et de procédures, qui venait se substituer aux anciens systèmes, et s'il est forcé de frémir de l'atrocité des peines, il apercevra au moins avec quelque satisfaction le jury actuel, maladroitement substitué à celui dont la raison publique veut que nous reclamions sans cesse la restitution. Mais les lois qui assurent à Saint-Louis la reconnaissance de la France, sont celles qui fondèrent les libertés de l'église gallicane; quoique le saint roi ait tenté sans succès d'assujétir le clergé à l'autorité civile. « La vraie résistance cependant aux empiétemens du clergé et de la cour de Rome, fut organisée par les légistes que Louis avait appelés dans ses tribunaux: comme il leur avait abandonné l'exercice de sa souveraineté, les légistes étaient plus zélés pour les prérogatives de cette souveraineté qu'il ne l'aurait été lui-même, et *ils* repoussaient avec plus de vigilance les usurpations des prêtres, parce qu'ils en connaissaient mieux les conséquences ». En suivant l'auteur, on ne peut résister à la justesse et à la profondeur de ses réflexions sur la conduite du faible Philippe III, livré à l'ascendant de son barbier. Qu'il nous soit permis de citer encore une leçon qui peut être utile à tous les princes dans toutes les circonstances. «L'élévation d'un homme du peuple a un grand pouvoir, lorsqu'elle est la conséquence de ses vertus, et la récompense des services qu'il a rendus, relève aussi la classe d'où il est sorti, aux yeux de la nation entière: elle enseigne que toutes les carrières sont ouvertes au mérite, elle excite une louable émulation parmi tous ceux qui sentent leurs propres forces, et le contraste entre la naissance du citoyen illustre et sa gran-

deur, ne fait qu'ajouter à l'admiration qu'on accorde à la vertu qui lui a fait franchir cette distance; mais le valet qui, en caressant toutes les faiblesses, en flattant toutes les passions de son maître, est arrivé à un pouvoir honteux, ne saurait prétendre, même lorsqu'il a un grand talent, à la considération qu'on lui refuse. C'est pour lui que le nom de parvenu est inventé, avec toutes les idées accessoires *d'insolence et d'illibéralité* qui sont attachées à cette désignation; c'est de lui qu'il est vrai de dire : qu'un favori n'a point d'amis, tandis qu'il offense les grands par son pouvoir, il fait honte aux petits par ses vices; sa grandeur ne satisfait personne, sa chute n'inspire point de pitié. ».

On admire l'impartialité de l'historien dans le portrait qu'il trace de Grégoire X, qui vient imprimer un mouvement nouveau à la politique, et attirer sur lui les yeux de l'Europe qui se détournaient du faible roi de France. Ce pontife avait déjoué les projets ambitieux de Charles d'Anjou, réconcilié la Grèce avec Rome, ressuscité l'empire d'Allemagne, dirigé les délibérations de l'église assemblée en concile vers un but honorable. On respirait, et l'on espérait quand la mort vint l'arrêter dans sa marche glorieuse. Sous ses successeurs tout rétrograde, les vêpres siciliennes, l'Italie en feu, l'Espagne en guerre, l'embrasement menace le monde; les traités sont déchirés, les papes délient les rois de leurs sermens, dépouillent les uns de leurs couronnes, que d'autres acceptent sans scrupule et sans honte. Charles d'Anjou, qui avait sacrifié tout ce qu'il y avait de plus sacré à sa fortune, ce frère de Saint-Louis, qui avait dirigé dans son intérêt la dernière croisade, et qui seul avait recueilli le fruit de la mort du saint roi et de la perte de plus de cinquante mille Français, ce prince vaincu, prêt à incendier Naples qu'il inonde de sang, comme un tigre altéré de nouveaux carnages, court à la vengeance; mais, contraint d'ajourner ses fureurs, il succombe à sa rage impuissante et à son dépit. Philippe III porte la guerre en Aragon; Elma est assiégé, ses habitans sont massacrés; mais bientôt Philippe laisse le commandement de son armée détruite et celui de la ville de Gironne à Beaumarchais, qui, à peine instruit que le roi de France vient d'expirer, remet la place au roi d'Aragon, que son peuple proclame comme son libérateur, après l'avoir combattu.

L'histoire des Français, sous Philippe IV, présente un plus grand intérêt. Le règne de ce prince, les pontificats de Nicolas IV et de Boniface VIII forment une époque unique et fameuse dans l'histoire des progrès de la civilisation. L'auteur s'est surpassé dans cette partie de son travail, dont nous rendrons compte dans un troisième article.

HISTOIRE MILITAIRE.

Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français in-8. Chez *Panckoucke.* Tome XXVIII. (Guerre d'Espagne de 1823.) 6 fr. 50 c.

Guerres des Vendéens et des Chouans contre la république française, ou Annales des départemens de l'Ouest pendant ces guerres, d'après les actes et la correspondance du comité de salut public, des ministres, des représentans du peuple en mission, des agens du gouvernement, des généraux, etc. Par un officier supérieur des armées de la république. Chez *Baudouin frères.* Tomes III et IV. Prix de chaque volume, 6 fr.

Cet ouvrage fait partie de la *Collection des Mémoires relatifs à la révolution française.*

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Histoire abrégée des différens cultes. Par *J. A. Dulaure.* 2e édition, augmentée. 2 vol. in-8. Chez *Guillaume.* Tome I. 8 fr.

Choix des Lettres édifiantes écrites des missions étrangères, précédé de tableaux géographiques, historiques, religieux et littéraires des pays de mission. 2e édition, augmentée. in-8. Chez *Grimbert.* Tome V. 6 fr.

Ce volume contient : Missions du Levant, de la Syrie, de l'Egypte, de l'Ethiopie. L'édition aura huit volumes.

BIOGRAPHIE.

Le Pasteur Oberlin, ou le Ban de la Roche. Par Mlle *Félicie T***.* Strasbourg. in-12. avec fig. *Heitz.* A Paris, chez *Treuttel et Würtz.* 1 fr. 25 c.

Cette petite brochure nous montre une grande admiration pour la vertu, et doit faire augurer favorablement de son auteur. Il est fâcheux qu'elle ait paru après plusieurs ouvrages sur le même sujet et plus importans. Nous recommandons aux personnes qui voudront connaître le Ban de la Roche et l'Alsace, *les Promenades alsaciennes*, par *P. M.* volume, in-8. avec portraits et lithographies, qui se vend chez *Treuttel et Würtz.* Cet ouvrage leur peindra les vertus et les bienfaits qui ont signalé chaque instant de la longue carrière du vénérable Oberlin ; elles y trouveront aussi des descriptions fidèles et des nouvelles intéressantes.

Vie de Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice douairière, archiduchesse d'Autriche. in-32. avec portr. et fig. Chez *Lefuel.* 4 fr.

Biographie universelle et chronologique des souverains qui ont péri de mort violente, ou Histoire abrégée de leur règne, des causes et des circonstances de leur mort. Nouv. édition, augmentée. 2 vol. in-12. Chez *Mongie aîné.* 6 fr.

Biographie des Hellènes. in-8. Chez *Delaunay.* Cah. II. Contenant la vie de *Marcos Botzaris.* 1 fr. 50 c.

Mémoires inédits de Mme la comtesse de Genlis, sur le XVIIIe siècle et la révolution française, depuis 1756 jusqu'à nos jours. 8 vol. in-8. Chez *Ladvocat.*

Nous avons attendu que Mme de Genlis eût terminé ses Mémoires pour en rendre compte dans un seul article.

« *Pour être plus que femme elle se croit quelque chose.* » Le monde entier a besoin de savoir quelles furent ses inclinations, de connaître le lieu de sa naissance, les dangers qu'elle a courus, la singularité de son caractère ; il doit apprendre qu'elle a été la négociatrice des amours de sa tante et du duc d'Orléans, dont elle a reçu les confidences, ainsi que celles de Mme la duchesse de Chartres ; qu'elle a été logée au Palais-Royal ; qu'elle ne dit pas tout sur ses liaisons avec M. de Custine. Il faut savoir qu'elle a appris l'anglais ; qu'elle a eu trois ou quatre fois *la rougeole* ; qu'elle a été en Hollande ; qu'elle a été gourmande ; qu'elle a voyagé en Suisse ; qu'elle a logé toute sa famille au Palais-Royal ; qu'elle n'aime ni Voltaire, ni Raynal, ni Rousseau, et qu'elle a été brouillée avec tous les écrivains de quelque mérite ; qu'elle a vu l'empereur Joseph II, qui lui a fait l'honneur de se faire inscrire chez elle ; qu'à l'école du Palais-Royal, elle a été dans la nécessité d'apprendre à cacher les impressions qu'elle ressent ; — il en était temps, il était tard — ; qu'elle a vu l'Italie, où *elle a fait la conquête* d'un descendant *du*

héros de M. de Villemain. Le pape l'a bénie ; elle n'oublie jamais les nombreux services qu'elle a rendus ; elle a été *à la Trappe*, elle est entrée dans le couvent. Elle a horreur des excès populaires et assiste aux séances *des Cordeliers ;* elle fait recevoir le jeune duc de Chartres à la Société philanthropique ; *lord Gordon* lui donne des fêtes en Angleterre, honorées de la présence *du prince régent ;* elle est liée avec *Barrère* et *Pétion ;* elle va *aux Jacobins et à l'Assemblée nationale*, retourne en Angleterre marier *Paméla ;* elle court l'Allemagne, habite Hambourg, où elle reçoit la visite de M. *de Talleyrand* qui lui fait présent *de la Sagesse... de Charron.* Après bien des vicissitudes elle revient à Paris, où elle trouve *tout changé ;* elle refuse les offres du premier consul et se fait rebénir par le pape aux Tuileries ; elle reçoit de l'empereur une pension de 6,000 fr., et en fait donner à tous ses amis et ses parens ; elle refuse de faire l'éducation des enfans de la reine de Naples, qui ne laisse pas de lui accorder une pension de 3,000 francs ; elle parvient à faire rendre à la *rue Helvétius le nom de Sainte-Anne ;* elle exerce ses doigts sur une table ; elle écrit que la fin du monde n'est pas éloignée ; on l'enferme dans une chambre, elle en sort pour visiter mademoiselle *Gabarus ;* elle compose un discours pour M. *de Valence* à la chambre des pairs ; elle veut refaire l'*Encyclopédie ;* elle prêche les indulgences, travaille à la conversion des Arabes, et se décide à partir pour la Terre Sainte ; mais elle fait connaissance avec le *baron Trouvé*, et disserte sur les *chaufferettes*, les *petits tabourets*, et fait des vers sur es *briquettes ;* elle travaille au journal du *Dimanche* et exerce sa verve sur *une bûche* et un *cadran solaire ;* elle voit de sa fenêtre la *maison des bossus ;* enfin la Sybille ne veut pas quitter son temple sans en prévenir le public qui doit s'intéresser aux moindres particularités de son démenagement, et qui ne doit pas ignorer que M. *Ladvocat*, « dans cette circonstance comme dans toutes les autres, » a eu pour elle d'excellens procédés ; *le voilà nommé* dans ses immortels Mémoires, il ira droit à la postérité avec Mme *Candeille Simon*, si judicieusement accolée à *mesdames de Staël et de Souza, etc., etc.* Ces Mémoires écrits, comme tous les ouvrages de Mme de Genlis, avec un charme de style qui lui est particulier ; n'en sont pas moins le monument le plus extraordinaire élevé à la fatuité.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE.

Le parfait Parisien, ou Indicateur général, contenant les noms, le nombre, l'étendue, la situation des rues, ruelles, passages, etc., qui divisent la capitale de la France ; l'origine et la description des places, promenades, édifices, etc., etc. Par *P. H. Vauquelin.* in-32. avec un plan de Paris enluminé. Chez *Vauquelin.* 2 fr. 50 c.

Dictionnaire géographique universel. Par une Société de géographes. in-8. Chez *Kilian.* Tome II. Partie II. 7 fr.

L'ouvrage aura huit volumes, ou seize parties.

L'Alsace. Nouvelle description historique et topographique des deux départemens du Rhin. Par *J. F. Aufschlager.* in-8. avec 9 pl. 2 cartes et un plan. Strasbourg. Chez *Heitz.* Tome II.

CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Nouvel Atlas de la France. Cartes des quatre-vingt-six départemens et des colonies françaises, avec des tableaux statistiques et historiques. Publié par *Duprat*

Duverger. in-4°. oblong. Livr. XXVI. Contenant : Département de la Drôme. — Aveyron. — Ardèche. — de Saint-Domingue ou d'Haïti. A Paris, chez l'*Editeur*.

VOYAGES.

Abrégé de l'histoire générale des voyages. Par *J. F. Laharpe*. Nouv. édition, in-8. avec atlas in-fol. Chez *Ledentu*. Tome I—VIII. Prix de chaque volume, 6 fr. ; pap. fin satiné, 6 fr. 30 c. ; pap. vélin, 12 fr.

L'édition aura vingt-quatre volumes.

JURISPRUDENCE.

Procès du Constitutionnel, in-8. Chez *Baudouin frères*. N^os^ I, II, III, IV et V. 5 fr.

Contens : Acte d'accusation, par M. Bellart. — Réquisitoire de M. de Broë. — Plaidoyer de M. Dupin. — Réplique de M. de Broë. — Réplique de M. Dupin, pour le constitutionnel.

RELIGION.

Du Jésuitisme ancien et moderne. Par M. *de Pradt*, archevêque de Malines. in-8. Chez *Béchet aîné*. 7 fr. 50 c.

Cet ouvrage ouvrira les yeux des souverains, il désabusera les hommes simples, et fera le désespoir des fourbes qui veulent fonder l'empire de la sottise sur le mensonge. Principes incontestables, conséquences exactes et lumineuses, érudition, ordre, style, et par-dessus tout un ardent amour de la vérité, exprimés par un génie de flamme, voilà le livre qui ne peut manquer de faire un effet prodigieux dans le monde. Nous en donnerons l'analyse.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

L'Expérience du jeune âge, ou Leçons d'une mère à ses enfans. Par M^me^ *de Courval*. 4^e^ édition. 2 v. in-12. avec fig. Chez *Brianchon*.

L'Etude du cœur, ou les Leçons paternelles. Par *Et. Milon*. 2^e^ édition, augmentée. in-12. avec fig. Chez *Imbert*. 4 fr.

Conseils à l'enfance et à l'adolescence, ou Recueil de nouvelles appropriées à différens âges. Par M^lle^ *Julie Delafaye-Brehier*. 4 vol. in-18. avec 16 grav. Chez *Eymery*. 8 fr.

L'Ange protecteur de la jeunesse, ou Histoires amusantes, etc. Trad. de l'allem. *de Salzmann*, par *Cohen*. in-12. avec fig. Chez *Blanchard*. 2 fr.

Julien, ou l'Enfant industrieux. Par *Louise Langlois*. in-18. avec fig. Chez *Eymery*. 1 fr. 50 c.

Le parfait Jeune Homme, ou le Modèle des bons fils. Histoire instructive et morale. Par *P. C.* 2 vol. in-12. avec fig. Chez *Dabo jeune*. 6 fr.

QUATRIÈME CLASSE.

BEAUX-ARTS.

Galerie lithographiée de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans. Par MM. *J. Vatout* et *J. P. Quenot.* in-fol. Chez *Ch. Motte.* Livr. XII. 15 fr.

Sujets des planches : Château de Pierre-Fonds.—Hospice du mont Saint-Gothard. — Ismayl et Maryam. Ces deux dernières planches sont lithographiées d'après Horace Vernet.

Cathédrales françaises, dessinées d'après nature et lithographiées par *Chapuy*, avec un texte historique par *J. Jolimont.* in-fol. Chez *Engelmann.* Livr. IV, V et VI. Prix, 6 fr. chaque livr.

Sujets des planches : *Cathédrale d'Amiens :* Vue prise du palais de Justice. — Vue de la croisée. — Vue de la nef et du chœur. — Fragmens (3 pl.) — *Cathédrale d'Orléans :* Façade principale. — Vue de l'Abside, prise de l'évêché. — Vue extérieure de la sacristie. — Vue des arcs-boutans de la jonction des deux nefs. — Plan. — Vue latérale du côté de la préfecture. — Vue de Tours, prise de la galerie supérieure des combles. — Vue de la porte dite de l'évêque. — Vue générale de l'intérieur. — Détails de la tour. Les livraisons suivantes contiendront des vues de la cathédrale de Reims.

Sacre de Sa Majesté Charles x dans la métropole de Reims, le 29 mai 1825. in-fol. grand format. Chez *Sazerac et Duval.* Livr. I. 40 fr.

Cette livraison contient six planches lithographiées par MM. *Adam*, *Arnout*, *Courtin*, *Chapuy*, *Maurin*, et imprimées par *Engelmann*; elles représentent les sujets suivans : Le roi visitant le Bazar de Reims. — Charles x à Tinqueux. — Arrivée du roi à l'église. — Les onctions. — Le festin royal. — LL. AA. RR. Mme la Dauphine, Madame, Mme la duchesse et Mlle d'Orléans entourées des dignitaires. La seconde livraison, qui sera consacrée aux portraits et costumes des princes et des grands dignitaires, complétera l'ouvrage, dont l'exécution, sous le rapport de l'art, peut rivaliser avec ce que le burin des artistes anciens et modernes a produit de mieux en pareille circonstance, sans en excepter même ce qui vient d'être publié en Angleterre à l'occasion du sacre de Georges iv. Si nous établissions ici un parallèle entre l'ouvrage anglais et celui que nous annonçons, nous n'hésiterions pas de dire que malgré le luxe du premier et l'état de son enluminure, qui le porte à un prix dont très-peu de personnes peuvent approcher, ce dernier mérite la prééminence par la réunion des talens qui ont coopéré à son exécution. Le texte, qui donne une relation exacte des cérémonies qui ont eu lieu dans cette circonstance mémorable, est rédigé avec clarté et précision, et sort des presses de *Dondey-Dupré père et fils*, auxquels il fait beaucoup d'honneur. En un mot, sous le rapport de l'art, comme sous celui de la typographie, cet ouvrage est digne de son objet, et mérite de trouver place dans toutes les bibliothèques des amateurs éclairés et des Français.

Vie politique et militaire de Na-

poléon. Par *A. V. Arnault.* in-fol. grand format avec pl. lithogr. *A la Librairie historique.* Tome II. Livr. X. 12 fr.

Les planches représentent : Napoléon. — La bataille de Lutzen. — L'Incendie de Moscou. — Marengo.

Voyage pittoresque et historique de l'Espagne. Par le comte *Alex. de Laborde.* in-fol. Chez *Panckoucke.* Livr. LVII et LVIII.

Les planches représentent : Vue du port de Mastorelle et de la montagne du Mont-Serrat. — Vue de Tarragone, prise de la route de Barcelone. — Plan de la ville et du port de Barcelone. — Sept bas-reliefs antiques de Barcelone. — Deux vues des restes de l'amphithéâtre à Tarragone. — Vue de la grande cascade de Saint-Michel Dolfay.

Un an à Rome et dans ses environs, recueil de dessins lithographiés, représentant les costumes, les usages et les cérémonies civiles et religieuses des états romains, etc. ; dessiné et publié par *Thomas* in-fol. Chez l'*Auteur ;* rue Godot Mauroy, n°. 1. Livraison VIII. avec 6 pl. 15 fr.

L'ouvrage aura douze livraisons.

Souvenirs pittoresques de la Touraine. Par *A. Noël.* in-4. Chez l'*Auteur,* rue Sainte-Hyacinthe, n°. 20. Livr. V. avec 6 pl. 5 fr.

Galerie des peintres, ou Collection de portraits des peintres les plus célèbres de toutes les écoles. Par MM. *Chabert* et *Franquinet.* in-fol. Rue Cassette, n° 16. Livr. XII. avec 7 pl. 15 fr.

Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues dessinées d'après nature et lithographiées par *Vitteneuve.* in-fol. Chez *Engelmann.* Partie III. Livr. III. avec 4 pl. 10 fr.

Cette partie contient le *Lac des quatre cantons.*

Musée des antiques, dessiné et gravé par *P. Bouillon.* in-fol. Rue du Paon, n. 8. Livr. XLVI. 15 fr.

Méthode, ou Cours complet théorique et pratique de l'art du dessin. Par *Ch. Alberti,* élève de David. Ouvrage utile aux personnes privées des facilités d'avoir des professeurs. in-4. Chez l'*Auteur,* rue Croix-des-Petits-Champs, n° 12. Quatrième cahier supplémentaire, avec 5 pl. Prix de souscription pour chaque cahier supplémentaire, 2 fr. 50 c. — 3 fr. ; le double sur vélin plus grand format.

L'ouvrage, sans les cahiers supplémentaires, est composé de 12 livraisons.

Vues pittoresques des environs de la montagne de Sainte-Odile (département du Bas-Rhin), dessinées d'après nature, et lithographiées par un amateur. in-8. Strasbourg. Chez *Heitz.* Livr. I.

Ces vues, qui sont dessinées avec beaucoup de goût et de talent, représentent : La montagne de Sainte-Odile, prise à Obernai. — Les châteaux de Lützelbourg et Rathsamhausen. — La Scierie et maison forestière au Klingenthal, près de Hagelschloss. — Le couvent de Sainte-Odile et fragment du mur payen. — Le château de Landsberg, près Barr. — Le château d'Andlau, prise de la vallée de Barr.

POÉSIES.

Première Vendéenne, adressée à M. le comte de Villèle, dédiée à M. le vicomte de Châteaubriand. Par *J. P. Gavard*, de Lyon, auteur des *Crimes des fédérés*, et des *Réflexions sur l'ordonnance du 6 septembre.* in-8. Chez *les marchands de nouveautés.*

Cette improvisation, tout sentiment, est évidemment le produit d'une imagination exaltée par un cœur chaud. Des souvenirs délicieux, par cela même qu'ils sont amers, livrent l'auteur, sans défense, à toute la fougue de ses idées, qu'il n'a pas pris le temps de coordonner, mais qui forcent le lecteur à reconnaître en lui un ami passioné de son roi, de sa dynastie, et prêt à lui sacrifier sa fortune et son existence. *La France sauvée*, car il veut aussi la charte toute entière, la liberté de la presse, et la chute d'Aman. Puissent ses vœux patriotiques, exprimés dans ses vers se réaliser!

Œuvres du cardinal de Bernis, de l'Académie française, collationnées sur les textes des premières éditions rangées dans un ordre plus méthodique. in-8. avec fig. Chez *Prud'homme.* 6 fr.; pap. cavalier, 9 fr.

Ce volume contient les *Quatre Saisons*, les *Quatre parties du Jour*, la *Religion vengée.*

Le Barde français, faisant suite aux Chansonniers français, continués pendant vingt années. in-18. Chez *Caillot fils.* 1 fr. 50 c.

Le nouveau Mérite des femmes, poëme burlesque. Par *J. B. Simonnin.* 2e édition. in-18. Chez *Louis.* 5 fr.

Odes et Epîtres. Par *L. M. Fontan.* in-12. Chez *Imbert.* 4 fr.

Les Amours de Carite et Polydore, suivis de la Chanteloupée, poëme. Par *Barthélemy.* in-32. avec fig. Chez *Sanson.*

Le Voyage de Marie Stuart, élégie. Par *Edmond Giraud.* in-32. avec fig. Chez *Lefuel.* 1 fr. 50 c.

Eglogues de Virgile, traduites en vers français. Par *J. C***.* in-8. Caen. 3 fr.

ROMANS.

Le Tartuffe moderne. Par *Mortonval.* 3 vol. in-12. Chez *les marchands de nouveautés.* 10 fr.

Elisabeth et Emilie, conte moral. Par Mme *Taylor.* Trad. de l'angl. sur la 8e édition. 2e édition. in-12. avec fig. Chez *Lugan.* 1 fr. 50 c.

L'Aventure tyrolienne. Par *S. Sigisbert.* 3 vol. in-12. Chez *Detaforest.* 7 fr. 50 c.

Werther, trad. de l'allem. par *L. de Sevelinges.* Nouv. édit. in-18. avec 4 grav. pap. vélin. 6 fr.

Sargines et Sophie d'Apremont, ou l'Elève de l'Amour. 2 vol. in-18. avec fig. Chez *Chassaignon.*

Vannina d'Ornando, ou l'Héritière corse. Par Mme la comtesse *de Bradi.* 2 vol. in-12. Chez *Rousselon.* 5 fr.

La Famille de l'émigré, ou le Tribunal de sang. Par *Fourquet Hachette.* 3 vol. in-12 avec fig. Rue Neuve Saint-Augustin, n° 6. 7 fr. 50 c.

Rienzi et les Colonna, ou Rome au XIV^e^ siècle; roman historique. 5 vol. in-12. Chez *Arthus Bertrand.* 15 fr.

Libussa, reine de Bohême. Par *de Boissy.* 3 vol. in-12. Chez *Bureau de Courval.* 6 fr.

André le Savoyard. Par *Ch. Paul de Kock.* 5 vol. in-12. Chez *Barba.* 10 fr.

Il nous tombe rarement entre les mains un roman aussi intéressant et aussi bien écrit que celui-ci. Le nom de l'auteur suffit d'ailleurs pour le recommander.

Le Roman du Renard, imprimé d'après les manuscrits de la Bibliothèque du roi des XIII^e^, XIV^e^ et XV^e^ siècles publié, et par *D. M. Méon*, éditeur du *Roman de la Rose*, des *Fabliaux et Contes des* XII^e^, XIII^e^, XIV^e^ *et* XV^e^ *siècles.* 4 vol. in-8. avec 4 gravures Chez *Treuttel et Würtz*, à Paris, Strasbourg et Londres. 40 fr.; sur papier grand-raisin vélin superfin, fig. avant la lettre, 108 fr.; sur papier grand-raisin d'Hollande, fig. avant la lettre, avec eaux fortes, 120 fr.

Nous avons donné le prospectus de cet ouvrage, dans le 9.^e^ cahier de ce journal, page 286.

Tristan le Voyageur, ou la France au XIV^e^ siècle. Par *Ch. de Marchangy.* in-8. Chez *Maurice et Urbain Canel.* Tome I —IV. 28 fr.

Lisez Tristan le voyageur, et vous aurez la contre-partie de l'ouvrage de M. Dulaure. L'auteur fait valoir les précieux avantages de la féodalité, dont les institutions ineffables rendaient les peuples stationnaires, et forçaient chaque individu à rester dans le rang où le hasard l'avait placé. L'illustration d'un parvenu était un prodige alors, et tout le talent oratoire d'un Cicéron du Nivernois n'en eût jamais fait un consul. Nous aurions beaucoup à raisonner sur la contexture de ce livre extraordinaire, sur l'objet que l'auteur paraît s'être proposé, et sur le style, qui est à peu près celui de *la Gaule poétique;* mais les journaux de tous les partis ne nous laissent plus de bien à en dire, et le lecteur jugera.

Rose de Tannenbourg; histoire du vieux temps. Par *Christophe Schmid*, auteur de *la Corbeille de fleurs, des Œufs de Pâques, etc.* Trad. de l'allem. par *T. Derome.* in-12. Chez *Treuttel et Wurtz.* 1 fr. 20 c.

Nous reviendrons sur ce joli ouvrage.

Mémoires d'Henriette Wilson, concernant plusieurs grands personnages d'Angleterre, publiés par elle-même. Traduction de l'anglais, revue et corrigée par l'auteur. in-12. avec portr. Chez *Lhuillier.* Tome VI et dernier. 3 fr. —3 fr. 50 c.

Dans ce sixième et dernier volume miss Wilson se trouve à Paris, où elle reçoit des personnages d'un haut rang, la plupart Anglais; car, quoique parlant très-bon français, c'est toujours à ses compatriotes qu'elle donne la préférence, comme étant plus beaux, plus aimables à ses yeux, et surtout plus riches. Lord E....., lord W...., lord F....., lord W....., R....., M. M....., homme opulent, et un grand nombre d'autres sont sur les rangs, et tour à tour elle les accueille, les congédie et les reprend, suivant ses

caprices; quelquefois ses adorateurs sont surpris de se trouver ensemble. Après bien des aventures galantes, et lorsque l'état de ses finances l'exigeait, miss Wilson retourne à Londres pour y publier ses Mémoires. Là elle retrouve ses anciennes connaissances; les princes, les ducs, les lords, tous les adorateurs de ses charmes, sont mis à contribution, et s'empressent de lui ouvrir leur bourse; entre autres lord B.... qui lui envoya un billet de mille francs. Le trait suivant prouve la manière cavalière avec laquelle elle traitait quelquefois ses amis. Un jour le prince E..... entra chez elle le chapeau sur la tête. «Otez votre chapeau, prince,» lui dit-elle. — «Je ne l'ôte jamais et ne me conduis pas différemment devant les premières duchesses de la terre. C'est ma manière que je ne puis changer.»—La belle insiste. — «Je vous dis que je ne puis le faire,» répondit-il. — «Ou ôte ton chapeau, ou va-t-en au diable.» — «Je prendrai le dernier parti,» dit-il en sortant. — Miss Wilson eut ensuite le malheur de perdre sa sœur et sa mère qu'elle aimait beaucoup. Cette perte lui causa un vif chagrin, et elle résolut de revenir à Paris. C'est dans cette capitale qu'elle se trouve maintenant. Les curieux peuvent la voir *rue du Faubourg Saint-Honoré*, n° , où elle vend ses Mémoires, en anglais et en français au prix de 18 francs.

THÉATRE.

Le docteur d'Altona; mélodrame. Par MM. *de Chavanges, Hyacinthe, etc.* in-8. *Bezou.* 1 fr. 50 c. (Th. de la Porte St.-Martin.)

Œuvres dramatiques de Guibert, membre de l'Académie française, publiées par la veuve sur les manuscrits et d'après les corrections de l'auteur. in-8. Chez *Renouard.* 5 fr.

Les Ruines de la Granca; mélodrame. Par MM. *Jules, Saint-Amand* et *Henri.* in-8. *Barba.* 1 fr. (Ambigu-Comique.)

La Chaise de poste; mélodrame. Par *Saint-Amand.* in-8. 75 c. (Th. du Cirque Olympique.)

CINQUIÈME CLASSE.

MÉLANGES.

Dictionnaire infernal, ou Bibliothèque universelle sur les êtres, les personnages, les livres, les faits et les choses qui tiennent aux apparitions, à la magie, etc., etc. Par *Collin de Plancy.* 2e édit. in-8. avec pl. Chez *Mongie aîné.* Tome II. 9 fr.

Œuvres de Berquin. Nouv. édition, ornée de gravures, revue par un ancien professeur. 20 vol. in-32. Chez *Nepveu.* 40 fr.; papier grand-raisin d'Annonay, 60 fr.

Brachygraphie, ou Art d'écrire par abréviation, sans aucun nouveau

signe. in-8. Chez *Dondey-Dupré fils.*

Œuvres posthumes de Cabanis, formant le tome cinquième et dernier de ses *Œuvres complètes.* in-8. Chez *Bossange frères.* 7 fr.

Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France. Par le chev. *Th. Frognall Dibdin.* Trad. de l'angl. avec des notes, par MM. *Lecointe* et *G. A. Crapelet*, imprimeur. 4 vol. in-8. avec gravures en bois et un *fac simile.* Chez *Crapelet.* 48 fr.

Nous avons rendu compte de l'édition originale de cet ouvrage dans notre *Journal de la littérature étrangère.* Cette traduction est faite avec beaucoup de soins et imprimée avec ce luxe typographique que M. Crapelet donne à tout ce qui sort de ses presses.

ÉTUDE DES LANGUES.

Analyse des participes, suivie de la critique de quelques fausses règles, contenues dans l'ouvrage intitulé: *Grammaire des Grammaires.* Par *J. L. Gassier.* in-12. Aix.

Grammaire polyglotte, française, latine, italienne, espagnole, portugaise et anglaise. Par *J. Blondin.* 2e édit. Chez *Brianchon.* 3 fr.

Nouveau Cours des participes, etc. Par *C. Troulet*, 2e édition, augmentée. in-12. Dôle.

Guide pratique pour traduire du français en bon anglais, au moyen d'une traduction interlinéaire des idiotismes et des mots difficiles. Par *G. Popplcton.* 5e édition, augmentée par *P. Mariaval.* in-8. Chez *Janet et Cotelle.* 4 fr. 50 c.

Nouveau Vocabulaire de la langue française. Par *Lambert-Gentot.* in-8. Lyon. Paris, chez *Périsse frères.*

Grammaire allemande. Par *J. T. Hermann.* 2e édition. in-8. Chez l'*Auteur*, rue Bailleul, n° 7. 5 fr.

HISTOIRE LITTÉRAIRE.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne. in-8. Chez *Castel de Courval.* T. XVIII et XIX. Prix de chaque volume, 6 fr. 50 c.

L'ouvrage aura trente volumes.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. *Imp. roy.* Chez *Treuttel et Würtz.* Octobre et Novembre 1825. Prix pour l'année, 36 fr.—40 fr.

Analyse des ouvrages suivans: Histoire de René d'Anjou, roi de Naples; de M. le vicomte *de Villeneuve-Bargemont.* (Article de M. *Raynouard.*) — *Forschungen, etc.* Recherches relatives à l'histoire ancienne de la culture des peuples de l'Asie centrale, par *Schmidt*, avec Réfutation de ce livre, par *J. Klaproth.* (Art. de M. *Silv. de Sacy.*) — Elémens de la grammaire japonaise, par *Landressi.* (Art. de M. *Abel Rémusat.*) — Traité de minéralogie, par *Beudant.* (3e article de M. *Chevreul.*)— *Das Erbrecht, etc.* Histoire du droit d'héritage, etc., par *Gans.* (Art. de M. *Hase.* — *An account of experiments, etc.* Exposé d'expériences pour déterminer la figure de la terre par les vibrations du pendule à secondes à diverses latitudes, par Ed. Sabine. Art. de M. *Biot.*)—Restitution de

deux frontons du temple de Minerve à Athènes, par *Quatremère de Quincy*. (Art. de M. *Letronne*.) — Histoire de la législation, par le marquis *de Pastoret*. (Art. de M. *Raynouard*.) — *Forschungen im Gebiete, etc.* Recherches relatives à l'histoire ancienne de la culture des peuples de l'Asie centrale, etc., par *J. Schmidt*, et Réfutation des Recherches, par *J. Klaproth*. (Second article de M. *Silvestre de Sacy*.) — Tableau des mœurs françaises au temps de la chevalerie. (Art. de M. *Daunou*.—*Transactions of the royal asiatic Society of Great Britain, etc.* (Second article de M. *Abel Remusat*.)

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. *Au Bureau*, rue Taranne, n° 12, et chez *Treuttel et Würtz*. Tome V. N° XXXIII.

Contenu : Extrait des procès-verbaux des séances du conseil d'administration. — De l'impossibilité de gagner aux jeux de hasard publics. (La Société a décerné à l'auteur de ce Mémoire une médaille d'or.) — Bulletin de la correspondance. (On y trouve une lettre fort importante sur la traite des nègres qui se fait toujours impunément à Nantes.)

ALMANACS POUR 1826.

Almanac de Saxe-Gotha. in-16. relié avec tranche d'or en un étui. Chez *Treuttel et Würtz*. 5 f.

Cet Almanac, qui paraît depuis un grand nombre d'années, contient cette année-ci : un Tableau des Pavillons de poupe des principales puissances maritimes de l'Europe, gravé et colorié avec soin. — La généalogie des souverains de l'Europe et des membres vivans de leur famille. — La généalogie des familles de plusieurs princes non souverains. — Détails généalogiques de plusieurs autres grandes familles. — Un Annuaire diplomatique, contenant 1) une liste des ministres des puissances européennes, ainsi que des diverses cours; 2) une liste des agens consulaires dans les villes et ports européens. — Un aperçu généalogique et diplomatique des états extra-européens. — Des tables chronologiques et synchronistiques sur l'histoire. — Chronique des années 1824 à 1826. — Tableaux statistiques, etc.

Etrennes aux Alsaciennes. in-16. avec des vues lithographiées. Strasbourg. V^e *Silbermann*. 5 fr. avec étui; 10 fr. relié en moire.

Les principaux articles sont : Fragment d'un voyage en Suisse. — Les Voyageurs alsaciens. — Notice sur Desaix. — Sur la perfectibilité de l'homme, discours en vers, par *Andrieux*. — Poésies de MM. Albert-Montémont, Lami et Reiner.

L'Astrologue alsacien, ou le petit Messager, qui n'est ni borgne ni boiteux. in-16. avec une lithographie. Strasbourg. *Schuler*.

Almanac dédié aux demoiselles. in-18. avec fig. Chez *Janet*. 4 fr.

Le nouveau Caveau. Par *Ourry*. avec fig. Chez *Bouquin de la Souche*. 2 fr.

Hommage aux Dames. in-18. avec fig. Chez *Janet*. 4 fr.

BULLETIN DES SOCIÉTÉS SAVANTES.

Institut royal de France. Novembre 1825. L'Académie a élu M. Mathieu de Montmorency à la place vacante par le décès de M. le comte de Bigot de Préameneu, et M. Blainville, pour succéder à feu M. de Lacepède.

Académie royale des sciences de Toulouse. Août. 1825. — Discours du président à M. *de Malaret*, sur cette

question : « Les sciences physiques ne peuvent-elles prospérer sans porter atteinte au développement des sciences morales ? » — Rapport de M. *Tajan* sur le concours ouvert, par l'Académie, sur cette question : « Peut-on se flatter, sans l'étude des langues anciennes, d'être mis au rang des bons écrivains? et dans le cas où l'on soutiendrait la négative, l'étude de la langue latine peut-elle suppléer à l'étude de toute autre ? »—Prix pour 1825. 1) « Déterminer l'état politique, civil et religieux de la Gaule avant l'entrée des Romains dans cette partie de l'Europe ; 2) fixer, d'après les auteurs et les monumens, les connaissances que les Gaulois avaient acquises dans les sciences et dans les arts. » — Prix à décerner en 1826 : Une théorie physico-mathématique des pompes aspirantes et foulantes, faisant connaître le rapport entre la force motrice employée et la quantité d'eau réellement élevée (la hauteur de l'élevation étant connue), en ayant égard à tous les obstacles que la force peut avoir à vaincre, etc. » Cette théorie doit être basée sur des expériences positives. — Prix proposé pour 1827 : « Déterminer la manière dont les réactifs antifermentescibles et les antiputrides connus, tels que le camphre, les péroxide et perchlorure de mercure, le gaz acide sulfureux, etc., mettent obstacle à la décomposition spontanée des substances végétales et animales, préviennent ainsi la formation de l'alcohol dans les premiers, et le développement de l'ammoniaque dans les secondes. » — Prix pour 1828 : « A laquelle des deux littératures, grecque et latine, la littérature française est-elle le plus redevable ? »

Académie royale de médecine. Octobre 1825. Note de M. *Bally* sur l'action du sulfate de cinchonine dans les fièvres. — Rapport de la commission de vaccine sur les vaccinations effectuées en 1824.—Projet sur la fondation d'une école de médecine légale. — Rapport sur les eaux minérales de Cramagnet et de Chaudesaigne. — Sur l'emploi de la cautérisation dans la variole ; par MM. *Damiron*, *Noble*, *Marc et autres.* — Sur l'emploi de l'émétique à l'extérieur en plusieurs maladies ; par *Bertrand.* — Tableau sommaire des maladies dominantes dans le département de la Haute-Saône, depuis 1815 jusqu'en 1824 ; par *Prathernon.* — SECTION DE CHIRURGIE. Sur les fausses eaux considérées par rapport à l'accouchement ; par *Baudelocque neveu.* — Sur un cas de corps étranger dans l'œsophage ; par *Boulu.* — Sur un cas de rupture du tendon d'Achille ; par *Mayeux.* — Sur les perforations spontanées de l'estomac ; par *Canuet.* — Observation sur un abscès de l'œsophage ; par *Barras* — Sur le débridement dans le traitement de plusieurs maladies chirurgicales ; par *Boulu.* — Observation d'un cas de brisement du calcul vésical ; par *Brousseau.* — SECTION DE PHARMACIE. Analyse d'un calcul vésical de cochon ; par *Caventou.* — Sur un couteau ou cisaille à tranchant circulaire pour couper les racines, de l'invention de M. *Arnheiter.* — Sur l'analyse de l'opium, par l'action de solutions aqueuses de muriate de soude ; par MM. *Robiquet* et *Robinet.* — Sur la formation des mélasses de betterave ; par *Tilloy.*—Sur la recherche de l'acétate de morphine dans les liquides animaux ; par *Dublanc.* — Sur la conservation et la reproduction des sangsues ; par *Chatelain.* — Sur un nouvel alcali végétal appelé rhabarbarine ; par *Caventou.*

ANNONCES.

Œuvres choisies du cardinal Gerdil, nouvellement traduites en partie, recueillies et publiées par M. l'abbé *Cabanès*. 12 vol. in-8.

Le cardinal Gerdil fut un des personnages les plus illustres du XVIII^e

siècle. Ses ouvrages seuls permettraient de l'appeler un grand homme, si l'éminente dignité où il s'éleva d'une condition assez médiocre, et qu'il soutint avec une modestie, une simplicité, un recueillement admirables, ne l'avait pas placé parmi les hommes extraordinaires. Il fut question au conclave tenu à Venise de le choisir pour successeur de Pie VI; mais son grand âge et l'influence d'une cour d'Allemagne empêchèrent cette élection. Engagé de bonne heure dans l'état ecclésiastique, il dut nécessairement tourner ses études et son esprit vers la science de la religion : il professa long-temps la théologie. Les éditeurs des *OEuvres complètes* ont cru rendre un service, en faisant imprimer les cahiers que dictait l'habile maître : ils ne se sont certainement pas trompés. Le cardinal Gerdil a porté la lumière dans plus d'une sombre question de scolastique et de morale. Ce qu'il a écrit sur l'usure et le mariage, deviendra probablement l'opinion la plus générale des fidèles. Mais il est une autre partie de la science du christianisme tout-à-fait analogue à la trempe d'esprit qu'avait reçue de la nature cet écrivain célèbre, parfaitement conforme au goût des temps qui le virent naître, et dans laquelle on peut dire qu'il excella : c'est le genre de l'apologie. Il a laissé plusieurs ouvrages, qu'on peut d'autant plus justement appeler *Défense du christianisme*, que cet habile et profond métaphysicien déduit toutes ses preuves de la nature même des choses, comme des plus belles notions de la philosophie. Ajoutez que sa vaste érudition et sa combinaison puissante lui faisaient trouver partout, dans les sciences même mathématiques, de quoi ériger le christianisme en une véritable science exacte.

Cette édition contiendra les chefs-d'œuvre de Gerdil, sa réfutation de l'*Emile* de Rousseau, réfutation à laquelle Rousseau lui-même rendit, dans le temps, un hommage si distingué; les principes métaphysiques de la morale chrétienne; l'immatérialité de l'âme, démontrée contre Locke et par les principes de Locke; le grand ouvrage sur les Dispositions de l'esprit dans l'étude de la religion; l'exposition des caractères de la vraie religion; enfin une foule d'autres grandes compositions de cet écrivain.

L'ouvrage, formant douze volumes in-8. d'environ 500 pages, paraîtra tous les trois mois, par livraison de deux volumes. Prix de chaque volume, pap. fin, 6 fr., et 7 fr. 50 c. franc de port. La souscription sera fermée au 1er avril 1826. On souscrit chez *Trouvé*, et chez *Treuttel et Würtz*.

(*Extrait du Prospectus.*)

Vues prises dans les Hautes-Pyrénées, accompagnées d'un texte narratif et descriptif, et de recherches sur l'histoire naturelle de ces contrées. Par *E. B. D. Frossard.*

On a lieu de s'étonner que nos Album lithographiques ne nous offrent encore aucune vue des Pyrénées. Cependant rien n'est plus digne du crayon de nos artistes que ces montagnes célèbres, qui attirent chaque année, par la variété de leurs sites, la renommée de leurs eaux minérales et leurs richesses naturelles, un grand nombre d'étrangers, de savans et de personnes distinguées. Elles ne le cèdent en rien aux Alpes ni aux Apennins, sous le rapport de la magnificence de leurs aspects; elles l'emportent même par le luxe de la végétation, le nombre des cascades et la singularité de leurs accidens. Il est vrai qu'elles n'offrent pas d'aussi vastes glaciers que ceux des montagnes de la Suisse; mais elles ont un caractère qui semble n'appartenir à aucune autre région : ainsi, vers la partie supérieure, elles se redres-

sent, non comme les Alpes, en pointes, en aiguilles, ou, comme les Andes, en cônes élancés, mais en murailles gigantesques, entassées les unes sur les autres en forme d'amphithéâtres, dont les gradins sont couverts de neiges éternelles. Les sommités de ces inaccessibles remparts offrent l'aspect de tours et de créneaux, qu'on croirait élevés de la main des hommes, si la hardiesse et la majesté qui les caractérisent n'en révélaient l'origine. De nombreuses cascades descendent de ces sommets escarpés, et se creusent un passage sous des glaces qui, minées dans leurs bases, prennent tantôt la forme d'une arche élevée, tantôt d'une grotte profonde. C'est par des monumens de ce genre que se terminent la plupart des vallées supérieures. Dans les Pyrénées, la nature offre aux regards les plus brusques transitions et les contrastes les moins attendus. Ainsi, dans la vallée de Campan et le bassin d'Argelez, elle est paisible et riante; à Barèges, elle est âpre et sévère; elle devient effrayante au pied des cascades de Cauteretz, dans les cirques de Gavarnie, de Héas, dans les déserts du Mont-Perdu et de Vignemale. Ces montagnes, si riches en aspects pittoresques et en curiosités naturelles, sont aussi très-fécondes en souvenirs historiques d'un grand intérêt. Chaque vallée, chaque torrent rappelle quelque légende populaire, où la superstition est mêlée au merveilleux. C'est dans ces traditions orales que l'Arioste a trouvé les matériaux de son poëme, de même que Macpherson a puisé ses inspirations dans les chants des Bardes galliques. M. Emilien Frossard, ayant senti qu'il existait une lacune dans la topographie des Pyrénées, se propose d'offrir au public le fruit de deux voyages qu'il a faits dans ces contrées, et de joindre au récit de ses excursions une série de planches lithographiées. Son ouvrage se divisera en journées, qui pourront servir d'itinéraire aux personnes qui désirent visiter ces montagnes; mais pour ne pas interrompre ses récits et ses descriptions par des digressions naturellement arides, qui n'intéresseront qu'une certaine classe de lecteurs, il a cru nécessaire de renvoyer à la fin de chaque chapitre la partie de l'ouvrage exclusivement consacrée à l'histoire naturelle. L'auteur s'est attaché surtout à la partie géologique. Celle de la botanique et de l'entomologie consistera en catalogues très-détaillés des plantes et insectes des Pyrénées, avec leurs exactes localités. L'auteur a cru devoir réunir à ses propres observations celles des plus célèbres voyageurs, parmi lesquels se distinguent MM. Ramond, de Charpentier, La Peyrouse, etc. Dans la partie descriptive, il n'a pas jugé superflu d'entrer dans quelques détails sur le langage primitif, la poésie et les chants nationaux des habitans des Pyrénées. Les dessins, que M. Frossard a pris lui-même sur les lieux et dans lesquels il a mis la plus scrupuleuse exactitude, ont été confiés au crayon facile et spirituel de M. Villeneuve et de quelques autres artistes également recommandables par leurs talens.

L'ouvrage se composera: 1° d'un volume de 3 à 400 pages, imprimé sur papier vélin, format in-4. — Il en sera tiré deux éditions, l'une en français et l'autre en anglais; 2° d'un atlas in-folio, contenant une carte géographique et géologique; un tableau de la hauteur des principales montagnes dans lesquelles l'auteur a voyagé. Ce tableau sera disposé d'une manière toute nouvelle. Vingt planches lithographiées avec beaucoup de soin. Elles seront exclusivement consacrées aux vues les plus remarquables des vallées de Campan, du Bastan, du Lavédan, de Barèges, de Gavarnie, d'Estaubé, de Cauteretz, etc., etc. Divers profils de la chaîne des Pyrénées, parmi lesquels il en est deux qui ont été dessinés

de la brèche de Roland, et qui représentent les Pyrénées françaises et espagnoles, telles qu'on les aperçoit de ce dangereux observatoire. Une planche coloriée d'insectes particuliers aux Pyrénées, etc., etc. Le prix de la souscription est de 60 francs jusqu'au 1^er^ mars 1826; passé ce terme, le prix de l'ouvrage sera de 80 francs. La liste des souscripteurs paraîtra avec l'ouvrage. On souscrit chez l'*Auteur*, rue Poissonnière, n° 33, et chez *Treuttel et Würtz*, à Paris, Londres et Strasbourg.

(*Extrait du Prospectus.*)

Voyages dans la Grèce, accompagnés de recherches archéologiques, et suivis d'un aperçu historique sur toutes les entreprises de ce genre qui ont eu lieu en Grèce depuis Pausanias jusqu'à notre temps; ouvrage orné d'un grand nombre de monumens inédits, récemment découverts, ainsi que de cartes et vignettes; dédié à S. M. le Roi de Danemarck. Par *P. O. Broendsted*.

L'auteur propose de présenter au public les résultats du séjour qu'il a fait en Grèce et des recherches auxquelles il s'y est livré avec ses compagnons de voyage, dans les années 1811, 1812, 1813, et plus tard en 1820. Chaque section sera accompagnée d'une explication des planches, qui fera connaître suffisamment tous les objets d'art représentés par le burin, on renverra à la partie du texte qui en contient l'explication. Pour faciliter la recherche, chaque planche, de quelque espèce qu'elle soit, celle qui sera exécutée avec le plus grand soin, aussi bien que le simple trait ou *fac simile* d'une inscription, portera un numéro, qui sera répété dans la table des planches à la fin de la section, et au moyen duquel on trouvera sur-le-champ l'explication que l'on cherche. Les soins que l'auteur a pris pour s'assurer d'une exécution parfaite pouvant n'être pas encore une garantie suffisante, nous citerons ici les noms de quelques-uns des artistes qui ont travaillé ou qui travaillent encore aux dessins ou à la gravure des planches, tels que MM. *Bettelini Dupré, Lindeau, Marchetti, Podio, Reinhart, Riepenhausen, Ruspi, Rusweigh, Sarti, Testa, etc.*, à Rome; MM. *Benard, de Clugny, Saint-Ange Desmaisons, Fauchery, Garson, Hacq, Mongeot, B. Roger, Simonet, P. Tardieu, etc.*, à Paris. La publication par livraisons a paru plus commode pour le public, pour l'auteur même, enfin pour les artistes occupés à une entreprise dont l'exécution exigera un certain laps de temps. La souscription est ouverte pour huit livraisons, qui formeront le tout, et seront terminées par un aperçu critique de tous les voyages ou plutôt de toutes les recherches scientifiques entreprises en Grèce depuis Pausanias jusqu'à nos jours. L'auteur espère fournir trois ou quatre livraisons, c'est-à-dire la moitié de l'ouvrage dans le courant de l'année prochaine; le tout pourra être achevé dans deux ou trois ans. L'impression du texte est confiée à MM. *Firmin Didot, père et fils*. Les planches seront tirées par MM. *Durand* et *Sauvé*.

Aperçu des principales matières qui seront traitées successivement dans les différentes livraisons. 1^re^ *Livraison*. Coup-d'œil sur les recherches qui ont donné lieu à cet ouvrage. — Voyage d'Athènes à l'île de Céos. Etat actuel, histoire, archéologie et géographie de cette île remarquable. — Fouilles et découvertes faites dans les ruines de l'ancienne ville de Carthæa. — Résultat de cette entreprise, avec des cartes géographiques, des inscriptions et des vignettes. — Retour à Athènes. 2^e^ *Livr.* Suite des recherches faites à Céos. — — Considérations sur quelques points touchant les monumens et l'histoire de l'île de Thermia. — Observations faites en Albanie (Épire). L'état de ces contrées en 1812 sous Ali-Pacha de Tépélèn.

Portrait de cet homme extraordinaire et relation de ses divers entretiens avec l'auteur. 3e *Livraison.* Bronzes découverts dans les environs de Siris. Description et explication de ces monumens. Leur importance pour l'histoire de l'art des Grecs. Comparaison avec d'autres ouvrages d'origine grecque. Représentation et explication de plusieurs monumens inédits rapprochés des bronzes de Siris. Résultat de ces recherches 4e *Livraison.* Départ d'Athènes, et voyage par Corinthe, Sicyone, Stymphale et Phénée. Découverte des sources et de la chute du Styx dans les montagnes de Nonacris. Topographie de cette partie remarquable de l'Arcadie. Examen des assertions singulières des anciens au sujet de la qualité de l'eau du Styx, et résultat de l'analyse chimique de cette eau. — Départ de Phénée. Voyage par Tripolitza, Caritena et Andritzena aux mines du temple d'Apollon à Bassæ, près de Phigalie. — Long séjour auprès de ce temple et histoire des fouilles. — Résultat de cette entreprise. — 5e *Livr.* Topographie de Phigalie et des environs de la Néda, d'Ira, etc. — Examen critique des fables relatives aux Amazones et aux Centaures, pour servir d'introduction à l'exposé des sculptures de la frise du temple d'Apollon des Phigaliens. — Explication de ces ornemens du temple, conformément aux dessins faits sur les marbres originaux par le baron de Stackelberg. — Voyage de Phigalie à Mistra, aux ruines de Sparte et d'Amycles, et de là par le Taygète à Calamæ (Calamata), et à Ithome (Mauromati). Retour, par l'Élide et Olympie, à Patras. 6e *Livraison.* Séjour à Delphes (Castri), et voyage par la Béotie, l'Eubée et la Thessalie. — Remarques sur Larisse, la vallée de Tempé, les montagnes de Thessalie et le golfe Pélasgique. — Du mythe des Argonautes et de son emploi dans les monumens de l'art. — Vase de bronze relatif à cette série mythologique. — Autres vases de bronze inédits, représentant des sujets analogues. 7e *Livr.* Excursion à Égine. Géographie et archéologie de cette île. Séjour auprès de ce temple. De la découverte faite par MM. de Haller, Cockerell, Linckh et Foster, des statues du fronton de cet édifice. Représentation et description de ces ouvrages originaux, sortis de l'école d'Égine. Essai d'une explication de ces compositions sous le rapport de l'art et du sujet représenté. 8e *Livr.* Coup-d'œil sur toutes les contrées grecques en Europe, depuis les monts Acrocérauniens, le Pinde et l'Olympe, jusqu'au Tayète. Observations comparatives sur les Grecs anciens et modernes. Vues sur la destinée de ce peuple. — Aperçu historique de tous les voyages scientifiques entrepris en Grèce depuis Pausanias jusqu'à nos jours. — Résultat de cet aperçu, et indication de nouvelles recherches qu'on pourrait faire en Grèce, avec grande probabilité de succès. — Table générale des matières contenues dans tout l'ouvrage.

Conditions de la souscription. Le prix de chaque livraison sera : grand in-4., papier fin, 40 francs ; grand in-4., papier vélin, 60 fr. ; in-fol., papier vélin (tiré à 50 exemplaires), 84 fr. Après la publication de la 4e livraison les prix seront portés, pour les non-souscripteurs, à 45 fr., 70 fr. et 100 fr. Le même ouvrage est aussi publié en allemand ; chaque livraison grand in-4., papier fin, 40 fr. ; grand in-4., papier vélin, 60 fr. Et après la 4e livraison, pour les non-souscripteurs, 45 fr. et 70 fr. La première livraison de chacune des deux éditions, française et allemande, paraîtra dans le courant du mois de janvier 1826. On souscrit chez *Jules Renouard.*

Imprimerie de MARCHAND DU BREUIL, rue de la Harpe, n°. 80.

TABLE

DU

JOURNAL GÉNÉRAL

DE LA LITTÉRATURE DE FRANCE.

ANNÉE 1825.

Le chiffre *romain* indique le *cahier*, et le chiffre *arabe* la *page*.

PREMIÈRE CLASSE.

Histoire naturelle. — Géologie. — Minéralogie. — Botanique. — Physique. Chimie. — Médecine. Chirurgie. — Mathématiques. Architecture. — Art militaire.

HISTOIRE NATURELLE.

Description des coquilles fossiles des environs de Paris. Par *Deshayes*. in-4. III. 65 et suite.

Dictionnaire classique d'histoire naturelle. Par MM. *Audouin*, *Bourdon*, *Brongniart*, etc., etc. X. 289.

Dictionnaire des Sciences naturelles. Par plusieurs professeurs du Jardin du Roi. in-8. II. 33 et suite.

Etudes de la nature. Par *Bernardin de Saint-Pierre*. in-18. X. 289.

Familles naturelles du règne animal. Par *Latreille*. in-8. V. 129.

Faune française. Par *de Blainville*. VI. 158.

Faune des médecins. Par *Hipp. Cloquet*. in-8. III. 65 et suite.

Galerie des oiseaux du Cabinet d'histoire naturelle du Jardin du Roi. Par *Vieillot*. in-4. V. 130 et suite.

Histoire naturelle du genre humain. Par *Virey*. in-8. II. 33.

Histoire naturelle et Iconographie des insectes coléoptères d'Europe. Par *Latreille* et *Déjean*. in-8. I. 33.

Histoire naturelle des lépidoptères ou papillons de France. Par *Godart*. in-8. II. 33 et suite.

Histoire naturelle des Mammifères. Par *Geoffroy Saint-Hilaire* et *Fr. Cuvier*. in-fol. I. 1. et suite.

Histoire naturelle des oiseaux d'Europe. Par *Boitard*. in-4. VIII. 225 et suite.

Introduction à l'histoire naturelle des insectes. in-8. Bordeaux. IV. 97.

Manuel de malacologie et de conchyliologie. Par *Duerotay de Blainville.* in-8. avec planches. X. 290.

Mémoires du Muséum d'histoire naturelle. in-4. VI. 157.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Paris. in-4. X. 290 et suite.

Monographies de mammalogie, ou description de quelques genres de mammifères. Par *Temminck.* in-4. V. 130.

OEuvres complètes de Buffon, avec des descriptions anatomiques de Daubenton, son collaborateur. Nouv. édition, commencée par feu M. *Lamouroux* et continuée par *Desmarest.* in-8. VIII. 225.

Ornithologie française. Par *Vieillot.* in-4. VII. 193 et suite.

Nouveau Recueil de planches coloriées d'oiseaux, etc., etc. Par MM. *Temminck* et *Meiffren Laugier.* in-4. III. 65. et suite.

Species général des coléoptères, de la collection de Mr le comte *Dejean.* in-8. IX. 257.

Traité zoologique et physiologique sur les vers intestinaux de l'homme. Par *Bremser.* Trad. de l'allem. par *Grundler.* II. 33.

GÉOLOGIE. MINÉRALOGIE.

Discours sur les révolutions de la surface du globe. Par le baron *Cuvier.* 3e édit. in-8. VII. 193.

Essai géologique sur la montagne de Boulade. Par *Devèze* et *de Chabriol.* in-fol. VIII. 225. IX. 258.

Annales des mines. Par le Conseil général des mines. in-8. IV. 97 et suite.

Coup-d'œil sur l'Exposé des motifs de la loi sur le sel gemme. in-8. III. 66.

État de la question sur l'exploitation de la mine de sel gemme. in-8. III. 66.

Jurisprudence générale des mines en Allemagne. Par *Blavier.* in-8. XI. 322.

Manuel de la Métallurgie du fer. Par *Karsten.* Trad. de l'allem. par *Culmann.* in-8. I. 1.

Préambule de la discussion sur le projet de loi relatif à la mine de sel gemme. in-8. III. 66.

Principes généraux de métallurgie. Par *Guenyveau.* in-8. II. 35.

BOTANIQUE.

La Botanique enseignée en 22 leçons, etc. Par *Demerson.* in 12. IX. 258.

Catalogue des plantes qui croissent naturellement dans le département de la Côte-d'Or. Par MM. *Lorey* et *Duret.* in-8. VIII. 226.

Élémens de botanique. Par MM. *Brière* et *Pothier.* in-12. VII. 195.

Essai d'une classification naturelle des champignons. Par *Brongniart.* in-8. VI. 168.

Essai sur les cryptogames des écorces exotiques officinales. Par *Fée.* in-4. III. 66. et suite.

Flore des Antilles, etc. Par le chevalier *de Tussac.* in-fol. VII. 195.

Flore médicale des Antilles. Par *Descourtilz.* in-8. I. 2. et suite.

Flore du département de la Haute-Loire. Par *Arnaud.* in-8. VII. 195.

Flora Brasiliæ meridionalis. Auct. *Auguste de Saint-Hilaire.* III. 66. et suite.

Nova genera et species plantarum quas in peregrinatione ad plagam æquinoxialem orbis novi collegerunt *Bonpland* et *Alex. de Humboldt;* in ordinem digessit *Kunth.* fol. IV. 98. et suite.

Herbier général de l'amateur. Par *Loiseleur-des-Long-Champs.* in-8. III. 66. et suite.

Histoire philosophique, littéraire, économique des plantes de l'Europe. Par *Poiret.* in-8. VII. 195.

Histoire générale de hypoxylons. Par *Chevallier*. in-4. V. 130.

Histoire des plantes usuelles des Brasiliens. Par *Aug. de Saint-Hilaire*. in-4. I. 2. et suite.

Les Liliacées, peintes par *Redouté*. in-fol. III. 65.

Manuel de l'herboriste. Par *Lebeaud*. in-12. VII. 195.

Mémoires sur la famille des légumineuses. Par *de Candolle*. in-4. IX. 290.

Mémoires de la Société Linnéenne de Paris. in-8. IV. 98.

Plantes cryptogames du nord de la France. Par *Desmazières*. IX. 258.

Plantes rares du jardin de Genève. Par *de Candolle*. in-4. IV. 98.

Précis d'Anatomie végétale. Par *Romain Féburier*. in-8. II. 35.

Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis. Auct. *de Candolle*. 8. XI. 322.

Les Roses. Par *Redouté*; avec texte, par *Thory*. in-8. I. 2. et suite.

PHYSIQUE. CHIMIE.

La Chimie enseignée en vingt-six leçons. Trad. de l'angl. in-12. X. 290.

Chimie minéralogique. Par *Joyce*. in-12. IX. 258.

Cours de Physique. Par *Peclet*. in-4. IX. 290.

De la cause du méphytisme marécageux. Par *Perenon*. in-8. I. 2.

Dictionnaire de chimie. Par MM. *Brismontier*, *Lecoq* et *Boisduval*. in-12. XI. 323.

Dictionnaire de chimie générale et médicale. Par *Pelletan fils*. in-8. II. 35.

Dictionnaire portatif de chimie, de minéralogie et de géologie. in-8. I. 2.

Dissertation sur le mouvement. Par *Gruyer*. in-8. VIII. 226. XI. 323.

Nouvelle Doctrine chimique. Par *Chansarel*. in-8. II. 35.

Élémens de météorologie. Par *Canard*. in-12. II. 35.

Essai chimique sur les réactions foudroyantes. Par *Brianchon*. in-8. IV. 99.

Lettre de Cabanis, sur les causes premières, avec des notes par *F. Bérard*. in-8. II. 35.

Lettres à Sophie sur la physique, la chimie et l'histoire naturelle. Par *Aimé Martin*. X. 290.

Manuel d'analyse chimique des eaux minérales, destinées à l'économie domestique. Par MM. *Henry père et fils*. in-8. IX. 259.

Manuel de chimie. Par *Riffault*. in-18. V. 131.

Manuel portatif des eaux minérales les plus employées en boisson. Par *Julia Fontenelle*. in-18. VIII. 226.

Manuel du pharmacien, ou Précis élémentaire de pharmacie. Par *Chevallier* et *Idt*. in-8. VI. 158.

Mémoires sur l'eau, les terrains salans et le delta du Rhône. Par *Rivière*. in-8. VI. 158.

Nouvelle Nomenclature chimique, d'après la classification adoptée par M. *Thénard*. Par *Caventou*. in-8. IV. 99.

Principes de la Chimie, établis par les expériences. Par *Thomson*. Trad. de l'angl. in-8. IX. 259.

Résumé complet de la Chimie inorganique. Par *Paupaille*. in-18. XI. 323.

Résumé complet de la Physique des corps pondérables. Par MM. *Babinet* et *Bailly*. in-18. VIII. 226.

Traité élémentaire de physique. Par *Despretz*. in-8. IV. 99.

Nouvelle Théorie de la vision. Par *Lehot*. in-8. VI. 158.

MÉDECINE. CHIRURGIE.

Affection de la moëlle épinière. Par le Dr *Koreff*. in-8. V. 132.

La nouvelle Agnodice. Par. *Fabre.* in-8. VIII. 226.

Anatomie du Cerveau dans les quatre classes d'animaux vertébrés. Par *Laurencet.* in-8. XI. 324.

Anatomie de l'homme. Par *J. Cloquet.* in-fol. VI. 159 et suite.

Anatomie des systèmes nerveux des animaux à vertèbres. Par *Magendie* et *Desmoulins.* in-8. avec atlas. VIII. 227.

Archives générales de médecine. Par une Société de médecins. in-8. I. 3 et suite.

Botanique médicale, ou Histoire naturelle des médicamens, etc. Par *Achille Richard.* in-8. I. 3.

Clinique médicale, ou Choix d'observations recueillies à la Clinique de M. *Lemercier.* Par *Andral fils.* in-8. V. 131.

Cours sur les généralités de la médecine-pratique et sur la philosophie de la médecine. Par *Leroux.* in-8. IV. 99.

De l'Emploi de chlorures d'oxide de sodium et de chaux. Par *Labarraque.* in-8. IX. 259.

De la goutte et du rhumatisme. Par *Cadet-de-Vaux.* in 12. II. 36.

Des Habitudes secrètes, ou de l'onanisme chez les femmes. Par *Rozier.* in-8. III. 70.

De l'Irritation et de la phlegmasie, ou nouvelle doctrine médicale. Par *Prus.* in-8. IV. 100.

De la Membrane muqueuse gastro-intestinale. Par *Billard.* in-8. V. 132.

Des Maladies inflammatoires des femmes en couches. Par *West.* in-8. IV. 101.

Des Sympathies considérées dans les différens appareils d'organes. Par *Paul Reis.* in-8. V. 132.

Du Courage et de la patience dans le traitement des maladies. Trad. de l'italien de *Pasta.* in-18. II. 36.

Nouvelles Démonstrations d'accouchemens. Par *Maygrier.* in-fol. XI. 325.

Dictionnaire de Chirurgie pratique. Par *Cooper.* Trad. de l'angl. in-8. XI. 326.

Dictionnaire de Médecine. Par MM. *Adelon*, *Béclard*, *Biett*, etc. in-8. VI. 158.

Dictionnaire des Sciences médicales. Biographie médicale. in-8. VII. 196. et suite.

Dictionnaire abrégé des sciences médicales. in-8. VIII. 227.

Dissertation sur les affections locales des nerfs. Par *Descot.* in-8. VIII. 227.

Dissertation sur la douleur, et de l'influence que la nuit exerce sur les souffrances physiques. Par *Morelle.* in 8. V. 132.

Nouvelle Doctrine des maladies mentales. Par *Bayle.* in-8. IV. 101.

Nouveaux Élémens de pathologie médico-chirurgicale. Par *Roche* et *Sanson.* in-8. IV. 101.

Nouveaux Élémens de physiologie pathologique. Par *Surun.* in-8. II. 36.

Essai de thérapeutique spéciale. Par *Marcus;* trad. de l'allem. par *Jacques.* in-8. IV. 101.

Examen médical des sympathies. Par *Lambert.* in-12. VII. 196.

Expériences sur le système nerveux. Par *Flourens.* in-8. VII. 196.

Exposé des abus qui existent dans l'exercice de la médecine, et moyens d'y remédier. Par *Lemaître.* in-8. V. 132.

Exposition d'un cas remarquable de maladie cancéreuse. Par *Velpeau.* in-8. IV. 101.

Exposition du système naturel des nerfs du corps humain. Par *Bell;* trad. de l'angl. in-8. X. 291.

Formulaire pratique des hôpitaux civils de Paris. Par *Ratier.* III. 67.

La Guérison de l'épilepsie par un

nouveau procédé. Par *Most.* in-8. IV. 100.

La Guérison des hernies. Par *Simon.* in-8. II. 37.

Nouveau Guide de l'étudiant en médecine et en pharmacie. Par *Beullac* et *Chevallier.* in-12. XI. 324.

Histoire de l'efficacité de l'eau et de son influence sur la santé et la beauté du corps. Par *Rowe.* Trad. de l'angl. in-18. II. 36.

Histoire des marais et des maladies causées par les émanations des eaux stagnantes. Par *Monfalcon.* in-8. III. 70.

Histoire des progrès récens de la chirurgie. Par *Richerand.* in-8. XI. 324.

Histoire naturelle et médicale des sangsues. Par *Derheims.* in-8. VII. 193.

L'Homme considéré dans ses rapports avec l'atmosphère. Par *Leprieur.* in-8. VII. 195.

Hygiène physiologique de la femme. Par *Lachaise.* in-8. III. 67.

Iconologie de l'organe de l'ouïe. Par *Soemmering.* Trad. du latin. in-8. X. 290.

Influence du traitement sur les maladies. Par *Renard.* in-8. X. 291.

De l'Influence de la chaleur atmosphérique sur l'économie animale. Par *Benech.* in-8. IX. 259.

Journal de médecine du département de la Meurthe. in-8. VI. 159.

Journal complémentaire du Dictionnaire des Sciences médicales. in-8. III 68. et suite.

Journal universel des Sciences médicales. Par *Regnault.* in-8. III. 67.

Lettres à un médecin de province, ou Exposition critique de la doctrine médicale de M. Broussais. Par *Miquel.* in-8. III, 67.

Manuel d'anatomie générale. Par *Meckel.* Trad. de l'allem. par *Jourdan* et *Breschet.* in-8. I. 3.

Manuel d'anatomie descriptive du corps humain, représentée en planches lithographiées. Par *Jules Cloquet.* in-4. XI. 325.

Manuel de l'accoucheur. Par *Denman.* in 18. II. 36.

Manuel hygiénique et thérapeutique des bains de mer. Par *Assegond.* in-12. IX. 259.

Manuel de clinique. Par *Martinet.* in-18. II. 36.

Manuel de matière médicale, ou Description abrégée des médicamens. in-12. XI. 323.

Manuel des opérations chirurgicales. Par *Coster.* in-18. VIII. 226.

Manuel du pharmacien. Par *Chevallier* et *Idt.* in-8. I. 4.

Manuel de la physiologie de l'homme. Par *Hutin.* in-18. XI. 325.

Manuel médico-légal des poisons. Par *de Montmahou.* in-18. II. 36.

La Médecine sans médecin, ou Manuel de santé. Par *Rouvière.* in-8. III. 67.

La Médecine curative. Par *Leroy.* in-12. VII. 195.

Médecine pratique de *Hildenbrand.* Trad. du latin par *Gauthier.* in-8. II. 37.

Mémoire sur l'acupuncture. Par *Morand.* in-4. III. 66.

Mémoires sur le croup. Par *Delarue.* in-8. XI. 325.

Mémoire pour la solution de la question; « Existe-t-il toujours des traces d'inflammation dans les viscères abdominaux, après les fièvres putride et maligne? » Par *Gibert.* in-8. IV. 100.

Mémoire sur la staphyloraphie ou suture du voile du palais. Par *Roux.* in-8. V. 132.

Mémoire sur le traitement de la cataracte. Par *Gondret.* in-8. IX. 259.

Mémoire sur le traitement de l'inflammation du cerveau et de ses annexes chez les enfans. Par *Ballieu.* in-8. VI. 160.

Mémorial de l'art des accouchemens. Par Mme *veuve Boivin.* in-8. I. 2.

La Morve est-elle contagieuse? Non. Par *Lauchard.* in-8. IV. 101.

Nosographie médicale. Par *Authenac.* in-8. VIII. 226.

Observations sur les avantages et l'emploi des purgatifs dans plusieurs maladies. Par *Hamilton.* in-8. VII. 196.

Observations sur les maladies des enfans. Par *Véron.* in-8. X. 291.

Observations pratiques sur le *Tabes dorsalis*, ou l'Atrophie nerveuse. Par *Sinnett.* Trad. de l'angl. in-18. II. 36.

Observations sur l'usage des bains de mer et des bains tièdes. Par *Buchon.* in-8. II. 37.

L'Observateur des sciences médicales. Par *Roux.* in-8. VI. 159.

Opinions des médecins d'Edimbourg sur la petite vérole et la vaccine. Par *Pichot.* X. 291.

Physiologie de l'homme. Par *Adelon.* in-8. III. 68.

Physiologie du goût, ou Méthode de gastronomie transcendante. in-8. XI. 326.

Phytographie médicale. Par *Roques.* in-4. I. 3. II. 7.

Planches anatomiques du corps humain. Par *Antommarchi.* publiées par *de Lasteyrie.* in-fol. VII. 196 et suite.

Portrait et *Fac simile* de l'écriture d'un sourd-muet de naissance qui a recouvré l'ouïe et la parole par les soins du docteur *Deléau jeune.* in-8. XI. 324.

Pratique des accouchemens. Par *Lachapelle.* in-8. III. 65.

Précis élémentaire d'hygiène. Par MM. *Buchez* et *Trelat.* in-12. X. 291.

Le Propagateur des sciences médicales. Par *Grimaud.* in-8. III. 67.

Recherches, observations et expériences sur le développement naturel et artificiel des maladies tuberculeuses. Trad. de l'angl. de sir *Baron.* in-8. IV. 100.

Recherches anatomico-pathologiques sur l'encéphale et ses dépendances. Par *Lallemand.* in-8. III. 67.

Recherches pratiques sur la fièvre jaune. Par *Dariste.* IV. 101.

Recherches anatomico-pathologiques sur la méningite aiguë des enfans. Par *Denn.* in-8. VII. 196.

Recherches anatomico-pathologiques sur la phthisie. Par *Louis.* in-8. X. 291.

Recherches pratiques sur la phthisie pulmonaire. Par *Dardouville.* in-8. V. 132.

Recueil de Mémoires de médecine, de chirurgie et de pharmacie militaires. Par MM. *Estienne* et *Bégin.* in-8. IV. 101. X. 291.

Réflexions et observations anatomico-chirurgicales sur l'anévrysme spontané. Par *Casamayor.* in-8. IX. 259.

Réflexions pratiques sur les maladies de la peau. Par *Bidou.* in-8. I. 3.

Revue critique de quelques ouvrages anatomico-physiologiques. Par *Gall.* in-8. VI. 159.

Revue médicale française et étrangère. in-8. II 37 et suite.

La Science de purger, de détruire les vers intestinaux, etc. Par *Bonhoure.* in-8. VIII. 226.

Secours à donner aux personnes empoisonnées et asphyxiées. Par *Orfila.* in-12. I. 3.

Sur la duodénite chronique. Par *Casimir Broussais.* in-8. VI. 160.

Traité de l'acupuncture. Trad. de l'angl. in-8. II. 36.

Traité d'Anatomie chirurgicale. Par *Velpeau.* in-8. X. 291.

Traité d'anatomie descriptive. Par *Hipp. Cloquet.* in-8. III. 67.

Traité sur le catarrhe utérin ou les

fleurs blanches. Par *Dubouchet de Romans.* in-8. III. 67.

Traité pratique sur la colique metallique. Par *Palais.* in-8. VI. 159.

Traité clinique et physiologique de l'encéphalite, ou inflammation du cerveau, etc. Par *Bouillaud.* in-8. VII. 196.

Traité anatomico-pathologique des fièvres intermittentes simples et pernicieuses. Par *Bailly.* in-8. VIII. 227.

Traité sur les fièvres prétendues essentielles. Par *Chauffard.* in-8. XI. 325.

Traité d'hygiène domestique. Par *Vidalin.* in-8. IV. 100.

Traité de l'inoculation de la variole. Par *Vaume.* in-8. XI. 324.

Traité des maladies chirurgicales. Par le baron *Boyer.* in-8. V. 132.

Traité élémentaire des réactifs. Par *Payen* et *Chevallier.* in-8. IV. 99.

Traité des rétentions d'urine causées par le rétrécissement de l'urètre, etc. Par *Ducamp.* in-8. VII. 196.

MATHÉMATIQUES.

Annales de mathématiques pures et appliquées. Par *Gergonne.* in-4. III. 70.

Application de l'Algèbre à la géométrie. Par *Bourdon.* in-8. II. 37.

L'Arithmétique enseignée en 24 leçons. in-12. VII. 196.

Le Calculateur, plan d'un nouvel instrument, à l'aide duquel on pourra résoudre tous les problèmes de trigonométrie rectiligne. Par *Mousset.* in-8. X. 292.

Élémens de géométrie. Par *Duport.* in-8. V. 132.

Expériences faites par la marine française sur une arme nouvelle. Par *Paixhans.* in-8. VI. 160.

Géométrie et mécanique des arts et métiers et des beaux-arts. Par le baron *Charles Dupin.* in-8. X. 292.

Mémoires sur les intégrales définies prises entre les limites imaginaires. Par *Cauchy.* in-4. IX. 260.

Moyen de suppléer par l'arithmétique à l'emploi de l'algèbre dans les questions d'intérêts composés, d'annuités, d'amortissemens, etc. Par *Juvigny.* in-8. III. 70.

Principes d'Algèbre. Par *Bobillier.* in-8. VII. 196.

La Science de l'ingénieur. Par *Delaistre.* in-8. V. 132.

Traité de la géométrie descriptive. Par *Vallée.* in-4. VI. 160.

Traité élémentaire de trigonométrie rectiligne. Par *Renardet.* in-8. VIII. 231.

ARCHITECTURE.

Architecture de *Bullet.* Par *Morel.* in-12. VII. 197.

L'Art du trait de charpente. Par *Fourneau.* in-fol. VIII. 231.

Dissertation sur un nouveau procédé de construction des maisons dites *Babyloniennes.* Par *Schwickardi.* in-8. IX. 260.

Études relatives à l'art des constructions. Par *Bruyère.* in-fol. IV. 101.

Memento des architectes et ingénieurs, des entrepreneurs, toiseurs, vérificateurs, etc. Par *Toussaint.* in-8. III. 70.

OEuvres complètes d'*André Palladio.* Par *Chappuy.* in-fol. III. 70.

Précis des leçons d'architecture données à l'École royale polytechnique. Par *Durand.* in-4. VIII. 231.

Traité spécial de la coupe des pierres. Par *Douliot.* in-4. IV. 101.

Le Vignole des ouvriers et des artistes. in-12. XI. 329.

ASTRONOMIE.

Annuaire du bureau des longitudes pour l'an 1826. in-18. XI. 328.

Beautés et merveilles du Ciel, ou Cours d'astronomie. Trad. de l'angl. in-12. II. 38.

Connaissance des Temps, ou des mouvemens célestes. in-8. I. 4. XI. 328.

Lettres à Palmyre sur l'astronomie. Par *Liskenne*. in-8. I. 4.

Merveilles des cieux, ou Cours d'astronomie, mis à la portée de la jeunesse. Par *Squire*. Trad. de l'angl. in-12. III. 71.

Origine astronomique du jeu des échecs, expliquée par le calendrier égyptien. Par *Villot*. in-8. III. 67.

Nouveau Parallèle des ordres d'architecture. Par *Normand*. in-fol. III. 70.

Résumé complet d'astronomie. Par *Bailly*. in-32. VII. 197.

Traité de gnomonique. Par *Dupont*. in-8. VII. 197.

Traité de Mécanique céleste. in-4. I. 4.

ART MILITAIRE.

L'Art de lever les plans, du lavis et du nivellement. Par *Thiollet*. in-12. III. 71.

Considérations sur la défense des États, d'après le système militaire actuel de l'Europe. in-4. III. 71.

Cours élémentaire de fortification. Par feu *Savart*. in-8. VIII. 232.

De l'administration de la marine. Par *de la Serre*. in-8. IV. 101.

Dictionnaire portatif et raisonné des connaissances militaires. Par le général *Lecouturier*. in-8. V. 133.

Essai sur la carabine rayée. in-8. V. 133.

Essai historique sur le système de colonisation militaire de la Russie in-8. VII. 197.

Introduction à l'étude de l'artillerie. in-8. X. 292.

Journal des sciences militaires. in-8. X. 292.

Manuel théorique d'administration intérieure des compagnies d'infanterie. Par *Isnard de Saint-Lorette*. in-18. I. 5.

La nouvelle Mécanique militaire, ou l'Art de faire la guerre avec peu de troupes. Par *Legris*. in-8. V. 132.

Mémoire topographique, faisant partie des leçons données à l'école spéciale militaire, en 1824. Par *Duhousset*. in-8. IV. 101.

Notice sur les colonies militaires de la Russie. Par *Rob. Lyall*. in-8. VIII. 231.

Manuel encyclopédique et alphabétique de l'officier d'infanterie. Par *Lelouterel*. in-8. VIII. 232.

Mémorial pour la fortification permanente et passagère; ouvrage posthume de *Cormontaigne*. in-8. VIII. 232.

Traité élémentaire d'artillerie, à l'usage des militaires de toutes les armes. Par *Decker*. Trad. de l'all. V. 134.

Traité des batailles. Par le général *Lamarque*. in-8. IV. 102.

Traité des fusées à la Congrève. Par *de Montgéry*. in-8. VIII. 232.

Traité théorique et pratique des opérations de la guerre. Par *Lallemand*. in-8. avec atlas. III. 71.

Traité de Pyrotechnie militaire. Par *de Perestdorf*. in-8. II. 38.

DEUXIÈME CLASSE.

Économie rurale et domestique. — Art vétérinaire. — Jardinage. — Arts mécaniques et industriels. — Commerce, etc.

ÉCONOMIE RURALE ET DOMESTIQUE.

Essai d'un Manuel d'agriculture. Par *Louis de Villeneuve.* in-8. IX. 260.

L'Agriculture pratique et raisonnée. Par *John Sinclair.* Trad. de l'angl. par *Mathieu de Dombasle.* in-8. IV. 102.

Cours complet et simplifié d'agriculture, d'économie rurale et domestique. Par *Louis Dubois* in-12. I. 5. IV. 102.

L'Ami des Champs, journal d'agriculture, de botanique, etc., du départ. de la Gironde. in-8. VI. 160.

Journal d'agriculture, de médecine et des sciences accessoires. in-8. VI. 160.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique. in-8. IV. 103.

Mémoires de la Société centrale d'agriculture et des arts du départem. de Seine-et-Oise. in-8. X. 293.

Recueil agronomique; publié par la Société des sciences, agriculture et belles-lettres du département de Tarn et Garonne. in-8. VI. 161.

Traité élémentaire de physique végétale appliquée à l'agriculture. Par *Bosc.* in-8. I. 5.

Traité des engrais. Par *Maurice.* in-8. VI. 160.

L'Art de préparer les terres et d'appliquer les engrais. Par sir *Humphry Davy;* trad. de l'angl. in-12. VIII. 233.

Manuel de la maîtresse de maison. Par Mme *Pariset.* II. 38.

Manuel de la jeune femme de ménage. Par *Cardelli.* in-18. XI. 329.

Manuel des habitans de la campagne. Par Mme *Gacon-Dufour.* in-18. XI. 329.

L'Art de conserver les substances alimentaires solides ou liquides. Trad. de l'allem. de *Leuchs.* in-12. XI. 329.

Art de faire les vins de fruits. Trad. de l'angl. de *Accum.* in-12. X. 293.

Nouvelle Méthode de vinification. Par *Aubergier.* in-12. X. 293.

Recherches sur la meilleure méthode de faire fermenter économiquement le vin, le cidre et les autres liqueurs du même genre. Par *Bigot de Morogues.* in-8. IV. 103.

Manuel du vigneron français. Par *Thiébaud de Berneaud.* in-18. II. 38.

Manuel théorique et pratique du Brasseur. Par *Accum.* in-18. III. 72.

Art de fabriquer le sucre de betteraves. Par *Dubrunfaut.* in-8. IX. 260.

Les Egagropiles des bêtes à laine. Par *Rhodès.* in-8. III. 73.

Les Céréalivores, suivis des Céréalipussivores. Par *Rhodès.* in-8. III. 73.

L'art d'élever les vers à soie. Trad. de l'italien de *Dandolo.* in-8. VI. 161.

Le Questionneur; opuscules sur les abeilles. in-8. VII. 197.

De la Garantie et des vices rédhibitoires dans le commerce des animaux domestiques. Par *Huzard fils,* in-12. VIII. 233.

Essai sur les constructions rurales éco-

nomiques. Par *Morel-Vindé*. in-fol. III. 72.

Le Cuisinier économe. Par *Arnambault*. in 8. VII. 197.

Le Cuisinier royal. Par MM. *Viard* et *Fauvel*, in-8. VII. 197.

Manuel du Cuisinier et de la Cuisinière. in-18. III. 72.

Manuel du pâtissier et de la pâtissière. Par Mme *Gacon-Dufour*. in-18. IX. 260.

La Pâtisserie de la campagne et de la ville. in-12. VI. 161.

ART VÉTÉRINAIRE.

Notions élémentaires de médecine vétérinaire. Par *Rodet*. in-12. X. 293.

Recueil de médecine vétérinaire. in-8. II. 38.

Cours d'hippiatrique. Par *Valois*. in-8. IV. 103.

Précis de l'épizootie, ou fièvre muqueuse symptomatique qui règne sur les chevaux. Par *Fonrouge*. in-8. VIII. 233.

De la gastro-entérite épizootique, maladie des chevaux régnante. Par *Leblanc*. in-8. VII. 198.

Mémoire sur la pousse des chevaux. Par *Demoussy*. in-8. II. 38.

JARDINAGE. SCIENCE FORESTIÈRE.

L'Horticulteur français, ou le Jardinier amateur. Par *Pirolle*. in-12. I. 6.

Le bon Jardinier. Almanach pour l'année 1826. Par MM. *Vilmorin*, *Noisette* et *Boitard*. in-12. I. 6.

Le nouveau bon Jardinier Par *Gauin*. in-12. I. 5.

Manuel complet du jardinier-maraîcher, pépiniériste, botaniste, etc. Par *Noisette*. in-8. VII. 197.

Manuel complet théorique et pratique du jardinier. Par *Bailly*. in-18. III. 73.

Traité complet de la greffe et de la taille. Par *Noisette*. in-8. VII. 197.

De l'incision annulaire, de ses causes, de ses effets, etc. Par *Bailly*. in-8. VIII. 231.

Description d'un jardin imaginaire. Par *Palaiseau*. in-8. I. 5.

Guide de la culture des bois, ou Herbier forestier. Par *Duchesne*. in-8. IX. 261.

ARTS MÉCANIQUES ET INDUSTRIELS.

Archives des découvertes et des inventions nouvelles. in-8. V. 134.

Discours et leçons sur l'industrie, le commerce, la marine, et sur les sciences appliquées aux arts. Par *Charles Dupin*. in-8. V. 134.

Annales de l'industrie nationale et étrangère. Par *Séb. le Normand* et *V. de Moléon*. in-8. III. 33. et suite.

La Clef de l'industrie et des sciences qui se rattachent aux arts industriels. Par *Armonville*. in-8. IV. 103. IX. 261.

Rapport sur les produits de l'industrie française. Par *Héricart de Thury*. in-8. I. 6.

Collection de machines, d'instrumens, ustensiles, etc. Par *de Lasteyrie*. in-4. I. 6. et suite.

Dictionnaire technologique. in-8. VIII. 233.

Traité de mécanique élémentaire. Par *Francœur*. in-8. VII. 199.

Traité de mécanique industrielle. Par *Christian*. in-4. IV. 103.

Manuel de l'ingénieur-mécanicien, constructeur des machines à vapeur. Par *Oliver Evans*; trad. de l'angl. in-8. IX. 261.

Mécanique des ouvriers, artisans et artistes; trad. de l'angl. in-12. VI. 161.

De la chaleur dans ses applications

aux arts et aux manufactures. Par *Bulos*. in-8. VI. 161.

Manuel du filateur, ou l'Art de la filature de coton. Par *Noël*. in-12. X. 293.

Traité de la typographie. Par *Henri Fournier*. in-8. XI. 330.

Manuel pratique et abrégé de la typographie française. Par *Brad*. in-12. III. 78.

Das Schneider-Handbuch etc. (en allemand.) — Manuel du tailleur. Par *Dartemann*. in-4. X. 293.

L'Art du menuisier en meubles et de l'ébéniste. Par *Mellet*. in-8. VIII. 233.

Modèles de menuiserie, choisis parmi ce que Paris offre de plus nouveau et de meilleur goût. in-fol. V. 135.

L'Art de fabriquer les cuirs de toutes espèces. Par *Deisables*. in-8. II. 38.

Manuel théorique et pratique du tanneur, du corroyeur et de l'hongroyeur. Par *Chicoineau*. in-18. XI. 330.

Mémoires sur la découverte d'un nouveau mode de tannage. Par *Tournal*. in-8. VII. 198.

Manuel complet du teinturier. Par *Riffault*. in-18. VII. 198.

Manuel du parfumeur. Par Mme *Gacon Dufour*. in-18. VII. 199.

Principes de l'art du tour. in-12. VII. 198.

Exposition des procédés à employer dans la composition et la fabrication des mortiers et cimens exposés à l'air ou dans l'eau, etc. Par *Daudin*. in-8. X. 293.

Manuel de l'apprenti horloger en province. Par *Ayasse*. in-8. II. 38.

Mémorial pratique du chimiste manufacturier. Trad. de l'angl. de *Colin Mackenzie*. in-8. I. 6. VIII. 233.

Précis descriptif sur les instrumens de chirurgie anciens et modernes. Par *Henry*. in-8. VIII. 233.

Exposition et pratique des procédés mnémotechniques. Par *Aimé Paris*. in-18. VII. 199.

Mémoire historique et analytique sur le bleu de Prusse, ou de la teinture en bleu souchou, sans indigo. in-8. X. 293.

Description hydrographique et historique des marais Pontins. Par *de Prony*. in-4. IV. 103.

Traité théorique et pratique de l'art de calciner la pierre calcaire. Par *Hassenfratz*. in-4. III. 73.

Essai pratique sur la force du fer coulé et d'autres métaux. Par *Tredgold*. Trad. de l'angl. in-8. XI. 330.

Art de décorer les appartemens. Par *Teyssèdre*. in-12. I. 6.

COMMERCE.

Le Commerce au dix-neuvième siècle, état actuel de ses transactions dans les principales contrées des deux hémisphères. Par *Moreau de Jonnès*. in-8. XI. 330.

Essai sur la comptabilité commerciale, ou Tenue de livres à parties doubles. Par *Dezarnaud*. in-4. IV. 103.

Théorie des comptes courans avec intérêts. Par *Heller*. in-4. XI. 331.

TROISIÈME CLASSE.

Histoire. — Histoire militaire. — Histoire ecclésiastique. — Biographie. — Antiquités. — Géographie. Statistique. Cartes. — Voyages. — Politique. Économie politique. Administration. — Jurisprudence. — Philosophie. — Morale. Religion. — Éducation. — Instruction. — Etude des langues.

HISTOIRE.

Tables synchroniatiques de l'histoire ancienne et moderne. Par *Lamp.* in-4. VIII. 234.

Tableaux historiques de l'Asie, depuis la monarchie de Cyrus jusqu'à nos jours. Par *Klaproth.* in-fol. III. 74.

Élémens de l'histoire ancienne. Par *Chemin-Dupontès.* in-12. V. 138.

Précis de l'histoire des Égyptiens, des Assyriens, etc. Par *Pornin.* in-12. VIII. 234.

Histoire des vestales et de leur culte. Trad. de l'italien. in-18. X. 294.

Histoire du tribunal des Gracques. in-12. VIII. 234.

Histoire des Hébreux, rapprochée des temps contemporains. Par *Rabelleau.* in-8. V. 138.

Résumé de l'histoire des Juifs anciens. Par *Halevy.* in-18. IX. 262.

Tableaux historiques des peuples modernes européens, composés de médaillons renfermant le portrait de chaque prince. Par Mme *de Saint-Ouen.* in-8. VII. 200.

Abrégé de l'Histoire générale des temps modernes, depuis la prise de Constantinople jusqu'à la fin de la guerre de l'Amérique. Par *Ragon.* in-8. II. 38. VI. 166.

Histoire des Cantabres, ou des premiers Colons de l'Europe, avec celle des Basques. Par l'abbé *de Bidassouet.* in-8. IV. 106.

Histoire des révolutions politiques et littéraires de l'Europe au 18e siècle. Par *Schlosser.* Trad. de l'allem. in-8. VII. 200.

Annales du moyen âge. in-8. XI. 332.

Précis de l'histoire des tribunaux secrets dans le nord de l'Allemagne. Par *Loève-Veimars.* in-18. I. 9.

Collection des chroniques nationales françaises, écrites en langue vulgaire du 13e au 16e siècle. Par *Buchon.* in-8. III. 74.

Histoire de la Gaule. Par *Serpette de Marincourt.* in-8. VII. 200.

Coutumes gauloises, ou Origines curieuses et peu connues pour la plupart de nos jours. Par Mme *de Renneville.* in-12. V. 139.

La Gaule poétique. Par *Marchangy.* in-8. XI. 332.

Histoire des croisades. in-8. VIII. 234.

Résumé de l'histoire des Croisades. Par *Saint-Maurice.* in-18. I. 9.

Tableau des mœurs françaises aux temps de la chevalerie. in-8. VII. 199.

Abrégé de l'histoire du Bas-Empire de *Lebeau.* Par *Caillot.* in-12. VIII. 234.

Histoire de la domination des Arabes et des Maures en Espagne et en Portugal. Trad. de l'arabe de *Jos. Conde*, par *de Marlès.* in-8. II. 39.

Beautés de l'histoire de la domination des Arabes en Espagne et Portugal. Par *Lacroix de Marlès.* in-12. I. 7.

Siècles de la monarchie française. in-fol. VII. 199.

Tableau historique des monumens, costumes et usages des Français, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. in-12. IV. 107.

Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France. Par *Guizot.* in-8. VII. 201. IX. 262.

Histoire du gouvernement féodal. Par *Barginet.* in-12. III. 76.

Histoire de France, pendant le 18e siècle. Par *Ch. Lacretelle.* in-8. VI. 168.

Histoire de France, abrégée. Par *Pigault-Lebrun.* in-8. VIII. 234.

Résumé de l'histoire de France jusqu'à nos jours. Par *Félix Bodin.* in-18. VII. 201.

Histoire des Français. Par *Simonde de Sismondi.* in-8. X. 295 et suite.

Mémoires et Correspondance de Duplessis-Mornay. I. 7. VIII. 234.

Mémoires des contemporains, pour servir à l'histoire de France. in-8. II. 39.

Histoire généal. et héraldique des pairs de France. Par *de Courcelles.* in-4. IX. 262.

Histoire généal. et chronol. de la maison royale de Bourbon. Par *Achaintre.* in-8. IX. 262.

Tableau des révolutions de France. Par *de Bonjour.* in-8. IX. 262.

Introduction aux Mémoires sur la révolution française. Par *Grille.* in-8. VIII. 234.

Manuscrit de mil huit cent treize; contenant le précis des événemens de cette année. Par le baron *Fain.* in-8. I. 9.

Mémoires sur divers événemens de la révolution et de l'émigration. Par *Dampmartin.* in-8. IV. 107.

Histoire de l'émigration. Par *de Montrol.* in-8. IV. 106.

Histoire des ducs de Bourgogne de la maison de Valois. Par *de Barante.* in-8. III. 75. VII. 199.

Satire ménippée de la vertu du catholicon d'Espagne, etc. Publ. par *Nodier.* in-8. VII. 200.

Oeuvres de Michel l'Hospital. in-8. I. 8.

Des Cérémonies du Sacre. Par *Leber.* in-8. VII. 200.

De la Cérémonie du sacre des rois. Par l'abbé *Juin.* in-18. IV. 104.

Cérémonies et prières du sacre des rois de France. in-18. VI. 165.

Du Sacre des rois de France. Par *Clausel de Coussergues.* in-8. V. 138.

Histoire du sacre et du couronnement des rois et des reines de France. Par *Lenoble.* in-8. VI. 165.

Nomenclature des rois. in-12. I. 7.

Recherches historiques sur les derniers jours des rois de France, leurs funérailles, etc. Par *Berthevin.* in-8. II. 39.

Des Sépultures nationales, et particulièrement de celles des rois de France. Par *Legrand d'Aussy.* in-8. I. 9.

Histoire de l'inauguration des rois d'Israël. Par l'abbé *Juin.* in-18. IX. 262.

Louis XII et François 1er. Par *Rœderer.* in-8. VI. 161.

Histoire de René d'Anjou, roi de Naples. Par *de Villeneuve Bargemont.* in-8. VII. 200. XI. 334.

Mémoires de Mlle. *Bertin*, sur la reine Marie-Antoinette. in-8. I. 9.

Mémoires pour servir à l'histoire de France sous Napoléon. Par *Salgues.* in-8. III. 75. IX. 265.

Précis de l'histoire de Napoléon, du consulat et de l'empire. Par *Touchard Lafosse.* in-8. V. 135.

Éphémérides historiques et politiques du règne de Louis XVIII depuis la restauration. Par *Cyprien Desmarais.* in-8. V. 137.

Règne de Louis XVIII. Par *Barbet du Bertrand.* in-8. VII. 199.

Histoire de France. Par *Anquetil.* in-8. IX. 262.

Du Masque de fer. Par *de Taulès.* in-8. XI. 332.

Histoire de l'homme au masque de fer. Par *Delort.* in-8. X. 294.

Chroniques Neustriennes. Par *Marie du Mesnil.* in-8. IV. 104.

Beautés de l'histoire de Paris. Par *Nougaret.* in-12. VII. 204.

Résumé de l'histoire du Languedoc. Par *Vidal.* in-18. IX. 265.

Résumé de l'histoire du duché de Normandie. Par *Thiessé.* in-18. IX. 262.

Résumé de l'histoire de Picardie. Par *Lami.* in-18. VIII. 234.

Résumé de l'histoire du Dauphiné. Par *Laurent.* in-18. VIII. 234.

Résumé de l'histoire du Roussillon, du comté de Foix, etc. Par *Léonard.* in-18. VII. 200.

Résumé de l'histoire d'Alsace. in-18. VI. 166.

Résumé de l'histoire de Guyenne. Par *Amédée Thierry.* in-18. VI. 199.

Résumé de l'histoire de Bourgogne, avant et depuis l'invasion des Romains. Par *Dufey.* in-18. III. 74.

Histoire d'Haïti, depuis sa découverte jusqu'en 1824. Par *Charles Malo.* in-8. V. 139.

Notice historique sur l'ancien grand cimetière de la ville d'Orléans. in-4. I. 7.

Dictionnaire historique de Paris. Par *Béraud* et *Dufey.* in-8. V. 138.

Nouveau Dictionnaire historique des environs de Paris. Par *Dufey.* in-8. IX. 269.

Supplément à la première édition de l'Histoire de Paris. Par *Dulaure.* in-8. V. 138.

Précis sur la ville de Montfort-l'Amaury. Par *J. l'Hermitte.* in-8. VII. 200.

Histoire de la ville d'Agde. Par *Balthayer-Jordan.* in-8. IX. 269.

Mémoires pour servir à l'histoire de la ville de Toulon en 1793. Par *Pons.* in-8. VII. 200.

Tableau historique et politique de Marseille. Par *Chardon.* in-12. IX. 269.

Histoire d'Angleterre, depuis l'invasion de Jules César jusqu'à la révolution de 1688. Par *Hume.* in-8. VI. 165. IX. 262.

Histoire d'Angleterre. Par *Goldsmith.* Trad. de l'angl. par Mme *Artgon.* in-8. VII. 199.

Histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands. Par *Thierry.* in-8. VI. 165.

Précis de l'histoire secrète du parlement d'Angleterre, trad. de l'anglais *de Playfair.* in-8. VIII. 234.

Résumé de l'histoire d'Écosse. Par *Armand Carrel.* in-18. VI. 166.

Histoire de la révolution d'Espagne de 1820 à 1823. in-8. II. 39.

Résumé de l'histoire de Russie. Par *Alph. Rabbe.* in-18. VI. 165.

Résumé de l'histoire de Suède. Par *Coquerel.* in-18. VII. 200.

Résumé de l'histoire de Dannemarck. Par *Lami.* in-18. IV. 106.

Résumé de l'histoire de la Hollande. Par *Arnold Scheffer.* in-18. III. 76.

Histoire des Suisses. Par *Dubrochet.* in-12. VII. 200.

Résumé de l'histoire de Suisse. Par *Philarète Chasles.* in-18. IV. 107.

Histoire des peuples d'Italie. Par *Ch. Botta.* in-12. I. 9.

Résumé de l'histoire d'Italie. in-18. IV. 107.

Mémoires historiques et littéraires sur le royaume de Naples. Par M. le comte *Orloff*. in-8. IX. 262. XI. 333.

Histoire de la Sardaigne. Par *Mimaut*. in-8. X. 294.

Histoire de la révolution actuelle de la Grèce, son origine, ses progrès, etc. Par *Blaquières*. Trad. de l'angl. in-8. IV. 104.

Résumé de l'histoire de la génération de la Grèce jusqu'en 1825. Par *Dufey*. in-18. VI. 166.

Lascaris, ou les Grecs du XVe siècle. Par *Villemain*. in-8. X. 294.

Histoire des États-Unis de l'Amérique septentrionale. Par *Scheffer*. in-18. V. 138.

Résumé de l'histoire du Brésil. Par *Ferd. Denis*. in-18. V. 138.

Précis de l'histoire de l'empire Ottoman. Par *Alix*. in-8. I. 9.

Histoire abrégée de l'empire Ottoman. Par *Palta*. in-12. II. 39.

Histoire du Mahométisme. Par *Mills*. in-8. XI. 332.

Beautés de l'histoire de la Perse, depuis Cyrus jusqu'à nos jours. Par *de Beaumont*. in-12. V. 139.

Résumé de l'histoire de la Perse, depuis l'origine de l'empire jusqu'à ce jour. Par *Raffenel*. in-18. VI. 166.

Beleuchtung etc. — Examen et réfutation des Recherches sur l'histoire des peuples du centre de l'Asie, de Schmidt. Par *J. Klaproth*. in-8. II. 39.

Beautés de l'histoire de la Chine, du Japon et des Tartares, etc. Par *de Beaumont*. in-12. X. 294.

Résumé de l'histoire des établissemens européens dans les Indes orientales. Par *Mérault*. in-18. VII. 199.

HISTOIRE MILITAIRE.

Victoires, conquêtes, désastres, revers et guerres civiles des Français. in-8. XI. 337.

Guerres des Vendéens et des Chouans contre la république française. in-8. XI. 337.

Conquêtes de Charlemagne. in-4. VIII. 234.

Guerre des Gaules, traduite des Mémoires dits *Commentaires de César*. Par *Berlier*. in-8. V. 139.

Histoire de la guerre d'Espagne en 1823, campagne de Catalogne. Par *de Marcillac*. in-8. I. 10.

Théâtre d'une partie des dernières victoires remportées en 1823 par l'armée française, sous les ordres de Mgr. le duc d'Angoulême. Par *Lecoq*. IV. 107.

Mémoires sur les évènemens qui se rapportent à la réoccupation de Hambourg par les Français. Par *Aubert*. in-8. I. 9.

Mémoire historique sur la bataille de Formigny. Par *Lambert*. in-8. III. 76.

Précis historique des occupations militaires de la ville de Saint-Quentin en 1814. Par *Fouquier Cholet*. in-8. II. 40.

Précis des dernières guerres des Russes contre les Turcs. Trad. de l'allem. de *Valentini*. in-8. VIII. 235.

Mémoires sur la Grèce. Par *Raybaud*. in-8. III. 76.

Victoires et conquêtes des Grecs modernes. Par *Picquenard*. in-12. VIII. 234.

Mémoires d'un jeune Grec sur la prise de Tripolizza. in-8. VII. 201.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE.

Du culte en général, et de son état, particulièrement en France. Par *Kératry*. in-8. VIII. 239.

Histoire abrégée des différens cultes. Par *Dulaure*. in-8. XI. 338.

Résumé de l'histoire des guerres de

religion en France. Par *Saint-Maurice.* in-18. IX. 262.

Recherches sur l'église métropolitaine de Cambrai. Par *Le Glay.* in-4. V. 141.

Choix des lettres édifiantes écrites des missions étrangères. in-8. XI. 338.

Histoire des confesseurs des empereurs, des rois et d'autres princes. Par *Grégoire.* in-8. I. 11.

Du Jésuitisme ancien et moderne. Par *de Pradt.* in-8. XI. 340.

Les Jésuites peints par Henri IV, et jugés par Montesquieu, Voltaire, Raynal, Buffon, etc. in-8. V. 151.

Nouvelles Lettres provinciales, ou l'Observateur des jésuites au 19e siècle. in-8. V. 151.

Les Jésuites remis en cause. Par *Collin de Plancy.* in-8. V. 151.

Du Sacrilége et des Jésuites. Par *Isidore Lebrun.* in 8. V. 157.

Résumé de l'histoire des Jésuites. Par *Liskenne.* in-8. IX. 265.

BIOGRAPHIE.

Histoire de Napoléon et de la grande armée pendant l'année 1812. Par le comte *de Ségur.* in-8. I. 10.

Napoléon et la grande armée en Russie. Par le général *Gourgaud.* in-8. VII. 235.

Un Soldat à un Soldat, sur l'*Histoire de la Campagne de Russie*, publiée par M. *de Ségur.* in-8. III. 74.

Biographie universelle. in-8. IX. 268.

Beautés de la biographie française. in-12. IV. 107.

Biographie nouvelle des contemporains, etc. Par MM. *Arnault*, *Jay*, *Jouy*, *Norvins*, *etc.* in-8. II. 40 et suite.

Préservatif contre la *Biographie nouvelle des contemporains.* Par le comte *de Fortia-Pilès.* in-8. X. 297.

Petite Biographie nationale des contemporains. Par *Tarmini Almerté.* in-12. X. 297.

Nouvelle Biographie classique, contenant, jusqu'à l'année 1823, la liste des principaux personnages de tous les pays. in-16. III. 76.

Biographie universelle et chronologiques des souverains qui ont péri de mort violente. in-12. XI. 338.

Dictionnaire biographique des personnages illustres de tous les siècles. Par *Boquillon.* in-12. VII. 201. VIII. 237.

Musée des Protestans célèbres. Par *Doin.* in-8. II. 41.

Le Plutarque français. Par *de Propiac.* in-12. VIII. 237.

Biographie des Malouins célèbres. Par *Maret.* in-8. II. 41.

Biographie des Hellènes. in-8. VII. 201. XI. 338.

Histoire de Christophe Colomb. Trad. de l'italien de *Bossi*, par *Urano.* in-8. IV. 107.

Le Vatican, ou Portraits historiques des papes. Par *Amand Saintes.* in-8. X. 297.

Histoire de Napoléon d'après lui-même; publiée par *Léonard Gallois.* in-8. IX. 265.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *Arnault.* in-fol. I. 11.

Portefeuille de mil huit cent treize. Par *Norvins.* in-8. IX. 268.

Napoléon dans l'exil. Par *O'Medra.* in-8. VIII. 236.

Mémoires du docteur *Antommarchi*, ou les derniers momens de Napoléon. in-8. III. 76.

Mémoires sur Voltaire et sur ses ouvrages. Par *Longchamps* et *Wagnière.* in-8. X. 297.

Mémoires inédits de Mme la comtesse de Genlis. in-8. XI. 338.

Vie politique et militaire d'Eugène Beauharnais. Par *Aubriet.* in-18. VI. 166.

Mémoires de Molé. Par *Etienne*. in-8. V. 140.

Mémoires de Lekain. Par *Talma*. in-8. V. 139.

Vie de Cambacères. Par *Aubriet*. in-18. VI. 166.

Mémoires du duc de Rovigo sur la mort de Pichegru, du capitaine Wright, etc. in-8. IV. 107.

Mémoires de Hanet Cléry, ancien valet de chambre de Madame. in-8. VI. 162.

Notice sur C. Hanet Cléry. in-8. VII. 201.

Eloge de Pie VI, avec l'histoire religieuse de l'Europe sous son pontificat. Par *du Rozoir*. in-8. III. 76.

Histoire de la vie de Corneille Tromp. in-12. II. 41.

Vie de Louis XVIII. Par *Alph. Beauchamp*. in-8. IX. 268.

Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice-reine, Marie-Thérèse de France, dauphine. Par *Quatremère de Roissy*. in-18. IX. 297.

Vie de Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice douairière, archiduchesse d'Autriche. in-32. XI. 338.

Mémoires de Jacques, comte de Waldegrave. in-8. VIII. 236.

Notice sur la vie et les ouvrages du Dr Sam. Johnson. Par *Servois*. in-8. IV. 107.

Notice sur la vie et les travaux de Robert Fulton. Par *de Montgéry*. IV. 107.

Le Pasteur Oberlin, ou le Ban de la Roche. in-12. XI. 338.

Lord Byron. Par Mme *Louise Sw. Belloc*. in-12. I. 11.

Correspondance de lord Byron avec un ami. Par feu *Dallas*. in-8. III. 77.

Lord Byron en Italie et en Grèce. Par *de Salvo*. in-8. VII. 201.

Relation de l'expédition de lord Byron en Grèce; par le comte *Pierre Gamba*. Trad. de l'angl. par *Parisot*. in-8. III. 77.

Conversations de lord Byron, recueillies pendant un séjour de sa seigneurie à Pise. Par *Medwin*. Trad. de l'angl. in-12. I. 11.

Essai sur le génie et le caractère de lord Byron. in-18. I. 11.

Voyage de lord Byron en Corse et en Sardaigne. in-12. III. 79.

ANTIQUITÉS.

Archéologie armoricaine. Description et explication d'un ancien édifice nommé le Temple de Lanleff, département des Côtes du Nord. in-4. II. 42.

Ceylan, ou Recherches sur l'histoire, la littérature, les mœurs et les usages des Chingulais. Par *Gauttier*. in-18. IV. 109.

Description historique de l'église cathédrale de Notre-Dame de Chartres. Par *Gilbert*. in-8. IV. 108.

Description historique et monumentale de l'église métropolitaine de Bourges. Par *Romelot*. in-8. II. 42.

Description des médailles antiques, grecques et romaines. Par *Mionnet*. in-8. I. 11.

Description des peintures symboliques d'une caisse de momie égyptienne. Par *Guigniaut*. in-8. VII. 201.

Dissertation sur Samarobriva, ancienne ville de la Gaule. Par *Mangon de la Lande*. in-8. X. 298.

Dissertation sur le périple de Scylax. Par *Gail fils*. in-8. VI. 166.

Essai sur les fouilles faites autour de la maison carrée. Par *de Seynes*. in-8. II. 42.

Explication du plan topographique de la montagne de Sainte-Odile. Par *Schweighaeuser*. in-8. IX. 268.

Guide aux monumens de Nîmes, antiques et modernes. in-8. II. 41.

Histoire des antiquités de la ville de Nîmes. Par *Menard*. in-8. VIII. 237.

Monumens antiques de Nîmes, dessinés par *Gaston Bonafoux*. in-8. I. 11.

Histoire des initiations de l'ancienne Égypte. Par *Laurens*. in-12. VI. 167.

Iconographie romaine. Par *Mongez*. in-4. VII. 201.

Mémoire sur les ruines de Lillebonne. Par *Revier*. in-8. VI. 167.

Notes sur la mythologie. Par *Leriche*. in-8. VII. 201.

Notice sur un ancien coffre qui se voit dans l'église de Saint-Aignan à Orléans. Par *Jollois*. in-8. IV. 197.

Observations sur les travaux qui doivent être faits pour la recherche des objets d'antiquité dans le département du Puy-de-Dôme. Par l'abbé *Lacoste*. in-8. II. 42.

Plan de Pompeja. Par *Bibent*. VI. 169.

Religions de l'antiquité, considérées principalement dans leurs formes symboliques et mythologiques. Traduit de l'all. de *Creuzer*, par *Guigniaut*. in-8. V. 146.

Restitution des deux frontons du temple de Minerve à Athènes. Par *Quatremère de Quincy*. in-4. IV. 197.

Traité élémentaire de numismatique ancienne. Par *Jacob K*. in-8. VII. 201.

Voyage historique et pittoresque sur les ruines de Nasium, à Bar-le-Duc. in-18. IX. 269.

GÉOGRAPHIE. TOPOGRAPHIE. CARTES GÉOGRAPHIQUES.

Abrégé élémentaire de géographie physique. Par le comte *Ohier de Grandpré*. in-8. VIII. 237.

Annales des Voyages, de la Géographie et de l'Histoire. Par MM. *Eyriès* et *Malte-Brun* in-8. III. 79.

Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne. Par *Letronne*. in-12. VII. 204.

Cours élémentaire de géographie ancienne et moderne de l'abbé *Pierron*. 8e éd. in-12. Metz. II. 42.

Char pente du globe terrestre, ou Enchaînement de toutes les montagnes. Par *Duplan Lassère*. in-12. VII. 204.

Journal des voyages, découvertes et navigations modernes, ou Archives géographiques du 19e siècle. Par *Verneur*. in-8. III. 78.

Dictionnaire classique et universel de géographie. Par *Langlois*. in-8. IX. 268.

Dictionnaire géographique universel. in-8. XI. 338.

Principes du dessin et du lavis de la carte topographique. Par *Marie*. in-4. X. 298.

L'Afrique; histoire des voyages dans cette partie du monde. Par *Jules Dufay*. in-12. X. 298.

Description de l'Egypte. Second grand Portefeuille. in-8. IX. 270 et suite.

Itinéraire complet du royaume de France, divisé en cinq régions. in-8. I. 12.

Guide du Voyageur en France. Par *Rickard*. in-12. V. 146.

Statistique générale de la France. in-fol. X. 298.

Tableau statistique de toutes les foires de la France. Par *Séb. Bottin*. in-12. X. 298.

Voyage descriptif de Paris. in-18. VI. 169.

Dictionnaire général des communes de France. in-12. X. 298.

Le nouveau Conducteur de l'étranger à Paris. Par *Marchant*. in-18. VII. 204.

Le parfait Parisien, ou Indicateur général, etc. Par *Vauquelin*. in-32. XI. 339.

Voyage autour du Pont-Neuf. in-18. VI. 169.

Guide à Reims. in-12. IV. 109.

L'Alsace. Description hist. et topogr. des deux départemens du Rhin. Par *Aufschlager*. in-8. IV. 109. XI. 339.

Die neue Kirche in Strassburg. — Le Temple neuf à Strasbourg. Par *Edel*. in-8. IV. 108.

Description du Hâvre. Par *Legros*. VII. 204.

Le Hâvre ancien et moderne. Par *Morlent*. in-12. IX. 269.

Statistique du département des Bouches-du-Rhône. Par le comte *de Villeneuve*. in-4. I. 12.

Statistique du département de l'Aisne. Par *Brayer*. in-4. II. 42.

Notice historique sur la ville et le château de Pau. Par *Palassou*. in-8. III. 78

Statistique des provinces de Savone, d'Oneille, d'Acqui et d'une partie de la province de Mondovi. Par le comte *Chabrol de Volvic*. in-4. V. 147.

Précis hist. et statist. sur la ville de Valenciennes. in-8. VII. 204.

L'Indicateur des vues de Morfontaine. Par *Occident*. in 18. IX. 269.

Description de la Guiane française. Par *Leblond*. in-8. II. 42.

Londres en mil huit cent vingt-quatre. Par *Defauconpret*. in-8. III. 78.

Itinéraire descriptif et pittoresque des Hautes-Pyrénées françaises. Par *la Boulinière*. in-8. IV. 109.

Nouveau Flambeau de la mer, ou Description nautique des côtes d'Espagne, etc. Par *Faure*. in-8. II. 42.

Madrid, ou Observations sur les mœurs et usages des Espagnols. in-12. IX. 260.

Itinéraire descriptif des rives du lac Léman. Par *Manget*. in-12. IV. 108.

Le Tour du lac de Genève. Par *George Mallet*. in-8. IV. 110.

Merveilles et beautés de la nature en Suisse. Par *Richard*. in-12. I. 12.

Pélérinage en Italie. Par *L****. in-12. I. 12.

Tableau hist., géogr. et politique de la Moldavie et de la Valachie. Par *Wilkinson*. Trad. de l'angl. par *de la Roquette*. in-8. IV. 108.

Pacaltsdorf, ou le Village hottentot. Par *John Campbell*. in-18. VIII. 237.

Instruction nautique sur les passages à l'île Cuba et au golfe du Mexique. Par *Steetz*. in-8. VIII. 237.

Routier des îles Antilles, des côtes de Terre-Ferme et de celles du golfe du Mexique. Trad. de l'espagnol. in-8. III. 78.

Mœurs, institutions et cérémonies des peuples de l'Inde. Par l'abbé *Dubois*. in-8. V. 142. VI. 167. VII. 202.

Carte routière de l'Italie. Par *Brué*. IV. 109.

Nouvel Atlas de la France. Par *Duprat Duverger*. in-4. XI. 339.

Atlas hist., chronol. statist. et géographique des deux Amériques. Trad. de l'angl. par *Buchan*. IV. 169.

Route du Simplon, par *Perrot*, gravée par les frères *Malo*. VI. 169.

VOYAGES.

Abrégé de l'histoire générale des voyages. Par *Laharpe*. in-8. XI. 300.

Voyage autour du monde, par *Freycinet*. in-fol. I. 13 et suite.

Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France. Par *Dibdin*. Trad. de l'angl. in-8. VII. 205.

Voyage historique et littéraire en Angleterre et en Ecosse. Par *Pichot*. in-8. VII. 205.

Voyage en Angleterre et en Russie. Par *Montulé*. in-8. V. 148.

Voyage à l'Ile-de-France, dans l'Inde et en Angleterre. Par *Brunet*. in-8. III. 79.

Voyage pittoresque dans le Tyrol. Par *de Bray*. VII. 205.

Voyage de Benjamin Bergmann chez les Kalmuks. Trad. de l'allem. par *Moris*. VI. 169. VII. 204.

Voyage du général Lafayette aux Etats-Unis d'Amérique en 1824. in-8. V. 147. IX. 272.

Cinq années de résidence au Canada. Par *Talbot*. Trad. de l'angl. in-8. V. 149.

Voyage aux régions équinoxiales du nouveau Continent, fait par *Alex. de Humboldt* et *A. Bonpland*. in-8. X. 300.

Voyage au Chili, au Pérou et au Mexique, pendant les années 1820, 1821 et 1822. Par le capit. *B. Hall*. in-8. II. 42.

Voyage à Méroé au fleuve Blanc, au-delà de Fazoql, dans le midi du royaume de Sennâr, etc. Par *Fréd. Caillaud*. in-fol. IV. 110 et suite.

Voyage en Perse, par Gaspard Drouville. in-8. III. 78.

POLITIQUE. ÉCONOMIE POLITIQUE.

Élémens d'économie privée et publique. Par *de Cazaux*. in-8. VI. 173.

Application de la morale à la politique. Par *Droz*. in-8. X. 303.

Annales politiques et diplomatiques. Par *Isambert*. in-8. I. 14.

Principes de la politique extérieure. in-8. VIII. 237.

De l'agriculture en Europe et en Amérique. Par *Deby*. in-8. V. 149.

Vrai système de l'Europe relativement à l'Amérique et à la Grèce. Par *de Pradt*. in-8. VI. 173.

Constitution fédérative des États-Unis mexicains. Trad. de l'espagnol. in-8. V. 150.

Congrès de Panama. Par *de Pradt*. in-8. IX. [illegible]3.

De l'Europe, à l'égard des états du sud de l'Amérique. Par *Coustelin*. in-8. III. 81.

Un Coup-d'œil sur la situation de la France en 1825. in-8. VIII. 237.

Considérations sur les causes et les progrès de la corruption en France. Par *Alex. Dumesnil*. in-8. I. 14.

De la transmission héréditaire des trônes dans les races légitimes. Par *Madrolle*. in-8. I. 14.

Recherches sur les sources de la prospérité publique. Par *Roentgen*. in-8. IV. 273.

Considérations générales sur la théorie de l'impôt et des dettes. in-8. V. 150.

Congrès de Châtillon. Par *Pons*. in-8. IX. 275.

Essai sur l'origine de la société civile et sur la souveraineté. Par *Cassin*. in-8. II. 43.

Discours de Michel Lhospital. Trad. en vers par *Claude Joly*. in-12. VIII. 237.

De la France libérale. X. 303.

Du Ministère et de la politique extérieure. Par *Coustelin*. in-4. I. 14.

Esprit du Droit et ses applications à la politique et à l'organisation de la monarchie constitutionnelle. Par *Fritot*. in-8. III. 79.

Essai sur la pauvreté des nations, la population, etc. Par *Fodéré*. in-8. X. 301.

Revue politique de l'Europe en 1825. in-8. III. 80.

Revista politica de la Europa en 1825. Por *A. de S.* (en espagnol.) in-18. VIII. 237.

Souvenirs de l'émigration, à l'usage de l'époque actuelle. Par *de Marcillac*. in-8. III. 81.

Enquête faite pour constater les progrès de l'industrie en France. in-8. VIII. 237.

De l'Administration de la justice mili-

taire en France et en Angleterre. Par *Foucher*. in-8. V. 173.

Lettres sur l'Angleterre. Par *de Staël Holstein*. in-8. VII. 205.

Opinion de M. le général Foy, député de l'Aisne, sur le projet de loi portant réglement du crédit et des dépenses de l'exercice de 1823. in-8. IV. 111.

Opinion de M. le baron Méchin, sur le projet des indemnités. IV. 110.

Essai politique sur le royaume de la Nouvelle-Espagne. Par *Alex. de Humbold*. in-8. IX. 273.

Des Grecs et de leur situation actuelle. Par *Artaud*. in-8. X. 302.

Considérations sur la cause des Grecs. Par *Ch. Lacretelle*. in-8. III. 81.

Réponse aux objections élevées contre le système colonial aux Antilles. Par *B. O'shiell*. in-8. III. 80.

Sur l'émancipation de Saint-Domingue, dans ses rapports avec la politique intérieure et extérieure de la France. Par *de Salvandy*. in-8. IX. 272.

Des droits de l'Espagne sur les colonies. in-8. VI. 173.

La Vérité sur l'Espagne. Par *Caze*. in-8. II. 43.

Des Avantages d'un grand développement à donner aux établissemens coloniaux dans la partie occidentale de l'Afrique. Par *Lainé fils*. in-8. VI. 173.

Charte turque, ou Organisation religieuse, civile et militaire de l'empire Ottoman. Par *Alfio Grassi*. in-8. V. 149.

Observations sur l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem et de Malte. in-4. IX. 276.

Nouvelles Lettres provinciales. in-8. X. 300.

Du Prosélytisme et de l'incapacité des mineurs de changer de religion. Par *Stoeber*. in-8. IV. 110.

Etude du crédit public et des dettes publiques. Par *Dufresne Saint-Léon* in-8. IV. 112.

Réflexions sur l'indemnité due aux émigrés. in-8. I. 14.

De la Science des Finances, et du ministère de M. le comte de Villèle. Par *Ganilh*. in-8. II. 44.

JURISPRUDENCE. ADMINISTRATION.

Annales du Barreau français, ou Choix des plaidoyers et mémoires les plus remarquables. in-8. VI. 178.

Annales administratives et judiciaires de l'émigration. Par MM. *Rochelle, Béguin*, etc. in-8. VII. 206.

Annotations critiques sur la doctrine de M. Toullier dans son *Traité du Droit civil français*. Par *Spinnael*. in-8. VIII. 238.

Choix des œuvres inédites de Servan. Par *de Portets*. in-8. V. 150.

La Clef du notariat. Par *Ledru*. in-8. VIII. 238.

Code de commerce appliqué par ses motifs et par des exemples. Par *Rogron*. in-18. VII. 206.

Examen sur le Code de commerce. in-8. VI. 178.

Code administratif, ou Recueil des lois, décrets, etc. sur l'administration communale et départementale. Par *de Lépinois*. in-8. IX. 278.

Code rural. Par *Biret*. in-8. II. 45.

Troisième Examen sur le Code civil, par demandes et réponses. in-8. I. 14.

Code civil expliqué par ses motifs et par des exemples. Par *Rogron*. in-8. II. 45.

Le Code civil mnémonisé. Par *Aimé Paris*. in-18. VII. 206.

Nouveau Code des émigrés. Par *Naylies*. in-18. VII. 207.

Code des justices de paix, annoté par *Biret*. in-8. X. 303.

Les cinq Codes, avec indication de la concordance de leurs diverses dispositions. in-48. X. 303.

Collection complète des lois, décrets, ordonnances, etc. Par *Duvergier.* in-8. II. 45 et suite.

Considérations sur les systèmes suivis en France dans l'administration des finances. Par *Armand Séguin.* in-8. V. 151.

Cours de droit criminel, fait à la Faculté de droit de Paris. Par *Berriat de Saint-Prix.* in-8. X. 303.

Cours de droit français suivant le Code civil. Par *Duranton.* in-8. VII. 206. X. 303.

Cours du notariat. Par *Augan.* in-8. VII. 207.

Cours de procédure civile, fait à la Faculté de droit de Paris. Par *Berriat de Saint-Prix.* in-8. 303.

De la Discipline judiciaire. in-8. IX. 278.

De la législation et de la jurisprudence concernant les brevets d'invention. Par *Regnault.* in-8. VII. 206.

Des biens communaux. Par *Henrion de Pansey.* in-8. VII. 206.

Des faillites et banqueroutes. Par *Boulay-Paty.* in-8. IX. 276.

Dictionnaire universel de droit français. Par *Paillet.* in-8. VIII. 238.

Dictionnaire portatif du droit français. Par *Boitard.* in-8. VIII. 238.

Dictionnaire de la pénalité dans toutes les parties du monde connu, etc. Par *Saint Edme.* in-8. II. 45 et suite.

Dictionnaire du Notariat. in-8. II. 45 et suite.

Droit public de la Suisse. Par *Henke.* Trad. de l'allem. in-8. VI. 178.

Esprit du droit et ses applications à la politique. Par *Fritot.* in-8. II. 45.

Institutes de l'empereur Justinien nouvellement traduites par *Du Caurroy.* in-8. V. 150.

Introduction à l'étude du droit romain Trad. de l'allem. par *Etienne.* in-12. V. 150.

Journal des Arrêts de la Cour royale de Toulouse. in-8. III. 83.

Journal des notaires et des avocats. in-8. VI. 178.

Journal du Palais, etc. Par *Bourgeois.* in-8. II. 45. X. 303.

Jurisprudence et Style du notaire. Par *Massé et L'Herbette.* in-8. IV. 112.

Jurisprudence des Codes criminels. Par *Bourguignon.* in-8. VII. 206.

Jurisprudence générale des mines en Allemagne, traduite de l'ouvrage de *L. von Cancrin.* Par *Blavier.* in-8. VIII. 238.

La Jurisprudence du parlement de Bordeaux. Par *de Salviat.* in 8. II. 45. VIII. 238.

Jurisprudence de la Cour royale de Lyon. in-8. III. 83.

Législation historique et sacrilége chez tous les peuples. Par *Saint-Edme.* in-8. IX. 276.

Lois sur la compétence des fonctionnaires publics de toutes les hiérarchies. Par *Dupin.* in-8. IV. 112.

Loi de l'indemnité, expliquée par les motifs et la discussion. Par *Carré* et *Vanufel.* in-8. IX. 276.

Les lois de l'organisation et de la compétence des juridictions civiles, expliquées par les principes de la théorie, etc. Par *Carré.* in-4. IX. 276.

Les Lois de procédure civile. Par *Carré.* in-4. II. 45.

Manuel de l'Emigré. Par *Allier* et *Cercelet.* in-8. IV. 112.

Manuel du praticien, ou Traité complet de la science du droit. in-18. V. 151.

Motifs du Code civil. Par *Tournier.* in-8. VII. 207.

Oeuvres de J. Domat. Publiées par *Carré.* in-8. V. 150.

Oeuvres de Pothier. Nouv. édit. Publiées par *Dupin*. in-8. V. 150 et suite.

Procès du Constitutionnel. in-8. XI. 340.

Rapport sur le projet d'un Code pénal fait à l'assemblée générale de l'état de la Louisiane. Par *Livingston*. VI. 178.

Recueil de l'analyse raisonnée des lois, ordonnances, etc., concernant les attributions de l'administration de l'enregistrement et des domaines. Par *Roland* et *Trouillet*. in-4. VI. 178.

Recueil général des anciennes lois françaises, depuis l'an 420 jusqu'à la révolution de 1789. Par MM. *Jourdan*, *Decrusy* et *Isambert*. in-8. IV. 111.

Recueil de décisions commerciales et maritimes. Par *Lacorne*. in-8. VI. 178.

Recueil général des lois et des arrêts en matière civile, criminelle, commerciale et de droit civil-administratif. Par *Sirey*. in-4. III. 83.

Régime, ou Traité des rivières et cours d'eau de toute espèce. Par *Garnier*. in-8. VI. 178.

Répertoire de la nouvelle Législation civile, commerciale, administrative et criminelle. Par *Favart de Langlade*. in-4. III. 83.

Sur les droits des deux puissances, leur origine, leur distinction, etc. in-8. II. 43.

Tableaux synoptiques sur le droit romain. in-fol. VII. 206.

Thémis, ou Bibliothèque du Jurisconsulte. Par MM. *Blondeau*, *Demante* et *du Caurroy*, etc. I. 14 et suite.

Théories nouvelles de droit civil en France. Par *Chauvin*. in-8. IV. 111.

Traité des droits d'usufruit, d'usage, d'habitation, de superficie. Par *Proudhon* in-8. V. 150.

Traité du contrat de mariage. Par *Bellot des Minières*. in-8. II. 45.

Traité du contrat de mariage. Par *Biret*. in-8. VII. 206.

Traité élémentaire des successions *ab intestat*. Par *Malpel*. in-8. VII 207.

Traité de la Législation rurale et forestière. Par *Cappeau*. in-8. V. 159.

Code des chemins vicinaux, etc. in-8. V. 150.

Code de l'enregistrement et du timbre. Par *Dufour*. in-8. IV. 112.

Dictionnaire de l'administration départementale et municipale. Par *Péchart*. in-4. IV. 112.

Nouveau Manuel des maires, adjoints de maires, etc. Par *Rondonneau*. in-8. X. 303.

Nouveau Manuel des officiers de l'état civil. Par *Garnier Dubourgneuf*. in-12. X. 303.

Mémorial du contentieux judiciaire et administratif des contributions indirectes et des octrois. in-8. I. 14.

Traité des Chemins communaux. Par *Robion*. in-8. V. 150.

PHILOSOPHIE. MORALE. RELIGION.

De la Philosophie morale, ou des différens systèmes sur la sciences de vie. Par *Droz*. in-18. I. 15.

Élémens d'idéologie. Par le comte *Destutt de Tracy*. in-8. VII. 208.

Élémens de Pneumatologie, ou Anatomie des substances spirituelles. Par *Leroux*. in-8. II 45.

Essais sur les rapports primitifs qui

lient ensemble la philosophie et la morale. Par *Rozzelli.* in-8. V. 151.

Les Fruits de l'entendement. in-8. I. 14.

L'Industrie et la morale, considérées dans leurs rapports avec la liberté. Par *Dunoyer.* in-8. X. 304.

Le Joueur à Paris, ou les Jeux dans les conséquences sur la moralité des individus et la fortune des familles. Par *Vivien.* in-18. IX. 278.

Méditations métaphysiques. Par *Descartes.* in-8. III. 83.

L'Observateur au XIX^e^ siècle. Par *Saint-Prosper.* in-12. VIII. 238.

Physiologie des passions, ou nouvelles Doctrines des sentimens moraux. Par *Alibert.* VII. 207.

Précis du système universel. Par *Azaïs.* in-8. X. 304.

La Solitude. Trad. de l'allem. de *Zimmermann*, par *Jourdan.* in-8. X. 151.

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. II. 46 et suite.

Revue protestante. in-8. IV. 112.

Défense du christianisme, ou Conférences sur la religion. Par *Frayssinous.* in-8. VI. 178.

De la Religion, considérée dans sa source, ses formes et ses développemens. Par *Benjamin Constant.* in-8. X. 304.

De l'Esprit des Religions. Par *Dumesnil.* in-8. V. 151.

Lettres à Bettina sur la religion. Par *Pfeffel.* in-8. I. 15.

Lettres spirituelles. Par le R. P. *Surin.* in-12. IX. 278.

Le Livre de prières de M. de Fénélon. in-18. VIII. 230.

ÉDUCATION. INSTRUCTION.

Journal d'éducation. in-8. II. 46.

Essai d'éducation nationale. Par *de la Chalotais.* in-18. V. 152.

Education complète, ou Abrégé de l'histoire universelle Par M^me^ *Leprince de Beaumont.* in-8. V. 153.

Considérations sur les lacunes de l'éducation secondaire en France. Par *Renouard.* in-8. II. 96.

Bibliothèque instructive et morale pour la jeunesse. Par *Lenormand.* in-8. V. 151.

Rhétorique de la jeunesse. Par M^me^ *d'Hautpoul.* in-8. XIII. 240.

Esquisse du système d'éducation, suivi dans les écoles de New-Lanark. Trad. de l'angl. de *Rob. Owen.* in-12. VII. 208. X. 305.

Petite Encyclopédie portative. Par *Fléché.* in-12. X. 305.

Manuel des jeunes mères. Par *Chabouillé.* VII. 208.

Les Institutrices réunies, ou Dialogues sur les arts et métiers. in-18. X. 305.

L'Expérience du jeune âge. Par M^me^ *de Courval.* in-12. XI. 340.

L'Etude du cœur. Par *Milon.* in-12. XI. 340.

Conseils à l'enfance et à l'adolescence. Par M^lle^ *Delafaye-Brehier.* in-18. XI. 340.

L'Ange protecteur de la jeunesse, etc. Trad. de l'allem. in-12. XI. 340.

Le parfait Jeune homme. in-12. XI. 340.

Du perfectionnement moral, ou de l'éducation de soi-même. Par *Degerando.* in-8. II. 46.

Abrégé de l'histoire de France, d'Anquetil, continué jusqu'en 1823. Par *Caillot.* in-12. I. 16.

Abrégé des Métamorphoses d'Ovide. Par M^me^ *Tardieu Denesle.* in-18. I. 16.

Bonne amie, ou la jeune sous-mai-

tresse, Par Mme *de Saint-Spérat.* in-18. II. 46.

Casimir, ou le Héros de douze ans. Par Mme *Chipsey.* in-18. VIII. 241.

Clémence, ou la première communion. Par Mme *Flamerand.* in-12. VIII 241.

Les douze Contes, ou la Morale en estampes. Par *Fléché.* in-8. VIII. 241.

Contes de Raton, trouvés dans une vieille bibliothèque. Par la comtesse *de Nardouet.* in-18. X. 305.

La Corbeille de fleurs. Trad. de l'allem. in-12. X. 305.

L'École du jeune âge, ou Anecdotes, contes et fables. Par *Dambri.* in-18. V. 151.

Les petits Béarnais. Par Mme *Julie de Lafaye Bréhier.* in-18. V. 153.

Les Enfans du vieux château. Par Mme *Millon Journel.* in-12. VII. 208.

Les petits Ermites, ou la dernière Semaine de solitude. in-16. III. 83.

Frédéric, ou le bon fils. Par Mme *de Flamerand.* in-18. II. 46.

Les petits Fugitifs, ou les Inconvéniensde l'indocilité. Par Mme *Chipsey.* in-18. VI. 178.

Petite Galerie morale de l'enfance. Par Mme *Louise Belloc.* in-18. III. 83.

Le Petit Grignon. Par *Louise Langlois.* in-18. VII. 208.

Julien, ou le sage écolier. in-18. I. 16.

Julien, ou l'Enfant industrieux. Par *Louise Langlois.* in-18. XI. 340.

Lettres d'Octavie. Par Mme *de Renneville.* in-12. I. 15.

La Mère de famille, ou Contes à mes enfans. in-18. VI. 179.

Les Merveilles de la création, mises à la portée de la jeunesse. Par Mme *de Flesselles.* in-18. V. 151.

La Morale cachée sous les fleurs. Par *Dambri.* in-18. V. 152.

Morceaux choisis de Buffon. in-18. I. 16.

Les Passe-temps instructifs. Par *Dambri.* in-12. VII. 208.

Paul l'orgueilleux. Par Mme *de Flamerand.* in-18. VI. 179.

Le petit Sancho et la Lanterne magique. Par Mme *de Flesselles.* in-18. V. 152.

Le petit Samson. Par Mme *de Flamerand.* in-18. V. 151.

Les petits Solitaires, ou Huit jours à la campagne. in-16. X. 305.

La Sortie de prison, ou la bonne tante. Par *Elisabeth Gelnart.* in-12. X. 305.

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts. — Poésies. — Romans. — Théâtre. — Musique. — Littérature classique, etc.

BEAUX-ARTS.

Album bordelais. Par *Galand.* in-fol. V. 154.

Album du département du Loiret. in-fol. V. 154.

Les Amours des dieux; recueil de compositions dessinées par *Girodet.* in-fol. VIII. 242.

Anacréon; Recueil de compositions, dessinées par *Girodet.* in-4. VII. 209 et suite.

Annales des Arts. Par *Monnin*. in-8. II. 48 et suite.

Annales du Musée et de l'Ecole moderne des beaux-arts in-8. II. 48 et suite.

Antiquités de l'Alsace. Par *Golbéry*. in-fol. III. 84 et suite.

Cathédrales françaises. Par *Chapuy*. in-4. IV. 113 et suite.

Collection de cinquante-deux fresques du Vatican. in-fol. II. 49 et suite.

Collection complète des portraits de tous les souverains de l'Europe, etc. Par M^me^ *Meyer*. in-4. II. 49 et suite.

Collection des uniformes de l'armée française de 1814 à 1824. in-4. V. 154.

Collection des vases grecs de M. le comte de Lamberg, expliquée et publiée par le comte *Alex. Laborde*. in-8. IV. 114.

Collection de vues et monumens de la ville de Nanci. in-4. VI. 155.

Costumes, mœurs et usages de tous les peuples. Par *Eyriès*. in-4. VI. 180 et suite.

Description hist. et crit., et vues des monumens religieux et civils du Calvados. Par *de Jolimont*. in-4. VIII. 241.

Description des ouvrages de la sculpture française des 16^e^, 17^e^ et 18^e^ siècles, exposés dans les salles de la galerie d'Angoulême. Par le comte *de Clarac*. in-8. I. 18.

Dessins lithographiés d'après *Boissieu*, *Michalon* et *Bouton*. in-fol. II. 49.

Les plus beaux édifices de la ville de Gênes. Par *Gauthier*. in-fol. II. 47 et suite.

Empreintes polychromes, ou camées coloriés, imitant les pierres gravées antiques. Par *Dumersan*. in-12. VI. 180.

Entrée triomphale de Mgr. le duc d'Angoulême. Gravures au trait. Par *Lafitte*. in-fol. VII. 209.

Essais sur les Nielles, gravures des orfèvres florentins du 15^e^ siècle. Par *Duchesne aîné*. in-8. II. 50.

Excursion sur les côtes et dans les ports de Normandie. in-fol. X. 307.

Flore pittoresque. Par *Chazal*. in-4. IX. 279.

Galerie des Contemporaines, ou Collection de portraits de Femmes célèbres. Par *Chabert*. in-fol. V. 154 et suite.

Galerie des Femmes célèbres de la France. VIII. 241. et suite.

Galerie des Peintres. Par MM. *Chabert* et *Franquinet*. II. 49 et suite.

Galerie lithographiée des tableaux de S. A. R. Mgr. le duc d'Orléans. in-fol. II. 47 et suite.

Galerie de Madame la duchesse de Berry. Par *Bonnemaison*. in-fol. VII. 209 et suite.

Galerie alsacienne. in-8. X. 307.

Galerie médicale, dessinée par *Vigneron*. in-fol. IX. 279.

Galerie métallique des grands-hommes français. in-4. VI. 179 et suite.

La Henriade, ornée de dessins par *Horace Vernet*. in-fol. II. 49 et suite.

Histoire et description pittoresque du palais de Justice. Par *Sauvan* et *Schmit*. in-fol. V. 154.

Iconographie universelle, ancienne et moderne. in-4. II. 49.

Itinéraire pittoresque du grand quartier général pendant la campagne de 1823 en Espagne. in-fol. III. 84.

Le capitaine Lascar, ou les Corsaires, recueil de planches. in-4. VI. 180.

Les Loges de Raphaël. Par *Meulemeester*. in-fol. VII. 209.

Lettres sur la Suisse, accompagnées de vues lithographiées par *Villeneuve*. in-fol. I. 17 et suite.

Manuel de perspective du dessinateur. Par *de Vergnaud.* in-18. VI. 208.

Méthode, ou Cours complet de l'art du dessin. Par *Alberti.* in-fol. II. 48 et suite.

Monumens français inédits. Par *Willemin.* in-fol. I. 17 et suite.

Monumens de l'antiquité et du moyen âge de la France et de l'Italie. Par *Willemin.* in-fol. IV. 113.

Les Monumens de la France, classés chronologiquement. Par *Alex. de la Borde.* in-fol. IV. 114 et suite.

Musée des antiques, dessiné par *Bouillon.* in-fol. VIII. 242 et suite.

Musée de Naples. in-4. V. 152.

Musée des statues, groupes, etc., qui ornent les jardins des Tuileries et du Luxembourg. in-12. VII. 209.

Napoléon et ses contemporains. Suite de gravures. Par *Chambure.* in-4. III. 85 et suite.

Notices historiques sur les tableaux de Mgr. le duc d'Orléans. Par *Vatout.* in-8. X. 307.

Oeuvres de Canova. Par *de Latouche.* in-8. II. 49 et suite.

Panthéon égyptien. Par *Champollion jeune.* VI. 180.

Paris et ses alentours. Ouvrage de gravures. Par *Damame Demartrais.* in-fol. V. 154.

Ports et côtes de France, de Dunkerque au Hâvre. in-4. VI. 179.

Principes de perspective. Par *Teyssèdre.* in-12. VII. 209.

Promenade de Joigny à Dijon par Tonnerre, Ancy-le-Franc. Par *Champin.* in-8. V. 153.

Recueil de décorations intérieures. in-fol. VI. 179.

Recueil des tombeaux des quatre cimetières de Paris. Par *P. Arnaud.* in-8. I. 18 et suite.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne; portraits dessinés et gravés par *Tardieu.* in-8. I. 18 et suite.

Les Ruines de Pompéi, dessinées et mesurées par *Mazois.* in-fol. II. 49 et suite.

Le Sacre de Charles x. in-fol. XI. 341.

Salon de 1824. Par *Landon.* in-8. VIII. 242.

Souvenirs du Musée des monumens français. Par *Brès.* in-fol. II. 48 et suite.

Souvenirs pittoresques de la Touraine. Par *Noël.* in-4. III. 85 et suite.

La Suisse, ou costumes, mœurs et usages des Suisses. Par *Eyriès.* in-4. I. 18 et suite.

Théorie lithographique. Par *Houbloup.* in-8. V. 155.

Un mois en Suisse. Par *Sazerac.* in-fol. IV. 113 et suite.

Un mois à Venise, ou Recueil de vues pittoresques, dessinées par le comte *de Forbin.* in-fol. I. 17 et suite.

Un an à Rome et dans ses environs. Dessiné par *Thomas.* in-fol. III. 85 et suite.

Vie politique et militaire de Napoléon. Par *Arnault.* in-fol. VII. 208 et suite.

Voyage pittoresque et historique de l'Espagne. Par *Alex. de Laborde.* in-fol. XI. 342 et suite.

Vues des côtes de France, dans l'Océan et dans la Méditerranée. Par *Jouy.* in-fol. III. 85 et suite.

Nouveau Voyage pittoresque de la France, orné de 360 gravures. in-8. I. 17.

Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. Par *Nodier, Taylor, etc.* in-fol. IV. 114 et suite.

Voyage pittoresque dans le département des Pyrénées-orientales. in-4. II. 47 et suite.

Voyage pittoresque en Sicile. in-fol. V. 153 et suite.

Voyage pittoresque dans le Tyrol. Par le comte *de Bray*. in-fol. IV. 113 et suite.

Vues des monumens antiques de Naples. Par *Leriche*. in-4. VI. 179 et suite.

Vues pittoresques des environs de la montagne de Sainte-Odile. in-8. XI. 342.

Vues pittoresques de la France. in-4. IX. 278.

Vues pittoresques de l'Italie; dessinées par *Coignet*. in-fol. V. 154 et suite.

Vues de Moscou; dessinées par *Cadolle*. in-fol. II. 47 et suite.

POÉSIES.

La nouvelle Abeille du Parnasse. in-18. X. 307.

L'Agriculture dans le canton de Calais. Par *Burgaud*. in-8. VIII. 242.

Amours françaises. Par *Soulié de Lavelanet*. in-18. II. 50.

Les Amours de Carite et Polydore. Par *Barthélémy*. in-32. XI. 343.

L'Arsénéiade. Par *Jean Hachette*. in-8. X. 307.

Les deux Arts poétiques d'Horace et de Boileau. in-12. X. 307.

Balder, fils d'Odin. Par *de Saint-Geniès*. in-8. IX. 279.

Ballades, légendes et chants populaires de l'Angleterre et de l'Ecosse. Par *Walter-Scott*, *Thomas Moore*, etc. in-8. IX. 279.

Le Banc des officiers. in-8. VI. 180.

Le Barde français. in-18. VI. 343.

Brésiliennes. Par *Ed. Corbière*. in-18. IX. 280.

Chansonnier alsacien. Par *Hartmann*. in-8. I. 18.

Chants héroïques des montagnards et matelots grecs; trad. en vers par *Népom. Lemercier*. in-8. I. 19.

Chants héroïques: Ipsara; Mort de Bonchamp. Par *Cappot de Feuillide*. in-8. VIII. 242.

Le dernier Chant du pélerinage d'Harold. Par *de La Martine*. in-8. VI. 180.

Chant du Sacre, ou la Veille des armes. Par *de La Martine*. in-8. V. 155.

La Chemise, conte. Par *Châtillon*. in-8. VII. 210.

Choix de pièces fugitives de Schiller. in-18. VII. 210.

Le Clocher de Saint-Marc. Par *Lefèvre*. in-8. IX. 280.

Contes en vers. Par *Paul de Kock*. in-12. I. 19.

Le Corsaire; trad. de l'angl. de Byron. VIII. 243.

Délassemens poétiques. Par *Bétourné*. in-18. VI. 181.

Eglogues de Virgile, trad. en vers. in-8. XI. 343.

Elégies rhémoises. Par *Cyprien Anot*. in-8. VII. 210.

L'Enlèvement d'Hélène, poëme. Par le comte d'*Ussy*. in-8. IV. 114.

Epîtres de M. Alphonse de La Martine. in-8. IX. 280.

Essai de traduction de la Messiade de Klopstock. in-8. X. 307.

Etudes poétiques (en grec moderne.) Par *Démétrius Mourousy*. in-8. VI. 180.

Fables russes, publiées par le comte *Orloff*. in-8. IV. 114.

La France constitutionnelle. Par *Montalan*. in-8. VIII. 243.

Helléniennes, ou Elégies sur la Grèce. Par *Pauthier*. in-18. VII. 210.

Hymne à sainte Geneviève. Par Mlle. *Delphine Gay*. in-8. VII. 210.

La Loge disputée. in-8. II. 50.

Lou Chalibary, *poëmo* (en patois d'A-

gen). Par *Jansemin*. in-12. VIII. 242.

Les Lusiades, ou les Portugais, poëme de Camoëns. Par *Millié*. in-8. IV. 115.

Le Lutrin nouveau. in-18. VI. 181.

La Lyre patriotique de la Grèce. Par *Stànislas Julien*. in-18. I. 19.

Mélanges poétiques. Par *Ulric Guttinger*. in-18. X. 307.

Marie de Brabant. Par *Ancelot*. in-8. X. 307.

Marilie, chants élégiaques, trad. du portugais. in-32. VIII. 243.

Le Mérite des femmes, travesti; poëme burlesque. Par *Simonnin*. in-18. VI. 181.

Huit Messéniennes. Par *Marvaud*. IX. 280.

Montesquieu; poëme. Par *Dumont*. in-8. II. 50.

Les Moscovites. Par *de Valmore*. in-8. X. 307.

La Napoléonade. Par *de Paoli-Chagny*. in-8. V. 156.

Les Nuits poétiques. Par *Dusaulchoy*. in-18. X. 308.

Odes et Epîtres. Par *Fontan*. in-12. XI. 343.

Odes sacrées, idylles, etc. Par le comte *de Marcellus*. in-8. VIII. 242.

Ode sur les événemens de Psara. Par *Angélique Paly* (en grec moderne.) in-8. IV. 114.

Oeuvres du cardinal de Bernis. in-8. XI. 343.

Oeuvres poétiques de Boileau, nouv. édition. Publ. par *Planche*. in-12. III. 85.

Oeuvres complètes de La Fontaine. Par *Auger*. in-8. VII. 210. IX. 279.

Oeuvres complètes de J. Racine, avec des commentaires. Par *Auguis*. in-8. VII. 210.

Ossian, chants galliques, traduits en vers français. Par *de Saint-Ferréol*. in-18. IX. 280.

Palmyre conquise. Par *Dorion*. in-8. VI. 180.

Les Plaisirs de la mémoire, traduit de l'angl. in-18. VI. 180.

Les Plaisirs de l'espérance. in-18. VI. 180.

Poésies de Marguerite-Eléonore-Clotilde de Vallon Chalys, poète du 15e siècle. Nouv. édit. publ. par *Vanderbourg*. in-8. III. 85.

Poésies choisies de Dorat. in-32. VII. 210.

Poésies lyriques et bucoliques. Par *Dorion*. in-8. VI. 180.

Poésies diverses. Par *de Reiffenberg*. in-18. IV. 114.

Poètes français, ou Choix de poésies des 15e, 16e, 17e et 18e siècles. Par *Champagnac*. in-18. VIII. 243.

Prénestine, ou la Déesse du sort, poëme. in-12. II. 50.

Le Siége de Boulogne en 1544. Par le baron d'*Ordre*. in-8. VI. 180.

Le Siége de Damas. Par *Viennet*. in-8. X. 307.

Suite des chants héroïques et populaires des soldats et matelots grecs; trad. en vers par *Nép. Lemercier*. in-8. III. 86.

Télémaque travesti. Par *Parigot*. in-32. X. 307.

Première Vendéenne. Par *Gavard*. XI. 343.

Le Voyage de Marie Stuart. Par *Giraud*. in-32. XI. 343.

ROMANS.

L'Abbaye de Léolin. Trad. de l'angl. in-12. II. 50.

Abelina, ou la bonne sœur. Par Mme *de Flamerand*. in-18. VI. 181.

Adolphe, ou Mémoires d'un illuminé. Par la comtesse *de Flesselles*. in-12. I. 22.

Adolphe, ou les Victimes de l'hypo-

crisie. Par *Maingarnaud*. in-12. VII. 211.

Adonide. Par *Saint-Edme*. in-12. V. 157.

L'Agréable et l'Utile. Par *Levisse*. in-12. IX. 281.

Albano, ou les Horreurs de l'abîme. Par Mme *Guénard*. in-12. II. 57.

Albert Renaud; histoire du 18e siècle. Par *Rocher*. in-12. VIII. 243.

Les Albigeois. Trad. de l'angl. in-12. X. 308.

Alexis et Joseph, ou les deux Conscrits. Par *Legay*. in-12. IV. 117.

L'Amitié, ou la Famille normande. in-12. II. 50.

Amour et Devoir. Trad. de l'angl. in-12. X. 309.

Annette, ou l'Enfant de la charité. Trad. de l'angl. in-12. IV. 117.

Antonia de Roscini, reine des Pirates. Par *Duperche*. in-12. II. 50.

La jeune Artiste et l'Étranger. in-12. I. 22.

Augustin et ses deux pères. Par *Legay*. in-12. IV. 117.

L'Aventure tyrolienne. Par *Sigisbert*. in-12. XI. 343.

Les Aventures d'Eugène de Senneville. Par *Picard*. in-12. VI. 181.

Aventures de Prosper Gérard. in-12. VI. 182.

Aventures de Télémaque. in-8. X. 308.

L'Aveugle du petit châtel. Par Mme *Benoist*. in-12. VI. 182.

L'Avocat et son Client. Par *Contar*. in-12. I. 22.

Azéma, ou l'Infanticide. Trad. de l'angl. in-12. I. 22.

Le Barde, ou les Mystères de Rigo. Par *Dûrand*. in-12. III. 86.

Bardouc, ou le Pâtre du mont Taurus. Trad. sur un manuscrit persan. in-18. III. 86.

Bayard amoureux. Par le comte *de Coëtlogon*. in-18. VII. 212.

Le dernier des Beaumanoirs. Par *Kératry*. in-12. IV. 118.

Beleuchtung des Romanes etc. — Qu'est-ce que c'est qu'un roman? Par *Münzenberger*. in-8. VII. 213.

Betshali, ou la dispersion des Juifs. Par Mme *Celnart*. in-12. V. 157.

Blanche, ou la Dame des bois. Par *Massé*. in-12. VI. 182.

Le Bourreau de Drontheim. Trad. de l'allem. in-12. V. 157.

Le Captif du Forestel. Par *Leglay*. in-8. VI. 181.

Le Caravanserail, ou Recueil de contes orientaux; traduit sur un manuscrit persan. in-18. III. 86.

Le Carbonaro. Par *Gallois*. in-12. VI. 182.

Cécile de Volmérange. Par *Ducray*. in-12. IX. 281.

La Chapelle mystérieuse. Par *Magnien*. in-12. I. 22.

La Chapelle du vieux château de Saint-Doulogh. Trad. de l'angl. in-12. VII. 211.

Charles. in-12. VII. 211.

Charles et Mathéo. Par *Delavillenié*. in-12. VII. 212.

Charles de Montanègues. Par *de Saint-Marcel*. in-12. V. 157.

Le Château de Blackwood. Par *Levisse*. in-12. III. 86.

Le Chef des bandits. Trad. de l'angl. in-12. VIII. 243.

Chronique indiscrète du XIXe siècle. in-8. V. 157.

Coligny. Par *Dufey*. in-12. II. 51.

Colin-Gauthier. in-12. VI. 182.

Colonna, ou le beau Seigneur. Par la comtesse *de Bradi*. in-12. VIII. 243.

Collection de contes et nouvelles de *Pfeffel*. Trad. de l'allem. in-12 VI. 181.

Les contes de Nevers. Par Mme *de Courval*. in-12 VII. 212.

Les Conséquences. in-12. I. 22.

Contes à ma sœur. Par *Châlon d'Argé.* in-12. I. 22.

Contes et Nouvelles. Par *Commerson.* in-12. X. 308.

Contes nouveaux et Nouvelles nouvelles. Par *Adrien de Sarrazin.* in-18. V. 157.

Les Cosmopolites et le Pêcheur. Par *Mériadec.* in-12. VII. 212.

M. Danvers, ou le Dire et le Faire. Trad. de l'angl. in-12. VII. 209.

Délia, ou les Persécutions. Par *Levisse.* in-12. VI. 181.

Delphine et Clara. in-12. VI. 182.

Le Diable peint par lui-même. Par *Collin de Plancy.* in-8. VI. 182.

Le Donneur d'eau bénite. in-12. III. 86.

Eléonor, ou l'Epouse coupable. Par Mlle *Vanhove.* in-12. II. 51.

Elgive. Par Mme *Renée Roger.* in-12. III. 86.

Elisabeth et Emilie. Trad. de l'angl. in-12. XI. 343.

Elise d'Albeuil, ou les deux Portraits. Par Mme *Dacheu.* in-12. I. 22.

L'Enfant du hasard. in-12. X. 309.

L'Enfant du carnaval. in-12. IV. 117.

L'Enfant des tours de Notre-Dame. in-12. IV. 118.

Les Enfans de la Providence. Par Mme *Brehier.* in-18. I. 22.

Enguerrand, ou le Duel. in-12. IV. 118.

Ephraïm, ou le jeune Israélite. Par *de Sabran.* in-12. IV. 117.

L'Espagnol, ou la Tombe et le Poignard. Par *Dourille.* in-12. IV. 117.

Les jeunes Espiègles, ou les Amusemens du collège. Par Mme *de Courval.* in-18. IX. 281.

L'Espion; roman américain. Par *Cooper.* Trad. de l'angl. in-12. II. 50.

L'Étrangère. Par le vicomte *d'Arlincourt.* in-8. I. 19.

Eucharis, ou les Sensations d'amour Par *Massé.* in-12. I. 22.

Eugénie de Montbreuil. Par Mme *Deshayeux.* in-12. VII. 211.

Eugénie et Zaliska in-12. VIII. 243.

Les deux Exilés. Par Mme *Hipp. Debize.* in-12. II. 50.

Le Faisceau. Par *Amédée de Bast.* in 12. IX. 281.

La Famille de l'émigré. Par *Fourquet Hachette.* in-12. XI. 344.

La Famille de Surville. in-12. III. 86.

La Famille noire. Par Mme *Sophie Doin.* in-12. X. 309.

Fatalité. Par *Coudurier.* in-12. IV. 117.

Miss Fauconberg. Par miss *Burney.* in-12. III. 86.

La dernière Fée. Par *de Saint-Aubin.* in-12. I. 22.

Le Fifre et le Tambour. Par *Pons.* in-12. VI. 181.

Le Figaro de la révolution, ou Mémoires de M. Jolibois. Par *Gilbert.* in-12. VI. 182.

La Fille tombée des nues. Par *Gilbert.* in-12. IV. 117.

Le Fils méconnu. Par Mme *Dacheu.* in-12. VI. 182.

Fleurette. Par le chev. *d'Auriol.* VI. 181.

Frère Jacques. Par *Paul de Kock.* in-12. III. 86.

Le Fugitif, ou les Malheurs de la proscription. Par feu *Landes.* in-12. V. 157.

Grandes routes et chemins de traverse. Trad. de l'angl. in-12. X. 309.

Gustave et Aspaïs. Par *Ginouvier.* in-12. X. 308.

Hélène Ramsay. Trad. de l'angl. in-12. VII. 211.

Histoire d'Agnès Sorel. Par *Quatremère de Roissy.* in-18. IV. 117.

Histoires du temps des Croisades. Par sir *Walter Scott.* Trad. de l'angl. in-12. VIII. 243.

L'Homme de la douleur. Trad. de l'angl. in-12. VIII. 243.

L'Homme d'affaires. Trad. de l'angl. in-12. IV. 117.

L'Honnête homme, ou le Niais. Par *Picard.* in-12. IV. 117.

L'Homme à deux têtes. Par *Dumersan.* in-12. VII. 211.

Hubert, ou le Gil-Blas parisien. in-12. VIII. 243.

Imprudence et Sévérité. Par la comtesse *de Flesselles* in-12. VI. 182.

La jeune Incendiaire. Par Mlle *Hadot.* in-12. III. 86.

L'Incrédule. Par *Raban.* in-12. I. 22.

Sir Jack, ou le nouveau Fataliste. Par *Gilbert.* in-12. III. 86.

Jeanne la Folle, reine d'Espagne. Par *Simonnin.* in-12. X. 308.

Jonathan le visionnaire. Par *Saintine.* in-12. VII. 212.

Journal de Jean Migault, ou Malheurs d'une famille protestante. in-12. IV. 119.

La Juive, ou l'Alsace au XIVe siècle. in-12. II. 50.

Laideur et Beauté. in-12. X. 309.

La Lanterne du crime. Par *Gilbert.* in-12. VII. 211.

Laure de Cernanges. Par Mme *Floriska de L***.* in-12. VII. 211.

Une Légende d'Argyle. Trad. de l'angl. in-12. VII. 211.

Légendes des treize républiques. Trad. de l'angl. in-12. V. 157.

Libussa, reine de Bohême. Par *de Boissy.* in-12. V. 157.

Le Lord des îles. Trad. de l'angl. de *Walter Scott.* in-12. III. 86.

Lucile, ou les Archives d'une jolie femme. Par *Athier.* in-12. V. 157.

Ludovic, ou l'Homme de quarante ans. in-12. II. 51.

La Luthérienne. Par *Ducange.* in-12. VI. 182.

Ma Robe de chambre. Par *Gillé.* in-12. VII. 211.

La Maison de campagne. Par Mme *Aglaé Adanson.* in-12. VI. 181.

Le Manuscrit de feu M. Jérôme. in-8. VI. 182.

Mahomet II, ou la Prise de Constantinople. Par *Collin de Plancy.* in-12. VIII. 243.

Mariage. Trad. de l'angl. in-12. IV. 281.

Mariage, ou les Femmes anglaises et écossaises. Trad. de l'angl. in-12. IX. 281.

Le Mariage en Écosse. Trad. de l'angl. in-12. V. 157.

Marie de Boulogne. in-12. I. 22.

Marthe, ou la Sœur hospitalière. in-12. II. 51.

Le Matelas. in-12. VII. 212.

Le vieux Matelot. Par *Quantin.* in-12. I. 22.

Maurogénie, ou l'Héroïne de la Grèce. Par *Ginouvier.* in-12. VIII. 243.

La comtesse de Melcy. Par Mme *Armande Roland.* in-12. IV. 117.

Mémoires de Mme Adaure. Par la comtesse *Choiseul-Meuse.* in-12. I. 22.

Mémoires d'un réfugié au Champ-d'Asile. in-12. VIII. 243.

Mémoires d'Henriette Wilson. Trad. de l'angl. in-18. IV. 116. XI. 344.

Mémoires du Vénitien J. Casanova de Seingalt. in-12. X. 308.

Le Meurtre. Trad. de l'angl. in-12. I. 22.

Minuit, ou le Moment fatal. Par Mme *Dacheu.* in-12. I. 21.

Les Miracles. in-12. VII. 214.

Le Monastère des frères noirs. Par *de Lamothe-Langon.* in-12. VI. 181.

Mozanino. Par *Dinocourt.* in-12. VI. 181.

Le Nègre et la Créole. in-12. IX. 281.

Ninon et Paméla. Par Mme *Moreaux d'Omatre.* in-12. VI. 182.

Nouvelles. Par Mme la comtesse *de Bradi.* in-12. VI. 181.

Nouvelles écossaises. Trad. de l'angl. in-12. II. 50.

Octavie, ou la Maîtresse d'un prince. in-12. VII. 212.

L'Oiseleur. Par Mlle *Dudrézène.* in-12. VI. 182.

L'Oncle et la Nièce. in-12. VII. 212.

La nouvelle Ourika. Par Mme *Dudon.* in-12. VII. 211.

Le Page, et la Romance. Par Mme la comtesse *d'Hautpoul* in-12. I. 22.

Les Parchemins et la Livrée. in-12. VI. 182.

Le Pavillon chinois. in-18. IV. 117.

Jean Perthus. Par *Ch. Perthus.* in-12. II. 50.

Pierre de Lara, ou l'Espagne au XIe siècle. Par *de Marlès.* in-12. VII. 211.

L'illustre Portugais, ou les Amans conspirateurs. Par *Iturbide.* Trad. de l'espagnol. in-12. II. 51.

Précaution, ou le Choix d'un mari. Trad. de l'angl. in-12. IV. 118.

Monsieur le Préfet. in 12. II. 51.

Les deux Propriétaires d'un vieux château dans les Hautes-Alpes. Par Mme *de Bournon Malarme.* in-12. II. 51.

Le jeune Provençal. Par *Reboulin Bermond.* in-12. VI. 181.

La Province à Paris. Par *Lamothe-Langon.* in-12. VIII. 243.

Le Provincial à Paris. Par *Montigny.* in-12. II. 51.

Les Puritains d'Écosse et le Nain mystérieux. Par *Cleisbotham.* in-12. III. 86.

Le Retour d'un banni en 1819. Par Mme *Maurer.* in-12. X. 308.

Ricardo le proscrit. Trad. de l'angl. in-12. V. 157.

Rienzi et les Colonna. in-12. XI. 344.

Robert de Neustrie. Par *de Boissy.* in-12. X. 309.

Robinson Crusoé. Par *Daniel de Foe.* Trad. de l'angl. in 18. VII. 212.

Le Robinson suisse. Par Mme *de Montolieu.* in-12. II. 50.

Rollon, chef des Normands. Par Mme *Barthélemi Hadot.* in-12. X. 308.

Le Roman du Renart. Publié par *Méon.* in-8. XI. 344.

Romans et Nouvelles de David Bertolotti. Trad. de l'italien. in-12. VIII. 243.

Rose de Tannenbourg. Trad. de l'all. in-12. XI. 344.

Rothelan. Par *Galt.* Trad. de l'angl in-12. VI. 182.

Les Ruines d'un vieux château de la Haute-Saxe. Par la comtesse *de Malarme.* in-12. IV. 118.

Sargines et Sophie d'Apremont. in-18. XI. 343.

André le Savoyard. Par *Paul de Kock.* in-12. XI. 344.

Les Séductions. Trad. de l'allem. de *Lafontaine.* in-12. I. 22.

Skander, nouvelle grecque. Par *Barrau.* in-12. IX. 281.

La Société au XIXe siècle. Par Mlle *de Colligny* in-12. VII. 212.

Les Sources du Susquehanna, ou les Pioniers. Par *Cooper.* Trad. de l'angl. in-12. VII. 211.

The Spy. — L'Espion. in-12. VII. 211.

Stéphanie, ou le Pardon généreux. in-12. I. 22.

La Tante et la Nièce. Trad. de l'allem. (de Mme *Schopenhauer*) par Mme *de Montolieu.* in-12. IX. 281.

La comtesse de Tarascon. Par *Alex. de Ferrière.* in-12. VI. 181.

Le Tartuffe moderne Par *Mortonval.* in-12. XI. 343.

Le Tasse, ou Génie et Malheur. Par *Masse.* in-12. III. 86.

Les Testamens. Par *de Talmont.* in-12. X. 308.

Théagène. Par Mme *Wyttenbach.* in-12. IV. 117.

La Thébaïde, ou le Diable ermite. Par *de Boissy.* in-12. V. 157.

Théodore, ou le Jeune Croisé. in-18. II. 51.

Théodore Surville. Par *Desmarest* in-12. VI. 181.

Théophile, ou les Erreurs de l'orgueil. Par la comtesse *de Flesselles.* in-12. VII. 211.

La Tradition du château, ou Scènes de l'île d'Emeraude. in-12. III. 86.

Le Triomphe d'une auguste princesse. Par Mme *Guenard.* in-18. VIII. 343.

Tristan le voyageur. Par *de Matchangy*. in-8. VII. 212. XI. 344.

Vannina d'Ornando. Par Mme la comtesse de *Bradi*. in-12. XI. 343.

Les Vicissitudes, ou Eugène et Aurélie. Par *Flèché*. in-12. III. 86.

Victor et Marie. Par *Philamandor*. in-12. VIII. 243.

Le Vingt-un Janvier. in-12. III. 86.

Vingt-quatre heures d'une femme sensible. Par la princesse *de Salm*. in-8. II. 50.

Vingt années de captivité. Par Mme *Guénand de Méré*. in-12. IX. 281.

Mon Voisin Raymond. Par *Paul de Kock*. in-12. IX. 281.

Voyage autour de ma chambre. in-18. VII. 211.

Le Voyageur sentimental. Par *Vernes*. in-12. VII. 210.

Wann Chlore. in-12. IX. 281.

Wat-Tyler, ou Dix jours de révolte. Par *Defauconpret*. in-12. II. 50.

Werther. Trad. de l'allem. in-18. XI. 343.

Zaybé, ou l'Arabe de la tribu des Hahouytats en Egypte. Par *Duval d'Epremesnil*. in-12. II. 51.

Zuléima. Imité de l'all. de Mme *Pichler*. in-18. VIII. 243.

THÉATRE.

Les Acteurs à l'auberge; vaudeville. in-8. VII. 215.

L'Actrice chez elle; vaudeville. in-8. *Barba*. VII. 215.

Les nouveaux Adelphes; comédie. in-8. VIII. 244.

L'Agent de change; drame. in-8. IV. 120.

Albert, ou le Rêve et le réveil; mélodrame. in-8. IV. 120.

L'Alcade de la Véga; drame. in-8. VIII. 244.

Alice, ou les six Promesses; vaudeville. in-8. IX. 282.

Amélie Mansfield; mélodrame. in-8. VIII. 245.

Apollon II, ou les Muses à Paris; vaudeville. in-8. III. 87.

Le Bal champêtre; vaudeville. in-8. I. 23.

Le Baril d'olives; vaudeville. in-8. IV. 119.

Bélisaire; tragédie. Par *Jouy*. in-8. VII. 215.

La Belle au bois dormant; opéra. in-8. IV. 120.

Belphégor, ou le Bonnet du Diable; vaudeville. in-8. VI. 184.

Le Bénéficiaire; vaudeville. in-8. VI. 184.

Bibliothèque dramatique. Par *Nodier*, *Lepeintre*, etc. in-8. III. 87.

Le maréchal de Biron; tragédie. Par *Duparc Locmaria*. in-8. I. 22.

Blaisot, ou la Leçon d'amour; vaudeville. in-8. IV. 120.

Le petit Bossu du Gros-Caillou; vaudeville. in-8. VIII. 244.

Le Bourgmestre de Sardam; vaudeville. in-8. V. 158.

Brelan d'amoureux; ou les deux Soufflets; vaudeville. in-8. V. 158.

Cagliostro; mélodrame. in-8. VII. 214.

Catherine, ou la Fille du marin; vaudeville. in-8. II. 59.

La Chaise de poste; mélodrame. in-8. XI. 345.

Le Champenois, ou les Mystifications; vaudeville. in-8. VIII. 245.

La Charge à payer, ou la Mère intrigante; vaudeville. in-8.

Le Charlatanisme; vaudeville. in-8. VII. 214.

La Chasse et l'Amour; vaudeville. in-8. X. 309.

Le Chasseur rouge; opéra comique. VI. 184.

Le Château et la Ferme; comédie. in-8. VII. 215.

Le Château et la Poularde; vaudeville. in-8. I. 23.

Les Châtelaines; vaudeville. in-8. VIII. 245.

Chefs-d'œuvre du Répertoire des mélodrames joués à différens théâtres. in-18. X. 309.

Le Chien du régiment; mélodrame. VII. 215.

La Clémence de David; tragédie. Par *Draparnaud.* in-8. VII. 215.

Le Cocher; vaudeville. in-8. X. 310.

Le Compagnon d'infortune; vaudeville. IV. 120.

Cours de littérature dramatique. in-8. X. 310.

Les deux Cousins; vaudeville. III. 87.

La Croix d'honneur, vaudeville. in-8. II. 52.

Le Diamant; mélodrame. in-8. II. 52.

Le Docteur d'Altona; mélodrame in-8. XI. 345.

Le Docteur du défunt; vaudeville. in-8 VIII. 244.

Don Sanche, opéra-féerie. in-8. X. 309.

La Dot et la Fille; vaudeville. in-8. VIII. 245.

Le Dragon de vertu; vaudeville. in-8. III. 86.

Les Drapeaux, ou l'Hôpital militaire; mélodrame. in-8. VI. 184.

Les deux Ecots; vaudeville. in-8. III. 87.

L'Eligible; vaudeville. in-8. III. 87.

Les Empiriques d'autrefois; vaudeville. in-8. VII. 215.

Les Enfans de maître Pierre; opéra-comique. in-8. IX. 283.

Les Entrepreneurs; vaudeville. in-8. IX. 283.

L'Etrangère; mélodrame. in-8. VI. 184.

Etrennes à la Halle; vaudeville. in-8. III. 87.

Eveline, ou la Mélancolie; drame. in-8. V. 158.

L'Exilé; vaudeville. in-8. VIII. 244.

La Fête de Molière; comédie. in-8. III. 87.

Fiesque, tragédie. Par *Ancelot.* in-8. II. 51.

Le Flaneur; vaudeville. in-8. VIII. 245.

Une bonne Fortune; vaudeville. in-8. VIII. 245.

France et Savoie; vaudeville. in-8. VIII. 245.

Les Girouettes de village; vaudeville. in-8. VI. 184.

La Grand'maman, ou le Lendemain des noces; vaudeville. in-8. VII. 214.

Gustave, ou le Napolitain; mélodrame. in-8. X. 309.

Les Habits d'emprunt; vaudeville. in-8. II. 52.

La Haine d'une femme; vaudeville. in-8. III. 87.

Harold, ou les Scandinaves; tragédie. Par *Victor.* in-8. IX. 282.

L'Héritage; comédie. in-8. VII. 214.

L'Héritière; vaudeville. in-8. VII. 214.

L'Homme de confiance; vaudeville. in-8. VII. 215.

In vino veritas; vaudev. in-8. VI. 184.

L'Indiscret; comédie. in-8. VII. 214.

Les Inséparables; vaudeville. in-8. VII. 214.

L'Insouciant, ou la Rencontre au port; vaudeville. in-8. II. 52.

Jeanne d'Arc; tragédie. Par *Soumet.* in-8. V. 158.

Les deux Jockos; singerie. in-8. VII. 215.

Le plus beau jour de la vie; vaudeville. in-8. IV. 120.

Le Jour des noces; vaudeville. in-8. I. 23.

Une Journée au Champs-Elysées; vaudeville. in-8. II. 51.

Judith; tragédie. Par *Decomberousse.* in-8. VII. 214.

Kettly, ou le Retour en Suisse; vaudeville. in-8. IV. 120.

Lord Davenant; drame. in-8. X. 310.

Les Lorrains; vaudeville. in-8. IV. 120.

Le Maçon; opéra comique. in-8. VII. 215.

Les Marchandes de modes; vaudeville. in-8. III. 87.

Les Mariages par circonstance; comédie. in-8. II. 51.

Les Martyrs de Souli; tragédie. Par *Nép. Lemercier.* in-8. IX. 282.

Le Mauvais sujet; vaudeville. in-8. IX. 281.

La Mauvaise langue de village; vaudeville. in-8. VII. 215.

Mazeppa, ou le cheval tartare; mimodrame. in-8. III. 87.

Mes derniers vingt sols; vaudeville. in-8. II. 52.

Le Mort dans l'embarras; comédie. X. 309.

Le Mort de César; tragédie. Par *Royou.* VII. 215.

Les deux Mousquetaires; opéra-comique. III. 87.

Nicaise, ou le Jour des noces; vaudeville. in-8. VII. 215.

Oeuvres dramatiques de Guibert. in-8. XI. 345.

Oeuvres de J. B. de Maisonneuve, publiées par *Chéron.* in-8. I. 23.

Oeuvres choisies de Marsollier, publiées par Mme la comtesse *d'Hautpoul*, sa nièce. in-8. VIII. 244.

Les deux Officiers; vaudeville. in-8. I. 23.

Le Pensionnat des jeunes demoiselles; opéra-comique. in-8. V. 158.

Pharamond; opéra. in-8. VII. 215.

Pinson, père de famille; vaudeville. in-8. II. 52.

Le Point d'honneur; vaudeville. in-8. IX. 282.

La Porte secrète; vaudeville. in-8. VII. 214.

Le Porteur d'eau; mimodrame. in-8. I. 23.

Les Prisonniers de guerre; mélodrame. in-8. IX. 281.

Proverbes et Comédies posthumes de Carmontel. in-8. VI. 183.

La Quarantaine; vaud. in-8. IV. 120.

Le petit Ramoneur; drame. in-8. IX. 283.

Les Recruteurs. in-8. VI. 184.

La Redingotte et la Perruque; mimodrame. in-8. V. 158.

Les deux Répertoires; vaudeville. in-8. IX. 282.

Le Retour à la ferme; vaudeville. in-8. II. 51.

Le Rival en l'air; vaudeville. in-8. V. 158.

Le trois Rivaux; comédie. in-8. II. 51.

Le Roman; comédie. in-8. VIII. 245.

Roman à vendre; comédie. Par *Bayard.* in-8. V. 158.

Les Rosières de Paris; vaudeville. in-8. VI. 184.

Les Ruines de la Granca; mélodrame. in-8. XI. 345.

Le Sacrifice interrompu; opéra. in-8. II. 51.

Les Singes, ou la Parade dans le salon; vaudeville. in-8. VII. 215.

Six mois de constance; vaudeville. in-8. IV. 120.

La Somnambule mariée; vaudeville. in-8. IV. 120.

La petite Somnambule; vaudeville. in-8. I. 23.

La Sorcière des Vosges; vaudeville. in-8. IV. 120.

Les deux Tailleurs; vaudeville. in-8. IV. 120.

Théâtre de Clara Gazul. in-8. VII. 214.

Théâtre de C. Delavigne. in-8. X. 309.

Théâtre des Grecs. Par le père *Brumoy.* in-8. VI. 214.

Théorie de l'art du comédien. Par *Aristippe.* in-8. X. 309.

Valet, ou le Petit fils d'un grand homme; vaudeville. in-8. III. 87.

Le Valet en bonne fortune; vaudeville. in-8. III. 87.

Victorin, ou le Soldat dépositaire; vaudeville. in-8. III. 87.

La Vieille de seize ans; vaudeville, in-8. VI. 184.

La Ville neutre; vaudeville. in-8. X. 309.

La Vogue; vaudeville. in-8. X. 310.

Wer her, ou les Égaremens d'un cœur sensible; drame. in-8. II. 51.

MUSIQUE.

Essai sur la Musique. Par *Lahalle.* in-18. VI. 184.

Dictionnaire de musique moderne. Par *Castil-Blaze.* in-8. VIII. 245.

LITTÉRATURE CLASSIQUE.

Amours de Théagène et Chariclée. Par *Héliodore*, trad. de *Amyot.* in-16 VIII. 245.

Études grecques sur Virgile. Par *Eichhoff.* in-8. II. 52.

Les Pastorales de Longus. Par *Courier.* in-16. VIII. 245.

Les 8e, 10e et 14e satires de Juvénal, traduites en vers. Par *Bouzique.* in-18. III. 87.

Tableaux historiques extraits de Tacite. Par *Letellier.* in-8. VII. 215.

Poetæ latini minores c. n. *Lemaire.* 8. VIII. 245.

LITTÉRATURE ORIENTALE.

Journal asiatique. Par MM. *Chézy, Dégérando, Fauriel, Hase, etc., etc.* in-8. I. 23 et suite.

CINQUIÈME CLASSE.

Mélanges. — Étude des langues. — Histoire littéraire. Bibliographie. — Almanacs.

MÉLANGES.

Année française, ou Mémorial des sciences, des arts et des lettres. in-8. IV. 121.

Nouvel Almanac des Gourmands. Par *Périgord.* in-18. I. 26.

Brachygraphie, ou l'Art d'écrire par abréviation. in-8. XI. 345.

Le Causeur, ou Bibliothèque choisie de morale, d'histoire, de littérature, etc. in-12. VII. 216.

Choix de Fables de Vartan, en arménien et en français. in-8. 312.

Correspondance inédite de Voltaire avec Hennin. Par *Hennin fils.* in-8. X. 311.

De la Condition et de l'influence des femmes sous l'empire et depuis la restauration. in-18. VIII. 248.

Dictionnaire infernal. Par *Collin de Plancy.* VIII. 247.

Discours prononcé par M. Casimir Delavigne, le jour de sa réception à l'Académie française. in-8. VII. 216.

L'Ecouteur aux portes. in-18. X. 313.

Élémens des Sciences naturelles. Par *Constant Duméril.* in-8. III. 88.

L'Ermite du faubourg Saint Germain. Par *Colnet.* in-12. VII. 216.

Essais de Michel de Montaigne. Par *Villemain.* in-18. VIII. 247.

Essai sur les classiques et les romantiques. Par *Desmarais.* I. 25.

Les Études littéraires et poétiques d'un vieillard. Par *de Boissy-d'Anglas.* in-12. II. 53.

Les Femmes, leur condition et leur influence dans l'ordre social. Par le vicomte *de Ségur.* in-18. VIII. 248.

Leçons grecques de littérature et de morale. Par *Noël* et feu *de Laplace*. in-8. X. 312.

Madrid, ou Observations sur les mœurs et usages des Espagnols au commencement du XIXe siècle. in-12. X. 311.

Maximes, préceptes et réflexions sur différens sujets de morale et politique. Par le duc *de Levis*. in-32. VII. 216.

Mémoires de l'Académie royale des sciences de l'Institut de France. in-4. I. 26.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. in-8. II. 57.

Mémoires, ou Souvenirs et Anecdotes. Par le comte *de Ségur*. in-8. I. 23.

Oeuvres de Berquin. in-32. XI. 345.

Oeuvres posthumes de Cabanis. in-8. XI. 346.

Oeuvres complètes de Chamfort. Par *Auguis*. in-8. III. 88.

Oeuvres de J. Chénier. Publ. par *Arnault*. in-8. X. 313.

Oeuvres posthumes de J. Chénier. in-8. II. 57.

Oeuvres complètes de mesdames La Fayette, de Tencin, etc., etc. Par MM. *Etienne* et *Jay*. in-8. X. 312.

Oeuvres complètes de Fréret. Par *Champollion-Figeac*, in-8. VII. 216. VIII. 246.

Oeuvres du comte Hamilton. Par *Champagnac*. in-8. VII. 216.

Oeuvres complètes d'Étienne Jouy. in-8. IX. 233.

Oeuvres complètes de l'Hôpital. Par *Dufey*. in-8. V. 157.

Oeuvres complètes de Marivaux. Publ. par *Duviquet*. in-8. II. 57.

Oeuvres complètes de Pigault-Lebrun. in-8. II. 26.

Oeuvres de J. J. Rousseau. Un seul volume in-8. III. 91.

Oeuvres inédites de J. J. Rousseau. Par *Musset-Pathay*. in-8. VII. 216.

Oeuvres complètes de M. le comte de Ségur. in-8. II. 57.

Oeuvres choisies de Stanislas, roi de Pologne. Par Mme *de Saint-Ouën*. in-8. V. 157.

Oeuvres complètes de Voltaire. Un seul volume in-8. III. 91.

Oeuvres complètes de Washington Irving. Trad. de l'angl. par *Lebègue d'Auteuil*. in-12. III. 88.

Le Provincial à Paris, esquisses des mœurs parisiennes. Par *Montigny*. in-12. VII. 248.

Répertoire historique et géographique, ou Considérations sur l'histoire ancienne et moderne et la géographie universelle. Par *Dubuc*. in-8. VI. 185.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne. in-8. III. 88. VII. 216.

Une Saison à Plombières. in-18. VII. 216.

Scènes de la nature sous les tropiques, et de leur influence sur la poésie. Par *Ferd. Denis*. in-8. II. 60.

Petits Tableaux des mœurs. Par *Paul de Kock*. in-12. VII. 216.

Traité élémentaire de mathématiques, de physique et de chimie. Par *Reynaud*. in-8. II. 57.

Voyage bibliographique, archéologique et pittoresque en France. Par *Dibdin*. in-8. XI. 346.

ÉTUDE DES LANGUES.

Principes de Grammaire générale. Par *Silvestre de Sacy*. in-12. I. 28.

Grammaire polyglotte, française, latine, italienne, espagnole, portugaise et anglaise. Par *Blondin*. in-8. XI. 346.

Grammaire universelle classique et polémique. Par *le François de Hautevesne*. in-8. V. 159.

La Clef des étymologies, pour toutes les langues. Par *Fontanier*. in-12. I. 27.

Les petits métaphysiciens, ou Grammaire générale en action. Par Mme *Monglave*. in-18. VII. 219.

Analyse des participes. Par *Gassieu*. in-12. XI. 346.

Nouvelle Analyse grammaticale fran-

çaise. Par *Freu* et *Lecomte*. in-12. VI. 185.

Code moral, ou Choix de Sentences, etc. Par *Boinvillers*. in-12. V. 159.

Nouveau Cours des participes, etc. Par *Troulet*. in-12. XI. 346.

Dictionnaire de l'Académie française. 5e édit. in-4. X. 313.

Dictionnaire des locutions vicieuses. in-18. VII. 218.

Exercices des amplifications françaises. Par *Levasseur*. in 12. VII. 218.

Grammaire primaire, ou Syntaxe française. Par *Fr. de Hautevesne*. in-12. VII. 218.

Grammaire particulière de la langue française. Par *Gérard*. in-12. V. 159.

La Grammaire ramenée à ses principes naturels. Par *Serreau*. in-8. X. 313.

Manuel classique pour l'étude des tropes. Par *Fontanier*. in-12. IX. 283.

Plan d'instruction générale. Conjugaisons en conversation. Par *Gorgeret*. in-8. VII. 218.

Rhétorique française, en vingt-huit leçons. Par *Bouvet de Cressé*. in-12. VII. 218.

Traité de la conjugaison. Par *Martin*. in-12. V. 159.

Traité de la narration. Par *de Calonne*. in-12. VI. 185.

Traité de la prononciation des voyelles finales des mots français. Par *Dubroca*. in 8. I. 27.

Nouveau Traité des difficultés de la langue française. Par *Roy*. in-12. IX. 283.

Nouveau Vocabulaire de la langue française. Par *Lambert-Gentot*. in-8. XI. 346.

Cours de langue latine. Par *de Blignières*. in-12. VI. 185.

Leçons latines d'analyse grammaticale. Par *Freu* et *Lecomte*. in-12. VI. 185.

Nouvelle Grammaire anglaise. Par *Plichon*. in-8. IX. 283.

Principes généraux de grammaire anglaise. in-4. IX. 283.

Guide pratique pour traduire du français en anglais. Par *Poppleton*. in-8. XI. 346.

Dictionnaire anglais-français et français-anglais. Par *Salmon*. VIII. 248.

Grammaire allemande. Par *Hermann*. in 8. XI. 346.

Grammaire allemande. Par *Schuchhardt*. in-8. V. 159.

Grammaire italienne. Par *Biagioli*. in-8. III. 91.

The italian language etc. — La langue italienne enseignée en dix leçons. Par *Fiorilli*. in 8. V. 157.

Le nouveau Maître italien. Par *Barberi*. in-8. III. 91.

Nouveau Dictionnaire de poche français espagnol et espagnol-français. Par *Nunez de Taboada*. in-16. X. 313.

Calliope, ou Traité sur la véritable prononciation de la langue grecque. Par *Minoïde Mynas*. in-8. VIII, 248.

Essai sur la langue grecque. Par *Gresset*. in-8. VII. 219.

Méthode pour étudier la langue grecque. Par *Burnouf*. in-8. X. 313.

Dictionnaire grec moderne français. Par *Dehèque*. in-16. VII. 218.

Migouda Quodesa (en hébreu.) Cours de lecture hébraïque. in-8. III. 91.

Dictionnaire français-wolof et français-bambara. Par *Dard*. in-8. IV. 121.

Dictionnaire français et malais. Par *Boze*. in-16. VII. 218.

Élémens de la Grammaire japonaise. Par le P. *Rodriguez*. Trad. du portugais. in-8. VII. 218.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. BIBLIOGRAPHIE.

Annales de l'imprimerie des Alde, ou Histoire des trois Manuce et de leurs éditions. Par *Renouard*. in-8. IX. 283.

Bibliothèque de Lyon. Par *Delandine*. in-8. II. 60.

Catalogue des Livres imprimés sur vélin qui se trouvent dans des bibliothèques tant publiques que particulières. in-8. III. 91.

De la littérature des Hébreux. Par *Salgues*. in-8. IV. 121.

Histoire de l'invention de l'imprimerie. Par *Lichtenberger*. in-8. IV. 121.

Histoire de la littérature grecque profane. Par *Schœll*. in 8. III. 91.

Histoire littéraire de la France. in-4. I. 26.

Répertoire de la littérature ancienne et moderne. in-8. XI. 346.

Résumé de l'histoire de la littérature française. in-18. IX. 283.

JOURNAUX LITTÉRAIRES.

Journal des Savans. in-4. I. 28 et suite.

Journal asiatique. in-8. IV. 284 et suite.

Journal de la jeunesse. Par la comtesse *d'Hautpoul*. in-8. X. 313.

Le petit Journal des Dames. in 12. I. 28 et suite.

Journal général d'annonces des œuvres de musique, gravures, lithographies, etc. in-8. II. 60.

Journal de la Société de la morale chrétienne. in-8. VIII. 219 et suite.

L'Abeille littéraire et l'esprit des autres. in-8. X. 314.

Galignani's Magazine etc. — Magasin de Galignani, et Revue littéraire. in-8. VI. 186 et suite.

Le Kaléïdoscope. in-8. X. 313.

Le Masque de fer. Journal épistolaire. in-8. II. 92 et suite.

Panorama des nouveautés parisiennes. Par *Gouriet*. in-8. II. 60 et suite.

Le Producteur. in-8. X. 314.

Revue encyclopédique. in-8. VI. 186 et suite.

Revue européenne. in-8. I. 29 et suite.

La Semaine. in-8. I. 28 et suite.

ALMANACS.

Almanac royal pour 1825. V. 160.

Almanac de Gotha. IX. 284. XI. 347.

Almanac dédié aux demoiselles. in-18. XI. 347.

Annuaire universel pour 1824. Par *Lesur*. in-8. IX 284.

L'Astrologue alsacien. in-16. XI. 347.

Le nouveau Caveau. Par *Ourry*. in-18. XI. 347.

Etrennes aux alsaciennes. in-18. I. 29. XI. 347.

Hommage aux Dames. in-18. XI. 347.

RÉCAPITULATION GÉNÉRALE.

PREMIÈRE CLASSE.

	Nombre d'articles.	Pag.
Histoire naturelle	23	353
Géologie. Minéralogie	9	354
Botanique	23	354
Physique. Chimie	24	355
Médecine. Chirurgie	111	355
Mathématiques	13	359
Architecture	9	359
Astronomie	10	359
Art militaire	20	360

DEUXIÈME CLASSE.

Économie rurale et domestique	32	361
Art vétérinaire	6	362
Jardinage. Science forestière.	15	362
Arts mécaniques et industriels	34	362
Commerce	3	363

TROISIÈME CLASSE.

Histoire	111	364
Histoire militaire	13	367
Histoire ecclésiastique	12	367
Biographie	47	368
Antiquités	24	369
	539	

	Nombre d'articles.	Pag.
Ci-contre	539	
Géographie. Topographie. Cartes géographiques	49	370
Voyages	14	371
Politique. Économie politique	44	372
Jurisprudence. Administration	76	373
Philosophie. Morale. Religion	20	375
Éducation. Instruction	45	376

QUATRIÈME CLASSE.

Beaux-Arts	80	377
Poésies	69	380
Romans	247	381
Théâtre	235	386
Musique	2	389
Littérature classique	6	389
Littérature orientale	1	389

CINQUIÈME CLASSE.

Mélanges	48	389
Étude des langues	44	390
Histoire littéraire. Bibliographie	9	391
Journaux littéraires	15	392
Almanacs	8	392

Nombre total des ouvrages annoncés dans la vingt huitième année de ce Journal, et qui ont paru dans le courant de l'année 1825.... 1551

TABLE ALPHABÉTIQUE

des Auteurs dont les ouvrages sont annoncés dans l'année 1825 de ce Journal, à l'exception des auteurs de vaudevilles.

A

Accum, 72, 293.
Achaintre, 262.
Adanson (Madame), 181.
Adelon, 68, 158.
Aimé Martin, 290.
Aimé Pâris, 199, 206.
Alberti, 48.
Alibert, 207.
Alix, 9.
Allier, 112.
Amand Saintes, 297.
Ancelot, 51, 307.
Audral fils, 131.
Anot (Cyprien), 210.
Anquetil, 262.
Antommarchi, 75, 196.
Archambault, 197.
Aristippe, 309.
d'Arlincourt, 19.
Armand-Carrel, 166.
Armonville, 103, 261.
Arnaud, 18, 195.
Arnault, 11, 40, 208, 313.
Artaud, 302.
Assegond, 259.
Aubergier, 295.
Aubriet, 166 *bis*.
Audouin, 289.
Aufschlager, 109, 339.
Augan, 207.
Auger, 210, 279.
Auguis, 88, 210, 210.
d'Auriol, 181.
Authenac, 226.
Ayasse, 38.
Azaïs, 304.

B

Bailly, 23, 75, 197, 231.
Ballien, 160.
Balthayer-Jordan, 269.
de Barante, 75, 199.
Barbet du Bertrand, 199.
Barberi, 91.
Barginet, 76.
Baron, 100.
Barrau, 281.
Barthélémy, 343.
de Bart (Amédée), 281.
Bayle, 101.
de Beauchamp (Alph.), 268.
de Beaumont, 139, 294.
Bégin, 101, 291.
Bell, 291.
Belloc (Madame), 83.
Bellot des Minières, 45.
Benech, 259.
Benoist (Madame), 182.
Bérard, 35.
Beraud, 158.
Berlier, 139.
Berriat de Saint-Prix, 303 *bis*.
Berthevin, 39.
Bertin (Mademoiselle), 9.
Bétourné, 181.
Beullac, 324.
Biagioli, 91.
Bibent, 169.
de Bidassouet, 106.
Bidou, 3.
Biet, 158.
Bigot de Morogues, 103.
Billard, 132.
Biondi, 346.
Biret, 45, 206, 303.
de Blainville, 158, 290.
Blaquières, 104.
Blavier, 322.
Blignières, 185.
Blondeau, 14.
Bobillier, 196.
Bobinet, 226.
Bodin (Félix), 201.
Boinvillers, 159.
de Boissy, 157 *bis*, 309.
Boissy d'Anglas, 53.
Boitard, 229.
Boivin (veuve), 2.
Bonhoure, 226.

de Bonjour, 262.
Bonnemaison, 209.
Bonpland, 38, 300.
Boquillon, 201, 237.
Bosc, 5.
Bossi, 107.
Botta, 9.
Bottin (Séb.), 298.
Bouillaud, 196.
Bouillon, 242.
Boulay-Paty, 276.
La Boulinière, 109,
Bourgeois, 45, 303.
Bourdon, 37.
Bourguignon, 206.
de Bournon Malarme, 51, 118.
Bouvet de Cressé, 218.
Boyer, 132.
Boze, 218.
Brad, 78.
de Bradi (comtesse) 181, 243, 343.
de Bray, 113, 205.
Brayer, 42.
Brehier (Madame), 22.
Bremser, 33.
Brès, 48.
Brianchon, 99.
Brière, 195.
Brismontier, 323.
Brongniart, 158, 289.
Broussais, 160.
Brué, 109.
Brunet, 79.
Bruyère, 101.
Buchez, 291.
Buchon, 74.
Bulos, 181.
Burgaud, 242.
Burnouf, 312.

C.

Cabanis, 346.
Cadet deVaux, 36.
Cadolle, 47.
Caillaud, 110.
Caillot, 16.
de Calonne, 185.
Campbell, 237.
Canard, 35.
de Cancrin, 238.
de Candolle, 98, 290, 322.
Cappeau, 150.
Cappot de Feuillide, 242.
Cardelli, 329
de Carmontel, 183.
Carré, 150, 276 *bis*, 276.
Casamayor, 250.
Cassin, 43.
Castil-Blaze, 245.
Cauchy, 260.
Caventou, 99.
de Cazaux, 173.
Caze, 43.
Celnart (Madame), 157. 305.
Chabert. 49, 154.
Chabouillé, 208.
Chabriol, 225, 258.
Chabrol de Volvic, 147.
Chalon d'Argé, 22.
de la Chalotais, 152.
Chambure, 85.
Chamfort, 88.
Champagnac, 216, 243.
Champin, 153.
Champollion-Figeac, 145.
Champollion le jeune, 180.
Chansarel, 55.
Chappuy, 70, 113.
Chardon, 269.
Chasles, 107.
Châtillon, 210.
Chauffard, 325.
Chauvin, 111.
Chazal, 279.
Chemin-Dupontès, 138.
Chénier, 57.
Chevallier, 4, 99, 130, 158, 324.
Chicoineau, 330.
Chipsey (Madame), 241.
Choiseul-Meuse (Comtesse), 22.
Christian, 103.
de Clarac, 18.
Clausel de Coussergues, 138.
Cleisbotham, 86.
Cloquet (Jules), 345.
Cloquet (Hypol.) 65, 67.
de Coëtlogon, 212.
Coignet, 154.
de Colligny (Mademoiselle), 212.
Collin de Plancy, 157, 182, 243, 247.
Colnet, 216.
Conde, 39.
Constant (Benjamin), 304.
Contar, 22.
Cooper, 211, 386.
Coquerel, 200.
Corbière (Ed.) 280.
Cormontaigne, 232.
Coster, 226.
Coudurier, 117.
de Courcelles, 262.
de Courval (Madame), 212, 281 340.
Coustelin, 14, 81.
Creuzer, 140.
Cuvier (le baron), 193.

D.

Dacheu (Madame), 21, 22, 182.
Dallas, 77.
Dambri, 151, 152, 208.
Dampmartin, 107.
Dandolo, 161.
Dard, 121.
Dardouville, 132.
Dariste, 101.
Dartemann, 293.
Daudin, 293.
Davy (Humphrey) 233.
Debize (Madame), 50.
Deby, 149.
Decker, 134.
Decomberousse, 214.
Defauconpret, 78.
Degerando, 46.
Dehèque, 218.
Dejean, 33, 257.
Delafaye-Brehier (Mlle), 153, 340.
Delaistre, 132.
Delarue, 325.
Delaserre, 101.
Delavillenié, 212.
Deleau jeune, 324.
Delort, 294.
Demerson, 258.
Demoussy, 38.
Denis (Ferd.), 60, 138.
Denman, 36.
Denu, 196.
Derheims, 193.
Descourtils, 2.
Deshayes, 65.
Deshayeux, 211.
Desmarais, 25.
Desmarais (Cyprien), 137.
Desmarest, 181.
Desmazières, 258.
Desmoulins, 227.
Desprez, 99.
Dessables, 38.
Destutt de Tracy, 208.
Devèze, 225, 258.
Dezarnaud, 103
Dibdin, 205, 346.
Doin, 41.
Doin (Madame Sophie), 309.
Dorion, 180 *bis*.
Douliot, 101.
Draparnaud, 215.
Drouville. 78.
Droz, 15, 303.
Dubois (Louis), 5, 102.
Dubois (l'abbé), 142, 167, 202.
bouchet de Romans, 67.
rochet, 200.
Dubrunfaut, 260.
Dubuc, 185.
Ducamp, 196.
Ducange, 182.
Du Caurroy, 150.
Duchesne, 261.
Duchesne aîné, 50.
Ducray, 281.
Dudon (Madame), 211.
Dudrézène (Mademoiselle), 182.
Dufay (Jules), 268.
Dufey, 51, 74, 138, 157, 166, 269.
Dufour, 112.
Dufresne Saint-Léon, 112.
Duhousset, 101.
Dulaure, 138, 338.
Duméril (Constant), 88.
Dumersan, 180, 211.
Dumesnil, 151.
Dumesnil (Alex.), 14.
Dunoyer, 304.
Duperche, 50.
Dupin, 112, 150.
Dupin (Baron), 134, 292.
Duplan Lassère, 204.
Dupont, 197.
Duport, 132.
Durand, 86, 231.
Duranton, 206, 303.
Duret, 226.
Dusaulchoy, 308.
Duval d'Epremesnil, 51.
Duvergier, 45.
Duviquet, 57.

E.

Edel, 108.
Eichhoff, 52.
Estienne, 101, 291.
Etienne, 144, 150, 312.
Evans, 261.
Eyriès, 79, 180.

F.

Fabre, 226.
Fain (Baron), 9.
Faure, 42.
Favard de Langlade, 85.
Fée, 66.
de Ferrière (Alex.), 181.
Fiorilli, 157.
de Flamerand (Madame), 46, 151, 179, 181.
Fléché, 86, 241, 305.
de Flesselles (comtesse), 22, 152, 182, 211.
Flourens, 196.
Fodéré, 301.
Fonrouge, 233.
Fontan, 343.
Fontanier, 27, 283.
de Forbin (le comte), 17.

Fortia-Pilès (le comte), 297.
Foucher, 173.
Fouquier-Cholet, 40.
Fourneau, 231.
Fournier, 330.
Fourquet-Hachette, 344.
François-de-Hautevesne, 159, 218.
Francœur, 199.
Frayssinous, 178.
Fren, 185 *bis*.
de Freycinet, 13.
Fritot, 43, 79.

G.

Gacon-Dufour (Madame); 199, 260, 329.
Gail fils, 166.
Galand, 154.
Gall, 159.
Gallois, 182.
Gallois (Léonard), 265.
Galt, 182.
Gamba, 77.
Ganilh, 44.
Garnier, 178.
Garnier Dubourgneuf, 303.
Gassieu, 346.
Gaston-Bonafoux, 11.
Gauttier, 109.
Gavard, 343.
Gérard, 159.
Gergonne, 70.
Gibert, 100.
Gilbert, 86, 108, 117, 182, 211.
Gillé, 211.
Ginouvier, 243, 308.
Giraud, 343.
Girodet, 209, 242.
Godart, 33.
de Golbéry, 84.
Gondret, 259.
Gorgeret, 218.
Gouin, 5.
Gourgaud, 235.
Gouriet, 60.
Grassi, 149.
Grégoire, 11.
Gresset, 219.
Grille, 234.
Grimaud, 67.
Gruyer, 226, 323.
Guenard (comtesse), 57, 281, 343.
Guenyveau, 35.
Guigniaut, 201.
Guizot, 201, 262.

H.

Hachette, 307.
Hadot (Mademoiselle), 86, 308.
Halevy, 262.
Hall, 42.
Hamilton, 196, 216.
Hartmann, 18.
Hassenfratz, 73.
d'Hautpoul (Comtesse), 22, 240, 313.
Heller, 331.
Hennin fils, 311
Henrion de Pansey, 206.
Henry, 233, 259.
Hermann, 346.
Hildenbrand, 37.
Houbloup, 155.
de Humboldt (Alex.), 98, 273, 300.
Hume, 163, 262.
Hutin, 325.
Huzard fils, 233.

J. K.

Irving, 88.
Isambert, 14.
Isnard de Saint-Lorette, 5.
Iturbide, 51.
Jansemin, 242.
Jay, 40.
de Jolimont, 2.
Joly (Claude), 237.
Jollois, 107.
Jourdan, 111.
Jouy, 40, 85, 215, 283.
Joyce, 258.
Juin, 262.
Julia Fontenelle, 226.
Julien (Stanisl.), 19.
Juvigny, 70.
Karsten, 1.
Kératry, 118, 239.
Klaproth, 39, 74.
de Kock (Paul), 19, 86, 216, 281, 344,
Koreff, 132.

L.

Labarraque, 259.
de Laborde (Alex.), 114.
Lachaise, 67.
Lacorne, 178.
Lacoste (l'abbé), 42.
Lacretelle (Charles), 81, 166.
Lacroix de Marlès, 7.
Lafitte, 209.
Lafontaine (Aug.), 22
Lahalle, 184.
Laîné fils, 173.
Lallemand, 67, 71.
Lamarque, 102.
de La Martine, 180, 280.
de Lambert, 76, 196.
Lambert-Gentot, 346.
Lami, 106, 234.
de Lamothe-Langon, 181, 243.
Lamp, 234.
Landes, 157.
Langlois, 268.
Langlois (Louise), 208, 340.

de Lasteyrie, 6.
de Latouche, 49.
Latreille, 33, 129.
Lauchard, 101.
Laurencet, 159.
Laurens, 167.
Laurent, 234.
Lebeaud, 195.
Lebègue d'Auteuil; 88.
Leber, 200.
Leblanc, 198.
Leblond, 42.
Lebrun, (Isidore), 157.
Lecoq, 107
Lecouturier, 133.
Ledru, 238.
Lefèvre, 280.
Legay, 117 *bis*.
Leglay, 141, 181.
Legrand d'Aussy, 9.
Legris, 132.
Legros, 204.
Lehot, 158.
Lelouterel, 232.
Lemaître, 132.
Lemercier (Nép.), 19, 26, 282.
Lenoble, 165.
Le Normand, 151,
Le Normand (Sébastien), 33.
Léonard, 200.
de Lepinois, 278.
Leprieur, 195.
Leriche, 179, 204.
Leroux, 45, 99.
Leroy, 195.
Letronne, 204.
Leuchs, 329.
Levasseur, 218.
de Levis (duc), 216.
Levisse, 86, 181, 281.
L'Herbette, 112.
L'Hermitte, 200.
Lichtenberger, 121.
Liskenne, 4, 268.
Livingston, 178.
Loève-Veimars, 9.
Loiseleur Deslongchamps, 66.
Longchamps, 297.
Lorey, 226.
Louis, 291.
Lyall, 231.

M.

Mackenzie, 6, 233.
Madrolle, 14.
Maingarnaud, 211.
Magendie, 227.
Magnieu, 22.
Malo (Charles), 139.
Mallet (George), 110.
Malpel, 207.
Malte-Brun, 79.
Manget, 108.
Mangon de la Lande, 298.
de Marcellus (comte), 242.
Marchangy, 332, 344.
Marchant, 204.
de Marcillac, 10, 81,
Marcus, 101.
Maret, 41.
Marie, 298.
Marie du Mesnil, 104.
de Marlès, 211.
Martin, 150.
Martinet, 36.
Marvaud, 280.
Massé, 22, 112, 182.
Maurer (Madame), 308.
Maurice, 160.
Maygrier, 325.
Mazois, 49.
Meckel, 3.
Medwin, 11.
Meiffren-Laugier, 65.
Mellet, 233.
Menard, 237.
Mérault, 199.
Mériadec, 212.
Meulemeester, 209.
Meyer (Madame), 49.
Milan, 340.
Millié, 115.
Millon Journel (Madame), 208.
Mills, 332.
Mimaut, 294.
Minoïde Mynas, 248.
Mionnet, 11.
Miquel, 67.
de Moléon, 33.
Mongez, 201.
Monglave (Madame), 219.
Monnin, 48.
de Montgéry, 107, 232.
Montigny, 57, 248.
de Montmahou, 36.
de Montolieu (Madame), 50.
de Montrol, 106.
Montulé, 148.
Moraux d'Omatre (Madame), 182.
Moreau de Jonnès, 330.
Morel, 197.
Morel-Vindé, 72.
Morelle, 132.
Morlent, 269.
Morousy, 180.
Mortonval, 343.
Most, 100.
Mousset, 292.
Münzenberger, 213.

Musset-Pathay, 216.
N. O.
de Nardouet (comtesse), 305.
Nodier, 87, 114, 200.
Noël, 85, 293, 312.
Noisette, 6, 197.
Normand (Ch.), 70.
Norvins, 268.
Nougaret, 204.
Nunez de Taboada, 313.
Occident, 269.
O'hier de Grandpré, 237.
O'Meara, 236.
d'Ordre (baron), 180.
Orfila, 3.
Orloff (le comte), 114, 262, 333.
O'shiell, 80.
Ourry, 347.
Owen, 208, 305.
P. Q.
Paillet, 238.
Paixhans, 160.
Palais, 159.
Palaiseau, 5.
Palla, 39.
Palassou, 78.
Paly (Angélique), 114.
de Paoli-Chagny, 156.
Parigot, 307.
Pariset, 38.
Pasta, 356.
Paupaille, 323.
Pauthier, 210.
Payen, 99.
Péchart, 112.
Peclet, 290.
Pelletan fils, 35.
Perenon, 2.
Perestdorf, 38.
Périgord, 26.
Perthus, 50.
Pfeffel, 15, 181.
Philamandor, 243.
Picard, 117.
Pichler, 243.
Pichot, 205, 291.
Picquenard, 234.
Pierron, 42.
Pigault-Lebrun,
Pirolle, 6.
Planche, 85.
Playfair, 234.
Plichon, 283.
Poiret, 195.
Pons, 121, 200, 275.
Poppleton, 346.
Pornin, 234.
de Portets, 150.
de Pradt, 173, 273, 340.
de Prony, 103.
de Propiac, 237.
Proudhon, 150.
Prus, 100.
Quantin, 22.
Quatremère de Quincy, 107.
Quatremère de Roissy, 117, 297.
R.
Raban, 22.
Rabbe (Alphonse), 165.
Rabelleau, 138.
Raffenel, 166.
Ragon, 38, 166.
Ratier, 67.
Raybaud, 76.
Reboulin Bermond, 181.
Redouté, 66.
Regnault, 67, 206.
de Reiffenberg, 114.
Reis, 132.
Renard, 291.
Renardet, 231.
Renée Roger (Madame), 86.
de Renneville (Mad.), 15, 139.
Renouard, 96, 280.
Revier, 167.
Reynand, 57.
Rhodès, 73.
Richard, 12, 146.
Richard (Achille), 3.
Riffault, 131, 198.
Robion, 150.
Roche, 101.
Rochelle, 206.
Rocher, 243.
Rodet, 293.
Rodriguez, 218.
Roederer, 161.
Roentgen, 273.
Rogron, 45, 206.
Roland, 178.
Roland (Madame Armande), 117.
Romain Féburier, 35.
Romelot, 42.
Rondonneau, 303.
Roques, 3, 7.
Rousseau, 216.
Rouvière, 67.
Roux, 159.
Royou, 215.
Rozier, 70.
du Rozoir, 76.
Rozzelli, 151.
S.
de Sabran, 117.
de Sacy (Silv.), 28.
de Saint-Aubin, 22.
de Saint-Edme, 45, 157, 276.
de Saint-Ferréol, 280.

de Saint-Géniès, 279.
de Saint-Hilaire (Auguste), 2, 66.
de Saint-Hilaire (Geoffroy), 1.
de Saint-Marcel, 157.
Saint-Maurice, 9, 262.
de Saint-Ouën (Madame), 157, 200.
Saint-Prosper, 238.
de Saint-Spérat (Madame), 46.
de Saintine, 222.
Salgues, 121.
de Salm (princesse), 50.
Salmon, 248.
de Salvandy, 272.
de Salvo, 201.
Sanson, 101.
de Sarrazin (Adrien), 157.
Sauvan, 154.
Sazerac, 113.
Scheffer (Arnold), 76, 138.
Schlosser, 200.
Schoell, 91.
Schopenhauer, 281.
Schweighaeuser, 268.
Schwickardi, 260.
Séguin (Armand), 151.
de Ségur, 10, 23, 57, 245.
Serpette de Marincourt, 200.
Serreau, 313.
Servois, 107.
de Seynes, 42.
Sigisbert, 343.
Simon, 37.
Simonde de Sismondi, 295.
Simonnin, 181, 308.
Sinclair, 102.
Sinnett, 36.
Sirey, 83.
Soemmering, 290.
Soulié de Lavelonet, 50.
Spinnael, 238.
Squire, 71.
de Staël Holstein, 205.
Stanislas (roi de Pologne), 185.
Stutz, 237.
Stoeber, 110.

T.

Talbot, 149.
Talma, 139.
de Talmont, 308.
Tarmini Almerté, 297.
de Taulès, 332.
Temminck, 65.
Teyssèdre, 6, 209.
Thiébaud de Bernéaud, 38.
Thierry, 165.
Thierry (Amédée), 199.
Thiessé, 262.
Thiollet, 71.
Thomas, 85.
Thomson, 259.
Touchard Lafosse, 135.
Tournal, 198.
Toussaint, 70.
Troulet, 346.
de Tussac, 195.

V. Z.

d'Ussy (comte), 114.
de Valentini, 235.
Vallée, 160.
de Valmore, 307.
Valois, 103.
Vanhove (Mlle.)), 51.
Vatout, 307.
Vaume, 324.
Vauquelin, 339.
Velpeau, 101, 291.
de Vergnaud, 208.
Vernet (Horace) 49.
Verneur, 78.
Véron, 291.
Viard, 197.
Vidal, 265.
Vidalin, 100.
Vieillot, 130.
Viennet, 307.
Vigneron, 279.
Villemain, 247, 294.
de Villeneuve, 12, 17, 260.
de Villeneuve Bargemont, 200, 334.
Villot, 67.
Vilmorin; 6.
Virey, 33.
Vivien, 278.
Wagnière, 297.
Walter-Scott, 86, 243.
West, 101.
Wilkinson, 108.
Willemin, 17, 113.
Wyttenbach (Madame) 117.

FIN DE LA TABLE.

Imprimerie de Marchand du Breuil,
rue de la Harpe, n° 80.

JUN 2 2 1945